

Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres  
de l'Université de Liège

Fascicule CCX

Jeanne WATHELET-WILLEM

# RECHERCHES SUR LA CHANSON DE GUILLAUME

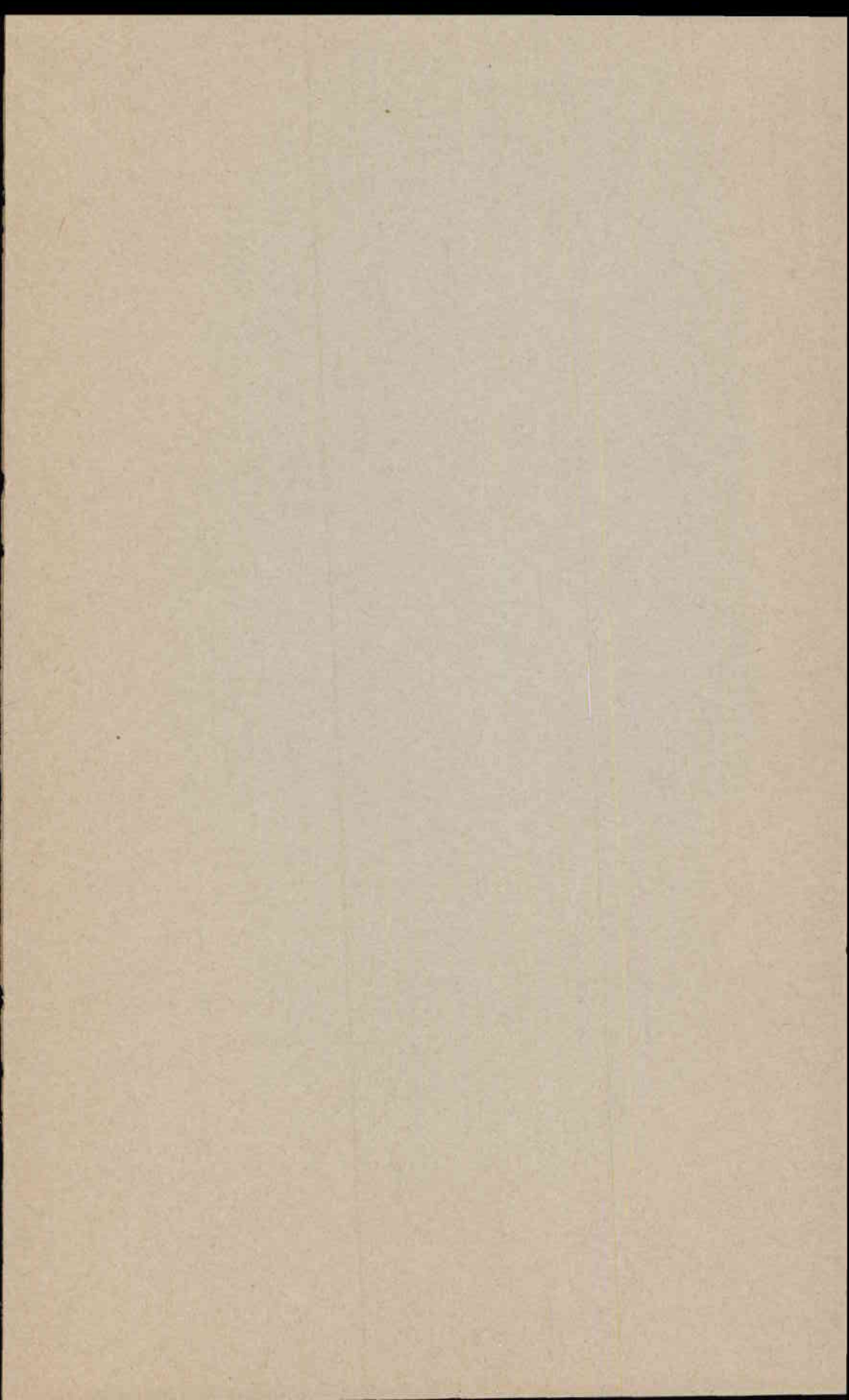
Etudes accompagnées d'une édition

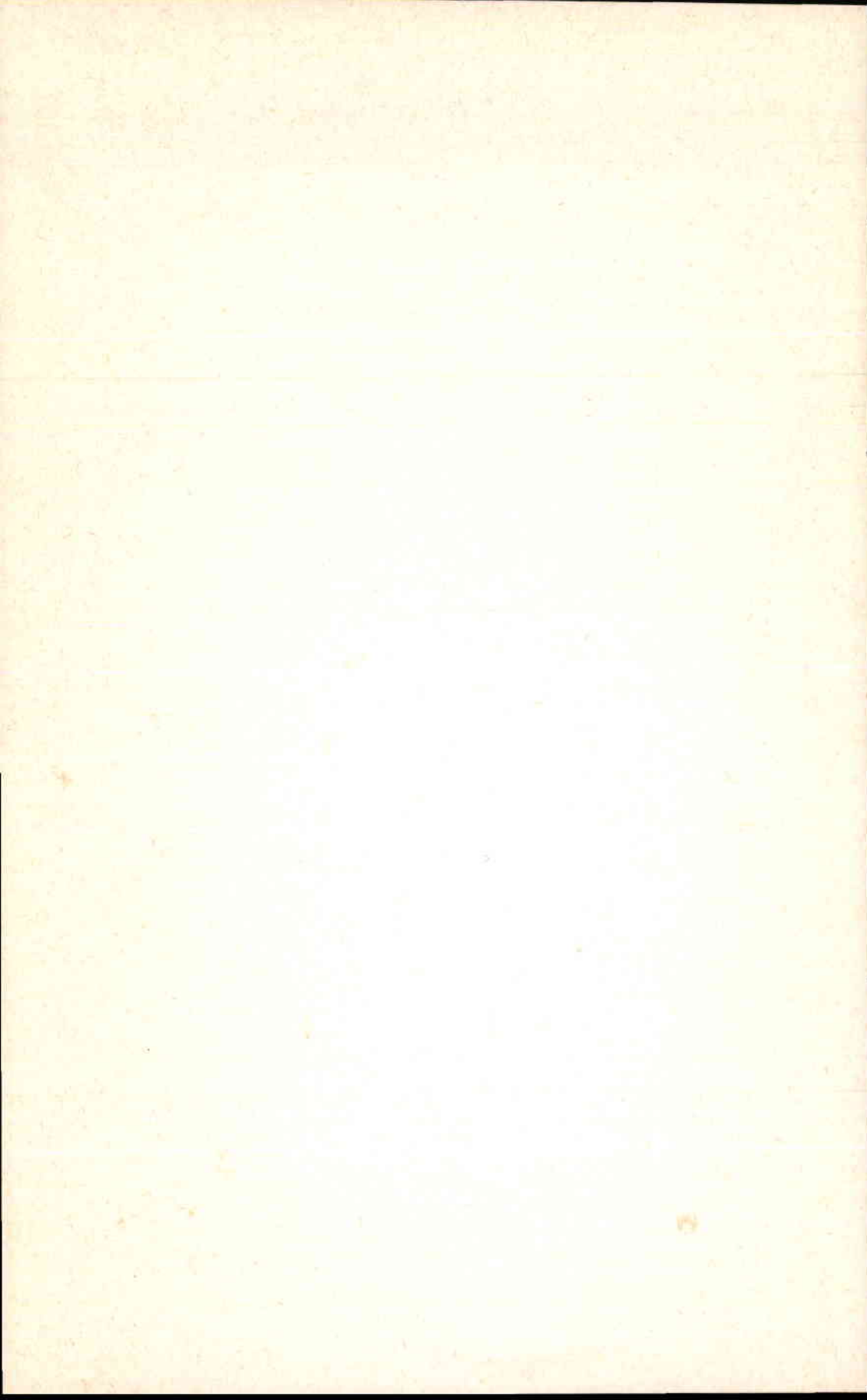
TOME II



1975

Société d'Édition « Les Belles Lettres »  
95, boulevard Raspail, Paris (VI<sup>e</sup>)

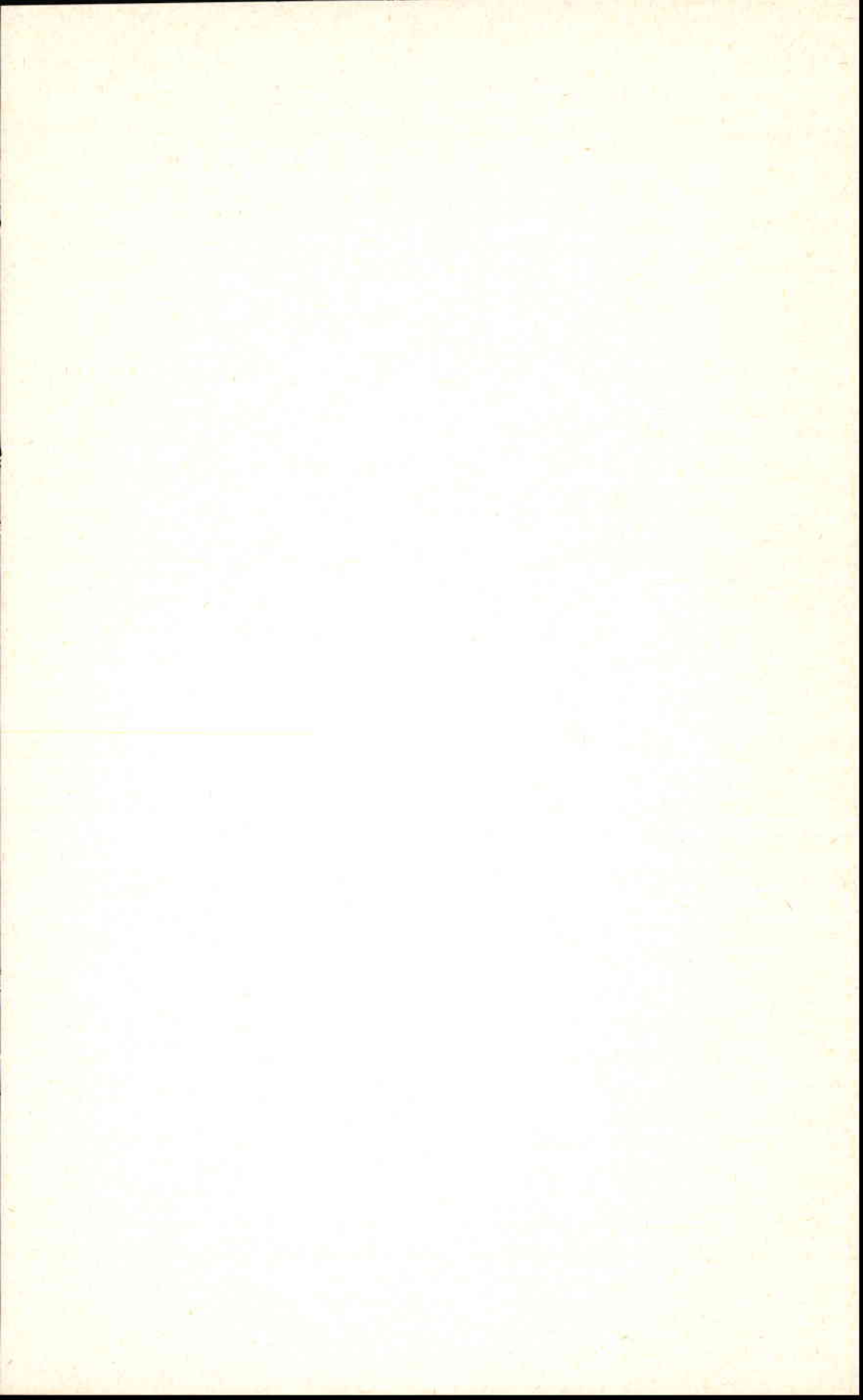








Bibliothèque  
de la Faculté de Philosophie et Lettres  
de l'Université de Liège



Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres  
de l'Université de Liège

Fascicule CCX

Jeanne WATHELET-WILLEM

# RECHERCHES SUR LA CHANSON DE GUILLAUME

Études accompagnées d'une édition

TOME II



1975

Société d'Édition « Les Belles Lettres »  
95, boulevard Raspail, Paris (VI<sup>e</sup>)



## NOTE LIMINAIRE

La raison d'être des différentes parties de ce second volume a été exposée à la fin de l'*Introduction* ; il n'y a pas lieu d'y revenir. On trouvera simplement ci-dessous quelques remarques destinées à faciliter la consultation de cette partie de l'ouvrage.

Dans la présentation du texte, la moitié supérieure de la page gauche est occupée par la transcription, que l'on s'est efforcé de rendre la plus fidèle possible, du texte offert par le manuscrit de Londres. La coupe des mots, pour autant que l'écriture à lettres non liées permette de la distinguer, a été respectée ; le lecteur ne trouvera, à cet endroit, pas d'autre ponctuation que les rares signes employés par le scribe médiéval (points à la fin de certains vers ou pour isoler les noms de nombre et éventuellement diverses parties d'une énumération et, dans un cas, les brèves répliques de deux personnages ; point et virgule renversé, employé surtout comme signe d'exclamation). La résolution des abréviations a été notée en italique. On signalera toutefois certaines dérogations imposées par la typographie moderne. Dans le caractère adopté, le *e* italique ne se distingue par du *e* romain ; c'est pourquoi, il convient de rappeler notamment que la forme verbale *est* se trouve toujours figurée par une abréviation, même si, dans le présent texte, les lettres *st* paraissent plus nettement en italique que la lettre *e* ; il en va de même de la conjonction de coordination *e*. D'autre part, le *i* n'est distingué, dans le manuscrit, que par un accent aigu employé quand cette lettre pourrait être confondue avec des jambages voisins (*n*, *m*, *u*) ; le *i* du manuscrit n'est jamais surmonté d'un point. Enfin, l'abou-tissement de *aut* ou *ubi* est toujours noté par un *v* surmonté d'un accent aigu ; il a fallu se résigner à l'absence de l'accent.

La partie supérieure de la page de droite est réservée au texte hypothétique. Pour celui-ci, la graphie du manuscrit a été en général maintenue, dans la mesure où elle ne corrompt ni le nombre de syllabes, ni la morphologie, ni l'assonance, puisque les études exposées dans le premier volume ont révélé, chez le poète, une certaine régularité à ces divers points de vue. On a maintenu la confusion entre *u* et *o*, qui peut être caractéristique de la Normandie, province qui apparaît avec une certaine vraisemblance comme la patrie originaire du poète ; en revanche, on a écarté la confusion entre *é* et *ié*, trait anglo-normand imputable à la tradition manuscrite.

La répartition des vers dans les deux textes publiés parallèlement a posé un problème. En effet, les études exposées dans le premier volume ont montré qu'il convenait de distinguer un plus grand nombre de laisses que les cent quatre-vingt-neuf marquées par une lettrine dans le manuscrit. On a maintenu la numérotation de ces cent quatre-vingt-neuf laisses, mais on a indiqué, dans le texte hypothétique, les laisses supplémentaires par un chiffre romain suivi d'une lettre minuscule (a, b, c...). Comme il convenait de ménager un léger espace entre deux laisses, on a ainsi été amené, pour respecter le parallélisme, à introduire, dans le texte transcrit, des blancs qui ne figurent pas dans le manuscrit. Le lecteur les reconnaîtra aisément, puisque sur la page de gauche le vers qui suit ce blanc n'est pas précédé d'un nouveau numéro. D'autre part, dans quelques passages, d'ailleurs peu nombreux, le texte apparaît comme nettement lacunaire ; le ou les vers que l'on est amené à proposer à cet endroit dans le texte hypothétique figurent entre crochets droits ; leur place est signalée dans le texte manuscrit, par une ligne de pointillés, également placés entre crochets droits.

Au-dessous de ces textes, se situe un premier bandeau étroit qui s'étend sur l'ensemble des deux pages et est destiné à recevoir les notes paléographiques. Pour respecter une certaine constance dans la présentation, on a délimité cet espace, même sur les pages où le texte imprimé n'appelait aucune remarque.

Le bandeau suivant contient un appareil critique fait des corrections adoptées dans les éditions critiques de Fr. RECHNITZ, H. SUCHIER et E.S. TYLER. Pour éviter des confusions, on n'a pas signalé ici les corrections occasionnelles proposées dans diverses études. Le lecteur trouvera aisément la majorité d'entre elles là où elles ont été discutées dans le premier volume, au moyen de l'*Index des vers cités* qui figure à la fin de ce tome.

La traduction imprimée en bas de page est fondée sur le texte hypothétique et correspond au groupe de vers reproduits sur les mêmes pages.

#### Schéma de la disposition :

Texte transcrit                      Texte hypothétique

Notes paléographiques

Apparat critique

TRADUCTION

Aux noms des amis que j'ai évoqués au terme de mon *Introduction* je me dois d'unir dans une même gratitude ceux de Liliane Bodson, Marie-Paule Loicq-Berger et Nicole Brach-Pirotton qui, dans les fastidieuses besognes d'ultimes vérifications et de correction d'épreuves, m'ont apporté le réconfort de leur aide amicale et efficace.

**LA CHANSON  
DE GUILLAUME**

texte transcrit — texte hypothétique  
— notes paléographiques — apparat critique —  
traduction



- Plaist *vus* oir degrenz batailles.e deforz esturs. [1 a]  
 De deramed uns reis Sarazinurs.  
 Cum il prist guere uers lowis nostre empereur.  
 Mais dan Willame la prist uers lui forcur.  
 tant quil ocist el larchamp par grant onur. 5  
 mais sovent se combati a la gent paienur.  
 Siperdi deses homes les meillurs.  
 e sun nevou dan vivien le preuz.  
 pur qui il out tut tens alquor grant dolor.  
 lunesdi al uespre 10  
 Oimas comence la chancun d' Willame
- II Reis deramed il est issu de cordres  
 en halte mer en ad mise la flote  
 amund girunde en est uenu par force  
 entred quesu mal des cunorted 15  
 les marchez gaste les alues comence aprendre  
 lesueirs corseinz porte par foree del regne  
 lesbonschevalers enmeine enchaenes  
 e en larchamp est hui fait cest damages.

1-4 La grande lettrine enluminée *P* occupe la moitié des huit premières lignes.

1 R P. v. o. [...] De g. b. et de mult f. e. | S P. v. o., barun, bone chançon |  
 De g. b., de f. e. feluns | T. él. batailles et de — 2 édd. él. Lowis — 5 R T. qu'il  
 l'o. en Larchamp par o. | S T. qu'en l'A. l'o. par g. irrur | T Tant qu'il l'o. el  
 l'A par o. — 6 R Sovent combat a | S Sovent justat a | T Se combati a —  
 7 R Si i p. de ses h. m. | ST Si i p. de ses h. la flur — 9 R P. cui il out toz

- I Vous plairait-il d'ouïr grandes batailles  
 que Deramé, un roi des Sarrasins,  
 a engagées contre notre empereur ?  
 Sire Guillaume riposta violemment  
 et le tua, en Larchamp, pour sa gloire. 5  
 En maints combats, il fit face aux païens  
 et il perdit l'élite de ses hommes,  
 dont son neveu, sire Vivien, le preux ;  
 en éprouva toujours très vive peine.  
 Lundi à la vèprée. 10  
 Ici commence la Chanson de Guillaume.

- I Plaist vus oïr de granz e forz esturs,  
De Deramed, un rei Sarazinur,  
Cum il prist guere vers nostre empereür ?  
Mais danz Guillelmes la prist vers lui forçur  
Tant qu'il l'ocist en Larchamp par onur. 5  
Sovent combat a la gent paienur,  
Si i perdi de ses homes la flur  
E sun nevou, dans Viviën le preu,  
Pur qui tut tens el quor out grant dolor.  
Lunsdi al vespre.  
Hui mais comence la Chançon de Guillelme.
- II Reis Deramez, il est issuz de Cordres,  
En halte mer en ad mise la flote,  
A Munt Girunde en est venuz par force,  
Entresque[...] que si mal descunorted. 15
- II a Les marchiez gaste, e les aluez vait prendre,  
Les veirs cors seinz trait par force del regne,  
Les chevaliers en meinete en chaënes.  
En Larchamp est .....

---

de sorte que les vv. 1-4 occupent chacun deux lignes — 18 chaënes.

---

tens al cuer d. | S P. qui tuztens el q. out g. d. | T él. grant — 10 édd. Lunsdi  
— 11 R Huimais | S Or mais — 15 RS Entret en France | T E. el regne —  
16 RT e les a. vait p. | S les A. vait esprendre — 17 édd. cors s. trait —  
18 édd. él. bons - édd. meinete — 19 R él. le vers | S En l'A. est u f. guerre  
dolente | T En l'A. est hui f. guere dolente

---

- II Roi Deramé est venu de Cordoue ;  
en haute mer, il a lancé sa flotte,  
a remonté vivement la Gironde  
jusqu'en ... qu'atrocément ravage. 15
- II a Pille marchés et s'empare des fermes ;  
il a ravi les très saints reliquaires,  
et, dans des chaënes, emmène chevaliers.  
C'est en Larchamp [qu'a eu lieu ce désastre].

- unchevaler *est* estoers decespaens homes 20  
 cil le nuncie atedbalt de Burges  
 iloeques ert tedbald aiceles hures  
 limessagers le trovad veirement aburges  
 e esturmi .sis nies. e dan vivien le cunte  
 odels .vij. cent chevalers de ioefnes homes 25  
 niout cil *qui* nout halberc e broïne  
 es *vus* le mes *qui* les noueles cunte
- III Tedbald lecunte reperout de vespres  
 e sun nevou esturmi *quil* adestre  
 e vivien ifu li bon nies Willame 30  
 e od lui .vij.c. chevalers de sa tere  
 tedbald iert siivre *que plus* ni poet estre  
 e esturmi sun nevou *que par* le poig la destre  
 es *vus* les mes *qui* cunte lesnoveles  
 deu salt tedbalt al repeirer deuespres 35  
 de deramed *vus* di dures noveles  
 en larchamp *est vn* mult dolente guere

---

21 A partir de ce vers, l'initiale du premier mot est détachée du reste du vers.

---

20 *R* s'estorst des p. h. | *ST* s'estoert des p. h. — 21 *R* Cil le nonçat | *ST* Icil le n. — 22 *édd.* a celes h. — 23 *édd.* Li mes le trueve v. a Beïrges — 24 *édd.* él. sis nies et dan — 25 *édd.* él. de — 26 *R* N'i at celui qui n'ait h. ne b. | *S* Nen

---

- II b Un chevalier s'échappe des païens, 20  
 il avertit comte Tiébaut de Bourges —  
 là se trouvait Tiébaut à ce moment.  
 Le messenger le trouve bien à Bourges,  
 et Estourmi avec comte Vivien ;  
 près d'eux se trouvent sept cents chevaliers jeunes. 25  
 Nul ne fut là qui n'eût haubert ou broigne ;  
 le messenger leur conte les nouvelles.

- ii b    Uns chevaliers s'estuert des paiens homes ;                    20  
         Cil le nunciad a Tedbalt de Beürges.  
         Iloèques ert Tedbalz a celes hures.  
         Li mes le trove veirement a Beürges,  
         E Esturmi, od Viviën le cunte ;  
         Od els set cenz chevaliers, joefnes homes.                    25  
         Nen i out cel n'oüst halberc e broine.  
         Es vus le mes qui les noveles cunte.
- iii     Tedbalz li quons il reperout de vespres  
         Od sun neveu, Esturmi, qui l'adestre ;  
         E Viviëns i fu, li nies Guillelme,                                 30  
         Od lui set cent, chevalier de sa tere.  
         Tedbalz ert ivres, que plus n'i poeit estre,  
         E Esturmis, qui par le poig l'adestre.  
         Es vus le mes, qui cunte les noveles.  
         « Deus salt Tedbalt, al repeirier de vespres !                    35  
         De Deramed vus di dures noveles :  
         En Larchamp est, u muet dolente quere. »

---

i o. cel, n'oüst | *T* celui — 28 *RS T.* li q. | *édd.* il r. — 29 *RS O*t — 30 *édd.*  
*él.* bon — 31 *édd.* *él.* E — 32 *R T.* ert s'i. | *ST él.* i et si - *édd.* ne poeit —  
 33 *édd.* E E. qui — 37 *R* un d. g. | *ST* u muet d. g.

---

- iii     Tiébaut le comte s'en revenait, le soir,  
         et Estourmi, son neveu, le soutient ;  
         Vivien y fut, le neveu de Guillaume,                             30  
         et sept cents hommes, chevaliers de sa terre.  
         Tiébaut est ivre, plus ne l'y pourrait être,  
         et Estourmi du poing droit le soutient.  
         Le messager leur conte les nouvelles :  
         — « Que Dieu vous garde à l'approche du soir !                 35  
         De Deramé, vous dis tristes nouvelles :  
         en Larchamp est, où fait guerre dolente. »

- IV    **Reis deramed est issu de cordres.**  
 enhalte mer en ad mise sa flote [1 b]  
 amund girunde en est venu par force 40  
 envostre tere est que si mal desonorted
- les marchez guaste e les aluez uait prendre  
 les ueirs cors seinz trait par force delregne  
 tes chevalers en meine en chaenes  
 pense tebalt que paens nes ameinent 45
- V    **Franche meisne dist tebald que feruns**  
 Dist li messages jas nus í combatuns
- tedbalt demande que feruns sire vivien  
 dist li bers nus ne frum el que ben
- sire tedbalt. dist vivien li ber 50  
 vos estes cunte e si estes mult honure  
 del meillurs homes derivage de mer  
 simen creez ne serras ia blame  
 pren tes messages fai tes amis mander  
 nobliez mie Willame al curnies 55

---

48 *message*<sup>s</sup> — 50 *tedb'* le *d* paraît en surcharge à un *b*.

---

38 *édd.* il est — 39 *S* la f. — 41 *RT* *él.* vostre | *S* en ta t. | *RS* desconortet —  
 42 *S* les A. v. esprendre — 44 *édd.* meinet — 45 *S* nes desmembrent — 47 *RS*  
 Ja — 48 *édd.* *él.* sire — 49 *R* Dist Vivien ne ferons | *S E d.* li ber ne ferum |

---

- IV    « Roi Deramé est sorti de Cordoue,  
 en haute mer, il a lancé sa flotte,  
 jusqu'en Gironde est vivement venu. 40  
 C'est en ta terre qu'il commet ses ravages.
- IV a    Pille marchés et s'empare des fermes ;  
 il a ravi les très saints reliquaires  
 et dans des chaînes emmène chevaliers.  
 Agis, Tiébaut, pour leur venir en aide ! » 45
- V    « Noble assemblée », dit Tiébaut, « que ferons ? »  
 L'envoyé dit : « Déjà y combattons ! »

- iv « Reis Deramez, il est issuz de Cordres,  
En halte mer en ad mise sa flote,  
A Munt Girunde en est venuz par force,  
En ta tere est, que si mal desconorted. » 40
- iv a « Les marchiez guaste e les alues vait prendre,  
Les veirs cors seinz trait par force del regne,  
Tes chevaliers en meinnet en chaènes.  
Pense, Tedbalz, que paien ne's en meinnet ! » 45
- v « Franche meisné », dist Tedbalz, « que feruns ? »  
Dist li messages : « Ja nus i combatuns ! »
- v a Tedbalz demande : « Que feruns, Viviëns ? »  
Ço dist li bers : « Ne ferum el que bien ! »
- v b « Sire Tedbalz », dist Viviëns li ber, 50  
« Vos estes quons e si mult honurez  
Des meillurs homes de rivage de mer.  
Si m'en creez, ne serras ja blasmez.  
Pren tes messages, fai tes amis mander !  
N'obliëz mie dan Guillelme al cur nes ! 55
- 
- 

T Ço d. li b. ne ferum — 51 R cuens s'e. | S Ja iés tu quens e ço m. h. | T e  
ço m. h. — 52 RS Des m. — 55 R dans G. | S G. ot le c. n. —

---

- v a Tiébaut demande « Que ferons-nous, Vivien ? »  
Le vaillant dit : « Nous ne ferons que bien ! » 50
- v b « Sire Tiébaut », dit Vivien le vaillant,  
Vous êtes comte, comte très honoré  
des meilleurs hommes du rivage de mer ;  
croyez m'en donc, jamais n'aurez de blâme :  
par des messages convoquez vos amis !  
N'oubliez pas Guillaume au courbe nez ! 55

sages hom *est mult* en bataille champel  
 Illa set ben maintenir e garder  
 sil vient nus ueintrums deramed

- VI Nel tepenser tedbalt, co dist esturmi  
 enceste terre alregne . ú que arivent paen v arabit 60  
 [.....]  
 simandent Willame le marchis  
 si detes homes í meinent vint mil  
 vienge Willame e des suens ni ait que cinc  
 treis . v quatre . que vienge aescharj  
 tute combates e venques arabiz 65  
 si dist hom co que dan Willame le fist  
 qui ques prenge suens *est tote uoie le pris*  
*cumbatum* sire sis veintrum iote plevís  
 alpris Willame te poez faire tenír  
 franche meisne dist vivien mercj 70  
 od poi compaignie ne veintrum pas arabiz  
 mandum nus seignurs pur Willame le marchis  
 sages hom *est pur* bataille tenír  
 sil í vient nus veintrum arabiz

---

62 *vint.*

---

56 *édd. él. mult* — 58 *édd. Se il i v.* — 59 *édd. él. ço* — 60 *R al r. Loëis | S el r. Loois | T al r. Loowis* — 61 *R M. G. al corp nes le m. | ST Si mandet l'um* — 62 *RT tu i meines v. m. | S i veneient v. m.* — 63 *édd. él. i* — 64 *RT U. t. |*

---

C'est un prud'homme en combat découvert :  
 il le sait bien diriger et gagner ;  
 s'il vient ici, nous vaincrons Deramé ! »

- VI — « N'y songe point, Tiébaud » dit Estourmi.  
 « En cette terre, au pays de Louis, 60  
 où que débarquent païens ou bien Arabes,  
 toujours l'on mande Guillaume le Marquis.  
 Que de tes hommes il y en ait vingt mille,  
 vienne Guillaume, et des siens n'ait que cinq,  
 ou trois ou quatre, que vienne à faible escorte, 65



Sages hom est en bataille champel :  
 Il la set bien maintenir e garder ;  
 Se il i vient, nus veintrums Deramed ! »

- VI « Nel te penser, Tedbalz », dist Esturmis.  
 « En ceste terre, el regne Loois, 60  
 U que arivent paien u Arabit, 60 bis  
 Si mandet l'om Guillelme le marchis.  
 Si de tes homes i veneient vint mil,  
 Vienge Guillelmes, e des suens n'ait que cinc,  
 U treis u quatre, que vienge a eschari,  
 Tu te combates e venques Arabiz, 65  
 Si dist hom ço : danz Guillelmes le fist !  
 Suens qui que's prenge, tote voie est li pris.  
 Cumbatum, sire, sis veintrum, jo't plevis,  
 Al pris Guillelme te poez faire tenir !  
 — Franche meigné », dist Viviëns, « merci ! 70  
 Od poi compaignie ne veintrum Arabiz.  
 Mandum, seignur, Guillelme le marchis,  
 Sages hom est pur bataille tenir,  
 Se il i vient, nus veintrum Arabiz ! »

---

S U. t. u q. vienget — 66 édd. el. dan — 67 R Et q. q. p. s. e. toz dis li p. |  
 S Suens ki ques prenget t. veie est li p. | T Qui ques i p. li s. est tot le p. —  
 68 édd. jo't p. — 71 édd. el. pas — 72 édd. el. nus et pur — 74 édd. Se il —

---

tu peux te battre et vaincre les Arabes,  
 on dit toujours : « Guillaume l'accomplit ! »  
 Vainqueur ou non, le mérite est pour lui.  
 Combattons, sire, nous vaincrons, sois-en sûr !  
 avec Guillaume tu peux te comparer ! » 70  
 — « Noble assemblée », clame Vivien, « de grâce !  
 En faible troupe ne vaincrons les Arabes.  
 Mandons, messire, Guillaume le marquis.  
 C'est un prud'homme pour mener la bataille,  
 s'il vient ici, nous vaincrons les Arabes ! »

- e dist esturmí malueis conseil ad icj 75  
 estrange gent tant le loent tut dis  
 e noz homes fait tuz tenir a vils  
 respunt tedbalt unques pur el nel dist  
 mais a la batataille nose il pas uenir
- VII Dist vivien ore avez *vus* mesdit 80  
 car il nen est nez ne de sa mere vis [1 c]  
 deca la mer. ne dela la Rin  
 Nen la crestiente nentre arabiz  
 mielz de mei ose grant bataille tenir  
 Fors sul Willame al curtnies le marchis 85  
 il est mis uncles vers li ne men atis  
 lunsdi al vespre  
 jo ne met mie aprís Willame
- VIII Dunt dist tedbalt. apotez mei le vin  
 Sime donez si beberai a esturmí 90  
 ainz demain prime requerrum arrabiz  
 de set liwes en orrat lem les criz  
 hanstes freindre e forz escuz croissir

---

75 *édd.* Dist ... ci — 77 *R* Noz h. f. trestoz | *ST* Nus e — 79 *édd.* M. a bataille n'oset — 81 *RT* *él.* il | *S* Cil nen est nez de sa m., ne v. — 82 *R* ne ne dela le riu | *S* ne de dela le Riu | *T* de dela — 83 *R* Ne crestiens ne entré A. | *S* N'entre les noz, n'e. les A. | *T* N'e. Franceis n'e. les A. — 84 *édd.* ost — 85 *R* al corp n.

---

- Estourmi dit : — « C'est un mauvais conseil. 75  
 Les mécréants le louent tellement  
 qu'on nous méprise, nos hommes et nous-mêmes. »  
 Tiébaut répond : « Pour s'exprimer ainsi  
 c'est qu'au combat, il n'ose pas venir ! »
- VII Et Vivien dit : — « C'est une calomnie ! 80  
 Car il n'est homme, il n'est pas fils de femme  
 d'ici la mer ni par-delà le Rhin,  
 qu'il soit chrétien ou bien de race arabe,  
 qui mieux que moi ose aller en bataille,

- Dist Esturmis : « Malveis conseil ad ci. 75  
 Estrange gent tant le loent tuz dis,  
 Nus e noz homes fait tuz tenir a vils. »  
 Respunt Tedbalz : « Unques pur el nel dist,  
 Mais a bataille n'oset il pas venir ! »
- VII Dist Viviëns : « Ore avez vus mesdit ! 80  
 Car il n'est nez, ne de sa mere vis,  
 De ça la mer, ne de dela le Rin,  
 Ne Crestiëns, n'entre les Arabiz,  
 Mielz de mei ost grant bataille tenir,  
 Fors sul Guillelme al curt nes, le marchis. 85  
 Il est mis uncles, vers lui ne m'aatis.  
 Lunsdi al vespre.  
 Jo ne met mie mun pris al pris Guillelme ! »
- VIII Dunc dist Tedbalz : « Aportez mei le vin ! 90  
 Si m'en donez, bevrâi a Esturmi.  
 Ainz demain prime requerrum Arrabiz ;  
 De duze liwes en orrat l'em les criz,  
 E hanstes freindre e forz escuz croissir ! »

---

| S al curb n. — 86 édd. ne m'aatis — 88 RT mon pris al p. G. | S Jo nem faz mie tenir al pris G. — 90 RT Si m'en d. bevrâi a E. | S d. bevrâi — 92 R De set granz l. | ST De granz s. l. — 93 R E h. f. | S Cez h. f. cez f. | T Les h. f.

---

- hormis Guillaume le marquis au nez courbe. 85  
 Il est mon oncle, à lui ne me compare. »  
*Lundi à la vêprée.*  
 « Point ne compare ma valeur à la sienne. »
- VIII Lors dit Tiébaut : — « Apportez-moi le vin ! 90  
 Et m'en donnez, boirai à Estourmi.  
 Dès avant l'aube attaquerons l'Arabe ;  
 à douze lieues on entendra les cris,  
 briser les lances et grincer les écus ! »

- e li botillers lur aporta le vín  
 But ent tedbalt sin donad a esturmi 95  
 e viuïen sen alad a sun ostel dormir
- IX Dunc sassemblerent les homes de lur terre  
 quant vint alalbe dis mil sunt od helmes  
 par meïn leuad tedbalt aunes estres  
 dedeuers le uent ourit une fenestre 100  
 mirat le ciel ne pot mirer la terre  
 uit la couerte de broïnes e de helmes  
 e de sarazïns la pute gent aduerse  
 deus dist tedbalt ico que pot estre.
- X Seignurs frans homes merci pur amur de 105  
 Dise uit anz ad ia e si sunt tuz passez.  
 que primes oi abailler ceste cunte  
 vnc puis ne ui tanz chevalers armez  
 que ne seussent quele part turner  
 assaldrez vus ne chastel ne cite 110  
 dolent poent estre que vus auez defie  
 e dolentes lemarchez que vus devez gaster

---

95 tedb' cfr 50 — 97 home<sup>s</sup> — 102 helme<sup>s</sup>.

---

94 édd. él. E — 95 édd. él. a — 96 R E V. vait a l'o. d. | ST V. vait — 98 R  
 D. mile s. | S D. milie s. | T D. m. i s. — 100 édd. él. De — 102 a S De la poür  
 quidat que ço fust presse — 103 édd. él. E | T intervertit 103-104 — 104 R  
 p. bien e. | S purrat | T podrat — 106 R ja et sont | ST ja si s. — 107 R a baillier

---

- Et l'échanson leur apporta le vin.  
 Tiébaut en boit, en donne à Estourmi. 95  
 Vivien s'en va dormir en son hôtel.
- IX Lors s'assemblèrent les hommes de leur terre,  
 au point du jour, ils sont dix mille en heaumes.  
 Tôt Tiébaut vint en une pièce haute,  
 vers le midi, ouvrit une fenêtre. 100  
 Il vit le ciel, mais ne put voir la terre :  
 elle est couverte de broignes et de heaumes,

Li botillers lur aporta le vin :  
 But ent Tedbalz, si'n done a Esturmi. 95  
 Viviëns vait a sun ostel dormir.

IX Dunc s'assemblerent li home de lur terre.  
 Quant vint a l'albe, dis mile sunt od helmes.  
 Par mein levad Tedbalz, a unes estres ;  
 Devers le vent ovrit une fenestre, 100  
 Mirat le ciel, ne pot mirer la terre :  
 Vit la coverte de broines e de helmes,  
 (.....)  
 « Deus ! » dist Tedbalz, « iço que pot bien estre ? »

X « Seigneur, franc home, merci, pur amur De ! 105  
 Dis e uit anz ad ja, si sunt passé,  
 Que primes oi a baillir cest cunté.  
 Unc puis ne vi tanz chevaliers armez,  
 Que ne seüssent a quel part s'en turner.  
 Assaldrez vus ne chastel ne cité ? 110  
 Dolenz poet estre que avez defië,  
 Dolent marchië que vus devez gaster ! »

---

cest c. | S a baillir cest c. | T cest c. — 109 R p. en t. | S neïs quel p. t. | T a  
 quel p. s'en t. — 111 R Dolenz puet e. | S Mar pueent e. que vus defiërez |  
 T Mar poënt e qui v. unt d. — 112 R él. E | ST E mar les m. —

---

(.....)  
 — « Dieu ! », dit Tiëbaut, « que peut être ceci ? »

X « Seigneur, prud'homme, pour l'amour de Dieu, grâce ! 105  
 Il y a bien dix-huit ans écoulés  
 que je reçus ce comté à garder,  
 sans jamais voir autant d'hommes en armes ;  
 tant y en a ne peuvent se mouvoir !  
 Château, cité, devez-vous assaillir ? 110  
 Pauvre peut être celui que vous défiëz,  
 et les marchés que devez saccager ! »

- dist viüien cest plaid soi io assez  
tedbalt fu ivre erseir desun vin cler  
or *est* tut sage quant ad dormi assez 115  
ore atendum nus Willame al curbnies  
dunc out cil hunte qui alseir en out parlez  
e cil greignur qui se furent vante
- XI Co dist viüien le chevaler oneste  
cest plaid soi io erseir par ma teste 120  
tedbalt ert ivre alrepeirer de vespres  
ore ad assez dormi nus atendum Willames [1 d]  
este *vus* errant esturmí par la presse  
vint a tebalt sil prist par la main destre  
ber ne te membre del repeirer de vespres 125  
de deramed e de la dure nouele  
Respunt tedbalt. ai io mande Willame  
Nenil bels sire car il ne puet a tens estre
- XII Par mí le col ten oras herseir dehe  
Si tu mandoues Willame al curbnies 130  
Respunt tedbalt ore leissum dunc ester  
armes demande lem li vait aporter

---

123-124, intervertis, sont remis dans le bon ordre par les lettres *b a*, notées

---

116 *R* O. a. dan G. | *S* Nus a. G. ot le c. n. | *T* él. nus — 117 *R* qu'erseir |  
*S* al seir ki'n | *T* él. en — 119 édd. él. Ço — 120 édd. des erseir — 122 édd. él.  
assez — 123 édd. Es v. — 126 édd. él. e — 128 *R* c. n'i p. | *S* qu'il n'i p. |

---

- Lors Vivien dit : — « Je l'avais bien pensé :  
Tiébaut fut ivre, hier soir, de son vin clair ;  
mais est tout sage, quand il a bien dormi : 115  
nous attendrons Guillaume au courbe nez. »  
Lors fut honteux qui le soir a parlé  
et plus ceux-là qui se furent vantés.
- XI Lors dit Vivien, le chevalier honnête :  
— « Je le savais dès hier soir, par ma tête ! 120  
Tiébaut fut ivre au retourner de vêpres.  
Bien a dormi, nous attendrons Guillaume. »

- Dist Viviëns : « Cest plaid soi jo assez :  
 Tedbalz fu ivres erseir de sun vin cler,  
 Or est tut sages, quant ad dormi assez : 115  
 Ore atendum dan Guillelme al curb nes. »  
 Dunc out cil hunte, al seir qui'n out parlé  
 E cil greignur qui se furent vanté.
- XI Dist Viviëns li chevaliers onestes :  
 « Cest plaid soi jo des erseir, par ma teste ! 120  
 Tedbalz ert ivres al repeirier de vespres.  
 Ore ad dormi, nus atendum Guillelme. »  
 Es vus errant Esturmi par la presse,  
 Vint a Tedbald, si'l prist par la main destre.  
 « Ber, ne te membre del repeirier de vespres, 125  
 De Deramed, de la dure novele ? »  
 Respunt Tedbalz : « Ai-jo mandé Guillelme ?  
 — Nenil, bels sire, k'il ne puet a tens estre. »
- XII « Par mi le col t'oras herseir dehe,  
 Si tu mandoues dan Guillelme al curb nes ! » 130  
 Respunt Tedbalz : « Or leissum dunc ester ! »  
 Armes demande, l'em li vait apporter.
- 
- en marge.
- 
- T él. il — 129 R as des h. | S él. en | T él. t'en — 130 R dan G. | S G. ot le  
 — 131 édd. ore —*
- 
- Voici venir Estourmi dans la foule ;  
 vint à Tiébaut, le prit par la main droite :  
 — « Te souvient-il de l'approche du soir, 125  
 de Deramé, de la triste nouvelle ? »  
 Tiébaut répond : — « Ai-je appelé Guillaume ? »  
 — « Mais non, beau sire, à temps ne peut venir. »
- XII « Hier au soir, tu t'es honni toi-même  
 si tu mandais Guillaume au courbe nez. » 130  
 Tiébaut répond : — « Or donc laissons cela. »  
 Armes demande et on les lui apporte.



- dunc li vestent une broïne mult bele e cler  
 e un vert healme li lacent enla teste  
 dunc ceïnt sespee le brant burni vers terre 135  
 e une grant targe tint par manuele  
 espe trenchant out ensa main destre  
 e blanche enseigne li lancent tresque atere  
 dunc li ameinent un cheval de chastele  
 dunc munte tidbalt par sun estriv senestre 140  
 si en est issu par une des posternes  
 al dos le siwent .x.m. homes od helmes  
 en larchamp vont rei deramed requere  
 dunc sen issid tedbalt desa bone cite  
 al dos le siwent .x.m. homes armez 145  
 en larchamp requistrent le paien deramed  
 malueis seignur les out a Guier  
 Lunsdi al vespre  
 en larchamp vindrent desur mer a destre
- XIII Tedbalt garde es haltes eignes 150  
 De vint mil niefs í ad veu les vernes  
 co dist tedbalt ore vei io lur herberges

---

146 Le a de *paien* est en surcharge à un e — 150 Le s de *es* est en surcharge

---

133 *édd.* vestirent - *él.* e cler — 136 *édd.* *él.* E | R par la manoële | ST p. la manevele — 137 *édd.* espïet | R aveit | S portat | T si out — 138 *édd.* lacent tresqu'a t. — 140 *édd.* *él.* Dunc — 141 *édd.* Si'n — 142 R home od h. | ST d'h.

---

- XII a On lui endosse une broigne très belle ;  
 un heaume vert est lacé sur sa tête.  
 Il ceint l'épée, lame claire vers terre ; 135  
 par la poignée tint un grand bouclier,  
 épieu tranchant porta en sa main droite,  
 la blanche enseigne lui pend jusques à terre.  
 On lui amène un cheval de Castille :  
 Tiébaut le monte par son étrier gauche. 140  
 Il est sorti par une des poternes ;  
 ensuite viennent dix mille hommes en heaumes.  
 En Larchamp vont attaquer Deramé.

- xii a Dunc li vestirent une broine mult bele  
 E un vert healme li lacent en la teste ;  
 Dunc ceint s'espee, le brant burni vers terre, 135  
 Une grant targe i tint par manevele ;  
 Espiet trenchant si out en sa main destre,  
 E blanche enseigne li lacent tresqu'a tere.  
 Dunc li ameinent un cheval de Chastele :  
 Munte Tidbalz par sun estrieu senestre ; 140  
 Si'n est issu par une des posternes,  
 Al dos le siwent dis mil d'hommes od helmes.  
 En Larchamp vont rei Deramed requere.
- xii b Dunc s'en issid Tedbalz de sa cité,  
 Al dos le siwent dis mil d'hommes armez ; 145  
 En Larchamp quistrent le païen Deramed.  
 Malveis seignur les avront a guier !  
 Lunsdi al vespre.  
 En Larchamp vindrent desur la mer a destre.
- xiii Tedbalz li quons gardet es haltes eignes : 150  
 De vint mil nefes i ad veü les vernes.  
 Co dist Tedbalz : « Or vei jo lur herberges. »

---

à une autre lettre, qui pourrait être un *n* — *halte*<sup>s</sup>.

---

— 144 *RT* él. bone | *S* Dunc ist *T*. — 145 *R* home a. | *ST* d'hommes — 146 *édd.*  
 quistrent — 147 *R* les avront a | *ST* Mais m. sire les i o. — 149 *édd.* d. la m. —  
 150 *R* Li cuens *T*. | *S* *T*. li quens | *T* Li quons *T*. — *édd.* g(u)ardet — 152 *édd.* or

---

- xii b Lors est sorti Tiébaut de sa cité,  
 ensuite viennent dix mille hommes armés. 145  
 En Larchamp vont poursuivre Deramé.  
 Mauvais seigneurs auront pour les guider !  
*Lundi à la vêprée.*  
 En Larchamp vinrent à leur droite sur mer.
- xiii Comte Tiébaut vers haute mer regarde ; 150  
 vingt mille nefes lui montrent leur mâtüre.  
 Et Tiébaut dit : — « Je vois leur campement. »

dist viüien no sunt car ne poent estre  
 navries est qui aprisme vers terre  
 se cil sunt fors. il purprendrunt herberge 155  
 dunc vint auant si choisid les festes  
 de cinc cent triefs les pignuns e les herberges  
 dist viüien co poent il ben estre  
 dist tedbalt de berri li maistres  
 viüien ber car muntez en cele tertre 160  
 si surueez iceste gent aduerse  
 cumben il unt homes en mer e en terre  
 dist viüien nel me deuez ia requere [2 a]  
 en cuntreual deibas porter mun healme  
 de si qual champ v fiere od le poig destre 165  
 car si ma prist li miens seignurs Willame  
 ja si dev plaist ne suruerrai herberge

XIV Sire tedbalt dist viüien le ber  
 Tues cunte e co mult honure  
 des meillurs homes deriuage de mer 170  
 munte le tertre tu deis ben esgarder  
 cum il vnt homes enterre e en mer

---

153 *éd.* *él.* car — 154 *R* Navires | *ST* Naviries — 156 *R* si at choisi | *ST* si i c.  
 — 157 *éd.* les p. des h. — 159 *R* D. danz T., de Beürges li m. | *ST* Ço d. T.  
 de B. li plus m. — 160 *éd.* cel t. — 162 *éd.* C. unt h. e en m. — 163 *RT* *él.* ja |

---

Et Vivien dit : — « Non, ce n'est pas possible ;  
 c'est une flotte qui approche de terre.  
 Si ceux-là sortent, ils dresseront leur camp. » 155  
 Lors s'avança, et aperçut les faites  
 de cinq cents tentes, les pennons, les logis.  
 Et Vivien dit : — « Ce pourrait bien être eux. »  
 Lors Tiébaut dit, le maître du Berri :  
 — « Baron Vivien, montez donc sur ce tertre, 160  
 et observez cette race ennemie,  
 combien ont d'hommes, et sur mer et sur terre ? »  
 Et Vivien dit : — « Ne me l'ordonnez pas.

- Dist Viviëns : « No sunt, car ne poet estre,  
Naviries est qui aprisme vers terre.  
Se cil sunt fors, il purprendrunt herberge. » 155  
Dunc vint avant, si i choisid les festes  
De cinc cenz trefs les penons, les herberges.  
Dist Viviëns : « Co poënt il bien estre. »  
Dist danz Tedbalz, de Berri li plus maistres :  
« Viviëns ber, car muntez en cel tertre, 160  
Si surveez iceste gent adverse,  
Cumbien unt homes e en mer e en terre. »  
Dist Viviëns : « Ne'l me devez ja quere.  
Encuntreval dei bas porter mun healme,  
Desi qu'al champ u fiere od le poig destre : 165  
Car si m'aprist li miens sire Guillelmes.  
Ja, si Deu plaist, ne surverrai herberge ! »
- xiv « Sire Tedbalz », dist Viviëns li ber,  
« Vus estes quons e ço mult honurez  
Des meillurs homes de rivage de mer. 170  
Munte le tertre, tu deis bien esgarder  
Cum il unt homes e en terre e en mer.

---

S nel me d. ja querre — 165 R De ci | S des i — 166 RS li m. sire G. — 167 R  
Ja se D. p. — 169 R Vus estes cuens s'estes | S Ja iés tu quens | T Vus estes  
cunte — 170 R del r. — 172 édd. Cumbien u. h. e en t. —

---

- En contrebas je dois porter mon heaume  
jusques au champ où frapperai du poing. 165  
Ainsi m'apprit le mien seigneur Guillaume.  
S'il plaît à Dieu, n'observerai un camp ! »
- xiv « Sire Tiébaut », dit Vivien le baron,  
« tu es un comte, comte fort respecté  
des meilleurs hommes du rivage de mer. 170  
Gravis le tertre, c'est à toi d'observer  
ce qu'ils ont d'hommes et sur terre et sur mer.

se tant as homes que tu í puisses fier  
 cheualche encontre si va od els iuster  
 Ben les veintrum solunc la merci deu 175  
 e si poi as homes pur bataille champel  
 veez cí un val fai les tuens assembler  
 e pren tes messages fai tes amis mander  
 Ni oblit mie Willame al curbnies  
 sages hom est mult en bataille champel 180  
 Si la seet ben maintenir e gaber  
 Sil vient nus veintrum deramed  
 Respunt tedbalt gent conseil mas done  
 le cheual broche si ad le tertre munte  
 Garde tedbalt vers la lasse de mer 185  
 vit la coverte de barges e de nefz  
 e de salandres e granz eschiez ferrez  
 mire le ciel ne pot terre esgarder  
 de la pour sen est tut oblie  
 aual deualad del tertre vil ert munte 190  
 vint as franceis si lur ad tut cunte.

xv Franche meisne que purrum nus devenir  
 cuntre vn des noz : ad ben des lur mil

---

173 édd. t'i — 176 édd. él. E — 177 édd. Vez ci — 178 édd. él. E — 179 RT  
 N'oubliez m. | S N'obliër m. | R dan G. | S G. ot le — 180 édd. él. mult — 181 édd.

---

As-tu tant d'hommes que t'y puisses fier,  
 chevauche droit et va jouter contre eux ;  
 bien les vaincrs, avec l'aide de Dieu. 175  
 As-tu peu d'hommes pour combat découvert,  
 voici un val, fais rassembler les tiens ;  
 par des messages fais mander tes amis.  
 N'oublie pas Guillaume au courbe nez !  
 C'est un prud'homme en combat découvert : 180  
 il sait très bien diriger et gagner.  
 S'il vient ici, nous vaincrs Deramé ! »  
 Tiébaut répond : — « C'est là un bon conseil. »

Se tant as homes que t'i puisses fiër,  
 Chevalche encontre, si va od els juster ;  
 Bien les veintrum, solunc la merci Deu. 175  
 Si poi as homes pur bataille champel,  
 Vei ci un val, fai les tuens assembler,  
 Pren tes messages, fai tes amis mander.  
 N'i oblit mie dan Guillelme al curb nes !  
 Sages hom est en bataille champel, 180  
 Si la set bien maintenir e garder,  
 Se il i vient, nus veintrum Deramed ! »  
 Respunt Tedbalz : « Gent conseil m'as doné. »  
 Le cheval broche, s'ad le tertre munté.  
 Garde Tedbalz vers la lasse de mer : 185  
 Vit la coverte de barges e de nefes,  
 E de salandres e granz eschiez ferrez.  
 Mire le ciel, ne pot terre esgarder.  
 De la poür s'en est tut obliëz :  
 Aval devale del tertre u ert muntez, 190  
 Vint as Franceis, si lur ad tut cunté.

xv « Franche meisné, que purrum devenir ?  
 Cuntre un des noz, i ad bien des lur mil !

---

set ... garder — 182 édd. Se il i v. — 184 R s'at | ST si'st le t. muntez —  
 190 édd. A. devale del t. u ert m. — 192 édd. él. nus — 193 édd. i ad —

---

Le cheval pique et il gravit le tertre.  
 Tiébaut regarde vers la laisse de mer : 185  
 la voit couverte de barques et de nefes,  
 et de galères et grands vaisseaux ferrés.  
 Le ciel regarde, il ne peut voir la terre.  
 Telle est sa peur qu'il perd sa dignité :  
 du haut du tertre où il était monté, 190  
 il court aux siens, et leur a tout conté.

xv — « Noble assemblée, qu'allons-nous devenir ?  
 Contre un des nôtres les leurs y sont bien mille !

- ki ore nesen fuit tost i purrad mort gisir  
alum nus ent tost pur noz vies garir 195
- xvi Vivien ber tentej lunc ceste roche  
Parmi cest val nus condui nostre force  
que ne te ueit li sarazine flote  
si enverrai pur Willame qui combatera sil ose  
lunsdi al vespre 200  
Jane combaterai sanz Willame.
- xvii Dist viuien malueis conseil ad cj  
Tu les as ueuz e il tei altres  
si tu ten vas co ert tut del fuir [2 b]  
crestiente en ert tut dis plus vils 205  
e paenisme en ert le plus esbaldi  
combat ten ber, sis veinteruns iol tepleuis  
al pris Willame te deis faire tenir  
des herseir vespre le cunte en a atis  
lundi al vespre 210  
Ben te deis faire tenir al pris Willame
- xviii Cent mille furent de la gent deramed  
as esneckes e as dromunz de mer

---

194 édd. Ki or ne fuit tost i puet m. g. — 195 édd. él. tost — 198 RS veiet la |  
T veiet — 199 RT Mandum G. | S Jo mant G. — édd. combatra — 201 édd. Ne  
combatrai s. le cunte G. — 203 RS Tu's | T él. Tu — 206 édd. él. le — 207 S

---

- Qui ne s'enfuit va y trouver la mort.  
Allons-nous-en, pour préserver nos vies ! » 195
- xvi « Baron Vivien, reste près de la roche,  
en ce vallon conduis-nous notre troupe,  
que ne te voie la flotte sarrasine.  
Mandons Guillaume, il combattra s'il l'ose. »  
Lundi à la vèprée. 200  
« Ne combattrai sans le comte Guillaume. »
- xvii Et Vivien dit : — « Voici mauvais dessein !  
Tu les as vus, mais ils t'ont vu aussi.



Ki or ne fuit, tost i puet morz gisir.  
Alum nus ent pur noz vies garir ! »

195

xvii « Viviëns, ber, tien tei lunc ceste roche,  
Par mi cest val nus cundui nostre force,  
Que ne te veiet la Sarazine flote.  
Mandum Guillelme, qui combatra s'il ose.  
Lunsdi al vespre.  
Ne combatrai sanz le cunte Guillelme. »

200

xvii Dist Viviëns : « Malveis conseil ad ci.  
Tu' s as veüz e il tei altresì.  
Si tu t'en vas, ço ert tut del fuir,  
Crestiënté en ert tuz diz plus vil,  
E paenismes en ert plus esbaldiz.  
Combat t'en, ber, sis veintrums, jo't plevis !  
Al pris Guillelme te deis faire tenir,  
Des herseir vespre le cunte en aatis.  
Lunsdi al vespre.  
Bien te deis faire tenir al pris Guillelme ! »

205

210

xviii Cent mille furent de la gent Deramed  
E es esneckes e es dromunz de mer ;

---



---

C. tei | RS veintrums jo't p. | T veintrums jo'l p. — 213 RS E as e. | T As  
granz e.

---

Si tu t'en vas, tu auras l'air de fuir,  
chrétiens seront à jamais avilis  
et les païens d'autant plus réjouis.  
Lutte, baron, nous vaincrons, je t'assure !  
Avec Guillaume tu dois te comparer  
Dès hier soir tu défias le comte ! »

205

*Lundi à la vêprée.*  
« Compare-toi, il le faut, à Guillaume. »

210

xviii Cent mille furent de la gent Deramé  
en brigantins et en vaisseaux de mer.

- e virent sus el tertre ester  
 Il le conurent al grant escu bocler 215  
 dunc sorent be *que* el val en out remis  
 de ses homes mulz e de ses amis
- XIX Lunsdi al vespre  
 les sarazins de saraguee terre  
 cent mile furent de la pute geste 220  
 il ni out eelui de blanc halberc ne se veste  
 e de saraguce *verz* healmes en lur testes  
 dor les fruntels. e les flurs e les esses  
 espees ceintes les branz burniz *vers* terre  
 les bons escuz tindrent as manueles 225  
 espees trenchanz. e darz as poinz destres  
 chevaux coranz darabe suz lur seles  
 cil issirent fors al sablun e en la gravele  
 si *pur* pristrent defors la certeine terre  
 cil mourent al cunte *tedbalt* grant quere 230  
*pur* co oirent doleruse nouele
- XX Clers fu liiurz e bels li matins  
 li soleil raed si *est* liiurz esclariz

---

217 *home*<sup>s</sup> — 219 *saraguee*, *g* en surcharge à une lettre exponctuée — 227 *suz*,  
*z* paraît en surcharge — 232 *clers*, transcrit à tort devant *matins* et remplacé

---

214 *R* Virent le cunte | *S* Desus el t. v. Tiedbalt e. | *T E* v. s. Tedbalt —  
 216 *RS* bien | *édd.* qu'el v. — 217 *RT* Mulz de ses h. de ses amis assez | *S* Mulz  
 de s. h. e mulz de s. amez — 218 a *R* [...] | Suls nen osast Tiedbalz munter  
 el tertre — 219 *RS* Li S. de Saraguce t. — 220 *R* d'icele p. g. | *ST* de cele —  
 221 *édd.* N'i out celui q. b. h. ne v. — 222 *édd.* *él.* E — 224 *R* bruniz — 225 *R*

---

- Là-haut, ils virent Tiébaut dessus le tertre,  
 et reconnurent le grand écu à boucle. 215  
 Pour lors ils surent qu'au vallon se tenaient  
 nombreux ses hommes et nombreux ses amis.
- XIX *Lundi à la vêprée.*  
 Les Sarrasins, venus de Saragosse,  
 cent mille furent de cette race infâme. 220  
 Chacun y fut de blanc haubert vêtu,  
 de Saragosse heaumes verts sur leurs têtes,  
 d'or les frontaux, et les fleurs, et les bandes.

E virent sus Tedbalt el tertre ester,  
 Il le conurent al grant escu bocler. 215  
 Donc sorent bien qu'el val en out remes  
 Mulz de ses homes e mulz de ses amez,

xix

Lunsdi al vespre.

Li Sarazin de Saraguçe terre  
 Cent mile furent de cele pute geste ; 220  
 N'i out celui de blanc halberc ne's veste,  
 De Saraguçe verz healmes en lur testes,  
 D'or les fruntels e les flurs e les esses,  
 Espées ceintes, les branz burniz vers terre ;  
 Les bons escuz tindrent as maneveles, 225  
 Espiez trenchanz e darz en lur poinz destres,  
 Chevals coranz d'Arabe suz lur seles.  
 Cil fors issirent el sable, en la gravele ;  
 Si i purpristrent defors certeine terre.  
 Cunte Tedbald moürent cil grant quere : 230  
 Pur ço orrez doleruse novele.

xx Clers fu li jurz e bels fu li matins ;  
 Li soleiz raied, si'st li jurz esclariz.

---

par *bels* noté dans la marge.

---

manoëles | *ST* maneveles — 226 *édd.* Espiez t. e d. en lur p. d. — 227 *R* C. d'A. ont c. — 228 *édd.* Cil s'en eissirent | *R* al sable, en la g. | *ST* el s., en la g. — 229 *R* Et si p. d. C. t. | *ST* Si i p. d. C. T. — 230 *R* M. al c. T. une g. g. | *S* T. al c. murent icil g. g. | *T* M. al c. T. icil g. g. — 231 *édd.* orrez — 232 *édd.* e b. fu li m. — 233 *R* s'est | *ST* Si'st —

Epées ceintes, lames claires vers terre,  
 les bons écus tinrent par la poignée, 225  
 épieux tranchants et dards en leurs poings dextres,  
 Chevaux arabes galopent sous leurs selles.  
 Ceux-là surgirent sur le sable et la grève  
 et s'installèrent dessus la terre ferme.  
 A Tiébaut firent, ceux-là, guerre cruelle : 230  
 en ouïrez de fort tristes nouvelles.

xx Clair fut le jour et beau fut le matin.  
 Le soleil brille, et le jour s'illumine.

- paen devalent par mi un broilled antif  
 par unt qu'il passent tote la terre fremist 235  
 des dur healmes qu'il unt a or sartid  
 tres lur espalles tut li bois en reflambist  
 qui dunc les ueist esleisser e saillir  
 de durs vassals li peust souenir  
 Idunc les mustret viuïen a esturmi 240
- XXI Esturmi frere io uei paens venant  
 le lur cheuals par sunt si coranz  
 pur .xv. liwes tuz iurz aler brochanz  
 pur plus cure ia ne lur batera flanc.  
 aincui morrunt li quart enlarchamp 245 [2 c]  
 ore apresment li fueur de deuant  
 Ja ne garrat lipetit pur le grant  
 neni pot garir le pere sun enfant  
 fium nus en deu le tut poant  
 car il est mielldre que tut li mescreant 250  
 cumbatum nus si veintrum ben le champ

---

241 Dans *uenât* le *n* paraît en surcharge.

---

234 R parmi un brueil a. | ST él. mi — 235 R toz li bruels en f. | ST él. la —  
 236 R Et des d. h. | S De lur clers h. | T De lur verz h. — 237 R. él. en |  
 ST él. tut — 238 RT él. dunc | S. él. les — 240 RS Idunc les mustret V. E. |  
 T Dunc les m. V. E. — 242 R il par s. si c. | S p. s. issi c. | T p. s. il si c. —

---

- Païens dévalent par un bosquet touffu ;  
 là où ils passent la terre frémit toute. 235  
 Des rudes heaumes, qu'ils ont, tout sertis d'or,  
 au-dessus d'eux tout le bois étincelle.  
 Qui lors les vit galoper et bondir,  
 de durs vassaux se put bien souvenir !  
 Alors les montre Vivien à Estourmi : 240
- XXI — « Frère Estourmi, je vois venir païens !  
 Or, leurs chevaux sont de si bons coursiers

Paien devalent par un broilled antif.  
 Par unt qu'il passent tote terre fremist, 235  
 E des durs healmes qu'il unt a or sartiz  
 Tries lur espalles, tuz li bois reflambist.  
 Qui les veïst esleissier e saillir,  
 De durs vassals li peüst sovenir.  
 Idunc les mustret Viviëns Esturmi. 240

XXI « Esturmis, frere, jo vei paiens venanz :  
 Li lur cheval par sunt il si corant  
 Pur quinze liwes tuz jurz aler brochant,  
 Ne pur plus cure ja ne lur batra flans. 245  
 Aincui morrunt li quart en Larchamp.  
 Ore i apresment fereür de devant.  
 Ja ne garrat li petiz pur le grant ;  
 N'i pot garir li pere sun enfant.  
 Fiüm nus en en Deu le tut poant ;  
 Car il est mielldre que tuit li mescreant. 250  
 Cumbatum nus, si veintrum bien le champ ! »

---

244 R Ja p. p. c. ne l. batront li f | ST Ne p. p. c. ja ne lur batrat f. — 246 R  
 Ore s'apruisment f. d. d. | ST O. i a. f. de d. — 248 R N'en puet g. | ST N'i  
 p. g. — 249 R Car f. n. | ST F. n. ent —

---

que quinze lieues peuvent franchir par jour ;  
 pour courir plus, point ne battra leur flanc. 245  
 Avant mourront les couards en Larchamp.  
 Déjà s'approchent les premiers combattants.  
 Ne survivra le petit grâce au grand,  
 n'y peut le père protéger son enfant.  
 Ayons confiance en Dieu le tout-puissant ;  
 il est meilleur que tous les mécréants. 250  
 Livrons bataille, nous aurons la victoire. »

- xxii Dunc dist *tedbalt* quen loez sire vivien  
De la bataille car ore ia uien ben  
  
aprof demande quen loez esturmi  
que chascuns penst desa vie garir 255  
qui ore ne sen fuít tost i puet mort gisir  
alum nus ent pur noz uies garir  
dist viúien ore oi parler mastin  
Respunt *tedbalt* ainz pres demun lin  
neuolt enquere dunt mun cors seit honi 260  
ne enginne ne malement bailli
- xxiii Esturmi nies derump cest gunfanun  
ke enfuiant ne nus conuisse lum  
car al enseigne trarrunt paen felun  
e dist esturmi a la deu beneicun 265  
  
encontre munt li gluz presenta sa hanste  
sur sun arcun devant mist la lance  
a ses dous poinz derump lenseigne blanche  
puis la folad enz el fanc ases pez
- xxiv *Tedbalt* cunte teneit un grant espe 270  
le resteod turnad contremunt vers le ciel

---

252 *édd. ét. sire* — 253 *S ai or ja l'avrum b. | T car ore l'avrum b.* — 255 *R puisse* — 256 *édd. Qui or ne f.* — 259 *R ongues pers de mun l. | S ainz hui pers de m. l. | T a. pres est de m. l.* — 260 *R Ne'm v. e.* — 261 *R D'engigneors*

---

- xxii Lors Tiébaud dit : — « Qu'en pensez-vous, Vivien ? »  
— « De la bataille que vienne donc le bien ! »
- xxii a Puis il demande : « Qu'en pensez, Estourmi ? »  
— « Que chacun songe à garantir sa vie ! 255  
Qui ne s'enfuit, vite sera gisant ;  
allons-nous-en pour garantir nos vies ! »  
Et Vivien dit : — « J'entends parler un chien ! »  
Tiébaud répond : — « Proche de mon lignage,  
il ne veut rien qui me soit déshonneur 260  
ou tromperie ou mauvais traitement. »

- xxii Dunc dist Tedbalz : « Qu'en loëz, Viviëns ? »  
— De la bataille car or ja vienge bien ! »
- xxii a Aprof demande : « Qu'en loëz, Esturmis ? »  
— Que chascuns penst de sa vie garir ! 255  
Qui or ne fuit, tost i puet morz gisir.  
Alum nus ent pur noz vies garir ! »  
Dist Viviëns : « Ore oi parler mastin ! »  
Respunt Tedbalz : « Ainz pres est de mun lin :  
Ne volt enquerre dunt mis cors seit honiz, 260  
Ne enginniez, ne malement bailliz. »
- xxiii « Esturmis, nies, derump cest gunfanun,  
Ke en fuiant ne nus conuisse l'um,  
Car a l'enseigne trarrunt païen felun. »  
Dist Esturmis : « A Deu beneïçun ! » 265
- xxiii a Encontremunt li gluz presenta s'hanste,  
Sur sun arçun de devant mist la lance,  
A ses dous poinz derump l'enseigne blanche,  
Puis la folad a ses piez en la fange.
- xxiv Tedbalz li quons teneit un grant espïet 270  
L'arestuel turne contremunt vers le ciel.
- 
- 265 *éd.* *él.* E et la — 266 R tornat sa h. | ST s'h. — 267 RT de d. | S d. lui  
— 269 *éd.* a ses p. en la fange — 270 RS T. li quens | T T. le c. | *éd.* espïet —  
271 *éd.* L'arestuel turned —
- 
- xxiii — « Cher Estourmi, brise ce gonfanon,  
qu'en notre fuite on ne nous reconnaisse,  
car vers l'enseigne tireront ces félons. »  
Estourmi dit : — « A la grâce de Dieu ! » 265
- xxiii a La pointe en bas, lâche, il tourna sa lance,  
sur son arçon de devant mit la hampe ;  
de ses deux poings, rompit la blanche enseigne,  
puis la foula de ses pieds en la fange.
- xxiv Tiébaut le comte tenait un grand épïeu, 270  
il le retourne, la base vers le ciel.

- e mist en lefer sur larcun detres  
 Runt lenseigne delhanste de pomer  
 puis lafulat enz al fanc ases pez  
 mielz voil enseigne que flambe te arde del ciel 275  
 quen bataille me reconuissent paen  
 Gaïmes noueles en dist li quons viuien  
 enchamp nus faillent nostre Gunfanuner.
- xxv Franche meisne que purrums devenir  
 en champ nus sunt nostre Gunfanun failli 280  
 laisse nus unt tedbalt e esturmj  
 veez paens qui mult sunt pres dicj  
 quant linostre home isunt v cinc v dis  
 e lipaen isunt v cent v mil  
 dunc naurum nus qui nus puisse tenir 285  
 ne tel enseigne v puissum revertir [2 d]  
 Genz sanz seigneur sunt malement bailli  
 alez vos ent francs chevalers gentilz  
 car io nepuis endurer ne suffrir  
 tant gentil home seient atort baillj 290  
 jome rendrai al dolerus peril  
 Nenturnerai car a dev laï pramis  
 que ia ne fuierai pur pour de morir  
 franceis respudent or oez quil li unt dit

---

272 R E m. le f. desor | ST M. ent le f. desur — 273 édd. Derunt — 274 R en la fange — 275 édd. e. f. t'a. — 276 RS Que en b. me conoissent p. | T Qu'en

---

- et mit le fer sur l'arçon de derrière.  
 L'enseigne arrache de son bois de pommier,  
 puis la foula dans la fange à ses pieds.  
 « Mieux vaut brûler, enseigne, au feu du ciel 275  
 qu'en la bataille me montrer aux païens ! »  
 — « Pénible affaire », dit le comte Vivien,  
 « nos porte-enseigne en plein combat nous lâchent ! »
- xxv « Noble assemblée, qu'allons-nous devenir ?  
 En plein combat, porte-enseigne ont trahi ; 280  
 nous ont quittés Tiébaut et Estourmi.  
 Voyez païens, qui sont très près d'ici ;



- Mist en le fer desur l'arçun de tries,  
 Desrunt l'enseigne de l'hanste de pomier,  
 Puis la fulat enz el fanc a ses piez :  
 « Mielz voil, enseigne, flambe t'arde del ciel 275  
 Qu'en la bataille me conuissent paien !  
 — Graimes noveles », dist li quons Viviëns,  
 « En champ nus faillent nostre gunfanunier ! »
- xxv « Franche meisné, que purrums devenir ?  
 En champ nus sunt gunfanunier failli, 280  
 Laissié nus unt Tedbalz e Esturmis.  
 Veez paiens, qui mult sunt pres d'ici,  
 Quant li nostre home i sunt u cinc u dis,  
 E li paien i sunt u cent u mil ;  
 Dunc n'avrum nus qui nus puisse tenir, 285  
 Ne tel enseigne u puissum revertir.  
 Gent sanz seignur sunt malement bailli.  
 Alez vus ent, franc chevalier gentil !  
 Car jo ne puis endurer ne suffrir  
 Tant gentil home seient a tort bailli. 290  
 Jo me rendrai el dolerus peril.  
 N'en turnerai, car a Deu l'ai pramis  
 Que ne fuirai pur poür de morir. »  
 Franceis respudent : oëz qu'il li unt dit.

---

la b. me c. p. — 277 édd. Graimes | él. en — 280 édd. s. gunfanunier f. —  
 293 édd. Que ne fuirai — 294 R él. li | ST él. or

---

lorsque nos hommes ne sont que cinq ou dix,  
 les païens, eux, sont bien ou cent ou mille.  
 Nous n'aurons plus nul chef pour nous conduire 285  
 ni telle enseigne où puissions nous rallier.  
 Des gens sans guide sont tristement livrés.  
 Allez-vous-en, braves chevaliers nobles !  
 Car je ne puis supporter de savoir  
 tant de vaillants condamnés à leur perte. 290  
 Je me rendrai en ce péril extrême,  
 j'y resterai, car j'ai promis à Dieu  
 de ne point fuir par crainte de la mort. »  
 Français répondent, oyez ce qu'ils ont dit :

- xxvi Vjuien sire ia es tu de icel lin 295  
 en grant bataille nus deis ben maintenir  
 ja fustes fiz boeue cornebut al marchis  
 nez de la fille al bon cunte aimeris  
 nefz Willame al curbnies le marchis  
 engrant bataille nus deis ben maintenir 300  
 veire seignurs de deu cinc cenz merciz  
 mais dune chose i ad grant cuntredit  
 vus nestes mens. ne io vostre sire ne devinc  
 sanz tuz pariures me purrez guerpir  
 e cil respunent tuz aun cri 305  
 tais ber nel dire ia taverum plevj  
 encele lei quedeus enterre mist  
 a ses apostles quant entrels descendit  
 ne te faudrum tant cum tu serras vifs
- xxvii Et io rafi vus de dev le rei fort 310  
 e en cel esperit quil out ensun cors  
 pur pecchurs quant il suffri la mort  
 nevus faldrai pur destresce de mun cors  
 a icest mot dunc mist senseigne fors

---

295 *édd.* d'icel l. — 297 *édd.* Ja fus f. — 299 *RS* E nies | *T N.* es — 303 *R* ne jo vostres d. | *S* sire ne vus d. | *T él.* jo et sire — 304 *R* vos me p. g. | *ST* me purriez g. — 305 *R* trestuit a un halt c. | *ST* tuit ensemble a un c. — 306 *R* car

---

- xxvi — « Sire Vivien, tu es d'un tel lignage 295  
 qu'en la bataille tu dois bien nous conduire.  
 Fils de Bovon Cornebut, le marquis,  
 et de la fille du bon comte Aymeri,  
 neveu aussi du bon marquis Guillaume,  
 en la bataille, tu dois bien nous conduire! » 300  
 — « Vraiment, seigneurs, au nom de Dieu, merci!  
 Mais une chose y est fort opposée :  
 vous n'êtes miens, ni vôtre ne devins ;  
 sans nul parjure vous me pourriez quitter. »  
 Et eux répondent, par un cri unanime : 305

- 761
- xxvi « Viviëns sire, ja es tu d'icel lin 295  
 En grant bataille nus deis bien maintenir.  
 Ja fus fiz Boeve Cornebut, al marchis,  
 Nez de la fille al bon cunte Aimeri,  
 E niefs Guillelme al curb nies le marchis,  
 En grant bataille nus deis bien maintenir ! 300  
 — Veire, seignur, de Deu cinc cenz merciz !  
 Mais d'une chose i ad grant cuntredit :  
 Vus n'estes mien, ne vostre ne devinc ;  
 Sanz tuz parjures me purriëz guerpier. »  
 E cil respunent tuit ensemble a un cri : 305  
 « Tais, ber, ne'l dire, ja tei avrum plevi,  
 En cele lei que Deus en terre mist  
 A ses apostles, quant entr'els descendit :  
 Ne te faudrum tant cum tu serras vifs ! »
- xxvii « Et jo rafi vus de Deu, le rei fort, 310  
 El esperit que il out en sun cors  
 Pur peccheürs quant il suffri la mort,  
 Ne vus faldrat pur destreit de mun cors ! »  
 A icest mot dunc mist s'enseigne fors.

---

ja t'avrons p. | *ST* ja tei avrum p. — 311 *édd.* En cel esprit que il o. — 312 *édd.*  
 pecheürs — 313 *R* por destrece del c. | *ST* pur destresce de c.

---

- « Tais-toi, baron, ici te promettons,  
 par cette loi que Dieu en terre mit  
 pour ses apôtres, quand près d'eux descendit :  
 de ton vivant, ne te ferons défaut ! »
- xxvii — « Et moi je jure, de par Dieu, le roi fort, 310  
 en cet esprit qui anima son corps,  
 pour les pécheurs quand il souffrit la mort :  
 point ne vous quitte, dût mon corps en mourir ! »  
 Et à ces mots, Vivien brandit l'enseigne.

- dunc met sa main ensa chalce vermeille 315  
 sitraist fors un enseigne depaille  
 a treis clous dor la fermet en sa lance  
 od le braz destre en ad brandie la hanste  
 de si quas poinz len batirent les lances  
 point le cheval il ne pot muer ne failli 320  
 e fiert un paen sur sa doble targe  
 tute li fent del vn ur desqual altre  
 e trenchat le braz quili sist en lenarme  
 colpe le piz e trenchad lui la coraille  
 parmi leschine sun grant espee li passe 325  
 tut estendu labat mort en la place.  
 Crie munioie co fu lenseigne charle [3 a]
- xxviii Sicum li ors sesmere fors del argent  
 Siseneslistrent tote la bone gent
- Li couart sen vont od tedbalt fuiant 330  
 od viuïen remistrent tuit li chevaler uaillant  
 alchef devant fierent communalment

---

323 *l'enarme*, le *n* est peu net.

---

315 *édd.* vermeille chalce — 316 *R* si at trait f. une e. | *S* si traist tut f. une e. | *T* si t. defors — 317 *S* en sa lance la lacet — 318 *R* en at brandie l'anste | *S* brandist l'espïet en haste | *T* en ad brandi la h. — 319 *R* l'en batirent les langues | *S* les langues d'or li'n batent | *T* l'en b. les langes — 320 *R* ne puet

---

- xxvii a Lors met sa main en sa chausse vermeille. 315  
 et il en tire une enseigne de soie ;  
 à trois clous d'or, il la fixe à sa lance.  
 De son bras droit il a dressé sa hampe,  
 jusqu'à ses poings en battirent les langues.  
 Son cheval pique, qui s'élance d'un trait. 320  
 Frappant païen dessus sa double targe,  
 Vivien la fend de l'un des bords à l'autre,  
 tranche le bras qui passe en la poignée,  
 fend la poitrine et tranche les entrailles.

- 763
- xxvii a Dunc met sa main en sa vermeille chalce, 315  
 Si traist tut fors une enseigne de paille ;  
 A treis clous d'or l'afermat en sa lance,  
 Od le braz destre en ad brandi la hanste,  
 Desi qu'az poinz l'en batirent les langues.  
 Point le cheval, ne pot muer ne saille, 320  
 Fiert un paien desur sa doble targe :  
 Tute li fent de l'un ur desqu'a l'altre ;  
 Trenchat le braz qui li sist en l'enarme,  
 Colpe le piz e trenchad la coraille,  
 Par mi l'eschine sun grant espïet li passe, 325  
 Tut estendu l'abat mort en la place.  
 Crie : « Munjoie ! », ço fu l'enseigne Charle.
- xxviii Si cum li ors s'esmiere de l'argent,  
 Si s'en eslistrent tote la bone gent.
- xxviii a Tuit li couart vont od Tedbald fuiant, 330  
 Od Viviën remestrent li vaillant ;  
 Communalment fierent al chief devant.

---

m. ne faille | *ST* ne puet m. ne saillet — 321 *édd. él. E* | desur — 323 *édd. él. E*  
 324 *édd. él. lui* — 325 *édd. espïet* — 328 *RT él. fors* | *S* Si cum s'esmieret li ors  
 fors de l'argent — 330 *R* Coart s'en v. od dan *T. f.* | *S* Tuit li c. vont | *T* Li c.  
 v. od *T.* en f. — 331 *édd. él. tuit et chevaler* — 332 *ST C. f. al c. d.* —

---

- En pleine échine le grand épïeu lui passe ; 325  
 tout étendu il l'abat mort sur place,  
 criant : « Monjoie ! ». C'était le cri de Charles.
- xxviii Ainsi que l'or s'épure de l'argent,  
 ainsi font choix tous ceux de noble race.
- xxviii a Tous les couards avec Tiébaut s'enfuient, 330  
 avec Vivien restèrent les vaillants ;  
 au premier rang, ils frappent tous ensemble.

sicum li ors fors del argent sen turne  
 sisen eslistrent tut li gentil home  
 premerement si ferirent en la pointe 335  
 communalment en semble li prodome  
 le plus hardi ni solt lem conuistre  
 as premerains colps li quons tedbalt sen turne  
 vait sen fuiant a burges tote la rute  
 un grant chemin ú quatre ueies furchent 340  
 quatre larruns í pendirent bouche a boche  
 Bas ert le fest curtes erent les furches  
 li cheuals tired pardedesuz lemporte vltre  
 li uns des penduz li hurte lunc la boche  
 vit le tedbalt sin out doel e vergoigne 345  
 de lapour en ordead sa hulce  
 e cum il senti que conchie fu tote  
 dunc leue la quisse si la parbute ultre  
 Girard apele quil siwi en la rute  
 ami girard car pernez cele hulce 350  
 or í ad bon. e peres precioses  
 cent livres en purrez prendre a burges  
 e Girard li respundi encontre  
 e io que fereie quant conchie est tote

---

347 *cungchié* avec le *g* exponctué.

---

334 *R* trestuit li *g. h.* | *ST* dunc tuit li *g. f.* — 335 *édd. él. si* — 337 *R* seüst |  
*ST* nen í sout — 338 *édd. As* premiers *c.* — 339 *édd. a* Beürges la *r.* — 341 *édd.*  
 pendent — 343 *édd. t.* desuz l'emportet *u.* — 344 *édd. L'uns* — 347 *R él. E* |

---

xxviii b Ainsi que l'or de l'argent se sépare,  
 ainsi se groupent tous les hommes de bien.  
 Et, dès l'abord, au premier rang, frappèrent 335  
 d'un même geste, ensemble, les prud'hommes ;  
 le plus hardi ne s'y distinguait pas.  
 Aux premiers coups, le comte Tiébaut fuit  
 et son escorte tourne bride vers Bourges.  
 A un endroit où quatre voies se croisent, 340  
 quatre larrons sont pendus bouche à bouche.  
 Bas est le faite et courts sont les montants,  
 le cheval fonce et s'engouffre dessous.

- xxviii b Si cum li ors fors de l'argent s'en turne,  
 Si s'en eslistrent dunc tuit li gentil home.  
 Premièrement ferirent en la pointe, 335  
 Communalment, ensemble li prodome :  
 Le plus hardi nen i solt l'em conuistre.  
 As premiers colps, li quons Tedbalz s'en turne,  
 Vait s'en fuiant a Beürges la rute ;  
 Un grant chemin, u quatre veies furchent, 340  
 Quatre larrun i pendent bouche a boche.  
 Bas ert li fest, curtes erent les furches,  
 Li chevals tired, par desuz l'emporte ultre.  
 L'uns des penduz li hurte lunc la boche ;  
 Vit le Tedbalz, si'n out doel e vergoigne : 345  
 De la poür en ordead sa hulce,  
 E cum il sent que conchiée est tote,  
 Lieve la quisse, si la parbutet ultre.  
 Girard apele, qu'il siwi en la rute :  
 « Amis Girarz, car pernez cele hulce ! 350  
 Or i ad bon e pieres precioses,  
 Cent livres prendre en purrez a Beürges. »  
 E danz Girarz li respundi encontre :  
 « Jo qu'en fereie, quant conchiée est tote ? »

---

*ST* E cum il sent | *édd.* c. est tote — 348 *édd. él.* Dunc | parbutet — 352 *R*  
 Prendre en purrez c. l. a Beorges | *ST* C. l. prendre en p. a Beürges — 353 *RS*  
 E danz G. | *T* Li bons G. — 354 *édd.* Jo qu'en f. —

---

- L'un des pendus l'a heurté à la bouche,  
 Tiébaut le voit, en ressent deuil et honte : 345  
 de cette peur il a souillé sa housse,  
 et comme il sent que toute est maculée,  
 lève la cuisse, pousse la housse à terre.  
 Hèle Girart, qui le suit en l'escorte :  
 — « Ami Girart, prenez donc cette housse ! 350  
 L'or en est bon et précieuses les pierres,  
 vous en aurez bien cent livres à Bourges. »  
 Alors Girart lui jeta à la face :  
 — « Et qu'en ferai-je, quand est toute souillée ? »

- xxix Co dist Girard le uillant meschin 355  
 Sire tedbalt atendez mei un petit  
 Si dirrez tant al regne de Berrj  
*qui* io suí remis. e tu ten es fuj  
 Nen di *que* ia men veies vif  
 e io voil socure viuén le hardj 360  
 mis parenz *est* si men est petit pris  
 e io ai tresor parfunt en terre mis  
 Si *vus* dirrai v laveir serra pris  
*que* apres ma mort nen creisse nul estrif
- xxx La fist tedbalt une folie pesme 365  
 quant pur Girard retirad andous ses resnes  
 quant cil lateint del poig al col le dresce  
 delaltre part le botat de sa sele [3 b]  
 desiquas laz len ferid le healme enterre  
 puis tendit sa main iuste la tedbalt gule 370  
 Si li toli sa grant targe duple  
 Dor fu urle enuirun a desmesure  
 delor de arabe out enmi le bocle

---

371 *runde* exponctué devant *duble*.

---

355 R li molt v. m. | ST cume v. m. — 356 R atendez m'un p. | S entendez m'un p. | T m'atendez — 357 R Si orrez t. | S el r. — 358 R Que jo remés | S Que sui remés | T Qu'i sui remis — 359 R Car jo ne di que ja | S Nen di a home que jam v. v. | T Nen di ja mais m'en veeis v. — 360 édd. él. E — 361 ST es — 362 édd. él. E — 364 édd. Qu'apres — 366 édd. tirat — 367 R

---

- xxix Lors dit Girart, l'adolescent vaillant : 355  
 — « Sire Tiébaud, écoutez-moi un peu :  
 vous irez dire au pays de Berri  
 qu'y suis resté et que vous avez fui.  
 Car je ne dis qu'on me verra vivant :  
 je veux aider Vivien le très vaillant. 360  
 C'est mon cousin, peu m'importe la vie.  
 J'ai un trésor enfoui dans la terre ;  
 je veux vous dire où vous le pourrez prendre,  
 qu'après ma mort n'en naisse une querelle. »



- xix      Ço dist Girarz, li mult vaillanz meschins :      355  
 « Sire Tedbalz, entendez m'un petit :  
 Si dirrez tant el regne de Berri  
 Qu'i sui remés e tu t'en es fuïz !  
 Car jo ne di que ja m'en veies vif :  
 Jo voil socure Viviën le hardi,      360  
 Mis parenz est, si m'en est petiz pris !  
 Jo ai tresor parfunt en terre mis,  
 Si vus dirrai u l'aveirs serra pris,  
 Qu'après ma mort n'en creisse nuls estris. »
- xxx      La fist Tedbalz une folie pesme,      365  
 Quant pur Girard tirad andous ses resnes.  
 Quant cil l'ateint, del poig al col le dresce,  
 De l'autre part le botat de sa sele,  
 De si qu'as laz l'en ferid l'healme en terre.
- xxx a    Tendit sa main juste la Tedbalt gule,      370  
 Si li toli cele grant targe duple  
 D'or fu urlée environ par desure,  
 De l'or d'Arabe en out en mi la bocle.

---

l'adrece | S le serret — 369 R l'en fiert | ST li'n ferit l'elme — 370 RS Puis  
 tent sa m. | T él. Puis — 371 R sa grande t. d. | ST cele g. t. d. — 372 R A  
 desmesure d'or environ fut l'orle | S D'or fu urlee environ par desure | T a  
 desmesure entorne — 373 édd. De l'or d'A. i o. —

---

- xxx      Là, fit Tiébaut une lourde folie,      365  
 quand, pour Girart, il tira sur ses rênes :  
 Girart l'atteint, puis il l'empoigne au cou  
 et il l'envoie rouler bas de sa selle ;  
 jusques aux lacs le heaume frappe en terre.
- xxx a    Puis tend la main vers le cou de Tiébaut,      370  
 et il lui ôte la grande targe double ;  
 à profusion d'or elle était bordée  
 et son saillant était d'or d'Arabie.

- cil uiuïen la toli a vn hungre  
 en la bataille as prez de girunde 375  
 quant il ocist le paen alderufe  
 e decolad les fiz burel tuz duze  
 al rei tolid cele grant targe duple  
 Si la donad a dan Willame sun uncle  
 e il la donad a tedbalt le cuard cunte 380  
 uncore hui lauerad mult prozdome a la gule  
 le halberc li tolit qui ert fort e duple  
 e la bone espee trenchante iusqua la mure
- xxxi Gerard sadube des armes al chemin  
 le runcin laisset al bon cheual sasist 385  
 e tedbalt se redresce cum home esturdj  
 devant li garde si choisist le runcin  
 prent sei al estriv entre les arcuns sasist  
 quant fu munte membre fut del fuïr  
 dedevant se garde si uit un grant paleiz 390  
 Fort fu areille quil ne pot pel tolir  
 e tant fu halt quil nel pout tressaillir  
 desuz al ual nosad tedbalt venchir

---

381 Le z de *prozdome* manque de netteté.

---

374 RS Danz V. — 375 R as p. desoz G. | S es p. desuz G. | T de Munt G. —  
 379 RT *él.* a | S *él.* dan — 380 *édd.* Cil | *él.* a — 381 RT Aincui l'avrat uns  
 prozdon | S Uncor l'avrat mult prozdom — 382 R Le h. tolt qui ert et f. et d. |  
 S L'a. tolit ki eret f. | T L'h. li tolt qui eret f. — 383 R Et b. e. trenchant |

---

- Sire Vivien la prit à un Hongrois  
 dans la bataille aux prés de Mont Gérone, 375  
 quand il tua le païen Alderufe,  
 décapitant tous les fils de Borel.  
 Il prit au roi la grande targe double  
 et la donna à Guillaume, son oncle ;  
 lui la donna à Tiébaut, couard comte. 380  
 Mais aujourd'hui la portera prud'homme !  
 Girart lui prend le haubert fort et double,  
 la bonne épée tranchante et affilée.

Danz Viviëns la toli a un Hungre  
 En la bataille es prez de Munt Girunde, 375  
 Quant il ocist le paien Alderufe  
 E decolad les fiz Burel tuz duze.  
 Al rei tolid cele grant targe duple,  
 Si la donad dan Guillelme, sun uncle,  
 Cil la donad Tedbald, le cuard cunte ; 380  
 Aincui l'avrad mult prozdom a la gule !  
 L'halberc li tolt, qui ert e forz e doubles,  
 La bone espée trenchant jusqu'a la mure.

xxxI Gerarz s'adube des armes el chemin,  
 Le runcin laisset, el bon cheval s'asist. 385  
 Tedbalz se dresce si cum hom esturdiz,  
 Devant lui garde, si choisist le runcin ;  
 Prent s'a l'estriu e es arçuns s'asist.  
 Quant fu muntez, membrez fut del fuïr.  
 Devant sei garde, si vit un grant paliz : 390  
 Forz fu a reille, qu'il ne pot pel tolrir,  
 E tant fu halz qu'il nel pout tressaillir.  
 Desuz al val n'osad Tedbalz guenchir,

---

*ST* La b. e. trenchant — 384 *S* el c. — 386 *R* Donc se r. *T.* com'estordiz |  
*S T.* se drecet si cum'hom esturdiz | *T T.* se dresce tut com h. e. — 388 *R P.*  
s'a l'e. es a. s'est a. | *ST* Prent s'a l'e. e es a. — 390 *édd.* Devant sei g. si v.  
un g. paliz — 391 *R* Forz fut la treille ne pout les p. t. — 393 *édd.* guenchir —

---

xxxI Girart s'adoube des armes sur la route ;  
 son roncín laisse, sur le bon cheval saute. 385  
 Tiébaut se dresse, comme un homme assommé ;  
 lève les yeux, aperçoit le roncín,  
 prend l'étrier, et s'assied sur la selle.  
 Sitôt monté, il ne pense qu'à fuir.  
 Levant les yeux, il vise palissade, 390  
 barreaux sont forts, n'en peut ôter un pieu ;  
 elle est si haute qu'il ne peut la franchir.  
 En haut du val, Tiébaut n'osa tourner :

- pur sarazins dunt il ad oi les criz  
desus al tertre vit un fuc deberbiz* 395  
*parmi la herde len avint a fuir  
en sun estriv se fert un motun gris*
- xxxii *En sun estriv se fiert un gris motun  
Tant le turnad e les vals e les munz  
quant tedbalt vint a burges al punt* 400  
*nout al estriu quel chef del motun  
une tel preie ne portad mes gentilz hom  
Lunsdi al vespre  
Li poures ni eust tant a perdre*
- xxxiii *Ore vos dirrai de Girard le meschin* 405  
*Cum il returnad dreitement sun chemin  
devant li garde si choisist esturmj  
Sun bon cheval aveit si mesbailli.  
co en uolt gent que unques home ni mist* [3 c]  
*Grant ignelesce en uolt traire esturmj* 410  
*veit le girard sil ad araisun mis  
co que pot estre chevaler esturmí  
Icil respunt membre del fuir*

---

394 *RT* dunt il oit les c. | *S* d. ad oï l. c. — 395 *R* folc | *S* fulc — 396 *ST* li'n a.  
— 399 *S* traïnet — 400 *édd.* Beürges — 401 *édd.* que le — 402 *R* Ne portat mais  
tel p. g. h. | *ST* Unc mais tel p. ne p. g. h. — 404 *R* Li povres hon | *ST* Li povre

---

- des Sarrasins il entendait les cris ;  
mais, sur le tertre, il a vu des brebis.* 395  
*Dans le troupeau, il s'avisa de fuir.  
En l'étrier, se prend un mouton gris.*
- xxxii *En l'étrier, se prend un gris mouton.  
Tant le tourna et par vaux et par monts,  
qu'en arrivant à Bourges, près du pont,  
ne portait plus que le chef du mouton.* 400  
*Semblable proie ne porte gentil homme !  
Lundi à la vêprée.*

- Pur Sarazins, dunt ad oï les criz.  
 Desus el tertre, vit un fuc de brebiz, 395  
 Par mi la herde li'n avint a fuïr.  
 En sun estriu se fiert uns motuns gris.
- xxxii En sun estriu se fiert uns gris motuns.  
 Tant le turnad e les vals e les munz,  
 Quant Tedbalz vint a Beürges, al punt, 400  
 N'out el estriu que le chief del motun.  
 Unc mes tel preie ne portad gentilz hom.  
 Lunsdi al vespre.  
 Li povres tant nen i eüst a perdre !
- xxxiii Or vus dirrai de Girard, le meschin, 405  
 Cum il turnad dreitement sun chemin ;  
 Devant lui garde, si choisist Esturmi.  
 Sun bon cheval aveit si mesbailli,  
 — Ço ne volt giens que unques hom n'i mist —  
 Grant ignelesce en volt traire Esturmis. 410  
 Veit le Girarz, si l'ad a raisun mis :  
 « Ço que pot estre, chevaliers Esturmis ? »  
 Icil respunt : « Membre tei del fuïr ! »

---

tant nen i oüst a p. — 405 édd. Or — 406 R él. il | ST Cum il returnet — 409 R  
 [?] | S Ço ne volt giens qu'unques hom l'i siwist | T [?] cfr corr. S — 413 RT  
 membre tei del f. | S membrez fut del f. — 413 a S Alum nus ent pur noz vies guarir

---

Un homme pauvre n'y eût point tant perdu !

- xxxiii Lors parlerai de Girart, le jeune homme. 405  
 Comme il retourne par le chemin direct,  
 levant les yeux, il voit sire Estourmi,  
 qui son cheval avait très malmené  
 (point ne voulait que quelqu'un pût l'atteindre).  
 Grande vitesse en veut prendre Estourmi. 410  
 Girart le voit, il l'a interpellé :  
 — « Qu'est donc ceci, chevalier Estourmi ? »  
 Celui-ci dit : « Souvenez-vous de fuir ! »

turnez arere pensez del renuair  
 si ore ne returnes tost ipurras mort gisir 415  
 Nu frai ia co li dist esturmj  
 co dist Girard *vus* nen irrez issi  
 le cheval broche vassalment le requist  
 Lescu li fruisse e le halberc li rumpi  
 e treis des costes en *sun* cors li malmist 420  
 pleine sa hanste del cheual labatj  
 quant lout aterre vn curteis mot li ad dit

vltre lechere pris as mortel hunte  
 Ne tauanteras ia atedbalt tun uncle  
 si tu tenfuies ni remeint prodome 425  
 Nauras ia Willame le cunte  
 Ne viuïen sun neveu ne nul altre prodome  
 Lunsdi al vespre  
 Nauras viuïen ne Willame.

xxxiv Girard sen vait *cum* plus tost pout 430  
 Gente out la targe e dedenz e defors

---

415 *édd.* S'or ne returnes tost i puez morz gisir — 416 *R* Non ferai ja | *ST* ferai  
 419 *R él.* e | *ST* e l'a. — 422 *édd.* li dist — 423 *R* prise as si m. h. | *S* prise as  
 or m. h. | *T* pris en as m. h. — 424 *édd.* Ne't vanteras — 425 *R* Se tu t'en fuis

---

— « Tournez arrière ! Songez à attaquer !  
 Retourne-t'en, sinon tu vas mourir. » 415  
 — « Point ne ferez ! » lui a dit Estourmi.  
 Et Girart dit : — « Point n'en irez d'ici ! »  
 Le cheval pique, en vassal l'a requis :  
 l'écu lui froisse, le haubert lui rompit,  
 et trois des côtes en son corps lui brisa. 420  
 A pleine lance de son cheval l'abat.  
 Quand l'eut à terre, lui dit un mot courtois :

- Turnez ariere ! Pensez del renvaïr !  
 S'or ne returns, tost i puez morz gisir ! » 415  
 « Nu ferai ja ! » ço li dist Esturmis.  
 Ço dist Girarz : « Vus n'en irez issi ! »  
 Le cheval broche, vassalment le requist ;  
 L'escu lui fruisse, e l'halberc li rumpi,  
 E treis des costes en sun cors li malmist, 420  
 Pleine sa hanste del cheval l'abati.  
 Quant l'out a terre, un curteis mot li dist.
- xxxiii a « Ulte lechiere, or pris as mortel hunte !  
 Ne't vanteras ja a Tedbald, tun uncle,  
 Si tu t'en fuies, n'i remaignet prodome. 425  
 N'aatiras ja Guillelme, le cunte,  
 Ne Viviën, ne nul altre prodome !  
 Lunsdi al vespre.  
 N'aatiras Viviën ne Guillelme ! »
- xxxiv Girarz s'en vait, si cum il plus tost pout. 430  
 Gente out la targe e dedenz e defors,

---

n'i remaignent prodome | S n'i remaignet prouz d'ome | T remaignet proz d'ome  
 ou remaignent prodome — 426 édd. N'aatiras — 427 RT él. sun n. | S él. V. —  
 429 édd. N'aatiras — 430 RS si com' il plus tost p. | T cum il lo plus t. p.

---

- xxxiii a — « Odieux truand, à toi honte mortelle !  
 Ne pourras dire à ton oncle Tiébaut  
 que, si tu fuis, n'y restera nul preux. 425  
 Tu es loin d'être Guillaume, le bon comte,  
 ou bien Vivien ou bien nul autre preux ! »  
*Lundi à la vèprée.*  
 « Tu es loin d'être ou Vivien ou Guillaume. »
- xxxiv Girart s'en va le plus tôt qu'il le peut. 430  
 Noble a la targe et dedans et dehors ;

tute la guige en fu batue a or  
 e les enarmes e tut li pan defors  
 unc plus gent home ne mist ihesu enlost  
 que fu Girard quant parti de tidbalt 435  
 vint ala bataille cum il plus tost pout  
 Fert un paen sur la broïne de sun dos  
 parmi leschine limist lespee tut fors  
 enpeint le ben si lad trebuche mort  
 crie munioie . co est lenseigne des noz 440  
 puis refert altre sur la duple targe  
 tote li freint de lun ur desqual altre  
 trenchad le braz que li sist en lenarme  
 colpe le piz e trenchad la curaille  
 parmi leschine sun grant espee li passe 445  
 tut estendv labat mort en la place  
 crie munioie lenseigne ferebrace  
 Lunsdi al vespre  
 cil le choisirent en la dolente prise.

xxxv Lj pruz viuïen ses baruns en apele 450 [3 d]  
 ferez seignurs od voz espees beles

442 freint.

435 R [?] | S quant partit a esforz | T la Tidbald targe al col — 436 R V. a b.  
 si com | S Vint a l'estur si cum | T V. a b. cum il lo p. — 437 édd. del d. —

En or battu fut toute la courroie  
 et les poignées et tout le pan dehors.  
 Jamais plus preux ne mit Dieu en bataille  
 que fut Girart quand s'éloigna ..... 435  
 Vint au combat le plus tôt qu'il le put.  
 Frappe un païen sur la broigne du dos,  
 en pleine échine lui fait sortir l'épieu,  
 l'enfonce bien, il l'a fait tomber mort.  
 Crie « Monjoie ! », c'est notre cri de guerre. 440

xxxiv a Refrappe un autre dessus sa double targe.  
 Toute la fend de l'un des bords à l'autre,



- Tute la guige en fu batue a or,  
 E les enarmes e tuit li pan defors.  
 Unc plus gent home ne mist Jhesus en l'ost,  
 Que fut Girarz quant parti ... 435  
 Vint a bataille, si cum il plus tost pout.  
 Fiert un paien sur la broine del dos,  
 Par mi l'eschine li mist l'espriet tut fors,  
 Enpeint le bien, si l'ad trebuchié mort.  
 Crie : « Munjoie ! », ço'st l'enseigne des noz. 440
- xxxiv a Puis refiert altre desur la duble targe,  
 Tote li freint de l'un ur desqu'a l'autre,  
 Trenchat le braz qui li sist en l'enarme,  
 Colpe le piz e trenchad la curaille,  
 Par mi l'eschine sun grant espriet li passe, 445  
 Tut estendu l'abat mort en la place.  
 Crie : « Monjoie ! », l'enseigne Ferebrace.  
 Lunsdi al vespre.  
 Cil le choisirent en la dolente presse.
- xxxv Danz Viviëns ses baruns en apele : 450  
 « Ferez, Seignur, od voz espées beles.

---

438 *édd.* espriet — 440 *édd.* ço'st — 442 *RS* desur la d. t. | *T* sur la grant d. t.  
 — 445 *édd.* espriet — 449 *édd.* presse — 450 *R* Danz V. | *ST* Li p. marchis

---

tranche le bras qui passe en la poignée,  
 fend la poitrine et tranche les entrailles.  
 En pleine échine le grand épieu lui passe. 445  
 Tout étendu, il l'abat mort sur place,  
 criant : « Monjoie ! », le cri de Fièrrebrace.  
*Lundi à la vèprée.*  
 Ceux-là le virent en la rude mêlée.

- xxxv Sire Vivien appelle ses barons : 450  
 — « Frappez, seigneurs, de vos belles épées.

- ferez franceis desrumpez ceste presse  
 Jo ai oi liwes. u. Willames  
 sil sunt uenez lestur ne durra gueres  
 Franceis i ferent delur espees beles 455  
 tant vnt erre par la dolente presse  
 que Girard conurent volenters len apelent
- xxxvi Dunc li demande Viuïen le ber  
 Cosin Girard desquant ies chevaler  
 Sire dist il de novel nient de vielz 460  
 Sez tu Girard que danz tedbalt devint  
 e cil li cunte cum il laueit bailli  
 Respunt li quons tais Girard bels amis  
 par vostre lange ne seit prodome honiz
- xxxvii Trai *vus* ca Girard deuers *mun* destre poig 465  
 Alum ensemble simet tun *gunfanun*  
 si io ta ne crem malueis engrun  
 Il sassemblerent le iur furent barun  
 en la bataille dous reals *cumpaignuns*  
 paene gent mistrent en grant errur 470

---

461 *dāz*, la barre de nasalisation, anormalement longue, pourrait masquer, comme

---

453 *édd.* Looïs — 456 *édd.* erré — 457 *édd.* *él.* Que — 458 *RS* V. li guerriers |  
*T* li b. fiers — 464 *RS* langue | *édd.* prodome — 465 *R* Trai tei G. | *ST* Traiez

---

- Frappez, Français, franchissez cette foule !  
 J'ai entendu roi Louis ou Guillaume,  
 s'ils sont venus, combat ne peut durer. »  
 Français y frappent de leurs belles épées, 455  
 tant sont allés dans la rude mêlée  
 que Girart virent, de grand cœur ils l'appellent.
- xxxvi Lors lui demande Vivien, le bon guerrier :  
 — « Cousin Girart, te voilà chevalier ? »  
 — « Sire », dit-il, « d'aujourd'hui, non d'hier. » 460

Ferez, Franceis, desrumpez ceste presse !  
 Jo ai oï Looïs u Guillaume ;  
 S'il sunt venu, l'esturs ne durra gueres. »  
 Franceis i fierent de lur espées beles. 455  
 Tant unt erré par la dolente presse,  
 Girard conurent, volentiers l'en apelent.

xxxvi Dunc li demande Viviëns, li guerriers,  
 « Cosins Girarz, des quant ies chevaliers ?  
 — Sire, dist-il, de novel, nient de vielz. » 460

xxxvi a « Sez tu, Girarz, que danz Tedbalz devint ? »  
 E cil li cunte cum il l'aveit bailli.  
 Respunt li quons : « Tais, Girarz, bels amis !  
 Par vostre langue ne seit prodom honiz ! »

xxxvii « Trai ça, Girarz, devers mun destre poig ! 465  
 Alum ensemble, si met tun gunfanun,  
 Si jo ai tei, ne criem malveis engrun. »  
 Il s'assemblerent, le jur furent barun,  
 En la bataille dui real compaignun.  
 Paiene gent mistrent en grant errur. 470

---

le croit D. McMILLAN, un *i* suscrit.

---

vus ça d. — 467 R Se t'ai od mei | ST Si jo ai tei —

---

xxxvi a — « Sais-tu, Girart, ce que devint Tiébaut ? »  
 Et Girart conte comment il l'a traité.  
 Vivien répond : — « Taisez-vous, bel ami !  
 Par votre langue ne soit prud'homme honni ! »

xxxvii « Mets-toi, Girart, près de mon côté droit ! 465  
 Allons ensemble, dresse ton gonfanon,  
 si je t'ai là, je ne crains mauvais coup. »  
 Ils s'assemblèrent, ce jour furent vaillants,  
 en la bataille deux compaignons royaux.  
 Race païenne mirent en grand émoi. 470

Lunsdi al vespre  
dolent est le champ senz le cunte Willame

- xxxviii Vjuien Garde par mi une champaigne  
Devant ses oilz vit la fere compaigne  
del mielz de france pur grant bataille faire 475  
mult en uit de els gisir a tere  
dunc tort ses mains tire sun chef e sa barbe  
plure deses oilz si li moille sa face  
forment regrette Willame brace  
e ber marchiz quïnest en bataille 480  
de tun gent cors aum hui suffraite  
ces gentilz homes en vnt grant damage
- xxxix Franche meisne pur la vertu nostre seignur  
Ne vos esmaez seignurs freres baruns  
ci atendrums Willame mun seignur 485  
car sil vient nus veïntrum lestur  
Lunsdi al vespre  
Mar fud le champ comence sanz Willame
- xl Trente corns cornerent al piu une menee  
Set .c. homes vnt la garde muntee 490

---

472 *édd.* Mar est li c. — 473 S par mi un champ sur l'herbe — 474 S vit la c. bele — 476 R d'els gesir en la champaigne | S d'els gisir malmis a terre | T d'els gisir mort en la place — 477 R trait sun c. e sa b. | ST tîret chevels e b. — 478 *édd.* des oilz — 479 *édd.* G. Ferebrace — 480 *édd.* que n'ïés en la b. —

---

*Lundi à la vêprée.*

Triste combat, sans le comte Guillaume !

- xxxviii Vivien regarde à travers une plaine.  
Devant ses yeux, voit cette noble troupe,  
la fleur de France, pour entrer en bataille. 475  
Nombre en vit d'eux étendus en ce lieu.  
Lors tord ses mains, tire cheveux et barbe,  
pleure des yeux, son visage se mouille.  
Fort il regrette Guillaume Fièrëbrace :  
— « Noble marquis qui n'es en la bataille, 480

Lunsdi al vespre.

Mar fut li chans senz le cunte Guillelme.

- xxxviii Viviëns garde par mi une champaigne,  
 Devant ses oilz vit la fiere compaigne,  
 Del miez de France pur grant bataille faire. 475  
 Mulz en vit d'els gisir en cele place.  
 Dunc tort ses mains, tire sun chief, sa barbe,  
 Plure des oilz, si li moille sa face ;  
 Forment regrette Guillelme Fierebrace :  
 « E, ber marchiz, qui n'es en la bataille ! 480  
 De tun gent cors avum nus hui suffraite.  
 Cist gentil home eü unt grant damage ! »

- xxxix « Franche meisné, pur Deu nostre Seignur,  
 N'esmaiez vus, seignur, frere barun,  
 Ci atendruns Guillelme, mun seignur, 485  
 Car, se il vient, nus veintrum bien l'estur ! »  
 Lunsdi al vespre.  
 Mar fud li chans comenciez sanz Guillelme !

- xl Trente corn cornent el pui une menée.  
 Tel set cent home unt la garde muntée, 490

481 *R* avons hui grant s. | *ST* avum nus hui s. — 482 *R* en ont molt g. d. | *ST* où unt g. d. — 483 *RS* por Deu, nostre S. | *T* pur le nostre S. — 484 *RT* N'esmaiez vos | *S* Ne vus tameir — 486 *RS* Car se il v. | *T* Car s'il i v. | *édd.* n. v. bien l'e. 489 *RT* cornent ... pui | *S* cornent el pui — 490 *édd.* Tels set c. h.

de ta vaillance nous sommes bien privés !  
 Ces gentilshommes ont subi grand dommage. »

- xxxix « Noble assemblée, par Dieu notre Seigneur,  
 N'ayez point peur, seigneurs, frères barons,  
 nous attendrons Guillaume, mon seigneur, 485  
 car s'il y vient nous vaincrons au combat ! »  
 Lundi à la vêprée.  
 Triste combat commencé sans Guillaume !
- xl Trente cors sonnent un appel sur le mont.  
 Et sept cents hommes ont gravi la colline, 490

- Ni ad iceluj ne porte sanglante espee [4 a]  
dunt al champ vnt feru granz colees  
e ainz quil enturnent i ferunt daltre teles
- viuïen eire parmi le sum dun tertre  
tels treis cenz homes vit de sa tere 495  
Niad icil nait sanglante sa resne  
e dentre ses quisses nait vermeille sele  
deuant as braz sustenent lur bouele  
que lur cheuals nes desrumpent par tere  
quant il les uit pluralment les apele 500  
freres baruns que purrai de vus fere  
naurez mes mirie pur nul home de terre
- XLII Seignurs baruns pur amur dev mercj  
enz en uoz liz pur quei irrez murir  
a qui prendrunt veniance vostre ami 505  
sinen ad home alregne lowis  
sil vus aueit si malement baillid  
qui peis ne triu ne preissent ia voz fiz  
ne ia ne garreit roche ne plessez  
chastel ne tur. ne ueil fosse antif 510

---

491 édd. celui ne port — 493 édd. ferues — 494 R qu'il s'en t. | ST serunt altres donees — 495 R a veü de sa t. | S vit li quens de sa t. | T vit de la sue t. — 496 R N'i at celui n'a. sanglente | S Nen i at cel nen ait sanglante r. — 497 R Entre ... sa s. | S N'entre ... nen ait v. s. | T N'entre ... sa s. — 497 a S Pur

---

- il n'y a nul qui n'ait sanglante épée,  
dont au combat il frappa de grands coups.  
Avant la fin seront d'autres donnés !
- XL a Vivien parcourt tout le sommet du tertre.  
Et trois cents hommes il a vus de sa terre : 495  
il n'y a nul qui n'ait sanglantes rênes,  
entre ses cuisses n'ait vermeille sa selle.  
De leur deux bras soutiennent leurs entrailles  
pour que chevaux ne les rompent à terre.  
Quand il les voit, à eux tous il s'adresse : 500

N'i ad celui ne port sanglante espee,  
 Dunt unt el champ ferues granz colées,  
 Ainz qu'il en turent, [serrunt altres donées].

- XL a Vivieñs eire par mi le sum d'un tertre,  
 Tels treis cenx homes ad veü de sa tere : 495  
 N'i ad icel n'ait sanglante sa resne,  
 N'entre ses quisses n'ait vermeille sa sele.  
 Devant as braz sustienent lur bouele,  
 Que lur cheval ne's desrumpent par tere.  
 Quant il les vit, pluralment les apele : 500  
 « Frere barun, que purrai de vus faire ?  
 N'avrez mes mirie pur nul home de terre ! »
- XLI « Seigneur barun, pur amur Deu, merci !  
 Enz en voz liz pur quei irez murir ?  
 A qui prendront vengeance vostre ami ? 505  
 Si nen ad home el regne Loois,  
 S'il vus aveit si malement bailliz,  
 Que peis ne triwe préissent ja voz fil,  
 Ja ne'l garreit roche ne plesseiz,  
 Chastels ne tur, ne vieilz fossez antis. 510

---

les granz plaies descendent jus en l'erbe — 500 S plurantment — 505 R Par cui |  
 S A quei — 506 édd. Loois — 507 RS S'il vus aveient — 508 RS Que ne  
 presissent pais ne triwe a voz f. — 509 RS Ja ne's g. | T Ja nel g.

---

— « Frères barons, de vous que pourrai faire ?  
 Ne recevrez guérison d'aucun homme ! »

- XLI « Seigneurs barons, au nom de Dieu, merci !  
 Dedans vos lits pourquoi iriez mourir ?  
 Quelle vengeance en prendront vos amis ? 505  
 Car il n'est homme au pays de Louis,  
 s'il vous avait à tel point maltraités,  
 qu'en rien vos fils n'accordent paix ou trêve,  
 qui ait refuge : rocher ni palissade,  
 château ni tour, ni vieux fossé antique. 510

que a lur espees nes estust morir  
 vengum nus ent tant cum nus sumes vif  
 e cil responent a vostre plaisir sire ber marchis  
 lur armes pristrent as chevaux sunt sailliz  
 vient aual sis vnt acoilliz 515  
 par grant force recomencent a ferir

- XLII Del munt v furent sunt aual auale  
 Franceis descendent sur le herbe al pre  
 Virent des lur les morz e les nafrez  
 qui dunc ueist les danceals enseignez 520  
 lier lur plaies e estreindre lur lez  
 dunc colpat sa hanste qui al braz fu nafrez  
 Si la liad quil la pout porter  
 dunc but del vín qui lad el champ troue  
 qui nout de tel si but del duit troble 525  
 e saíns homes en donent as nafrez  
 qui nad seignur si done a sun per  
 dunc laissent les vifs si vont les morz visiter.

---

511 *nest* avec le *t* final exponctué — 514 *armes* écrit au-dessus de *chevals*

---

511 *RS* Qu'a lur e. nes estoüst m. | *T* Qu'a lur e. ne l'estoüst m. — 513 *R A* joie  
 ber m. | *S* Ai ore ber m. | *T* Sire a vostre p. — 514 *S* es c. — 515 *édd.* Vient  
 a v. | *R* si les ont a. | *ST* sis i unt a. — 516 *édd.* P. vive f. comencent — 518 *R*  
 desor l'h. del p. | *S* sur la vert h. el p. | *T* sur l'h. vert — 520 *R d.* avisez |

---

Par leurs épées il lui faudrait mourir.  
 Vengeons-nous en tant que sommes vivants ! »  
 Et ils répondent : — « Allons ! vaillant marquis ! »  
 Leurs armes prirent, à cheval ont sauté.  
 Viennent aval, sont passés à l'attaque. 515  
 De vive force commencent à frapper.

- XLII Du mont où furent, ils sont aval venus.  
 Français descendent dessus l'herbe du pré,  
 Virent des leurs les morts et les blessés.



Qu'a lur espées ne'l esteüst morir.  
 Vengum nus ent, tant cum nus sumes vif ! »  
 E cil responnent : « Ai ore, ber marchis ! »  
 Lur armes pristrent, es chevaux sunt sailliz.  
 Vientent aval, si les unt acoilliz,  
 Par vive force comencent a ferir.

515

XLII

Del munt u furent sunt aval avalé.  
 Franceis descendant, desur l'herbe del pré ;  
 Virent des lur les morz e les nafrez.  
 Qui dunc veïst les danceals alosez  
 Liër lur plaies e estreindre lur lez !  
 Dunc colpat s'hanste qui al braz fut nafrez,  
 Si la liäd, qu'il la peüst porter.  
 Dunc but del vin qui l'ad el champ trové,  
 Qui n'out de tel, si but del duit troblé.  
 E li sain home en donent as nafrez.  
 Qui n'ad seignur, si donet a sun per.  
 Dunc les vifs laissent, si vont les morz visder.

520

525

---

 exponctué.
 

---

S d. alosez | T d. esprovez — 522 R él. Dunc | ST s'h. — 523 édd. poüst —  
 526 édd. E li sain h. — 527 R si'n donet | ST donet — 528 R Les v. d. l. si v.  
 les m. visder | S él. les et les | T él. Dunc et si —

On eût pu voir les nobles damoiseaux  
 lier leurs plaies, êtreindre leurs côtés.  
 Coupa sa hampe qui au bras fut blessé.  
 et la lia pour qu'il la pût porter.  
 Il but du vin, celui qui l'a trouvé.  
 Qui n'en a pas, but du ruisseau troublé.  
 Les hommes sains en donnent aux blessés ;  
 qui n'a seigneur en donne à son égal.  
 Les vivants laissent et s'en vont voir les morts.

520

525

- XLIII Tels set .c. homes trovent de lur terre  
entre lur pez traïnant lur bowele 530  
parmi lur buches issent fors lur cerueles  
e de lur escuz se courent sur lerbe [4 b]  
troubles vnt les uis e palles les meisseles  
turnez les oilz qui lur sistrent as testes  
Gement e crient cels qui les almes i perdent 535  
quant il les ueient uolenters les apelent  
seignurs baruns que purrad de *vus* estre  
Naurez mes mirie pur nule home de terre
- XLIV Ahî ore seignurs pur amur deu mercjz  
Ja veez *vus* les feluns arrabiz 540  
qui uos vnt mort voz freres e uoz fiz  
e uoz neuous. e voz charnels amis  
pes ne demandent ne triwes nen unt pris  
uengum les morz tant cum nus sumes vifs  
car saint estephne ne les autres martirs 545  
ne furent mieldres que serrunt tut icil  
qui en larchamp serrunt pur dev ocis  
e cil respunent eiore ber marchis  
lur cheuals pristrent e sur els sunt sailliz

---

542 charnels — 546 mieldres, le *d* paraît en surcharge, peut-être à un *r* noté

---

529 *R* troverent | *ST* i t. — 532 *édd. él. E* | *RS* se cuevrent desor l'e. | *T* desur l'e. — 533 *édd. Les v.* unt t. — 534 *S* es t. — 535 *R él. i* | *ST él.* cels — 536 *R*

---

- XLIII Là, de leur terre, ils trouvent sept cents hommes :  
entre leurs pieds ils traînent leurs entrailles, 530  
et par leur bouche jaillissent leurs cervelles,  
de leurs écus elles s'écoulent sur l'herbe.  
Regards sont troubles, décoloré le teint,  
yeux révolvés leur sortent de la tête.  
Gémissent, crient ceux qui rendent leurs âmes. 535  
Vivien les voit, de grand cœur il s'écrie :  
« Seigneurs, barons, que sera-t-il de vous ?  
Ne recevrez guérison d'aucun homme ! »

- XLIII Tels set cenz homes i trovent de lur terre :  
 Entre lur piez traïnant lur bowele, 530  
 Par mi lur buches issent fors lur cerveles,  
 De lur escuz décourent desur l'herbe.  
 Trubles les vis e palles les meisseles,  
 Turnez les oilz qui lur sistrent es testes.  
 Giement e crient qui les almes i perdent. 535  
 Quant il les veient, volentiers les apelent :  
 « Seigneur barun, que purrad de vus estre ?  
 N'avrez mes mirie pur nul home de terre ! »
- XLIV « Ai or ! seigneur, pur amur Deu, merci !  
 Ja veez vus les feluns Arrabiz 540  
 Qui vos unt morz voz freres e voz fiz,  
 E voz nevous e voz charnels amis !  
 Pes ne demandent, ne triwes nen unt pris.  
 Vengum les morz, tant cum nus sumes vif !  
 Car Saint Estiéphnes, ne li altre martir 545  
 Ne furent mielldre que serrunt tuit icil  
 Qui en Larchamp serrunt pur Deu ocis ! »  
 E cil respurent : « Ai ore ! ber marchis ! »  
 Lur chevaux pristrent e sur els sunt sailli,

---

trop tôt.

---

vit ... apelet — 538 RS nul — 539 R Ahi s. | ST Ai or s. — 544 R manque —  
 545 RS li altre martir —

---

- XLIV « Allons, seigneurs, au nom de Dieu, merci !  
 Voyez ici ces Arabes félons : 540  
 ils ont tué vos frères et vos fils,  
 et vos neveux et votre parenté !  
 Paix ne demandent, ni trêve n'ont requise.  
 Vengeons les morts tant que sommes en vie !  
 Car Saint Etienne, ni les autres martyrs 545  
 meilleurs ne furent que seront tous ceux-ci  
 qui en Larchamp seront pour Dieu occis. »  
 Et ils répondent : — « Allons, vaillant marquis ! »  
 Leurs chevaux prirent et sur eux ont sauté.

- venent al cham sis vnt rasailliz 550  
*par vive force comencent a ferir*  
 des sarazins lur unt mort .xv. mil
- XLV Paens les pristrent amerveilus turment  
 De dis mil homes ne li leissent *que cent*  
 dolent poet estre le uaillant cheualer 555  
*qui od dis mil homes se combati*  
 e dis mile nout ore *que cent* cheualers  
 e de cels sunt nafre tote lune meite  
 car si poet estre uiüien le guerrer
- XLVI Viüien sire *pur deu que fruns* 560  
 e il respunt tresben les veintrums  
 apelum dev quil nus enueit socurs  
 quil me tramet Willame mun seignur  
 v *que lowis i vienge lempereur*  
 e cil responent ala dev beneicun 565  
 uiüien fert al chef deuant de lur  
 mil sarazins en iette mort en lestur  
 paien le mistrent amerveillus irrur

---

550 *édd.* champ | *R* si les ont acoilliz | *S V.* el c. sis i runt asailliz | *T* sis i unt r.  
 — 556 *R* d. mile h. se combatiét | *ST* dis mil primes se combatiét — 557 *R* De  
 d. mil n'o. or | *ST* Des d. mil n'o. or — 558 *RT* D'els | *S él.* tote — 559 *R* Dolenz  
 puet estre | *S* Quas pueent e. li *V.* guerrier | *T* Or si poet ester (*sic*) — 560 *RS*

---

- Au combat viennent, ils les ont assaillis. 550  
 De vive force commencent à frapper :  
 des Sarrasins ont tué quinze mille.
- XLV Païens le mirent en terrible détresse :  
 des dix mille hommes ne lui laissent *que cent.*
- XLV a Triste peut être le vaillant chevalier 555  
 qui dix mille hommes pouvait mettre au combat,  
 quand des dix mille il n'en a plus que cent ;  
 d'eux sont blessés au moins une moitié.  
 Ainsi peut être Vivien le bon guerrier.

Vient el cham, si les unt rasailliz. 550  
 Par vive force comencent a ferir.  
 Des Sarazins lur unt morz quinze mil.

XLV Paien les pristrent a merveilus turment,  
 De dis mil homes ne li leissent que cent.

XLV a Dolenz poet estre li vaillanz chevaliers 555  
 Qui od dis mil d'hommes se combatiet  
 E des dis mile n'out que cent chevaliers,  
 D'els sunt nafré tote l'une meitié :  
 Car si poet estre Viviëns li guerriers.

XLVI « Viviëns sire, pur Deu, quel feruns nus ? » 560  
 E il respunt : « Tres bien l'estur veintrums !  
 Apelum Deu, qu'il nus enveit socurs,  
 Qu'il me tramette Guillelme, mun seignur,  
 U Loois le fort empereür. »

E cil responnet : « A Deu beneïçun ! » 565  
 Viviëns fiert al chief devant de lur,  
 Mil Sarazins jette morz en l'estur.  
 Paien le mistrent a merveilluse irrur :

---

quel le f. | T q. f. nus — 561 R t. b. nos les v. | ST t. b. l'estur v. — 563 édd.  
 tramete — 564 R O Loëis enveit l'e. | ST U Loowis le fort e. — 565 édd. él. la  
 567 édd. M. s. j.

---

XLVI — « Sire Vivien, par Dieu qu'en ferons-nous ? » 560  
 Il leur répond : — « Très bien nous les vaincrons !  
 Invoquons Dieu que secours nous envoie :  
 qu'il nous amène Guillaume mon seigneur,  
 ou bien Louis, le puissant empereur. »  
 Et eux répondent : — « A la grâce de Dieu ! » 565  
 Vivien combat en tête en avant d'eux,  
 Mille païens jette morts au combat.  
 Et eux le mirent en une affreuse peine :

- des cent nī leissent *que* uínt baruns  
e cil sen vont lez le coin dun munt 570
- XLVII Viuén sire *que* feruns pur dev  
De bataille ia ne *vus* aprendrai el  
Car ben les veintruns solunc la merci dev [4 c]  
e cil responent il *nus* ad tut oblie 575  
e li plusur dient *quíl* ad le sen desve  
*quant* od vint homes volt en bataille *entrer*  
a .v.c. mille de paiens tuz armez  
Sil erent . pors . v uers . ú sengler  
dehuí a un meis nes aurium tuez  
dist uíuén cest plaíd soi io assez 580  
ore *uus* remembre des vignes e des prez  
e des chastels e des larges citez  
e des moillers *que* auoz maisuns auez  
*que* de co membre ne frad ia barne  
alez *vus* ent seignurs e tut par mun gre 585  
Jo remaindrai ici al champ adure  
Ja *nen* turnerai car pramis lai a de  
*que* ia ne fuíerai de bataille champel  
Jo les veinterai ben solunc la merci de

---

582 *la'ges* — 584 *barne*, la haste du *b* est particulièrement épaisse.

---

569 RS Il ne li l. des cent q. v. b. | T De ses cent homes li l. v. b. — 570 édd. delez — 571 RS quel le f. | T que f. nus — 572 édd. De la b. | él. ja — 573 édd. él. Car — 574 édd. él. tut — 575 édd. él. E — 578 R Car se il e. | ST S'il

---

- de ses cent hommes lui laissent vingt barons.  
Ceux-ci s'en vont sur le côté d'un mont. 570
- XLVII — « Sire Vivien, que ferons-nous par Dieu ? »  
— « Livrons bataille, n'ai rien d'autre à vous dire.  
Bien les vaincrons par la grâce de Dieu ! »  
Et ils répondent : — « Il nous a oubliés ! »  
Et plusieurs disent qu'il faut perdre le sens 575  
avec vingt hommes d'aller livrer bataille  
à cinq cent mille Sarrasins tout armés.  
— « Füssent-ils porcs, verrats ou sangliers,

Des cent n'i leissent ore que vint baruns,  
E cil s'en vont delez le coin d'un munt. 570

- XLVII « Viviëns, sire, quel feruns nus, pur Deu ?  
— De la bataille, ne vus apprendrai el.  
Bien les veintruns, solunc la merci Deu ! »  
E cil responent : « Il nus ad obliëz ! »  
Li plusur diënt qu'il ad le sen desvé, 575  
Quant od vint homes volt en bataille entrer  
A cinc cenz mille de paiens tuz armez.  
« Car se il erent porc u uer u sengler  
D'hui a un meis ne's avriüm tuëz ! »  
Dist Viviëns : « Cest plaid soi jo assez. 580  
Or vus remembre des vignes e des prez,  
E des chastels e des larges citez,  
E des moillers qu'en voz maisuns avez.  
Qui de ço membre ne ferad ja barné !  
Alez vus ent, seigneur, tut par mun gré ! 585  
Jo remaindrai ci el champ aduré ;  
N'en turnerai, car pramis l'ai a Deu  
Que ne fuirai de bataille champel.  
Jo's veintraï bien, solunc la merci Deu. »

---

erent bestes — 579 édd. D'hui — 581 édd. Or v. — 583 édd. qu'a — 584 R Cui |  
ST Qui | édd. ferad — 585 édd. él. e — 586 édd. ci | S el — 587 édd. él. Ja —  
588 édd. Q. ne fuierai — 589 édd. Jo's veintraï —

---

d'ici un mois ne les aurions tués ! »  
Lors dit Vivien : — « Je vois ce qu'il en est. 580  
Il vous souvient des vignes et des prés,  
et des châteaux et des vastes cités,  
et des épouses qu'avez en vos maisons.  
Qui s'en souvient n'accomplira exploit !  
Allez-vous-en, seigneurs, de mon plein gré ! 585  
Je resterai au combat à outrance ;  
ne m'en irai car j'ai promis à Dieu  
de ne point fuir de combat découvert.  
Bien les vaincrai à la grâce de Dieu. »

- XLVIII **A'** seignurs pur amur dev mercj 590  
**A** quei irrez en uoz liz morir  
 Ja ueez *vus* les francs cheualers malmis  
 tant cum il furent sains . e salfs . e vifs.  
 ensemble od *nus* furent alchamp tenir  
 asez sauez *que vus* lur auiez pramis 595  
 a home mort ne deuez pas mentir  
 alez *vus* ent e io remaíndrai icj  
 Ja nen irrai car a dev lai pramis  
*que* ne fuierai pur creme de morir  
 a icel mot lunt franceit tuit guerpi 600  
 fors sul Girard *que* od lui est remis  
 cil remistrent al dolerus peril  
 od dous escuz la bataille tenir  
 Lunsdi al vespre  
 od dous escuz suls *est* asprez remis 605
- XLIX **Franceis** senturnent par mi le coín dun tertre  
 Devant els gardent as pleines *qui sunt* beles  
 en icel liu ne poent choisir terre  
 ne seit couerte de pute gent aduerse  
 partut burnient espees e healmes 610

---

590 *R* Ahi s. | *ST* Ai or, s. — 591 *R* Por q. i. enz e. | *ST* A q. i. enz e. —  
 592 *R* él. francs | *S* les f. guerriers m. | *T* él. les — 593 édd. e s. e s. e v. —  
 595 édd. q. l. avez p. — 597 *RS* él. e | *T* r. ci — 599 édd. fuirai — 601 *R* qui

---

- XLVIII « Allons, seigneurs, au nom de Dieu, pitié ! 590  
 Pourquoi iriez mourir dedans vos lits ?  
 Déjà voyez ces nobles mis à mal.  
 Aussi longtemps qu'ils furent sains et saufs,  
 à nos côtés ils furent au combat.  
 Vous savez bien ce qu'à eux vous promîtes ! 595  
 Un homme mort ne devez pas tromper.  
 Allez-vous-en ! Je resterai ici.  
 Point n'en irai car j'ai promis à Dieu  
 de ne point fuir par crainte de la mort. »  
 A ces paroles les Français l'ont quitté, 600



		791
XLVIII	« Ai or ! seignur, pur amur Deu, merci ! A quei irrez enz en voz liz morir ? Ja veez vus francs chevaliers malmis. Tant cum il furent e sain e salf e vif, Ensemble od nus furent al champ tenir. Asez savez lur avïez pramis ! A home mort ne devez pas mentir. Alez vus ent ! jo remaindrai ici. Ja n'en irrai, car a Deu l'ai pramis Que ne fuirai pur crieme de morir. » A icel mot l'unt Franceis tuit guerpi, Fors sul Girard qui od lui combatit. Icil remestrent el dolerus peril, Od dous escuz la bataille tenir. Lunsdi al vespre. Od dous escuz remest suls en la presse.	590 595 600 605
XLIX	Franceis s'en turnent par mi le coin d'un tertre, Devant els gardent es pleines, qui sunt beles, En icel liu ne poënt choisir terre, Ne seit coverte de pute gent adverse. Par tut burnient e espees e healme.	610

---

est remes od lui | S ki ot lui combatit | T qui od lui vait férir — 602 édd. Icil —  
605 édd. remest suls en la presse — 610 R P. t. bruneient et e. | ST e e. e h.

---

hormis Girart qui combat près de lui.  
Ils affrontèrent le douloureux péril.  
Deux hommes seuls vont mener la bataille.  
*Lundi à la vêprée.*  
Deux hommes seuls au combat sont restés. 605

XLIX Français s'éloignent en contournant un tertre,  
devant eux voient les plaines qui sont belles,  
en cet endroit ne peuvent voir le sol :  
il est couvert de l'odieux ennemi.  
Partout reluisent des épées, des heaumes. 610

quant il co ueient *que* altre ne purrad estre  
 ne ia nen isterunt dela doleruse presse  
 vers viuïen returnent tost lur reisnes  
 venent al cunte uolenters len apelent [4 d]

viuïen sire sez *que* te feruns 615  
 Respunt li quons io orrai voz raisuns  
 si tu ten turnes e nus nus enturneruns  
 e se tu *combatz* : e nus nus combateruns  
 e *que que* tu faces ensemble od tei le feruns  
 Respunt viuïen multes merciz baruns 620  
 puis en regarde girard sun *compaignun*  
 en sun romanz len ad mis araisun

L Amis Girard es tu seïn del cors  
 Oil dist il e dedenz e defors

di dunc Girard coment te contennent tes armes 625  
 par fei sire bones sunt e aates  
*cum* atel home *qui* nad fait granz batailles  
 e si bosoïnz *est qui* referat altres

---

627 *cum*, *u* en surcharge peut-être à un a.

---

611 *édd.* qu'a. — 612 *RT* Ne ja n'istrunt | *S* Ja nen eistrunt | *édd.* de la dolente p.  
 — 614 *R* sez tu quel le f. | *ST* sez tu que te f. — 617 *édd.* *él.* e — 618 *édd.* *él.* *E*  
 | *combatrons* — 619 *RT* *él.* *E* et le | *S* q. q. tu f. e. od teil f. — 620 *édd.* *R.* li

---

Quand ils comprennent qu'il n'y a rien à faire,  
 — comment sortir de la rude mêlée ? —  
 vers Vivien tournent tout aussitôt leurs rênes,  
 viennent au comte, de grand cœur ils l'appellent.

XLIX a — « Sire Vivien, sais-tu ce que ferons ? » 615  
 Il leur répond : — « J'entendrai vos paroles. »  
 — « Si tu t'éloignes, nous nous éloignerons ;  
 si tu combats, nous combattrons aussi.  
 Quoi que tu fasses, avec toi le ferons. »  
 Répond le comte : — « Bien grands mercis, barons ! » 620

Quant il ço veient qu'altre ne purrad estre  
 Ja nen istrunt de la dolente presse,  
 Vers Viviën returnent tost lur reisnes,  
 Vient al cunte, volentiers l'en apelent.

XLIX a « Viviëns sire, sez tu que te feruns ? » 615

Respunt li quons : « Jo orrai voz raisuns.  
 — Si tu t'en turnes, nus nus en turneruns ;  
 Se te combatz, e nus nus combatruns,  
 Que que tu faces, ensemble od te'l feruns. »  
 Respunt li quons : « Multes merciz, barun ! » 620  
 Puis en regarde Girard, sun compaignun,  
 En sun romanz l'en ad mis a raisun.

L « Amis Girarz, di, es tu seins del cors ?  
 — Oïl, dist-il, e dedenz e defors ! »

La « Di dunc, Girarz, cum se tientent tes armes ? 625  
 — Par ma fei, sire, bones sunt e aates,  
 Cum a tel home qui'n ad fait granz batailles,  
 Si bosoinz est, qui en referat altres. »

---

quons — 623 *R* iés tu toz sains del c. | *S* di iés tu sains del c. | *T* es tu dunc  
 s. del c. — 625 *R* con se tientent tes a. | *ST* *étl.* Girard — 626 *édd.* Par ma f. —  
 628 *R* Et s'est b. qui en r. a. | *S* Si b. est qui dunc r. a. | *T* Si b. est quin r. bien a.

---

Puis il regarde Girart, son compaignon,  
 en son langage, il l'a interpellé :

L — « Ami Girart, dis, es-tu sain de corps ? »  
 — « Certes », dit-il, « et dedans et dehors. »

La — « Dis-moi, Girart, comment donc sont tes armes ? » 625  
 — « Par ma foi, sire, bien sont bonnes et souples,  
 celles d'un homme qui livra durs combats,  
 mais, s'il le faut, en livrera bien d'autres. »

- LI Di dunc Girard sentes tu alques ta vertu  
e cil respunt *que unques plus fort ne fu* 630  
di dunc Girard *cum se content tun cheval*  
tost se laissed . e ben se tient e dreit  
amis Girard si io te ossasse *quere*  
*que par la lune me alasses a Willame*  
vasi me di a Willame mun uncle 635  
si li remembre del champ del saraguce  
*quant il se combatj al paen alderufe*  
jaset il ben desconfit l'aucient hungre  
jo vînc en la terre od treis cent de mes homes  
craïai *munioie pur la presse derumpre* 640  
cele bataille fis io veîntre a *mun vncl*e  
jo ocis le païen alderufe  
e decolai les fiz bereal tuz duze  
al rei toli cele grant targe duble  
jo la toli le iur aun hungre 645  
si la donai a Willame mun vncle  
e il la donad a tedbalt le quart cunte  
mais ore lad un *mult prodome a la gule*  
a sez enseignes *quil me vienge socure*

---

639 *me*<sup>s</sup> — 643 *le*<sup>s</sup>.

---

629 *R* senz tu a. v. | *ST* senz a. ta v. — 630 *R* qu'onques | *ST* *él.* que — 631 *édd.* cum tis chevaux se tient — 632 *édd.* Mult t. s'eslaissed e dreit se t. e b. — 633 *édd.* t'o. — 634 *RT* Qu'a Barzelune | *édd.* m'a. — 636 *RS* del c. desuz Girunde | *T* de Munt Girunde (?) — 637 *édd.* *él.* il se — 638 *édd.* l'ourent H.

---

- LI — « Dis-moi, Girart, comment est ton courage ? »  
Et il répond : — « Jamais ne fut plus fort ! » 630
- LI a — « Dis-moi, Girart, comment est ton cheval ? »  
— « Il court très vite et se tient bien... »
- LI b — « Ami Girart, si je t'osais prier  
qu'au clair de lune tu ailles chez Guillaume ! »
- LI c « Va et demande à Guillaume, mon oncle, 635  
qu'il se souvienne du combat sous Gérone,  
quand l'attaqua le païen Alderufe.  
Il le sait bien, Hongrois l'eussent battu ;

- LI « Di dunc, Girarz, senz alques ta vertu ? »  
E cil respunt : « Unques plus forz ne fu. » 630
- LI a « Di dunc, Girarz, cum se tient tis chevaux ?  
— Molt tost s'eslaised, bien se tient ... »
- LI b « Amis Girarz, si jo t'ossasse quere  
Que par la lune, m'alasses a Guillelme ! »
- LI c « Va, si me di a Guillelme, mun uncle, 635  
Si li remembre del champ de Munt Girunde.  
Quant combati al paien Alderufe.  
Ja set il bien desconfit l'orent Hungre,  
Jo vinc el tertre, od treis cenz de mes homes,  
Criai : « Munjoie ! » pur la presse derumpre. 640  
Cele bataille fis jo veintre a mun uncle.  
Jo i ocis le paien Alderufe,  
E decolai les fiz Burel tuz duze.  
Al rei toli cele grant targe duple,  
Jo la toli icel jur a un Hungre, 645  
Si la donai a Guillelme, mun uncle,  
Cil la donad Tedbald, le quart cunte,  
Mais ore l'ad mult prodom a la gule.  
A cez enseignes qu'il me vienge socure ! »

---

639 R al tertre | ST el tertre — 642 R Iluec o. | ST Jo i o. — 645 R en cel jor  
| S [...] | T icel jurn (cfr 374) — 647 édd. Cil la d. T. — 648 R él. molt | ST  
él. un — 649 R ses | ST ces

---

je vins au tertre avec mes trois cents hommes,  
criai « Monjoie » pour traverser la foule. 640  
Cette bataille lui fis-je remporter.  
Là je tuai le paien Alderufe,  
décapitai douze fils de Borel.  
Au roi ôtai la grande targe double,  
je l'enlevai en ce jour au Hongrois 645  
et la donnai à Guillaume, mon oncle ;  
lui la donna à Tiébaud, couard comte.  
— Mais aujourd'hui la porte un vaillant homme ! —  
Pour ces raisons qu'il vienne à mon secours ! »



- LII « Cosins Girarz, di li, ne li celer,  
Se li remembre de Limenes la cité,  
Ne del grant port el rivage de mer  
Ne de Fluri, que pris par poësté.  
Aidier me vienge en bataille champel ! » 650
- LIII « Sez que dirras Guillelme le fedeil ? 655  
Se li remembre del champ Turleu le rei,  
U jo li fis batailles trente treis,  
Cent e cinquante e plus li fis avoir  
Des plus poanz de Sarazine lei.  
En une fuie u Looïs fueit, 660  
Jo vinc el tertre od dous cenz, mes fedeilz,  
Criai : « Munjoie ! », le champ li fis avoir.  
Cel jur perdi Raher, un mien fedeil,  
Jur que m'en membre, n'iert hure ne m'en peist.  
Aidier me vienge el dolerus destreit ! » 665
- LIV « Sez que dirras Guillelme le bon Franc ?  
Se li remembre de la bataille grant,  
Desuz Orenges, de Tedbalt l'Esturman.

---

*ST* u Loowis fueit — 661 *S* el t. | *RT* él. de | *S* ot mes d. c. f. — 664 *R* Quant  
il m'en m. | *ST* él. Le — 665 *S* el d. — 666 *édd.* él. a —

---

- Lors d'une fuite, où Louis s'enfuyait, 660  
je vins au tertre avec deux cents fidèles,  
criai « Monjoie ! », victoire lui donnai.  
Ce jour perdis Rahier, un mien fidèle,  
lorsque j'y songe, n'est heure où ne m'en pèse.  
Qu'il m'apporte aide en douloureuse angoisse ! » 665
- LIV « Sais-tu que dire à Guillaume le noble ?  
Qu'il lui souviene de la grande bataille  
dessous Orange, de Tiébaut l'Estourman.

- en bataille v uenquirent franc  
 jo vinc al tertre od bernard de bruban 670  
 cil est mis uncles e barun mult vaillant  
 a compaignun oi le cunte bertram  
 qui est uns des meillurs de nostre parente grant  
 od deu aie e lenseigne as normanz  
 cele bataille li fis io veintre al champ 675  
 Iloec li ocís tedbalt lesturman  
 aider me vienge al saluz del archamp  
 si me socure al dolerus haan
- LV Sez que dirras a Guiot mun petit frere  
 De hui a quinze anz ne deust ceindre espee 680  
 mais ore la ceindrat pur secure le fiz sa mere  
 aider me vienge en estrange cuntree
- LVI Sez que dirras dame Guiburc ma drue  
 Si li remembre de la grant nurette  
 plus de .xv. anz quele ad vers mei eue 685  
 Ore gardez pur deu quele ne seit perdue  
 quele menueit sun seignur en aie  
 sele ne menueit le cunte daltre naí io cure

---

669 *édd.* En la b. u v. li F. — 670 S el t. — 671 R et un ber m. v. | S e ber  
 est m. v. | T si est ber m. v. — 673 R Qui st des m. de mon p. g. | S Un des m.  
 de mun p. g. | T *él.* Qui est et de — 674 R Od D. ajue od l'e. as N. | ST ço st  
 l'e. as N. — 675 S el c. — 676 *édd. él.* li | RT rei T. l'E. | S dan T. l'E. —  
 677 R al salu de Larchamp | S es Aluez | T as alues — 678 S el d. — 679 *édd.*

---

- En la bataille où vainquirent les Francs  
 je vins au tertre, et Bernart de Brubant; 670  
 il est mon oncle et baron fort vaillant,  
 pour compaignon j'eus le comte Bertrant,  
 l'un des meilleurs de notre parenté.  
 Avec « Dieu aide ! », c'est le cri des Normands,  
 cette bataille je la lui fis gagner; 675  
 là j'ai occis roi Tiébaut l'Estourman.  
 Aider me vienne aux alleux de Larchamp.  
 Qu'il me secoure au douloureux ahan ! »



En la bataille u venquirent li Franc,  
 Jo vinc el tertre od Bernard de Bruban, 670  
 Cil est mis uncles e barun mult vaillanz.  
 A compaignun oi le cunte Bertram,  
 Qui'st des meillurs nostre parenté grant.  
 Od « Deu aïe ! », ço'st l'enseigne as Normanz,  
 Cele bataille li fis jo veintre el champ. 675  
 Iloec ocis rei Tedbalt l'Esturman.  
 Aidier me vienge es alues de Larchamp,  
 Si me socure el dolerus haan ! »

LV « Sez que dirras Guiot, mun petit frere ?  
 D'hui a quinze anz, ne deüst ceindre espée,  
 Mais or la ceigne pur le fiz de sa mere.  
 Aidier me vienge en estrange cuntree ! » 680

LVI « Sez que dirras Dame Guiburc, ma drue ?  
 Si li remembre de la grant nurette,  
 Plus de quinze anz qu'ele ad vers mei eüe, 685  
 Or gart, pur Deu, qu'ele ne seit perdue,  
 Qu'ele m'enveit sun seignur en aïue !  
 Se lui n'enveiet, d'altre nen ai jo cure. »

---

*él. a* — 680 *édd. él. De* — 681 *RS* Mais or la ceigne(t) pur le f. de sa m. |  
*T* Or la ceindrat pur le f. de sa m. — 684 *R* Se — 686 *édd. Or gart* — 687 *édd.*  
*aïue* — 688 *RS* Se lui n'enveiet d'altre nen ai jo c. | *T* Se lui n'enveit d'a. nen  
 ai jo c. —

---

LV « Sais-tu que dire à Gui, mon petit frère ?  
 N'a que quinze ans, ne devrait ceindre épée, 680  
 mais qu'il la ceigne pour le fils de sa mère.  
 Aider me vienne en contrée étrangère ! »

LVI « Sais-tu que dire à Guibourc mon amie ?  
 Qu'il lui souviene de mon éducation  
 qu'elle assuma pendant plus de quinze ans. 685  
 Qu'aujourd'hui veille que ce ne soit perdu.  
 Qu'elle m'envoie en aide son seigneur.  
 Si ce n'est lui d'autre n'ai point besoin. »

- LVII      *Allas dist girard cum te larrai enuiz*  
             *Tais ber nel dire ia est co pur me garir*  
             *la deseurerent les dous charnels amis*  
             *Il vnt grant duel ne vnt giu ne ris*  
             *tendrement plurent andui desoiz de lur vis*  
                     *Lunsdi al vespre*  
             *deus pur quei seurerent endolente presse*                      695
- LVIII     *Girard senturne parmi le coïn dun tertre*                      [5 b]  
             *Cinc liwes trove tant encombre pressé*  
             *que unc nalad un sul arpent de terre*  
             *quil nabatist sarazin de sa sele*  
             *e quil ne trenchad pe. v poig. v teste*                                      700  
             *e quant il issi de la dolente presse*  
             *sun bon cheual li creue suz sa sele*
- LIX        *Del dolent champ quant Girard fu turne*  
             *Desuz ses alues est sun cheual creue*  
             *Granz quinze liwes fu li regnes effrei*                                      705  
             *Netrouad home a qui il sache parler*  
             *Ne cel cheual v il puisse munter*  
             *a pe sen est del dolerus champ turne*

---

693 *tend<sup>r</sup>ement* — 697 *liwes*, *w* en surcharge.

---

689 *édd.* Las — 690 *R* ja ço'st | *ST* ja'st ço — 691 *RS* li dui charnel ami —  
 692 *R* n'i out ne g. ne r. | *ST* nen unt ne g. ne r. — 693 *édd.* del vis — 695 *R*  
 D. por quei s. en la d. p. | *ST* D. que s. en la d. p. — 700 *RS* Ne ne trenchast |

---

- LVII      « Las ! », dit Girart, « comme à regret te laisse ! »  
             — « Tais-toi, baron, car c'est pour me sauver. »                      690  
             Là se quittèrent les deux amis germains.  
             Ils ont grand deuil, point ne sont jeux ni ris,  
             tendrement coulent les larmes de leurs yeux.  
                     *Lundi à la vêprée.*  
             Ah ! Dieu, pourquoi se quitter dans l'angoisse !                      695
- LVIII     Girart s'éloigne en contournant un tertre.  
             Durant cinq lieues trouve foule si dense  
             qu'il ne franchit un seul arpent de terre

- LVII « Las, dist Girarz, cum te larrai enviz !  
 — Tais, ber, ne'l dire, ja ço'st pur me garir. » 690  
 La desevrerent li dui charnel ami.  
 Il unt grant duel, nen unt ne giu ne ris,  
 Tendrement plurent andui des oilz del vis.  
 Lunsdi al vespre.  
 Deus, pur quei seurent en la dolente presse ! 695
- LVIII Girarz s'en turne par mi le coin d'un tertre.  
 Cinc liwes trove tant encombreëe presse,  
 Que unc n'alad un sul arpent de terre  
 Qu'il n'abatist Sarazin de sa sele,  
 Qu'il ne trenchad u pié u poig u teste. 700  
 Quant il issi de la dolente presse,  
 Sis bons chevaux li crieve suz sa sele.
- LXIX Del dolent champ quant Girarz fu turnez,  
 Desuz ses alves est sis chevaux crevez.  
 Granz quinze liwes fu deserz li regnés : 705  
 Ne trovad home a qui sache parler,  
 Ne cel cheval u il puisse munter ;  
 A pié s'en est del dolent champ turnez.

---

*T* qu'il ne trenchast | *édd.* u p. u p. u t. — 701 *édd.* él. E — 704 *R* veit le r. esfreé | *S* vit le r. esfreé | *T* froé — 706 *R* a cui s. p. | *S* u il sachet p. | *T* él. a — 708 *édd.* del dolent c. t. —

---

- où Sarrasin n'abattît de sa selle,  
 qu'il ne tranchât ou pied ou poing ou tête. 700  
 Quand il sortit de la rude mêlée,  
 son bon cheval lui crève sous sa selle.
- LIX Quand Girart fut hors du rude combat,  
 dessous sa selle est son cheval crevé.  
 Sur quinze lieues, le pays fut désert, 705  
 ne trouva homme à qui puisse parler  
 ni un cheval où il puisse monter.  
 A pied s'en est éloigné du combat.

- Grant fu li chaud cum en mai en este  
 e lungs les iurz . si out treis iurz iune 710  
 e out tele seif quil ne la pout durer  
 de quinze liwes ni out ne dut ne Gue  
 fors leve salee que ert tres lui a la mer  
 dunc li comencerent ses armes apeser  
 e Girard les prist durement a blamer 715
- LX Ohi : Grosse hanste cume peises al braz  
 Nen aidera a uiuien en larchamp  
 qui se combat a dolerus ahan  
 dunc la lance Girard enmi le champ
- LXI Ohi : Grant targe cume peises al col 720  
 Nen aidera auiue ala mort  
 [.....]  
 el champ la getad si la tolid de sun dos
- LXII Ohi : bone healme cum mestunes la teste  
 Nen aiderai auiuien en la presse  
 ki se cumbat el archamp sur lerbe 725  
 Il le lancad e ietad cuntre terre

---

710 *R* s'out t. j. jeüné — 711 *édd.* tel s. ne la p. endurer — 713 *édd.* salse |  
*R* qu'ert t. l. a la m. | *ST* ki ert t. l. en m. — 715 *édd. él. E* — 716 *R* cum me  
 p. | *S* cum me p. al flanc | *T* cum va al b. pesant (cfr 727) — 717 *RS* aiderai |  
*T* aïderas | *édd. él. a* — 719 *édd.* lançat — 720 *édd.* cum me — 721 *RS* aïderai |

---

- LIX a Chaleur fut grande, comme en mai en été,  
 Et les jours longs et trois jours a jeüné. 710  
 Sa soif est telle qu'il ne peut l'endurer.  
 Sur quinze lieues n'y a ruisseau ni gué  
 hors l'eau salée, en mer, derrière lui.  
 Alors ses armes commencent à peser.  
 Girart se met à les apostropher. 715
- LX — « Oh ! lourde hampe, que tu pèses au flanc !  
 N'en aiderai Vivien dedans Larchamp,

- Granz fu li chاوز cum en mai en esté,  
E lung li jur, si out treis jurz juné, 710  
E out tel seif ne la pout endurer.  
De quinze liwes n'i out ne duit ne gué,  
Fors l'ewe salse qui ert tries lui en mer.  
Dunc li comencent ses armes a peser,  
Girarz les prist durement a blamer. 715
- LX « Ohi, grosse hanste, cum me peises al flanc !  
N'en aiderai Viviën en Larchamp  
Qui se combat a dolerus ahan. »  
Dunc la lançat Girarz en mi le champ.
- LXI « Ohi, grant targe, cum me peises al col ! 720  
N'en aiderai Viviën a la mort. »  
[.....]  
El champ la gete, si la tolt de sun dos.
- LXII « Ohi, bons healmes, cum m'estunes la teste !  
N'en aiderai Viviën en la presse,  
Ki se cumbat en Larchamp desur l'erbe. » 725  
Il le lançad e jetad cuntre terre.

---

*T* aideras | *R* V. [...] | — 721 a *R* qui se combat en Larchamp [...] | *S* Ki se combat en l'Archamp a esforz — 722 édd. gete ... tolt — 724 édd. él. a | *T* aideras — 725 édd. desur l'e. —

---

- où il se bat à douloureux ahan. »  
Lors la lança Girart contre le sol.
- LXI « Oh ! grande targe, que tu pèses au cou ! 720  
N'en aiderai Vivien devant la mort. »  
[.....]  
De son dos l'ôte, il l'a jetée au sol.
- LXII « Oh ! mon bon heaume, tu m'alourdis la tête !  
N'en aiderai Vivien dans la mêlée,  
où il se bat sur l'herbe de Larchamp. » 725  
Il le lança et jeta contre terre.

- LXIII **Ohi** : Grant broïne cum me uas apesant  
 Nen aiderai a viuïen *en* larchamp  
*qui* se combat a *dolerus* ahan  
 trait lad de sun dos sil getad el champ 730  
 totes ses armes out guerpi li frans  
 fors sul sespee dunt dascer fu li brant  
 tote vermeille des le helt en auant  
 lescalberc pleine de foie e de sanc  
 Nue la porte si sen vait suz puïant 735  
 e la mure uers terre reposant [5 c]  
 la plaine ueie uait tote iur errant  
 e les granz uals mult durement corant  
 e les haltes tertres belement muntant  
 Sa nue espee al destre poig portant 740  
 deuers la mure si sen uait apoiant  
 cil nunciad a Willame del archamp  
 v viuïen se combat a *dolerus* ahan  
 od sul .xx. homes fu remis en larchamp  
 viuïen lur fiert al chef deuant 745  
 mil sarazins lur ad ocis el champ.

---

728 *T* aideras | *édd. él. a* — 730 *édd. del d. si la* — 731 *édd. guerpies* — 734 *édd. e de f.* — 736 *R* Et vers la terre la more r. | *ST E* par la m. — 739 *édd. halz* | *RT* mult b. m. | *S* tres b. m. — 740 *S* el d. — 742 *R* Icil nonçat G. | *S* Cil

---

- LXIII « Oh ! grande broigne, que tu me rends pesant !  
 N'en aiderai Vivien dedans Larchamp  
 où il se bat à douloureux ahan. »  
 L'ôta du dos, la jeta sur le sol. 730
- LXIII a Toutes ses armes, le Franc les a laissées,  
 hors son épée dont la lame est d'acier.  
 Toute vermeille de la garde à la pointe,  
 le fourreau plein et de foie et de sang,  
 la porte nue, sur elle s'appuyant 735  
 et par la pointe sur le sol reposant.

- LXIII « Ohi, grant broine, cum me vas apesant !  
 N'en aiderai Viviën en Larchamp  
 Qui se combat a dolerus ahan. »  
 Trait l'ad del dos, si la getad el champ. 730  
 Totes ses armes out guerpies li Frans,  
 Fors sul s'espée, dunt d'ascier fu li branz,  
 Tote vermeille des le helt en avant,  
 L'escalberc plein e de foie e de sanc.  
 Nue la porte, si s'en vait sus puiant, 735  
 E par la mure vers terre reposant.  
 La plaine veie vait tote jur errant  
 E les granz vals mult durement corant,  
 E les halz tertres mult belement muntant,  
 Sa nue espee el destre poig portant, 740  
 Devers la mure si s'en vait apoiant.  
 Icil nunciad Guillelme de Larchamp  
 U Viviëns se combat a ahan.  
 Od sul vint homes fu remes en Larchamp.  
 Danz Viviens lur fiert al chief devant, 745  
 Mil Sarazins lur ad ocis el champ.

---

nuncerat G. | *T* Cil n. a W. — 743 *R* O V. [...] | *ST* él. dolerus — 743 a *R*  
 Qui se combat a dolerus ahan — 744 *RS* remés — 745 *R* Danz V. | *ST* Quons V.

---

A travers plaines tout le jour va marchant.  
 Et les vallées les parcourt à grand' peine  
 et les hauts tertres les gravit vaillamment, 740  
 l'épée nue portant en son poing droit ;  
 et sur la pointe il s'en va appuyant.  
 Et à Guillaume il conta de Larchamp,  
 là où Vivien livre le dur combat :  
 avec vingt hommes resta seul en Larchamp,  
 comte Vivien frappe au tout premier rang, 745  
 mille païens a tués en bataille.

- LXIV Li quons viuïen de ses vint perdi dis  
 les altres li dient *que ferum* la amis  
 de la bataille seignurs *pur* deu mercis  
 ja ueez *vus que* io en ai Girard tramís 750  
 aíncuí uendrat *Willame. v lowis*  
 li *quels que* í uenge *nus ueíntrum* arrabiz  
 e cil responent aioie *ber* marchis  
 od ses dis homes les reuait enuaír  
 paien le *pristrent* en merveillus peril 755  
 de ses dis homes ne li leissent nul vif  
 od sun escv demeïne remíst le *champ* tenír  
 Lunsdi al vespre  
 od sun escu remíst sul en la *presse*.
- LXV Puis *quil* furemís od un sul escv 760  
 si lur curt souent sure as turs menuz  
 od sul sa lance en ad cent abatuz  
 dient paien ia nel *verrum* vencu  
 tant cum le cheual *laissum* vif suz luj  
 ja ne ueíntrum le noble uassal 765  
 quant desuz lui *leissum* vif sun cheual

---

750 R qu'en ai G. t. | ST jo'n ai G. t. — 751 R Aincuí Guillelmes v. u L. |  
 S Ainc iu verrez G. u L. — 752 édd. qu'i v. — 753 ST Ai ore b. m. — 755 R  
 les p. — 757 édd. él. demeïne — 760 R Puis que il fut remés od un e. | ST Puis

---

- LXIV Comte Vivien de ses vingt perdit dix.  
 Les autres disent : — « Qu'allons-nous faire, ami ? »  
 — « Livrons bataille, seigneurs, allons courage ! »  
 Vous le savez, j'ai envoyé Girart, 750  
 bientôt Guillaume viendra ou bien Louis.  
 Qui que ce soit nous vaincrons les Arabes. »  
 Et eux répondent : — « Allons, vaillant marquis ! »  
 Avec eux dix il attaque à nouveau.  
 Païens le mirent en étrange péril : 755  
 de ses dix hommes n'en laissent nul vivant ;  
 lui resta seul pour mener le combat.



- LXIV Danz Viviëns de ses vint perdi dis.  
 Li altre dient : « Que ferum la, amis ?  
 — De la bataille, Seigneur, pur Deu, merci !  
 Ja veez vus jo'n ai Girard tramis, 750  
 Ainc ui verrez Guillelme u Loois  
 Li quels qu'i vienge, nus veintrum Arrabiz. »  
 E cil responent : « Ai ore, ber marchis ! »  
 Od ses dis homes les revait envair. 755  
 Paien le pristrent en merveillus peril :  
 De ses dis homes ne li leissent nul vif.  
 Od sun escu remest le champ tenir.  
 Lunsdi al vespre.  
 Od sun escu remest suls en la presse.
- LXV Puis qu'il fut suls remes od sun escu, 760  
 Si lur curt sure sovent as turz menuz,  
 Od sul sa lance en ad cent abatuz.  
 Diënt paien : « Ja nel verrum vencu,  
 Tant cum laissum le cheval vif suz lui. »
- LXV a « Ja ne veintrum le nobile vassal 765  
 Quant desuz lui leissum vif sun cheval. »

---

qu'il fu suls remes ot sun escu — 761 *édd.* Si lur c. sure sovent as t. m. —  
 764 *RS* T. c. laissum le c. v. suz l. | *T* Quant le c. l. v. desuz l. — 765 *édd.*  
 nobile v. —

---

*Lundi à la vêprée.*

- LXV Il resta seul au milieu de la foule. 760  
 Quand resta seul avec son bouclier,  
 il leur court sus par maints petits galops ;  
 avec sa lance en a abattu cent.  
 Les païens disent : — « Ne le verrons vaincu,  
 tant que laissons cheval vivant sous lui. »
- LXV a « Point ne vaincrons un si noble vassal 765  
 tant que sous lui son cheval laissons vivre. »

- jdunc le quistrent as puiz e as uals  
 cum altre beste saluage de cel aguait  
 une compaignie li vint par mí un champ  
 tant li lancerent quiures e trenchanz darz 770  
 tant en abatent al cors de sun cheual  
 desul les hanstes fust charge un char  
 un barbarin vint par mí un val  
 entre ses quisses out un ignel cheual  
 ensun poig destre portad un trenchant dard 775  
 treis feiz lescust ala quarte le lancad [5 d]  
 e fiert lien la broïne de la senestre part  
 que trente des mailles len abat contreval  
 une grant plaie li fist el cors del dard  
 la blanche enseigne li chai del destre braz 780  
 Ne vint le iur que unc puis le releuast  
 Lunsdi al vespre  
 Ne vint le iur que puis le releuast de terre
- LXVI Il mist sa main derere sun dos  
 trovad la hanste trait le dard de sun cors 785  
 fert le paien sur la broïne de sun dos

---

778 *trent<sup>e</sup>* - *des*, *d* en surcharge peut-être à un *l*.

---

767 *RT* e as p. | *S* e es p. e es v. — 768 *R* en cel a. | *ST* d'un a. — 769 *édd.*  
 p. m. un val — 771 *S* el c. — 772 *R* en f. | *ST* si f. — 773 *édd.* li vint —  
 776 *édd.* él. a — 777 *RT* él. E et li | *S* Fiert l'en la b. — 778 *R* él. des | *ST* él.

---

Lors le poursuivent, et par monts et par vaux,  
 comme à l'affût l'on chasse bête fauve.  
 Toute une troupe survint d'une vallée,  
 tant lui lancèrent javelots, dards tranchants, 770  
 de tant en frappent le corps de son cheval,  
 des hampes seules en fût chargé un char.  
 Un Barbarin survint d'une vallée,  
 entre ses cuisses avait cheval rapide,  
 en son poing droit portait un dard tranchant. 775  
 trois fois l'agite, ensuite le lança :

Idunc le quistrent e es puiz e es vals,  
 Cum altre beste salvage, d'un aguait.  
 Une compaignie li vint par mi un val,  
 Tant li lancierent quivres e trenchanz darz, 770  
 Tant en abatent el cors de sun cheval  
 De sul les hanstes si fust chargiez uns chars.  
 Uns Barbarins li vint par mi un val,  
 Entre ses quisses out un ignel cheval,  
 En sun poig destre portad un trenchant dart, 775  
 Treis feiz l'escust, la quarte le lançad :  
 Fiert l'en la broigne de la senestre part,  
 Trente des mailles l'en abat contreval,  
 Une grant plaie li fist el cors del dart,  
 La blanche enseigne li chiet del destre bras ; 780  
 Ne vint li jurz qu'unc puis la relevast.  
 Lunsdi al vespre.  
 Ne vint li jurz puis la levast de terre.

LXVI Il mist sa main de deriere sun dos,  
 Trovad la hanste, trait le dart de sun cors ; 785  
 Fiert le paien sur la broine del dos,

---

Que | li'n — 780 édd. chiet — 781 édd. qu'unc | RS la r. — 783 R la relevast |  
 S puis la l. | T él. que puis — 784 édd. de d. — 786 édd. del d. —

---

frappe en la broigne, dessus le côté gauche,  
 trente des mailles en a fait choir à terre  
 et grande plaie du dard lui fit au corps ;  
 l'enseigne blanche lui tomba du bras droit ; 780  
 ne vint le jour où pût la relever.

*Lundi à la vèprée.*

Ne vint le jour qu'il la levât de terre.

LXVI Il mit sa main par derrière son dos,  
 trouva la hampe, tira le dard du corps ; 785  
 frappe païen sur la broigne du dos,

- par mí leschine li mist le fer tut fors  
od icel colp lad trebuche mort
- vltre lecchere malueis barbarin  
co li ad dit viuïen le meschin 790  
ne repeireras al regne dunt tu venís  
Ne ne ten vanteras ia mais anul dis  
que mort aiez le barun lowis  
puís traist sespee e comence a ferir  
qui qu'il fert sur halberc v sur healme 795  
sunt colp narestet desque iusquen terre  
sainte marie virgine pucele  
tramettez mei dame lowis v Willame  
cest oreisun dist viuïen en la presse
- LXVII Deus rei de glorie qui me fesis ne 800  
e de la sainte virgine sire fustes ne  
entreis persones fud tun cors comande  
e ensainte croiz purpeccheurs pene  
cele e terre fesis . e tere e mer  
Soleil e lune tut co as comande 805

---

799 *Will'* exponctué devant *viuïen*.

---

788 *R* il l'at t. m. | *ST* l'i at t. m. — 789 *édd.* maleiz — 791 *RT* Ne repairras  
al r. d. v. | *S* Ne turneras al r. d. v. — 792 *R* Ne't v. jamais a nêul d. | *ST* Ne't  
v. des or m. a n. d. — 793 *édd.* Loowis — 794 *S* comencet a f. — 795 *R* Cui  
que il fière | *S* Qui que il fieret | *T* Qui que il — 796 *RT* Sun c. | *S* Sis cols |  
*R* de ci que | *S* des i que jus en t. | *T* desque jusqu'en la t. — 797 *R* S. M. Dame |

---

- en son échine lui plonge tout le fer,  
avec ce coup, il l'a abattu mort.
- LXVI a — « Odieux truand ! infâme Barbarin ! » 790  
Ceci a dit Vivien, le jeune preux,  
« Ne t'en iras au pays dont tu vins !  
Point ne diras, jamais en aucun jour,  
avoir tué le baron de Louis ! »  
Lors prend l'épée et commence à frapper.
- LXVI b Quand en frappe un sur haubert ou sur heaume, 795  
son coup n'arrête avant de toucher terre.

Par mi l'eschine li mist le fer tut fors,  
Od icel colp si l'ad trebuchié mort.

- LXVI a « Ultre lecchiere ! Maleïz Barbarins ! »  
Co li ad dit Viviens li meschins, 790  
« Ne repeirras el regne dunt venis.  
Ne't vanteras ore mais a nul di  
Que mort aiez le barun Loois. »  
Puis traist s'espee e comence a ferir.
- LXVI b Qui que il fierget sur halberc u sur healme 795  
Sis cols n'arestet desi que jusqu'en terre.  
« Sainte Marie, dame virgene, pucele,  
Tramettez mei, Loois u Guillelme ! »  
Ceste oreisun dist li quons en la presse.
- LXVII « Deus, reis de Glorie, qui me fesistes né, 800  
E de la Virgene fustes regenererez,  
En treis persones fud tis cors comandez.  
En sainte croiz pur pecheürs penez.  
Ciel esteillé fesis e tere e mer,  
Soleil e lune tut ço as comandé, 805

---

ST S. M. mere — 798 RT *él.* dame | S Tramet mei, dame — 799 RS Ceste o. |  
*édd.* dist li quons — 800 *édd.* fesistes — 801 R Et en la v. f. regenererez | S E de  
la V. f. s. enfantez | T E de la V. f. regeneré (cfr 898) — 803 *édd. él.* E —  
804 R Et c. et t. | S C. estelé | T C. esteillé (cfr 2080) —

---

— « Sainte Marie, dame vierge pucelle,  
envoyez-moi roi Louis ou Guillaume ! »  
Cette oraison récite en la mêlée.

- LXVII — « Dieu, roi de Gloire, ô toi qui me fis naître, 800  
et en la Vierge toi qui fus incarné,  
en trois personnes fut ton corps ordonné,  
en sainte croiz supplicié pour pécheurs.  
Ciel étoilé créas et terre et mer,  
soleil et lune, tu as tout ordonné, 805

e eva e adam *pur* le secle restorer  
 siuerreiment sire cum tu es veirs deus  
 tu me defent sire *par* ta sainte bunte  
 que al quor ne me puisse unques entrer  
 que plein pe fuie *pur* la teste colper 810  
 tresqualamort me lais mafei Garder  
 deus que ne la mente *pur* tes saintes buntez

- LXVIII Sainte marie mere genitriz  
 Si ueirreiment cum deus portas a fiz  
 Garisez mei *pur* ta sainte mercj 815  
 que ne mocient cist felon sarazin  
 quant lout dit libers se repentid [6 a]  
 mult pensai ore que fols e que brixs  
 que mun cors quidai de la mort garir  
 quant dampnedeu meimes nel fist 820  
 que *pur* nus mort en sainte croiz soffri  
*pur* nus rindre de noz mortelz enemis  
 Respit demort sire ne tedei io Rover  
 car a tei meisme ne la uoilsis pardonner  
 tramettez mei sire Willame al curbnes 825

---

812 *que* au-dessus de la ligne.

---

806 *édd. él. E* | *R* por s. r. | *ST* pur le s. estorer — 807 *édd.* veirement | *R* come tu iés v. D. | *S* cum tu, sire, iés v. D. | *T* Sire, cum tu es D. — 808 *édd.* Tu'm | *S* d. pere — 809 *RT* Que enz al q. ne'm p. | *S* Que ne me p. el quer u. e. — 812 *R él.* Deus | *ST él.* que — 813 *R* la m. | *ST* Deu m. — 814 *édd.* veirement — 817 *R Q.* ço out d. | *ST* Mais q. | *RT* s'en r. — 818 *RT* e que f. | *S* que fols

---

Eve et Adam pour établir le monde.  
 Aussi vraiment que tu es le vrai Dieu,  
 défends-moi, Sire, par ta sainte bonté,  
 que ne me puisse jamais entrer au cœur  
 désir de fuir, dût ma tête tomber. 810  
 Jusqu'à la mort que tienne ma promesse,  
 que ne trahisse, par ta sainte bonté ! »

- LXVIII « Sainte Marie, Sainte Mère de Dieu,  
 aussi vraiment que tu eus Dieu pour fils,  
 préserve-moi, par ta sainte pitié, 815

Eve e Adam pur le siecle estorer.  
 Veirement, sire, si cum tu es veirs Deus,  
 Tu'm defent, sire, par ta sainte bunté,  
 Qu'unques el quor ne me puisset entrer  
 Que plein pié fuie pur la teste colper ! 810  
 Tresqu'a la mort me lai ma fei garder,  
 Deus, ne la mente, pur tes saintes buntez ! »

LXVIII « Sainte Marie, Deu mere genitriz,  
 Si veirement, cum Deu portas a fiz,  
 Garisez mei, pur ta sainte merci, 815  
 Que ne m'ociënt cist felon Sarazin ! »  
 Quant il l'out dit, li bers se repentid :  
 « Mult pensai ore e que fols e que brixs,  
 Que sul mun cors quidai de mort garir,  
 Quant Dampnesdeus meïmes nel se fist, 820  
 Qui pur nus mort en sainte croiz soffri,  
 Pur nus raïndre des mortels enemis. »

LXVIII a « Respit de mort, sire, ne't dei rover,  
 Car tei meïsame ne'l volsis pardonner.  
 Tramet mei, sire, dan Guillelme al curb nes, 825

fait e que bric — 819 *RS* Que de la mort quidai mun c. g. | *T* Que sul mun c. g.  
 de m. g. — 820 *R* m. ne le f. | *S* m. ne f. si | *T* m. nel se f. — 821 *S* Ki —  
 822 *R* del m. e. | *ST* des m. e. — 823 *édd.* ne't d. r. — 824 *édd.* c. t. m. ne'l v. p.  
 — 825 *R* T. m. dan G. | *ST* Tramet | *S* G. ot le c. n. —

que ne me tuent ces félons Sarrasins ! »  
 Quand il l'eut dit, le preux se repentit :  
 — « Lors j'ai parlé comme un fol ou un lâche,  
 quand mon corps seul pensai sauver de mort, 820  
 quand seigneur Dieu ne le fit pour lui-même,  
 Lui qui, pour nous, souffrit mort en la croix,  
 pour nous ravir aux ennemis mortels. »

LXVIII a « Délai de mort ne dois, Sire, implorer,  
 car à toi-même ne voulus l'accorder.  
 Sire, envoie-moi Guillaume au courbe nez 825

- v lowis *qui* france ad a garder  
 par lui *veintrum* la bataille champel  
 deus de tant moldes pot hom altre ressembler  
 jo ne di mie *pur* Willame alcurbnies  
 forz sui io mult . e hardi sui assez 830  
 de uasselage puis ben estre sun per  
 mais deplus loinz ad sun *pris* aquite  
 car sil fust enlarchamp sur mer  
 vencu eust la bataille champel  
 allas peccable nen puis home gent 835  
 lunsdi al vespre.  
 Que me demande ceste gent aduerse
- LXIX Grant fu le chaud cum en mai en este  
 e long le iur si nout treis iurz *mange*  
 Grant *est* la faim e fort *pur* deporter 840  
 e la seif male nel poet endurer  
 parmi la boche vait le sanc tut cler  
 e par la plaie del senestre coste  
 loinz sunt les eues *quil* nes solt trover  
 de .xv. liwes ní out funteine ne Gue 845

---

826 *édd.* Loowis — 828 *édd.* a.sembler — 829 *S* nel d. — 833 *R* Car se il f. |  
*S E* se il f. | *T* Car s'il i f. | *édd.* en l'A. desur m. — 835 *R* n'en puis [...] |  
*S h.* reter | *T* h. geter — 837 *édd.* iceste — 839 *R* s'out t. j. jeüné | *ST* si out

---

- ou bien Louis, qui France doit garder,  
 par eux vaincrons bataille à découvert.  
 Dieu tant se peuvent deux hommes ressembler !  
 Point ne le dis pour Guillaume au nez courbe  
 je suis vaillant et suis assez hardi, 830  
 par mon courage puis être son égal,  
 mais de longtemps a prouvé sa valeur.  
 Car s'il était en Larechamp sur mer,  
 serait gagné le combat découvert.  
 Pauvre de moi, n'en puis plus... » 835  
*Lundi à la vêprée.*  
 « Que me demande cette engeance ennemie ? »



U Looïs qui France ad a garder,  
 Par lui veintrum la bataille champel.  
 Deus, de tant moldes pot hom altre sembler !  
 Jo ne'l di mie pur Guillelme al curb nes,  
 Forz sui jo mult e hardiz sui assez, 830  
 De vasselage puis bien estre sis pers,  
 Mais de plus loinz ad sun pris aqité.  
 Car se il fust en Larechamp sur mer,  
 Vencu eüst la bataille champel.  
 Allas, peccable, n'en puis unc giens ... 835  
 Lunsdi al vespre.  
 Que me demande iceste gent adverse ? »

LXIX Granz fu li chاوز cum en mai en esté  
 E long li jur, si out treis jurz juné.  
 Grant est la faim e fort pur deporter 840  
 E la seif male ne la poet endurer.  
 Par mi la boche, li vait li sancs tut clers,  
 E par la plaie del senestre costé.  
 Loinz sunt les eves, que il nes solt trover :  
 De quinze liwes n'out funteine ne gué, 845

---

t. j. juné — 841 *édd.* ne la — 842 *édd.* li v. — 844 *édd.* que il ne's s. t. —  
 845 R n'i out ne doit ne g. | ST n'out f. ne g.

---

LXIX Chaleur fut grande comme en mai en été  
 et longs les jours, il a jeüné trois jours.  
 Grande est la faim et rude à supporter 840  
 et la soif âpre, ne la peut endurer.  
 De par la bouche coule le sang vermeil  
 et par la plaie qu'il porte au côté gauche.  
 Loin sont les eaux, il ne les peut trouver :  
 sur quinze lieues n'est fontaine ni gué, 845

fors leve salee qui ert al flot de la mer  
 mais par mí le champ curt un duit troble  
 dune roche ben prof delamer  
 sarazíns lorent alur cheuals medle  
 desanc e de ceruele fud tut enuolupe 850  
 la vint corant viuien li alose  
 si senclínad al eve salee del Gue  
 sin ad beu assez estre sun gre  
 e cil li lancerent lur espees adube  
 Granz colps li donent al graver v il ert 855  
 forte fu la broïne ne la pourent entamer  
 que li ad gari tut le gros des costez  
 mais as iambes e as braz e par el [6 b]  
 plus quen vint lius vnt le cunte nafre  
 dunc se redresce cum hardi sengler 860  
 si traist sespee del senestre coste  
 dunc se defent viuien cum ber  
 Il le demeinent cum chens funt fort sengler  
 lewe fu salee quil out bev de la mer  
 fors est issue ne li pot el cors durer 865  
 sailli li est arere de la boche e del nées

---

846 *flort* avec le *r* exponctué — 854 *adube*, *d* en surcharge peut-être à un

---

846 *édd.* salse | *R* qu'ert | *ST* ki ert al f. de m. — 847 *R* M. par le c. corut | *ST* M. par le c. i curt — 848 *R* Fors d'une r. b. apruef | *ST* Fors d'une r. e bien p. — 850 *R* *intervertit* 850 et 851 - De s. e feie | *ST* Tut de c. e s. envolumé — 851 *édd.* l'a. — 852 *R* a la salse del g. | *ST* s. el g. — 854 *R* *él.* E | *ST* lancent | *édd.* espiez | *RS* adolez — 856 *R* Forz fu l'albers ne'l p. e. | *ST* Fort fu la b.

---

sauf l'eau salée qui est au flot de mer.  
 Dedans le champ coule un ruisseau d'eau trouble,  
 hors d'une roche bien proche de la mer ;  
 par leurs chevaux Sarrasins l'ont troublé ;  
 il est rempli de sang et de cervelle. 850  
 Là vint courant Vivien le renommé,  
 il s'inclina vers l'eau salée, au gué.  
 Il en a bu plus qu'il ne l'a voulu.  
 Eux lui lancèrent leurs épieux acérés,  
 de coups le frappent, couché là sur la grève. 855  
 Forte est la broïne ne peuvent l'entamer,

Fors l'ève salse qui ert el flot de mer.  
 Par mi le champ corut uns duiz troblez  
 Fors d'une roche bien aprof de la mer ;  
 Sarazin l'orent a lur chevaux medlé  
 Tut de cervele e sahc envolumé 850  
 La vint corant Viviëns l'alosez,  
 Si s'enclinad a l'ève salse el gué.  
 Si'n ad beü assez estre sun gré.  
 Cil li lancierent lur espiez adubez  
 Granz cols li donent el gravier u il ert. 855  
 Fort fu la broine ne pourent l'entamer,  
 Qui li gari tut le gros des costez ;  
 Mais a ses jambes e as braz e par el,  
 Plus qu'en vint lius unt le cunte nafré.  
 Dunc se redresce si cum hardiz senglers 860  
 Si traist s'espee del senestre costé.  
 Dunc se defent Viviëns cume ber.  
 Il le demement cum chien funt fort sengler.  
 L'ève fu salse qu'out beü de la mer,  
 Fors est issue ne pot el cors durer 865  
 Salt li ariere de la boche e del nes ;

---

 début de *b*


---

ne la funt e. (cfr 3183) — 857 *R* Que li guarit | *S* Ki li guarit | *T* él. Que —  
 858 *R* M. et as | *ST* M. a ses j. — 860 *édd.* cume — 862 *édd.* cume — 864 *édd.*  
 salse | *R* qu'out beü de la m. | *S* qu'il out boüe el gué | *T* qu'il out beü de mer  
 865 *édd.* él. li — 866 *R* Saillit a. | *ST* Salt li a. —

qui lui protège tout le gros des côtés ;  
 mais à ses jambes, à ses bras, et ailleurs,  
 plus qu'en vingt lieux, ils ont blessé le comte.  
 Lors se redresse tel hardi sanglier, 860  
 tire l'épée qui pend au côté gauche.  
 Lors se défend Vivien comme un vaillant,  
 fort sanglier, malmené par des chiens.  
 L'eau fut salée qu'il a bue en la mer ;  
 elle est sortie, ne peut rester au corps, 865  
 mais lui jaillit de la bouche et du nez.

Grant fu languisse les oilz li sunt troblez  
 dunc ne sout ueie tenir ne esgarder  
 paien le pristrent durement a haster

de plusur parz la coillent li guerreier 870  
 lancent li Guiures e trenchanz darz dascer  
 tant en la batent en lescv de quarters  
 que nel pout le cunte a sa teste drescer  
 jus ala terre li chai ases pez  
 dunc le comencent paien formen a haster 875  
 e sun uasselage mult durement alasser

LXX Lancent a lui Guiures e aguz darz  
 entour le cunte debatent sun halberc  
 le fort acer detrenche le menu fer  
 que tut le piz courent de claveals 880  
 Jus a la terre li cheent les boels  
 Nen est fis que durt longement mes  
 dunc reclaime deus quil merci en ait

LXXI Viuien eire a pe parmi le champ  
 Chet lui sun healme sur le nasel deuant 885

---

883 *reclame*, l en surcharge à un h (le a est dessiné sur la boucle du h)

---

869 a S [...] et le fait suivre de 876 — 872 R T. en embatent | S T. en a. |  
 T Tant lin a. — 873 R él. Que | S Que a sa t. nel p. li quens d. | T Qu'envers  
 sa teste nel pout li quons drescier (cfr 1812) — 875 RT fortment | él. a |

---

Grande est l'angoisse, il a les yeux troublés,  
 chemin ne peut suivre ni regarder.  
 Païens se mirent à le presser très fort ;  
 à rude épreuve ils ont mis son courage. 876

LXIX a De tous côtés, l'assaillent les guerriers ; 870  
 ils lancent flèches et dards tranchants d'acier.  
 En jettent tant sur l'écu à quartiers  
 qu'il ne le peut vers sa tête dresser ;  
 dessus le sol est tombé à ses pieds.  
 (.....) 875

- Grant fu l'anguisse, li oil li sunt troblé,  
 Dunc ne sout veie tenir ne esgarder.  
 Paien le pristrent durement a haster, 869  
 Sun vasselage mult forment a lasser. 876
- LXIX a De plusurs parz l'acoillent li guerrier ; 870  
 Lancent li quivres e trenchanz darz d'ascier,  
 Tant en abatent en l'escu de quartiers,  
 Ne'l pout li quons a sa teste drescier ;  
 Jus a la terre li chaï a ses piez.  
 (.....) (875)
- LXX Lancent li quivres e aguz darz de fer  
 Entur le cunte debatent sun halberc,  
 Li forz aciers tranche le menu fer,  
 De tut le piz décourent li claveal ; 880  
 Jus a la terre li chieent li boel.  
 Dunc nen est fis que durt longcment mes,  
 Reclame Deu que il merci en ait.
- LXXI Viviëns eire a pié par mi le champ ;  
 Chiet lui sis healmes sur le nasel devant, 885
- 
- S [...] — 876 *édd. él. E* — 877 *R L. lui g. e a. d. de fer* | *ST L. lui g. a. d. e*  
 quarrels — 879 *édd. tranche* — 880 *édd. li c.* — 882 *R Donc nen* | *ST Cum* —  
 883 *édd. él. Dunc* | *que il* | *S intervertit l'ordre des vers 884-886-887-885-888* —
- 
- LXX Javelots lancent et dards aigus de fer,  
 autour du comte déchirent son haubert ;  
 le fort acier tranche le fer menu  
 sur la poitrine lui coulent les anneaux, 880  
 et sur le sol lui tombent ses entrailles.  
 Lors il sent bien qu'il ne peut plus tenir ;  
 il prie Dieu qu'il ait pitié de lui.
- LXXI Vivien, à pied, va à travers le champ.  
 Son heaume tombe devant sur le nasal, 885

- e entre ses pez ses boals trainant  
 al braz senestre les uait contretenant  
 en sa main destre porte dascer un brant  
 tut fu vermeil des le holz en auant  
 lescalberc pleine de feie e de sanc 890  
 deuers la mure sen vait apuiant  
 la sue mort le vait mult destreignant  
 e il se sustent contreual de sun brant  
 forment reclaime ihesu le tut poant  
 quil li tramette Willame le bon franc 895  
 v lowis le fort rei combatant
- LXXII Deus veirs de glorie qui mains en trinite  
 e en la virgne fustes regenerere  
 e entreis persones fud tun cors comandé [6 c]  
 en sainte croiz te laissas sire pener 900  
 defent mei pere par ta sainte bunte  
 ne seit pur quei al cors me puisse entrer  
 que plein pe fuie de bataille champel  
 a la mort me lait ma fei Garder  
 deus ne la mente par ta sainte bunte 905  
 tramettez mei sire Willame al curbnies  
 sages hom est en bataille champel  
 si la set ben maintenir e garder

---

886 *édd. él. E* — 889 *RS helt* — 890 *RS L'e. pleins e de f.* — 891 *édd. m. si s'en v.* — 893 *édd. él. E* — 896 *édd. Loowis* — 898 *RS Virgene* — 899 *édd. él. E* — 900 *RS por pecheurs penez | T te l. Deus p.* — 902 *S Ne seit quem*

---

- entre ses pieds, il traîne ses entrailles ;  
 de son bras gauche, il va les soutenant.  
 En sa main droite, porte lame d'acier,  
 toute vermeille du pommeau à la pointe,  
 le fourreau plein et de foie et de sang ; 890  
 dessus la pointe il s'en va appuyant.  
 Sa propre mort le va fort étreignant ;  
 il se soutient de son fer contre terre.  
 Ardemment prie Jésus le tout-puissant,  
 qu'il lui envoie Guillaume, le bon Franc, 895  
 ou bien Louis, le fort roi combattant.

Entre ses piez ses boals traïnant,  
 Al braz senestre les vait contretenant.  
 En sa main destre porte d'ascier un brant,  
 Tut tu vermeilz des le helt en avant,  
 L'escalbers pleins e de feie e de sanc, 890  
 Devers la mure si s'en vait apuiant.  
 La sue mort le vait mult destreignant,  
 Il se sustient contreval de sun brant.  
 Forment reclaime Jhesu le tut poant,  
 Qu'il li tramette Guillelme, le bon Franc, 895  
 U Looïs, le fort rei combatant.

LXXII « Deus veirs de Glorie, qui mains en trinité,  
 E en la Virgene fustes regeneréz,  
 En treis persones fud tis cors comandéz,  
 En sainte croiz te laissas, Deus, pener. 900  
 Defent mei, Pere, par ta sainte bunté,  
 Ne seit pur quei el cors me puisse entrer,  
 Que plein pié fuie de bataille champel !  
 Tresqu'a la mort me lai ma fei garder.  
 Deus, ne la mente, pur ta sainte bunté ! 905  
 Tramet mei, Sire, dan Guillelme al curb nes,  
 Sages hom est en bataille champel,  
 Si la set bien maintenir e garder. »

---

puisset el c. e | T Unques ne s. — 904 édd. Tresqu'a — 905 R Que ne la m. |  
 S par ta s. b. — 906 R T. mei dan G. | S Tramet mei s. G. ot le c. n. | ST Tramet  
 mei, s. W. al c. n. —

---

LXXII — « Vrai Dieu de Gloire, qui vis en Trinité,  
 et en la Vierge qui fûtes incarné,  
 en trois personnes fut ton corps ordonné ; 900  
 en sainte croix, Te laissas supplicier.  
 Défends-moi, Père, par ta sainte bonté,  
 pour que jamais ne puisse m'aviser  
 de reculer de la longueur d'un pied.  
 Jusqu'à la mort que tienne ma promesse,  
 que ne trahisse, par ta sainte bonté ! 905  
 Permets que vienne Guillaume au courbe nez,  
 c'est un prud'homme en combat découvert,  
 il le sait bien diriger et gagner. »

- LXXIII *Dampnedeus pere Glorius e forz*  
 Ne seit unques que cel vienge defors 910  
 que ca dedenz me puisse entrer al cors  
 que plein pe fuie pur creme de mort
- un barbarin vint par mi un val  
 tost esleissant un ignel cheual  
 [.....]  
 fiert en la teste le noble uassal 915  
 que la ceruele en esspant contreval
- li barbirins i vint eslaisse  
 entre ses quisses out un grant destrer  
 en sa main destre un trenchant dart dascer  
 fert en la teste le uaillant cheualer 920  
 que la ceruele sur lerbe li chet  
 sur les genoilz abat le cheualer  
 co fu damage quant si prodome chet  
 sur li corent de plusurs parz paens  
 tut le de trenchent contreval al grauer 925  
 odels lenportent ne lenuolent laisser  
 suz un arbre leposerent lez un senter

---

912 *pe* écrit au-dessus de la ligne — 923 *Quant* exponctué en tête du vers —

---

909 *édd.* reis g. e f. — 910 *R* Ja ne s. | *ST* Unkes ne s. — 911 *S* puisset e. el c. — 912 *édd.* de la m. — 913 *édd.* li vint — 914 *R* Tost s'eslissant sor un isnel c. | *S* un mult isnel c. | *T* out un i. c. — 914 a *RS* [En sa main destre portat un trenchant dart] — 915 *édd.* nobile — 917 *RS* Li Barbarins i v. tuz e. | *T* tost e.

---

- LXXIII — « Seigneur Dieu, Roi, Père glorieux et fort,  
 fais que jamais mon serment ne me quitte 910  
 ni que me puisse pénétrer dans l'esprit  
 de fuir d'un pied par crainte de la mort. »
- LXXIII a Un Barbarin survint d'une vallée,  
 en galopant sur un cheval rapide.  
 [En son poing droit, porta un dard tranchant]  
 frappe à la tête le très noble vassal 915  
 et la cervelle à terre se répand.



- LXXIII « Dampnesdeus, Reis, Pere glorius e forz,  
 Unques ne seit que cel vienge defors 910  
 Que ça dedenz me puisse entrer el cors  
 Que plein piê fuie pur crieme de la mort! »
- LXXIII a Uns Barbarins li vint par mi un val,  
 Tost esleissant sur un ignel cheval  
 [En sun poig destre portat un trenchant dard] 914 a  
 Fiert en la teste le nobile vassal, 915  
 Que la cervele en esspant contreval.
- LXXIII b Li Barbarins i vint tut eslaissiez,  
 Entre ses quisses out un mult grant destrier,  
 En sa main destre un trenchant dard d'ascier  
 Fiert en la teste le vaillant chevalier, 920  
 Que la cervele desur l'erbe li chiet.  
 Sur les genoilz abat le chevalier,  
 Co fu damages quant si prodome chiet!  
 Sure li corent de plusurs parz paien,  
 Tut le detrenchent contreval el gravier, 925  
 Od els l'enportent ne l'en volent laisser.  
 Desuz un arbre l'unt mis lez un sentier,

---

926 *volent*, l en surcharge.

---

918 *RT* un isnel d. | *S* un corant d. | 921 *éd.* desur — 923 *R* q, uns si prozdon  
 c. | *S* q, si prouz d'ome c. | *T* si proz d'ome c. — 924 *éd.* Sure ... paien —  
 925 *S* el g. — 926 *RS* ne l'i v. l. — 927 *éd.* Desuz un a. l'unt mis —

---

- LXXIII b Le Barbarin y vint en galopant,  
 entre ses cuisses eut un grand destrier,  
 en sa main droite un dard d'acier tranchant,  
 frappe en la tête le vaillant chevalier, 920  
 et la cervelle dessus l'herbe est tombée.  
 Sur les genoux abat le chevalier.  
 Quel grand malheur quand tel prud'homme tombe!  
 Les païens courent sur lui de tous côtés,  
 ils le lacèrent à terre sur la grève. 925  
 Puis ils l'emportent, ne le veulent laisser;  
 dessous un arbre l'ont mis près d'un sentier,

- Car il ne uoldreient quil fust trove de crestiens  
desore mes dirrai de Girard lesquier  
Cum il alad a Willame nuncier 930  
Lunsdi al vespre  
A barzelune lale dirrad al cunte Willame.
- LXXIV Lj quons Willame ert abarzelune  
si fu repeire dune bataille lunge  
quil aveit fait a burdele sur Girunde 935  
perdu í aveit Grant masse de ses homes  
este *vus* Girard *qui* noves li cunte.
- LXXV Lj ber Willame ert repeire de vespres  
A vn soler sestut aunes estres.  
e dame Guiburc estut a sun braz destre 940 [6 d]  
dunc gardat par la costere dun tertre  
e vit Girard *qui* del archamp repeire  
sanglante espee portat en *sun* poig destre  
deuers la mure se puiat contre terre
- LXXVI Seor dulce amie dist Willame al curb nies 945  
Bone fud lore que io te pris aper
- 
- 

928 *édd.* Que il ne fust t. de c. — 929 *R* Or mais d. | *ST él.* Girard — 932 *RT él.* al cunte | *S* la l d. a G. — 933 *édd.* il ert — 934 *R* Repairiez fut | *S* Si fut turnez | *T él.* Si — 935 *R* Qu'il a. faite a Bordels s. G. | *ST* Que a Burdele a. f.

---

- car point ne veulent que le trouvent chrétiens.  
Or parlerai de Girart l'écuyer  
comme il alla Guillaume prévenir. 930  
*Lundi à la vèprée.*  
A Barcelone, là trouvera Guillaume.
- LXXIV Comte Guillaume se trouve à Barcelone,  
il est venu d'une longue bataille,  
qu'il a livrée à Bordeaux sur Gironde. 935  
Il a perdu grand nombre de ses hommes.  
Voici Girart qui conte les nouvelles.

Que il ne fust trovez de crestiens.  
 Des ore mes dirrai de l'esquiër  
 Cum il alad a Guillelme nuncier. 930  
 Lunsdi al vespre.  
 A Barzelune, la le dirrad Guillelme.

LXXIV Li quons Guillelmes, il ert a Barzelune,  
 Fu repeiriez d'une bataille lunge,  
 Qu'il aveit fait a Burdel sur Girunde. 935  
 Perdu aveit grant masse de ses homes.  
 Es vus Girard qui noveles li cunte.

LXXV Li ber Guillelmes ert repeiriez de vespres ;  
 A un solier s'estut a unes estres,  
 Dame Guiburc estut a sun braz destre. 940  
 Dunc esgardat la costiere d'un tertre,  
 E vit Girard, qui de Larchamp repeire :  
 Sanglante espee portat en sun poig destre,  
 Devers la mure se puiat contre terre.

LXXVI « Seor, dulce amie », dist Guillelmes li ber, 945  
 « Bone fud l'ore que jo te pris a per,

---

s. G. — 936 *RT* él. i | S P. i out — 937 *édd.* Es ... noveles — 940 *édd.* él. E —  
 941 *R* Donques g. par le costé | *ST* D. esgardat la c. — 944 *ST* s'apuiat (cfr 741)  
 — 945 *édd.* G. li ber —

---

LXXV Le fier Guillaume est revenu, le soir ;  
 sur la terrasse, s'appuie à un balcon.  
 Dame Guibourc se tient à son bras droit. 940  
 Il regarda vers la pente d'un tertre,  
 a vu Girart, qui revient de Larchamp ;  
 lame sanglante portait en son poing droit,  
 dessus la pointe il s'appuyait vers terre.

LXXVI — « Sœur, douce amie », dit Guillaume au nez courbe, 945  
 « bonne fut l'heure où je t'ai épousée,

- e icele mielldre que eustes crestiente  
 par mi cel tertre vei un home aualer  
 Sanglante espee en sa main porter  
 Si *vus* dirrai une chose pur uerite 950  
 qu'il ad este en bataille champel  
 Si vient amei *pur* socurs demander  
 alun *encontre pur* noveles escolter  
 entre Guiburc e Willame al curbnies  
 devalerent contreval les degrez 955  
 quant furent aual Girard vnt *encuntre*  
 veit le Willame sil conuít assez  
 dunc lapelad sil *príst* a demander
- LXXVII Avant Girard si dirrez de uoz noveles  
 Co dist Girard io en sai assez depesmes 960
- Reis deramed *est* eissuz de cordres  
 en halte mer en ad mise la flote  
 [.....]  
 e *est* en france que si mal desenorte  
 les marchez guaste e les aluez prent  
 tote la tere *turne* a sun talent 965

---

947 *édd.* E cele m. qu'eüs c. — 949 *R* al destre poing porter | *S* el destre poign  
 porter | *T* vei en sa m. p. — 950 *R* une c. en verté | *S* ço pur v. | *T* *él.* une —  
 953 *édd.* *él.* pur — 955 *R* Il d. (cfr 1278) | *S* Si d. | *T* Deualent jus — 956 *R*  
 Q. sunt a. | *ST* Q. a v. f. — 957 *R* si le c. a. | *S* sil reconut a. | *T* si l'a conut

---

meilleure celle où tu devins chrétienne !  
 Dessus ce tertre je vois homme venir,  
 sanglante épée lui vois porter en main. 950  
 Or te dirai chose par vérité :  
 il a été en combat découvert,  
 il vient à moi pour demander secours.  
 Allons vers lui écouter ses nouvelles. »  
 Dame Guibourc et Guillaume au nez courbe  
 lors descendirent ensemble les degrés, 955  
 vinrent en bas, ont rencontré Girart.  
 Le voit Guillaume, il l'a bien reconnu,  
 lors l'appela, se mit à demander.

E cele mielldre qu'eüs crestiënté !  
 Par mi cel tertre vei un home avaler,  
 Sanglante espee vei en sa main porter.  
 Si vus dirrai chose pur verité : 950  
 Qu'il ad esté en bataille champel,  
 Si vient a mei pur socurs demander.  
 Alun encuntre noveles escolter. »  
 Entre Guiburc e Guillelme al curb nes  
 Si devalerent contreval les degrez. 955  
 Quant aval furent, Girard unt encuntré ;  
 Veit le Guillelmes, si le conuit assez,  
 Dunc l'apelad sil prist a demander.

LXXVII « Avant, Girarz ! Dirrez de voz noveles. »  
 Co dist Girarz : « Jo'n sai assez de pesmes. » 960

LXXVII a « Reis Deramez, il est eissuz de Cordres,  
 En halte mer en ad mise la flote,  
 [.....]  
 E est en France que si mal desenorte. »

LXXVII b « Les marchiez guaste e les aluez i prent,  
 Tote la tere turnet a sun talent. 965

a. — 958 *édd.* prist li — 959 *R él.* si | *S* si di de tes n. | *T* si di de voz n. —  
 960 *édd.* jo'n — 961 *édd.* il est — 962 a *R* [Amont Gironde en est venuz par  
 force] — 963 *R* desconorte | *S* descunorted — 964 *R* Les Marches g. et les a.  
 i p. | *S* Les Marches g. e les A. esprent | *T* les a. i p. — 965 *édd.* turnet —

LXXVII — « Girart, avance ! Conte-nous tes nouvelles. »  
 Lors Girart dit : — « J'en connais de mauvaises ! » 960

LXXVII a « Roi Deramé est sorti de Cordoue,  
 en haute mer, il a lancé sa flotte,  
 [.....]  
 et est en France qu'atrocement ravage. »

LXXVII b « Pille marchés et s'empare des fermes,  
 toute la terre la tient à sa merci. 965

u que trove tes cheualers sis prent  
 A lur barges les maine corecus e dolent  
 pense Willame de secure ta gent

- LXXVIII Reis derame est turne de sun pais  
 e est en la terre quil met tut a exil 970  
 Alez i furent tedbalt e esturmj  
 ensemble od els viuïen le hardj  
 li uns se combat les dous en sunt fuïz  
 deus dist Willame co est viuïen le hardiz  
 Respunt Girard or auez vus ueir dit 975  
 Il te mande e io suï quil tedj  
 que tu le secures al dolerus peril.
- LXXIX Sez que te mande viuïen tun fedeil  
 Si te remembre del champ de turleis le rej  
 v te fist batailles trente treis. 980  
 cent cinquante e plus te fist aueir [7 a]  
 [.....]  
 en une fuïe v lowis senfuïeit  
 Il vint le tertre od dous cent franceis

---

966 édd. U que il t. — 967 édd. As nes — 969 édd. él. Reis — 970 R S'est |  
 ST él. E — 973 édd. L'uns | RS li dui — 974 RS ço'st mis niés li hardiz |  
 T él. ço est — 976 R Il te m. ore | S Iço te m. | T Il ço te m. — 977 édd. Que  
 tu'l s. | S el d. p. | RS intervertissent l'ordre des vers : 988-992, 978-987, 999-1002,

---

Partout où trouve tes chevaliers, les prend,  
 en nef les mène courroucés et dolents.  
 Songe, Guillaume, à secourir les tiens ! »

- LXXVIII « Deramé est venu de son pays, 970  
 en cette terre il commet ses ravages.  
 Y sont allés Tiébaut et Estourmi  
 et, avec eux, Vivien, le hardi comte.  
 L'un y combat, les deux se sont enfuis. »  
 — « Dieu », dit Guillaume, « c'est Vivien le hardi ! »  
 Girart répond : — « Pour lors avez dit vrai. 975

U que il trove tes chevaliers, sis prent,  
Es nes les maine coreçus e dolenz.  
Pense, Guillelmes, de secure ta gent ! »

- LXXVIII « Deramez est turnez de sun païs,  
S'est en la terre qu'il met tut a eissil. 970  
Alé i furent Tedbalz e Esturmis,  
Ensemble od els, Viviens li hardiz !  
L'uns se combat, li dui en sunt fuï. »  
« Deus », dist Guillelmes, « Viviens li hardiz ! »  
Respunt Girarz : « Or avez vus veir dit. 975  
Iço te mande e jo sui qui'l te di :  
Que tu'l secures el dolerus peril. »
- LXXIX « Sez que te mande Viviens , tis fedeilz ?  
Si te remembre del champ Turleu le rei,  
U il te fist batailles trente treis, 980  
Cent e cinquante e plus te fist avoir  
[Des plus poanz de Sarazine lei.] 981 a  
En une fuie u Looïs fueit,  
Il vint el tertre od dous cenz, ses Franceis,

---

993-998 — 979 R Que te r. | S Si tei r. del c. T. | T él. de — 980 édd. U il  
te f. | RS t. e t. — 981 RT C. e c. | S E c. c. — 981 a RS [Des plus poanz de  
Sarazine lei] — 982 édd. u Loowis fueit — 983 R Il v. al t. od d. c. ses fedeilz |  
S Il v. el t. ot ses d. c. Franceis | T Il v. el t. od d. c. ses Franceis

---

Il te demande, et moi te le répète,  
que le secoures au douloureux péril. »

- LXXIX — « Sais-tu que mande Vivien, le tien fidèle ?  
Qu'il te souviene du combat de Turleu,  
où il te fit trente-trois escarmouches, 980  
et cent cinquante et plus te fit avoir,  
[des plus hauts chefs de religion païenne]  
lors d'une fuite, où Louis s'enfuyait.  
Il vint au tertre avec deux cents Français,

- Criad munioie le champ te fist aueir  
 Cel iur perdi Rahel un sun fedeil 985  
*quant li enmenbre nert hure ne li empeist*  
 Aider li algez al dolerus destreit
- LXXX Sez que te mande viuïen le ber  
 ke te sovenge de limenes la cite  
 Ne de breher le grant port sur mer 990  
 Ne de flori quil prist par poeste  
 Aider li vienges en larchamp sur mer
- LXXXI E sez que mande a dame Guiburc sa drue  
 ke lui remembre de la grant nurreture  
 Quilad od lui plus de .xv. anz eue 995  
 Ore gard pur dev quele ne seit perdue  
 quele li enueit sun seignur en aide  
 car silui nenueit daltresnad il cure.
- LXXXII E sez que mande a Guïot sun petit frere  
 De hui en quinze anz ne dust ceindre espee 1000  
 mais ore la prenge pur le fiz desa mere  
 Aider li uïenge en estrange cuntree

---

995 *od* en surcharge sans doute à un *m.*

---

986 *R Q.* il l'en *m.* n'iert *h.* ne l'en *p.* | *S* Jurn que li'n menbret n'iert *h.* ne li'm *p.* | *T* lim peist — 987 *R A.* li vienges | *ST A.* li alges | *Après le v. 987, S introduit toute une laisse en imitation de la l. LIV* — 988 *R* danz *V.* li *b.* | *S* Viviens l'alosez | *T V.* le bons *b.* — 989 *R* Que te remembre | *S* Si tei remembre 990 *T E* de *B.* | *édd.* desur *m.* — 991 *T E* de *F.* — 992 *édd.* desur *m.* — 993 *édd. él.* a — 995 *édd.* Qu'ele at — 996 *édd.* Or — 997 *R* Que li e. |

---

- cria « Monjoie ! », victoire te donna.  
 Ce jour perdit Rahier, un sien fidèle, 985  
 lorsqu'il y songe, n'est heure où ne lui pèse.  
 Allez l'aider en douloureuse angoisse ! »
- LXXX « Sais-tu que mande Vivien, le vaillant comte ?  
 Qu'il te souviennne de Limnes la cité,  
 et de Breher, le grand port sur la mer, 990  
 et de Flori dont il s'est emparé.  
 Allez l'aider en Larechamp sur mer ! »



Criad « Munjoie ! », le champ te fist avoir.  
 Cel jur perdi Rahel, un suen fedeil, 985  
 Quant li en membre, n'ert hure ne l'en peist.  
 Aidier li alges el dolerus destreit ! »

LXXX « Sez que te mande danz Viviëns, li ber ?  
 Ke te sovenge de Límenes la cité,  
 E de Breher, le grant port desur mer, 990  
 E de Fluri qu'il prist par poesté.  
 Aidier li vienges en Larechamp sur mer ! »

LXXXI « E sez que mande dame Guiburc, sa drue ?  
 Ke li remembre de la grant nurreture,  
 Qu'el ad od lui plus de quinze anz eüe, 995  
 Or gard, pur Deu, qu'ele ne seit perdue  
 Qu'el li enveit sun seignur en aiüe !  
 Se lui n'enveiet, d'altre nen ad il cure. »

LXXXII « E sez que mande Guiot, sun petit frere ?  
 D'hui a quinze anz, ne deüst ceindre espee, 1000  
 Mais or la prenge pur le fil de sa mere !  
 Aidier li vienge en estrange cuntrée ! »

*ST* Qu'el li e. | *R* ajue | *S* aiue | aiude — 998 *édd. él. Car* | *R* Se lui n'enveiet |  
*S* Si lui n'enveiet | *édd. nen at* — 999 *édd. él. a* — 1000 *édd. Hui at q. a. ne*  
*deüst* — 1001 *édd. or* — *L'édition Rechnitz s'arrête ici, à l'exception des vers*  
*1042-1058, 1071-1080, 1109-1116, 1495-1502, 1539-1551, 1399-1430, qui sont*  
*parallèles à des passages contenus dans les 1000 premiers vers et sont donnés*  
*en Appendice*

LXXXI « Sais-tu que mande à Guibourc, son amie ?  
 Qu'il lui souviene de son éducation  
 qu'elle assuma pendant plus de quinze ans. 995  
 Aujourd'hui veille, que ce ne soit perdu !  
 Que lui envoie, en aide, son seigneur !  
 Si ce n'est lui, d'autre n'a point besoin. »

LXXXII « Sais-tu que mande à Gui, son petit frère ?  
 N'a que quinze ans, ne devrait ceindre épée. 1000  
 Mais qu'il la ceigne pour le fils de sa mère !  
 Aider le vienne en contrée étrangère ! »

- LXXXIII **A** : Deust dist Willame purrai le vif trover  
 Respunt Guiburc pur nient en parlez  
 secor le sire nete chalt a demander 1005  
 se tu li perz nauras ami fors deu  
 quant lot Willame sin ad sun chef crolle  
 plorad des oilz pitusement e suef  
 leve li curt chalde iuste le nies  
 La blanche barbe moille tresqual baldre 1010  
 Guiburc apele si li prist amustrer  
 desun corage li volt li bers espermenter  
 desi cum ele aime lui e sun parente  
 quant il parlad si ad dit que sene  
 seor dulce amie pur amur de 1015  
 vncore nen ad que sul treis iurz passez  
 que io sui uenu de bataille champel  
 que ai fait grande a burdele sur mer  
 si ai perdu mun nobile barne  
 loinz sunt les marches v io ai a comander 1020  
 fort sunt les homes que deureie assembler  
 e ensurquetut nel purreie endurrer [7 b]  
 fer e acer ipurreit hom user  
 Ben se combat viuïen lalose  
 A iceste feiz nel puis mie regarder 1025

---

1003 *ST* él. A — 1005 *ST* ne't — 1006 *ST* Se tu lui p. — 1008 *ST* tendrement  
 e s. — 1012 *ST* él. li bers — 1013 *ST* él. De — 1015 *ST* merci p. a. D. —

---

- LXXXIII — « Dieu », dit Guillaume, « le verrai-je vivant ? »  
 Guibourc répond : — « Tu parles vainement !  
 Secours-le, sire, sans plus t'interroger. 1005  
 Si tu le perds n'auras ami fors Dieu. »  
 Guillaume entend, il secoue la tête,  
 des yeux lui coulent larmes tendres et douces ;  
 l'eau lui court chaude tout le long de son nez,  
 sa barbe blanche mouille jusqu'au baudrier. 1010  
 Lors à Guibourc, il se met à parler ;  
 ses sentiments il les veut éprouver,  
 voir comme elle aime lui et sa parenté.  
 Quand il parla, il dit parole sage :

- LXXXIII « Deus », dist Guillelmes, « purrai le vif trover ? »  
 Respunt Guiburc : « Pur niënt en parlez !  
 Secor le, sire, ne't chalt a demander ; 1005  
 Se tu'l i perz, n'avras ami fors Deu. »  
 Quant l'ot Guillelmes, si'n ad sun chief crollé,  
 Plorad des oilz tendrement e suëf ;  
 L'eve li curt chalde juste le nes,  
 La blanche barbe moille tresqu'al baldré. 1010  
 Guiburc apele, si li prist a mustrer,  
 De sun corage l'i volt espermenter,  
 Si cum ele aime lui e sun parenté.  
 Quant il parlad, si ad dit que sené :  
 « Seor, dulce amie, merci, pur amur De ! 1015  
 Uncor nen ad que sul treis jurz passez,  
 Jo sui venuz de bataille champel,  
 Que ai fait grande a Burdele sur mer,  
 Si ai perdu mun nobile barné.  
 Loinz sunt les marches u ai a comander ; 1020  
 Fors sunt li home que deveire asembler.  
 Ensurquetut ne'l purreie endurer  
 Fer e acier i purreit hom user !  
 Bien se combat Viviëns l'alosez,  
 A ceste feiz nel puis mie esgarder. 1025

---

1016 *ST* Uncor — 1017 *S él.* Que | *T él.* jo — 1020 *ST él.* jo — 1022 *ST él.* E  
 — 1025 *ST A* ceste f. ... esgarder —

---

— « Sœur, douce amie, pour l'amour de Dieu, grâce ! 1015  
 N'y a encore que trois jours écoulés,  
 je suis venu de combat découvert,  
 que j'ai livré rude à Bordeaux sur mer ;  
 j'y ai perdu mes nobles compagnons.  
 Loin sont les marches où je dois commander ; 1020  
 éloignés ceux que devrais assembler.  
 Par dessus tout ne pourrais l'endurer :  
 on y pourrait user fer et acier.  
 Bien y combat Vivien le renommé,  
 pour cette fois ne le puis secourir. 1025

- ceste bataille pot ben sanz mei finer  
 dunc comencad Guiburc forment aplorer  
 ele sabeissad baisa lui le sollar  
 Willame apele si li prist a mustrer  
 Secor le sire ne te chaut a demurer 1030  
 mun niefs Guischard te uoldraj comander  
 tue merci ben le mas adube
- LXXXIV Sire Willame io te chargerai Guiscard  
 Il est mis nies mult est prof de ma char  
 tue merci auant her le madubas 1035  
 si nel me renz ne girras mes entre mes braz  
 Il li afia : cher se repentirad  
 que vif v mort sis nies li rendrat  
 en bataille reneiad dev Guischard  
 lunsdi al vespre : 1040  
 en bataille reneiad dev celestre
- LXXXV Guiburc meïsmes serui girard deleve  
 e en apres le seruit de tuaille  
 puis lad assis aune halte table  
 si lui aportat dun sengler un espalle 1045  
 li quons la prist sila mangat a haste

---

1031 *nief*<sup>s</sup>.

---

1027 *ST* fort a p. — 1028 *ST* El — 1030 *ST* ne't — 1033 *ST* jo't — 1035 *ST* l'a.  
 — 1036 *ST* nem g. m. es b. — 1037 *ST* afiët — 1038 *ST* sun nevou li r. —

---

- Il peut finir sans moi cette bataille. »  
 Alors Guibourc commence à pleurer fort,  
 et, s'inclinant, lui baise le soulier.  
 Elle interpelle Guillaume et lui déclare :  
 — « Secours-le, sire, tu ne dois point tarder. 1030  
 Un mien neveu, je tiens à te confier ;  
 par ta bonté, tu me l'as adoubé. »
- LXXXIV — « Sire Guillaume, te donnerai Guichart,  
 c'est mon neveu, très proche de mon sang,  
 par ta bonté avant-hier l'adoubas ; 1035  
 sans me le rendre, nul repos en mes bras ! »

Ceste bataille pot bien sanz mei finer ! »  
 Dunc començad Guiburc fort a plorer,  
 El s'abeissad, baisa lui le soller,  
 Guillelme apele, si li prist a mustrer :  
 « Secor le, sire, ne't chalt a demurer ! 1030  
 Un mien nevou te voldrai comander ;  
 Tue merci bien le m'as adubé. »

LXXXIV « Sire Guillelmes, jo't chargerai Guischarde,  
 Il est mis nies, mult est prof de ma char,  
 Tue merci, avanthier l'adubas, 1035  
 Se nel me renz, ne'm girras mes es braz. »  
 Il li afie-chier se repentirad —  
 Que vif u mort sun nevou li rendrat.  
 En la bataille reneiad Deu Guischarz.  
 Lunsdi al vespre. 1040  
 En la bataille reneiad Deu celestre.

LXXXV Guiburc meïsmes servi Girard de l'aigue,  
 E en apres le servit de tuaille.  
 Puis l'ad assis a une halte table,  
 Si li aporte d'un sengler une espalle. 1045  
 Li quons la prist, si la mangat a haste.

---

1039 *ST* En la b. — 1041 *ST* En la b. — 1045 *R* portat | *ST* aportet —  
 1046 *S* en h. —

---

Il lui promet — fort s'en repentira —  
 qu'il lui rendra son neveu, vif ou mort.  
 En la bataille, Guichart renia Dieu.  
*Lundi à la vêprée.* 1040  
 En la bataille, renia Dieu céleste.

LXXXV Dame Guibourc servit l'eau à Girart  
 et puis ensuite lui tendit la serviette,  
 puis l'a assis à une table haute.  
 D'un sanglier lui apporte une épaule, 1045  
 Girart la prit, la mangea sur la broche.

- ele li aportat un grant pain atamis  
 e dunc en apres sun grant mazelin de vin  
 Girard mangat le grant braun porcín  
 e adous traiz ad uoide le mazelin 1050  
*que unques a Guiburc mie nen offrit*  
 Ne ne radrescat la chere ne sun vis  
 veist le Guiburc a Willame lad dit  
*par dev bel sire cist est de vostre lin*  
 e si mangue un grant braun porcín 1055  
 e a dous traiz beit un cester de vin  
 Ben dure guere deit rendre a sun veisín  
 Ne ia uilment ne de champ fuír  
 Respunt Willame pur dev Guiburc merci  
*co que ad mange deuolente lad pris* 1060  
 Il ne mangat ben ad passe treis dis  
 prest fu li liz si firent Girard dormír  
 Lunsdi al vespre [7 c]  
 prest fu li liz si firent dormír Girard  
  
 LXXXVI Girard se dresce e levad del manger 1065  
 Prest fut li liz si sest ale colcher

---

1050 *mazelin*, *z* en surcharge sans doute à un *t* — 1056 *vin*, avec un *n* analogue

---

1047 *R* Ele li porte | *ST* El li aportet — 1048 *R* E en a. un m. de v. | *S* E en  
 apres [un grant braün porcín] [Puis li aportet] g. m. de v. | *T* E en a. g.  
 m. de v. — 1049 *R* Manjat Girarz [le grant pain a tamis | Trestot manjat]  
 le g. b. p. | *S* G. m. [le grant pain a tamis | E en apres] le g. b. p. — 1050 *RT*  
 voidat | *S* A d. t. at voidié — 1051 *R* Si que G. unc m. | *ST* Que a G. unc m. —

---

- LXXXV a Puis lui apporte un grand pain bien bluté  
 et puis ensuite un grand hanap de vin.  
 Girart mangea tout le rôti de porc,  
 et à deux traits a vidé le hanap, 1050  
 sans qu'à Guibourc il en ait rien offert,  
 et point ne lève la tête ni les yeux.  
 Guibourc le voit, à Guillaume l'a dit :  
 — « Par Dieu, beau sire, il est de votre race !  
 Qui ainsi mange un grand rôti de porc 1055  
 et à deux traits boit un setier de vin,

- LXXXV a El li aporte un grant pain a tamis  
 E en apres grant mazelin de vin.  
 Girarz mangat le grant braün porcin  
 E a dous traiz voidat le mazelin, 1050  
 Que a Guiburc unc mie n'en offrit,  
 Ne radresçat la chiere ne le vis.  
 Veit le Guiburc, a Guillelme l'ad dit :  
 « Par Deu, bels sire, cist est de vostre lin !  
 Qui si mangüe un grant braün porcin 1055  
 E a dous traiz beit un sestier de vin ;  
 Bien dure quere deit rendre a sun veisin,  
 Ne ja vilment ne deit de champ fuir ! »  
 Respunt Guillelmes : « Pur Deu, Guiburc, merci !  
 Co qu'ad mangié de volenté l'ad pris ; 1060  
 Il ne mangat ben ad passé treis dis. »  
 Prez fu li liz, firent Girard dormir.  
 Lunsdi al vespre.  
 Prez fu li liz, i vait li nies Guillelme.
- LXXXVI Girarz se dresce, est del mangier levez. 1065  
 Prez fu li liz, si s'est colchier alez.

---

au N majuscule employé à l'initiale du vers.

---

1052 *édd.* Ne r. | RS ne le v. — 1055 R Qui si manjue [un grant pain a tamis | E tot manjue ] un g. b. p. | S Ki si manjue un g. b. p. [pur ço ne laisset un grant pain a tamis] — 1058 *édd.* ne deit de c. f. — 1060 ST qu'ad — 1062 S si l'i firent dormir | T *él.* si — 1064 S mist s'i li niés G. | T i vait li nies W. — 1065 S del m. est levez | T est del m. levez — 1066 ST s'est colchier alez —

---

bien dure guerre doit faire à son voisin,  
 jamais en lâche ne doit fuir le combat. »  
 Répond Guillaume : — « Pour Dieu, Guibourc, pitié !  
 Ce qu'a mangé, de bon cœur il l'a pris, 1060  
 il ne mangea depuis plus de trois jours. »  
 Le lit fut prêt, firent dormir Girart.  
*Lundi à la vèprée.*  
 Le lit fut prêt, lors s'y rendit Girart.

- LXXXVI Girart se dresse, de table s'est levé ; 1065  
 le lit fut prêt, il s'est allé coucher.

- Guiburc la franche le servi uolenters  
 tant fud od lui *quil* en dormi fu  
 puis le comande al cors altisme deu  
 tant dormi Girard *quil* fu avespre 1070  
 puis salt del lit cume francs naturel  
 munioie *escrie* chevalers car muntez  
 armes demande e *len* li vait apporter  
 Idunc a *primes* fu Girard adube
- LXXXVII Dunc li vestirent une broigne mult bele 1075  
 e un vert healme lilacent enla teste  
 Willame li ceinst lespee al coste senestre  
 une grant targe *prist* par la manuele  
 cheual out bon des meillurs de la terre  
 puis muntad Girard *par* sun estriu senestre 1080  
 dame Guiburc li vait tenir la destre  
 sil comande a dev le grant paterne
- LXXXVIII *Quand* il avesprad ala bone cite  
 Issu sen *est* Willame al curbnies  
 od trente mile de chevalers armez 1085  
 en larchamp requistrent le paen derame

---

1075 *b'oigne*.

---

1067 *ST* le sert a volenté — 1068 *ST* s'e. suëf — 1069 *S* al c. l'a. D. —  
 1070 *ST* T. dort G. — 1071 abc *S* [Li quens Guillelmes at ses homes mandez |  
 Quant vint al juru que il sunt assemblé | Li ber Girart at sun eire apresté] —

---

- Guibourc la franche le sert bien volontiers ;  
 près de lui reste tant qu'il s'est endormi,  
 puis le confie au corps du très-haut Dieu.  
 Girart dort tant que le soir est venu. 1070  
 Au saut du lit, comme un Franc de naissance,  
 crie « Monjoie ! chevaliers, montez donc ! »  
 Armes demande et on les lui apporte ;  
 alors enfin Girart fut adoubé.
- LXXXVII On lui endosse une broigne très belle, 1075  
 un heaume vert est lacé sur sa tête.



- Guiburc la franche le sert de volenté,  
 Tant fud od lui qu'il s'endormit suëf ;  
 Puis le commande al cors altisme Deu.  
 Tant dort Girarz que il fu avespré. 1070  
 Puis salt del lit cume Frans naturels.  
 « Munjoie ! » escrie, « Chevalier, car muntez ! »  
 Armes demande, l'en li vait apoter,  
 Idunc a primes fu Girarz adubez.
- LXXXVII Dunc li vestirent une broigne mult bele, 1075  
 E un vert healme li lacent en la teste.  
 Li quons li ceinst l'espee al lez senestre.  
 Une grant targe prist par la manevele,  
 Cheval out bon, des meillurs de la terre.  
 Muntad Girarz par sun estrieu senestre, 1080  
 Dame Guiburc li vait tenir le destre,  
 Si le comande a Deu, le grant Paterne.
- LXXXVIII Quant il avespre en la bone cité,  
 Issuz s'en est Guillelmes al curb nes,  
 Od trente mile de chevaliers armez ; 1085  
 En Larchamp quistrent le païen Deramé.
- 
- 
- 1073 *ST* él. e — 1077 *S* Li quens li c. l'e. al flanc s. | *RT* Li quons li c. l'e. al lez s. — 1078 *R* manoele | *ST* manevele — 1080 *édd. él.* Puis — 1081 *RS* le d. 1082 *édd.* comandat — 1083 *ST* avespret — 1086 *ST* quistrent
- Au côté gauche, Guillaume met l'épée ;  
 un grand écu a pris par la poignée.  
 Il eut cheval, des meilleurs de la terre ;  
 Girart monta par son étrier gauche. 1080  
 Dame Guibourc lui va tenir le droit  
 et le confie à Dieu, Père puissant.
- LXXXVIII Quand le soir tombe en la bonne cité,  
 en est sorti Guillaume au courbe nez  
 et avec lui trente mille guerriers ; 1085  
 en Larchamp cherchent le païen Deramé.

A la freidure vnt tote nuit erre  
 Jusqual demain que le iur apparut cler  
 si cum il furent en larchamp sur mer  
 la bataille out vencue derame 1090  
 e out pris leschec e les morz desarmez  
 entrez erent sarazins en lur nefz  
 e as salandres e as granz escheis ferrez  
 lur uent demoert si nen poent turner  
 mais les demeines. e les seignurs e les pers 1095  
 tere certeine alerent esgarder  
 vne grant liwe lez le graver de la mer  
 est *vus* Willame al conseil assene  
 od .xxx. mille de cheualers armez  
 Les quinze mile furent si apretez 1100  
 cum a ferir en bataille champel  
 Cil crient muntioie si vont od els iuster  
 mais li paien nel poeient endurer  
 car il nunt armes *pur* lur cors garder [7 d]  
 coillent fue vers la grant eue de mer 1105  
 saillent as salandres e as barges e as niefs  
 pernent lur armes si sunt conreiez

---

1088 *ST* él. le — 1089 *ST* desur m. — 1091 *S* él. out | *T* él. E — 1092 *ST* s'en  
 erent — 1093 *S* e granz | *T* as g. — 1094 *S* ne s'en pueent t. — 1095 *ST* d.,  
 les s. — 1097 *ST* g. de m. — 1102 *ST* él. Cil — 1103 *ST* poent — 1104 *S* l. c.

---

Par la froidure, toute nuit sont allés  
 jusqu'au matin, quand le jour clair pointa.  
 Quand ils arrivent en Larechamp sur mer,  
 bataille avait gagnée Deramé, 1090  
 le butin pris et les morts désarmés ;  
 entrés étaient Sarrasins en leurs nefz  
 et en galères, en grands vaisseaux ferrés.  
 Leur vent persiste, ils ne peuvent partir.  
 Les suzerains, les seigneurs et les pairs 1095  
 la terre ferme allèrent inspecter,  
 à une lieue de la grève de mer.

A la freidure unt tote nuit erré  
 Jusqu'al demain que jurz apparut clers.  
 Si cum il furent en Larechamp sur mer,  
 La bataille out vencue Deramez 1090  
 S'out pris l'eschec e les morz desarmez.  
 Entré s'en erent Sarazin en lur nefz,  
 E es salandres, es granz eschiez ferrez.  
 Lur venz demoeret, si n'en poënt turner.  
 Mais li demeine, li seignur e li per 1095  
 Tere certeine alerent esgarder,  
 Une grant liwe lez le gravier de mer.  
 Est vus Guillelme al conseil assené  
 Od trente mille de chevaliers armez ;  
 Li quinze mile furent si apresté 1100  
 Cum a ferir en bataille champel.  
 Crient « Muntjoie ! » si vont od els juster.  
 Mais li paien ne'l purent endurer  
 Car il n'unt armes pur lur cors conreer ;  
 Acoillent fuie devers l'eve de mer 1105  
 Saillent es barges, es salandres, es nefz,  
 Pernent lur armes, si s'en sunt conreez.

---

aduber | T l. c. conreer — 1105 S Acoillent fuie vers la rive de m. | T Acoillent  
 f. vers la halte eve de m. (cfr 1701) — 1106 ST S. es barges, es salandres, es n.  
 1107 ST si s'en sunt c.

---

Voici Guillaume qui surgit au conseil  
 et, avec lui, trente mille guerriers,  
 dont quinze mille sont fort bien équipés 1100  
 pour s'aligner en combat découvert.  
 Crient « Monjoie ! », vont avec eux jouter.  
 Mais les païens ne purent résister  
 car ils n'ont armes pour protéger leurs corps.  
 Prennent la fuite, courent vers l'eau, en mer, 1105  
 sautent en barques, en galères et nefz.  
 Prennent leurs armes, ils s'en sont équipés.

- LXXXIX Ces sarazins de segune tere  
 Cent mile furent si apreste de guere  
 Ni ad nul qui nait halberc e healme 1110  
 dor les fruntels e les esses  
 espees ceintes les branz burníz vers terre  
 Les escuz tindrent as manueles  
 espez trenchanz eurent en lur poinz destres  
 chevaux darabe vnt corant suz lur seles 1115  
 cil sen issirent en la sable grauele  
 si se pristrent defors a la certeine terre  
 par icels orrez doleruses noueles  
 cil murent al cunte Willame grant guere  
  
 Cele bataille durad tut un lundí 1120  
 e al demáin e tresquamecresdi  
 quele na laschat ne hure ne prist fin  
 jusqual ioesdi deuant prime un petit  
 que li franceis nefinerent de ferir  
 Ne cil darabe ne cesserent de ferir 1125  
 des homes Willame ne remist un víf  
 joesdi al vespre  
 fors treis escuz quil out al champ tenír

---

1115 *covert* dont les quatre dernières lettres exponctuées sont remplacées par

---

1108 *ST* Saraguce t. — 1111 *ST* e les flurs e les e. — 1113 *ST* Les bons e. t. as manevels — 1116 *ST* el sable en la g. — 1117 *ST* Si i purpristrent d. C. T. — *S* *intervertit* 1118 et 1119 — 1118 *S* Pur ço orrez | *T* Par cels — 1119 *S* G. al cunte m. icil g. g. | *T* M. al c. W. icil g. g. — 1122 *ST* Qu'el — 1124 *S* ne finent

---

- LXXXIX Ces Sarrasins, venus de Saragosse,  
 cent mille étaient, préparés à combattre : 1110  
 nul ne fut là qui n'ait haubert et heaume,  
 d'or les fronteaux et les fleurs et les bandes.  
 Epées ceintes, lames claires vers terre,  
 les bons écus tinrent par la poignée,  
 épieux tranchants eurent en leur poing droit ;  
 dessous leurs selles ont des coursiers arabes.  
 Ils sont sortis sur le sable, en la grève,  
 ils attaquèrent devers la terre ferme.  
 Par eux viendront douloureuses nouvelles :  
 comte Guillaume subit d'eux rude assaut.

- LXXXIX Cist Sarazin de Saraguce tere  
 Cent mile furent, si apresté de guere :  
 Nen i ad nul qui n'ait halberc e healme 1110  
 D'or les fruntels e les flurs e les esses,  
 Espees ceintes, les branz burniz vers terre.  
 Les bons escuz tindrent as maneveles,  
 Espiez trenchanz eurent en lur poinz destres ;  
 Chevals d'Arabe unt coranz suz lur seles. 1115  
 Cil s'en issirent el sable en la gravele,  
 Si i purpristrent defors certaine terre  
 Par cels orrez doleruses noveles :  
 Cunte Guillelme moïrent cil grant guere.
- LXXXIX a Cele bataille durad tut un lunsdi 1120  
 E al demain e tresqu'a mecredi,  
 Qu'el n'alaschat ne hure ne prist fin  
 Jusqu'al joesdi devant prime un petit,  
 Que li Franceis ne finent d'envair  
 Ne cil d'Arabe ne cessent de ferir. 1125  
 Des Guillelme homes nen i remest uns vis  
 Joesdi al vespre,  
 Fors treis escuz qu'il out al champ tenir.

---

*rant* notées au-dessus de la ligne — 1126 *me* exponctué entre *ne* et *remist*.

---

d'envair | *T* ne finent de f. — 1125 *S* ne cessent de f. | *T* ne cessent d'envair —  
 1126 *ST* Des *W.* h. nen i — *ST* intervertissent 1127 et 1128 et ajoutent un vers  
 après le quadrisyllabe [Ot treis escuz remest suls en la presse] (cfr 759) —

---

- LXXXIX a Cette bataille dura tout un lundi, 1120  
 le lendemain et jusqu'au mercredi,  
 sans ralentir une heure, ni finir,  
 jusqu'au jeudi, peu avant le matin,  
 sans que Français arrêtent d'attaquer  
 ni les Arabes ne cessent de frapper. 1125  
 Plus un vivant des hommes de Guillaume !  
*Jeudi à la vêprée.*  
 Hors trois écus pour mener le combat.

- XC      *Od treis escuz remis al champ tut sul  
Li vns fu Girard li uaillant ferur  
li altres Guischard le nevou dame Guiburc  
plaist vus oir des nobles baruns  
cum il seuererent del real *cumpaignun** 1130
- XCI     *Plaist vus oir des nobles vassals  
Cum il seuererent del cheualer real  
desur senestre sen est turne Girard  
en un sablun li chai sun cheual  
sur ses espalles sun halberc li colad  
trente paens descendirent al val  
entrente liús naffrerent le uassal  
parmi le cors despeiez e de darz  
crie e husche *Quant la mort laprocad  
dunc suruînt Willame icele part  
les dis ocist les vînt fuient del val.  
e vînt a Girard dulcement lapelad** 1135  
1140  
1145 [8 a]
- XCII    *Amis Girard qui ten fereit porter  
e des granz plaies purreit tun cors saner  
dites amî Garreie ent ber*

---

1147 *cor<sup>s</sup>*.

---

1130 *ST* L'uns — 1131 *ST* L'a. G. li nies — 1132 *ST* nobiles — 1133 *ST*  
sevrerent — 1134 *ST* nobiles — 1135 *ST* sevrerent — 1141 *ST* e d'espiez —

---

- XC      *A trois écus, resta seul en bataille.  
Ce fut Girart, le vaillant combattant,  
l'autre Guichart, le neveu de Guibourc.  
Plaît-il ouïr de ces nobles barons  
comment quittèrent leur royal compaignon ?* 1130
- XCI     *Plaît-il ouïr de ces nobles vassaux  
comment quittèrent le chevalier royal ?  
Dessus la gauche, s'est élançé Girart.  
Son bon cheval est tombé dans le sable,  
sur ses épaules son haubert a glissé.* 1135

- xc Od treis escuz remest el champ tut suls  
L'uns fu Girarz, li vaillanz fereürs, 1130  
L'altre Guischarz, li nies dame Guiburc.  
Plaist vus oïr des nobiles baruns,  
Cum il sevrerent del real compaignun ?
- xcI Plaist vus oïr des nobiles vassals  
Cum il sevrerent del chevaler real ? 1135  
Desur senestre s'en est turnez Girarz.  
En un sablun li chaï sis chevaux,  
Sur ses espalles sis halbers li colad.  
Trente païen descendirent el val,  
En trente lius naffrerent le vassal 1140  
Par mi le cors e d'espiez e de darz.  
Criet e husche quant la mort l'aproçad.  
Dunc i survint Guillelmes cele part :  
Les dis ocist, li vint fuient del val.  
Vint a Girard, dulcement l'apelad. 1145
- xcII « Amis Girarz, qui t'en fereit porter  
E des granz plaies purreit tun cors saner,  
Dites, amis, e garreies ent, ber ?

---

1142 *ST* Criët — 1143 *ST* D. i s. W. cele p. — 1145 *ST* él. E — 1148 S e  
guarreies e. b. | *T* garreies ja e. b.

---

- Trente païens descendent la vallée,  
en trente lieux ont blessé le vassal, 1140  
en tout son corps, et d'épieux et de dards.  
Il crie, appelle à l'approche de mort.  
Alors survint Guillaume en cet endroit :  
Six en tua, les vingt fuient du val.  
Vint à Girart, doucement lui parla. 1145
- xcII — « Ami Girart, si l'on te transportait,  
des grandes plaies qu'on fit soigner ton corps,  
dis, mon ami, pourrais-tu te guérir ?

- tun escientre entereies ia en ciel  
 Respunt Girard sire laissez co ester 1150  
 jane querreie que io en fuisse porte  
 Ne des granz plaies que fust mun cors sane  
 car ne garrai ia pur nul home mortel  
 mais qui tant me ferreit que io fuisse munte  
 e mun vert healme me fust raferme 1155  
 mesist mei al col mun grant escu bocler  
 e en mun poing mun espe adole  
 puis me donast un sul trait de un vin cler  
 e qui nen ad vin me doinst del duit troble  
 Ne finereie iamais par la fei que dei de 1160  
 cher lur uendereie les plaies de mes costez  
 dunt a grant force en est li sancs alez.  
 Respunt Willame ni remaindrez
- Joesdi al vespre  
 descendi li quons Willame. 1165  
 tendi sa main sil prist par la main destre  
 en seant le drescat sur lerbe  
 troble out le vis e pasle la maissele  
 turnez les oilz que li sistrent en la teste

---

1152 Dans *paleis*, copié à tort, *l* est exponctué et un autre figure au-dessus de

---

1149 *ST* deis ja en c. entrer — 1150 *ST* l. m'e. — 1151 *ST* jo'n — 1152 *ST* plaies  
 1153 *ST* él. Car — 1154 *S* Kim fereit t. que jo fusse m. | *T* Quim t. f. —  
 1155 *ST* me fust rafermé — 1156 *ST* m'al c. — 1157 *ST* espriet — 1158 *S* d'un  
 v. | *T* de v. — 1159 *S* Si nen at v. | *T* él. E — 1160 *ST* él. jamais — 1161 *ST*

- A ton avis, vas-tu entrer au ciel? »  
 Girart répond : — « Sire, laissez cela ! 1150  
 Point ne désire être porté d'ici  
 ni de mes plaies que soit mon corps soigné,  
 ne guérirai par nul homme mortel.  
 Mais, s'il se peut, que je sois relevé,  
 que mon vert heaume me soit rassujetti 1155  
 et qu'à mon cou mon grand écu soit mis,  
 et en mon poing mon épieu acéré,  
 puis qu'on me donne un seul coup de vin clair,  
 sinon de vin, de ce ruisseau troublé.



Tun esciëntre, deis ja en ciel entrer? »  
 Respunt Girarz : « Sire, laissez m'ester ! 1150  
 Ja ne querreie que jo'n fuisse portez  
 Ne des granz plaies que fust mis cors sanez,  
 Ne garrai ja pur nul home mortel.  
 Qui'm ferreit tant que jo fuisse muntez,  
 E mis verz healmes me refust afermez, 1155  
 Mesist m'al col mun grant escu bocler,  
 E en mun poing mun espriet adolé,  
 Puis me donast un sul trait d'un vin cler,  
 Qui nen ad vin, me doinst del duit troblé,  
 Ne finerieie, par la fei que dei De ! 1160  
 Chier lur vendreie les plaies des costez,  
 Dunt a grant force en est li sans alez. »  
 Respunt Guillelmes : « Ja mais n'i remaindrez. »

XCII a            Joesdi al vespre.  
 Dunc descendi pur lui li quons Guillelmes. 1165  
 Tendi sa main, si'l prist par la main destre,  
 En sun seant le drescat desur l'erbe.  
 Trouble out le vis e pasle la maissele,  
 Turnez les oilz qui sistrent en la teste,

---

la ligne entre *p* et *a*, ce qui donne *plaies*.

---

vendreie | *S* les *p.* des *c.* | *T* mes *p.* des *c.* — 1163 *S* suls nen i r. | *T* ja mais  
 n'i r. — 1165 *S* Dunc d. pur lui | *T* Si d. a pié — 1165 a *S* [Il descendit pur  
 Girart a la terre] — 1167 *ST* En sun s. le d. desur l'e. — 1169 *S* ki s. | *T* que s.

---

ne cesserais, par la foi qu'ai en Dieu. 1160  
 Cher leur vendrais les plaies des côtés  
 dont avec force le sang s'en est allé. »  
 Répond Guillaume : — « Non, vous n'y resterez. »

XCII a            *Jeudi à la vêprée.*  
 Lors descendit pour lui comte Guillaume. 1165  
 Tendit sa main, le prit par la main droite,  
 en son séant, le souleva sur l'herbe.  
 Le regard trouble, décoloré le teint,  
 et, en sa face, les yeux tout révulsés,

- tut le chef li pendi sur senestre 1170  
 sur le mentun lenbronchat sun healme  
 quant lalme en vait ne pot tenir la teste  
 e dist Willame Girard ne poet altre estre  
 deus quel doel quant tels baruns deseuererent  
 Nen pot que nel en plainst Willame 1175
- XCIII Plaist vus oir del neuov dame Guburc  
 ki de Willame deseuerad le iur  
 ensun cheual chai al sablun  
 sur ses espalles sun halberc li colad tut  
 trente paiens deualerent dun munt 1180  
 entrente lius nافرerent le barun  
 Crie e husche le aie de prodom  
 A tant i vint Willame le barun  
 les dis oscist les vint fuient le munt  
 dunc vint a Guischarde sil ad mis araisun 1185
- XCIV Amí Guischarde qui tenferoit porter [8 b]  
 e des granz plaies feroit tun cors saner  
 [.....]  
 tun escientre entreis ia en ciel

---

1170 ST E t. — 1171 ST li e. — 1174 ST A D. | S desserrent | T deseurent —  
 1175 S Ne pout muer ne l'en plainsist G. | T Nen pot muér que nel plainsist W.  
 — 1176 ST del nies — 1177 S Ki deseurat de G. le j. | T Ki de W. i deseurat  
 le j. — 1178 S De s. c. c. en un s. | T En s. c. c. a un s. — 1179 ST él. li —

---

- la tête entière lui tomba sur la gauche. 1170  
 Sur le menton s'est affaissé son heaume.  
 Quant l'âme part, la tête ne tient plus.  
 Guillaume dit : — « Girart, c'est bien fini ! »  
 Hé ! Dieu, quel deuil quand tels vaillants se quittent !  
 Ne peut Guillaume s'empêcher de le plaindre. 1175
- XCIII Plaît-il ouïr du neveu de Guibourc  
 qui de Guillaume se sépara ce jour ?  
 De son cheval est tombé dans le sable,  
 sur ses épaules le haubert lui glissa.

E tuz li chies li pendi sur senestre. 1170  
 Sur le mentun li enbronchat sis healmes.  
 Quant l'alme en vait, ne pot tenir la teste.  
 E dist Guillelmes : « Girarz, ne poet altre estre ! »  
 A Deus ! quel doel, quant tel barun deseurent !  
 N'en pot muer ne l'en plainsist Guillelmes. 1175

XCIII Plaist vus oïr del nies dame Guiburc  
 Ki de Guillelme i desevrade le jur ?  
 De sun cheval chaï en un sablun,  
 Sur ses espalles l'halbers li colade tut.  
 Trente païens devalerent d'un munt, 1180  
 En trente lius nafrerent le barun.  
 Criet e husche que li aït prodom.  
 A tant i vint Guillelmes al barun :  
 Les dis oscist, li vint fuient le munt.  
 Vint a Guischarde, si l'ade mis a raisun. 1185

XCIV « Amis Guischarz, qui t'en fereit porter,  
 E des granz plaies fereit tun cors saner,  
 [Dites, amis, e garreies ent, ber ?] 1187 a  
 Tun esciëntre, deis ja en ciel entrer ? »

---

1181 *S* navrerent | *T* nafrerent — 1182 *ST* Criët que li aït prodom — 1183 *S*  
 Guillelmes al b. | *T* Willame al b. — 1185 *ST* él. Dunc — 1187 a *S* [Dites amis  
 e garreies ent ber] — 1188 *ST* deis ja en ciel entrer —

---

Trente païens dévalèrent d'un mont, 1180  
 En trente lieux blessèrent le baron.  
 Il appela pour que l'assiste un preux.  
 Alors y vint Guillaume le baron,  
 dix en tua, vingt fuient par le mont.  
 Lors à Guichart a tenu ce discours. 1185

XCIV — « Ami Guichart, si l'on te transportait ?  
 Des grandes plaies, qu'on fit soigner ton corps,  
 dis-moi, ami, pourrais-tu te guérir ?  
 A ton avis, vas-tu entrer au ciel ? »

Respunt Guischarde sire laissez mei ester  
 jo ne querreie que ia en fuisse porte 1190  
 ne des plaies fust mun cors sanez  
 qui me ferreit tant que io fuisse munte  
 Ja de uoz armes ne querreie nul porter  
 mais donez sul un trait de vin cler  
 si nas altre veals de cel duit trouble 1195  
 pui men irreie a cordres v fui ne  
 nen crerreie meis en vostre dampnede  
 car co que io ne vei nepuis a orer  
 car si io eusse mahomet merciez  
 Ja ne veisse les plaies de mes costez 1200  
 dunt agrant force en est le sanc alez  
 Respunt Willame glut mar fuissez tu nez  
 tant cum aueies creance e buntez  
 Retraisistes a la sainte crestiente  
 ore es ocis e demort afole 1205  
 Nen poez muer tant as de lassette  
 Ja de cest champ ne serrez pur mei porte  
  
 Joesdi al vespre  
 sisabeissat li quons Willame

---

1200 *veisse*, *v* en surcharge à un *n* — 1205 *Ore*, *o* en surcharge peut-être au

---

1189 *ST* l. m'e. — 1190 *ST* Ja ne querreie que jo'n f. p. — 1191 *ST* Ne des  
 granz p. que f. — 1192 *ST* Quim — 1193 *ST* él. nul — 1194 *S* M. mei d. |  
*T* M me d. — 1195 *ST* Si nen as a. — 1197 *S* Mais ne c. | *T* Nen mais c. —  
 1198 *ST* Que jo ne v. ço — 1199 *S* él. Car | *T* él. jo — 1200 *S* les p. des c. |

---

Guichart répond : — « Sire, laissez cela !  
 Point ne désire être porté d'ici 1190  
 ni de mes plaies que soit mon corps soigné.  
 Mais, s'il se peut, que je sois relevé,  
 plus ne voudrais jamais porter vos armes,  
 mais donnez-moi un seul coup de vin clair.  
 S'il n'en est point, du moins du ruisseau trouble. 1195  
 Puis m'en irai à Cordoue où naquis,  
 plus ne croirai en votre Dieu puissant,  
 ce que ne vois ne le puis adorer.  
 Car, si j'avais invoqué Mahomet,

Respunt Guischarz : « Sire, laissez m'ester !  
 Ja ne querreie que jo 'n fuisse portez, 1190  
 Ne des granz plaies que fust mis cors sanez.  
 Qui'm fereit tant que jo fuisse muntez,  
 Ja de voz armes ne querreie porter.  
 Mais me donez sul un trait de vin cler,  
 Se n'en as altre, vels de cel duit troblé. 1195  
 Puis m'en irreie a Cordres u fui nez,  
 Meis ne crerreie en vostre Dampnedé,  
 Que jo ne vei, ço ne puis aorer.  
 Si jo eüsse Mahomet mercië  
 Ja ne veïsse les plaies des costez, 1200  
 Dunt a grant force s'en est li sans alez ! »  
 Respunt Guillelmes : « Glut, mar fuisses tu nez !  
 Tant cum aveies e creance e buntez,  
 Retraisis bien sainte crestiënté ;  
 Ore es ocis e de mort afolez, 1205  
 N'en poez muer, tant as de lasseté !  
 Ja de cest champ nen iers pur mei portez. »

xciv a            *Joesdi al vespre.*  
                   Si s'abeissat pur lui li quons Guillelmes

signe E, représentant de la conjonction e.

*T* mes p. des c. — 1202 *S* fuisses — 1203 *S* T. c. c. a. | *T* T. c. a. e c. —  
 1204 *ST* Retraisis bien — 1207 *ST* nen iers — 1208 a *S* [Nen est pur mei que  
 t'en port de la presse] — 1208 b *S* [Pur la fiance que a Guiburc out faite] —  
 1209 *ST* Si s'a. vers lui

point ne verrais les plaies des côtés, 1200  
 dont avec force le sang s'en est allé ! »  
 Répond Guillaume : — « A la male heure es né !  
 Quand tu avais jugement et santé,  
 te réclamais de sainte chrétienté ;  
 mais, massacré et de mort affolé, 1205  
 tu n'en peux plus tant tu es accablé !  
 De ce combat pour moi ne reviendras. »

xciv a            *Jeudi à la vêprée.*  
                   Lors s'abaissa vers lui comte Guillaume,

- tendit sa main sil *prist par* le braz destre 1210  
 en sunt seant le levad detres sa sele
- xcv **Un barbarin** eslaissant le val  
 entre ses *quisses* out un ignel cheual  
 en sa main destre porte un trenchant dart  
 treis feiz lescust a la *quarte* le lancat 1215  
 fert en la loigne de la senestre part  
 Grant demi pe enz el cors li en abat  
 detres le cunte en ad mort Guischart  
 peisit le cors si *turne* une part  
 e il le redresce od sun senestre braz 1220  
 deuant li lemis sur le col desun cheual  
 Al poig destre li *traist* del cors le dart  
 e fier le paien de sur le tuenard  
 enpeint le ben *par grant vertu* labat  
 Nen fuit mie Willame ainz sen vait 1225  
 deuant li aporte mort Guischart.  
 Joesdi al uespre. [8 c]  
 Nen fuit mie li bons *quons* Willame

---

1212 *uN* — 1217 *enz*.

---

1211 *ST* trés — 1212 *ST* vint e. — 1214 *S* portet | *T* portat — 1215 *ST* él. a —  
 1216 *S* F. l'en — 1217 *ST* li'n — 1218 *S* en ad ocis G. | *T* i en ad m. G. —  
 1219 *S* Peiset li c. si *turnet* | *T* *turnet* — 1220 *ST* él. E — 1221 *ST* D. lui'l m.

---

- tendit sa main, le prit par le bras droit ; 1210  
 assis l'a mis, en travers de sa selle.
- xcv **Un Barbarin** galopa par le val,  
 entre ses cuisses avait cheval rapide,  
 en sa main droite portait un dard tranchant,  
 trois fois l'agite, ensuite le lança : 1215  
 le frappe aux reins dessus le côté gauche ;  
 un demi pied lui fait entrer au corps.  
 Tua Guichart, par derrière le comte.

Tendit sa main, si'l prist par le braz destre 1210  
 En sun seant le levad tres sa sele.

- xcv Uns Barbarins vint eslaissant le val,  
 Entre ses quisses out un ignel cheval,  
 En sa main destre portet un trenchant dard,  
 Treis feiz l'escust, la quarte le lançat : 1215  
 Fiert l'en la loigne de la senestre part,  
 Grant demi pié enz el cors li'n abat.  
 Detres le cunte en ad ocis Guischart.  
 Peise li cors, si turnet une part,  
 Il le redresce od sun senestre braz, 1220  
 Devant lui'l mist sur le col del cheval ;  
 A sun poig destre li traist del cors le dard,  
 Fier le païen desur le tuënard,  
 Enpeint le bien, par grant vertu l'abat.  
 N'en fuït mie Guillelmes, ainz s'en vait, 1225  
 E devant lui aporte mort Guischart.  
 Joesdi al vespre.  
 N'en fuït mie li bons marchis Guillelmes.

---

sur le c. del c. — 1222 S E al p. d. | T A sun p. d. — 1223 ST *él.* E | S fiert  
 — 1226 ST E d. l. — 1228 ST li b. marchis W.

---

- Pèse le corps, il tombe d'un côté.  
 Guillaume alors le prend, de son bras gauche, 1220  
 le met devant, sur le cou du cheval.  
 De son poing droit, ôte le dard du corps ;  
 frappe païen dessus le bouclier,  
 l'enfonce bien, avec force l'abat.  
 Point ne s'enfuit Guillaume, mais s'en va 1225  
 et, devant lui, apporte Guichart mort.  
*Jeudi à la vèprée.*  
 Point ne s'enfuit le bon marquis Guillaume.

- xcvi Dame Guiburc nel mist mie en oblier  
 ele sout en larchamp Willame al curbnies 1230  
 en la bataille le paien derame  
 prist ses messages ses homes fait mander  
 tant quele en out .xxx. mile de tels  
 le .xv. mille furent si apreste  
 cum de ferir en bataille champel 1235  
 tuz les demeines en ad Guiburc seurez  
 sus al paleis les assist al digner  
 Chancuns e fables lur fait dire e chanter  
 Guiburc meimes les sert de vin apporter  
 dunc sapuiad al marbrin piler 1240  
 par une fenestre prist fors a esgarder  
 e vit Willame par une tertre aualer  
 vn home mort deuant li apporter  
 dunc li souint de viuien la lose  
 si anceis ert lie dunc comence aplorer 1245  
 [.....]  
 [.....]  
 par dev seignurs a faire ai asez  
 parmi cel tertre vei mun seigneur aualer.  
 vn home mort deuant li apporter  
 engisant lad sur sun arcun turne

---

1229 *ST* él. mie — 1230 *ST* él. Ele | S G. ot le c. n. — 1235 S Cum a f. —  
 1237 S S. el p. — 1239 *ST* v. porter — 1240 *ST* a un m. p. — 1241 *ST* Par  
 la f. — 1242 *ST* un t. — 1243 S d. lui — 1244 *ST* V. le ber — 1245 *ST* S'a. |

---

- xcvi Dame Guibourc ne l'a point oublié :  
 sait qu'en Larchamp est Guillaume au nez courbe, 1230  
 en la bataille du païen Deramé.  
 Prit ses messages, ses hommes fit mander,  
 tant qu'elle en eut trente mille assemblés,  
 dont quinze mille sont fort bien équipés  
 pour s'aligner en combat découvert. 1235  
 Guibourc a pris les hauts vassaux à part.  
 Dans le palais, les installe à dîner,  
 chansons et fables leur fait dire et chanter.  
 Dame Guibourc leur apporta le vin.



- xcvi Dame Guiburc nel mist en obliër.  
 Sout en Larchamp dan Guillelme al curb nes, 1230  
 En la bataille le paien Deramé.  
 Prist ses messages, ses homes fait mander,  
 Tant qu'ele en out trente mile de tels :  
 Li quinze mille furent si apresté  
 Cum a ferir en bataille champel. 1235  
 Tuz les demeines en ad Guiburc sevrez,  
 Sus el paleis les assist al digner,  
 Chançuns e fables lur fait dire e chanter.  
 Guiburc meïme les sert de vin porter.  
 Dunc s'apuiad a un marbrin piler 1240  
 Par la fenestre prist fors a esgarder,  
 E vit Guillelme par un tertre avaler,  
 Un home mort devant lui aporter.  
 Dunc li sovint de Viviën le ber.  
 S'anceis ert lie, dunc comence a plorer. 1245  
 [Veient li home, pristrent a demander : 1245 a  
 « Dame Guiburc, que avez a plorer ? »] 1245 b  
 « Par Deu, Seignur, a faire l'ai asez.  
 Par mi cel tertre vei mun seignur aler,  
 Un home mort devant lui aporter,  
 En gisant l'ad sur sun arçun turné.
- 
- 

S liee dunc prent a lacrimer — 1245 a *ST* [Il li demandent que avez a plurer  
 (cfr 1515-1516) — 1246 *ST* l'ai — 1247 *ST* él. Par mi — 1248 *S* d. lui —

- Lors s'appuya à un pilier de marbre ; 1240  
 par la fenètre, se mit à regarder  
 et vit Guillaume descendre sur un tertre,  
 un homme mort apporter devant lui.  
 Lors se souvint de Vivien le baron,  
 tantôt joyeuse, lors se met à pleurer. 1245  
 [Ce que voyant, les hommes demandèrent : 1245 a  
 — « Dame Guibourc, qu'avez-vous à pleurer ? »] 1245 b  
 — « Pour Dieu, messires, j'ai bien lieu de le faire.  
 Je vois descendre mon seigneur par ce tertre ;

- co est viuïen iol sai ben assez 1250  
 tais madame ia sur li nel turnez  
 Co li dient les baruns del regne
- xcvii Kj serreit il dunc pur deu mercj seignur  
 ke ia Willame aportast del estur  
 Se co nere lowis sun seignur 1255  
 v viuïen le hardi sun nevou  
 taisoz ma dame ia sur els nel metum  
 aïnz ad mun seignur Willame un iugleur  
 en tote france nad sibon chantur  
 Nen bataille plus hardi fereur 1260  
 e de la geste li set dire les chancuns  
 de clodouev le premer empereur  
 que en duce france creeit en dev nostre seignur.  
 e de sun fiz flouent le poigneur [8 d]  
 ki laissad de dulce france lonur 1265  
 e de tuz les reis qui furent deualur  
 tresque a pepin le petit poigneur  
 e de charlemaigne e de Rollant sun nevou

---

1251 *dame*, e en surcharge.

---

1250 *ST* Ço'st V. bien le sai jo a. — 1251 *ST* Taisez | *S* sur lui — 1252 *ST* Iço li d. — 1253 *ST* él. il — 1255 *ST* Se ço nen e. Loowis — 1257 *S* Taisez — 1257 a *S* [Ço li dist uns des G. baruns] — 1258 *ST* Guillelmes mis sire un jugleür — 1259 *ST* chanteür — 1260 *ST* N'en la b. plus h. fereür — 1261 *S* Il li set

---

- un homme mort apporte devant lui, 1250  
 sur son arçon, l'a placé en gisant.  
 Las! c'est Vivien, je ne puis me tromper.»  
 — «Taisez-vous, dame, ne songez point à lui!»  
 Ainsi lui parlent les barons du royaume.
- xcvii — «Qui serait-il, pour Dieu, merci, messires,  
 pour que Guillaume l'apportât du combat,  
 si ce n'était roi Louis, son seigneur, 1255  
 ou bien Vivien, le hardi, son neveu?»  
 — «Taisez-vous, dame, ne songez point à eux!»

Co'st Viviën, bien le sai jo assez. » 1250  
 — « Taisiez, ma dame, ja sur lui ne'l turnez ! »  
 Iço li diënt li barun del regné.

- xcvii « Ki serreit dunc, pur Deu, merci, seignur,  
 Ke ja Guillelmes aportast de l'estur,  
 Se ço nen ere Looïs, sun seignur, 1255  
 U Viviën, le hardi, sun nevou ? »  
 « Taisiez, ma dame, ja sur els ne'l metum !  
 Ainz ad Guillelmes, mis sire, un juleür :  
 En tote France n'ad si bon chanteür,  
 N'en la bataille plus hardi fereür ; 1260  
 E de la geste li set dire chançons  
 De Clodoev, premier empereür,  
 — En duce France crut Deu, nostre Seignur —  
 E de sun fil Flovent le poigneür,  
 De dulce France ki il laissad l'onur ; 1265  
 De tuz les reis qui furent de valur  
 Tresqu'a Pepin le petit poigneür.  
 De Charlemaigne, de Rollant, sun nevou,

---

dire de geste les c. | *T* él. li — 1262 *S* De Clodoveu le premier rei Francur |  
*T* De C. le fort e. — 1263 *ST* Qui creeit primes — 1265 *ST* De d. F. | *S* qui il  
 laissat l'onur | *T* qui laissat dunc l'onur — 1266 *ST* él. E — 1267 *ST* Tresqu'a  
 — 1268 *ST* él. E ... e

---

Sire Guillaume a aussi un jongleur  
 en toute France, n'a nul si bon chanteur,  
 ni en bataille plus hardi combattant. 1260  
 Et de la geste sait dire les chansons,  
 du roi Clovis, le premier empereur,  
 — premier qui crut en Dieu, notre Seigneur —  
 et de son fils Flovent, le combattant,  
 son héritier au fief de douce France ; 1265  
 de tous les rois qui furent de valeur,  
 jusqu'à Pépin, le petit combattant.  
 De Charlemagne, de Roland, son neveu,

- de Girard de viane. e de oliuer qui fu tant prouz  
 Cil furent si parent e sis ancesur 1270  
 preuz est mult . e pur co laime mun seignur  
 e pur sul itant quil est si bon chanteur  
 e en bataille uassal conquereur  
 Sil en aporte mun seignur del estur
- xcviii Seignurs francs frans homes pur amur dev 1275  
 Preer vos uoil que congie me donez  
 Il est mi sire iol dei servir aler  
 ele auale contreal les degrez  
 vint a la porte sili ad desferme  
 en sus le oure laissad le cunte entrer 1280  
 Illa regarde e prist lui ademander
- dame Guiburc desquant gardas ma porte  
 par ma fai sire de nouel le faz ore  
 Sire quons Willame mult as petite force
- Seor duce amie desquant ies mun porter 1285  
 par ma fei sire de nouel nient de vielz  
 sire Willame poi enremeines cheualers

---

1269 *ST* E de G. e d'O. le prouz — 1270 *S* Si p. f. cil e si a. | *T* Cil f. lui p. e a. — 1271 *S* Prozdom est mult chiers est a mun s. | *T* Prozdom est m. e l'a. m. s. — 1272 *S* Pur tant qu'en lui at si b. c. | *T* él. E et si — 1274 *S* mis sire —

---

- et de Girart et d'Olivier le preux. 1270  
 Ses parents furent ceux-là et ses ancêtres.  
 Il est très preux, aussi mon seigneur l'aime  
 pour cela seul qu'il est si bon chanteur  
 et en bataille si vaillant conquérant.  
 Voici messire l'apportant du combat. »
- xcviii — « Seigneurs barons, merci, au nom de Dieu ! 1275  
 Vous veulx prier de me donner congé :  
 c'est mon seigneur, je dois l'aller servir. »  
 Elle descend vivement les degrés,

E de Girard e d'Olivier le prou ;  
 Si parent furent cil e si ancessur. 1270  
 Prozdom est mult e l'aime mun seignur.  
 Pur sul itant qu'est si bons chanteür  
 E en bataille vassals conquereür,  
 Si l'en aporte mun seignur de l'estur. »

xcviii — « Seignur, franc home, merci, pur amur Deu ! 1275  
 Preier vus voil que congié me donez :  
 Il est mis sire, jol dei servir aler. »  
 Ele avala contreval les degrez,  
 Vint a la porte, si li ad desfermé.  
 En sus la ovre, laissad le cunte entrer, 1280  
 Il la regarde, prist li a demander.

xcviii a « Dame Guiburc, des quant gardas ma porte ?  
 — Par ma fei, sire, de novel le faz ore.  
 Sire Guillelmes, mult as petite force ! »

xcviii b « Seor, duce amie, des quant ies mis portiers ? 1285  
 — Par ma fei, sire, de novel, nient de vielz.  
 Sire Guillelmes, poi meines chevaliers. »

---

1275 *ST S. f. h. merci p. a. D.* — 1278 *ST avalat* — 1280 *S En s. l'aüvret | T li ovret* — 1281 *ST él. e | S p. li a* — 1282 *ST gardes* — 1284 *ST él. quons*  
 1285 *S mis portiers | T portier* — 1287 *S poi r. guerriers | T p. meines c.* —

---

vint au portail, ôta la fermeture.  
 Ouvrit la porte, lascia entrer le comte. 1280  
 Il la regarde, se met à demander :

xcviii a — « Et depuis quand, Guibourc, gardes ma porte ? »  
 — « Par ma foi, sire, je le fais depuis peu.  
 Comte Guillaume, que petite est ta troupe ! »

xcviii b — « Sœur, douce amie, te voilà donc portier ? » 1285  
 « Par ma foi, sire, d'aujourd'hui et non d'hier.  
 Sire Guillaume, tu as bien maigre escorte. »

- XCIX Tien dame Guiburc co est tun neuou Guischart  
 Ja viuien le cunte vif mes ne verras  
 La franche femme litendi ses braz 1290  
 e il li colchat desus le mort uassal  
 peise le cors silifaillirent les braz  
 ele fu femme si out fieble la char  
 contre tere enprist le cors un quas  
 tote la langue li turnad une part 1295
- Joesdi al uespre  
 Guiburc le garde ius ala tere  
 troble out le vis e pasle la maissele  
 turnez les oilz qui lisistrent en la teste 1300  
 tote la langue li pendit sur senestre.  
 sur le mentun li enbrunchat sun halme [9 a]  
 plurad Guiburc dunc la confortat Willame
- c Pardeu Guiburc tu as dreit que tu plurs  
 kar ja diseient en la cur mun seignur  
 que eres femme Willame uns riche hom 1305  
 un hardi cunte un uaillant fereur  
 ore estes femme aun malueis fuieur

---

1304 *ja, j* en surcharge sans doute à un *l*.

---

1288 *ST* T. G. d. co'st t. n. G. — 1289 *ST* *él.* vif mes — 1290 *ST* li t. dunc  
 ses b. — 1291 *ST* *él.* E — 1292 *ST* faillent — 1294 *S* Encontre t. | T. C. la t.  
 — 1296 a *S* [Tote la langue li turnat sur senestre] — 1297 *S* gisant jus | *T* qui

---

- XCIX — « Tiens Guibourc, dame, c'est ton neveu Guichart.  
 Vivien, le comte, tu ne le verras plus ! »  
 La franche femme lors lui tendit les bras. 1290  
 Il lui coucha dessus le vassal mort.  
 Pèse le corps, lui défaillent les bras.  
 Elle fut femme et faible fut la chair,  
 dessus la terre le corps s'est écroulé,  
 toute la langue pendit sur un côté. 1295
- XCIX a *Jeudi à la vêprée.*  
 Guibourc regarde le corps qui gît à terre :

- XCIX « Tien, Guiburc dame, ço est tis nies Guischarz.  
 Ja Viviën le cunte ne verras ! »  
 La franche femme si li tendi ses braz, 1290  
 Il li colchat desus le mort vassal.  
 Peise li cors, si li faillent li braz :  
 Ele fu femme, si out feible la char.  
 Encontre terre en prist li cors un quas,  
 Tote la langue li turnad une part. 1295
- XCIX a Joesdi al vespre.  
 Guiburc le garde gisant jus a la tere :  
 Troble out le vis e pasle la maissele,  
 Turnez les oilz qui sistrent en la teste,  
 Tote la langue li pendit sur senestre, 1300  
 Sur le mentun li enbrunchat sis halmes,  
 Plurad Guiburc, la confortat Guillelmes.
- c « Par Deu, Guiburc, tu as dreit que tu plurs !  
 Kar ja diseient en la cur mun seignur  
 Que eres femme a un riche barun. 1305  
 Un hardi cunte, un vaillant fereür.  
 Ore estes femme un malveis fueiür.

---

gist j. — 1299 *ST él.* li — 1302 *ST él.* dunc | S c. la G. — 1305 S a un riche  
 barun | T W. un fort barun — 1307 *ST él.* a —

---

regard troublé, le teint décoloré,  
 et en la face, les yeux sont révoltés ;  
 toute la langue lui pendit sur la gauche, 1300  
 sur le menton s'est affaissé son heaume.  
 Guibourc pleura, la consola Guillaume :

- c — « Par Dieu, Guibourc, tu as droit de pleurer !  
 Car l'on disait en cour de mon seigneur  
 que femme étais de Guillaume, un baron, 1305  
 un hardi comte, un vaillant combattant.  
 Lors êtes femme d'un méchant fugitif,

- vn quart cunte un malueis tresturnur  
 qui de bataille nameine hom un sul  
 desore serrez *vus* vostre keu e uostre pestur 1310  
 Ne serras mie ala fere barnur  
 Ne ia ne uerras viuïen *mun* nevou  
 qui ken peise remis est ma baldur  
 Ja mais entere naueraï mortel honor  
 plurad Willame dunc lacrimat Guiburc 1315  
 la dame entent la plainte sun seignur  
 partie ubliad de la sue dolur  
 quant el parlad si dist par grant amur
- ci Marchis Willame merci pur amur de  
 Il est grant doel que home deitplorer. 1320  
 e fort damage kil se deit dementir  
 Il fu custume a tun riche parente  
 quant altres terres alerent purchacer  
 e tuz tens morurent en bataille champel.  
 mielz uoil que moergez en larchamp sur mer. 1325  
 que tun lignage seit par tei auile  
 Ne apres ta mort a tes heirs reproue

---

1316 *plainte*, *t* en surcharge à un e — 1317 *dorlur* avec le premier r exponctué.

---

1308 *ST* un vil t. — 1309 *ST* n'ameinet — 1310 *S* Des or seras cume queu e  
 pestur | *T* Des or serrez vostre k. e p. — 1312 *ST* él. Ne — 1313 *S* Qui que  
 en peist | *T* Qui que en peise — 1314 *ST* n'avrai — 1317 *ST* ubliët — 1320 *S*

---

- d'un couard comte et d'un vil déserteur,  
 qui de bataille ne ramène personne.  
 Dorénavant, serez votre servante ; 1310  
 plus ne serez de la fière noblesse,  
 plus ne verrez mon bon neveu Vivien.  
 Qui que s'en plaigne, finie est ma vigueur.  
 Jamais en terre n'aurai honneur mortel. »  
 Pleura Guillaume, lors sanglota Guibourc.  
 La dame entend se plaindre son seigneur, 1315  
 un peu oublie de sa propre douleur ;  
 quand reparla, le fit par grand amour :



Un quart cunte, un vil tresturneür,  
 Qui de bataille n'ameinet home un sul.  
 Des or serrez vostre keus e pesturs, 1310  
 Ne serras mie a la fiere barnur.  
 Ja ne verras Viviën, mun nevou,  
 Qui ke en peist, remese est ma baldur ;  
 Ja mais en tere n'avrai mortel honur. »  
 Plurad Guillelmes, dunc lacrimat Guiburc. 1315  
 La dame entent la plainte sun seignur,  
 Partie ublie de la sue dolor ;  
 Quant el parlad si dist par grant amur.

- CI « Marchis Guillelmes, merci, pur amur De !  
 Il est granz doels que hom deit lacrimer 1320  
 E forz damages kil se deit dementer.  
 Il fu custume a tun grant parenté,  
 Quant altres terres alerent conquerer,  
 Tuz tens morurent en bataille champel.  
 Mielz voil que moerges en Larechamp sur mer, 1325  
 Que tis lignages seit par tei avilez  
 N'apres ta mort a tes heirs reprovez. »

---

Mult est granz duels que hom deit lacrimer | *T* que hom deit lacrimer — 1321 *ST*  
 dementer — 1322 *S* Ço f. c. a tun grant p. | *T* él. a — 1323 *ST* a, conquerer —  
 1324 *ST* él. E — 1325 *ST* m. v. que muerges en l'A. desur m. — 1327 *ST* N'a. —

---

- CI — « Marquis Guillaume, pitié, au nom de Dieu !  
 Il est pénible de voir pleurer tel homme  
 et bien dommage s'il se doit désoler. 1320  
 Ce fut l'usage de ta noble famille :  
 en la conquête des terres étrangères,  
 toujours périrent en combat découvert.  
 Mort te préfère en Larechamp sur mer 1325  
 que voir par toi ton lignage avili,  
 après ta mort entaché pour les tiens. »

quant lot Willame prist sun chef a croller  
 plurad del oilz tendrement e suef  
 Guiburc apele sa amie e sa moiller 1330  
 en sun Romanz li ad dit e mustre  
 seor dulce amie merci pur amur de  
 qui ken peise mult ai aplurer  
 treis cenz anz ad e cinquante passez  
 que io fu primes de ma mere nez [9 b] 1335  
 veil sui e feble ne puis armes porter  
 co est failli que deus maueit preste  
 La grant iuente que ne poet retourner  
 Si me vnt paiens acuilli a tel vilte  
 pur me ne uolent fuir ne tresturner 1340  
 la bataille ad uencue derame  
 si ad pris leschec e les morz desarmez  
 entrezsensunt paens en lur niefs  
 loinz sunt les marches ú aí acomander  
 Fortsunt les homes que deureie assembler 1345  
 e quant io uendreie en larchamp surmer  
 siserreient lí sarazin turne  
 ki quen peise io sui tut remes  
 jamais enterre naurai honur mortel

---

1347 *li, l* en surcharge à *s*

---

1329 *S* des o. — 1330 *ST* sa moillier e sa per — 1333 *S* Qui que en peist |  
*T* Qui ke en peise | *ST* m. ai jo a p. — 1334 *ST* Tels c. a — 1335 *ST* enfantez  
 — 1338 *S* ki — 1339 *ST* Si m'unt p. cuilli | *S* en t. v. — 1342 *S* E p. l'e. |

---

Guillaume entend, la tête a secouée ;  
 de ses yeux, coulent larmes tendres et douces  
 et à Guibourc, son épouse et compagne, 1330  
 en son langage, il a ainsi parlé :  
 — « Sœur, douce amie, pour l'amour de Dieu, grâce !  
 On n'y peut rien, j'ai bien lieu de pleurer.  
 Il y a bien plus de cent cinquante ans  
 que me trouvai de ma mère enfanté. 1335  
 Vieux suis et faible, je ne puis plus combattre.  
 Tout est perdu que Dieu m'avait confié :  
 grande jeunesse qui ne peut revenir.

Quant l'ot Guillelmes, prist sun chief a croller,  
 Plurad des oilz, tendrement e suëf ;  
 Guiburc apele, sa moiller e sa per, 1330  
 En sun romanz li ad dit e mustré :  
 « Seor, dulce amie, merci, pur amur De !  
 Qui ke en peist, mult ai jo a plurer.  
 Tels cenz anz ad e cinquante passez  
 Que jo fui primes de ma mere enfantez ; 1335  
 Vieilz sui e feibles, ne puis armes porter.  
 Ço est failli que Deus m'aveit presté :  
 La grant juvente qui ne poet retourner.  
 Si m'unt paien cuilli e tel vilté,  
 Pur mei ne volent fuïr ne tresturner. 1340  
 La bataille ad vencue Deramez  
 S'ad pris l'eschec e les morz desarmez ;  
 Entré s'en sunt Sarazin en lur nefz.  
 Loinz sunt les marches u ai a comander  
 Fors sunt li home que deveie assembler. 1345  
 Quant jo vendreie en Larechamp sur mer,  
 Si s'en sereient li Sarazin turné.  
 Ki que en peist, jo sui tut suls remés,  
 Ja mais en terre n'avrai honur mortel. »

---

*T él. Si* — 1343 *ST* Sarazin en l. n. (cfr 1092) — 1346 *ST él. E* | en l'A. desur  
 m. — 1348 *S* Qui que en peïst | *ST* jo s. t. suls r. —

---

Et les païens me montrent tel mépris  
 que, devant moi, ils ne veulent plus fuïr. 1340  
 Dans le combat, Deramé a vaincu,  
 pris le butin et désarmé les morts ;  
 en leurs navires, les païens sont entrés.  
 Loin sont les marches où je dois commander,  
 éloignés ceux que devrais assembler.  
 Si je venais en Larechamp sur mer, 1345  
 lors s'en seraient les païens retournés.  
 On n'y peut rien, je me trouve tout seul,  
 jamais en terre n'aurai honneur mortel. »

plorad Willame. Guiburc lad conforte 1350  
 e marchis sire merci pur amur de  
 ore me laissez mentir par vostre gre  
 Jo en aurai ia trente mille de tels  
 Les quinze mille par sunt si aprestez  
 cum aferir en bataille champel 1355  
 v sunt il Guiburc tu nel me deiz celer  
 seor duce amie di men la uerite  
 sus el paleis sunt assis al digner  
 dunc rist le cunte silaissad le plorer  
 Ore va Guiburc mentez asez par mun gre 1360  
 dunc cuntremunt muntad les de grez  
 Anceis plorat mais dunc prist a chanter  
 Cil la regardent si li vnt demande  
 dame Guiburc que auez *vus* la defors troue  
 par deu seignurs mult de ma uolente 1365  
 Ja est venue Willame al curbnies  
 tut sains e salfs solunc la merci dev  
 si ad uencu la bataille champel.  
 e ocis le paien derame [9 c]  
 mais dune chose ad malement erre 1370  
 il ad perdu sun noble barne  
 de dulce france la flur e la belte

---

1352 *ST Or* — 1353 *ST Jo'n* — 1356 *ST él. il* — 1360 *ST Or va G. ment* —  
 1361 *S m. el les d.* | *T m. par les d.* — 1364 *S qu'as la d.* | *T qu'avez la fors t.*

---

Pleura Guillaume, Guibourc l'a consolé. 1350  
 — « Eh ! marquis sire, pour l'amour de Dieu, grâce !  
 Laissez-moi donc mentir par votre gré,  
 bientôt j'aurai trente mille hommes d'armes,  
 dont quinze mille sont fort bien équipés  
 pour s'aligner en combat découvert. » 1355  
 — « Où sont-ils donc ? Ne me le cache point !  
 Sœur, douce amie, dis m'en la vérité. »  
 — « En ton palais, sont assis au dîner. »  
 Le comte a ri, ses larmes sont taries :  
 — « Va donc, Guibourc, mens, je te le permets. » 1360  
 Alors là-haut monta par les degrés.

- Plorad Guillelmes, Guiburc l'ad conforté : 1350  
 « E, marchis, sire, merci, pur amur De !  
 Or me laissez mentir par vostre gré :  
 Jo'n avrai ja trente mille de tels,  
 Li quinze mille par sunt si apresté  
 Cum a ferir en bataille champel. 1355  
 — U sunt, Guiburc ? tu ne'l me deis celer.  
 Seor, dulce amie, di m'en la vérité.  
 — Sus el paleis sunt assis al digner. »  
 Dunc rist li quons, si laissad le plorer :  
 « Or va, Guiburc, ment asez par mun gré ! » 1360  
 Dunc cuntremunt muntad el les degrez.  
 Anceis plorat, mais dunc prist a chanter.  
 Cil la regardent, si li unt demandé :  
 « Dame Guiburc, qu'avez defors trové ?  
 — Par Deu, seignur, mult de ma volenté ! 1365  
 Ja est venuz Guillelmes al curb nes,  
 Tut sains e salfs, solunc la merci Deu !  
 Si ad vencu la bataille champel  
 E ad ocis le paien Deramé.  
 Mais d'une chose ad malement erré : 1370  
 Il ad perdu sun nobile barné,  
 De dulce France la flur e la belté ;

---

— 1366 S venuz — 1367 S sals | T salfs — 1369 ST E ad o. — 1371 ST nobile —

---

- Tantôt pleura, lors se mit à chanter.  
 Eux la regardent et lui ont demandé :  
 — « Dame Guibourc, qu'avez trouvé dehors ? »  
 — « Par Dieu, messires, de quoi me contenter. 1365  
 Est revenu Guillaume au courbe nez,  
 tout sain et sauf, par la grâce de Dieu !  
 Il a vaincu le combat découvert  
 et a tué le païen Deramé.  
 Mais une chose a pour lui mal tourné : 1370  
 il a perdu son noble baronage,  
 de douce France la fleur et la beauté ;

- ocís li unt viuien lalose  
 en paisnisme nen la crestiente  
 mieldre vassal ne pout estre ne 1375  
*pur* eshalcer la sainte crestiente  
 ne *pur* lei maintenir ne garder  
*pur* dev *vus* pri quen larchamp alez  
 fruisses sunt les barges e trestotes les nefes.  
 le vent demoert ne sen poent turner 1380  
 en une roche lez un regul de mer  
 La sunt dismille de sarazins entre  
 lor e largent en vn od els porte  
 e pris leschec e les morz desarmez  
 Suls fud misire ní pout mes ester 1385  
 ki ore irreit en larchamp sur mer  
 prendre ices dunt *vus* aí ci cunte  
 e mís sires ad mult larges heritez  
 Si *vus* durrad uolenters e de gre.
- CII **E** ki ne uolt sanz femme prendre terres 1390  
 jo ai uncore cent e seisante puceles  
 filles de reis nad suz cel plus beles  
 sis ai nurriz suz la merci Willame

---

1375 S trovez | T poust — 1376 ST él. la — 1377 ST ne p. la lei — 1378 ST  
 que en l'A. — 1379 ST Fruissiées s. les b. e les n. — 1383 ST unt — 1385 S

---

ils ont tué Vivien le renommé.  
 Chez les païens ni en la chrétienté,  
 meilleur vassal ne vit jamais le jour 1375  
 pour exalter la sainte chrétienté  
 ni pour la loi maintenir et garder.  
 Pour Dieu vous prie qu'en Larchamp vous alliez.  
 Brisées sont les barques et les nefes,  
 leur vent persiste, ils ne peuvent partir. 1380  
 En une roche, près d'un golfe de mer,  
 là sont entrés dix mille Sarrasins ;  
 l'or et l'argent ont porté avec eux,

- Ocis li unt Viviën l'alosé.  
 En païnisme, n'en la crestiënté,  
 Miendre vassals ne pout estre trovez 1375  
 Pur eshalcier sainte crestiënté  
 Ne pur la lei maintenir e garder.  
 Pur Deu, vus pri que en Larchamp alez.  
 Fruissiées sunt les barges e les nefes,  
 Li venz demoeret, ne s'en poënt turner. 1380  
 En une roche lez un regul de mer  
 La sunt dis mille de Sarazins entré ;  
 L'or e l'argent en unt od els porté  
 E pris l'eschec e les morz desarmez.  
 Suls fud mis sire, nen i pout mes ester. 1385  
 Ki ore irreit en Larechamp sur mer  
 Prendreit iço dunt vus ai ci cunté ;  
 E mis sire ad mult larges heritez  
 Si vus durrad volentiers e de gré. »
- CII « E ki ne volt sanz femme prendre terres 1390  
 Jo ai uncore cent seisante puceles,  
 Filles de reis nen ad suz ciel plus beles  
 Sis ai nurries suz la merci Guillelme ;

---

nen i p. | *T* si n'i p. — 1386 *ST* desur m. — 1387 *S* prendre icez preies | *T* ices  
 tuz — 1388 *ST* sire — 1391 *ST* él. e — 1392 *S* nen | *T* n'en —

---

- pris le butin et désarmé les morts.  
 Messire est seul, il n'a pu résister. 1385  
 Qui se rendrait en Larechamp sur mer,  
 en pourrait prendre ce dont je vous parlai.  
 De plus messire a de grands héritages,  
 vous aurez dons de bonne volonté. »
- CII « Pour qui ne veut prendre terre sans femme, 1390  
 moi j'ai encore cent soixante pucelles,  
 et il n'est pas fille de roi plus belle ;  
 les élevai, Guillaume le permit ;

- qui* mun orfreis ourent e pailles a flurs aroeles  
 venge a mei e choisist la plus bele 1395  
 durrai lui femme. e mun seignur li durrat terre.  
 Si ben í fert que loez poisse estre  
 tel sa atí dechoisir la plus bele  
*qui* en larchamp perdi puis la teste  
 Joesdi al uespre 1400  
 Guiburc meisme sert sun seignur delewe
- CIII** Puis lad assis a une basse table  
 ne pout aler pur doel a la plus halte [9 d]  
 puis li aportat dun sengler vn espalle 1405  
 li bers la prist si la mangat en haste  
 il la fist tant cum ele fust mult ate  
 ele li aportad un grant pain a tamis  
 e desur cel dous granz gastels rostiz  
 Si li aportad un grant poun rosti  
 puis li aportad un grant mazelin de vín 1410  
 od ses dous braz í out asez a sustenir  
 mangat Willame le pain a tamis

---

1394 *pailles* - *flurs*

---

1394 *ST* él. *Qui et a flurs* — 1395 *ST* Vienget a mei choisisset — 1396 *S* mis  
 ber li durrat t. | *T* mun seignur d. t. — 1397 *ST* poisset | *S* et *T* intervertissent  
 1399 et 1400 — 1399 *S* apruef | *T* apres — 1401 *ST* de l'aigue — 1401 a *R*  
 [E en apres le servit de toaille] — 1404 *ST* aportet | *R* Puis li portat | *RS* une

---

- brocards d'or brodent et mes tissus précieux.  
 Qu'il vienne à moi, choisisse la plus belle. 1395  
 Je donne femme et mon seigneur la terre,  
 s'il se bat bien et mérite louange. »  
 Tel se flatta de choisir la plus belle,  
     *Jeudi à la vêprée* 1400  
 qui, en Larchamp, perdit après la tête. 1399
- CIII** Dame Guibourc sert l'eau à son seigneur,  
 puis l'a assis à une table basse  
 — ne peut aller, par deuil, à la plus haute —



- Mun orfreis ovrent e pailles a roeles.  
 Vienget a mei, choisisset la plus bele, 1395  
 Durrai lui femme, mun seignur durrat terre,  
 Si bien i fiert que loez poisset estre. »  
 Tels s'aati de choisir la plus bele,  
 Joesdi al vespre, 1400  
 Qui en Larchamp perdi apruef la teste. 1399
- CIII Guiburc meïsmes sert sun seignur de l'aigue, 1401  
 Puis l'ad assis a une basse table  
 — Ne pout aler pur doel a la plus halte —  
 Puis li aporte d'un sengler une espalle ;  
 Li bers la prist, si la mangat en haste, 1405  
 Il la fist tant, cum s'el fust mult aate.
- CIII a El li aporte un grant pain a tamis  
 E desur cel dous granz gastels rostiz.  
 Si li aporte un grant poün rosti,  
 Puis li aporte grant mazelin de vin : 1410  
 Od ses dous braz i out a sustenir.  
 Mangat Guillelmes le grant pain a tamis

---

— 1406 *ST* s'el f. m. aate — 1407 *ST* El li aportet — 1409 *ST* aportet | *R* portat | *S* [un grant braün porcin] — 1409 a *S* [E en apruef] un g. p. r. | *RE* en apres — 1410 *ST* aportet | *R* portat | *ST* él. un | *R* él. grant — 1411 *RT* él. asez | *S* out assez a tenir — 1412 *édd.* le grant p. —

---

- d'un sanglier elle apporte une épaule,  
 le preux la prit, la mangea sur la broche ; 1405  
 il fit ainsi que si elle était tendre.
- CIII a Guibourc apporte un grand pain bien bluté  
 Et, par dessus, deux grands gâteaux rôtis.  
 Et lui apporte un grand paon bien braisé,  
 puis lui apporte un grand hanap de vin : 1410  
 de ses deux bras elle doit le tenir.  
 Mangea Guillaume le grand pain bien bluté

e en apres les dous gasteals rostiz  
 trestuit mangat le grant braun porcin  
 e adous traiz but un sester de vin 1415  
 e tut mangad les dous gasteals rostiz  
 e si que a Guiburc une mie nen offrid  
 ne redrescad la chere ne le vis  
 veist le Guiburc crollad sun chef si rist  
 pur quant si plurat damedous des oilz del vis 1420  
 Willame apele ensun romanz si li dist  
 par dev de Glorie qui conuertir me fist  
 A qui renderai lalme de ceste peccheriz  
 quant ert le terme al iur de grant iuis  
 qui mangue un grant pain atamis 1425  
 e pur co ne laisse les dous gasteals rostiz  
 e tut mangue un grant braun porcin  
 e en aproef un grant poun rosti  
 e adous traiz beit un sester de vin  
 Ben dure quere deit rendre a sun veisin 1430  
 ja trop vilment ne deit de champ fuir  
 ne sun lignage par lui estre plus vil  
 Seor dulce amie dist Willame mercj  
 Si io murreie qui tendreit mun pais

---

1414 *R* trestot | *S* trestut — 1414 a *S* [E en apruef le grant poün rosti] —  
 1416 *S* [...] | *R* Et tot manjat le grant paon rosti — 1417 *R* *él.* a | *ST* Si qu'a  
 G. | *édd.* unc — 1419 *RS* Veit — 1420 *RT* *él.* si | *S* P. q. si pluret — 1421 *édd.*

---

et puis ensuite les deux gâteaux rôtis.  
 Il dévora le grand rôti de porc  
 et en deux coups but un setier de vin. 1415  
 Il dévora les deux gâteaux rôtis,  
 sans qu'à Guibourc il n'en ait rien offert,  
 sans relever ni tête ni regard.  
 Guibourc l'a vu, hochâ la tête et rit,  
 bien qu'ait pleuré des yeux de son visage. 1420  
 Guillaume appelle, lui dit en son langage :  
 — « Par Dieu de Gloire, qui me fit convertir,  
 à qui rendrai mon âme pécheresse,

E en apres les dous gasteals rostiz.  
 Trestut mangat le grant braün porcin  
 E a dous traiz but un sestier de vin, 1415  
 E tut mangad les dous gasteals rostiz,  
 Si qu'a Guiburc unc mie n'en offrid,  
 Ne redresçad la chiere ne le vis.  
 Veit le Guiburc, crollad sun chief, si rist ;  
 — Purquant plurat d'andous les oilz del vis — 1420  
 Guillelme apele, en sun romanz li dist :  
 « Par Deu de Glorie, qui convertir me fist,  
 Qui rendrai l'alme de ceste peccheriz,  
 Quant ert li termes, al jur de grant juïs,  
 Qui si mangüe un grant pain a tamis, 1425  
 Pur ço ne laisse les dous gasteals rostiz,  
 E tut mangüe un grant braün porcin  
 E en aproef un grant poün rosti,  
 E a dous traiz beit un sestier de vin,  
 Bien dure guere deit rendre a sun veisin ! 1430  
 Ja trop vilment ne deit de champ fuir,  
 Ne sis lignages par lui estre plus vils !  
 — Seor, dulce amie, dist Guillelmes, merci !  
 Si jo murreie qui tendreit mun pais ?

---

*él. si* — 1423 *R* Cui rendrai l'a. | *ST* Qui rendrai l'a. — 1425 *édd.* Qui si m. —  
 1426 *édd. él. E* —

---

quand viendra l'heure, au jour du jugement,  
 qui ainsi mange un grand pain bien bluté, 1425  
 sans dédaigner les deux gâteaux rôtis ;  
 qui entier mange un grand rôti de porc  
 et puis ensuite tout un grand paon rôti  
 et, à deux coups, boit un setier de vin,  
 bien dure guerre doit faire à son voisin. 1430  
 Jamais en lâche ne doit fuir le combat,  
 par lui lignage ne sera avili ! »  
 — « Sœur douce amie », dit Guillaume, « pitié !  
 Si je mourais, qui tiendrait mon pays ?

jo na tel eir qui la peusse tenir 1435  
 del fev se dresce un suen nevou dan Guj  
 cil fud fiz Boeue cornebut le marchis [10 a]  
 neez de la fille al prouz cunte aemeris  
 neuov Willame al bon cunte marchis  
 e fud frere Viuien le hardiz 1440  
 nout uncore .xv. anz assez esteit petiz  
 nout point de barbe ne sur li peil vif  
 Fors icel de sun chef dunt il nasquj  
 sur pezse dresce deuant sun uncle envint  
 Si apelad cum ia purrez oir 1445  
 a la fei vnclé co dist li emfes Guj  
 si tu murreies io tendreie tun pais  
 Guiburc ma dame voldreie ben servir  
 ja nauerad mal dunt la puisse garir  
 pur co quele mad tant suef nurri 1450  
 quant lot Willame vers lenfant se grundj  
 dunc li respunt Willame mult laidement li dist.  
 mielz *vus* uient glut en cendres a gisir  
 que tei ne fait munconte a tenir

---

1440 *le*, noté au-dessus de la ligne.

---

1435 *S* Jo nen ai eir tel kil puisset t. | *T* Jo n'ai tel eir quil — 1437 *ST* dunc  
 un suens nies d. G. — 1438 *S* Nez — 1439 *S E* niés G. al c. n. le m. | *T* Nies  
 fud W. — 1440 *S E* frere fut V. le h. | *T E* si fud f. — 1441 *ST* N'out que

---

Point d'héritier qui le puisse tenir ! » 1435  
 Du feu se lève un sien neveu, Guiot.  
 C'était le fils de Bovon, le marquis,  
 et de la fille du preux comte Aymeri ;  
 neveu était du bon comte Guillaume  
 et frère fut de Vivien le hardi. 1440  
 N'a que quinze ans, était assez petit,  
 ne portait barbe, ni sur lui aucun poil,  
 hors les cheveux qu'avait à sa naissance.  
 Il s'est levé et vint devant son oncle,

Jo n'ai tel eir qui le peüst tenir. » 1435  
 Del feu se dresce dunc uns suens nies, danz Gui ;  
 Cil fud fiz Boeve Cornebut, le marchis,  
 Nez de la fille al prou cunte Aemeri,  
 E nies Guillelme, al bon cunte marchis,  
 E frere fud Viviën le hardi. 1440  
 N'out que quinze anz, asez esteit petiz,  
 N'out point de barbe, ne desur lui peil vif,  
 Fors cel del chief, qu'il out quant il nasqui.  
 Sur piez se dresce, devant sun uncle en vint,  
 Si l'apelad, cum ja purrez oïr ; 1445  
 « A la fei, uncles », ço dist li enfes Gui,  
 « Si tu murreies, tendreie tun país ;  
 Guiburc ma dame voldreie bien servir.  
 Ja n'avrad mal dunt la puisse garir,  
 Pur ço que ele m'ad tant suëf nurri ! » 1450  
 Quant l'ot Guillelmes, vers l'enfant se grundi,  
 Dunc li respunt, mult laidement li dist :  
 « Mielz vus vient, glut, en cendres a gisir.  
 Que tei ne fait mun cunté a tenir ! »

---

(cfr 1483) — 1442 S desur lui | T desur li — 1443 S Fors cel del chief qu'il out  
 quant il n. | T Fors de sun chief, icel d. — 1445 ST Si l'a. — 1447 ST él. jo —  
 1449 ST Ja n'avrad — 1450 ST que ele — 1452 ST él. Willame

---

et lui parla, comme pourrez ouïr : 1445  
 — « Par ma foi, oncle », lui a dit l'enfant Gui,  
 « si tu mourais, je tiendrais ton pays ;  
 Guibourc, ma dame, je voudrais la servir,  
 et de tout mal la pourrais préserver,  
 car elle m'a tendrement élevé ! » 1450  
 Guillaume entend ; contre l'enfant bougonne ;  
 lors lui répond et lui dit méchamment :  
 — « Restez plutôt, coquin, au coin du feu  
 que de vouloir gouverner mon comté ! »

- CIV     Mielz *vus* vient Gluz encendres a reposer                     1455  
           ke ne te fait a tenir ma cunte  
           Guiburc ma femme nauras tu ia agarder  
           quant loi Gui dunc respunt cum sene  
           a la fei sire uncle unques mes noi tel  
           Respunt Willame glut de *quei* men culpez                     1460  
           Jo *vus* dirrai mais io men uoil purpenser  
           cum celui *qui* nest parfund sene  
           a sun talent se lait demesurer  
           pur petitesce *que* mauez a blasmer  
           Ja nest nul si grant *que* petit ne fust ne                     1465  
           e par la *croiz* de cel altisme de  
           Ja nen ad home en la crestiente  
           menescientre ne en la bataille de  
           senprof ta mort perneit tes heritez  
           puis *que* mort *est* viuien lalose                                     1470  
           nelocesisse en bataille champel  
           puis saiserie totes voz heritez  
           Guiburc madame fereie mult ben Garder  
           quant lot Willame prist le chef a croller                     [10 b]  
           plurad des oilz tendrement e suef                                 1475

---

1455 *cesdres* — 1470-1472 ont été d'abord oubliés dans le texte, peut-être, comme le suggère D. McMILLAN, à cause du mot *heritez* qui, à l'assonance des vv. 1469 et 1472, aurait donné lieu à un bourdon. Les trois vers sont notés en bas de page ;

---

1455 *ST él.* a — 1456 *S* mun c. — 1457 *ST él.* tu — 1458 *S* que s. — 1459 *S él.* sire | *T él.* uncles | *S* unc nen oï tel — 1461 *S* Jol v. d. m. jom v. p. | *T* Jo v.

---

- CIV     « Au coin du feu restez plutôt, coquin,                     1455  
           que de vouloir diriger mon comté !  
           Guibourc ma femme n'auras point à défendre ! »  
           Quand Gui l'entend, répond en homme sage :  
           — « Par ma foi, oncle, jamais n'ouïs tels mots ! »  
           Répond Guillaume : — « De quoi m'accusez-vous ? » 1460  
           — « Bien le dirai, mais je veux réfléchir.  
           Comme celui qui n'est pas encor sage  
           par son désir se laisse déporter !  
           Pour petitesse, pourquoi me blâmez-vous ?  
           Aucun n'est grand qui petit ne soit né.                     1465

- CIV « Mielz vus vient, glut, en cendres reposer, 1455  
 Ke ne te fait a tenir ma cunté !  
 Guiburc ma femme n'avras ja a garder ! »  
 Quant l'oï Gui, dunc respunt cum senez :  
 « A la fei, uncles, unc mes nen oï tel ! »  
 Respunt Guillelmes : « Glut, de quei m'enculpez ? 1460  
 — Jol vus dirrai, mais m'en voil purpenser ;  
 Cume celui qui n'est parfund senez  
 A sun talent se lait demesurer !  
 Pur petitesce que m'avez a blasmer ?  
 Ja n'est nuls granz que petiz ne fust nez. 1465  
 E, par la croiz de cel altisme De,  
 Ja nen ad home en la crestiënté,  
 Mien esciëntre, n'en la bataille Deu,  
 S'enprof ta mort perneit tes heritez,  
 — Puis que morz est Viviëns l'alosez — 1470  
 Ne l'occeïsse en bataille champel.  
 Puis saisereie totes voz heritez,  
 Guiburc ma dame fereie bien garder. »  
 Quant l'ot Guillelmes, prist le chief a croller,  
 Plurad des oilz, tendrement e suëf, 1475

---

un signe +, au-dessus du G de *Guiburc* (1473) et du P de *Puis* (1470), permet de les remettre à leur place. Les signes sont de la même main que le reste de la transcription, mais en caractères plus petits.

---

d. m. m'en v. p. — 1462 *ST* Cume — 1465 *ST* él. si — 1468 *ST* n'en la —  
 1473 *ST* él. mult —

---

Et par la croix de ce très puissant Dieu,  
 il n'y a homme dedans la chrétienté,  
 à mon avis, ni au combat de Dieu,  
 après ta mort, s'il attaquait ton bien,  
 — puisqu'il est mort Vivien le renommé — 1470  
 que je n'occisse en combat découvert.  
 Je saisisrais votre héritage entier ;  
 Guillaourc, ma dame, ferais bien protéger. »  
 Guillaume entend, il secoue la tête,  
 de ses yeux, coulent larmes tendres et douces. 1475

- lenfant apele sil prist aacoler  
 treis feiz le beise e puis li ad mustre  
 a la fei nies sagement as parle  
 cors as denfant e si as raisun de ber  
 apres ma mort teseit mun fee done 1480  
 pren le Guiburc meïne le en ta chimene  
 joesdi al vespre  
 nad que .xv. anz si li donad grant terre
- cv Li quons Willame est del manger leue  
 prest fu li liz si est culcher ale 1485  
 Guiburc la franche li tastunad suef  
 il ní out tele femme en la crestiente  
 pur sun seignur seruir e honorer  
 Ne pur eshalcer saïne crestiente  
 ne pur lei maintenir e garder 1490  
 tant fu od lui quil sendormí suef  
 puis comandad sun cors alaltisme dev  
 dunc vait en la sale as chevalers parler  
 tant dort Willame quil fu avespre  
 puis salt del lit cum hardi sengler 1495  
 criad munioie frans chevalers muntez  
 armes demande e lem li vait aporter

---

1479 S e r. as de b. | T si as r. de b. — 1481 S m. l'en tun ostel | T m. l'en  
 tun chambrel — 1485 ST s'est c. a — 1487 S Nen out tel f. | T N'i out tel f. —  
 1489 ST él. Ne — 1490 ST p. la lei — 1492 S l'a. | T él. al. — 1493 ST él.

---

- L'enfant appelle, se mit à l'accoler,  
 trois fois le baise et puis il lui a dit :  
 — « Par ma foi, Gui, tu as parlé en sage,  
 corps as d'enfant, discours tiens d'homme sage.  
 Après ma mort mon fief te soit donné ! 1480  
 Prends-le, Guibourc, mène-le en ton hôtel. »  
*Jeudi à la vêprée.*  
 N'a que quinze ans, on lui donna grand'terre.
- cv Comte Guillaume s'est de table levé.  
 Le lit fut prêt, il s'est allé coucher. 1485  
 Guibourc, la franche, le masse doucement



L'enfant apele, si'l prist a acoler,  
 Treis feiz le beise e puis li ad mustré :  
 « A la fei, nies, sagement as parlé.  
 Cors as d'enfant, si as raisun de ber.  
 Apres ma mort tei seit mis fiez donez. 1480  
 Pren le , Guiburc, meine l'en tun ostel. »  
 Joesdi al vespre.  
 N'ad que quinze anz, si li donad grant terre.

cv Li quons Guillelmes est del mangier levez ;  
 Prez fut li liz, s'i est culchier alez. 1485  
 Guiburc la franche l'i tastunad suëf ;  
 — N'en out tel femme en la crestiënté  
 Pur sun seignur servir e honorer,  
 Pur eshalcier sainte crestiënté,  
 Ne pur la lei maintenir e garder — 1490  
 Tant fu od lui qu'il s'endormi suëf,  
 Puis comandad sun cors l'altisme Deu.  
 Vait en la sale as chevaliers parler.  
 Tant dort Guillelmes que il fu avespré.  
 Puis salt del lit si cum hardiz senglers, 1495  
 Criad « Munjoie ! Franc chevalier, muntez ! »  
 Armes demande, l'em li vait aporter.

---

Dunc — 1494 *ST* que il — 1495 *ST* cume — 1495 a *S* [Li quens Guillelmes at  
 sun eire apresté] — 1497 *RST* él. e —

---

— n'est telle épouse, dans le monde chrétien,  
 pour honorer et servir son seigneur,  
 pour exalter la sainte chrétienté 1490  
 ni pour garder et maintenir la loi —  
 reste avec lui, tant qu'il s'est endormi,  
 puis recommande son corps au très-haut Dieu.  
 Va en la salle parler aux chevaliers.  
 Tant dort Guillaume que le soir est tombé.  
 Sauta du lit tel hardi sanglier, 1495  
 cria « Monjoie ! Chevaliers francs, en selle ! »  
 Armes demande et on les lui apporte.

- CVI      **Dunc** li vestirent une broïne mult bele  
 e un vert healme li lacent en la teste  
 sa espee out ceinte le brant burni vers terre      1500  
 une grant targe í tint par maneuele  
 espe trenchante out en sun poig destre  
 [.....]  
 [.....]  
 [.....]  
 puis li baisad le pie sil enclinad vers terre  
 Sil comandad al glori<sup>us</sup> rei celestre
- CVII     **Quant** il avesprad en la bone cite      1505  
 Jssuz sen est Willame al curbnies  
 od .xxx. mille de cheualers armez.  
 en larchamp requistrent le paien derame      [10 c]  
 dunc remist sule Guburc en la bone cite  
 en un soler en unt Guíot mene      1510  
 tant cum il uirent Willame al curbneis  
 Guí e Guiburc sil comanderent a dev  
 quant plus nel virent dunc prent. Gui a plurer.  
 veit le guiburc prist lui a demander  
 ami Guiot que avez aplurer      1515  
 par ma feidame a faire lai assez

---

1513 *plus, l* en surcharge.

---

1500 *édd.* S'e. — 1501 *RS* tint par la maneuele — 1502 *RS* Espié trenchant | *T* Espiet | *R* aveit | *S* portat | *T* si out — 1502 a *R* [E blanche enseigne li lacent tresqu'a terre] — 1502 b *R* [Dunc li ameinent un cheval de Chastele] | *S* [Guiburc ameinent un cheval de Chastele] — 1502 c *RS* [Montet Guillelmes par son estrieu senestre] — 1502 d *RS* [Dame Guiburc li vait tenir le destre] | *T* *admet*

---

- CVI      On lui endosse une broigne très belle,  
 heaume de bronze est lacé sur sa tête.  
 Il ceint l'épée, lame claire vers terre,      1500  
 par la courroie tint un grand bouclier,  
 épieu tranchant porta en sa main droite ;  
 [eut bon cheval des meilleurs de la terre.  
 Guillaume monte par son étrier gauche.  
 Dame Guibourc lui va tenir le droit,]  
 le pied lui baise et s'incline vers terre,  
 et l'a confié au Glorieux roi du Ciel.

- cvi Dunc li vestirent une broine mult bele,  
 E un vert healme li lacent en la teste  
 S'espee out ceinte, le brant burni vers terre, 1500  
 Une grant targe i tint par manevele  
 Espiet trenchant si out en sun poig destre. 1502  
 [Cheval out bon des meillurs de la terre. 1502 a  
 Muntat Guillelmes par sun estrieu senestre, 1502 b  
 Dame Guiburc li vait tenir le destre] 1502 c  
 Le pié li baise, si s'enclinad vers terre ; 1503  
 S'il comandad al Gloriüs celestre. 1504  
  
 cvii Quant il avespre en la bone cité, 1505  
 Issuz s'en est Guillelmes al curb nes  
 Od trente mille de chevaliers armez ;  
 En Larchamp quistrent le païen Deramé.  
 Remest Guiburc en la bone cité.  
 En un solier en out Guiot mené. 1510  
 Tant cum il virent dan Guillelme al curb nes,  
 Gui e Guiburc, si'l comanderent Deu.  
 Quant plus nel virent, dunc prent Gui a plurer.  
 Veit le Guiburc, prist li a demander :  
 « Amis Guiot, que avez a plurer ? 1515  
 — Par ma fei, dame, a faire l'ai assez.

---

*la possibilité d'une lacune après 1502 qu'elle comble, en note, d'après les vv. 1079-1081 [Cheval out bon, des meillurs de la terre / Muntad Willames par sun estrieu senestre / Dame Guiburc li vait tenir la destre] — 1503 R Baisat son pié | ST le pié li baiset — 1504 édd. él. rei — 1505 RT avespret — 1508 ST quistrent — 1509 S Guiburc remest | T él. bone — 1510 S out — 1511 S G. ot le c. n. — 1512 ST él. a. —*

- cvii Quand le soir tombe en la bonne cité, 1505  
 en est sorti Guillaume au courbe nez,  
 et avec lui trente mille hommes d'armes  
 en Larchamp cherchent le païen Deramé.  
 Guibourc resta en la bonne cité. 1510  
 Sur un balcon, elle a conduit Guiot.  
 Tant qu'ils ont vu Guillaume au courbe nez,  
 Gui et Guibourc à Dieu le recommandent ;  
 quand est parti, Gui commence à pleurer.  
 Guiborc le voit et lui a demandé :  
 — « Ami Guiot, qu'avez-vous à pleurer ? » 1515  
 — « Par ma foi, dame, j'ai bien lieu de le faire.

Nai que .xv. anz si suí en tel vilte  
 Retenu suí de bataille champel  
 qui me durreit ne fee ne heritez  
 quant nel deserf od espee delez 1520  
 parmi cel tertre uei mun seignur aler  
 vilment cheualche abataille champel  
 od lui nameine nul sun ami charnel  
 Fors deu de glorie qui le mund ad asaluer  
 Respunt Guiborc merci Guiot pur dev 1525  
 trop par es enfes e depetit ee  
 sine purreies ne trauailler ne pener  
 la nuit ueiller ne le iur iuner  
 La grant bataille suffrir nendurer  
 si tad le cunte ci amei comande 1530  
 par nul engin ne te larrai aler  
 car io creim perdre sa amiste e sun gred  
 Respunt Guiot vnc mais nen oi tel  
 jo sai mentir si li uoldrai cunter  
 que io vus suí tut par force eschape 1535  
 sil te pleuis e de dev e de mej  
 se io ní uois en larcham sur mer

---

1527 *p*, surmonté du signe adscrit qui correspond d'ordinaire à *ur*, est suivi d'un

---

1519 *ST* fié — 1520 *S* l'e. — 1523 *S* n'en meinet — 1524 *ST* salvé — 1527 *ST* ne p. t. — 1528 *ST* jeüner — 1529 *ST* ne e. — 1532 *ST* s'a. — 1536 *ST* e de

---

N'ai que quinze ans et suis si méprisé :  
 on me tient loin du combat découvert.  
 Comment aurais-je ni fief ni héritage,  
 quand je ne puis le défendre à l'épée? 1520  
 Dessus ce tertre vois mon seigneur aller :  
 pauvrement va vers combat découvert,  
 quand avec lui n'amène aucun parent,  
 hors Dieu de Gloire qui a sauvé le monde! »  
 Guibourc répond : — « Pitié, Guiot, par Dieu ! 1525  
 Trop es enfant et de trop petit âge,  
 tu ne pourrais ni lutter ni peiner,

N'ai que quinze anz, si sui en tel vilté :  
 Retenez sui de bataille champel.  
 Qui me durreit ne fié, ne heritez  
 Quant nel deserf od espee de lez ? 1520  
 Par mi cel tertre vei mun seignur aler,  
 Vilment chevalche a bataille champel,  
 Od lui n'ameine nul suen ami charnel,  
 Fors Deu de Glorie qui le mund ad salvé. »  
 Respunt Guiburc : « Merci, Guiot, pur Deu ! 1525  
 Trop par es enfes e de petit eé,  
 Si ne purreies travailler ne pener,  
 La nuit veiller, ne le jur jeüner,  
 La grant bataille souffrir ne endurer.  
 Si t'ad li quons ci a mei comandé, 1530  
 Par nul engin ne te larrai aler ;  
 Car jo criem perdre s'amistié e sun grad. »  
 Respunt Guiot : « Unc mais nen oï tel !  
 Jo sai mentir, si li voldrai cunter  
 Que jo vus sui tut par force eschapez. 1535  
 Si'l te plevis e de mei e de Deu :  
 Se jo n'i vois en Larecham sur mer,

---

double r.

---

mei e de D. — 1537 ST en l'A. desur mer

---

veiller la nuit, jeüner durant le jour,  
 le grand combat souffrir ni endurer.  
 Et c'est à moi que t'a confié le comte ;  
 par nulle ruse ne pourras m'échapper,  
 je crains de perdre toute son amitié. »  
 Guiot répond : — « Jamais n'ouïs tels mots !  
 Je sais mentir, ainsi lui conterai  
 que par la force je me suis échappé. 1535  
 Je te promets, et par moi et par Dieu :  
 si je n'y vais, en Larechamp sur mer,

- Ja ne uerras Willame od le curbnies  
 e si io uois uoldrai len amener  
 Respunt Guiburc dunc te larrai aler 1540
- CVIII Dunc li uestent une petite broïne  
 e une petite healme li lacent desure [10 d]  
 petite espec li ceinstrent mais mult fu bone  
 al col li pendirent une petite targe duple  
 puis li aportat une glaiue petite 1545  
 Bon fu li fers e redde en fu la hanste  
 de ci quas poinz li batid lenseigne  
 eli li ameine balzan sun sambuer  
 Bone est la sele mais curt sunt li estriuer  
 vnc Guiburc nel prestad acheualer 1550  
 dunc muntat Guiot e Guiburc li tint lestriv  
 puis li comandat al criatur del ciel
- CIX Petit est Guí. e li cheual est grant  
 nest que pe e demi desus les arcuns parant  
 e sul trei deie suz le feltre brochant 1555  
 mielz portad armes que uns hom de trente anz

---

1543 *espec*, la lettre finale est un *c* — 1549 *bons* exponctué et remplacé par *curt*

---

1541 *édd.* vestirent — 1542 *édd.* Un *p.* h. li lacierent *d.* — 1543 *R P.* *espee* li *c.*  
 mais fu *b.* | *S P.* *espee* li *c.* mais mult *b.* | *T P.* *espee* li *c.* mult fu *b.* — 1544 *édd.*  
 pendent | *él.* une — 1545 *R P.* *aportat* | *ST P.* li *aportent* | *édd.* une petite lance  
 1547 *R* li batirent les langues | *ST* li bat l'enseigne blanche — 1548 *R* Ele li

---

- plus ne verras Guillaume au courbe nez.  
 Mais si j'y vais, voudrai le ramener. »  
 Guibourc répond : — « Te laisserai aller. » 1540
- CVIII On lui endosse une petite broigne  
 un petit heaume est lacé au-dessus ;  
 petite épée lui est ceinte — fort bonne,  
 au cou lui pend petit bouclier double.
- CVIII a On lui apporte une petite lance 1545  
 bon fut le fer et raide fut la hampe ;  
 jusques aux poings lui bat l'enseigne blanche.

- Ja ne verras Guillelme od le curb nes.  
E si jo vois, voldrai l'en amener. »  
Respunt Guiburc : « Dunc te larrai aler. » 1540
- CVIII Dunc li vestirent une petite broine,  
Un petit healme li lacierent desure ;  
Petite espee li ceinstrent, mais mult bone,  
Al col li pendent petite targe duple.
- CVIII a Puis li aportent une petite lance, 1545  
Bons fu li fers e redde en fut la hanste  
Deci qu'as poinz li bat l'enseigne blanche.
- CVIII b El li ameine Balzan, sun sambuier,  
Bone est la sele, mais curt li estrivier.  
Unques Guiburc nel prestad chevalier. 1550  
Muntat Guiot, Guiburc li tint l'estrieu.  
Puis le comande al Criätur del Ciel.
- CIX Petiz est Gui e li chevaux est granz :  
Pié e demi est sur arçuns paranz  
E sul trei deie suz le feltre brochanz ; 1555  
Mielz portad armes que uns hom de trente anz.

---

noté au-dessus de la ligne.

---

meine | *ST* El li ameine(t) — 1549 *édd.* estrieu — 1550 *RT* Onques G. | *S* Unc  
mais G. | *édd. él.* a — 1551 *édd. él.* Dunc et e — 1552 *RS* Si'l | *T* le comandet  
— 1554 *édd. él.* N'est que | *S* est sur a. p. | *T* sus les a. p. —

---

- CVIII b Guibourc amène Baucent, son palefroi,  
la selle est bonne, courtes les étrivières.  
Jamais Guibourc à nul ne le prêta.  
Guiot monta, Guibourc tint l'étrier,  
puis le confia au Créateur du Ciel.
- CIX Gui est petit et le cheval est grand :  
l'arçon ne passe que d'un pied et demi,  
dessous le feutre ne pique qu'à trois doigts. 1555  
Porte ses armes mieux qu'homme de trente ans.

- Guiot point balcan si li laissad la reisne  
 pe e demi out le cors sur la sele  
 A sul trei deie brochad desuz le feltre  
 e ele le comandat a deu le grant depaterne 1560  
 asesquiers se mist Guiot en la grant presse
- cx Tote nuit ad od esquiers erre  
 jusqual demain *que* li iur apparut cler  
 si cum il uindrent en larchamp desur mer  
 as cheualers vait Willame parler 1565  
 les baruns en ad *par* sei seurez  
 a un conseil une part en sunt ale  
 en sun romanz lur ad dit e mustre
- seignurs baruns mei deuez *vus* aier  
 Jo ne uus toil voz uealtrez ne voz chens 1570  
 Si uoliez ainz *vus* durrai des miens  
 ne nen uoil prendre ostur ne esperuer  
 ne nul semblant faire de nul enplaidier.  
 Si le pere fu morz io en oi le fiz si cher.  
*que* unc la mere nel laissai corescer. 1575  
 Ne iamais sergant ne fis sun aueur chacer [11 a]

---

1567 *As* avec *s* exponctué.

---

1557 *édd.* Gui — 1560 *édd.* El le comandet a D. | S la g. p. — 1561 *édd.* Gui en la p. — 1563 *édd.* *él.* li — 1566 *S* Tuz les b. | *T* Les halz b. — 1567 *édd.* *él.* en — 1571 *S* Ainz *vus* durreie si voliez d. m. — 1572 *édd.* espervier — 1573 *S*

---

- cix a Pique Baucent et lui lâche la rêne,  
 Pied et demi a le corps sur la selle,  
 Rien qu'à trois doigts pique dessous le feutre.  
 Guibourc invoque Dieu, Père Tout-Puissant ; 1560  
 Gui se glissa parmi les écuyers.
- cx Toute la nuit, chemina avec eux  
 jusqu'au matin quand le jour clair pointa.  
 Quand arrivèrent en Larechamp sur mer,  
 Guillaume va parler aux chevaliers. 1565  
 Les hauts barons a pris auprès de lui ;



- cix a    Gui point Balçan, si li laissad la reisne,  
 Pié e demi out le cors sur la sele,  
 A sul trei deie brochad desuz le feltre.  
 El le comande a Deu, le grant Paterne.                    1560  
 Es esquièrs se mist Gui en la presse.
- cx        Tote nuit ad od esquièrs erré,  
 Jusqu'al demain que jurz apparut clers.  
 Si cum il vindrent en Larchamp desur mer,  
 As chevaliers vait Guillelmes parler.                    1565  
 Les halz baruns en ad par sei sevez,  
 A un conseil une part sunt alé.  
 En sun romanz lur ad dit e mustré :
- cx a     « Seignur barun, mei devez vus aier !  
 Jo ne vus toil voz vealtres ne voz chiens,  
 Ainz vus durreie, si voliëz, des miens ;  
 Ne n'en voil prendre ostur ne espervier,  
 Ne semblant faire de nul home enplaidier.  
 Le pere mort, jo'n oi le fil si chier  
 Que unc la mere ne laissai corescier.                    1575  
 Sergant ne fis de sun avoir chacier.

---

Ne n. s. f. de l'enplaidier | T Ne s. f. de nul home enplaidier — 1574 S Apres  
 le p. jo'n. | T Le p. morz jo'n — 1575 S ne l. corescier — 1576 édd. S. ne fis de

---

- à un conseil se rendent à l'écart.  
 En son langage leur a dit et montré :
- cx a     — « Seigneurs barons, vous me devez aider !  
 Je ne vous prends ni lévriers ni chiens,                    1570  
 mais si vouliez, vous donnerais des miens ;  
 je ne veux prendre autour ni épervier,  
 ni faire mine d'intenter nul procès.  
 Le père mort, le fils m'en est si cher,  
 que jamais mère ne laissai tracasser.                    1575  
 Vassal ne fis de son avoir chasser,

- ainz en *nurri* les fiz mult uolenters  
 Sis gardai tant que io en fis cheualers  
 tote la terre lirendi sanz relief  
 Sil fu petit iol acru del mien 1580  
 Fel seit Willame sil vnques en out dener  
 oresocurrez hui vostre Gunfanuner  
 e cil respunent sire mult uolenters  
 Ne *vus* faldrum tant cum serrum sur pez  
 Lunsdi al uespre 1585  
 de tel seignur deit lum tenir terre  
 e si bosoinz est morir en la presse
- CXI Dunc laist les demeines quan lorent afie.  
 As uauassurs en vait dan Willame parler  
 a un conseil les ad tuz amenez 1590  
 en sun romanz lur ad dit e mustrez  
 Seignurs baruns uauasurs onurez  
 en ceste terre nus ad requis derame  
 le sun orguil ne deit gueres durer  
 e hom ne deit mie soffrir ne esgarder 1595  
 pur co *vus* di frans cheualers prouez  
 tel home munt ocis dunt mult me deit peser.

---

1583 *sire*, le trait du *s* est pâteux.

---

1578 *édd.* jo'n — 1580 *S* Si fu petite e jo l'a. | *T* si jo l'a. — 1581 *édd.* unc —  
 1582 *S él.* Ore | *T* Or s. vostre gunfanunier — 1583 *édd.* volentiers — 1584 *édd.*  
 piez | *édd.* intervertissent 1585 et 1586 — 1586 *S* d. li um t. fié | *T* d. l'um t.

---

mais élevai ses fils de très grand cœur  
 et les gardai tant qu'en fis chevaliers ;  
 toute sa terre rendis sans retenue,  
 si fut petite l'augmentai de mon bien. 1580  
 Que je sois traître si j'en tirai denier !  
 Secourez donc votre gonfalonier !  
 Et eux répondent : — « Sire, très volontiers !  
 N'y faillirons tant que serons sur pieds ! »  
 De tel seigneur on doit tenir son fief. 1586  
     *Lundi à la vèprée.* 1585  
 Et, s'il le faut, mourir en la bataille. 1587

Ainz en nurri les fiz mult volentiers,  
 Sis gardai tant que jo'n fis chevaliers ;  
 Tote la terre lur rendi sanz relief,  
 S'el fu petite, e jo l'acrui del mien. 1580  
 Fel seit Guillelmes s'il unc en out denier !  
 Socurrez hui vostre gunfanunier ! »  
 E cil respuntent : « Sire, mult volentiers !  
 Ne vos faldrum tant cum serrun sur piez ! » 1584  
 De tel seignur deit l'um tenir sun fié. 1586  
     Lunsdi al vespre. 1585  
 Si bosoinz est deit morir en la presse. 1587

CXI Laist les demeines quant l'ourent afié,  
 As vavassurs vait Guillelmes parler.  
 A un conseil les ad tuz amenez, 1590  
 En sun romanz lur ad dit e mustré :  
 « Seignur barun, vavassur onuré,  
 En ceste terre nus requist Deramez,  
 Li suens orguilz ne deit gueres durer ;  
 Hom ne'l deit mie soffrir ne esgarder. 1595  
 Pur ço vus di, franc chevalier prové,  
 Tel m'unt ocis dunt mult me deit peser.

---

sun f. — 1587 *édd. él. E* | S dunc m. | T deit m. — 1588 *édd. él. Dunc* | quant —  
 1589 *édd. él. en et dan* — 1593 *édd. nus ad quis D.* — 1595 *édd. Hom nel d.*  
 — 1597 *él. home* —

---

CXI Les hauts chefs laisse, quand ils ont fait promesse ;  
 aux vavasseurs Guillaume va parler.  
 A un conseil les a tous amenés, 1590  
 en son langage leur a dit et montré :  
 — « Seigneurs barons, vavasseurs honorés,  
 en cette terre, Deramé nous attaque ;  
 son propre orgueil ne doit guère durer ;  
 on ne le doit souffrir ni contempler. 1595  
 Je vous le dis, francs guerriers éprouvés,  
 tel m'ont occis qu'ai fort à regretter,

car il munt mort viuïen la lose  
 de ca la rin ne de dela lamer  
 enpaenisme nen la crestiente 1600  
 ne pout lom unques mieldre uassal trouer  
 pur esahlcer sainte crestiente  
 ne pur lei meïntenir e garder  
 pur co *vus* di francs cheualers menbrez  
 Il nen ad home en la crestiente 1605  
 tant uauasurs peusse de tels asembler  
 Fors lowis *qui* france ad agarder  
 cum dreit seignur li noble onure  
*encontre* lui ne medei pas vanter.

CXII Ore entendez frans cheualers prouez [11 b] 1610  
 janert ben faite grant bataille champel  
 se uauassurs ne la funt endurer  
 e ne la meïntenent les legers bachelers  
 Les forz . les uigrus . les hardiz . les menbrez  
 dunc gardat entrels si vit Guiot ester 1615  
 Illur demande *qui est* cel petit arme  
 Sur cel cheual *qui* entre *vus* vei ester  
 Bosoïng out de homes *qui* ca lad amene

---

1599 *Rin* (où la dernière lettre est bien un *n*) est noté au-dessus de *mer* exponctué  
 — 1606 *assembler*, sur le bas du *s* une tache d'une encre plus noire — 1614 *les* —

---

1599 *S* le Riu — 1601 *T* meillur v. t. — 1603 *édd.* Ne p. la lei — 1605 *S* Ja nen  
 at h. — 1606 *S* De v. puisset t. a. | *T* T. v. ni tels puisse a. — 1607 *édd.* Loowis  
 — 1608 *édd.* nobile — 1613 *S* Ne ne la tienent | *T* *él.* E — 1614 *édd.* *él.* Les

---

car m'ont tué Vivien le renommé.  
 D'ici le Rhin, ni par-delà la mer,  
 chez les païens, ni dans la chrétienté, 1600  
 on ne pourrait trouver meilleur vassal,  
 pour exalter la sainte chrétienté  
 ni pour garder et maintenir la loi.  
 Je vous le dis, francs chevaliers sensés,  
 point n'est tel homme en sainte chrétienté, 1605  
 quelque assemblée qu'on fit de vasseurs,  
 hormis Louis, qui France doit garder,  
 c'est le vrai maître, le noble révééré ;

Car il m'unt mort Viviën l'alosé.  
 De ça le Rin, ne de dela la mer,  
 En paenisme, n'en la crestiënté, 1600  
 Ne pout l'om unques meillur vassal trover,  
 Pur eshalcier sainte crestiënté  
 Ne pur la lei meinténir e garder.  
 Pur ço vus di, franc chevalier menbré,  
 Nen ad tel home en la crestiënté, 1605  
 Tant vavassurs peüst hom asembler,  
 Fors Looïs, qui France ad a garder  
 Cum dreit seignur, li nobile onuré,  
 Encontre lui ne me dei pas vanter. »

- CXII « Ore entendez, franc chevalier prové, 1610  
 Ja n'iert bien faite grant bataille champel,  
 Se vavassur ne la funt endurer,  
 Ne la meinténient li legier bacheler,  
 Li vigorus, li hardi, li menbré. »  
 Gardat entr'els, si vit Guiot ester. 1615  
 Il lur demande : « Qui'st cil petiz armez,  
 Sur cel cheval qu'entre vus vei ester ?  
 Bosoing out d'homes, qui ça l'ad amené ? »

---

1615 *Guio<sup>t</sup>*.

---

forz — 1615 *édd. él. Dunc* — 1616 *édd. qui'st* — 1617 *édd. qu'entre* — 1618 *édd. d'homes* —

---

par devant lui ne me dois pas vanter. »

- CXII « Or écoutez, francs guerriers éprouvés, 1610  
 n'est pas bien fait grand combat découvert,  
 si vavasseurs ne le soutiennent pas,  
 si ne les aident les bacheliers agiles,  
 les vigoureux, les hardis, les sensés. »  
 Parmi leurs rangs, il aperçoit Guiot. 1615  
 Il leur demande : — « Qu'est ce petit en armes  
 sur ce cheval que je vois parmi vous ?  
 J'ai besoin d'hommes, qui l'a mené ici ? »

cil respudent *pur quei nus* demandez  
 Guiot uostre neuev deussez conuistre assez 1620  
*quant* lot Willame prist le chef a croller  
 dunc plurad des oilz tendrement e suef  
 dunc comence Guiburc forment ablasmer  
 malgre en ait hui de dev ma moiller  
 ore ipert nes *que* ne li apartenez 1625  
*quant* loí Gui dunc respunt *que* senez  
 a ma fei sire a grant tort lablamez  
 a une femme me comandas a garder  
 e io li sui tut *par* force eschape  
 Glut dit le cunte *vus* de *quei* me colpez 1630  
 Jo *vus* dirrai mais un petit matendez  
 veez paies as barges e as nies  
 tel home vnt mort dut mult *vus* deit peser  
 Il vnt ocis viuien la lose  
 sur els deuom *nus* uostre maltalant turner 1635  
*par* ma fei nes sagement as parle  
 cors as denfant e raisun as de ber  
 aprof ma mort tei seit mun fe done  
 mais dune chose me pot forment peser  
 trop par es ioefne e de petit eed 1640

---

1623 *com̄ce* — 1625-1631 Une série de lettres offrent des traits pâteux (plume

---

1619 S E cil r. | T Icil r. — 1620 *édd. él.* Guiot | devez — 1622 *édd. él.* Dunc —  
 1623 S D. prent G. durement a b. | T D. començat G. fort a b. — 1624 *édd.*  
 ma m. de Deu — 1625 *édd.* Or | *él.* que — 1628 *édd.* me c. g. — 1630 *édd.*

---

Et eux répondent : — « Pourquoi le demander ?  
 Votre neveu devriez bien reconnaître. » 1620  
 Guillaume entend, il a hoché la tête,  
 de ses yeux, coulent larmes tendres et douces.  
 Lors, il se mit à fort blâmer Guibourc :  
 — « L'ire de Dieu soit donc sur mon épouse !  
 Je vois, neveu, que tu n'es en sa garde. » 1625  
 Quand Gui l'entend, répond comme homme sage :  
 — « Par ma foi, sire, à grand tort la blâmez !  
 Par une femme tu m'avais fait garder  
 et je lui ai, force aidant, échappé. »

- E cil respudent : « Pur quei nus demandez ?  
 Vostre neveu devez conuistre assez ! » 1620  
 Quant l'ot Guillelmes, prist le chief a croller,  
 Plurad des oilz tendrement e suëf.  
 Dunc començat Guiburc fort a blasmer :  
 « Mal gré en ait hui ma moiller de Deu !  
 Ore i pert, nies, ne li apartenez. » 1625  
 Quant l'oï Gui, dunc respunt que senez :  
 « A ma fei, sire, a grant tort la blamez  
 A une femme me comandas garder,  
 E jo li sui tut par force eschapez ! »  
 « Glut, dit li quons, vus de quei m'encolpez ? 1630  
 — Jol vus dirrai, un petit m'entendez.  
 Veez paiens es barges e es nes,  
 Tel home unt mort dunt mult vus deit peser :  
 Il unt ocis Viviën l'alosé,  
 Sur els devom noz maltalenz turner ! 1635  
 — Par ma fei, nies, sagement as parlé.  
 Cors as d'enfant e raisun as de ber !  
 Aprof ma mort tei seit mis fiez donez.  
 Mais d'une chose me pot forment peser :  
 Trop par es joefnes e de petit eed, 1640

---

sans doute mal taillée); la teinte de l'encre n'est pas régulière.

---

m'encolpez — 1631 S Jol v. d. | *édd. él.* mais | S m'entendez — 1632 *édd.* païens  
 — 1633 *édd.* dunt — 1635 S d. nostre faide t. | T d. vostre haïr —

---

- « Coquin, dit-il, de quoi m'accusez-vous ? » 1630  
 — « Je vais le dire, mais écoutez d'abord.  
 Voyez païens en barques et en nefes ;  
 tel homme est mort, que devez bien pleurer :  
 ils ont tué Vivien le renommé,  
 contre eux devons tourner notre colère ! » 1635  
 — « Par ma foi, Gui, tu as parlé en sage.  
 Corps as d'enfant, discours tiens d'homme sage.  
 Après ma mort, te soit donné mon fief.  
 Mais une chose me pèse lourdement :  
 tu es trop jeune et de trop petit âge, 1640

Sine purras trauailler ne pener  
 Les nuiz veiller e les iurz iuner  
 La grant bataille suffrir ne endurer  
 mais io te ferai sur cel munt mener [11 c]  
 a vint de mes homes te ferai iloec garder. 1645  
 Itant i perdirai e si ne gaignerai el.  
 Icil me aidassent en bataille champel.  
 Respunt dan Guïot vnc mais noi itel  
 Nies dist Willame de quei maculpez  
 Jol *vus* dirrai quant tu le mas demande 1650  
 quidez *vus* dunc que deus seit si oblie  
 qui les granz homes pot tenir e garder  
 quil ne face des petiz altretel  
 Janest nul granz que petit ne fud ne  
 Vncore huï ferrai del espee de mun lez 1655  
 Sipurrai ben mun hardement prouer  
 Sien mei ert salue lonur e leherite  
 Respunt Willame sagement toi parler  
 poig dunc auant fai cel cheual errer  
 ore uoil ueer cum poez armes porter 1660  
 Guï point balcan si li laschad les reisnes  
 pe e demi ad le cors sur la sele

1641 nes avec *s* exponctué pour le premier *ne* — 1646 *gaigerai* avec au-dessus

1642 *édd.* ne les *j.* jeüner — 1644 *édd.* Mais jo't f. desur cel m. m. — 1645 *édd.* él. A | te f. la g. — 1646 *édd.* Tant i perdrai | S n'i quaaignerai el | T ne gaaignerai el — 1647 *édd.* Icil m'a. — 1648 S R. Guioz u. m. nen oi t. | T R. dan

tu ne pourrais ni lutter ni peiner,  
 veiller la nuit, jeüner durant le jour,  
 le grand combat souffrir ni endurer.  
 Je te ferai dessus ce mont mener ;  
 vingt de mes hommes te donnerai pour garde. 1645  
 Autant perdrai, je n'y gagnerai rien :  
 eux m'aideraient en combat découvert ! »  
 Guïot répond : — « Jamais n'ouïs tels mots ! »  
 — « Neveu », dit-il, « de quoi m'accusez-vous ? »  
 — « Je vais le dire, puisque tu le demandes, 1650  
 Pensez-vous donc que Dieu soit si distrait,  
 quand peut en vie maintenir hommes forts,



Si ne purras travailler ne pener,  
 Les nuiz veiller e les jurz jeüner,  
 La grant bataille souffrir ne endurer.  
 Mais jo't ferai desur cel munt mener,  
 Vint de mes homes te ferai la garder. 1645  
 Tant i perdrai, n'i gaaignerai el :  
 Icil m'aidassent en bataille champel ! »  
 Respunt Guiot : « Unc mais nen oï tel !  
 — Nies, dist Guillelmes, vus de quei m'encolpez ?  
 — Jo'l vus dirrai, quant tu'l m'as demandé. 1650  
 Quidiez vus dunc Deus seit si obliëz,  
 Qui les granz homes pot tenir e garder,  
 Que il ne face des petiz altretel ?  
 Ja n'est nuls granz que petiz ne fust nez.  
 Ainc uit ferrai de l'espee del lez, 1655  
 Si purrai bien mun hardement prover,  
 S'en mei ert salve l'honneur e l'herité ! »  
 Respunt Guillelmes : « Sagement t'oi parler !  
 Poign dunc avant, fai cel cheval errer !  
 Or voil veer cum poez armes porter. » 1660

CXII a Gui point Balçan, si li laschad les reisnes.  
 Pié e demi ad le cors sur la sele,

---

du *g* et du *e* un signe de nasalisation fort pâteux.

Gui — 1649 *S* vus de *q.* m'enculpez | *T* vus de *q.* m'a. — 1650 *édd.* tul —  
 1651 *édd.* él. que — 1653 *édd.* Que il — 1655 *édd.* Aincui *f.* de l'e, del l. —  
 1657 *édd.* S'en | l'o. e l'h. — 1660 *édd.* Or

de ne point faire pour les petits de même ?  
 Car nul n'est grand qui n'a été petit.  
 Je vais frapper avecque mon épée ! 1655  
 Je saurai bien te prouver ma vaillance.  
 Qu'en moi survive l'honneur de mes ancêtres ! »  
 Répond Guillaume : — « Tu as parlé en sage !  
 Pique des deux, que ton cheval galope !  
 Car je veux voir comment tu tiens tes armes ! » 1660

CXII a Gui éperonne, il a lâché la bride.  
 Pied et demi a le corps sur la selle,

- a sul trei deie broche desuz la feltre  
 Brandist la hanste de sur le braz senestre  
 tote lenseigne fait uenir tresken terre 1665  
 Il la redresce. e le uent la uentele  
 Balcan retient en quatre pez de terre  
 Si que la cue li trainad sur lerbis  
 dreit a sun seignur drescat sa reisne  
 co dist Willame ben deis cheualer estre 1670  
 si fut tis pere e tis altres ancestre
- CXIII Ca traez nies Guí uers mun destre poig  
 od le mien ensemble porte tun Gunfanun  
 si io tai ne crem malueis engrun  
 Il sassemblerent le iur furent baruns 1675  
 en la bataille dous reals compaignuns  
 paene gent mistrent a grant dolur  
 Lunsdi al uespre.  
 Si ní alast Gui ne reuenist Willame [11 d]
- CXIV La bataille out uencue derame 1680  
 al altre feiz que Willame i fu al curbnies

---

1674 A partir de l'*editio princeps*, on a lu *enguun*. D. McMILLAN a fait remarquer à juste titre : « après le *g* le scribe semble avoir écrit un *u* dont il a ensuite changé

---

1663 *S* d. le f. — 1669 *S* a sun uncle | *T* a sun sire (?) | d. Guiot sa r. —  
 1671 *édd.* e si ti altre a. — 1672 *S* Traiez vus ça | *T él.* Gui | *édd.* devers —

---

rien qu'à trois doigts pique dessous le feutre.  
 Brandit la lance par dessus le bras gauche,  
 toute l'enseigne fait venir jusqu'à terre, 1665  
 il la redresse et le vent la ventelle.  
 Freine Baucent sur quatre pieds de terre,  
 aussi la queue s'en fut balayer l'herbe.  
 Puis, vers son oncle, Guiot tourna sa bride.  
 Lors dit Guillaume : — « Tu seras chevalier ! 1670  
 Tel fut ton père et tes autres ancêtres. »

A sul trei deie broche desuz le feltre.  
 Brandist la hanste desur le braz senestre,  
 Tote l'enseigne fait venir tresk'en terre ; 1665  
 Il la redresce e li venz la ventele.  
 Balçan retient en quatre piez de terre,  
 Si que la cue li traïnad sur l'erbe.  
 A sun seignur dunc dreit dresçat sa reisne.  
 Ço dist Guillelmes : « Bien deis chevaliers estre 1670  
 Si fut tis pere e si ti altre ancestre. »

CXIII « Trai ça, nies Gui, devers mun destre poig !  
 Al mien ensemble porte tun gunfanun !  
 Si jo ai tei, ne criem malveis engrun. »  
 Il s'assemblerent, le jur furent barun, 1675  
 En la bataille dui real compaignun.  
 Paiene gent mistrent a grant dolur.  
 Lunsdi al vespre.  
 N'i alast Gui, ne revenist Guillelmes.

CXIV La bataille out vencue Deramez 1680  
 A l'autre feiz qu'i fu cil al curb nes ;

---

le second jambage pour en faire un *r* ; le premier jambage est exponctué par un point exigu qui se distingue à peine. »

---

1673 *édd.* Al m. e. (cfr 466) — 1674 *édd.* Si jo ai tei | S ne c. m. engruign —  
 1677 S en g. d. — 1679 *édd. él.* Si — S sur G. al c. n. | T qu'i fu cil al c. n. —

---

CXIII « Viens çà, neveu, auprès de mon poing droit !  
 Avec le mien porte ton gonfanon !  
 Si tu es là, je ne crains mauvais coup. »  
 Et ce jour-là, ils devinrent pairs d'armes, 1675  
 en la bataille, deux compagnons royaux.  
 Race païenne mirent en grand émoi.  
*Lundi à la vêprée !*  
 N'y allât Gui, n'en réchappât Guillaume !

CXIV Dans le combat, Deramé a vaincu, 1680  
 à l'autre fois qu'y fut l'homme au nez courbe ;

Si out pris leschec e les morz desarmez  
 entrez erent sarazins en lur nefz  
 lur uent demoert ne sen poent turner  
 mais les seignurs des paens e les perers 1685  
 Ben tresqua vint mile de la gent derame  
 terre certeine alerent regarder  
 vne grant live loinz del grauer sur la mer  
 ensemble od els vnt lur manger aporte  
 en renc esteient assis a un digner 1690  
 es *vus* Willame al manger asene  
 od .xxx. mile de cheualers armez  
 qui un freit mes lur ad aporte  
 Crient muntioie si vont od els iuster  
 paien escrient francs cheualers muntez 1695  
 dunc saillent des tables al estur communal  
 Ico í remist que ne sen pout turner  
 pain . e vin . e char . i ad remis assez  
 vaissele dor . e tapiz . e dossels  
 mais li paien nenpurent endurer 1700  
 acueillent fuie uers la halte eve de mer  
 si entrent es barges e es nefz

---

1685 Le scribe a écrit *pers*, comme le dit D. McMILLAN (*éd. cit.*, I, 70), mais un trait horizontal qui traverse la haste du *p* amène à lire *perers* — 1696 *tables*,

---

1682 S E p. l'e. | T él. Si — 1683 *édd.* E. s'en erent — 1685 S e li per | T e les pers — 1686 *édd.* él. Ben — 1687 S a. esgarder — 1688 *édd.* del g. de mer — 1689 *édd.* porté — 1693 *édd.* lur i ad a. — 1696 *édd.* él. Dunc — 1697 *édd.* Ço

---

pris le butin et désarmé les morts.  
 Les Sarrasins sont entrés en leurs nefz ;  
 leur vent persiste, ils ne peuvent partir.  
 Lors les seigneurs des païens et les pairs, 1685  
 jusqu'à vingt mille de la race païenne,  
 la terre ferme allèrent contempler  
 à une lieue de la grève de mer ;  
 et avec eux ils ont pris leur manger.  
 D'après leurs rangs sont assis au diner. 1690  
 Voici Guillaume qui survient au repas  
 et trente mille chevaliers tout en armes,

S'out pris l'eschec e les morz desarmez.  
 Entré s'en erent Sarazin en lur nefz,  
 Lur venz demoeret, ne s'en poënt turner ;  
 Mais li seignur des paiens e li per, 1685  
 Tresqu'a vint mile de la gent Deramé,  
 Terre certeine alerent regarder,  
 Une grant liwe loinz del gravier de mer,  
 Ensemble od els unt lur mangier porté.  
 En renc esteient assis a un digner. 1690  
 Es vus Guillelme al mangier asené,  
 Od trente mile de chevaliers armez,  
 Qui un freit mes lur i ad aporté.  
 Crient « Muntjoie », si vont od els juster.  
 Paien escrient : « Franc chevalier, muntez ! » 1695  
 Saillent des tables a l'estur communal.  
 Ço i remest que ne s'en pout turner :  
 Pain, vin e char i ad remes assez,  
 Vaissele d'or e tapiz e dossels.  
 Mais li paien ne'l purent endurer, 1700  
 Acuillent fuie devers l'eve de mer,  
 Si entrent tost es barges e es nefz.

---

*l* en surcharge à un *e*.

---

*i r.* — 1698 *édd.* P. v. e c. — 1701 *S* vers la rive de m. | *T* vers la halte de m.  
 (cfr 1105) — 1702 *S* Si *e*. tost | *T* Entrent es b. es salandres es n.

qui un mets froid leur sont venus servir !  
 Criant « Monjoie ! » ils vont jouter contre eux.  
 Paiens s'écrient : — « Nobles seigneurs, en selle ! » 1695  
 Sautent des tables au combat général.  
 Là demeura ce qui ne put partir :  
 pain, vin et viande, tout ont abandonné,  
 vaisselle d'or, et tapis, et coussins.  
 Mais les paiens ne supportent le choc. 1700  
 Prenant la fuite vers le flot de la mer,  
 vite ils se jettent en leurs barques et nefz,

pernent lur armes. *pur* lur cors conreier  
a terre certeine lur vint estur doner

- CXV Li quons Willame leust dunc ben fait 1705  
a grant honur leust dampnedev atrait  
quant derame li salt dun aquait  
od lui .xv. reis *que* io nomer *vus* sai  
encas de egipte . e li reis osturmai  
Butifer li prouz . e li forz garmais 1710  
turlen de dosturges e sis nief alfais  
Nubles de Inde . e ander li persans  
aristragot . cabuel . e morans.  
clamador . e saluains . e varians. [12 a]  
e lireis de nubie . e li guerreres tornas. 1715  
chascun dels out mil homes desapart  
Si manquent la gent *cum* dragun e leppart.  
en bataille ferent sanz nul regart  
li vns les meïne quant li altre les abat  
huimes irrunt franceis a dolerus ahan 1720  
la fu *pris* le neuov Willame bertram  
e Guelin . e li uaillant quons Guischarde  
Galter de termes e réiner le combatant

---

1719 *assalt* exponctué ; *abat* écrit au-dessus de la ligne.

---

1703 *S* conreer — 1704 *S* T. C. lur vit | *T* él. A — *S* ne fournit pas les vv. 1705-1726 | *T* signale qu'il s'agit d'une interpolation anglo-normande — 1705 *T* atrait (cfr *Aliscans* 1084) — 1706 *T* fait — 1707 *T* li i s. — 1709 *T* d'E. — 1710 *T* li f. reis G. — 1711 *T* él. de | e sis forz n. A. — 1712 *T* N. de l'I. — 1714 *T* E C.

---

prennent leurs armes pour équiper leurs corps.  
La terre ferme les vit donner l'assaut.

- CXV Comte Guillaume allait être vainqueur, 1705  
— à grand honneur Dieu l'y eût amené —  
quand Deramé surgit d'une embuscade.  
Avec lui viennent quinze rois que je nomme :  
Encas d'Egypte et le roi Ostramais,  
Butor le preux et le fort roi Garmais, 1710  
Turlen d'Osturges et son neveu Alfais,  
Nubles de l'Inde et Ander le Persant,

Pernent lur armes pur lur cors conreer  
Terre certeine lur vit estur doner.

- cxv Li quons Guillelmes l'eüst idunc bien fait 1705  
— A grant honur l'i eüst Deus atrait —  
Quant Deramez li sailli d'un aguait.  
Od lui rei quinze que jo nomer vus sai :  
Encas d'Egipste e li reis Osturmais,  
Butor li prouz e li forz reis Garmais 1710  
Turlen d'Osturges e sis forz nies Alfais,  
Nubles de l'Inde e Anders li Persans,  
Aristragoz, Cabuëls e Morans,  
E Clamadors, e Salvains e Varians,  
Li reis de Nubie e li guerriers Tornas. 1715  
Chascuns d'els out mil homes de sa part,  
Mangüent gent cum dragum e leppart ;  
En la bataille fierent sanz nul regart,  
Li uns les meine, li altre les abat.  
Franceis irrunt a dolerus ahan. 1720  
Li nies Guillelme i fu pris, danz Bertrans  
E Guiëlines e li vaillanz Guischarz,  
Galtiers de Termes, Reiniers li combatanz.

---

— 1715 *T él.* E | guerriers T. — 1717 *T él.* Si et la — 1718 *T* En la b. —  
1719 *T él.* quant — 1720 *T él.* Hui mes — 1721 *T él.* La | dan B. — 1722 *T* et  
G. li vaillans — 1723 *T él.* e

---

- Aristragot, Cabuël et Morant,  
et Clamador et Salvains et Variant,  
Roi de Nubie et le guerrier Tornas. 1715  
Et chacun d'eux y amène mille hommes.  
Ils mangent gens, tels dragons, léopards.  
En la bataille frappent sans nul égard,  
les uns les mènent, les autres les abattent.  
Français auront de douloureuses pertes : 1720  
est pris Bertrant, le neveu de Guillaume,  
et Guiëlin, et le vaillant Guichart,  
Gautier de Termes, Regnier le combattant.

- estreit les vnt liez sarazins e persant  
veant le cunte les meinent as chalans 1725  
*que unques de rien ne lur poet estre garant*  
*tuz sunt franceis pris . e morz al champ*  
*fors sul Willame qui ferement se combat*  
*e Guiot sis nies qui li vait adestrant*
- CXVI Clers fu li iurz . e bels fu li matins 1730  
li soleiz raie *qui* les armes esclargist  
les raies ferent sur la targe dan Gui  
*mult tendrement plurent desoiz desun vis*  
veit le Willame demander li prist  
co *que* pot estre bels nies sire Guj 1735  
Respunt li enfes io *vus* aurai ia dit  
mar vi Guiburc *qui* suef me norist  
*qui* me soleit faire disner si matin  
ore *est* le terme *quele* le me soleit offrir  
ore ai tel faim ia me verras morir 1740  
Ne puis mes armes manier ne sustenir  
Brandir ma hanste . ne le balcan tenir  
Ne amei aider ne aaltre nuisir.  
aíncuí murray co *est* duel e peril.
- 
- 

1724 *T* les liënt — 1726 *T* Qu'une de r. ne p. estre g. — 1727 *ST* u pris u mort — 1728 *édd.* le hardi combatant — 1731 *édd. él.* qui — 1733 *édd.* pluret des o. del v. — 1734 *édd.* a d. — 1736 *S* jol — 1738 *S* Kim s. | *T él.* si —

---

- Serrés les lient Sarrasins et Persans,  
devant le comte les mènent en chalands ; 1725  
par nul moyen ne les peut protéger.  
Tous les Français sont tués ou captifs,  
hormis Guillaume, le hardi combattant,  
et son neveu qui marchait à sa suite.
- CXVI Clair fut le jour et beau fut le matin. 1730  
Le soleil brille, fait resplendir les armes,  
les rayons frappent sur la targe de Gui.  
Très tendrement de ses yeux larmes coulent,



- Estreit les lient Sarazin e Persant,  
 Veant le cunte, les meinent es chalanz, 1725  
 Qu'unques de rien ne poet estre garanz.  
 Tuit sunt Franceis u pris u mort el champ,  
 Fors sul Guillelme le hardi combatant,  
 E sun nevou, qui li vait adestrant.
- cxvi Clers fu li jurz e bels fu li matins. 1730  
 Li soleiz raie, les armes esclargist.  
 Les raies fierent sur la targe dan Gui.  
 Mult tendrement pluret des oilz del vis,  
 Veit le Guillelmes, a demander li prist :  
 « Co que pot estre, bels nies, mes sire Gui ? » 1735  
 Respunt li enfes : « Jo'l vus avrai ja dit :  
 Mar vi Guiburc, qui suëf me norist,  
 Qui me soleit faire disner matin !  
 Ore est li termes qu'el le'm soleit offrir ;  
 Ore ai tel faim ja me verras morir. 1740  
 Ne puis mes armes manïer ne tenir  
 Brandir ma hanste, ne le Balçan tenir,  
 N'a mei aidier, ne a altre nuisir.  
 Aincui murray, ço est duels e perilz.

---

1739 *édd.* qu'el lem s. — 1741 *édd.* ne tenir — 1742 *T* ne B. retenir — 1743 *édd.*  
 N'a mei a. —

---

- le voit Guillaume, se met à demander :  
 — « Qu'y a-t-il donc, beau neveu, sire Gui ? » 1735  
 L'enfant répond : — « Je m'en vais vous le dire :  
 pour mon malheur Guibourc m'éleva bien,  
 qui d'ordinaire me faisait dîner tôt !  
 L'heure est venue où on me le servait,  
 et j'ai si faim que me verras mourir. 1740  
 Ne puis mes armes ni manier ni tenir,  
 brandir ma lance ni diriger Baucent,  
 ni me défendre ni passer à l'attaque.  
 Je vais mourir, c'est pénible et fatal.

- deus quele suffraite en auront mi ami. 1745  
 car tele faim ai ia menragerai vif.  
 ore uoldreie estre ama dame seruir.
- moert mei le quor falt mei *mun* uasselage [12 b]  
 Ne puis aider amei ne nuisir a altre  
 porter ne puis ne iustiser mes armes 1750  
 ancuí *murrai* co est duel e damage
- CXVII **Moerent** mi vnclé anduis lesoilz de *mun* chef.  
 Faillent mei les braz ne me puis prof aider  
 car tel faim ai ia serrai esrage  
 mar vi Guiburc uostre franche moiller 1755  
 qui me soleit faire si matin manger  
 aíncuí *murrai* a duel e a pecche  
 deus quele suffreite en aureient cheualer  
 vncore uíuereie si aueie a manger  
 deus v le prendrai *Willame* li respundj 1760  
 Lunsdi al vespre.  
 deus que ore nad pain e vín *Willame*
- Vnclé *Willame* que purrai deuenir  
 falt mei le quor par fei le *vus* pleuis

---

1745 *édd.* quel s. — 1746 *édd.* Car tel f. ai — 1747 *édd.* Or v. — 1748 *édd.*  
 ne n. altre — 1752 *édd.* del c. — 1753 S Li braz me f. | T F. les b. | S ne m'en  
 p. p. a — 1754 *édd.* esragie(z) — 1756 S Kim s. f. si m. le m. | T Qui me s. f.  
 matin mangier — 1757 *édd.* pecchié — 1758 *édd.* quel s. en a. chevalier —

---

- Dieu, quelle perte subiront mes amis ! 1745  
 J'ai telle faim qu'en serai enragé.  
 Je voudrais bien être à servir ma dame. »
- CXVI a « Mon cœur défaille, le courage me manque,  
 ne peux m'aider ni attaquer un autre,  
 ne peux porter ni diriger mes armes. 1750  
 Je vais mourir, quelle tristesse et perte ! »
- CXVII « Se meurent, oncle, les deux yeux de ma tête !  
 Les bras me tombent, ne me peux plus défendre.  
 J'ai telle faim qu'en perdrai la raison.

- Deus, quel suffraite en avront mi ami ! 1745  
 Car tel faim ai, ja m'enragerai vif.  
 Or voldreie estre a ma dame servir. »
- CXVI a « Moert mei li quors, falt mei mis vasselages.  
 Ne'm puis aidier, ne puis nuisir a altre,  
 Porter ne puis, ne justisier mes armes. 1750  
 Ancui murray, ço est duels e damages. »
- CXVII « Moerent mei, uncle, andui li oil del chief !  
 Faillent li braz, ne me puis prof aidier.  
 Car tel faim ai, ja serrai esragiez.  
 Mar vi Guiburc, vostre franche moiller, 1755  
 Qui me soleit faire matin mangier.  
 Aincui murray a duel e a pecchié !  
 Deus, quel suffreite en avront chevaliers !  
 Uncor vivreie se aveie a mangier ! »  
 « Deus, u'l prendrai ? » Guillelmes respundiet. 1760  
 Lunsdi al vespre.  
 Deus, qu'ore n'ad e pain e vin Guillelmes !
- CXVII a « Uncles Guillelmes, que purrai devenir ?  
 Falt mei li quors, par fei le vus plevis,

---

1759 S Ainc ui vivreie | T Uncor vivreie — 1760 édd. ul p. G. respundiet —  
 1762 S Deus qu'or nen at ne p. ne v. G. | T D. qu'or n'ad e p. e v. W. —  
 1764 S par ma f. v. p. —

---

- Pour mon malheur, vis Guibourc, votre épouse, 1755  
 qui le matin me servait à manger.  
 Je vais mourir, en souffrance, en péché !  
 Dieu, quelle perte pour tous les chevaliers !  
 Encor vivrais si j'avais à manger ! »  
 — « Dieu, où le prendre ? » lui répondit Guillaume. 1760  
*Lundi à la vêprée.*  
 Dieu, que Guillaume n'a-t-il et pain et vin !
- CXVII a — « Oncle Guillaume, que vais-je devenir ?  
 Mon cœur défaille, par ma foi, vous le jure ;

- Ne puis mes armes manier ne tenir 1765  
 Ne mun cheual poindre ne retenir  
 Si io moerc co ert doels e perilz  
 dunc ne remaïndrat gueres de mun lin  
 Nies dist Willame mult en suï entrepris  
 Sauriez *vus* aler al meisnel 1770  
 v *nus* trouames lunsdi les sarazins  
 la v il esteient alur manger assis  
 co í remist *que* ne sen pout fuir  
*que* fu co uncle . pain e char . e vin.  
 Alez í nies co li dist li marchis 1775  
 mangez *del* pain petit beuez del vin  
 puis si me socurez al *dolerus* peril  
 Ne me ublier mult suï entei fis  
 Iloec deseurerent entre Willame e Guj.
- CXVIII Lores fu mecredi 1780  
 quant senturnad Gui lienfes.  
 par la *terre* al meisnel *pur* la uïande *quere* [12 c]  
 paien la cuillent as cheuals de la terre  
 mult lur ert loinz quant fu hors de la terre

---

1770 Entre *sauriez* et *vus*, trois jambages exponctués — 1776 *de'* pour le premier exemple du terme — 1781 *li enfes* — 1783 *la cueillent*, a paraît en surcharge —

---

1767 S Deus si jo muerc | T Si jo i m. — 1769 *édd.* Ne r. dunc g. de mun l. — 1770 *édd.* a cel maisnil — 1772 S La u il erent | T La u esteient — 1774 *édd.* e p. e c. e v. — 1777 *édd.* Sim s. | S el d. p. — 1778 *édd.* Ne m'u. car m. —

---

- ne puis tenir ni diriger mes armes 1765  
 ni mon cheval piquer et retenir.  
 Si mort me prend, quelle tristesse et perte !  
 Subsistera bien peu de mon lignage. »  
 — « Neveu », dit l'oncle, « suis en grand embarras.  
 Ne sauriez-vous aller jusqu'à ce mas, 1770  
 où nous trouvâmes lundi les Sarrasins,  
 où ils étaient assis à leur repas ?  
 Là demeura ce qui ne put s'enfuir. »  
 — « Qu'était-ce, oncle ? » — « Et pain, et viande et vin.  
 Allez-y, Gui », lui a dit le marquis, 1775

Ne puis mes armes manïer ne tenir, 1765  
 Ne mun cheval poindre, ne retenir.  
 Si jo i moerc, ço ert doels e perilz,  
 Ne remaindrat dunc queres de mun lin.  
 — Nies, dist Guillelmes, mult en sui entrepris.  
 Savriëz vus aler a cel meisnil 1770  
 U nus trovames lunsdi les Sarazins,  
 La u il erent a lur mangier assis ?  
 Ço i remest que ne s'en pout fuïr.  
 — Que fu ço, uncles ? — E pains, e char e vins.  
 Alez i, nies », ço li dist li marchis, 1775  
 « Mangiez del pain, petit bevez del vin,  
 Si'm socurez el dolerus peril.  
 Ne m'ubliër car mult sui en tei fis ! »  
 Iloec deseurent entre Guillelme e Gui.

CXVIII Lors fu dimerces 1780  
 Quant s'en turnad Gui l'enfes par le tertre  
 Dreit al meisnel pur la viande quere,  
 Paien l'acuillent as chevaux de Chastele  
 Mult lur ert loinz quant fu hors de la terre.

---

1794 S majuscule initiale en surcharge à une lettre suivie d'une apostrophe —

---

1779 *édd.* deseurent — 1780 *édd.* dimerces — 1780 a S [Li enfes Gui s'en turnat par un tertre] — 1781 *édd.* G. l'e. par le tertre — 1782 *édd.* Dreit al m. — 1783 S as c. par la t. — 1784 *édd.* hors de la presse —

---

« mangez du pain, buvez un peu de vin,  
 puis revenez me secourir ici,  
 ne m'oubliez : en vous est ma confiance ! »  
 Là se quittèrent sire Guillaume et Gui.

CXVIII *Lors ce fut mercredi.* 1780  
 Quand s'éloigna Gui l'enfant par le tertre,  
 tout droit au mas pour quérir nourriture,  
 païens l'assaillent sur chevaux de Castille ;  
 il leur échappe, et sort de la mêlée.

quant paien ueient <i>que</i> nel atindrunt enfin	1785
lessent le aler de mahomet lunt maldit	
Cist nus querrat co <i>que</i> Girard nus quist	
quant il Willame nus amenat ici	
cist vait enfrance <i>pur</i> le rei lowis	
turnum arere al dolerus peril	1790
cil <i>qui</i> de la est ne retournerat ia vif	
dunc corurent sur Willame le marchiz	
e Guiot vait tut dreit al meisnil	
Sidescendi del cheual v il sist	
mangat del pain mes co fu petit	1795
vn grant sester but en haste del vin	
puis <i>est</i> munte si acuilli sun chemin	
e paens uenent . e turs . e sarazins	
Si acuillent Willame le marchis	
li quons Willame quant il les ueit uenir	1800
crie munioie sis vait tuz enuair	
a sul sespee en ad seisante ocis	
 Si cum paiens li furent de totes parz	
Si li lancent lur guïures e lur darz	
e lur falsarz e lur espez trenchanz	1805

---

1795 *fu*, la haste du *f* et le premier jambage du *u* sont réunis par un trait pâteux

---

1785 *édd. él. que* — 1786 *édd. L. l'aler de Mahom l'u. m.* — 1789 *édd. Loowis*  
 — 1791 *S Ki dela est | T Cil qui la est | édd. él. ja* — 1792 *édd. D. corent sure*  
 — 1793 *édd. E danz G.* — 1795 *S m. ço fut p. | T m. ço mult p.* — 1797 *S*

---

CXVIII a	Quand païens voient qu'ils ne l'atteindront pas,	1785
	alors le laissent, par Mahom le maudissent :	
	— « Il nous fera ce que Girart nous fit	
	quand contre nous mena Guillaume ici ;	
	il va en France chercher le roi Louis.	
	Retournons donc au douloureux péril !	1790
	Qui reste ici n'en sortira vivant. »	
	Lors courent sus à Guillaume, le brave.	
	Guiot s'en va directement au mas.	
	Lors descendit du cheval qu'il montait,	
	mangea du pain, mais n'en prit que fort peu.	1795

- CXVIII a Quant paien veient ne l'ateindrunt en fin 1785  
 Lessent l'aler, de Mahum l'unt maldit ;  
 « Cist nus querrat ço que Girarz nus quist  
 Quant il Guillelme nus amenat ici.  
 Cist vait en France pur le rei Looïs ;  
 Turnum ariere el dolerus peril ! 1790  
 Qui dela est ne retournerat vis. »  
 Dunc corent sure Guillelme le marchiz  
 E danz Guiot vait tut dreit al meisnil,  
 Si descendi del cheval u il sist,  
 Mangat del pain, mes iço fu petit, 1795  
 Un grant setier but en haste del vin ;  
 Puis est muntez, si acuilt sun chemin.  
 E paien vienent e Turc e Sarazin,  
 Si i acueillent Guillelme le marchis.  
 Li quons Guillelmes, quant il les veit venir, 1800  
 Crie « Munjoie ! » sis vait tuz envair,  
 A sul s'espee en ad seisante ocis.
- CXVIII b Si cum li furent paien de totes parz,  
 Si li lancierent lur quivres e lur darz,  
 E lur espiez e lur trenchanz falsarz, 1805

---

— 1803 *paiens*, a en surcharge, peut-être à un *v* — 1805 *falsarz*, traits pâteux —

---

si acueilt | *T él.* si — 1798 *S* enturn e *S*. — 1799 *S* Si acueillirent | *T* Si i  
 acueillent — 1803 *édd.* Si cum li furent paien — 1804 *édd.* E lur espiez e lur  
 trenchanz falsarz —

---

Il but en hâte un grand setier de vin,  
 sauta en selle, puis il reprit sa route.  
 Et païens viennent, et Turcs et Sarrasins,  
 et ils attaquent Guillaume le marquis.  
 Comte Guillaume, quand il les voit venir, 1800  
 crie « Monjoie ! », les va tous attaquer.  
 De son épée soixante en a tués.

- CXVIII b Et les païens le pressent de partout,  
 contre lui lancent et leurs traits et leurs dards,  
 leurs javelots et leurs épieux tranchants. 1805

entre les quisses li gettent mort liard  
 es *vus* ape le noble uassal  
 Il traist sespee uaissalment se combat

- CXIX Si *cum* paiens lunt si acuiliz  
 lancent li lances e lur trenchanz espees 1810  
 tant en abatent asun en sun escu aquarters  
*quenvers* sateste ne pout mie drescer  
 encontre terre mistrent le cheualer  
 tote la forme repert el grauer  
 Granz colps li donent de lances e despees. 1815  
 Forte est la broïne quant ne la poent desmailler. [12 d]  
 par mi la gule li fun le sanc raier  
 dunc huche e crie vien Gui bels nies  
 Securez mei si unques fus cheualers  
 Idunques repeirout li enfes qui out mange 1820  
 encontreual lescri entendi ben
- CXX Quant Gui li enfes deualad le tertre  
 Si oit Willame crier en la press.  
 fiert un paie sur la duple targe nouele

---

1809 *paiens*, a en surcharge, peut-être à un r.

---

1807 *édd.* nobile — 1809 *édd.* Si cum issi | S acuiliz l'unt paien | T l'unt a. p.  
 — 1810 *édd.* espiez — 1811 *édd.* en l'e. a quartiers — 1812 S n'en p. mie  
 drescier | T ne'l p. mie drescier — 1813 *édd.* chevalier — 1814 *édd.* en r. el  
 gravier — 1815 *édd.* espiez — 1816 S Fort est la b. ne la f. desmaillier |

---

Entre ses cuisses lui ont tué Liart :  
 voici à pied le très vaillant vassal.  
 De son épée, tel un brave, il se bat.

- CXIX Voici comment les païens l'attaquèrent :  
 à coups de lances et de tranchants épieux, 1810  
 ils frappent tant l'écu écartelé  
 que vers sa tête ne le peut plus lever.  
 Par terre mettent le vaillant chevalier,  
 toute sa forme s'imprime dans le sable ;



Entre les quisses li getent mort Liard ;  
 Es vus a pié le nobile vassal,  
 Il trait s'espee, vaissalment se combat.

- CXIX Si cum issi acuilli l'unt paien  
 Lancent li lances e lur trenchanz espiez ; 1810  
 Tant en abatent el escu a quartiers  
 Qu'envers sa teste nel pout mie drescier.  
 Encontre terre mistrent le chevalier,  
 Tote la forme en repert el gravier.  
 Granz cols li donent de lances e d'espiez, 1815  
 Fort est la broine, ne la funt desmailler.  
 Par mi la gule li funt le sanc raier.  
 Dunc huche e crie : « Viens, Gui ! Viens, Gui ! bels nies !  
 Securez mei, s'unques fus chevaliers ! »  
 Dunc repeirout li enfes qui out mangié ; 1820  
 Encontreval l'escri entendi bien.

- CXX Quant Gui li enfes devalad par le tertre,  
 S'oït Guillelme criër en mi la presse :  
 Fiert un paien sur la targe novele,

---

*T* quen poënt desmaillier — 1818 *S* Huchet e criët V. G. V. G. b. n. | *T* V. dunc  
 Guiot b. n. — 1819 *édd.* chevaliers — 1820 *édd.* Duuc r. l'e. — 1821 *S* le cri |  
*T* l'escri | *édd.* bien — 1822 *édd.* d. par le t. — 1823 *S* Si ot G. | *T* Oït |  
*édd.* en mi la presse — 1824 *édd.* F. un paien sur la t. n.

---

grands coups lui donnent de lances et d'épieux. 1815  
 Sur le visage lui font couler le sang.  
 Lors hurle et crie : — « Viens, Gui ! viens, beau neveu !  
 et secours-moi, si tu es chevalier ! »  
 Lors est venu l'enfant qui a mangé. 1820  
 Dans la vallée, il entendit l'appel.

- CXX Quand Gui l'enfant descendit par le tertre,  
 il entend bien Guillaume en la mêlée.  
 Frappant païen sur sa targe nouvelle,

- tote li fent e froisse e encantele 1825  
 Sun bon halberc li desrunt e deserre  
 mort le trebuche del cheual a terre  
 crie munioie e dist vis vncles Willame  
 puis fiert un altre sur la targe nouele  
 tote li fent e fruisse e escantele 1830  
 e sun halberc li runt e desmaele  
 colpe le piz suz la large gonele  
 que mort le trebuche des arcuns de la sele  
 Crie munioie vis vncl Willame.
- puis fert le terz sur la targe double 1835  
 tote la fent desus uusque ala bocle  
 les asteles lenferent suz la gule  
 Sun grant espee al grauer li met vltre  
 que los del col li bruse e esmuille  
 tres ses esspalles lenseigne li mist vltre 1840  
 quant li gluz chai la hanste li estruse  
 a icel colp la bon espee mustre

CXXI Gui traist lespee dunc fu cheualer  
 la mure en ad contremunt dresce

---

1837 *Lest* avec, sous le *t*, un point d'exponctuation fort peu visible.

---

1825 *S* froisset e eschantelet — 1827 *S* del c. a la t. | *T* del c. chiet a t. —  
 1828 *édd.* U iés, u. G. — 1830 *S* f. froisset e eschantelet — 1831 *S* e desclavelet |  
*T* li desrunt e desmaillet — 1833 *édd. él.* Que — 1834 *édd.* U iés, u. G. —

---

- toute la fend, froisse et fait éclater ; 1825  
 son bon haubert lui déchire et lacère,  
 le jette mort de son cheval à terre,  
 et dit : « Monjoie ! Tiens bon, oncle Guillaume ! »  
 Il frappe un autre sur la targe nouvelle ;  
 toute la fend, froisse et fait éclater, 1830  
 et son haubert lui rompt et lui démaille,  
 fend la poitrine sous l'épaisse tunique,  
 le jette mort de son cheval à terre,  
 et dit : « Monjoie ! Tiens bon, oncle Guillaume ! »

- Tote li fent e froisse e encantele ; 1825  
 Sun bon halberc li desrunt e deserre,  
 Mort le trebuche del cheval a la terre.  
 Crie « Munjoie ! », dit « Vis, uncles Guillelmes ! »  
 Puis fiert un altre sur la targe novele,  
 Tote li fent e fruisse e escantele, 1830  
 E sun halberc desrunt e desclavele,  
 Colpe le piz suz la large gonele,  
 Mort le trebuche des arçuns de la sele.  
 Crie « Munjoie ! », dist « Vis, uncles Guillelmes ! »
- CXX a Puis fiert le tierz desur la targe duple 1835  
 Tote la fent desus jusqu'a la bocle,  
 Que les asteles l'en fierent suz la gule.  
 Sun grant espïet el gravier li met ultre  
 Que l'os del col li bruisse e esmuille.  
 Tries ses espalles l'enseigne li mist ultre. 1840  
 Quant li gluz chiet, la hanste li estruse,  
 A icel colp la bone espee mustre.
- CXXI Gui traist l'espee, dunc fu ja chevaliers,  
 La mure en ad encontremunt drescié.
- 
- 1835 *S* desur la t. d. | *T* sur la grant d. — 1836 *édd.* jusqu'a — 1837 *édd.*  
 Que les a. — 1838 *S* espïe el g. | *T* espïet — 1840 *édd.* esmoüllet — 1841 *édd.*  
 chiet — 1843 *S* dunt fut faiz chevaliers — 1844 *édd.* encontremunt drescié —
- 
- CXX a Il frappe un autre dessus la targe double 1835  
 et il la fend toute jusqu'à la boucle ;  
 sous le menton, l'en frappent les éclats ;  
 son grand épïeu plonge jusqu'au gravier,  
 tout l'os du col brise, et vide de moëlle.  
 Par les épaules a fait passer l'enseigne. 1840  
 Le coquin tombe, la lance s'est brisée.  
 Après ce coup, Gui brandit son épée.
- CXXI Gui prend l'épée, lors devint chevalier.  
 Ayant tourné la pointe vers le ciel,

- fert vn paien sus enle halme desun chef 1845  
 tresque al nasel li trenchad e fendit  
 le meistre os li ad colpe del chef  
 Grant fud licolps e Guiot fu irez  
 tut le *purfent* desque enz al baldre.  
 colpe la sele e le dos del destrer [13 a] 1850  
 enmí le champ enfist quatre meitez  
 de cel colpsunt paien esmaiez  
 dist li vns al altre co *est* fuildre que cheit  
 Reuescuz *est* uiuien le guerreier  
 turnent enfuie si vnt le champ laissie 1855  
 dunc se redrescat Willame desur ses pez  
 e li quons Willame fud dunc punners.
- CXXII Co fu grant miracle que nostre sire fist  
 Pur un sul home enfuirent uínt mil  
 dreit alamer senturnent sarazin 1860  
 dunc seredrescat Willame le marchiz  
 Sis enchascèrent as espees acerins
- CXXIII Si cum paiens senfuient vers la mer  
 Li ber Willame est sur pez leuez

---

1857 *pounners* avec o exponctué — 1862 *si*<sup>s</sup>.

---

1845 *édd.* sus el h. del c. — 1846 *édd.* Tresqu'al n. li t. e fendiet — 1847 *édd.* E le m. ... chief — 1848 *édd.* iriez — 1849 S des i qu'enz el baldrier | T baldrier — 1850 *édd.* destrier — 1851 *édd.* meitez — 1852 S Del cel c. s. Sarazin esmaïé | T De cel grant c. s. p. esmaie(z) — 1853 *édd.* Dist l'uns ... chiet —

---

- frappe un païen sur le heaume du chef; 1845  
 jusqu'au nasal lui trancha et fendit.  
 L'os principal lui a coupé du chef.  
 Grand fut le coup; Guiot est en colère.  
 Tout le pourfend jusques au baudrier,  
 coupe la selle et le dos du cheval : 1850  
 là, dans le pré, en fit quatre moitiés.  
 D'un si grand coup, païens sont effrayés.  
 L'un dit à l'autre : — « C'est la foudre qui tombe !  
 Ressuscité est Vivien le guerrier ! »  
 Ils vont, fuyants, abandonnant la lutte. 1855

Fiert un paien sus el halme del chief, 1845  
 Tresqu'al nasel li trenchad e fendiet,  
 E le meistre os li ad colpé del chief.  
 Granz fud li colps e Guiot fu iriez ;  
 Tut le purfent desi qu'enz el baldrier,  
 Colpe la sele e le dos del destrier, 1850  
 En mi le champ en fist quatre meitez.  
 De cel grant colp sunt paien esmaié.  
 Dist l'uns a l'autre : « Co est fuildre qui chiet !  
 Revescuz est Viviëns li guerriers ! »  
 Turnent en fuie, si unt le champ laissié. 1855  
 Dunc se redresce Guillelmes desur piez.  
 Li quons Guillelmes, il fud dunc peüniers.

CXXII Co fu miracles que nostre Sire fist :  
 Pur un sul home en fuïrent vint mil.  
 Droit a la mer s'en turnent Sarazin. 1860  
 Dunc se redresce Guillelmes li marchiz.  
 Sis enchascierent as espiez acerins.

CXXIII Si cum paien s'enfuient vers la mer,  
 Li ber Guillelmes est desur piez levez,

---

1854 *édd.* guerrier(s) — 1856 *édd.* desur piez — 1857 *édd.* Li q. G. | S il fut  
 d. peüniers | T si f. d. pouüniers — 1858 *édd.* él. grant — 1861 *édd.* redrescet —  
 1862 *édd.* espiez — 1864 *édd.* desur p. l.

Alors Guillaume se remet sur ses pieds.  
 Comte Guillaume fut ainsi fantassin.

CXXII Ce fut miracle que fit notre Seigneur :  
 Pour un seul homme se sauvèrent vingt mille.  
 Droit vers la mer, les Sarrasins s'enfuient. 1860  
 Lors se redresse Guillaume le marquis.  
 Ils les chassèrent de leurs épieux aigus.

CXXIII Comme païens s'enfuient vers la mer,  
 Comte Guillaume s'est levé sur ses pieds.

- Sis enchascèrent as espees des liez 1865  
 Gui vit sun uncle elchamp ape errer  
 Le cheual broche si li *est* encontre ale  
 Sire dist il sur cest cheual muntez  
 Guiburc ma dame le me prestad desun gre  
 Gui descent e Willame i est munte 1870  
*quant* il fu sus comencad a parler  
*par* ma fei nies tu as *pur* fol mene  
 laltrer me discies *que* li eres eschape  
 ore me dis *que* sun cheual tad preste  
*qui* te comandat mamuiller encuser 1875  
 co respunt Gui vnc mais noi tel  
 poignez auant dreitement a la mer  
 ja sen serrunt li sarazin ale  
 a cel colp sa bone espee mustre
- CXXIV Li bers Willame cheualche par le champ. 1880  
 Sa espee traite sun healme va enclinant.  
 les pez li pendent desuz les estrius alenfant  
 A ses garez li vint les fers batant.  
 e tint sa espee entre le punz e le brant [13 b]  
 del plat la porte sur sun arcun deuant 1885

---

1865 S des lez — 1867 *édd.* li'st — 1869 *édd.* lem — 1870 *édd.* Guioz descent, Guillelmes est m. — 1872 *édd.* tu m'as — 1873 *édd.* él. me et que — 1874 S que c. t'ad p. | T él. que — 1875 *édd.* Qui't — 1876 *édd.* nen oï — 1879 S A icel

---

- Ils les chassèrent de leurs bonnes épées. 1865  
 Gui voit son oncle qui va lutter à pied,  
 le cheval pique, se dirige vers lui.  
 — « Sire », dit-il, « montez sur ce cheval !  
 Guibourc, ma dame, voulut me le prêter. »  
 Guiot descend, et Guillaume est monté. 1870  
 Quand fut en selle, il commence à parler :  
 — « Par ma foi, Gui, tu m'as pris pour un fou !  
 D'abord m'as dit lui avoir échappé,  
 maintenant dis que te prêta cheval.  
 Qui te permit d'accuser mon épouse ? » 1875

- Sis enchascierent as espees des lez. 1865  
 Gui vit sun uncle el champ a pié errer  
 Le cheval broche, si li'st encontre alez :  
 « Sire, dist-il, sur cest cheval muntez !  
 Guiburc, ma dame, le'm prestad de sun gré. »  
 Guiot descent, Guillelmes est muntez ; 1870  
 Quant il fu sus, començad a parler :  
 « Par ma fei, nies, tu m'as pur fol mené ;  
 L'altr'ier diseies li eres eschapez,  
 Ore me dis sun cheval t'ad presté,  
 Qui't comandat ma muiller encuser ? » 1875  
 Ço respunt Gui : « Unc mais nen oï tel !  
 Poignez avant, dreitement a la mer !  
 Ja s'en serrunt li Sarazin alé. »  
 Sa bone espée ad a cel colp mustré.
- CXXIV Li bers Guillelmes chevalche par le champ 1880  
 S'espee traite, sis healmes va clinant.  
 Li pié li pendent suz les estrieus l'enfant,  
 A ses garez li vint li fers batant.  
 Entre le punt tint s'espée e le brant,  
 Del plat la porte sur sun arçon devant. 1885

---

mot at s'e. m. | T A icel c. at s'e. m. — 1881 édd. S'e. t. sun h. va clinant —  
 1882 édd. suz les e. l'e. — 1884 S Entre le punt t. s'e. e le b. | T E tint s'e. —  
 entrél p. e le b.

---

Gui lui répond : — « Jamais n'ouïs tels mots !  
 Piquez des deux, en avant vers la mer !  
 Les Sarrasins vont bientôt s'en aller. »  
 Et, à ces mots, il brandit son épée.

- CXXIV Comte Guillaume chevauche sur le pré, 1880  
 l'épée nue, son heaume s'inclinant.  
 Les pieds lui pendent dessous les étriérs,  
 à ses jarrets lui va le fer battant.  
 Tient son épée entre pommeau et lame,  
 à plat la porte devant, sur son arçon ; 1885

- e balcan li vait mult suef amblant  
 e Guí sis nées le vait apie siuuant  
 dures en altres desqual genoil el sanc  
 Reis derame giseit enmí le champ  
 enuolupe desablun e de sanc 1890  
 quant Willame le veit sil conuít al contenant  
 quidat li reis qu'il eust pris de darz tel haan  
 quenvers nul home ne fust mes defendant  
 Ore se purpense de mult grant hardement  
 sur piez se dresce si ad pris sun alferant 1895  
 ostad la raisne del destre pe deuant  
 prist sun espe qui fu bone e trenchant  
 de plaine terre sailli sus al alferant  
 dreit vers els en est ale brochant
- cxxv Li bers Willame vit le paien venir 1900  
 le cors escure la grant hanste brandir  
 e il tint sespee deuant enmí le vis  
 dunc len esgarde lireis de sarazins  
 le cure leist al petit pas sest mis  
 A : vncl Willame dist sun petit nevov Guj 1905  
 ore pri vos sire pur la tue mercj  
 que vos me rendez mun destrer arabj  
 si iusterai al culuert sarazin.

---

1886 *édd.* E li Balçans v. m. s. a. — 1890 *édd.* Envolumez — 1891 S Q. il le v.  
 sil conut al semblant | T W. le v. sil c. al semblant — 1892 S De darz quidat  
 qu'ouist p. t. a. | T *él.* li reis et il — 1894 S Cil se p. de h. m. g. | T Or se p.

---

et le Baucent va très doucement l'amble.  
 Gui, son neveu, va le suivant à pied,  
 à chaque instant, du sang jusqu'au genou.  
 Roi Deramé gisait là, sur le sol :  
 il est souillé par du sable et du sang. 1890  
 Il reconnaît Guillaume à son allure,  
 le croit frappé de tant de coups de dards  
 qu'envers nul homme ne peut plus se défendre.  
 Lors il s'avise d'une audace très grande :  
 sur pieds se dresse, a saisi son coursier. 1895  
 Il libéra le pied droit de la rêne,  
 prit son épieu, qui fut bon et tranchant ;



- Ei li balçans vait mult suëf amblant.  
 E Gui, sis nies, le vait a pié siwant,  
 D'ures en altres desqu'al genoil el sanc.  
 Reis Deramez giseit en mi le champ,  
 Envolumez de sablun e de sanc. 1890  
 Quant il le veit sil conut al semblant,  
 Quidat qu'eüst pris de darz tel haan  
 Qu'envers nul home ne fust mes desfendanz.  
 Or se purpense de hardement mult grant :  
 Sur piez se dresce, si ad pris l'alferant, 1895  
 Ostad la raisne del destre pié devant,  
 Prist sun espiet, qui fu bons e trenchanz,  
 De plaine terre salt sus a l'alferant,  
 Dreit devers els en est alez brochant.
- cxxv Li bers Guillelmes vit le paien venir 1900  
 Le cors escure, la grant hanste brandir :  
 Il tint s'espee devant en mi le vis.  
 Dunc l'en esgarde li reis des Sarazins,  
 Le cure leist, al petit pas s'est mis.  
 « Uncles Guillelmes, dist sis petiz nies Gui, 1905  
 Or pri vus, sire, pur la tue merci,  
 Que me rendez mun destrier arabi,  
 Si justerai al culvert Sarazin. »

---

de h. m. g. — 1895 *édd.* si prist — 1897 *édd.* espier | S ki fut bons e trenchanz —  
 1898 *édd.* salt — 1899 *édd.* devers — 1902 *édd.* él. E — 1905 *édd.* él. A | d. sis  
 petiz nies — 1906 *édd.* Or — 1907 *édd.* él. vus —

---

de terre plane bondit sur son coursier,  
 droit devant eux s'en vint éperonnant.

- cxxv Comte Guillaume vit venir le paien, 1900  
 corps secoué, il brandit sa grand'lance ;  
 il tint l'épée par devant son visage.  
 Lors les contemple le roi des Sarrasins,  
 laisse le trot, au petit pas s'est mis.  
 — « Oncle Guillaume », lui dit le petit Gui, 1905  
 « Sire, vous prie, au nom de ta bonté,  
 que me rendiez mon destrier arabe,  
 j'attaquerai ce chien de Sarrasin. »

- cxxvi **Uncle** sire car me faites buntez  
 vostre merci mun cheual me rendez 1910  
 Si iusterai al païen dultre mer  
 Nies dist Willame folement as parle  
 quant deuant mei osas colp demander  
 Nel fist mais home *qui* demere fust ne  
 puis icel hure *que* io soi armes porter. 1915  
 Ico ne me fereit mie mis sire lowis leber.  
 Samaspee li peusse uncolp doner.  
 venge serreie del paen dultre mer [13 c]  
 lores fu mecredi. le petit pas *prist* derame
- Willame fiert le païen enlehealme 1920  
 lune meite len abat sur destre  
 del roiste colp senclinat vers tere  
 e enbracad del destrer le col e les rednes  
 al trespasant le bon cunte Willame  
 tute la *quisse* li trenchad desur la sele 1925  
 e del altre part chiet li bucs a la terre  
 dunc tendi sa main li bons *quons* Willame  
 Si ad *pris* le corant destrer ala raisne  
 vint a Guïot sun nevov sil apele

---

1909 *S* bels s. | *T* mis s. — 1915 *édd.* *él.* jo — 1916 *édd.* Ço nem f. nis Loowis —  
 1917 *édd.* Se a m'espée li p. doner — 1919 *édd.* Lors — 1919 a *S* le p. p. p. D. sur  
 l'erbe | *T* Le p. p. p. D. a faire — 1920 *S* sus el h. | *T* sus en l'h. — 1921 *S*  
 li'n abatit s. d. | *T* li'n a. desur d. — 1922 *édd.* v. la t. — 1923 *édd.* *él.* le et les

---

- cxxvi « Oncle, beau Sire, faites-moi donc plaisir :  
 par votre grâce, rendez-moi mon cheval, 1910  
 j'attaquerai le païen d'outre-mer. »  
 — « Neveu », dit-il, « tu as parlé en fou,  
 en demandant à frapper avant moi.  
 Point ne le fit un homme né de femme,  
 depuis le jour où sus porter mes armes ; 1915  
 ne le ferait roi Louis le vaillant !  
 De mon épée que je puisse frapper,  
 vengé serai du païen d'outre-mer ! »  
*Lors ce fut mercredi.*  
 Au petit pas Deramé s'était mis.

- cxxvi « Uncles, bels sire, car me faites buntez :  
 Vostre merci, mun cheval me rendez, 1910  
 Si justerai al paien d'ultre mer ! »  
 « Nies, dist Guillelmes, folement as parlé,  
 Quant devant mei osas colp demander.  
 Ne'l fist mais hom qui de mere fust nez,  
 Puis icele hure que soi armes porter ; 1915  
 Ço ne'm fereit nis Looïs li ber !  
 Se a m'espée li peüsse doner  
 Vengiez serreie del paien d'ultre mer ! »  
 Lors fu dimercres. 1919  
 Le petit pas prist Deramez a faire. 1919 a
- cxxvi a Guillelmes fiert le paien sus el healme 1920  
 L'une meitié l'en abat desur destre  
 Del roiste colp s'enclinat devers terre,  
 E enbraçad del destrier col e rednes.  
 Al trespasant li bons marchis Guillelmes  
 Tute la quisse li trenchad sur la sele, 1925  
 De l'autre part chiet li bus a la terre.  
 Tendit sa main li bons marchis Guillelmes,  
 Corant destrier si ad pris a la raisne.  
 Vint a Guiot, sun nevou, si l'apele.

---

— 1924 édd. li b. marchis G. — 1925 édd. t. sur la s. — 1926 édd. él. E —  
 1927 édd. él. Dunc | li b. marchis G. — 1928 S Si prist corant de deriere la  
 resne | T Si prist c. le d. a la r. —

---

- cxxvi a Guillaume frappe le païen sur le heaume, 1920  
 une moitié en abat sur la droite ;  
 sous ce coup rude, s'inclina vers la terre  
 et embrassa du cheval col et rênes.  
 En le croisant, le bon comte Guillaume  
 toute la cuisse lui trancha sur la selle ; 1925  
 de l'autre part, tombe le tronc par terre.  
 Tendant sa main, le bon marquis Guillaume  
 cheval rapide a saisi à la bride.  
 Vers Guiot vient, son neveu, et lui parle.

- CXXVII Lj sarazín se jut enmí le pre 1930  
 Si vit Willame sun bon cheual mener  
 e il le comence tant fort aregretter  
 ohi : balcan que io vus poei ia tant amer  
 jo te amenai de lariue demer  
 e il qui ore te ad nete seit proz conreier 1935  
 ne costier . ne seigner . ne ferrer  
 Glut dist Willame laissez cest sermun ester  
 e pren conseil de ta quisse saner  
 e io penserai del bon cheual garder  
 vint a Guí e si li ad presente. 1940
- CXXVIII Lj sarazín out al quor grant rancune  
 ha : balcan bon destrér tant mar fustes  
 vostre gent cors. e voz riches ambleures  
 la me portas v ma quisse aí perdue  
 tantes batailles sur vus aí uencues 1945  
 meillur cheual nad sur ces nues  
 paene gent en auront grant rancune  
 Glut dit Willame de ta raisun naicure
- CXXIX Lj bers Willame vait parmi le pre.  
 le bon cheual ad endestre mene 1950
- 
- 

1932 *édd. él. E* — 1933 *S* jo vus poi t. a. | *T* tant te poeie a. — 1934 *édd.* Jo t'a.  
 — 1935 *édd.* Cil qui or t'ad ne't — 1936 *édd.* costeir — 1937 *édd.* lai c. s. —  
 1939 *édd. él. E* — 1940 *édd.* V. a Guiot | *S* si li at p. | *T* sil li ad p. — 1942

---

- CXXVII Le Sarrasin, étendu dans le pré, 1930  
 a vu Guillaume mener son bon cheval  
 et il se met à proférer sa plainte.  
 — « Hélas, Baucent, que je pouvais t'aimer !  
 Je t'amenai de la rive de mer,  
 et qui te tient ne te sait harnacher, 1935  
 ni te panser ni saigner ni ferrer. »  
 — « Fol », dit Guillaume, « laisse donc ce discours,  
 veille plutôt à te soigner la cuisse  
 et moi verrai à garder le cheval. »  
 Vint à Guiot et lui a présenté. 1940

- CXXVII Li Sarazins se jut en mi le pré,  
 Si vit Guillelme sun bon cheval mener,  
 Il le comence tant fort a regretter :  
 « Ohi, Balçans, tant vus poei amer !  
 Jo t'amenai de la rive de mer ;  
 Cil qui or t'ad ne't set pro conrëer,  
 Ne costeïr, ne seigner, ne ferrer,  
 — Glut », dist Guillelmes, « cest sermun lai ester  
 E pren conseil de ta quisse saner !  
 Jo penserai del bon cheval garder. »  
 Vint a Guiot si li ad présenté. 1930
- CXXVIII Li Sarazins out el quor grant rancune :  
 « Ohi ! Balçans, bons destriers, tant mar fustes,  
 Vostre genz cors, voz riches ambleüres !  
 La me portas u ma quisse ai perdue.  
 Tantes batailles desur vus ai vencues !  
 Meillur cheval nen ad desuz ces nues.  
 Paiene gent en avront grant rancune.  
 — Glut », dist Guillelmes, « de ta raisun n'ai cure. » 1945
- CXXIX Li bers Guillelmes s'en vait par mi le pré,  
 Le bon cheval ad en destre mené. 1950
- 
- édd.* Ohi B. — 1943 *édd.* él. e — 1945 *édd.* desur v. — 1946 S nen at | T n'i ad | *édd.* desuz ces n. — 1949 S eiret p. m. — T s'en vait p. m. —
- 
- CXXVIII Le Sarrasin eut au cœur grand'rancœur :  
 — « Hélas, Baucent, bon cheval, quel malheur !  
 Ton noble corps et ta belle démarche  
 m'ont emporté où j'ai perdu ma jambe.  
 Tant de batailles ai gagnées sur toi !  
 Meilleur cheval n'existe sous le ciel.  
 Race païenne en aura grande peine. »  
 — « Fou », dit Guillaume, « de ton discours n'ai cure. » 1945
- CXXIX Comte Guillaume s'en va à travers pré,  
 le bon cheval à sa droite a mené. 1950

- Guí apele e si li ad presente.  
 Bels nies sur cest cheual muntez [13 d]  
 Si me prestez le uostre par tun gre  
 e *vus* muntez sur cest qui fu derame  
 kar cest v io sez mest mult atalente 1955  
 Bels sire unches fai mei dunc bunte  
 vostre merci ma sele me rendez  
 Si pernez cel del cheual derame  
 Respunt Willame co te ferai io asez  
 dunc descent a terre pur les seles remuer 1960
- cxxx Tant dementers cum Willame remout les seles  
 Guí vit le rei travailler sur lerbe  
 trait ad sespee si li colpad la teste  
 de cele chose se corozat mult Willame
- A glut lecchere cum fus vnc tant ose 1965  
 que home maigne osas adeser  
 en halte curt te serrad reproue  
 co respunt Guiot vnc mais noí tel  
 Sil naueit pez dunt il peust aler  
 Il aueit oilz dunt il poeit veer 1970

1956 L'absence d'espace entre le *l* et le *e* de *uncles* incite à penser, avec D. McMILLAN (*éd. cit.*, I, 81), que le scribe avait d'abord noté *unches* et qu'il

1951 *édd.* Guiot a. | S si li | T sil li — 1952 S B. n. dist-il | T B. n. Guiot —  
 1954 *édd.* desur le D. — 1955 S Cist u jo sié | T Ke cest u sez — 1956 *édd.*  
 Uucles b. s. faites m. — 1959 *édd.* Co't — 1960 *édd. él.* Dunc et pur — 1961

- Guiot appelle, le lui a présenté :  
 — « Noble neveu, montez sur ce cheval,  
 prêtez-moi donc le vôtre de bon gré  
 et vous, montez celui de Deramê.  
 Car j'en monte un qui me convient très bien. » 1955  
 — « Oncle, beau sire, faites-moi un plaisir :  
 je vous en prie, rendez-moi donc ma selle  
 et prenez celle du cheval du païen. »  
 Répond Guillaume : — « Le ferai volontiers. »  
 Et il descend pour échanger les selles. 1960

Guiot apele, si li ad presenté :  
 « Bels nies », dist-il. « sur cest cheval muntez,  
 Si me pretez le vostre par tun gré,  
 E vus muntez desur le Deramé,  
 Kar cist u sié m'est mult atalentez. 1955  
 — Uncles, bels sire, faites mei dunc bunté :  
 Vostre merci, ma sele me rendez,  
 Si pernez cele del cheval Deramé. »  
 Respunt Guillelmes : « Co't ferai jo asez. »  
 Descent a terre les seles remuër. 1960

- CXXX Tant dementiers qu'il remüout les seles,  
 Gui vit le rei travailler desur l'erbe.  
 Trait ad s'espee, si li colpad la teste.  
 De cele chose se corozat Guillelmes.
- CXXX a « A ! glut lecchiere, cum fus unc tant osez 1965  
 Que osas home mahaigné adeser ?  
 En halte curt te serrad reprové ! »  
 Ço respunt Gui : « Unc mais nen oï tel !  
 S'il n'aveit pié dunt il peüst aler,  
 Il aveit oilz dunt il poeit garder, 1970

---

a aussitôt transformé le second jambage du *h* en *e*.

---

*édd.* qu'il remuout — 1962 *édd.* desur l'e. — 1964 *édd. él. mult* — 1966 *édd.*  
 Que osas home mahaignié a. — 1968 *édd.* Ço r. Guiot unc m. nen oï t. —  
 1970 *édd.* poeit garder —

---

- CXXX Durant le temps qu'il échangeait les selles,  
 Gui vit le roi qui s'agitait sur l'herbe ;  
 tirant l'épée, il lui coupa la tête.  
 De cette chose Guillaume s'indigna.
- CXXX a — « Ah ! vil coquin, quelle audace est la tienne : 1965  
 oser t'en prendre à un homme estropié !  
 En haute cour tu recevras un blâme ! »  
 Gui lui répond : — « Jamais n'ouïs tels mots !  
 S'il n'avait pieds dont il pouvait aller,  
 il avait yeux dont il aurait pu voir, 1970

- Si aueit coilz *pur* enfanz engendrer  
 en sun pais se fereit uncore porter  
 Si en istereit eir derame  
 quen ceste terre nus querreit malte  
 tut a estrus se deit hom deliurer 1975  
 Nies dist Willame sagement toi parler  
 cors as denfant e raisun as de Ber  
 apres ma mort ten tote ma herite  
 lores fu mecredi  
 ore out vencu sa bataille Willame. 1980
- cxxxix Lj quons Willame cheualche par le champ  
 tut est irez e plein de maltalant  
 Rumpit les laz de sun healme luisant  
 envers la terre li vait mult enbronchant  
 Sabone enseigne teinte en vermeil sanc. 1985  
 mult grant damage troue de sa gent [14 a]  
 Guiot le vait de loinz adestrant  
 viuïen troue sur un estanc  
 a la funteïne dunt li duït sunt bruiant  
 desuz la foille dun oliuer mult grant 1990  
 Ses blanches maïns croisies sur le flanc

---

1972 *S* bien p. | *T* dunc p. — 1973 *édd.* Si'n istreit eir | *S* uncor de D. | *T* uncore D. — 1974 *édd.* En ceste t. ki nus q. m. — 1975 *S* s'en d. — 1978 *édd.* m'h. — 1979 *édd.* Lors f. dimercres — *A partir du v. 1981, les corrections mentionnées*

---

- et avait couilles pour enfants engendrer.  
 En son pays se serait fait porter  
 et en naîtrait un jeune Deramé  
 qui jusqu'ici viendrait nous chercher noise.  
 Sans hésiter, on doit se libérer. » 1975  
 — « Gui », dit Guillaume, « sagement as parlé.  
 Corps as d'enfant, discours tiens d'homme sage.  
 Après ma mort, reçois mon héritage ! »  
*Lors ce fut mercredi.*  
 Guillaume alors a gagné la bataille. 1980



Si aveit coilz pur enfanz engendrer.  
 En sun païs se fereit dunc porter,  
 Si en istreit uncore eirs Deramé  
 En ceste terre qui nus querreit malté.  
 Tut a estrus se deit hom delivrer. 1975  
 — Nies », dist Guillelmes, « sagement t'oi parler.  
 Cors as d'enfant e raisun as de ber.  
 Après ma mort tien tote m'herité ! »  
 Lors fu dimercres.  
 Ore out vencue sa bataille Guillelmes. 1980

CXXXI Li quons Guillelmes chevalche par le champ,  
 Tut est irez e pleins de maltalant,  
 Rumpit les laz de sun healme luisant,  
 Envers la terre li vait mult enbronchant ;  
 Sa bone enseigne est teinte en vermeil sanc. 1985  
 Mult grant damage i trove de sa gent.  
 Guiot le vait la de loinz adestrant.  
 E Viviën trove sur un estanc,  
 A la funteine dunt li duit sunt bruiant,  
 Desuz la foille d'un olivier mult grant. 1990  
 Ses blanches mains croisiées sur le flanc,

---

*provenant de la seule édition TYLER, il n'y a plus lieu d'employer le sigle —*  
 1985 est t. — 1986 i t. — 1987 la de l. — 1988 par dalés un e. (cfr *Àliscans* 395) —

---

CXXXI Comte Guillaume chevauche à travers prés.  
 Tout irrité, plein de mauvaise humeur,  
 il rompt les lacs de son heaume luisant,  
 qui vers la terre s'incline peu à peu ;  
 sa bonne enseigne est rougie de sang. 1985  
 Fort grand carnage a trouvé de ses gens.  
 Guiot s'avance en le suivant de loin.  
 Trouve Vivien sur le bord d'un étang,  
 à la fontaine dont les eaux sont bruyantes,  
 dessous la feuille d'un olivier fort grand. 1990  
 Ses blanches mains croisées sur le flanc,

- plus suef fleereit que nule espece ne piment  
 parmi le cors out quinze plaies granz  
 dela menur fust morz uns amirailz  
 v reis . v quons ia ne fust tant poanz* 1995  
*puis regrette tant dolerusement  
 viuïen sire mar fu tun hardement  
 tun uasselage . ta prouesce tun sen  
 quant tu es mort mes nai bon parent  
 Nauerai mes tel entrestut mun viuant* 2000
- CXXXII *Viüïen sire mar fu ta iuüente bele  
 Tis gentil cors . e ta teindre meissele  
 jotadubbai amun paleis atermes  
 pur tueamur donai a cent healmes  
 e cent espees . e cent targes noueles* 2005  
*Ci vus uei mort enlarchamp en la presse  
 trenche le cors e les blanches mameles  
 e les altres od vus qui morz sunt en la presse.  
 merci lur face le ueir paterne  
 qui la sus maint e ca ius nus Gouverne* 2010
- CXXXIII *A la funtaine dunt li düit sunt mult cler.  
 De suz la foille dun grant oliuer*
- 
- 1992 flairet qu'e. — 1994 uns amirans — 1996 Puis le r. — 1999 mes nen ai —  
 2000 N'avrai — 2001 él. ta — 2004 en d. — 2008 Od vus les a. — 2009 f. or
- 
- plus embaumait qu'épice ni piment.  
 Sur tout le corps a quinze grandes plaies,  
 la moindre d'elles eût tué un émir,  
 ni roi ni comte n'y aurait résisté.* 1995  
*Lors le regrette fort douloureusement :*  
*— « Sire Vivien, malheur à ton courage,  
 ton vasselage, ton ardeur, ta sagesse !  
 Te voilà mort, je n'ai plus bon parent ;  
 n'en aurai plus durant toute ma vie ! »* 2000
- CXXXII — « Sire Vivien, malheur à ta jeunesse,  
 ton noble corps et ton tendre visage !

Plus suëf flaire qu'espece ne piment.  
 Par mi le cors out quinze plaies granz,  
 De la menur fust morz uns amiranz,  
 U reis u quons ja ne fust tant poanz. 1995  
 Puis le regrette tant dolerusement :  
 « Viviëns sire, mar fu tis hardemenz,  
 Tis vasselages, ta prouesce, tis sens !  
 Quant tu es morz, mes nen ai bon parent ;  
 N'avrai mes tel en trestut mun vivant. » 2000

CXXXII « Viviëns sire, mar fu juvente bele,  
 Tis gentiz cors e ta teindre meissele !  
 Jo t'adubbai en mun paleis a Termes,  
 Pur tue amur en donai e cent healmes,  
 E cent espees e cent targes noveles. 2005  
 Ci vus vei mort en Larchamp en la presse,  
 Trenchié le cors et les blanches mameles,  
 Od vus les altres, qui mort sunt en la presse.  
 Merci lur face or Deus, li veirs Paterne,  
 Qui la sus maint e ça jus nus gouverne ! » 2010

CXXXIII A la fontaine dunt li duit sunt mult cler,  
 Desuz la foille d'un olivier ramé,

---



---

D. — 2012 d'un o. ramé —

---

Je t'adoubai en mon palais à Termes,  
 pour ton amour, j'ai bien donné cent heaumes,  
 et cent épées et cent targes nouvelles. 2005  
 Lors vous vois mort, en Larchamp, au combat,  
 blessé au corps et aux blanches mamelles,  
 et tous ces autres qui sont morts au combat.  
 Pitié ait d'eux Dieu le Père puissant,  
 qui là-haut règne et ici-bas gouverne ! » 2010

CXXXIII A la fontaine dont les eaux sont très pures,  
 dessous la feuille d'un olivier touffu,

Ad bers Willame . quons Viuien troue  
 parmi le cors out quinze plaies tels  
 de la menur fust morz vns amirelz 2015  
 dunc le regrette dulcement e suef  
 Viuien sire mar fustes unques ber  
 tun vasselage que deus taueit done  
 Nad uncore gueres que tu fus adube.  
 que tu pleuis e iuras dampnedev [14 b] 2020  
 que ne fueeries de bataille champel  
 puis couenant ne uolsis mentir dev.  
 pur co ies ore mort ocis e afole  
 dites bel sire purriez vus parler  
 e reconuistre le cors altisme dev 2025  
 Si tu co creez quil fu en croiz penez  
 en malmonere ai del pain sacre  
 del demeine que de sa main saïgnat deus  
 Se de vus le col enaueit passe  
 Mar crendreies achaisun de malfe 2030  
 al quons reuint e sen . e uolente  
 ouri les oilz si ad sun uncle esgarde  
 de bele boche comencat aparler  
 ohï bel sire dist Viuien le ber

---

2023 *mort*, les trois dernières lettres sont fort serrées, comme si on avait introduit, après coup, *r* entre *o* et *t*. La forme est bien *mort*, contrairement à ce que croit

---

2019 uncor — 2022 ne volsis m. — 2023 *él.* ore — 2026 *él.* tu — 2027 ai jo del p.  
 — 2028 D'icel demeine de sa m. — 2029 Se sil de vus le c. a. p. — 2030 Mare

---

comte Guillaume a retrouvé Vivien.  
 Dessus le corps a quinze plaies telles 2015  
 que de la moindre serait mort un émir.  
 Lors le regrette, à douce et tendre voix :  
 — « Sire Vivien, malheur à ta vaillance,  
 ton vasselage que Dieu t'avait donné !  
 Il n'y a guère que tu fus adoubé  
 que tu promis et juras, de par Dieu, 2020  
 que ne fuirais de combat découvert.  
 Et ta promesse ne voulus parjurer,  
 voilà pourquoi tombas, frappé à mort.

Li quons Guillelmes ad Viviën trové ;  
 Par mi le cors out quinze plaies tels  
 De la menur fust morz uns amirelz. 2015  
 Dunc le regrette dulcement e suëf :  
 « Viviëns sire, mar fustes unques ber !  
 Tis vasselages que Deus t'aveit doné !  
 N'ad uncor gueres que tu fus adubez,  
 Que tu plevis e juras Dampnedeu, 2020  
 Que ne fuireies de bataille champel.  
 Puis covenant ne volsis mentir Deu,  
 Pur ço ies ore morz, ocis, afolez.  
 Dites, bels sire, purriëz vus parler  
 E reconuistre le cors altisme Deu ? 2025  
 Se ço creez qu'il fut en croiz penez,  
 En m'almosniere ai jo del pain sacré,  
 D'icel demeine de sa main saignat Deus ;  
 Se cil de vus le col aveit passé,  
 Mare crendreies achaisun de Malfé. » 2030  
 Al quons revint e sens e volenté,  
 Ovri les oilz, s'ad sun uncle esgardé,  
 De bele boche començat a parler :  
 « Ohi, bels sire », dist Viviëns li ber,

---

Nancy ISELEY qui imprime *mor*.

---

— 2031 Revint al cunte — 2032 *él. si* —

---

Dites, beau sire, pourriez-vous me parler  
 et reconnaître le corps du Dieu Très-Haut ? 2025  
 Si vous croyez qu'Il fut en croix cloué,  
 en l'aumonière, j'ai de ce pain sacré  
 que de sa main Dieu lui-même a béni.  
 Et si ce pain franchissait votre gorge,  
 vous ne craindriez l'attaque du Mauvais. » 2030  
 Vivien recouvre et sens et volenté,  
 ouvrit les yeux, son oncle a regardé.  
 A noble voix, commença à parler :  
 — « Certes, beau sire », a dit Vivien le noble,

Ico conuis ben que ueirs e uifs est dev.	2035
qui uint enterre pur sun pople saluer	
e de lauirgne enbelleem fu nez	
e se laissad ensainte croiz pener	
e de la lance longis fu fore	
que sanc e eve corut desun le	2040
a ses oilz terst sempres fu enlumine	
merci criad si li pardonad deus.	
deus mei colpe des lore que fu nez	
del mal que ai fait. des pecchez e de lassetez	
vncle Willame un petit mendonez	2045
a : dist le cunte a bon hore fui nez	
qui co creit ia nen ert dampnez	
Ilcurt al eve ses blanches mains alauer	
de salmosnere ad trait le pain segre	
enz en la boche len ad un poi done	2050
tant fist le cunte que le col en ad passe	
lalme senuait le cors i est remes	
veit le Willame comence a plurer.	
desur le col del balcan lad leue	[14 c]
qui len uoleit a orange porter	2055
Sur li corent sarazin e escler	

---

2035 Ço c. — 2039 l. de L. — 2040 Que s. corut e eve de — 2041 t. si fu e. —  
2043 meie c. — 2044 Del m. qu'ai f. p. e l. — 2046 fus n. — 2047 Qui ço c.

---

« je reconnais le Dieu vivant et vrai	2035
qui vint en terre pour racheter son peuple,	
et de la Vierge est né à Bethléem.	
Puis se laissa clouer en sainte croix	
et de Longin reçut un coup de lance,	
qui fit couler sang et eau du côté ;	2040
frottant ses yeux, il recouvra la vue ;	
« Pitié ! » cria et Dieu lui pardonna.	
Dieu, je m'accuse, dès l'heure où je suis né,	
du mal qu'ai fait : péchés et négligences !	
Oncle Guillaume, donnez-moi de ce pain. »	2045

« Co conuis bien que veirs e vifs est Deus, 2035  
 Qui vint en terre pur sun pople salver,  
 E de la Virgene en Belleem fu nez  
 E se laissad en sainte croiz pener  
 E de la lance, de Longis fu forez,  
 Que sans corut e eve de sun lé. 2040  
 A ses oilz terst, si fu enluminez ;  
 « Merci » criad, si li pardonad Deus.  
 Deus, meie colpe, des l'ore que fui nez,  
 Del mal qu'ai fait : pecchiez e lassetez !  
 Uncles Guillelmes, un petit m'en donez ! » 2045  
 « A ! », dist li quons, « a bon hore fui nez !  
 Qui iço creit, ja mais nen ert dampnez ! »  
 Il curt a l'eve ses blanches mains laver,  
 De s'almosniere ad trait le pain segré,  
 Enz en la boche li'n ad un poi doné ; 2050  
 Tant fist li quons le col en ad passé.  
 L'alme s'en vait, li cors i est remes.  
 Veit le Guillelmes, comencet a plurer.  
 Desur le col del Balçan l'ad levé,  
 Qu'il l'en voleit a Orenge porter. 2055  
 Sure li corent Sarazin e Escler,

---

ja mais nen e. d. — 2048 ses b. m. l. — 2050 li'n ad — 2051 que'l c. — 2053  
 comencet a p. — 2056 Sure li c. —

---

— « Ah ! », dit le comte, « pour mon bonheur suis né !  
 Qui croit cela ne sera point damné. »  
 Il court vers l'eau laver ses blanches mains.  
 De l'aumonière tira le pain sacré ;  
 Il en donna à Vivien, dans sa bouche ; 2050  
 il fit si bien qu'il lui fit avaler.  
 L'âme s'en va, le corps, lui, est resté.  
 A cette vue, Guillaume va pleurant.  
 Il met Vivien sur le col du Baucent,  
 car il voudrait l'emporter dans Orange. 2055  
 Mais sur lui courent Sarrasins et Slaves.

tels .xv. reis *qui* ben *vus* sai nomer  
 Reis mathamar . e uns reis dauer  
 e bassumet . e li reis defame  
 Soldan dalfrike . e li forz eaduel 2060  
 e aelran . e sun fiz aelred  
 li reis sacealme . alfame . e desturbed  
 e Goliath . e andafle . e Wanibled  
 tuz .xv. le ferent en sun escu bocle  
*pur* un petit nel vnt acraunte 2065  
 quant veit *Willame* *que* ne la purrad endurer  
 colche len ad a tere sil comandad a dev  
 mult vassalment sest uers els *turne*  
 e ces .xv. lunt del ferir ben haste  
*que* par uife force unt fait deseurer 2070  
 luncle del neuv *qu'il* poeit tant amer  
 puis vnt sarazins Guiot enuirone  
 e sun cheual suz li li unt mort get  
 e li enfes *est* atere acraunte  
 a deus *quel* duel *quant* li vassal chet 2075  
 Sur li corent . treis cent a espees  
 Si vnt lenfant pris e estreit liez  
 veant *Willame* *qui* mult lad regrette

---

2066 *que* écrit au-dessus de la ligne.

---

2058 e uns forz r. d'A. — 2060 Cabuël (cfr 1713) — 2062 *él.* e — 2063 *él.*  
 e *et* e — 2064 Tuit cil le f. — 2066 *él.* *que* *et* la — 2067 *él.* a tere — 2068 s'e.  
 devers e. — 2069 *él.* E — 2070 *él.* *Que* | par v. f. si unt f. d. — 2071 del nies  
 — 2072 *él.* Puis — 2073 suz li unt m. geté — 2074 E l'e. — 2075 q. si proz

---

Sont quinze rois que je sais vous nommer :  
 roi Mathamar et un fort roi d'Aver,  
 et Bassumé, neveu de Deramé,  
 Soldan d'Afrique et le fort Caduël, 2060  
 et Aelran et son fils Aelré,  
 le roi Sacelme, Alfamé, Destorbé,  
 et Goliath, Andafle, Ganiblé.  
 Eux tous le frappent sur son écu à boucle,  
 de peu s'en faut et ils l'auraient tué. 2065  
 Guillaume vit qu'il ne pouvait tenir,  
 coucha Vivien et le confia à Dieu.



Tel quinze rei que bien vus sai nomer :  
 Reis Mathamar e uns forz reis d'Aver,  
 E Bassumez e li reis Defamez,  
 Soldans d'Afrike e li forz Caduëls, 2060  
 E Aelrans e sis filz Aelrez,  
 Li reis Sacealmes, Alfamez, Desturbez,  
 E Golias, Andafles, Ganiblez.  
 Tuit cil le fierent en sun escu boclé,  
 Pur un petit ne l'unt acraventé. 2065  
 Quant veit Guillelmes ne'l purrad endurer  
 Colchié l'en ad, sil comandad a Deu.  
 Mult vassalment s'est devers els turnez ;  
 Cist quinze l'unt del ferir bien hasté,  
 Par vife force si unt fait desevrer 2070  
 Del nevou l'uncle qui'l poeit tant amer.  
 Puis unt païen Guiot environé,  
 E sun cheval suz lui unt mort getet ;  
 E l'enfes est a terre acraventez,  
 (A Deus ! quel duel quant si prodome chiet 2075  
 Sure li corent treis cent a granz espiez ;  
 Si unt l'enfant pris e estreit lié.)  
 Veant Guillelme qui mult l'ad regretté :

---

d'ome chiet — 2076 Sure li c. t. c. a granz espiez — *T remarque que les vv. 2075-2077 paraissent être une interpolation faite en imitation des vv. 923-924*  
 — 2077 liez —

---

Comme un vrai brave, il s'est tourné vers eux.  
 Ces quinze rois l'ont accablé de coups ;  
 de vive force, ils ont fait séparer 2070  
 du neveu l'oncle qui pouvait tant l'aimer.  
 Puis les païens ont encerclé Guiot  
 et son cheval ont abattu sous lui.  
 L'enfant se trouve ainsi jeté au sol  
 (Dieu, quel malheur quand tel prud'homme tombe ! 2075  
 A grands épieux, trois cents hommes l'attaquent.  
 Ont pris l'enfant, étroitement lié.)  
 devant Guillaume, qui l'a fort déploré :

- e deus fait qui maîns entrinite  
 e Gouvernes terre . e ciel esteille 2080  
 cum se uait declinant ma grant nobilite.  
 e cum est destruit tut mun riche parente.  
 Guî amis ore es enprisone  
 cil *vus* deliure qui se laissa pener  
 al iur de uendresdi pur crestiens saluer 2085  
 par deuant le cunte lunt mene as niefs  
 e li quons Willame sest mult adolusez.  
 turne as sarazins cum hom *qui est irrez* [14 d]  
 qünze en ad morz . e lx. nafrez  
 Si que nuls ne pout ester sur ses piez 2090
- CXXXIV Lunsdi al uespre  
 morz sunt franceis e pris a males pertes  
 Ne remaint cheual ne home en sele  
 enz en larchamp remist tuz suls Willame  
 fors dampnedev de tuz les homes de terre 2095  
 quant alderufe li vint brochant sur destre  
 vint lui deuant en mi le vis lenfeste  
*vus* nestes mie bertram ne Willames  
 Ne Guielin ne dan Walter de termes

2085 *al* avec *a* en surcharge — 2094 *tuz* avec *z* en surcharge à un *t*.

2079 E. D., fait il — 2080 E qui g. — 2081 *él.* Cum se — 2082 *él.* E cum —  
 2083 ore es tu e. — 2085 *él.* jur de — 2086 *él.* Par | a lur n. — 2087 *él.* E —

- « Eh ! Dieu », fait-il, « qui vis en Trinité,  
 et qui gouverne terre et ciel étoilé,  
 comme décline mon antique vaillance ! 2080  
 Comme est détruite ma noble parenté !  
 Ami Guiot, te voilà enchaîné.  
 Qu'il te délivre celui qui tant souffrit  
 au vendredi pour sauver les chrétiens ! » 2085  
 Devant le comte, l'ont mené à leurs nefes.  
 Comte Guillaume s'en est fort affligé,  
 vers païens tourne comme un homme en colère.  
 Quinze a tués et soixante blessés,  
 qu'aucun ne peut se maintenir debout. 2090

« E Deus », fait-il, « qui mains en trinité,  
 E qui governes terre e ciel esteillé, 2080  
 Vait declinant ma grant nobilité,  
 Cum est destruis mis riches parentez !  
 Guiot amis, ore es enprisonnez.  
 Cil vus delivre qui se laissa pener  
 Al jur divenres pur crestiëns salver ! » 2085  
 Devant le cunte l'en unt mené es nefz.  
 Li quons Guillelmes s'est mult adolusez,  
 Turne as paiens cum hom qui est irrez :  
 Quinze en ad morz e seissante nafrez,  
 Si que ne pout sur ses piez nuls ester. 2090

CXXXIV      *Lunsdi al vespre*

Mort sunt Franceis e pris a males pertes  
 Sur sun cheval ne remaint hom en sele ;  
 Enz en Larchamp remest tuz suls Guillelmes,  
 — Fors Dampnedeu — de tuz homes de terre, 2095  
 Quant Alderufes li vint brochant sur destre.  
 Vint lui devant, en mi le vis l'enfeste :  
 « Vus n'estes mie ne Bertrans, ne Guillelmes,  
 Ne Guiëlines, ne danz Galtiers de Termes,

---

2088 t. as paiens — 2090 Que n. ne p. sur ses piez mais ester — 2093 Ne maint  
 c. ne hom qui sist en s. — 2095 él. les — 2098 mie quons B.

---

CXXXIV      *Lundi à la vèprée.*

Français sont morts et lourdes sont leurs pertes ;  
 sur son cheval il n'est plus d'homme en selle.  
 Dedans Larchamp, Guillaume est resté seul  
 — hors Seigneur Dieu — de tous ceux de sa race. 2095  
 Et Alderufe à sa droite galope,  
 vint devant lui, le fixa au visage :  
 — « Vous n'êtes certes ni Bertrant, ni Guillaume,  
 ni Guiëlin, non plus Gautier de Termes,

- Ne Gischarde . ne Girard quis cadele 2100  
 Ne parez mie dicele fere geste  
 par ma fei dist li quons un de cels deuoie estre  
 dist alderufe ne men cheut par ma destre  
 qui quen seez ancuï perdras la teste  
 Ne te garreit tut li ors de palerne. 2105  
 Co ert endeus dist li marchis Willame
- CXXXV Sarazin frere quant tu te uols combatre  
 kar me dites ore de quele chose me blames  
 Si tai fait tort prest sui que dreit tenface  
 Sil uols receiuvre io ten doïns mun gage 2110
- dist alderufe . sez dunt te ared Willame  
 que home e femme crestien ne deüent estre  
 Nule baptisterie ne deit auer en terre  
 a tort le prent qui le receit sur la teste  
 cele baptisterie ne valt mie une nife 2115  
 Deus est el ciel . e mahomet enterre  
 quant deus fait chaud . e Mahomet yuerne  
 e quant deus plut mahomet fait creistre lerbe  
 qui uïure uolt Congie nus en deit quere

---

2100 *Gisschard* avec le premier *s* exponctué et le *h* en surcharge à un *a*, noté

---

2100 Ne quons G. — 2102 Deus d. l. q. — 2108 Ke d. o. de quel c. me b. —  
 2110 d. ci mun g. — 2111 dunt redes W. (cfr *Aliscans* 1190) — 2112 q. hom

---

- non plus Guichart ni Girart qui les mène ; 2100  
 ne semblez point de cette rude race. »  
 — « Dieu ! », dit le comte, « je devrais être un d'eux ! »  
 Dit Alderufe : — « Peu me chaut par ma droite !  
 Qui que tu sois, tu vas perdre la tête.  
 N'auras garant pour tout l'or de Palerne ! » 2105  
 — « En Dieu me fie », dit le marquis Guillaume.
- CXXXV « Sarrasin frère, puisque tu veux te battre,  
 dis-moi d'abord : de quoi me blâmes-tu ?  
 Si t'ai fait tort, je veux t'en rendre droit ;  
 le veux-tu prendre, je t'en donne mon gage. » 2110

Ne danz Guischarz, ne Girarz quis cadele ; 2100  
 Ne perez mie d'icele fiere geste. »  
 — Deus », dist li quons, « uns de cels devoie estre ! »  
 Dist Alderufes : « Ne m'en chalt par ma destre !  
 Qui qu'en seiez ainc ui perdras la teste.  
 Ne te garreit tuz li ors de Palerne ! 2105  
 — Co ert en Deu », dist li marchis Guillelmes.

cxxxv « Sarazins frere, quant tu te vols combatre,  
 Me dites ore de quel chose me blames.  
 Se t'ai fait tort, prez sui que dreit t'en face,  
 Se'l vols receivre, jo t'en doins ci mun gage. » 2110

cxxxv a Dist Alderufes : « Sez dunt t'ared, Guillelmes,  
 Que hom ne femme crestiëns ne deit estre.  
 Nul baptisteire ne deit avoir en terre,  
 A tort le prent qui'l receipt sur la teste.  
 Cil baptisteire ne valt mie une nefle. 2115  
 Deus est el ciel e Mahomez en terre,  
 (.....)  
 E quant Deus plut, Mahomez fait creistre erbe.  
 Qui vivre volt congié nus en deit quere,

---

lui-même au-dessus de la ligne — 2106 Ço avec c en surcharge à un w.

---

ne f. c. ne deit e. — 2113 Nul b. — 2114 sur teste — 2115 Cel b. | nefle —  
 2118 Mahom —

---

cxxxv a Dit Alderufe : — « Tu connais mon reproche :  
 homme ni femme ne doit être chrétien,  
 aucun baptême ne doit avoir sur terre,  
 c'est un abus que d'en oindre la tête.  
 Un tel baptême ne vaut pas une nêfle. 2115  
 Dieu est au ciel et Mahomet sur terre,  
 (.....)  
 quand Dieu fait pluie, Mahomet donne l'herbe.  
 Qui vivre veut à nous doit s'adresser

- e amahomet *qui* le secle gouerne 2120  
 Ne sez *que* diz : dist li quons Willame.  
 culuert païen mult auez dit grant blame [15 a]  
 co escondi io *que* issi ne deit estre  
 meillur est dev *que* nule rien terrestre  
 point alderufe. dunc broche Willame 2125  
 sisentreferent sur les targes noueles  
 dun ur en altre les freignent e deserrent  
 e lur halbercs desrumpent e desmaillent  
 jambes leuees chet limarchis Willame  
 e alderufe trebuche sur lerbe 2130  
 Ne pout tenir ne cengle ne seele  
 tut le nasel nelen fierge enterre  
 lesplantes turnent cunte curt celestre
- CXXXVI Li sarazin alderufe fu hardiz e prouz.  
 cheualer bon si out fere uertuz 2135  
 mais deu ne nout par tant est il tut perdu  
 ainz creit le glut pilate e belzebu  
 e antecrist bagot . e tartarin  
 e denfern le ueil astarut  
 tut premereins sur ses pez salt sus 2140

---

2127 *deserrent*. La fin du mot est assez confuse, par suite d'un défaut du

---

2120 *él. a* — 2121 li dist li q. W. — 2122 m. a. d. grant mente — 2123 *él. jo* —  
 2125 d. b. quons W. — 2130 t. desur l'e. — 2131 ne c. ne sa sele — 2132 ne

---

- et à Mahom qui gouverne le monde. » 2120  
 — « Que dis-tu là ? » dit le comte Guillaume.  
 « Odieux païen, tu profères blasphème.  
 Moi, je dénie qu'il en doive être ainsi :  
 Dieu est meilleur qu'une chose terrestre. »  
 Le païen pique et Guillaume s'élance 2125  
 et ils se frappent sur les targes nouvelles ;  
 d'un bord à l'autre, ils les font éclater,  
 et leurs hauberts ils rompent et lacèrent.  
 Jambes en l'air, choit le comte Guillaume  
 et Alderufe a trébuché dans l'herbe. 2130

- E Mahomet qui le siecle gouverne. 2120  
 — Ne sez que diz », ço dist li quons Guillelmes,  
 « Culverz paiens, mult avez dit blastenge.  
 Co escondi que issi en deit estre,  
 Meillur est Deus que nule rien terrestre. »  
 Point Alderufes, dunques broche Guillelmes, 2125  
 Si s'entrefierent sur les targes noveles,  
 D'un ur en altre les freignent e desserrent,  
 E lur halbercs desrumpent e desclavelent  
 Jambes levées chiet li marchis Guillelmes,  
 E Alderufes trebuche desur l'erbe, 2130  
 Ne pout tenir ne cengle ne sa sele,  
 Tut le nasel ne li'n fierget en terre.  
 Les plantes turnent cuntre la curt celestre.
- CXXXVI Li Sarazins e hardiz e prouz fu,  
 Chevaliers bons, si out fiere vertu, 2135  
 Mais Deu nen out, tant par est tut perduz.  
 Ainz creit li glut Pilate e Belzebu,  
 E Antecrist, Bagot e Tartarun,  
 E de l'enfern le veillard Astarut.  
 Tut premereins desur ses piez salt sus. 2140

---

perchemin, cependant Nancy ISELEY est la seule à lire *deserre*.

---

lin fierget en t. — 2133 cuntre la c. c. — 2134 Li S. mult hardiz e prouz fu —  
 2136 *él. il* — 2138 Tartarun — 2139 E de l'e. le veillard A. — 2140 salt il sus

---

Ne le retint ni sangle ni sa selle  
 que du nasal n'allât frapper la terre ;  
 tourne les pieds vers la céleste cour.

- CXXXVI Le Sarrasin fut très hardi et preux.  
 Bon chevalier et de hautain courage ; 2135  
 ne croit en Dieu, dès lors il est perdu.  
 Mais il adore Pilate et Belzébuth,  
 et Antechrist, Bagot et Tartaron  
 et de l'enfer le veillard Astarot.  
 Sans s'attarder, il s'est remis sur pieds. 2140

li quons Willame si est sure coruz  
 trait ad ioïuse qui acharlemaigne fu  
 li sarazin fu granz e corporuz  
 halte out la teste si out mult long le bu  
 Ni pout ateindre par desuz ad feru 2145  
 tote la quisse li deseuerad del bv  
 dedesur lerbe est li pie chau.  
 e del altre part est trebuche le bu  
 frere dist Willame quen ferreie io plus  
 escacher es nest mais ioie de ta uertu 2150  
 a florescele est al estriu uenv  
 quant saisi ad larcun li bers simuntad sus  
 Sil ad broche des esperuns aguz  
 e il li salt par force e de vertv  
 a : dist Willame mult ben mad mun dev vev. 2155  
 Sun champiun deit estre maintenv [15 b]  
 qui ben le creit ia nen ert confundv  
 cest cheual nert huïmais co quid rendu.  
  
 lunsdi al vespre.  
 Ben mad uev mun deu co dist Willame. 2160  
 cist ualt tut lor al sire de palerne  
 e vint a balcan lores li trencha la teste  
 quant il lout mort gentilment le regrette

---

2156-2157, (sommets du fol. 15 b), transcrits en biais au-dessus d'une réparation du parchemin — 2158-2159, sous la pièce incorporée, commencent en retrait avec

---

2141 li est s. c. — 2142 *él.* a — 2146 *desevrad* — 2147 li est li p. c. — 2148 *él.* E — 2149 Glous d. W. — 2150 *él.* joie — 2152 Saisit l'arçun — 2155 *él.* mult —

---

Comte Guillaume est accouru vers lui,  
 tire Joyeuse qui fut à Charlemagne.  
 Le Sarrasin est grand et corpulent,  
 haute a la tête et très long est le buste.  
 Guillaume, donc, par dessous l'a frappé : 2145  
 toute la cuisse lui sépara du tronc,  
 et desur l'herbe est le membre tombé,  
 et, d'autre part, le tronc s'est écroulé.  
 — « Fou », dit Guillaume, « que ferais-je de plus ?  
 T'ai mutilé, lors est vain ton courage. »  
 De Florecele il a pris l'étrier,  
 saisit l'arçon et, en selle, est sauté. 2150



Li quons Guillelmes si est sure coruz,  
 Trait ad Joiuse, qui Charlemaigne fu.  
 Li Sarazins fu granz e corporuz,  
 Halte out la teste, si out mult long le bu,  
 N'i pout atendre, par desuz ad feru ; 2145  
 Tote la quisse li desevrad del bu,  
 De desur l'erbe li est li piez chaüz,  
 De l'altre part est trebuchiez li bus.  
 « Glut », dist Guillelmes, « qu'en ferreie jo plus ?  
 Escachiers es, n'est mais de ta vertu. » 2150  
 A Florecele est a l'estrieu venuz,  
 L'arçun saisi li bers, si muntad sus  
 Si l'ad brochié des esperuns aguz.  
 E il li salt par force et de vertu.  
 « A », dist Guillelmes, « bien m'ad mis Deus veü. 2155  
 Sis champiüns deit estre maintenuz,  
 Qui bien le creit ja nen ert confunduz.  
 Cist chevaux n'ert hui mais, ço quid, renduz. »

CXXXVI a      *Lunsdi al vespre*  
 « Bien m'ad veü mis Deus », ço dist Guillelmes, 2160  
 « Cist valt tut l'or al sire de Palerne. »  
 Vint a Balçan, lors li trenchad la teste,  
 Quant il l'out mort, gentilmente le regrette.

---

*rendu* (2158) noté au-dessus de la ligne.

---

2162 Vint a B. lors li t. —

---

Lors l'a piqué des éperons aigus.  
 Le cheval saute, contraint, et par vigueur.  
 « Ah ! », dit Guillaume, « mon Dieu m'a protégé :  
 son défenseur doit être garanti.  
 Qui croit en lui ne sera point battu.  
 Quant au cheval, il ne sera rendu. »

CXXXVI a      *Lundi à la vêprée.*  
 « Mon protecteur fut Dieu », se dit Guillaume : 2160  
 « Ceci vaut l'or du seigneur de Palerne. »  
 Vint vers Bauçant, lors lui trancha la tête,  
 quand l'a tué, noblement le regrette :

- cxxxvii **Ohi** : balcan a quel tort tai ocis  
 Si dev mait unc nel forfesis 2165  
 en nule guise ne par nuit ne par di  
 mais pur co lai fait que ni munte sarazin.  
 franc cheualer par vus ne seit honi  
 muat sa ueie e changat sun latin  
 Salamoneis parlat . tieis e barbarin 2170  
 Grezeis . alemandeis . aleis . hermin.  
 e les langages que li bers out ainz apris  
 Culuerz paiens mahun vus seit failli  
 Li bers Willame mult en í ad ocis  
 ainz quil sen turt lur getat morz set vinz 2175
- cxxxviii **Li quons Willame** cheualche par grant ferte  
 cum prouz quons de grant nobilite  
 e alderufe se iut en mí le pre  
 sun balcan ad puis regarde  
 ohi : florecele bon destrer honored 2180  
 mielde de vus ne poei unques trouver  
 ja fustes vus al fort rei derame  
 Jote menai en larchamp sur mer  
 pur gent colp ferir . e pur mun cors aloser

---

2165 Si avec s en surcharge — 2189-2190, (sommets fol. 15 c), notés en biais

---

2165 unc mais n. f. — 2167 Pur ço l'ai f. que n'i munt S. — 2170 él. tieis —  
 2171 Alemandeis, grezeis — 2172 que il out — 2176 s'en vait — 2177 Cume

---

- cxxxvii — « Hélas ! Bauçant, sans pitié t'ai tué !  
 Que m'aide Dieu, tu n'avais pas failli, 2165  
 d'aucune sorte, ni de nuit ni de jour.  
 Point ne voulais que te monte païen  
 ni qu'un chrétien soit par toi avili. »  
 Changea de voix et changea de langage :  
 hébreu parla, thiois et barbaresque, 2170  
 allemand, grec, ..... et arménien,  
 et les langages qu'avait jadis appris.  
 Odieux païens, soyez donc tous maudits !  
 Comte Guillaume en a tué beaucoup :  
 avant qu'il parte, en occit cent quarante. 2175

- cxxxvii « Ohi, Balçans, a quel tort t'ai ocis !  
 Si Deus m'aït, unques ne'l forfesis, 2165  
 En nule guise ne par nuit ne par di.  
 Mais pur ço'l fis que n'i munt Sarazins,  
 Frans chevaliers par vus ne seit honiz. »  
 Muat sa voiz et changat sun latin,  
 Salmoneis parle tieis e barbarin 2170  
 Alemandeis, grezeis, aleis, hermin,  
 E les langages que il out ainz apris.  
 Culvert paien, Mahum vus seit failliz !  
 Li bers Guillelmes mult en i ad ocis,  
 Ainz qu'il s'en turt, lur geta morz set vinz. 2175
- cxxxviii Li quons Guillelmes chevalche a grant fierté,  
 Cume prouz quons de grant nobilité ;  
 E Alderufes se jut en mi le pré,  
 Sun bon balçan ad il puis regretté :  
 « Oh ! Florecele, bons destriers honurez, 2180  
 Meillur de vus ne poei unc trover !  
 Ja fustes vus al fort rei Deramé,  
 Jo te menai en Larechamp sur mer  
 Gent colp ferir pur mun cors aloser,

---

au-dessus de la réparation du parchemin, signalée au sommet du fol. 15 b.

p. q. — 2179 Sun bon b. ad il p. regretté (cfr 1932) — 2180 Ha F. — 2181 Meillur ... puis — 2183 desur m. — 2184 él. gent et e —

---

- cxxxviii Comte Guillaume chevauche avec superbe,  
 comme un vrai preux de très haute noblesse ;  
 et Alderufe est couché dans le pré,  
 son bon cheval se met à regretter :  
 — « O Florecele ! destrier de valeur, 2180  
 meilleur que vous je ne pourrai trouver !  
 Vous appartintes au fort roi Deramé ;  
 je vous menai, en Larechamp sur mer,  
 pour guerroyer et accroître ma gloire.

- Willame tameïne si ad mun *quer* vergunde 2185  
 a ses diables le peusse io comander  
 Ahi : Willame *quel* cheual en menez.  
 fuissez home *quil* seussez garder [15 c]  
 Il *nen* ad si bon en la *crestiente*  
 Nen paénisme nel *purrreit* len recourer. 2190  
 Rend le mei sire par la tue bunte  
*par* quatre feiz le ferai dor peser  
 del plus fin darabie e del plus cler  
*quant* lot Willame rit sen suz sun nasel  
 pense fols reis de ta *quisse* saner 2195  
 de faire escache cum tu puisses aler  
 e le crochet e le *moinun* ferrer  
 Jo penserai del cheual *conreier*  
 cum li home *qui* le couïne en set  
 jo en ai eu maint bon la merci deu. 2200
- CXXXIX Ohi florescele bon cheual de nature  
 Vnc de destrer ne vi tele *criature*  
 Itant ne curt uent cum tu vas *lambleure*  
 Ne oisel ne se tient uolure  
 la mas porte v ma *quisse* ai perdue 2205  
 Willame te meïne e io ai la hunte eue

---

2203 *va* avec *v* en surcharge.

---

2185 Cil qui t'a. ad m. q. v. — 2186 Le puisse c. — 2188 F. vus h. — 2189 *et*. II  
 — 2190 nel puet l'en r. — 2193 De l'or p. f. — 2199 Cume li h. — 2200 Jo'n —

---

- Et il t'emmène, celui qui m'a frappé ! 2185  
 A tous ses diables le puissé-je confier  
 hélas ! Guillaume, quel cheval emmenez !  
 Soyez donc homme à le pouvoir garder !  
 N'a point si bon en toute chrétienté,  
 ni chez païens n'en pourrait-on trouver. 2190  
 Rends-le moi, sire, au nom de ta bonté !  
 Par quatre fois auras son pesant d'or,  
 de l'or arabe, le plus fin et plus clair. »  
 Guillaume entend, il rit sous son nasal :  
 — « Pense, fol roi, à te soigner la cuisse, 2195

Cil qui t'enmeine ad mun quer vergundé. 2185  
 A ses diâbles le puisse comander !  
 Ahi, Guillelmes, quel cheval en menez !  
 Fuissez vus hom qui'l seüssez garder !  
 Nen ad si bon en la crestiënté,  
 N'en paesnisme ne'l purreit recovrer. 2190  
 Rend le mei, sire, par la tue bunté !  
 Par quatre feiz le ferai d'or peser,  
 De l'or plus fin d'Arabe e del plus cler. »  
 Quant l'ot Guillelmes rit s'en suz sun nasel :  
 « Pense, fols reis, de ta quisse saner, 2195  
 De faire escache cum tu puisses aler,  
 E le crochet e le moïnun ferrer !  
 Jo penserai del cheval conreier,  
 Cume li hom qui le covine en set,  
 Jo'n ai eü maint bon, la merci Deu ! » 2200

CXXXIX « Oh ! Floresceles, bons chevaux de nature,  
 Unc de destrier ne vi tel criature.  
 Tant ne curt venz, cum tu vas l'ambleüre,  
 Ne tant oisels ne se tient en volure.  
 La m'as porté u ma quisse ai perdue ; 2205  
 Icil te meine, jo ai la hunte eüe. »

---

2201 Ah F. — 2202 tel c. — 2203 Tant — 2204 Ne tant oisel ne se t. en v. —  
 2206 Franceis te m. jo ai

---

pour avancer, fais-toi jambe de bois,  
 fais un crochet et garnis ton moignon.  
 Je songerai à soigner le cheval,  
 tout comme un homme qui en a l'habitude ;  
 j'en ai eu maints, et très bons, grâce à Dieu. » 2200

CXXXIX « Ô Florecele ! bon cheval de pur sang,  
 jamais ne vis aussi bon destrier.  
 Le vent ne court comme tu te déplaces,  
 oiseau ne peut tenir autant en vol.  
 Là m'as porté où j'ai perdu ma jambe ! 2205  
 Guillaume t'a, et moi, j'en ai la honte. »

- CXL Lunsdi al vespre  
 a ces paroles est turne Willame  
 vint al paien lors litrenchat la teste
- dunc se parcurent li paien de palerne 2210  
 e de Nichodeme. dalfrike. e de superbe  
 dreit a orange les paiens de la terre  
 vont chascant le bon marchis Willame.  
 vint ala porte mais nel trouat mie ouerte
- serrement le porter en va apeler 2215  
 ohi : porter frere lai mei lainz entrer  
*qui estes vus. co est Willame al curbnies*  
 dist le porter certes *vus* ni enterez  
 ainceis lauerai a ma dame cuntez.  
 va dunc frere Gard ne demorez 2220 [15 d]  
 e il munte les marbrins degrez  
 ahi : Guiburc franche par la fei que dei dev  
 a cele porte ad un cheualer tel  
 Mult par est granz e corsuz . e mollez  
 tant par est fer nel osai esgarder 2225  
 Si dist *quil est Willame al curbnies*  
 mais ne livoil la porte desfermer

---

2214 *mai*<sup>s</sup> — 2215 *va* est au-dessus de la ligne — 2225 *osai*, o paraît en sur-

---

2208 *returné W.* — 2211 *él. E* — 2213 *S'en vont c.* — 2214 *él. mais* —  
 2215 *S. va le p. a.* — 2216 *Ohi beau f.* — 2217 *él. ço est* — 2218 *él. vus*

---

- CXL *Lundi à la vêprée.*  
 A ce discours, Guillaume se retourne,  
 vint au paien, lors lui trancha la tête  
 [et prit les armes au paien infidèle]. 2210  
 Alors accourent les paiens de Palerne,  
 de Nichodeme, d'Afrique et de Superbe.  
 Droit à Orange les paiens du pays  
 s'en vont chassant le bon marquis Guillaume.  
 Vint à la porte ne la trouva ouverte.  
 Très vivement appelle le portier : 2215  
 — « Holà, beau frère, laissez-moi pénétrer ! »

- CXL           Lunsdi al vespre  
 A ces paroles s'en est turnez Guillelmes  
 Vint al paien, lors li trenchat la teste.  
 [.....] 2209 a  
 Dunc se parcurent li paien de Palerne, 2210  
 De Nichodeme, d'Alfrike e de Superbe.  
 Dreit a Orenges li paien de la terre  
 S'en vont chascant le bon marchis Guillelme.  
 Vint a la porte, ne la trovat overte.
- CXL a       Serrement va le portier apeler : 2215  
 « Ohi ! bels frere, lai mei lainz entrer !  
 — Qui estes vus ? — Guillelmes al curb nes. »  
 Dist li portiers : « Certes vus n'entrerez  
 Ainceis l'avrai a ma dame cunté.  
 — Va dunc, amis, gardez ne demorez ! » 2220  
 E il muntat par les marbrins degrez :  
 « Ah ! Guiburc franche, par la fei que dei Deu,  
 A cele porte ad un chevalier tel :  
 Mult par est granz, e corsuz e mollez,  
 Tant par est fiers ne l'osai esgarder. 2225  
 Si dist qu'il est Guillelmes al curb nes.  
 Mais ne li voil la porte desfermer,

---

charge — 2225 noté en retrait à cause de la pièce incorporée signalée ci-dessus.

---

— 2219 l'avrai — 2220 Va d. amis gardez ne d. — 2221 muntat par les m. d. —  
 2222 Ah G. —

---

— « Qui êtes-vous ? » — « Guillaume au courbe nez. »  
 Le portier dit : — « Vous ne pouvez entrer  
 si à ma dame n'en ai d'abord parlé. »  
 — « Va donc, ami ; veille à ne point tarder ! » 2220  
 Le gardien monte par les marches de marbre :  
 — « Noble Guiburc, par la foi qu'à Dieu dois,  
 devant la porte se trouve un chevalier ;  
 il est très grand, corpulent et bien fait,  
 si orgueilleux, ne l'ose examiner. 2225  
 Il dit qu'il est Guillaume au courbe nez,  
 mais ne lui veul déverrouiller la porte,

car il *est* sul od lui nad home ne  
 Si cheualche unalferant tel  
 Il nad si bon en la *crestiente* 2230  
 Nen paenissime nel poet hom recouer  
 paenes armes lipendent al costez  
 co dist la dame iol conuistrai assez  
 Sil *est* ico . sil larrum entrer  
 ele meisme deualat les degrez 2235  
 e vint al cunte sil ad araisez  
 ki estes *vus qui* a la porte clamez  
 dame dist il ia me conuissiez asez  
 ja *est* co Willame le marchis al curbnies  
 co dist Guiburc *vus nus* mentez 2240  
 culuert paien mult sauez controuer  
 par tels enseignes caenz nen enterez  
 car jo sui sole od mei nad home nez  
 Si *vus* fuissez Willame al curbnies  
 od *vus* uenissent set mile homes armez 2245  
 des *frans* de france des baruns naturels  
 tut entur *vus* chantassent ces iuglers  
 Rotes e harpes i oist hom soner  
 allas pechable dist Willame al curbnies

---

2229 Si i c. un bel a. t. — 2234 sil l. enz. e. — 2237 qu'a — 2238 jam —  
 2239 Ja'st — 2240 Vassal vus nus m. — 2245 set mil d'hommes a. — 2249 W.

---

car il est seul, avec lui n'a point d'homme,  
 et il chevauche un coursier si nerveux  
 qu'il n'en a tel en toute chrétienté, 2230  
 chez les païens n'en pourrait-on trouver.  
 Armes païennes lui pendent au côté. »  
 Lors dit la dame : « Je vais l'identifier.  
 Si c'est bien lui, le laisserons entrer. »  
 La noble dame descendit l'escalier. 2235  
 Vint vers le comte et l'a interpellé :  
 — « Qui êtes-vous, qui frappez à la porte ? »  
 — « Dame », dit-il, « vous me connaissez bien.



Car il est suls, od lui n'ad home né.  
 Si i chevalche un bel alferant tel :  
 Il n'ad si bon en la crestiënté, 2230  
 N'en paenissme ne'l poet hom recovrer.  
 Paienes armes li pendent al costé. »  
 Ço dist la dame : « Jo'l conuistrai assez.  
 S'il est iço, si le larrum entrer. »  
 Ele meïsmè devalat les degrez, 2235  
 E vint al cunte si l'ad araisoné :  
 « Ki estes vus qui la porte clamez ?  
 — Dame », dist-il, « ja'm conuissiez asez,  
 Ja ço'st Guillelmes, li marchis al curb nes. »  
 Ço dist Guiburc : « Paiens, vus nus mentez ! 2240  
 Culverz paiens, mult savez controver !  
 Par tels enseignes ça enz nen entrerez,  
 Car jo sui sole, od mei n'ad home né.  
 Se vus fuissez Guillelmes al curb nes,  
 Od vus venissent set mil d'hommes armez, 2245  
 Des Frans de France, des baruns naturels ;  
 Tut entur vus chantassent cist jugler,  
 Rotes e harpes i oïst hom soner.  
 — Allas, pecchables ! » dist Guillelmes li ber.

---



---

li ber —

---

Je suis Guillaume, le marquis au nez courbe. »  
 Lors Guibourc dit : — « Païen, vous nous mentez ! 2240  
 Odieux païen, bien savez simuler !  
 Par telles ruses vous n'entrerez ici,  
 car je suis seule, avec moi n'ai point d'homme.  
 Si vous étiez Guillaume au courbe nez,  
 à vos côtés, vous auriez sept mille hommes, 2245  
 des Francs de France, d'authentiques barons ;  
 autour de vous des jongleurs chanteraient,  
 rotes et harpes entendrait-on sonner. »  
 — « Hélas ! malheur ! », dit le vaillant Guillaume,

- A itele ioie soleie io ia aler 2250  
dame dist il ial le sauez *vus* assez  
tant cum deus uolt ad home richete  
e *quant* li ne plaist si rad pouerte.  
Ja repair io delarchamp sur mer [16 a]  
v ai perdu uiuien la lose 2255  
mun niefs bertram i est enprisone  
lefiz bernard de bruban la cite  
e Guielin . e Guischar d lalose  
Guiburc regarde tut un chemin ferre  
Si ueit uenir set mille paiens armez 2260  
de dulce france repeirent de preier  
de saint martur de turoine gaster  
le maistre cumble en vnt acraunte  
Si ameinent cent chaitifs enchaîne  
Souent les batent od fustz e od tinels 2265  
a lur escurges e a lur flagulers  
veit le Guiburc comence a plurer  
Se *vus* fuissez Willame al curbnies  
Ja fust escuse sainte crestientez  
e cele *preie* qui meinent cels lecchers 2270  
a ! dist le cunte unc mais noi tel

---

2263 *en* avec *e* en surcharge à un *i* accentué.

---

2250 A itel j. s. ja a. — 2251 ja'l — 2252 avrad hom r. — 2253 *él. E* | ravrad  
— 2254 desur m. — 2260 set mil p. — 2261 preer — 2263 Si ameinerent —

---

- « Telle est la joie qui jadis m'entourait ! 2250  
Dame », dit-il, « vous le savez fort bien :  
tant qu'à Dieu plaît, l'homme aura la richesse,  
quand ne Lui plaît, lors survient pauvreté.  
Je suis venu de Larechamp sur mer  
où j'ai perdu Vivien le renommé. 2255  
Mon cher neveu Bertrant est prisonnier,  
fils de Bernart, de Brubant la cité,  
et Guiëlin et Guichart le fameux. »  
Guibourc regarde, au loin, une chaussée  
et voit venir païens armés, sept mille. 2260

- « A itel joie soleie ja aler. 2250  
 Dame », dist-il, « ja'l savez vus assez :  
 Tant cum Deus volt, avrad hom richeté,  
 Quand li ne plaist, si ravrad poverté.  
 Ja repair jo de Larechamp sur mer  
 U ai perdu Viviën l'alosé, 2255  
 Mis niefs Bertrans i est enprisonéz,  
 Li fiz Bernard de Bruban la cité,  
 E Guiëlines e Guischarz l'alosez. »  
 Guiburc regarde tut un chemin ferré,  
 Si veit venir set mil paiens armez. 2260  
 De dulce France repeirent de preier  
 De Saint Martur de Turoine gaster,  
 Le maistre cumble en unt acraventé ;  
 Si amenerent chaitifs enchainéz,  
 Sovent les batent od fusts e od tinels, 2265  
 A lur escurges e a lur flagulers.  
 Veit le Guiburc, comencet a plurer :  
 « Se vus fuissez Guillelmes al curb nes,  
 Ja fust escuse sainte crestiënté,  
 E cele preie qu'i meinent cil Escler. 2270  
 — A », dist li quons, « onc mais nen oï tel !

---

2267 comencet a — 2269 *él.* Ja — 2271 m. nen oï —

---

- De douce France reviennent de piller,  
 mettant à sac Saint-Martin de Touraine.  
 Au maître comble, ils ont fait une brèche  
 et en amènent cent captifs enchainés ;  
 souvent les battent avec fûts et massues, 2265  
 avec leurs fouets et avec leurs fléaux.  
 Guibourc le voit, lors commence à pleurer :  
 — « Si vous étiez Guillaume au courbe nez,  
 serait vengée la sainte chrétienté,  
 et cette proie que mènent ces truands. » 2270  
 — « Ah ! », dit le comte, « jamais n'ouïs tels mots !

tut ueirement me uolt espermenter  
 v moer . v uiue . la mestoet aler  
 dunc poïnt e broche le destrer abriue.

cil curt plus tost que oïsel ne pot uoler 2275  
 païen le ueient mult lur fu ame  
 dist li uns al altre io uei nostre auoue  
 Reis alderufe depalerne surmer  
 qui a orange alad assalt doner  
 Bons est li deus qui len ad amene 2280  
 quant nel ad mort Willame al curbnies.  
 desore deuom mahomet aorer  
 e apolin . e Bagot . e macabeu  
 tant dementers quil vnt aore !  
 li quons Willame nest mie seiurne 2285  
 car le premer quil ad encuntre  
 en apres laltre sifait le chef uoler.  
 e puis lequart unc ne passad par el [16 b]  
 quinze en ad mort Willame dun ester.  
 dist li uns al altre or est il vif malfez 2290  
 e dist li autres mult grant tort en auez  
 mais mis sires est uers vus a duler  
 pur la bataille del archamp sur mer

---

2276 len avec n exponctué — 2284 aore avec o en surcharge.

---

2273 m'estovrat — 2275 qu'oïsel — 2276 fu ja a. — 2277 Dist l'uns a l'a. —  
 2282 Desor d. — 2283 E. A. . B. e M. — 2284 que il — 2286 qu'il en ad e. —

---

A dire vrai, on me veut éprouver,  
 fût-ce à ma perte, il me faut y aller ! »  
 Lors éperonne et pique son coursier :  
 plus vite court qu'oïseau ne peut voler. 2275  
 Païens le voient et il leur fut très cher.  
 L'un dit à l'autre : — « Je vois notre seigneur,  
 roi Alderufe de Palerme sur mer,  
 qui à Orange alla donner l'assaut.  
 Bon est le dieu qui nous l'a amené : 2280  
 ne l'a tué Guillaume au courbe nez.  
 Il nous faut donc adorer Mahomet

Tut veirement me volt espermenter.  
 U moerge u vive, la m'en estoet aler ! »  
 Dunc point e broche le destrier abrivé.  
 Cil curt plus tost qu'oisels ne pot voler. 2275  
 Paien le veient, mult lur fu ja amez.  
 Dist l'uns a l'autre : « Jo vei nostre avoué,  
 Rei Alderufe de Palerne sur mer,  
 Qui a Orenge alad assalt doner.  
 Bons est li deus qui l'en ad amené, 2280  
 Quant ne l'ad mort Guillelmes al curb nes.  
 Des or devom Mahomet aorer,  
 E Apolin, Bagot e Macabeu ! »  
 Tant dementiers que il unt aoré,  
 Li quons Guillelmes n'est mie sejournez 2285  
 Car le premier qu'il en ad encuntré,  
 En après l'autre, si fait le chef voler.  
 E puis li quarz unc ne passad par el.  
 Quinze en ad morz Guillelmes d'un ester.  
 Dist l'uns a l'autre : « Or est il vis malfez ! » 2290  
 E dist li autres : « Mult grant tort en avez,  
 Mais mis sire est vers vus molt adulez,  
 Pur la bataille de Larechamp sur mer,

---

2287 L'un a. l'a — 2290 Dist l'uns a l'a. — 2292 M. cil mis s. est vers v. adulez (?) — 2293 desur m. —

---

et Apollon, Bagot et Machabé ! »  
 Pendant le temps où ils ont adoré,  
 comte Guillaume ne s'est point attardé, 2285  
 car, au premier qu'il a rencontré d'eux,  
 et à deux autres, il fait voler le chef.  
 Le quatrième n'eut point sort différent.  
 Quinze a tués Guillaume d'un seul coup.  
 L'un dit à l'autre : — « C'est le diable en personne ! » 2290  
 Et l'autre dit : — « Vous parlez bien à tort.  
 Mais mon seigneur est fâché contre nous,  
 pour la bataille de Larechamp sur mer,

- Nus auom ensemble od lui este  
 e cuillent ent fuïe sarazins e esclers 2295  
 tote lapreie li vnt abandone  
 veit le Willame sin ad dev aore  
 Il la rent tut as chaitifs del regne
- CXLI Li quons Willame laisse cure sur destre  
 Si vait ferir corberan doliferne 2300  
 lescu li freinst . e le halberc li deserre  
 pleine sa hanste l'abat mort a tere  
 dame Guburc lesgarde dunes defenestres  
 dunque reparlad si ad dite parole ueïre  
 a icest colp resemblez *vus* Willame 2305  
 venez *vus* ent ia ert la porte ouerte.
- CXLII Lj gentil cunte reuint ala cite  
 e Guiburc dame me larrez *vus* entrer  
 Nenil dist ele par la fei que dei dev  
 Se ne me mustrez la bosce sur le nes 2310  
 que auëit Willame le marchiz od le curb nes  
 de la bataille reis tebald lescler  
 e plusurs homes seresemblent assez

---

2294 *N'*, *n* en surcharge — 2300 Le manuscrit porte *corberan ferir*, mais des traits obliques, placés devant chacun des termes, indiquent qu'il faut les

---

2294 Quant nus n'a — 2295 Accueillent f. S. et E. — 2301 e l'h. — 2302 a la t. — 2303 d'unes estres — 2304 Dunc r. si dist p. bele — 2310 Se nem m. —

---

- où nous ne sommes point allés avec lui. »  
 Prennent la fuite les Sarrasins et Slaves ; 2295  
 toute leur proie lui ont abandonnée.  
 Guillaume admire et en adore Dieu ;  
 il rend le tout aux captifs du royaume.
- CXLI Comte Guillaume galope sur la droite.  
 Il va frapper Corberan d'Oliferne, 2300  
 l'écu lui brise ; le haubert lui lacère,  
 à pleine lance le jette mort à terre.  
 Dame Guibourc d'un balcon le regarde,

- Quant nus n'avom ensemble od lui esté. »  
 E cuillent fuie Sarazin e Escler, 2295  
 Tote la preie li unt abandoné.  
 Veit le Guillelmes, si'n ad Deu aoré.  
 Il la rent tut as chaitifs del regné.
- CXLI Li quons Guillelmes laisse cure sur destre,  
 Si vait ferir Corberan d'Oliferne, 2300  
 L'escu li freinst, le halberc li deserre,  
 Pleine sa hanste l'abat mort a la tere.  
 Dame Guiburc l'esgarde d'unes estres  
 Dunc reparlad, si dist parole bele :  
 « A icest colp resezblez vus Guillelme, 2305  
 Venez vus ent, ja ert la porte overte. »
- CXLII Li gentilz quons revint a la cité :  
 « E Guiburc, dame, me larrez vus entrer ?  
 — Nenil, dist-ele, par la fei que dei Deu,  
 Se ne'm mustrez la bosce sur le nes 2310  
 Qu'aveit Guillelmes li marchiz al curb nes,  
 De la bataille al rei Tedbalt l'Escler.  
 Car plusur home se resezblent assez

---

intervertir.

---

2311 Qu'a. W. le m. al c. n. — 2312 De la b. del r. T. l'E. — 2313 Car —

---

- lors reparla et dit belle parole :  
 — « Par un tel coup resezblez à Guillaume. 2305  
 Revenez donc, voici la porte ouverte. »
- CXLII Le noble comte revint vers la cité :  
 — « Eh ! Guibourc dame, me ferez-vous entrer ? »  
 — « Nenni », dit-elle, « par la foi qu'à Dieu dois,  
 si ne montrez la bosse sur le nez 2310  
 qu'avait Guillaume, le marquis au nez courbe,  
 de la bataille du roi Tiébaud le Slave.  
 Car plusieurs hommes peuvent se resezbler

- de uasselage e de nobilitez  
 e io suí sule od mei nad home nez 2315  
 Fors cest porter que cí ester veez  
 co dist le cunte unques noi tel  
 mult maurad húi cest aduerser pene  
 deslace les laz de sun healme gemme  
 tres ses espalles le lait aual culer 2320  
 trestuí sun vis li ad abandone.  
 veit la dame sil conuít assez [16 c]  
 del quor suspire des oilz prent a plorer  
 ami bel frere la porte li ourez  
 Ja est co Willame mun seignur naturel. 2325  
 lunsdi al uespre  
 ourent la porte si recoillent Willame  
 Grant piece est quíli uolsist estre
- CXLIII Li quons Willame al perun descendi  
 dame Guiburc recut sun destrer 2330  
 Sil amenat la ius en un celer  
 e frein e sele li ad oste premer  
 foer e aueine lidonat amanger  
 puis lad couert dun bon paille pleie  
 puis vait le cunte a coler e baiser 2335  
 Si len apele curteisement e ben

---

2317 U. nen oí t. — 2319 Les laz deslace — 2322 Veit le la d. si l'ad conut a.  
 — 2325 Ja'st — 2327 Ovrement — 2328 Une grant p. — 2329 descendiet — 2330 sun

---

- par le courage et leur grande noblesse,  
 et je suis seule ; avec moi n'ai point d'homme, 2315  
 sauf ce portier que vous voyez ici. »  
 Le comte dit : — « Jamais n'ouïs tels mots !  
 Fort m'aura donc éprouvé l'adversaire ! »  
 Les lacs délace de son heaume gemmé,  
 sur ses épaules le laisse s'abaisser, 2320  
 tout son visage il lui a découvert.  
 Guibourc le voit, l'a fort bien reconnu,  
 du cœur soupire et se met à pleurer :  
 — « Ami, portier, ouvrez-lui donc la porte,  
 c'est bien Guillaume, mon seigneur légitime. » 2325



- De vasselage e de nobilité.  
 E jo sui sule, od mei n'ad home né, 2315  
 Fors cest portier que ci ester veez. »  
 Co dist li quons : « Unques nen oï tel !  
 Mult m'avrad hui cist adversiers pené. »  
 Les laz deslace de sun healme gemmé,  
 Tries ses espalles le lait aval culer, 2320  
 Trestut sun vis li ad abandoné.  
 Veit le la dame, si le conuit assez,  
 Del quor suspire, des oilz prent a plorer :  
 « Amis, bels frere, la porte li ovrez.  
 Ja ço'st Guillelmes, mun seignur naturel. » 2325  
 Ovrent la porte, si recoillent le ber. 2327  
 Lunsdi al vespre. 2326  
 Une grant piece est qu'il i volsist estre ! 2328
- CXLIII Li quons Guillelmes al perun descendiet ;  
 Dame Guiburc i reçut sun destrier ; 2330  
 Si l'amenat la jus en un celier,  
 E frein e sele li ad osté premier.  
 Fuerre e aveine li donat a mangier,  
 Puis l'ad covert d'un bon paille pleié.  
 Puis vait le cunte acoler e baisier, 2335  
 Si l'en apele curteisement e bien.

---

bon destrier — 2331 en un celier — 2332 premier — 2333 mangier — 2334 pleié  
 — 2335 baisier — 2336 bien —

---

La porte ouverte, ils accueillent Guillaume,  
*Lundi à la vêprée.*  
 Depuis longtemps, il souhaitait d'y être.

- CXLIII Comte Guillaume descendit au perron.  
 Dame Guiburc lui prit son destrier 2330  
 et l'amena en bas, en un cellier,  
 et frein et selle lui a d'abord ôté.  
 Paille et avoine lui donna à manger,  
 puis l'a couvert d'un bon tissu plié.  
 Puis elle va embrasser son mari 2335  
 et l'interpelle de courtoise manière.

Sire dist ele *quas* tu fait de ta gent  
dunt tu menas quatre mil e.vjj.cent  
*par* ma fei dame uencu les vnt paens  
Bouches sanglantes gisent en larchamps. 2340  
Sire dist ele *que* auez fait de uiiuens  
*par* fei dame ia est morz e sanglanz  
quant Guiburc lot mult out le quer dolent  
Sire fait ele *quas* tu fait de bertram  
le fiz bernard de la cite de Brusban 2345  
Seor bele amie mult ifu combatanz  
a *quinze* esturs i fu pleners el champ  
Al sezime lendonèrent tant  
Suz li ocistrent sun destrer alferant  
Il trais sespee mist lescu deuant 2350  
Si lur trenchad les costez e les flancs  
Iloec le pristrent la pute aduerse gent  
Si li lièrent les piez e les mains  
Mes oilz ueanz le mistrent en vn chalant  
*par* mei nout vnques socurs ne garant. 2355  
deus dist la dame *quel* duel de bertramt [16 d]  
*pur* co me peise *que* iol amoue tant

---

2352 *le*.

---

2339 Persant (? cfr 1724) — 2340 en mi l'A. — 2341 qu'as f. — 2342 Par ma f.  
— 2345 de la cit de B. — 2348 Mais al s. l'en d. il t. — 2350 si mist l'e. d. —

---

CXLIII a — « Sire », dit-elle, « qu'as-tu fais de tes hommes  
dont tu menas quatre mille sept cents ? »  
— « Par ma foi, dame, païens les ont vaincus ;  
bouches sanglantes gisent dedans Larchamp. » 2340  
— « Sire », dit-elle, « qu'as-tu fait de Vivien ? »  
— « Par ma foi, dame, il est mort et sanglant. »  
Guibourc l'entend et dolent est son cœur :  
— « Sire », dit-elle, « qu'as-tu fait de Bertrant,  
fils de Bernart, de Brubant la cité ? » 2345  
— « Sœur, belle amie, très bien y combattit,  
à quinze assauts sa vigueur résista,

- CXLIII a « Sire », dist-ele, « qu'as tu fait de ta gent  
 Dunt tu menas quatre mil e set cenz ?  
 — Par ma fei, dame, vencu les unt Persant,  
 Bouches sanglantes gisent en mi Larchamps. 2340  
 — Sire », dist-ele, « qu'as fait de Viviën ?  
 — Par ma fei, dame, ja est morz e sanglanz. »  
 Quant Guiburc l'ot, mult out le quer dolent.  
 « Sire », fait-ele, « quas-tu fait de Bertram,  
 Le fil Bernard de la cit de Brusban ? 2345  
 — Seor, bele amie, mult i fu combatanz,  
 A quinze esturs i fu pleniers el champ,  
 Mais al sezime li'n donerent il tant  
 Suz lui oscistrent sun destrier alferant.  
 Il traist s'espée, si mist l'escu devant, 2350  
 Si lur trenchad les costez e les flancs.  
 Iloec le pristrent, la pute adverse gent,  
 Si li lierent e les piez e les mains,  
 Mes oilz veanz, le mistrent en chalant ;  
 Par mei n'out unques ne socurs ne garant. 2355  
 — Deus », dist la dame, « quel duel est de Bertramt !  
 Pur ço me peise que jo l'amoue tant. »

---

2353 l. e les p. — 2354 en c. — 2355 unques ne s. — 2356 d. est de B. —

---

mais au seizième, ils le frappèrent tant  
 qu'ils lui tuèrent son destrier rapide.  
 Tirant l'épée, levant son bouclier, 2350  
 il leur trancha les côtés et les flancs.  
 Là le saisirent ceux de l'odieuse race  
 et lui lièrent et les pieds et les mains.  
 Devant mes yeux, le mirent en chaland.  
 De ma part n'eut ni secours ni garant. 2355  
 — « Dieu », dit la dame, « hélas ! pauvre Bertramt !  
 Bien fort me pèse car je l'aimais beaucoup. »

- CXLIV Sire dist ele *quas* tu fait de Guïotun  
 Le belenfant od la gente facun  
 joli chargai lenseigne al rei mabun 2360  
 e le destrer oliuer le gascun  
 e le halberc e le healme *tebbald* le clauun  
 par ma fei dame dedenz i fu cum prouz  
 en la bataille portad le gunfanun  
 Si i fu ben desqual sezime estur 2365  
 Idunc le *pristrent* li sarazin felun  
 Sille lierent e les piez e les poinz  
 Mes oilz ueanz le mistrent en vn dromunz  
 par mei nout unques aie ne socurs  
 deus dist la dame *quel* duel e *quel* tristur 2370  
*pur* co me peise *que* iol amoue mult.
- CXLV Sire *quas* tu fait de Walter  
 De Guïelín e del cunte Reiner  
 par ma fei dame uencv les vnt paiens  
 enz en lur barges les tenent en liens 2375  
 deus dist la dame *quel* duel e *quel* pecche  
 Si cum tu diz ne repeire vn pe  
 Leue tes mains sire si alez manger

---

2362 *tebb'*, le copiste a noté deux *b*, mais le premier est peu net et paraît recouvrir

---

2358 *él.* tu — 2362 L'h. e l'h. rei T. l'Esclavun — 2367 Si li l. — 2368 *él.* un  
 — 2372 S. dist-ele — 2373 Reinier — 2375 liens — 2376 *pecchié* — 2377 pié

---

- CXLIV — « Sire », dit-elle, « qu'as-tu fait de Guiot,  
 le bel enfant à la noble tenue ?  
 Je lui confiai l'enseigne de Mabon 2360  
 le destrier d'Olivier le Gascon,  
 haubert et heaume du roi Tiébaud le Slave. »  
 — « Par ma foi, dame, au combat fut en preux,  
 en la bataille porta le gonfanon ;  
 il combattit jusqu'au seizième assaut. 2365  
 Alors le prirent les Sarrasins félons,  
 ils lui lièrent et les pieds et les poings ;  
 devant mes yeux, le mirent en dromond.

- CXLIV « Sire », dist-elle, « qu'as fait de Guiotun,  
 Le bel enfant od la gente façon ?  
 Jo li chargai l'enseigne al rei Mabun, 2360  
 E le destrier Olivier le Gascun,  
 L'halberc e l'healme rei Tedbalt l'Esclavun.  
 — Par ma fei, dame, dedenz i fu cum prouz.  
 En la bataille portad le gunfanun,  
 Si i fu bien desqu'al sezime estur. 2365  
 Idunc le pristrent li Sarazin felun,  
 Si li lièrent e les piez e les poinz ;  
 Mes oilz veanz, le mistrent en dromunt.  
 Par mei n'out unques aiuë ne socurs.  
 — Deus », dist la dame, « quel duel e quel tristur ! 2370  
 Pur ço me peise que jo l'amoue mult. »
- CXLV « Sire », dist-elle, « qu'as-tu fait de Galtier,  
 De Guiëlin e del cunte Reinier ?  
 — Par ma fei, dame, vencu les unt paien,  
 Enz en lur barges les tienent en liëns. 2375  
 — Deus », dist la dame, « quel duel e quel pecchié,  
 Si cum tu diz, ne repeiret uns piez !  
 Leve tes mains, sire, si va mangier ;

---

le dessin esquissé d'une autre lettre.

---

2378 si va mangier —

---

De ma part n'eut ni aide ni secours. »  
 — « Dieu », dit la dame, « quelle grande tristesse ! 2370  
 Bien fort me pèse car je l'aimais beaucoup. »

- CXLV — « Sire », dit-elle, « qu'as-tu fait de Gautier,  
 de Guiëlin et du comte Regnier ? »  
 — « Par ma foi, dame, païens les ont vaincus,  
 dedans leurs barques les tiennent enchaînés. » 2375  
 — « Dieu ! », dit la dame, « quel deuil et quel malheur,  
 s'il est bien vrai qu'un seul n'est revenu ! »  
 « Lave tes mains, seigneur, et viens manger.

- des hui matin le tai fait apareiller  
 auer en poez a quatre mil cheualer 2380  
 e ases serganz e a tuz lesesquiers  
 allas pecchable dist Willame li bers  
 vncore nen ad mie *que* dous iurz enters  
*que* io auei Benpres de .xv. miller  
 e ore sui ca enz ne mes ke sul mei tierz 2385  
 en petit hore ai grant desturbers
- CXLVI Dvnc prent sa mie par les mances de paille  
 Sus munterent les degrezde marbre  
 Ne trouvent home *que* seruice lur face.  
 dame Guiburc li curt aporter leve 2390 [17 a]  
 e apres li baillad la tuaille  
 puis sunt assis a la plus basse table  
 Ne poeint de duel seer a la plus halte  
 Il ueit les bancs. les formes. e les tables  
 La v soleit seer sun grant barnage. 2395  
 Il ne vit nul iuer par cele sale  
 Ne deporter od esches ne od tables  
 puis les regrette cum gentil home deit faire

---

2381 ases, le premier s en surcharge à un l — 2382 *dist*, noté au-dessus de la

---

2379 l'ai f. apareillier — 2380 a set m. chevalier — 2381 E as s., a tuz les esquiers  
 — 2382 li fiers — 2383 Uncor n'en ad mie d. j. entiers — 2384 Que jo aveie  
 pres de .xv. millier — 2385 Or sui ça enz ne mes ke sul mei tierz — 2386 En

---

- Dès ce matin te l'ai fait apprêter ;  
 servis seraient sept mille chevaliers 2380  
 et leurs sergents et tous leurs écuyers. »  
 — « Hélas ! malheur ! », dit le vaillant Guillaume,  
 « point n'est encore plus de deux jours entiers  
 que j'en avais près de quinze milliers.  
 Et nous voilà trois seulement ici. 2385  
 En bien peu d'heures, j'ai connu grand malheur ! »
- CXLVI Lors prend s'amie par ses manches de soie,  
 et ils montèrent par l'escalier de marbre,

Des hui matin l'ai fait apareiller,  
 Avoir en poez a set mil chevaliers, 2380  
 E as serganz, a tuz les esquiërs.  
 — Allas, pecchables », dist Guillelmes li fiers,  
 « Uncor nen ad mie dous jurz entiers  
 Que jo aveie pres de quinze milliers.  
 Or sui ça enz ne mes ke sul mei tierz. 2385  
 En petit d'hore ai jo grant desturbier ! »

CXLVI Dunc prent s'amie par les mances de paille ;  
 Sus en munterent par les degrez de marbre.  
 Ne trovent home qui service lur face.  
 Dame Guiburc li curt aporter l'aigue, 2390  
 E en apres li baillad la tuaille.  
 Puis sunt assis a la plus basse table,  
 — De duel ne purent seeir a la plus halte.  
 Il voit les bancs, les formes e les tables,  
 La u soleit seeir sis granz barnages. 2395  
 Il ne vit nul juër par cele sale,  
 Ne deporter od eschés ne od tables.  
 Puis les regrette cum gentilz hom deit faire.

---

ligne — 2386 *a*<sup>i</sup> — 2394 *le*<sup>t</sup>.

---

p. d'h. par ai g. desturbiers — 2388 Sus en m. par les d. — 2390 l'aigue —  
 2391 E en a. — 2393 De duel ne poënt — 2398 g. hom d. —

---

ne trouvent homme qui puisse les servir.  
 Dame Guibourc court lui apporter l'eau, 2390  
 et puis ensuite lui tendit la serviette.  
 Et ils s'assirent à la plus basse table :  
 de deuil ne peuvent aller à la plus haute.  
 Guillaume voit les bancs, chaires et tables,  
 où s'asseyaient tous ses nobles barons. 2395  
 Il ne vit nul jouer dans cette salle,  
 ni se distraire aux échecs et aux dames.  
 Lors les regrette, comme il sied à un noble :

- CXLVII **Ohi ! bone sale cum estes lung e lee**  
 De totes parz *vus uei si aurne* 2400  
 Beneit seit la dame *qui si tad conreie*  
 ohi ! haltes tables cum estes leuees  
 Napes de lín ! *vei desure getees*  
 ces escuiles emplies e rasees  
 de hanches . e despalles . de níueles . e de obleies 2405  
 Ni mangerunt les fiz de franchises meres  
*qui en larchamp vnt les testes colpees*  
 plure *Willame. Guiburc sest pasmee*  
 Il la redresce si lad confortee
- CXLVIII **Guiburc dame *vus nauez que plurer*** 2410  
*kar nauez perdu nul ami charnel*  
*jo dei le duel . e la tristur demener*  
*ki ai perdu mun gentil parente*  
*ore menfuierai en estrange regne*  
 A saint michel al peril de la mer 2415  
*v saint pere le bon apostre dev*  
*v en un guast v ia mes neseie troue*  
*la deuendrai hermites ordene*  
*e tu deuien noneine si faz tun chef ueler.*  
 Sire dist ele co ferum *nus assez* 2420  
*quant nus aurom nostre siecle mene.*

---

2405 *hanche<sup>s</sup> . espalle<sup>s</sup> . nivele<sup>s</sup> . obleie<sup>s</sup> — 2410 Gu<sup>i</sup>burc.*

2399 Oh — 2400 aurnée — 2401 *él.* la dame | conreíée — 2402 Oh ... par l.  
 — 2405 H. e. n. e o. — 2408 G. s'i est p. — 2409 si l'ad reconfortée — 2411 Ke

---

- CXLVII — « Ah ! bonne salle, comme êtes longue et large !  
 De toutes parts vous vois si bien garnie ! 2400  
 Bénie soit qui vous a préparée.  
 Ah ! hautes tables, vous êtes bien dressées !  
 Nappes de lin vois sur vous étendues,  
 et ces écuilles, pleines jusques au bord,  
 gigots, épauls, et gâteaux et oublies ! 2405  
 N'en mangeront les fils de nobles mères,  
 qui en Larchamp ont les têtes coupées ! »  
 Guillaume pleure, et Guibourc s'est pâmée.  
 Il la redresse et l'a réconfortée :



- CXLVII « Oh ! bone sale, cum estes lunge e lée !  
De totes parz vus vei si aürnée, 2400  
Beneiz seit qui si t'ad conrée.  
Oh ! haltes tables ! tant par estes levées !  
Napes de lin vei desure getées,  
Ces escuïles emplies e rasées  
D'hanches, d'espalles, de niules e d'oblées. 2405  
N'i mangerunt li fil de franchises meres,  
Qui en Larchamp unt les testes colpées ! »  
Plure Guillelmes, Guiburc s'i est pasmée.  
Il la redresce, si l'ad reconfortée.
- CXLVIII « E ! Guiburc, dame, vus n'avez que plurer, 2410  
Kar nul ami n'avez perdu charnel.  
Jo dei le duel e la tristur mener  
Ki ai perdu mun gentil parenté.  
Or m'en fuirai en estrange regné  
A Saint Michel, al Peril de la Mer, 2415  
U a Saint Piere, le bon apostre Deu,  
U en un guast u ne seie trovez,  
La deviendrai hermites ordenez,  
E tu noneine, si faz tun chef veler.  
— Sire », dist-ele, « ço ferum nus assez 2420  
Quant nus avrom nostre siecle mené ! »

---

nul ami n'avez perdu charnel — 2412 *él. e* — 2414 Or m'enfuirai — 2416 U  
a s. P. — 2417 *él. ja mes* — 2419 *él. devien* —

- CXLVIII — « Ah ! Guibourc, dame, point n'avez à pleurer, 2410  
car ne perdîtes aucun de vos parents.  
Pour moi, je dois montrer deuil et douleur,  
car j'ai perdu ma noble parenté.  
Donc m'enfuirai en contrée étrangère,  
à Saint-Michel au-Pénil-de-la-Mer, 2415  
ou à Saint-Pierre, bon apôtre de Dieu,  
en un désert où je ne sois trouvé.  
Là deviendrai un ermite ordonné,  
tu seras nonne et porteras le voile. »  
— « Sire », dit-elle, « nous pourrons bien le faire, 2420  
quand nous aurons achevé notre rôle. »

- CXLIX Sire *Willame* al dampnedev congie  
*par* main al albe munte sur tun destrer.  
 dreit a loun pense de cheualcher [17 b]  
 a lempere *qui nus* solt auer chiers 2425  
*qui* del socurs *nus* uïenge ca aider  
 e sil nel fait si li rendez sun fee  
 mar en tendre un iur vn demi pee  
 met enprouende e tei e ta moiller  
 v asa table *nus* laist *pur* dev manger 2430  
 a chascun iur de sun pain dous quarters  
 e dit *Willame* iol ferai mult iree  
 mais tun conseil en dei io creire ben  
 enplusurs lius mad eu mult grant mester  
 a icele mut sest *Willame* colchie 2435  
*par* meïn al albe muntad le bon destrer
- CL Seor bele amie tun conseil ai creu  
 Ore men irrai ala sale a luj  
 Que lempere del socurs *nus* enueit  
 Se dunc se sunt paiens aperceuz 2440  
 Ben tost mauerunt cest bon paleis toluz  
 Amorauiñz . e pïncenarz . e turs

---

2440 *sunt* répété et exponctué devant *dunc*.

---

2422 congié — 2423 destrier — 2424 chevalchier — 2425 A Loowis (?) ... chiers  
 — 2426 aidier — 2427 sun fié — 2428 pié — 2429 moillier — 2430 mangier —  
 2431 quaters — 2432 irié — 2433 bien — 2434 m'ad eü g. mestier — 2435 A

---

- CXLIX « Sire Guillaume, par le Seigneur Dieu, grâce !  
 Demain à l'aube monte ton destrier,  
 tout droit vers Laon chevauche en grande hâte  
 vers l'empereur à qui nous sommes chers. 2425  
 Que son secours nous vienne ici prêter !  
 S'il ne le fait, lors rendez-lui son fief,  
 n'en gardez pas, un seul jour, demi-pied.  
 Pension demande pour toi et ton épouse,  
 ou qu'à sa table il nous laisse manger 2430  
 et nous accorde chaque jour de son pain.  
 Guillaume dit : — « Le ferai à regret,

- CXLIX « Sire Guillelmes, al Dampnedeu congié !  
 Par main a l'albe munte sur tun destrier,  
 Dreit a Loün pense de chevalchier  
 A l'emperere qui nus solt avoir chiers, 2425  
 Que del socurs nus vienge ça aidier ;  
 E s'il ne'l fait, si li rendez sun fié !  
 Mar en tendrez un jur un demi pié.  
 Met en provende e tei e ta moiller  
 U a sa table nus laist pur Deu mangier 2430  
 A chascun jur de sun pain dous quartiers. »  
 E dist Guillelmes : « Jo'l ferai mult iriez,  
 Mais tun conseil en dei jo creire bien :  
 En plusurs lius m'ad eü grant mestier. »  
 A icel mot s'est Guillelmes colchiez. 2435  
 Par mein a l'albe, muntad le bon destrier.
- CL « Seor, bele amie, tun conseil ai creü.  
 Or m'en irrai en la sale a Loün,  
 Que l'emperere del socurs nus aiüt.  
 Se dunc se sunt paien aperceüz 2440  
 Bien tost m'avrunt cest bon paleis tolu,  
 Amoravin, e Pincenar e Turc.

---

icel m. — 2436 destrier — 2438 Or ... a Loün (?) — 2439 del s. nus aiut —  
 2441 avrunt —

---

mais ton avis dois-je tenir pour bon,  
 car plusieurs fois j'en ai eu grand besoin. »  
 Après ces mots, Guillaume s'est couché. 2435  
 Au point du jour, monta son destrier.

- CL — « Sœur, belle amie, j'ai suivi ton conseil.  
 Je m'en irai vers le palais de Laon,  
 que l'empereur nous apporte son aide.  
 Si les païens remarquent mon départ, 2440  
 ce bon palais m'auront bientôt ôté,  
 Amoravides, Petchenègues et Turcs.

- qui* me defenderat le terrail e les murs.  
 Sire dist ele ihesu e ses uertuz  
 e set cenx damas que ai ca enz e plus 2445  
 as dos auront les blancs halbercs uestuz.  
 e en lur chefz uerz healmes aguz  
 si esterrunt as batailles lasus  
 lancerunt lances . peres . e pels aguz  
 en petit de hure serra co trescorv 2450  
 Si deus le uolt si serrad le socurs uenv  
 ahi ! dist Willame cel seignur te aiút  
*qui* la sus maint . e ca ius fait uertuz.
- CLI Vait sen Willame . Guiburc remist plorant  
 un esquier menat co fu un enfant 2455  
 tant par fu ioefnes nout vncore .xv. anz.  
 la hanste fu grosse si li pesad formanz.  
 e li escuz vers la terre traínant [17 c]  
 dures en altres fors des arcuns pendant  
 veit le Willame merveillus duel len prent 2460  
 totes les armes ad pris del enfant  
 quant il encontre rumí v marchant  
 v uient a chastel . v a uile errant

---

2462 *encontre*, la deuxième syllabe est écrite au-dessus de la ligne.

---

2443 *Quim* defendrat — 2447 c. les v. — 2450 d'h. — 2451 *él.* si et le —  
 2454 *Ah* ... *tei* a. — 2455 *él.* un — 2457 L'h. — 2458 *él.* la — 2461 si ad —

---

Qui défendra les fossés et les murs ? »  
 — « Sire », dit-elle, « Jésus et ses mérites  
 et sept cents dames que j'ai ici et plus. 2445  
 De blancs hauberts porteront sur le dos  
 et, sur leurs têtes, heaumes aigus de bronze ;  
 elles seront, là-haut, dans les créneaux,  
 lanceront lances, pierres et pieux aigus.  
 En peu de temps, cela sera passé, 2450  
 s'il plaît à Dieu, secours sera venu. »  
 — « Ah ! », dit Guillaume, « que notre Seigneur t'aide,  
 qui là-haut règne, ici-bas fait miracles. »

Qui'm defendrat le terrail e les murs ?  
 — Sire », dist-ele, « Jhesus e ses vertuz,  
 Et set cenz dames que ai ça enz e plus. 2445  
 Es dos avront les blancs halbercs vestuz,  
 E en lur chiefz les verz healmes aguz.  
 Si esterrunt es batailles la sus,  
 Lancerunt lances, pierres e pels aguz.  
 En petit d'hure serra ço trescoru. 2450  
 Si Deus le volt, serrad socurs venuz.  
 — Ah ! » dist Guillelmes, « cil Sire tei aiüt,  
 Qui la sus maint e ça jus fait vertuz ! »

CLI Vait s'en Guillelmes, Guiburc remest plorant,  
 A esquiër i menat un enfant, 2455  
 Tant par fu joefnes, n'out uncore quinze anz.  
 L'hanste fu grosse, si li pesad formanz,  
 E li escuz vers terre traïnant,  
 D'ures en altres fors des arçons pendant.  
 Veit le Guillelmes, merveillus duels l'en prent ; 2460  
 Totes les armes si ad pris de l'enfant.  
 Quant il rencontre rumi u marcheant,  
 U vient a vile u a chastel errant,

---

2462 marcheant — 2463 U vient a vile u a chastel e. —

---

CLI Guillaume part, Guibourc resta en larmes.  
 Comme écuyer, le comte a un enfant ; 2455  
 il est si jeune, n'a pas encor quinze ans.  
 Lourde est la lance, elle lui pèse fort ;  
 quant à l'écu, il va traïnant à terre,  
 à chaque instant, il pend bas des arçons.  
 A cette vue, chagrin saisit Guillaume ; 2460  
 toutes les armes, les reprend à l'enfant.  
 Quand il rencontre pèlerin ou marchand,  
 ou qu'il s'approche de domaine ou château,

- totes ses armes rebaille al enfant  
quant il sunt ultre a sun col les prent 2465  
tote iur plure pur sun neuov bertram  
pur Guilin . e pur le quons viuïen  
Si faitement vait sun duel demenant.  
tresqua loun al perun v il descent  
[.....]  
del or despaigne lur soleit porter largement 2470  
pur la folie í curent ore tanz  
vnques les trente ní conquistrent tant  
Ne les seisante ní achatent nient  
dunt entrels tuz eslegassent vn gant
- CLII Quant veit Willame les legers bagelers 2475  
De lor despaigne li uienent demander  
car il lur soleit les anels doner  
Seignurs ne me deuez blamer  
or . e argent ai io vncore assez  
en orange ma mirable citez 2480  
Si dev mait nel poei aporter  
car io repair del archamp sur mer  
v io ai perdu viuïen lalosed

---

2464 rebaillet — 2465 les reprent — 2467 Pur Guilin e pur dan V. — 2469 *él.*  
il — 2470 De l'or soleit lur p. — 2472 itant — 2477 Car il s. les anels lur d. —

---

- toutes ses armes il les rend à l'enfant ;  
quand sont passés, à son cou les reprend. 2465  
Tout le jour pleure pour son neveu Bertrant,  
pour Guiëlin, pour le comte Vivien.  
Il va ainsi exprimant son chagrin  
jusques à Laon où descend au perron.  
[.....]  
De l'or d'Espagne leur portait d'ordinaire, 2470  
frivolement ils accourent vers lui :  
mais ni les trente n'y conquirent assez,  
ni les soixante n'y obtinrent objet,  
qu'ils apprécient à la valeur d'un gant.

- Totes ses armes rebaillet a l'enfant,  
 Quant il sunt ultre, a sun col les repret. 2465  
 Tote jur plure pur sun nevou Bertram,  
 Pur Guiëlin, pur le quons Viviën.  
 Si faitement vait sun duel demenant,  
 Tresqu'a Louïn, al perun u descent.  
 [.....] 2469 a  
 De l'or d'Espaigne solt porter largement, 2470  
 Pur la folie i curent ore tant :  
 Unques li trente n'i conquistrent itant,  
 Ne li seisante n'i achatent niënt  
 Dunt entr'els tuz eslegassent un gant.
- CLII Quant veit Guillelmes les legiers bagelers 2475  
 De l'or d'Espaigne li viennent demander  
 — Car les anels lur soleit il doner —  
 « Seigneur », dist-il, « ne me devez blamer.  
 Or e argent ai jo uncore assez  
 Enz en Orenge, ma mirable cité. 2480  
 Si Deus m'aït, ne'l poei apporter !  
 Car jo repair de Larechamp sur mer,  
 U ai perdu Viviën l'alosed.

---

2478 S. dist-il — 2480 Enz en O. — 2481 nel poeie a. — 2482 desur m. —  
 2483 él. jo —

---

- CLII Guillaume voit les légers bacheliers 2475  
 de l'or d'Espaigne lui venir demander  
 — car, lui, jadis leur donnait des bijoux.  
 — « Seigneurs, dit-il, ne me devez blâmer.  
 Or et argent ai-je encore bien assez  
 dedans Orange, ma cité merveilleuse, 2480  
 que m'aide Dieu, n'en pouvais apporter,  
 car je reviens de Larechamp sur mer,  
 où j'ai perdu Vivien le renommé.

- mun nevo bertram i est enprisonne  
 Walter de termes . e Reiner le sene 2485  
 e Guielin . e Guischard al vis cler  
 Sule est Guiburc en la bone cite  
 pur dev vus mande que vus le socurez  
 quant cil oïrent del damage parler  
 laissent la resne al destrer soïurne 2490  
 tote la place li vnt abandone.  
 turnent al paleis asseent al manger [17 d]  
 ancuï sauerad Willame al curbnes  
 cum poures hom : pot uers riche parler  
 e que les denrees lum fait de cunsiler 2495
- CLIII Lj reis demande v est Willame ale  
 e cil li dient ia est el perun remes  
 les vis diables le nus vnt amene  
 Si cum il dit mal li est encuntre  
 e dist lireis laissez le tut ester 2500  
 le gentil cunte ne vus chaut a gaber  
 Alez i tost e sil ma menez  
 volenters sire quant vus le comandez  
 Willame munte le marbríns degrez

---

2498 *le* est suivi d'un *s* exponctué.

---

2484 Mis nies B. — 2492 Al paleis turnent a. al digner — 2493 savrad —  
 2495 E des denrées l'um se fait conseiller (*signale l'obscurité du vers et propose*)

---

- Mon cher Bertrant y est emprisonné,  
 Gautier de Termes et Regnier le sensé. 2485  
 et Guiëlin, Guichart au regard franc.  
 Seule est Guibourc en la bonne cité,  
 pour Dieu vous prie que vous la secouriez ! »  
 Quand l'entendirent parler de ce désastre,  
 lâchent la rêne du fringant destrier ; 2490  
 toute la place lui ont abandonnée,  
 vont au palais, prennent place au dîner.  
 Dès lors saura Guillaume au courbe nez



- Mis nies Bertrans i est enprisonez,  
 Galtiers de Termes e Reiniers li senez, 2485  
 E Guiëlins et Guischarz al vis cler.  
 Sule est Guiburc en la bone cité,  
 Pur Deu vus mande que vus la socurez ! »  
 Quant cil oïrent del damage parler,  
 Laissent la resne al destrier sojurné, 2490  
 Tote la place li unt abandoné,  
 Al paleis turnent, assieent al digner,  
 Anc ui savrad Guillelmes al curb nes  
 Cum povres hom pot vers riche parler  
 E quels denrées l'um fait de consirer. 2495
- CLIII Li reis demande : « U est Guillelme alez ? »  
 E cil li diënt : « Ja'st el perun remés.  
 Li vif diäble le nus unt amené,  
 Si cum il dit, mal li est encuntré. »  
 E dist li reis : « Laissez le tut ester. 2500  
 Le gentil cunte ne vus chaut a gaber,  
 Alez i tost e si le m'amenez.  
 — Volentiers, sire, quant vus le comandez ! »  
 Guillelmes munte par les marbrins degrez.

---

*la leçon ci-contre, en dépit de l'assonance)* — 2496 u est li quons a. — 2497 ja'st  
 — 2502 ci lo m'a. — 2504 par le m. d. —

---

- comment pauvre homme peut aux riches parler,  
 quelles réserves l'on fait de privation. 2495
- CLIII Le roi demande : — « Où est allé Guillaume ? »  
 Et eux lui disent : — « Au perron est resté.  
 Diables vivants nous l'ont amené certes,  
 si, comme il dit, malheur l'a accablé. »  
 Et le roi dit : — « Laissez-le donc en paix ! 2500  
 du noble comte ne vous devez moquer.  
 Allez-y vite et amenez-le-moi ! »  
 — « De grand cœur, sire, si vous le demandez ! »  
 Guillaume monte par les marches de marbre.

li reis le beise sil aset al digner	2505
quant ad mange sil prist araisuner	
Sire Willame cum faitement errez	
Ne vus vi mais ben ad set anz passez	
Ne sanz bosoig co sai ne me requerez	
Sire dist il ial sauez vus assez	2510
Jo aueie espaigne sibenaquitez	
Ne cremeie home que demere fust nez	
quant me mandat viuïen lalose	
que io menasse de orenge le barne	
Il fu mis nïes nel poeie veier	2515
Set mile fumes decheualers armez	
de tuz icels ne mest un sul remes	
perdu ai viuïen lalosed	
mis nïes bertram í est enprisone	
le fiz bertram de Brusban la cite	2520
e Guielin . e Guischarde al vis cler	
Sule est Guiburc en la bone cite.	
pur de vus mande que vus la socurez.	
vnc li reis nel deignad regarder	
mais pur bertram comence a plurer.	2525

---

2520 *de, d* en surcharge à un début d'une autre lettre.

---

2509 *nem r.* — 2511 Espagne *aveie jo* — 2514 *d'O.* — 2515 *veer* — 2518 *P. i*

---

Le roi l'embrasse et l'assied au dîner.	2505
Quand a mangé, alors il l'interpelle :	
— « Sire Guillaume, pourquoi êtes venu ?	
Point ne vous vis depuis plus de sept ans.	
Et sans raison, je le sais, ne venez. »	
— « Sire », dit-il, « certes vous le savez,	2510
j'avais si bien mis la paix en Espagne	
que ne craignais nul homme né de femme,	
quand me manda Vivien le renommé	
que lui conduise tous les barons d'Orange ;	
— c'est mon neveu, je ne pus refuser.	2515

Li reis le beise, si l'asiet al digner. 2505  
 Quant ad mangié, si'l prist a raisuner :  
 « Sire Guillelmes, cum faitement errez ?  
 Ne vus vi mais bien ad set anz passez,  
 Ne sanz bosoig, ço sai, ne'm requerez.  
 — Sire », dist-il, « ja'l savez-vus assez, 2510  
 Si bien aveie Espagne aquité  
 Ne cremeie home qui de mere fust nez,  
 Quant me mandad Viviëns l'alosez  
 Que jo menasse d'Orenge le barné.  
 — Il fu mis nies, ne'l poeie veer. 2515  
 Set mile fumes de chevaliers armez,  
 De tuz icels ne m'est uns suls remes ;  
 Perdu i ai Viviën l'alosed,  
 Mis nies Bertrans i est enprisonnez,  
 Li fiz Bernart de Brusban la cité, 2520  
 E Guiëllins e Guischarz al vis cler.  
 Sule est Guiburc en la bone cité,  
 Pur De vus mande que vus la socurez ! »  
 Unques li reis ne'l deignad regarder,  
 Mais pur Bertram comencet a plurer. 2525

---

ai — 2524 Unques — 2525 comencet a —

---

Sept milliers fûmes de chevaliers armés,  
 de tous ceux-là, pas un seul n'est resté.  
 J'y ai perdu Vivien le renommé,  
 mon cher Bertrant y est emprisonné,  
 (lui qui est fils de Bernart de Brubant) 2520  
 et Guiëlin, Guichart au regard franc.  
 Seule est Guibourc en la bonne cité,  
 pour Dieu vous prie que vous la secouriez ! »  
 Point ne daigna le roi le regarder,  
 mais pour Bertrant il se met à pleurer. 2525

- CLIV      Lowis sire mult ai este pene      [18 a]  
 en plusurs esturs ai este trauaille  
 Sole est Guiburc en orange le see  
 pur dev vus mande que socurs li facez  
 co dist li reis nen sui ore aisez      2530  
 a ceste feiz ni porterai mes piez  
 dist Willame qui enchet ait cinc cenz de hez  
 dunc traist sun quant qui a or fu entaillez  
 a lempereee lad gete ases piez  
 lowis sire ci vus rend uoz feez      2535  
 Nentendrai mais vn demi pe  
 qui que te plaist le refai ottrier  
 en la sale out tels quinze cheualers  
 freres . e uncles . parenz . cosins . e nies  
 Ne li faldrunt pur les testes trencher      2540  
 del altre part fu rainald de peiter  
 vn sun neuov desa sorur premer  
 a halte uoiz comencat a hucher  
 Nel faites uncle pur les uertuz del ciel  
 fiz abarun retien atei tun fe      2545  
 Si dev me ait qui le pople maintient  
 Jone larrai pur home desuz ciel

---

2526 Loowis s. mult d'aïe ai mestier (cfr *Aliscans* 2548) — 2527 En forz e. ai e. travaillé — 2528 en O. le sied — 2529 faciez — 2530 aaisiez — 2532 Ço d. W. De hé ait qui enchet — 2533 d'or fu entaillez — 2534 A l'emperere —

---

- CLIV      — « Sire Louis, je fus fort éprouvé  
 en durs combats ai été accablé.  
 Seule est Guibourc, assiégée à Orange.  
 Pour Dieu vous prie que secours lui portiez ! »  
 Lors dit le roi : — « Il ne m'est guère aisé.      2530  
 Pour cette fois, n'y porterai mes pieds. »  
 Guillaume dit : — « Malheur à qui trahit ! »  
 Tire son gant, aux ciselures d'or,  
 il l'a jeté aux pieds de l'empereur.  
 — « Sire Louis, je vous rends votre fief,      2535  
 n'en tiendrai plus un seul jour demi pied.

- CLIV « Looïs, sire, mult ai esté ...,  
 En maint esturs ai esté travaillez ;  
 Sole est Guiburc en Orenge le sié,  
 Pur Deu vus mande que socurs li faciez ! »  
 Co dist li reis : « N'en sui ore aaisiez. 2530  
 A ceste feiz n'i porterai mes piez.  
 — Ah ! » dist Guillelmes, « cinc cenz dehez qui chiet ! »  
 Dunc traist sun quant — a or fu entaillez —  
 A l'emperere l'ad geté a ses piez :  
 « Looïs sire, ci vus rend vostre fié, 2535  
 N'en tendrai mais un jur un demi pié ;  
 Qui que te place, le refai ottrier. »  
 En la sale out tels quinze chevaliers :  
 Freres e uncles, parenz, cosins e nies,  
 Ne li faldrunt pur les testes trenchier. 2540  
 De l'autre part fu Rainalz de Peitiers,  
 — Uns suens nies fu de sa sorur premier —  
 A halte voiz començat a huchier :  
 « Ne'l faites, uncles, pur les vertuz del ciel !  
 Fiz a barun, retien a tei tun fié, 2545  
 Si Deus m'aït, qui le pople maintient,  
 Jo ne larrai, pur home desuz ciel,

---

2535 Loowis ... vostre fié — 2536 N'en t. m. un jur un d. pié — 2537 r. jo o.  
 — 2538 chevaliers — 2540 trenchier — 2541 de Peitier — 2542 Uns suens nies  
 de sa s. premier — 2543 huchier — 2545 t. fié — 2546 m'aït —

---

- A qui tu veux, le peux bien octroyer. »  
 Or en la salle sont quinze chevaliers,  
 frères et oncles, parents, cousins, neveux, 2540  
 tous solidaires, même au prix de leur tête.  
 En cet endroit fut Rainaut de Poitiers,  
 un sien neveu, fils aîné de sa sœur,  
 à haute voiz commença à crier :  
 — « Ne le fais, oncle, par les forces du ciel !  
 Fils de baron, conserve donc ton fief, 2545  
 que m'aide Dieu, qui les hommes soutient,  
 ne laisserai, pour nul homme terrestre,

que ne taine quatre mille cheualers  
 a cleres armes e a alferanz destrers  
 e deus dist Willame vus me uolez aider 2550  
 Fel seit li uncles qui bon nevov nad cher

CLV Delaltre part fu hernald de Girunde  
 e Neimeri sun pere de Nerbune  
 li quons Garin de la cite dansune 2555  
 dist li uns al altre ore ferius grant hunte  
 de nostre ami si le laissium confondre  
 dist Neimeri sunpere de nerbune  
 Jo ne larrai pur rei ne pur cunte  
 que ne limeine set mile de mes homes.  
 e io quatre mile fait Garin dansune. [18 b] 2560

CLVI Co dist Boeues quons de somarchiz. la cite.  
 Jo sui sun frere se ne li puis faillir  
 Jo ne larrai pur home qui seit vif  
 que neli ameine cheualers quatre mil.  
 e io treis fait hernald le flori. 2565  
 e io dous fait li enfes Guibelin  
 Seignurs co dist de flandres Baldewin

---

2552 Entre *fu* et *hernald*, les lettres *Gira* sont exponctuées — 2557 *Neimeri*  
 avec *N* en surcharge — 2561 Les noms *quons* et *somarchiz* ont été intervertis ;

---

2548 t'amein quatre mil chevaliers — 2544 *él. e* | destriers — 2550 *él. E* | aidier  
 — 2551 chier — 2555 Dist l'uns a l'a. or f. — 2556 Si nostre ami i laissium c. —

---

que ne t'amène quatre mille guerriers,  
 aux armes claires, aux rapides coursiers. »  
 — « Dieu ! », dit Guillaume, « vous me voulez aider ! 2550  
 Félon soit l'oncle qui n'aime bon neveu. »

CLV En cet endroit fut Hernaut de Gironde  
 et Naymeri, son père, de Narbonne,  
 comte Garin, d'Anseüne, la ville.  
 Dit l'un à l'autre : — « Nous ferions grand péché, 2555  
 si nous laissions accabler notre ami. »  
 Naymeri dit, son père, de Narbonne :

Que ne t'amein quatre mil chevaliers,  
 A cleres armes, a alferanz destriers.  
 — Deus », dist Guillelmes, « vus me volez aidier. 2550  
 Fel seit li uncles qui bon nevou n'ad chier ! »

CLV De l'altre part fu Hernalz de Girunde,  
 E Neimeris, sis pere, de Nerbune,  
 Li quons Garins de la cit d'Anseüne.  
 Dist l'uns a l'altre : « Or feriiuns grant hunte 2555  
 De nostre ami si'l laissiüm confondre ! »  
 Dist Neimeris, sis pere, de Nerbune :  
 « Jo ne larrai ne pur rei, ne pur cunte  
 Que ne li mein set mile de mes homes.  
 — Jo quatre mile », fait Garins d'Anseüne. 2560

CLVI E ço dist Boeves, li quons de Somarchiz :  
 « Jo sui sis frere, si ne li puis faillir,  
 Jo ne larrai, pur home qui seit vis,  
 Que ne li mein chevaliers quatre mil.  
 — E jo treis mile » fait Hernalz li Floris 2565  
 « E jo dous mile » fait l'enfes Guibelins.  
 « Seignur », ço dist de Flandres Baldewins,

---

des traits obliques placés devant chacun des termes indiquent la correction.

---

2558 l. ne p. r. — 2559 ne li mein — 2560 *él.* E | Anseüne — 2561 E ço d. B.  
 li q. de S. — 2564 ne li mein — 2565 t. mile — 2566 d. mile f. l'e. —

---

— « Ne laisserai ni pour roi ni pour comte  
 de lui mener sept milliers de mes hommes.  
 — Moi quatre mille », fait Garin d'Anseüne. 2560

CLVI Lors dit Bovon, comte de Comarchis :  
 — « Je suis son frère, je ne puis le trahir,  
 ne laisserai pour nul homme vivant  
 de lui mener chevaliers, quatre mille. »  
 — « Et moi trois mille », fait Hernaut le Fleuri. 2565  
 — « Et moi deux mille », fait Guibelin le jeune.  
 — « Seigneurs », s'écrie sire Baudouin de Flandres,

- li quons Willame est prodome e gentil  
 Si ad ame ses pers e ses veisins  
 Si socurst les . si les vit entrepris 2570  
 Jo ne larrai pur home qui seit vis  
 que ne li ameïn cheualers mil.  
 Alum al rei sili crium mercj  
 que desocure Willame nus aid.
- CLVII Tuz ces baruns deuant le rei uindrent. 2575  
 Cil baldewin li comencat a dire.  
 forz emperere purdev le fiz marie  
 veez de Willame cum plure e suspire.  
 teint ad la charnsuz le bliant de Sirie  
 co ne fu unques pur nule coardie 2580  
 Sule est Guiburc en orange la vile  
 ore lasaillent li paien de surie  
 cil de palerne e cil de tabarie  
 Sil vnt orange puis vnt espaigne quite  
 puis passerunt as porz desuz saint gille. 2585  
 Sil unt paris puis auront saint denise.  
 Fel seit li home qui puis te rendrat servise  
 co dist li reis io irrai me meisme

---

2579 *bliant*, la boucle du *b* rejoint presque le sommet de la haste.

---

2572 Q. ne li mein de mes c. m. — 2575 r. dunc v. — 2578 Vez de W. cum pluret

---

- « comte Guillaume est homme preux et noble,  
 il a aimé ses pairs et ses voisins,  
 il les secourt quand il les voit en peine. 2570  
 Ne laisserai pour nul homme vivant  
 de lui mener de mes chevaliers mille.  
 Allons au roi, demandons son appui  
 pour qu'il nous aide à secourir Guillaume. »
- CLVII Tous ces barons vinrent devant le roi. 2575  
 Comte Bauduin prit alors la parole :  
 — « Fort empereur, par Dieu, fils de Marie,



« Li quons Guillelmes est prodom e gentilz.  
 Si ad amé ses pers e ses veisins,  
 Si socurst les, si les vit entrepris.  
 Jo ne larrai, pur home qui seit vis,  
 Que ne li mein de mes chevaliers mil.  
 Alum al rei, si li criüm merci  
 Que de socure Guillelme nus aïd. »

2570

CLVII

Tuit cist barun devant le rei en vindrent.  
 Cil Baldewins li començat a dire :  
 « Forz emperere, pur Deu, le fil Marie,  
 Veez Guillelme, cum pluret e suspire !  
 Teinte ad la charn suz le bliaut de Sirie ;  
 Co ne fu unques pur nule coardie :  
 Sule est Guiburc en Orenge la vile,  
 Ore l'assaillent li paien de Surie,  
 Cil de Palerne e cil de Tabarie .  
 S'il unt Orenge, puis unt Espagne quite,  
 Puis passerunt as porz desuz Saint Gille.  
 S'il unt Paris, puis avront Saint Denise.  
 Fel seit li hom qui't rendrat puis servise ! »  
 Co dist li reis : « Jo irai mei meïsmes,

2575

2580

2585

---

e s. — 2587 qui't p. r. s. —

---

voyez Guillaume, comme il pleure et soupire !  
 Pâle a le teint sous sa robe de soie  
 et ce n'est point par quelque lâcheté :  
 seule est Guibourc à Orange la ville,  
 et l'y assaillent les païens de Syrie,  
 ceux de Palerne et ceux de Tabarie.  
 S'ils ont Orange, à eux sera l'Espagne,  
 puis passeront, par les Ports, à Saint-Gilles.  
 S'ils ont Paris, lors auront Saint-Denis.  
 Traître soit l'homme qui voudra te servir ! »  
 Et le roi dit : « Je m'y rendrai moi-même,

2580

2585

- en ma compaignie cheualers trente mille  
 Nu ferez sire co respunt la reine 2590  
 dame Guiburc fu ne en paisnisme.  
 Si set maint art e maïnte pute Guische.  
 ele conuist herbes ben set temprer mescines.  
 tost vus ferreit enherber v oscire [18 c]  
 Willame ert dunc reis e Guiburc reine 2595  
 Siremaïndreie doleruse e chaitiue  
 Ot le Willame apoi nesraga de ire  
 quas tu dit dampnedev te maldie  
 pute reine vus fustes a nuit iure.  
 Il siet assez vnc ne li baisai mie 2600  
 tant par sunt ueires leruistes felonies  
 enz enlarchamp que vus auez oidire.
- CLVIII Pute reine pudneise surparlere  
 Tedbald vus fut le culuert lecchere  
 e esturmi od la malueise chere 2605  
 cil deussent garder larcham de la gent paene.  
 Il senfuïrent viuïer remist arere  
 plus de cent prestres vus vnt ben coillie  
 Forment vus vnt cele clume chargee  
 vnc ni volsistes apeler chambrere. 2610  
 pute reine pudneise surparlere

2597 *poi* est suivi d'un *s* exponctué — 2601 *le ruistes*, malgré l'absence d'accent sur le *i*, il faut lire non pas *lermstes*, comme dans les premières éditions, mais

2593 *El c.* — 2595 *Cil ert dunc reis e G. ert reine* — 2597 *d'ire* — 2600 *Il set a. u. nel boiseie mie* — 2601 *vos lermstes f.* — 2602 *él. vus* — 2603 *surparliere* — 2604 *icist c. lecchiere* — 2605 *chiere* — 2606 *Durent g. l'A. de g. p.* —

- et mènerai chevaliers, trente mille.»  
 — « N'y allez pas, sire », lui dit la reine. 2590  
 « Dame Guibourc naquît chez les païens,  
 elle possède beaucoup d'infectes ruses,  
 connaît les herbes, sait préparer potions.  
 Bientôt seriez empoisonné ou mort.  
 Lui serait roi et Guibourc serait reine, 2595  
 je resterais malheureuse et captive. »  
 Guillaume entend, la rage le saisit :  
 — « Toi, qu'as-tu dit ? Seigneur Dieu te maudisse !  
 Infecte reine, cette nuit tu fus ivre !  
 Le roi sait bien — ne le trompai jamais — 2600

- En ma compagnie chevaliers trente mille.  
 — Nu ferez, sire », ço respunt la reïne, 2590  
 « Dame Guiburc fu née en païsnisme,  
 Si set maint art e mainte pute guische.  
 El conuist herbes, bien set temprer mescines.  
 Tost vus fereit enherber u oscire.  
 Reis ert Guillelmes e Guiburc ert reïne, 2595  
 Si remaindreie doleruse e chaitive. »  
 Ot le Guillelmes, a poi n'esraga d'ire :  
 « Que as tu dit ? Dampnesdeus te maldie !  
 Pute reïne, vus fustes anuit ivre,  
 Il set assez — unques nel boisai mie — 2600  
 Tant par sunt veires les ruistes felonies,  
 Enz en Larchamp que avez oï dire ! »
- CLVIII « Pute reïne, pudneise surparliere,  
 Tedbalz vus fut icist culverz lecchiere  
 E Esturmis od la malveise chiere, 2605  
 Durent garder Larcham de gent païene  
 Il s'en fuïrent, mis nies remest ariere.  
 Plus de cent prestres vus unt bien coilleïée,  
 Forment vus unt cele enclume chargiée,  
 Unc n'i volsistes apeler chamberiere. 2610  
 Pute reïne, pudneise surparliere ! »

---

*le ruistes* (cfr éd. McMILLAN).

2607 Cil s'en f. mis nies r. ariere — 2608 E maint prestres v. u. b. coillèiée —  
 2609 c. enclume chargiée — 2610 chamberiere — 2611 surparliere —

- combien sont vraies les graves trahisons  
 dedans Larchamp, les avez entendues. »
- CLVIII « Infecte reine, dégoûtante bavarde,  
 Tiébaout vous fout, cet immonde salaud,  
 et Estourmi, à la sinistre face. 2605  
 Contre païens durent garder Larchamp  
 mais ils s'enfuirent, et mon neveu resta.  
 Plus de cent prêtres ont été vos amants,  
 et fortement vous ont battu l'enclume ;  
 vous n'aviez garde d'appeler chambrière. 2610  
 Infecte reine, dégoûtante bavarde. »

mielz li uenist quil teust decolee.  
 quant tote france est par vus auilee.  
 quant tu sez as chaudes chiminees  
 e tu mangues tes pudcins enpeurees 2615  
 e beis tun vin as colpes couerclees  
 quant es colche ben es acuetee  
 Site fais futre ala iambe leuee  
 ces leccheurs te donent granz colees  
 e nus entraium les males matinees 2620  
 Sin receuom les buz e les colees  
 enz en larchamp les sanglantes testes  
 Si io trai fors del feore ceste espee  
 Ja vus aurai cele teste colpee  
 pe e demi lad del feore leuee 2625  
 deuant fu neneri de Nerbune sun pere  
 Si li vnt dit parole membree.  
 Sire Willame laissez ceste mellee [18 d]  
 vostre sorur est mar fust ele nee  
 e fait li reis ben fait par dev le pere 2630  
 carele parole cum femme desuee  
 Si io ní uois si serrad most mandee

---

2612 *mi<sup>e</sup>lz* — 2614 *chiminees*, l'accent destiné au second *i* est tombé sur le troisième jambage du *m*, mais a été reproduit sur le *i* — 2616 *colpe<sup>s</sup>* — 2617

---

2614 Tant cum tu sez — 2616 copes — 2617 acuetée — 2620 *él. E* — 2622 Unt les testes colpees — 2626 Quant N. — 2627 Li en ad dit p. mult m. — 2629 V.

---

CLVIII a « On ferait mieux de vous décapiter :  
 la France entière est par vous avilie.  
 Quand tu te trouves, bien au chaud, dans ta chambre,  
 alors tu manges tes poussins en poivrade, 2615  
 tu bois ton vin en coupes à couvercle.  
 Et en ton lit tu es bien accouplée,  
 tu te fais foutre avec jambe levée.  
 Tous les truands font l'amour avec toi.  
 Nous, nous avons les dures matinées, 2620  
 nous recevons les coups et les blessures :  
 dedans Larchamp, les gueules ensanglantées.

- CLVIII a « Mielz li venist qu'il t'eüst decolée,  
 Quant tote France est par vus avilée.  
 Tant cum tu siez es chaudes cheminées,  
 E tu mangües tes pudcins en pevrées, 2615  
 E beis tun vin es colpes coverclées,  
 Quant es colchiée, bien es acuetée,  
 Si te fais futre a la jambe levée.  
 Cist leccheür te donent granz colées,  
 Nus en traiüm les males matinées, 2620  
 Si'n recevom les buz e les colées  
 Enz en Larchamp, les sanglantes testées.  
 Si jo trai fors del feore ceste espée,  
 Ja vus avrai cele teste colpée! »  
 Pié e demi l'ad del feore levée, 2625  
 Quant Nemeris de Nerbune, sis pere,  
 Si li at dit parole mult menbrée :  
 « Sire Guillelmes, laissez ceste mellée !  
 Vostre suer est, mar fust ele unques née! »  
 E fait li reis : « Bien fait, par Deu le Pere, 2630  
 Car el parole cume femme desvée !  
 Si jo n'i vois, si serrad m'ost mandée.

---

*acuetée*, le premier *u* est exponctué — 2620 *le*<sup>s</sup> — 2623 Entre *si* et *io*, un *t* exponctué.

---

soer est mar fust ele unques n. — 2631 C. el p. cume f. d. —

---

- Si, du fourreau, je tire cette épée,  
 je vous aurai bientôt coupé la tête! » 2625  
 De plus d'un pied du fourreau l'a tirée,  
 quand Naimery de Narbonne, son père,  
 a prononcé parole fort sensée :  
 — « Sire Guillaume, cessez cette querelle !  
 C'est votre sœur, à la male heure est née! »  
 Et le roi dit : — « Par Dieu, il a raison, 2630  
 car elle agit comme femme insensée !  
 Si je n'y vais, j'enverrai mon armée.

- vint mile cheualers od nues espees  
 li chargerai demain al aiurnee  
 Vostre merci fait Willame emperere 2635
- CLIX Nostre emperere fait ses baruns mander  
 Sifait ses chartres e ses brefs seeler  
 Sis enueit par trestuit sun regne  
 dedenz les vit iurz furent vint mil armez  
 estre la force Willame al curbnies 2640  
 que li chargerent ses parenz del regne  
 li emperere ad Willame apele  
 Sire Willame dist lowis le ber  
 tut cest empire ai io pur vus mande  
 Sire dist Willame dev vus en sace gre. 2645  
 Sire emperere le congie mendonez  
 Suz munt leun ad fait tendre sun tref  
 de la quisine al rei issit un bacheler  
 deschalcez e en langes nout point de solders  
 Granz out les piez e les trameals creuez 2650  
 e de sur sun col portat vn tinel  
 Nest ore nuls hom qui tel peust porter  
 vient a Willame sil ad araisune

---

2652 Entre *nuls* et *hom*, se trouve *tel* exponctué ; de plus, *tel* devant *peüst* a son *t* également exponctué. Il est vraisemblable, comme le suggère D. McMILLAN (*éd.*)

---

2633 Chevaliers vint m. — 2635 fait li quons e. — 2638 Sis enveiat — 2639 *él.* les — 2643 Loowis — 2645 Co d. W. — 2648 *él.* al rei — 2649 Nus piez en l.

---

- Mes chevaliers, au nombre de vingt mille,  
 lui fournirai, demain au point du jour. »  
 — « Je vous rends grâces, empereur ! » fait Guillaume. 2635
- CLIX Notre empereur fait mander ses barons,  
 il fait sceller ses chartes et ses brefs,  
 et les envoie dans le royaume entier.  
 Dans les huit jours, il y eut vingt mille hommes,  
 outre la troupe de Guillaume au nez courbe 2640  
 que lui fournirent ses parents du royaume.  
 Lors l'empereur a appelé Guillaume :

Mes chevaliers, vint mile od nue espée,  
 Li chargerai demain a l'ajurnée.  
 — Vostre merci », fait li quons, « emperere ! » 2635

CLIX Nostre emperere fait ses baruns mander,  
 Si fait ses chartes e ses brefs seeler.  
 Si les enveiet par trestut sun regné.  
 Dedenz uit jurz furent vint mil armez,  
 Estre la force dan Guillelme al curb nes, 2640  
 Que li chargerent si parent del regné.  
 Li emperere ad Guillelme apelé :  
 « Sire Guillelmes », dist Looïs li ber,  
 « Tut cest empire ai jo pur vus mandé. »  
 Ço dist Guillelmes : « Deus vus en sace gré ! 2645  
 Sire emperere, le congié m'en donez ! »  
 Suz munt Leün ad fait tendre sun tref.  
 De la quisine issit uns bachelers,  
 Deschalz, en langes, nen out point de solders,  
 Granz out les piez e les trumels crevez. 2650  
 E sur sun col portat un grant tinel :  
 N'est or nuls hom qui tel peüst porter.  
 Vient a Guillelme, si l'ad araisuné :

---

*cit.*, I, 106) que le scribe s'est trompé en commençant sa correction.

---

(cfr *Aliscans* 3329) — 2651 E sur sun c. p. un gros t. — 2652 or —

---

— « Sire Guillaume », dit Louis le vaillant,  
 « toutes ces forces, pour vous les ai mandées. »  
 Guillaume dit : — « Dieu vous en sache gré ! 2645  
 Sire emperere, donnez-m'en le congé. »  
 Dessous Munt Laon, il fit dresser sa tente.  
 De la cuisine sortit un bachelier  
 déchaux, en robe, il n'a point de souliers ;  
 ses pieds sont grands, ses braies déchirées. 2650  
 Et, sur son col, il porte un grand tinel :  
 il n'est plus d'homme qui tel pourrait porter.  
 Il est venu vers Guillaume et lui dit :

Sire Willame io uoil od *vus* aler  
 A la bataille del archamp sur mer 2655  
 Si tuerai sarazins e esclers  
 e dist Willame co serreit ben assez.  
 Ben semblez home qui tost uoille digner  
 e par matin nad cure de leuer  
 e dist reneward de folie parlez 2660  
 Si me menez en larchamp sur mer.  
 plus ualdrai *que* .xv. de uoz pers [19 a]  
 detuz les meillurs *que* i auez assemblees  
 co dist Willame ore auez dit *que* ber  
 Se tu uols armes io te ferai aduber 2665  
 dist Reneward ne place unques deus.  
*que* ia altre arme i port *que* mun tinel.  
 Ne sur cheual ne *quer* io ia munter  
 dunc vait a sun maistre le cunge demander  
 maistre fait il io ai od *vus* conuerse 2670  
 ore vient li termes *que* io me uoil amender  
 li *quons* Willame me uolt od lui mener  
 en la bataille del archamp sur mer  
 co dist sun maistre lecchere nuferez  
 car les *granz* feims nempurrez *endurer*. 2675  
 Ne les haans ne les trauals *que* auerez

---

2655 desur m. — 2659 n'ait c. — 2660 *él.* E — 2661 desur m. — 2662 Plus  
 i v. — 2663 Tuz les m. qu'i a. assemblés — 2665 jot — 2666 ne placet —

---

— « Sire Guillaume, avec vous veux aller  
 à la bataille de Larechamp sur mer ; 2655  
 j'y tuerai les Sarrasins et Slaves. »  
 Guillaume dit : — « Voilà qui serait bien !  
 Mais vous semblez homme qui dîne tôt  
 et le matin n'aime point se lever. »  
 Rainouart dit : — « Vous parlez comme un fou ! 2660  
 Menez-moi donc en Larechamp sur mer,  
 j'y vaudrai plus que quinze de vos pairs,  
 tous les meilleurs qu'y auez assemblés ! »  
 Guillaume dit : — « Vous parlez en vaillant !



- « Sire Guillelmes, jo voil od vus aler  
 A la bataille de Larechamp sur mer ; 2655  
 Si tuerai Sarazins e Esclers. »  
 E dist Guillelmes : « Co serreit bien assez !  
 Bien semblez hom qui tost voille digner  
 E par matin n'ad cure de lever ! »  
 Dist Rainoarz : « De folie parlez ! 2660  
 Si me menez en Larechamp sur mer ;  
 Plus vus valdrai que quinze de voz pers,  
 Tuz les meillurs qu'i avrez asemblez. »  
 Co dist Guillelmes : « Ore avez dit que ber !  
 Se tu vols armes, jo't ferai aduber. » 2665  
 Dist Rainoarz : « Ne placet unques Deu  
 Que ja altre arme i port que mun tinel  
 Ne sur cheval ne quier jo ja munter ! »  
 Vait a sun maistre le cungié demander :  
 « Maistre », fait-il, « ai od vus conversé, 2670  
 Or vient li termes que jo'm voil amender.  
 Li quons Guillelmes me volt od lui mener  
 En la bataille de Larechamp sur mer. »  
 Ço dist sis maistre : « Lecchiere, nu ferez !  
 Car les granz feims n'en purrez endurer, 2675  
 Ne les haans, ne les travals qu'avrez.

---

2669 *él. a* — 2670 *él. jo* — 2671 *Or v. li t. q. jom v. a.* — 2673 *desur m.* —  
 2676 *qu'avrez* —

---

- Veux-tu des armes ? te ferai adouber. » 2665  
 Rainouart dit : — « Qu'à Dieu jamais ne plaise  
 qu'aucune autre arme que mon tinel y porte. »  
 Lors à son maître va demander congé.  
 « Maître », fait-il, « j'ai vécu avec vous. 2670  
 Le moment vient où je veux m'amender.  
 Comte Guillaume me veut prendre avec lui  
 en la bataille de Larechamp sur mer. »  
 Son maître dit : — « Truand, ne le ferez !  
 Les grandes fails ne pourriez supporter 2675  
 ni les angoisses ni les tourments qu'auriez.

lores *vus* faldreient les vins e les clarez.  
 li pains e la char . e li grant richítez  
 Si murriez a doel e auílte  
 pite en ai nurri *vus* ai mult suef. 2680  
 dist Reneward defolie parlez  
 Neremaíndrai *pur* quanque *vus* auez  
 que io nen alge al fort estur champel  
 quant le maistre de lui est ale  
 que il le *quidat* par force retourner 2685  
 e reneward le fer si del tinel  
 tut estendv lad al feu acraunte  
 Aínz *quil* sen leue out les geruns udlez  
 puis liad dit maistre cí ius girrez  
 desore en auant lostel garderez 2690  
 Silum í pert rien il *vus* ert demandez  
 Suz munt loun en vint corant asprez  
 Al pauillum Willame al curbnies  
 tant le demande que lom lí adendite  
 en la *quisine* est Reneward entre. 2695  
 prent feu a faire e ewe aporter  
 [19 b]  
 cels li ioírent car il en solt assez  
 Si li donerent . piment . vin . e clarez

---

2685 Dans *returner*, entre le *t* et le *u* se trouve un *e* exponctué.

---

2677 Lors — 2678 Li p. la c. — 2679 murriiez — 2680 *él.* mult — 2684 Le m.  
 keu devant lui est a. — 2685 *él.* il — 2687 craventé — 2688 gernuns — 2690 Des

---

Vous n'aurez point vin et autres breuvages  
 ni pain ni viande ni la grande richesse ;  
 vous y mourriez en douleur et sans gloire.  
 J'en ai pitié, je vous ai bien soigné. » 2680  
 Rainouart dit : — « Vous parlez comme un fou !  
 Ne laisserai, quoi que vous en ayez,  
 de m'en aller au combat découvert. »  
 Alors le maître s'est dirigé vers lui,  
 car il espère le retenir de force, 2685  
 mais Rainouart le frappe du tinel.  
 Sur le foyer, il l'a fait trébucher :

- Lors vus faldreient li vin e li claré,  
 Li pains, la char e li grant richitez ;  
 Si murriëz a doel e a vilté.  
 Pitié en ai, nurri vus ai suëf. » 2680  
 Dist Rainoarz : « De folie parlez !  
 Ne remaindrai, pur quanque vus avez,  
 Que jo nen alge al fort estur champel. »  
 Quant li suens maistre devers lui est alez,  
 Que le quida par force retourner, 2685  
 E Rainoarz le fiert si del tinel,  
 Estendu l'ad el feu acravanté.  
 Ainz qu'il s'en lieve, out les gernuns udlez.  
 Puis li ad dit : « Maistre, ci jus girrez.  
 Des en avant l'ostel or garderez 2690  
 Si l'um pert rien il vus ert demandez. »  
 Suz Munt Loün en vint corant es prez,  
 El pavillun dan Guillelme al curb nes.  
 Tant le demande, l'om li ad endité.  
 En la quisine est Rainoarz entrez, 2695  
 Prent feu a faire e ewe a apporter ;  
 Cil li joïrent, car il en solt assez,  
 Si li donerent piment, vin e clarez,

---

en a. l'o. or g. — 2691 *él. i* — 2694 *él. que* — 2696 a apporter —

---

- quand il se lève, sa moustache est brûlée.  
 Rainouart dit : — « Maître, restez ici.  
 Dorénavant vous garderez l'hôtel, 2690  
 chose perdue vous sera réclamée. »  
 Dessous Mont Laon, il se rend en courant,  
 cherche la tente de Guillaume au nez courbe ;  
 tant la demande qu'on la lui a montrée.  
 Dans la cuisine, Rainouart est entré, 2695  
 directement fait le feu, porte l'eau.  
 Il est habile et est bien accueilli,  
 on lui donna du vin en abondance ;

- tant len donerent *que* tut lunt eniurez  
 e li leccheur li emblent sun tinel. 2700  
 quant sesueillad nen ad mie trouez  
 dunc se clamad chaitif e maleurez  
 Allas peccable tant mar fu unques nez  
 e li leccheur se pernent a Gaber  
 Reneward les ad esgarderez 2705  
 Fiz a putein auez le me *vus* emblez  
 les dous *premers* quil ad encuntrez  
 A ses dous mains les ad si hurtez  
 Les oilz tuz quatre les fist del chef uoler  
 Co dist li tierz io rendrai le tinel 2710  
 e dist Reneward or nen aiez *vus* grez  
 A vn fenil len vnt els mene  
 Vnques les dous nel purent remuer  
 e Renewart prent cele part aler  
 A un deses mains lad en sun col leue 2715  
 Sin manace sarazins e esclers  
 Nen guarrad pe quant io ai le tinel.
- CLX Villame leue par matin quant lalbe pert  
 vn greille fait mult haltement soner  
 plus de seisante len responnent al pre. 2720

---

2699 lin d. — 2700 *él. E* — 2702 *él. e* — 2704 *él. E* — 2705 E R. les prent a esgarder — 2706 lem — 2707 qu'il en ad e. — 2708 les allat si hurter (cfr *Aliscans*)

---

- tant en a bu qu'il est tout enivré,  
 lors les truands lui volent son tinel. 2700  
 Quand s'éveilla, il ne l'a plus trouvé,  
 lors se clama chétif et malheureux :  
 — « Hélas ! Malheur ! Que mon sort est funeste ! »  
 Et les truands de se moquer de lui ;  
 mais Rainouart les a tous regardés : 2705  
 — « Fils de putains, me l'avez-vous volé ? »  
 Les deux premiers qu'il a pu attraper  
 de ses deux mains les a ainsi frappés  
 que leurs quatre yeux leur fit voler du chef.  
 Dit le troisième : — « Je rendrai le tinel. » 2710

- Tant l'en donerent que tut l'unt enivré ;  
 Li leccheür li emblent sun tinel. 2700  
 Quant s'esveillad, nen ad mie trové,  
 Dunc se clamad chaitif, maleüré :  
 « Allas, pecchables ! tant mar fu unques nez ! »  
 Li leccheür se pernent a gaber,  
 E Rainoarz les prent a esgarder : 2705  
 « Fil a putein, avez le'm vus emblé ? »  
 Les dous premiers qu'il en ad encuntrez  
 A ses dous mains les ad issi hurtez,  
 Les oilz tuz quatre les fist del chief voler.  
 Co dist li tierz : « Jo rendrai le tinel. » 2710  
 Dist Rainoarz : « Or nen aiez vus grez ! »  
 A un fenil l'en unt od els mené.  
 Unques li dui ne'l purent remuër ;  
 E Rainoarz prent cele part aler,  
 A une main l'ad en son col levé, 2715  
 Si'n manaça Sarazins e Esclers :  
 « Nen guarrad piez, quant jo ai le tinel. »
- CLX Guillelmes lieve par main, quant l'albe pert,  
 Un greille fait mult haltement soner,  
 Plus de seisante l'en responent el pré. 2720
- 
- 

3812) — 2711 *él. E* — 2712 unt od els m. — 2715 A une main l'ad — 2716 menaçat — 2718 par main —

---

Rainouart dit : — « N'en ayez aucun gré ! »  
 Dans un fenil, ils l'ont alors conduit :  
 jamais deux hommes ne purent l'enlever,  
 mais Rainouart se rend de ce côté  
 et, d'une main, il l'a mis sur son cou, 2715  
 en menaçant les Sarrasins et Slaves :  
 — « Tous périront puisque j'ai mon tinel ! »

- CLX Le jour paraît, Guillaume s'est levé,  
 très hautement fait sonner une trompe,  
 plus de soixante lui répondent au pré. 2720

Reneward ot la noise del corner  
 tut esturdi sailli de sun ostel.  
 en la quisine obliad sun tinel  
 Ne li menbrat desque vindrent a un Gue 2725  
 deuant franceis comencat a tenter  
 delewe freide ad sun vis laue  
 dunc comencad del vín a deseníurer  
 Idunc aprimes li menbrat del tinel.  
 pas auant altre se prent a retourner.  
 Li quons Willame len ad araisone [19 c] 2730  
 Reneward frere uols tu retourner  
 en la quisine a tes hastes garder  
 aínz que meussez le te di io assez  
 ja nel purriez soffrir ne endurer  
 Nenil bel sire ne me vint enpenser 2735  
 mas alostel obliai mun tinel.  
 vafols lecchere laissez cel bastun ester  
 enz en cel bois te ferai vn colper  
 A ta mesure e long e quarre  
 dist Reneward ne place unques de 2740  
 Suz ciel nad bois v il fust recoure  
 Ben ad set anz que io oi le tinel

---

2733 Le scribe paraît avoir d'abord écrit *meussez*, surchargé en *moussez* —

---

2724 desque vint a — 2726 vis tost l. — 2727 a desivrer — 2731 v. tu ja r.  
 — 2733 mousses — 2734 purreies — 2737 lai cel b. — 2738 Ainz en c. b. —

---

Et Rainouart entend le bruit des cors.  
 Tout étourdi, il sort de son hôtel.  
 Dans la cuisine oublie son tinel,  
 ne s'en souvient qu'en arrivant au gué. 2725  
 Devant Français en a sondé le fond ;  
 avec l'eau froide il lava son visage ;  
 il commença à se désenivrer.  
 Lors seulement se souvint du tinel,  
 à pas rapides se met à retourner.  
 Comte Guillaume l'en a interpellé : 2730  
 — « Rainouart frère, veux-tu déjà aller

Rainoarz ot la noise del corner,  
 Tut esturdiz saillit de sun ostel.  
 En la quisine obliad sun tinel,  
 Ne li menbrat desque vint a un gué.  
 Devant Franceis començat a tenter, 2725  
 De l'ewe freide ad sun vis tost lavé.  
 Dunc començad del vin a desivrer.  
 Idunc a primes li menbrat del tinel,  
 Pas avant altre se prent a retourner.  
 Li quons Guillelmes l'en ad araisoné : 2730  
 « Rainoarz frere, vols tu ja retourner  
 En la quisine a tes hastes garder ?  
 Ainz que meüsses le te di jo assez  
 Ja ne'l purriez soffrir ne endurer.  
 — Nenil, bels sire, ne me vint en penser, 2735  
 Mais a l'ostel obliai mun tinel.  
 — Va, fols lecchiere, cel bastun laisse ester !  
 Enz en cel bois te ferai un colper  
 A ta mesure e molt long e quarré. »  
 Dist Rainoarz : « Ne placet unques De ! 2740  
 Suz ciel n'ad bois u il fust recovrez.  
 Bien ad set anz que jo oi le tinel,

---

2737 *Cel* est suivi d'un second *l* exponctué.

---

2739 e molt l. — 2740 placet —

---

dans la cuisine pour surveiller tes broches ?  
 Dès l'autre jour je te l'avais bien dit :  
 tu ne pourras souffrir ni supporter. »  
 — « Nenni, beau sire, je n'y ai point songé, 2735  
 mais à l'hôtel j'oubliai mon tinel. »  
 — « Allons, truand, laisse en paix ce bâton !  
 Dedans ce bois t'en ferai couper un,  
 à ta mesure, très long et équarri. »  
 Rainouart dit : — « Qu'à Dieu jamais ne plaise ! 2740  
 Sous ciel n'a bois où il soit retrouvé.  
 Depuis sept ans que j'ai eu ce tinel

en la *quisine* de loun la cite  
 vnc nel vi freindre ne desercler  
 co dist *Willame* iol frai ia aporter 2745  
 dist *Reneward* ore auez dit *que* ber  
 deuant li garde e vit vn flamenc ester  
 Gent out le cors escheui e molle  
 Si cheualche un destrer abriue  
 Il li comandat *que* alt pur le tînel 2750  
 volenters sire *quant vus* le comandez  
 Il point e broche tant *quil* vint enz al pre.  
 met pe a tere sil pensat a leuer  
 Auîfs diables ad le fust comande 2755  
 Al cheual munte brochant sen *est* turne  
 tresqua *Willame* ne uolt vnques finer  
 dites bel sire auez *vus* le tînel  
 Nenil veirs sire vnques nel poai remuer  
 mal ait de la barbe *quiliout* oblie  
 e dela mere si unques le poai remuer 2760  
 dist *Reneward* me í couient aler  
 Ja ne vendrat *pur* nul home *qui* seit nez  
 Se les meîns braz nel vnt aportez.  
 e dist *Willame* io ní uoil mes seîurner [19 d]  
 mei *que* cheut si *vus* enalez 2765

---

2744 ne nel vi d. — 2745 jol ferai aporter — 2747 *él.* e — 2749 Si chevalchat —  
 2750 comandet — 2758 unc nel poi r. — 2759 *él.* ait — 2760 si le poi remuer

---

dans la cuisine de la cité de Laon,  
 point ne le vis rompre ni décercler. »  
 Guillaume dit : — « Je l'enverrai chercher. » 2745  
 Rainouart dit : — « Vous parlez en baron. »  
 Lève les yeux, aperçoit un Flamand :  
 noble a le corps, élancé et bien fait,  
 il chevauchait un destrier fringant,  
 il lui ordonne de quérir le tînel. 2750  
 — « De grand cœur, sire, si vous le commandez. »  
 Il éperonne tant que vient dans le pré,  
 met pied à terre et pense le lever.  
 A tous les diables il a voué le fût ;



En la quisine de Loün la cité,  
 Unques nel vi freindre ne desercler. »  
 Ço dist Guillelmes : « Jo'l ferai apporter. » 2745  
 Dist Rainoarz : « Ore avez dit que ber. »  
 Devant lui garde, vit un Flamenc ester :  
 Gent out le cors eschevi e mollé,  
 Si chevalcha un destrier abrivé.  
 Il li comande que alt pur le tinel. 2750  
 « Volentiers, sire, quant vus le comandez ! »  
 Il point e broche tant qu'il vint enz el pré,  
 Met pié a terre, si'l pensat a lever.  
 A vis diäbles ad le fust comandé ;  
 El cheval munte, brochanz s'en est turnez, 2755  
 Tresqu'a Guillelme ne volt unques finer.  
 « Dites, bels sire, avez vus le tinel ?  
 — Nenil veirs, sire, unc ne'l poi remuër !  
 Mal de la barbe qui l'i out oblië  
 E de la mere s'unc le poi remuer ! » 2760  
 Dist Rainoarz : « Mei i convient aler !  
 Ja ne viendrat pur home qui seit nez,  
 Se li mien braz ne l'i unt apporté. »  
 E dist Guillelmes : « N'i voil mes sejourner.  
 Mei que me chalt se vus vus en alez, 2765

---

— 2761 mei i c. — 2762 él. nul — 2763 ne l'i unt a. — 2764 él. jo — 2765 Mei que me c. si vus vus en a.

---

saute à cheval, piquant des deux, s'en va, 2755  
 jusqu'à Guillaume ne voulut s'arrêter.  
 — « Eh ! bien, beau sire, avez-vous le tinel ? »  
 — « Non vraiment, sire, je n'ai pu l'ébranler !  
 Fils de salaud qui l'y a oublié !  
 Fils de putain si le puis ébranler ! » 2760  
 Rainouart dit : — « Il me faut y aller.  
 Il ne viendra par nul homme vivant,  
 si les miens bras ne l'y ont apporté. »  
 Guillaume dit : — « Je ne veux m'attarder.  
 Il ne me chaut que vous vous en alliez, 2765

mais ainz *que* nuit seie a *vus* al hostel.  
 les menuz salz í prent a *returner*  
 plus tost ní fust pas vn Gascoín *soiurnez*  
 de ioie rist *quant* il vit le tinel.  
 od un sul poíng lad sur sun col leue 2770  
 vnc *franceis* ne se furent tant haster  
 Ainz *quil* fuissent al pareissir del gue  
 fu *Reneward* deuant els al pre  
 li *quons* *Willame* len ad araisone  
 dites mei frere auez *vus* le tinel 2775  
 oil bel sire lauerai deu merci.  
 Sainte marie le mad amene.  
 co *comparunt* sarazin e escler  
 Ne garrad pe *quant* io lai recoure  
  
 Lundi al uespre. 2780  
 car cheualchez si alum bataille *quere*.  
*quant nus* uendrum en larchamp en la presse  
 fuíz sen serrunt li paien de palerne  
 de Nichodeme . da alfrike . e de superbe.  
 dient *franceis* cist lecchere se desue 2785  
 Bataille *quert e deus* li doínst pesme.  
 car as cowarz tremblout la bouele.  
 e les vassals sa fichouent es seles.  
 e as destrers abriuez de chastele.

---

2768 *él. pas* — 2771 Unques F. nes f. — 2772 *que il* — 2773 *enz al p.* — 2776 *jo*  
 l'avrai merci Deu — 2777 *m'ad si a.* — 2781 *él. si* — 2783 *él. s'en* — 2784 *d'A.*

---

si pour la nuit je vous trouve à l'étape. »  
 Et c'est au trot que Rainouart partit ;  
 cheval dispos n'arriverait plus vite.  
 Il rit de joie quand il vit le tinel ;  
 rien que d'un poing il l'a mis sur son cou. 2770  
 Français ne purent à ce point se presser  
 pour arriver à franchir tous le gué :  
 Rainouart fut avant eux dans le pré.  
 Comte Guillaume l'en a interpellé :  
 — « Dites-moi, frère, avez-vous le tinel ? » 2775  
 — « Eh ! oui, beau sire, je l'aurai grâce à Dieu !  
 Sainte Marie me l'a bien amené.

Mais ainz que nuit seie a vus a l'hostel. »

Les menuz salz i prent a retourner,

Plus tost n'i fust uns gascoins sojurnez.

De joie rist quant il vit le tinel,

Od un sul poing l'ad sur sun col levé.

2770

Unques Franceis ne's surent tant haster

Ainz qu'il fuïssent el pareissir del gué,

Fu Rainoarz devant els enz el pré.

Li quons Guillelmes l'en ad araisoné :

« Dites mei, frere, avez vus le tinel ? »

2775

— Oïl, bels sire, l'avrai la merci Deu !

Sainte Marie si le m'ad amené.

Co comparrunt Sarazin e Escler,

Ne garrad piez quant jo l'ai recovré ! »

CLX a

Lunsdi al vespre.

2780

Car chevalchiez, alum bataille quere !

Quant nus viendrum en Larchamp en la presse,

Fuï serrunt li paien de Palerne,

De Nichodeme, d'Alfrike e de Superbe. »

Dient Franceis : « Cist lecchiere se desve.

2785

Bataille quiert ! E Deus si li doinst pesme ! »

Car as couarz en tremblout la bouele

E li vassal s'afichouent es seles,

E es destriers abrivez de Chastele.

— 2786 li la d. — 2787 c. en t. —

Le payeront les Sarrasins et Slaves,  
tous périront puisque l'ai retrouvé ! »

CLX a

*Lundi à la vèprée*

2780

« Chevauchez donc, allons chercher bataille !

quand nous viendrons en Larchamp en la presse,

ils auront fui, les païens de Palerne,

de Nichodeme, d'Afrique et de Superbe. »

Les Français disent : — « Il est fou, ce salaud ! »

2785

Il veut bataille, que Dieu la lui donne âpre ! »

Car les couards tremblent en leurs entrailles,

mais les vaillants s'affermissent en selles

sur leurs chevaux, de Castille, fougueux.

- CLXI Villame cheualche les pius e les vals 2790  
 e les muntaines que pas ne se targat  
 vint a orenge que forment desirad  
 A un perun descent de sun cheual  
 dame Guiburc les degrez deualad  
 par grant amur la franche. li baisad 2795  
 puis li demande quas tu en france fait  
 Nent el que ben madame si vus plaist.  
 vint mil homes en ameïn ben e mais [20 a]  
 que lempere de france me chargeat  
 estre la force de mi parent leal 2800  
 quarante mille la merci dev en ai  
 ne vient il dunc . nun dame . co mest laid  
 malade gist asa chapele a es  
 e dist Guiburc cest vers auez vus fait  
 Sil ore Gist ia ne releue il mes. 2805  
 Ne uoille dev qui tote rien ad fait  
 Willame munte le marbrin paleis  
 A sun tinel Reneward vait apres  
 Cels qui lesgardent le tienent pur boisnard  
 e as quanz le crement que trestuz lestuast 2810

---

2795 Comme l'a remarqué M. McMILLAN (*éd. cit.*, I, 111), après *franche* figure un signe qui semble annoncer une correction, qu'on a probablement oublié de

---

2790 Li quons chevalchet par les p. e les v. — 2798 Car v. m. — 2807 m. par

---

- CLXI Guillaume alla et par monts et par vaux, 2790  
 et par montagnes, il ne s'attarda point.  
 Vint à Orange comme il désirait fort.  
 A un perron il descend de cheval.  
 Dame Guibourc les marches descendit,  
 par grand'amour elle l'a embrassé, 2795  
 puis lui demande : — « En France, qu'as-tu fait ? »  
 — « Rien que le bien, ma dame, s'il vous plaît.  
 Car j'en amène bien au moins vingt mille hommes  
 que l'empereur de France me confia,  
 outre les troupes de mes parents loyaux. 2800

		1003
CLXI	Guillelmes vait par les piuz e les vals, E les muntaines que pas ne se targat. Vint a Orenge que forment desirad. A un perun descent de sun cheval. Dame Guiburc les degrez devalad, Par grant amur la franche le baisad.	2790     2795
	Puis li demande : « Qu'as tu en France fait ? — Niënt que bien, ma dame, si vus plaist. Car vint mil d'hommes en amein bien, e mais, Que l'emperere de France me chargeat, Estre la force de mes parenz leals.	2800
	Quarante mille, la merci Deu, en ai. — Ne vient-il dunc ? — Nun, dame. — Co m'est laiz. — Malades gist en sa chapele a Es. » E dist Guiburc : « Cest vers avez-vus fait : S'il ore gist, ja ne relieve il mes !	2805
	— Ne voille Deus qui tote rien ad fait ! » Guillelmes munte sus el marbrin paleis A sun tinel vait apres Rainoarz. Cil qui l'esgardent le tienent pur boissard, Alquant le crient que trestuz ne's tuast.	2810

---

noter. L'éditeur suppose qu'il fallait lire *face* — 2797 *si* écrit au-dessus de la ligne.

---

le m. p. — 2808 R. après vait — 2810 *él.* E —

---

Quarante mille en ai bien, grâce à Dieu. »  
— « Ne vient-il donc ? » — « Non. » — « Ce m'est une  
— « Il gît malade, en sa chapelle à Aix. » [injure. »  
Et Guibourc dit : — « Vous forgeâtes ce conte !  
S'il gît ce jour, que jamais ne se lève ! » 2805  
— « Ne plaise à Dieu qui a fait toute chose ! »  
Guillaume monte en son palais de marbre,  
après lui vient Rainouart au tinel.  
Ceux qui le voient le tiennent pour niais,  
certains redoutent qu'il ne les tue tous. 2810

- CLXII Villame munte les marbrins degrez  
e Reneward le siut od sun tînel  
dame Guburc lemprist a esgarder  
vînt a Willame conseillad li suef  
Sire dist ele *qui est cest bacheler* 2815  
*qui en sun col porte cest fust quarre.*  
dame dist il ias est vn bageler  
vns ioefnes *hom que deus mad amene*  
Sire dist ele estuet le nus doter  
Nenal ueir ben i poez parler 2820  
e ele le traist a un conseil priue  
Amî dist ele de *quele terre estu ne*  
e de *quel regne. e de quel parente*  
dame dist il despaigne le regne  
Si suî fiz al fort rei derame 2825  
e oriabel est ma mere de *ultremer*  
cum auez nun ! Reneward mapelez  
Guiburc loi sil le reconuit assez  
del *quor suspire des oilz comence a plorer*  
e dist la dame cest nun mest *mult priue* 2830  
vn frere oi io *que si se fist clamer*  
*pur la sue amur te ferai io adubber.* [20 b]  
cheual e armes te ferai io doner

---

2811 m. par les m. d. — 2817 ja c'est — 2820 N. v. dame — 2821 él. E —  
2822 de quel t. — 2823 él. E — 2825 sui jo fiz — 2826 E O. ma m. d'u. —

---

- CLXII Guillaume monte par les marches de marbre,  
ensuite vient Rainouart au tînel.  
Dame Guibourc le regarda un peu,  
vint à Guillaume, lui parla à voix basse :  
— « Sire », dit-elle, « qui est ce bachelier, 2815  
qui sur son cou porte un fût équarri ? »  
— « Dame », dit-il, « c'est bien un bachelier,  
c'est un jeune homme que Dieu m'a envoyé. »  
— « Sire », dit-elle, « avons-nous à le craindre ? »  
— « Mais non, ma dame, vous pouvez lui parler. » 2820  
Elle l'appelle, à part cause avec lui :  
— « Ami », dit-elle, « dis-moi où tu es né,

- CLXII Guillelmes munte par les marbrins degrez,  
 E Rainoarz le siut od sun tinel.  
 Dame Guiburc l'en prist a esgarder,  
 Vint a Guillelme, conseillad li suëf :  
 « Sire », dist-ele, « qui est cist bachelers, 2815  
 Qui en sun col porte cest fust quarré ?  
 — Dame », dist-il, « ja ço'st uns bagelers,  
 Uns joefnes hom que Deus m'ad amené.  
 — Sire », dit ele, « estuet le nus doter ?  
 — Nenal veir, dame, bien i poëz parler. » 2820  
 E el le traist a un conseil privé :  
 « Amis, dist ele, de quel terre es tu nez,  
 De quel regné e de quel parenté ?  
 — Dame », dist il, « d'Espaigne le regné,  
 Si sui jo fiz al fort rei Deramé, 2825  
 Oriabel ma mère d'ultre mer.  
 — Cum avez nun ? — Rainoard m'apelez. »  
 Guiburc l'oï, si'l reconuit assez,  
 Del quor suspire, des oilz prent a plorer,  
 E dist la dame : « Cist nun m'est mult privez. 2830  
 Un frere oi jo qui si se fist clamer.  
 Pur sue amour, te ferai adubber,  
 Cheval e armes te ferai jo doner. »

---

2828 *él.* le — 2829 *él.* des oilz | comencet — 2832 *él.* Pur et jo —

---

en quel royaume et de quelle famille ? »  
 — « Dame », dit-il, « au royaume d'Espagne.  
 Je suis le fils du fort roi Deramé, 2825  
 Oriabel est ma mère, outre-mer. »  
 — « Quel est ton nom ? » — « Rainouart suis nommé. »  
 Guibourc l'entend et le reconnaît bien,  
 du cœur soupire, ses yeux versent des larmes.  
 La dame dit : — « Ce nom m'est familier, 2830  
 j'ai eu un frère qui s'appelait ainsi.  
 Pour son amour, te ferai adouber,  
 cheval et armes, je te ferai donner. »

- dist Reneward ne place unques dev  
que ia altre arme í porte que mun tinel 2835  
Ne sur cheval ne quor io ia munter
- CLXIII Amí bel frere io vus adoberai  
Cheuals e armes parmatin vus durraj  
Ne place dev dame dist reneward  
Suz ciel nad rien qui tant hace cum cheual 2840
- amí dist ele vne espee porterez  
coment que auienge de cel uostre tinel  
que sil ueolt fraindre ne esquasser  
que al coste ipuissez tost recourer  
dame dist il ma espee me donez. 2845
- CLXIV Dame Guiburc li aportad lespee  
Dor fu li punz darget fu neelee  
ele li ceínst e il lad mult esgardee  
Il ne sout mie que fuissent sorur ne frere  
Ne nel sauerad si ert lost deuisee 2850  
e la bataille uencue e depanee
- CLXV Lj quons Willame demande le super  
que la meisne seit ben conreie

---

2834 placet — 2835 port — 2840 *él. tant* — 2841 portez — 2842 qu'avienge —  
2843 Si la veez (?) ja f. — 2844 *él. i* — 2845 m'espée — 2848 El la li c. il l'ad

- Rainouart dit : — « Qu'à Dieu jamais ne plaise  
qu'aucune autre arme que mon tinel y porte, 2835  
ou qu'à cheval veuille jamais monter ! »
- CLXIII — « Ami, beau frère, je vous adouberai,  
cheval et armes demain vous donnerai. »  
— « Ne plaise à Dieu ! dame », dit Rainouart,  
« sous ciel n'est chose que hais comme un cheval. » 2840
- CLXIII a — « Ami », dit-elle, « vous porterez l'épée ;  
quoi qu'il advienne de votre cher tinel,  
que s'il voulait ou se fendre ou se rompre,



- Dist Rainoarz : « Ne placet unques Deu  
Que ja altre arme i port que mun tinel. 2835  
Ne sur cheval ne quier jo ja munter ! »
- CLXIII « Amis, bels frere, jo vus adoberai  
Cheval e armes par matin vus durrai. »  
« Ne placet Deu, dame », dist Rainoarz,  
« Suz ciel n'ad rien tant hace cum cheval. » 2840
- CLXIII a « Amis », dist ele, « espee porterez  
Coment qu'avienge de cel vostre tinel,  
Que se il veolt fraindre ne esquasser  
Que al costé puissiez tost recovrer.  
— Dame », dist il, « m'espée me donez ! » 2845
- CLXIV Dame Guiburc li aportad l'espee,  
D'or fu li punz, d'argent fu neelée ;  
Ele li ceinst, il l'ad mult esgardée.  
Il ne sout mie fuissent suer ne frere,  
Ne ne'l savrad si ert l'ost devisée, 2850  
En la bataille vencue e depanée.
- CLXV Li quons Guillelmes demande le super.  
Pur la meisné que seit bien conreiez.
- 
- 
- m. e. — 2849 que f. soer ne f. — 2850 Ne nel savrad — 2853 Pur la m. que seit
- à votre flanc vous la puissiez trouver. »  
— « Dame », dit-il, « donnez-moi mon épée ! » 2845
- CLXIV Dame Guibourc lui apporta l'épée,  
au pommeau d'or, elle est d'argent niellée ;  
elle lui ceint, il l'a fort regardée.  
Il ignorait qu'ils fussent frère et sœur.  
Ne le saura si l'armée est défaite, 2850  
en la bataille à tout jamais perdue.
- CLXV Comte Guillaume demande le souper.  
Pour sa maison qu'il soit bien préparé !

en la *quisine* est Reneward entre  
 espee ceinte vait les hastes *turner* 2855  
 cels li oïrent car il ensolt assez  
 Si li donerent e piment e clare  
 tant len donerent *que* tut lunt en iure  
 dame Guiburc nel mist pas en oblier.  
 en mí la sale ad fait sun lit parer. 2860  
 cum co fust a *Willame* al curbnies.  
 Reneward sun frere ad cher apelez.  
 amis frere en cest lit girrez.  
 Guiburc sen vait lez *Willame* reposer  
 e Reneward ad le lit esgarde. 2865  
 Nel preisad mie un dener monee [20 c]  
 en la *quisine* sen est colcher ale  
 les lecchurs li unt sun chef usle  
 e tuz ses dras espris e enbrase  
 quant sesueillad le fev sent al coste 2870  
 Il sailli sus cum home desue  
 a halte uoiz comence a crier  
 dolent peccable *qui* mad eschalde  
 cum mar fuí fiz al fort rei derame.  
 oriabel ma mere de ultre lamer 2875

---

2856 Cels l'i joirent — 2858 lin d. — 2859 *él.* pas — 2861 Si cum — 2862 E R.  
 sun f. ad a. — 2863 A. bels f. car en c. l. g. — 2864 Puis lez W. s'en allat

---

Dans la cuisine, Rainouart est entré,  
 épée ceinte, il va tourner les broches. 2855  
 Il est habile et fort bien accueilli,  
 on lui donna du vin en abondance,  
 tant en a bu qu'il est tout enivré.  
 Dame Guibourc ne l'a point oublié,  
 en pleine salle a fait parer son lit, 2860  
 comme l'eût fait pour Guillaume au nez courbe.  
 Elle a mandé son frère Rainouart :  
 — « Ami, beau frère, reposez en ce lit. »  
 Près de Guillaume, Guibourc va se coucher ;

- En la quisine est Rainoarz entrez,  
Espée ceinte, vait les hastes turner. 2855  
Cil li joïrent, car il en solt assez,  
Si li donerent e piment e claré.  
Tant l'en donerent que tut l'unt enivré.  
Dame Guiburc ne'l mist en obliër,  
En mi la sale ad fait sun lit parer, 2860  
Si cum ço fust a Guillelme al curb nes.  
E Rainoard, sun frere, ad apelé :  
« Amis, bels frere, enz en cest lit girrez. »  
Puis lez Guillelme s'en alat reposer  
E Rainoarz ad le lit esgardé, 2865  
Ne'l preisad mie un denier moneé.  
En la quisine s'en est colchier alez ;  
Li lecchëur li unt sun chief uslé,  
E tuz ses dras espris e enbrasez.  
Quant s'esveillad, le feu sent al costé, 2870  
Il saillit sus si cum home desvé,  
A halte voiz comencet a crier :  
« Dolenz peccables, qui si m'ad eschaldé ?  
Cum mar fui fiz al fort rei Deramé,  
Oriabel, ma mere, d'ultre mer ! 2875

---

reposer — 2868 leccheürs — 2871 sus si cum — 2872 comencet — 2875 E O.  
ma m. d'u. m. —

---

- et Rainouart a regardé le lit, 2865  
ne lui accorde la valeur d'un denier.  
Dans la cuisine, est allé se coucher.  
Lors les truands lui ont brûlé le chef,  
ses vêtements roussis et enflammés.  
Quand il s'éveille, sent le feu à son flanc, 2870  
il a bondi à la façon d'un fou.  
A haute voix, il se mit à crier :  
— « Hélas, pécheur ! qui m'a tant échaudé ?  
Pour mon malheur suis fils de Deramé,  
d'Oriabel, ma mère, en outre mer ! 2875

- car mar vi unques Willame al curbnies  
*qui* ma menad de loun la cite  
 de la *quisine* lowis lonure  
 Ses lecchurs me tienent en vilte  
*qui* munt ma barbe e mes *gernuns* usle 2880  
 li leccheur se pernent a gaber  
 e Reneward les prent aguarder  
 Fiz aputeins auez me *vus* ulle  
 mar ientrastes *par* la fei *que* dei a de  
 Si io puis ia vif ne mestorterez 2885  
 od sun bastun en ad quatre tuez  
 vn en consiuit al eissir del ostel  
*par* mi les reins li dona vn colp tel  
 en dous meitez li ad le cors colpo  
 del pie le boute le *quor* li ad creue 2890  
 en la *quisine* sen *est* colcherala  
 Andous les vs ad desur li ferme  
 vn des morz ad a sun chef *turne*  
 desuz les costez ad sun tinel bote  
 tiel gist sur cuilte *qui* ne dort si suef 2895
- CLXVI Reneward leue ainz *que* lalbe apert  
 De la *quisine* *est* al paleis *turne*

---

2880 *mes.*

---

2878 Loowis — 2879 leccheürs — 2882 esgwarder — 2884 *él.* a — 2887 *él.* en

---

- Pour mon malheur vis Guillaume au nez courbe,  
 qui m'amena de la cité de Laon,  
 de la cuisine de Louis l'honoré ;  
 ses truands certes fortement me méprisent :  
 ils m'ont roussi la barbe et la moustache. » 2880  
 Et les truands de se moquer de lui,  
 mais Rainouart les a tous regardés :  
 — « Fils de putains, vous m'avez donc roussi ?  
 A tort entrâtes, par la foi qu'ai en Dieu.  
 Si je le puis, vivants n'en sortirez ! » 2885  
 De son bâton, il en a tué quatre,

Cum mar vi unques dan Guillelme al curb nes,  
 Qui m'amenad de Loün la cité,  
 De la quisine Looïs l'onuré ;  
 Si leccheür me tienent en vilté,  
 Qui m'unt ma barbe e mes gernuns usle ! » 2880  
 Li leccheür se pignent a gaber,  
 E Rainoarz les prent a esgarder :  
 « Fil a puteins, avez me vus ullé ?  
 Mar i entrastes par la fei que dei De !  
 Se jo puis el ja vif ne m'estortrez ! » 2885  
 Od sun bastun en ad quatre tuez,  
 Un consivit a l'eissir de l'ostel,  
 Par mi les reins li dona un colp tel  
 En dous meitiez li ad le cors colpé,  
 Del pié le boute, le quor li ad crevé. 2890  
 En la quisine s'en est colchier alez,  
 Andous les us ad desur lui fermé,  
 E un des morz ad a sun chief turné,  
 Suz les costez ad sun tinel boté.  
 Tels gist sur cuilte qui ne dort si suëf. 2895

CLXVI Rainoarz lieve ainz qu'albe clere apert,  
 De la quisine est el paleis turnez :

---



---

— 2893 E un des m. — 2894 Suz les c. — 2896 qu'a. clere a. —

en suivit un au sortir de l'hôtel,  
 et dans les reins lui donna un coup tel  
 qu'en deux moitiés il lui coupa le corps ;  
 du pied le pousse, lui a crevé le cœur. 2890  
 Dans la cuisine, est allé se coucher.  
 Il a fermé les deux portes sur lui  
 et l'un des morts a placé sous sa tête.  
 Sous ses côtés, il poussa son tinel.  
 Tel gît sur plumes, qui ne s'endort si bien. 2895

CLXVI Dès avant l'aube, Rainouart s'est levé.  
 De la cuisine, il se rend au palais,

munioie escrie frans cheualers muntez  
quant nus vendrum enlarchamp sur mer  
Fui serrunt sarazin e escler. 2900 [20 d]  
Ja puis cel hure ni purrum recourer  
dient franceis lais nus lecchere ester  
mal seit lore quilituen cors fu ne  
vncor nad li cocs co quid que dous feiz chante  
dist Reneward ia lai io comande 2905  
Fiz sui arei si dei auer ferte  
par la grant fei que io pleui ade  
A iceste feiz se ore sus ne leuez  
Jol vos frai cher atuz comparer  
halce le fust si fert sur vnpiler 2910  
que un estage en ad parmi colpe  
tote la sale fait sur els trembler  
pur petit nel ad tut acraunte  
de la pour quil vnt sunt franceis sus leue  
mil en i out qui perdirent lur solders 2915  
lur garnement ne poent recourer  
mettent les seles as destrers seiurnez  
Granz .xv. liuues. sunt denuit ale  
Nuit fu obscure nent del iur apert.

---

2911 *colpe*, la haste du *l* est prolongée vers le bas, peut-être, comme le suggère D. McMILLAN (*éd. cit.*, I, 115), parce que le copiste avait commencé à écrire *p*.

---

2899 desur m. — 2903 Male — 2904 *él.* li *et* que — 2908 A ceste f. se or s. —  
2909 ferai — 2912 desur els — 2913 P. un p. ne l'ad a. — 2914 *él.* qu'il unt —

---

crie — « Monjoie ! Chevaliers frans, en selle !  
Quand nous viendrons en Larechamp sur mer  
ils auront fui, les Sarrasins et Slaves ! 2900  
Et désormais ne les pourrons atteindre. »  
Les Français disent : — « Laisse-nous donc, truang ! »  
Que soit maudite l'heure où ton corps est né ! »  
Le coq, je pense, n'a pas chanté deux fois. »  
Rainouart dit : — « Suffit ! j'ai commandé ! 2905  
Suis fils de roi, j'en dois tirer fierté.  
Par le serment que je prêtai à Dieu,  
cette fois-ci, si vous ne vous levez,

- « Munjoie ! » escrie, « Franc chevalier, muntez !  
 Quant nus vendrum en Larechamp sur mer,  
 Fui serrunt Sarazin e Escler. 2900  
 Ja puis cele hure n'i purrum recovrer. »  
 Dient Franceis : « Lais nus, lecchiere, ester !  
 Male seit l'ore que li tuens cors fu nez !  
 Uncor n'ad cocs, co quid, dous feiz chanté. »  
 Dist Rainoarz : « Ja l'ai jo comandé ! 2905  
 Fiz sui a rei, si dei aver fierté ;  
 Par la grant fei que jo plevis a De,  
 A ceste feiz, se or sus ne levez,  
 Jo'l vus ferai chier a tuz comparer ! »  
 Halce le fust, si fiert sur un piler 2910  
 Que un estage en ad par mi colpé.  
 Tote la sale fait desur els trembler,  
 Pur un petit ne l'ad acraventé.  
 De la poür sunt Franceis sus levé.  
 Mil en i out qui perdent lur solders, 2915  
 Lur garnement ne poënt recovrer.  
 Mettent les seles as destriers sejournez,  
 Granz quinze liues sunt cele nuit alé.  
 Nuit fu obscure, niënt del jur n'apert.

---

— 2918 *liuwes*, le e en surcharge à une lettre qui paraît être un o.

---

2915 perdent — 2918 s. cele nuit a. — 2919 niënt —

---

- je le ferai payer cher à vous tous. »  
 Le bâton lève, il en frappe un pilier, 2910  
 il a coupé la poutre en son milieu,  
 toute la salle fait trembler sur leurs têtes ;  
 de peu s'en faut qu'il ne l'ait abattue.  
 Saisis de peur, Français se sont levés.  
 Mille d'entre eux y perdent leurs souliers, 2915  
 l'équipement ne peuvent retrouver.  
 Ils ont sellé les destriers fringants ;  
 durant la nuit, ils ont fait quinze lieues.  
 Sombre est la nuit, l'aube n'apparaît point

- trestuît maldient Reneward altinel 2920  
 maldit seit il dessaintes miracles dev  
 cest lecheur cest paltoner proue  
*qui* atel hure *nus* fait ici errer  
 Ben *granz* colees li deureit lum doner  
 e dist *Willame* laissez le tut ester 2925  
*Sil est* fols nel *vus* chet a Gaber  
 Ni ad nul si fier ne si ose  
 Sil i tent sun dei ne seit mort v tue
- CLXVII *Villame* enad lost defrance mene  
 Tresque il vindrent enlarchamp enz le pré 2930  
 co dist quons Boeues de cormarchiz sun frere  
 e Neemeri de Nerbune sun pere.  
 Francs cheualers de la nostre cuntree  
 Bien *est* deguere *qui* tost *est* finee [21 a]  
 dient franceis *pur* lalmes a noz peres 2935  
 tant iferum delances e des espees  
 Apres noz morz en ert france dotee  
 a icel mot fu munioie escriee  
 lenseigne charles defrance lempere  
 Beissent les lances as paiens se iusterent. 2940

---

2939 La leçon du ms. est bien *empere* (*lempe*).

---

2921 des s. buntez D. — 2926 Se il est f. nel v. chalt a g. — 2927 Ni i ad —  
 2928 *él. i* — 2929 W. ad l'o. de F. menée — 2930 enz la pré — 2934 qui t.

---

- et tous maudissent Rainouart au tinel : 2920  
 — « Maudit soit-il des miracles de Dieu,  
 ce vagabond, cet infâme truand,  
 qui à cette heure nous fait ici courir.  
 De rudes coups lui devrait-on donner ! »  
 Guillaume dit : — « Laissez-le donc tranquille ! » 2925  
 Si c'est un fou, vous n'en devez pas rire.  
 Il n'est nul homme, si audacieux soit-il,  
 s'il tient son doigt, qui ne soit massacré. »
- CLXVII Guillaume mène hors de France l'armée



- Trestuit maldient Rainoard al tinel : 2920  
 « Maldiz seit-il des sains miracles Deu  
 Cist paltoners, cist lechiere provez,  
 Qui a tel hure nus fait ici errer.  
 Bien granz colees li devrait l'um doner ! »  
 E dist Guillelmes : « Leissiez le tut ester ! 2925  
 Se il est fols, ne'l vus chalt a gaber  
 Nen i ad nul si fier ne si osé,  
 S'il tient sun dei, ne seit morz u tuez. »
- CLXVII Guillelmes ad l'ost de France menée,  
 Tresque il vindrent en Larchamp en la préee. 2930  
 E ço dist Boeves, de Cormarchiz, sis frere,  
 E Neemeris de Nerbune, sis pere :  
 « Franc chevalier de la nostre cuntrée,  
 Bien est de guere qui tost serat finée ! »  
 Dient Franceis : « Pur l'almes a noz peres, 2935  
 Tant i ferum de lances e d'espées,  
 Apres noz morz en iert France dotée. »  
 A icel mot, fu « Munjoie ! » escriée,  
 L'enseigne Charle, de France l'emperere.  
 Beissent les lances, as paiens se justerent. 2940
- 
- 

serat f. — 2936 de l. e d'e. — 2939 l'emperere —

---

- et la conduit en Larchamp, en la plaine. 2930  
 Lors dit son frère Bovon de Comarchis,  
 et Naymeri, de Narbonne, son père :  
 — « Chevaliers nobles, venus de notre terre,  
 bonne est la guerre qui est vite finie ! »  
 Les Français disent : — « Pour l'âme de nos pères, 2935  
 tant frapperons de lances et d'épées,  
 qu'après nos morts la France en sera crainte. »  
 À ce moment, ils ont crié « Monjoie ! »,  
 le cri de Charles, de France l'empeur.  
 Lances baissées, ils attaquent paiens. 2940

- CLXVIII *Villame en ad lost de france mene*  
*Tresque il uindrent en larchamp sur mer*  
*e quil virent les barges e les nies*  
*Seignurs baruns dist Willame al curbnies*  
*Ore aum tant espleite e alesz* 2945  
*que nus ueum sarazins e esclers*  
*car lum alum chalenger e mustrer*  
*qui atort honissent sainte crestiente*  
*qui ore me uoldrad felonie mustrer*  
*en bataille en larchamp sur mer* 2950  
*congie de dev e de mei li uoil doner*  
*quen dulce france sen poent retourner*  
*quant cil loirent si vnt dev merciez*  
*Tuz les cowarz sunt une part turnez*  
*mult est creue sa force e sun barne* 2955  
*en dulce france se uoldrunt retourner*  
*vont a Willame le cunge demander*  
*e il lur dune ne lur deignad veer*  
*mais ne qui mie quil algent aitel*  
*car Reneward les encuntre a un Gue* 2960  
*a un destreit v il deueient passer*  
*en sun col portat sun grant tinel*
- 
- 

2941 *él. en* — 2942 *desur m.* — 2943 *E que il* — 2944 *W. li ber* — 2948 *Qu'a t.*  
 — 2949 *Quim voldrat ore* — 2950 *En la b. en l'A. desur m.* — 2951 *él. li* —

---

- CLXVIII *Mena Guillaume son armée hors de France*  
*tant qu'arrivèrent en Larechamp sur mer,*  
*où ils ont vu les barques et les nefes.*  
 — « Seigneurs barons », dit le comte au nez courbe,  
 « nous avons tant trotté et galopé 2945  
 que nous voyons les Sarrasins et Slaves.  
 Or allons donc par défi leur prouver  
 qu'à tort honnissent la sainte chrétienté !  
 Mais si quelqu'un veut se montrer félon,  
 en la bataille en Larechamp sur mer, 2950  
 lors, de par Dieu, lui veux donner congé :

- CLXVIII Guillelmes ad l'ost de France mené  
 Tresque il vindrent en Larechamp sur mer  
 E que il virent les barges e les nés.  
 « Seigneur barun », dist Guillelmes li ber,  
 « Ore avum tant espleitié e alé 2945  
 Que nus veüm Sarazins e Esclers.  
 Car lur alum chalengier e mustrer  
 Qu'a tort honissent sainte crestienté !  
 Qui or me vult felonie mustrer,  
 En la bataille en Larechamp sur mer, 2950  
 Congié de mei e de Deu voil doner ;  
 Qu'en dulce France s'en poënt retourner. »  
 Quant cil l'oïrent si unt Deu mercïé ;  
 Tuit li couart sunt une part turné,  
 Mult est creüe sa force e sis barnez. 2955  
 En dulce France se voldrunt retourner,  
 Vont a Guillelme le cungié demander,  
 E il lur dune, ne lur deignad veer.  
 Mais ne quid mie qu'il algent a itel,  
 Car Rainoarz les encuntre en un gué, 2960  
 En un destreit u deveient passer,  
 En sum sun col portat sun grant tinel.

---

2952 puisset — 2955 crevé ou creüe (?) — 2959 quit mie qu'il a. a itel —  
 2961 él. il — 2962 E en sun c. —

---

en douce France il s'en peut retourner. »  
 Quand ils l'entendent, ils ont remercié Dieu ;  
 tous les couards se sont groupés à part.  
 Cela accrut la valeur de sa troupe. 2955  
 En douce France ils veulent retourner,  
 vont vers Guillaume demander leur congé.  
 Il le leur donne, sans daigner refuser.  
 Je ne crois pas qu'ils s'en aillent ainsi,  
 car Rainouart les rencontre en un gué, 2960  
 un lieu étroit où ils doivent passer ;  
 dessus son col, portait son grand tinel.

Seignurs dist il v devez *vus* aler  
 li quons Willame *nus* ad cungie done  
 car ten reüien Reneward al tinel. 2965  
 vez tanz en í ad sarazíns e esclers  
 ja pe de noz nenuerrez eschaper.  
 dist Reneward lecchurs *vus* í mentez [21 b]  
 mar í entrastes *par* la fei *que* dei dev  
 dunc lur curt sure si ad le talent mue 2970  
 plus de quatoze en ad al fust tue  
 trestuz les fist par force retourner  
 vint a Willame sil ad araisune  
 Sire Willame un petit matendez  
 Ices couarz *que vus* ícî ueez 2975  
 ceste est ma torche, *mun* pople. e *mun* barnez  
 e mei e els en la pointe metez  
 contre les lances aguz des esclers  
 Si ferai io dist Willame li bers  
 Si dev mait í nert mes tresturne 2980  
 Ices cowarz dunt *vus* moez parler  
 puis furent cels en larchamp cum bers  
 Grant mester eurent a Willame al curbnes

---

2969 *la* avec *a* en surcharge à un *e* — 2976 *torche* — 2979 *Si* avec *S* en surcharge

---

2966 *él.* en — 2968 *él.* i — 2970 *él.* i — 2978 *aguës* — 2982 en mi l'A. —

---

— « Seigneurs », dit-il, « où devez-vous aller ? »  
 — « Comte Guillaume nous a donné congé.  
 Viens donc aussi, Rainouart au tinel ! 2965  
 Il y a tant de Sarrasins et Slaves,  
 qu'aucun de nous n'en pourra s'échapper. »  
 Rainouart dit : — « Truands, vous me mentez !  
 Vous voilà mal, par la foi qu'ai en Dieu ! »  
 Lors leur court sus, leur désir a changé, 2970  
 plus de quatorze a tués de son fût,  
 et tous les fit de force retourner.  
 Vint vers Guillaume, il l'a interpellé :

- « Seigneur », dist-il, « u devez vus aler ?  
 — Li quons Guillelmes nus ad cungié doné.  
 Car t'en revien, Rainoarz al tinel ! 2965  
 Vei tant en ad Sarazins e Esclers,  
 Ja pié des noz n'en verrez eschaper. »  
 Dist Rainoarz : « Leccheür, vus mentez !  
 Mar i entrastes par la fei que dei Deu ! »  
 Dunc lur curt sure, ad le talent mué, 2970  
 Plus de quatorze en ad al fust tué,  
 Trestuz les fist par force retourner.  
 Vint a Guillelme, si l'ad araisuné :  
 « Sire Guillelmes, un petit m'entendez !  
 Icez couarz que vus ici veez, 2975  
 Ceste est ma torbe, mis poples, mis barnez.  
 E mei e els en la pointe metez  
 Contre les lances aguës des Esclers.  
 — Si ferai jo », dist Guillelmes li bers,  
 « Si Deus m'aït, i n'ert mes tresturné. » 2980  
 Icist couart dunt vus m'oez parler,  
 Puis furent cil en Larchamp cume bers,  
 Grant mestier eurent a Guillelme al curb nes.

---

sans doute à un *l*.

---

- « Sire Guillaume, écoutez-moi un peu !  
 Tous ces couards que vous voyez ici 2975  
 j'en fais ma suite, mon peuple, mes barons,  
 et eux et moi, mettez-nous en la pointe  
 contre les lances aiguës de ces Slaves. »  
 — « Ainsi ferai-je », dit le vaillant Guillaume.  
 Que plaise à Dieu, point n'y sera obstacle ! » 2980  
 Tous ces couards, dont je viens de parler,  
 furent ensuite, en Larchamp, de vrais braves ;  
 grande aide en eut Guillaume au courbe nez !

- CLXIX **Mult iferi ben Willame** al curbnies  
 quant dev deglorie enluminad le barne 2985  
 e li quons Boeue de comarchis le ber  
 e Naimeris. e ernard li barbez  
 e Reneward *qui* portad le tinel  
 Al premer chef en ad treis cenz tuez  
 e tute iur durad lestur mortel 2990  
 e tote nuit en ad lenchalz dure  
 tresqual demain *que* li ior aparut cler  
 par mi larchamp corut un doit de sanc tel.  
 Ben en peust un grant eoissel turner  
 Reneward ad *vers* midi garde 2995  
 vit le soleil mult haltement leue  
*que* est co diable ferum *nus* ia mais el  
*que* sarazins ocire e afronter  
 Ben en i at mais treis itantz i pert  
 Si io fusse a loun la cite 3000  
 en la cusine v io soleie conuerser  
 a cest hure me fuisse io dignez [21 c]  
 del bon vin cler eusse beu assez  
 Simendormisse iuste lefev suef  
 co comparunt sarazin e escler. 3005

---

2991 *l'enchalz*, l'absence d'espace entre *h* et *a* peut faire croire que le scribe

---

2984 *él. i* — 2985 Quant de barné l'ad Deu enluminé (cfr *Roland* 535) —  
 2987 Hernald (?) — 2992 *él. li* — 2993 cort — 2994 g. coissel t. — 2995 esgardé

---

- CLXIX Fort bien frappa Guillaume au courbe nez,  
 tant Dieu, en lui, fit briller de vaillance, 2985  
 et le fier comte Bovon de Comarchis,  
 et Naymeri et Hernaut le barbu,  
 et Rainouart qui porta le tinel :  
 du premier coup trois cents en a tués.  
 Et tout le jour dura le combat rude, 2990  
 toute la nuit la poursuite a duré  
 jusqu'au matin quand le jour se leva.  
 Dedans Larchamp coule un ruisseau de sang  
 dont bien pourrait un grand moulin tourner.

CLXIX	Mult bien feri Guillelmes al curb nes,	
	Quant de barné l'ad Deus enluminé,	2985
	E li quons Boeves de Comarchis, li ber,	
	E Naimeris e Hernalz li barbez,	
	E Rainoarz qui portad le tinel :	
	Al premier chief en ad treis cenz tuëz.	
	E tute jur durad l'esturs mortels,	2990
	E tote nuit en ad l'enchalz duré	
	Tresqu'al demain que jorz aparut clers.	
	Parmi Larchamp cort uns doiz de sanc tels	
	Bien en peüst uns granz coissels turner.	
	Rainoarz ad vers midi esgardé ;	2995
	Vit le soleil mult haltement levé :	
	« Qu'est ço, diable, ferum nus ja mais el	
	Que Sarazins ocire e afronter	
	Bien en i at mais treis itantz, i pert.	
	Si jo fuisse a Louin, la cité,	3000
	En la cuisine u jo ai conversé,	
	A iceste hure me fuisse jo dignez ;	
	Del bon vin cler beü eüsse assez,	
	Si m'endormisse juste le feu suëf.	
	Co comparrunt Sarazin e Escler ! »	3005

---

a d'abord noté *l* — 2994 *eoissel*, *o* en surcharge à un début de *n*.

---

— 2997 Qu'est — 3000 *f. ore a* — 3001 *u ai conversé* (cfr 3037) — 3002 *A iceste h.* — 3003 *beü eüsse assez* —

---

Rainouart a regardé vers le sud	2995
vit le soleil levé déjà très haut :	
— « Par tous les diables, ne ferons-nous rien d'autre	
que de tuer et affronter païens ?	
Il y en a bien trois fois plus, je pense.	
Si maintenant je me trouvais à Laon,	3000
dans la cuisine, où j'avais ma demeure,	
en ce moment, j'aurais déjà dîné,	
de bon vin clair j'aurais bu tout mon saoul,	
je dormirais auprès d'un bon feu clair.	
Le payeront les Sarrasins et Slaves ! »	3005

- CLXX Sire Willame *ci vos pri que matendez*  
*e io irrai la ius vers celemer*  
 La v uei les dromunz aancrer  
 Sis irrai freindre e bruser ces nes  
 car quant lestur serrad vencu champel 3010  
 enz as nies enterunt sarazin. e escler  
 Sisenfuirunt as undes dehalte mer  
 par dev celestre puis ni poum recourer  
 dient franceis *mult est Reneward Ber*  
 Beneit seit lore *que* le suen cors fune 3015  
 pas auant altre i prent a deualer  
 deuant li garde si veit un rei errer  
 Nez fud de cordres si out anun ailred  
 e cheualchout un destrer abriued 3020  
 e Reneward le feri del tinel  
 tut le bruse mort lad acraunte  
 e le cheual li ad *parmi* colpe  
 enz en la nef al fort rei ailre  
 lloec trouad set cent paiens armez  
 tuz les ad morz ocis e agrauentez 3025  
 li quons bertram i ert enprisonnez  
 quant il le ueit sil prent a esgarder

---

3015 *ne* présente, pour le *n*, un tracé anormal qui incite à penser que le scribe

---

3006 *él.* *ci* — 3008 *u jo vei* — 3009 *e* *debruser* ces nes — 3011 *él* as nies —  
 3012 *a* la halte eve de mer (cfr 1701) — 3013 *él.* puis — 3015 Bone fu l'o.

---

- CLXX « Sire Guillaume, vous prie de m'attendre.  
 Je vais aller là-bas vers cette mer,  
 là où je vois les bateaux mis à l'ancre ;  
 j'irai briser et fracasser ces nefes.  
 Car, terminé le combat découvert, 3010  
 y entreront les Sarrasins et Slaves,  
 et s'enfuiront devers la haute mer.  
 Par Dieu céleste, ne les pourrons atteindre ! »  
 Les Français disent : — « Rainouart est vaillant !  
 Bonne fut l'heure où il a vu le jour ! » 3015  
 A pas rapides, il se met à descendre,



- CLXX « Sire Guillelmes, ci vus pri m'atendez,  
 E jo irai la jus vers cele mer,  
 La u jo vei les dromunz aancrez,  
 Sis irrai freindre e debruisier cez nes.  
 Car quant l'esturs serrad vencuz champels, 3010  
 Enz entrerunt Sarazin e Escler,  
 Si s'enfuirant es undes d'halte mer.  
 Par Deu celestre, n'i purrum recovrer ! »  
 Diënt Franceis : « Mult est Rainoarz ber.  
 Bone seit l'ore que li suens cors fu nez ! » 3015  
 Pas avant altre i prent a devaler,  
 Devant lui garde, si veit un rei errer,  
 Nez fud de Cordres, out a nun Aïlred  
 E chevalchout un destrier abrieved.  
 E Rainoarz le feri del tinel, 3020  
 Tut le debruse, mort l'ad acraventé,  
 E le cheval li ad par mi colpé.  
 Enz en la nef al fort rei Aïlré,  
 Iloec trovad set cenz paiens armez :  
 Tuz les ad morz, ocis, agraventez. 3025  
 Li quons Bertrans i ert enprisonnez,  
 Quant il le veit, si'l prent a esgarder :

---

avait commencé avec une autre lettre.

---

(cfr 3147) — 3018 *él. a* — 3021 Tut le debruse — 3025 *él. e* —

---

- lève les yeux, voit venir un païen,  
 né à Cordoue, son nom est Aïlré ;  
 il chevauchait un fringant destrier.  
 Et Rainouart le frappa du tinel, 3020  
 il l'assomma, il l'a abattu mort,  
 et son cheval lui a coupé en deux.  
 Dedans la nef du fort roi Aïlré,  
 il a trouvé sept cents païens armés :  
 tous a tués, occis et massacrés. 3025  
 Comte Bertrant s'y trouvait prisonnier.  
 Quand il le voit, il l'a bien regardé :

cheualer sire co dist bertram le ber  
 Fiz a barun *qui* cest bastun tenez  
 Beneit seit le hure que uostre cors fu ne 3030  
 estu de paenisme v de crestiente  
 dist Reneward io crei tresbien en de  
 cum as tu nun gard nel me celer  
 jo ai nun bertram nies Willame al curbneis.  
 dist Reneward lui conuis io assez 3035  
 Il mamenad ci de loun la cite [21 d]  
 de la *quisine* v io ai conuerse  
 Reneward sire car me desprisonnez  
 Li *quons* Willame *vus* ensaura bon grez  
 dist Reneward vn petit matendez 3040  
*quant* paiens uei as fonz de celes niefs  
*qui* suz cel cleies se muscent *pur* mun tinel  
 od mun bastun les irrai afronter  
 pas auant *altre* comence a deualer  
 Il les consiut sur le bord de la nef 3045  
 A un sul colp ad tuz esrenes  
 puis vint al cunte sil ad desprisonnez  
 les granz seins li ad del col gete  
 Silenporta a la frecche herbe al pre.

---

3042 Entre *ces* et *cleies* il y a un *g* exponctué — 3045 *de* avec *d* en surcharge

---

3030 Bone fu l'ore — 3031 Es tu paen — 3033 Garde — 3034 *él.* Jo — 3036 *él.* ci

---

— « Chevalier sire », dit Bertrant le vaillant,  
 « fils de baron, qui tenez ce bâton,  
 bonne fut l'heure où tu as vu le jour ! 3030  
 Es-tu païen, ou de la chrétienté ? »  
 Rainouart dit : — « Je crois très bien en Dieu.  
 Quel est ton nom ? Ne me le cèle pas. »  
 — « Je suis Bertrant, le neveu de Guillaume. »  
 Rainouart dit : « Je le connais fort bien. 3035  
 Il m'amena de la ville de Laon,  
 de la cuisine où j'avais ma demeure. »  
 — « Rainouart sire, lors délivrez-moi donc !

- « Chevaliers sire », ço dist Bertrans li ber,  
 « Fiz a barun qui cest bastun tenez,  
 Bone seit l'hure que vostre cors fu nez ! 3030  
 Es tu paiens u de crestiënté ? »  
 Dist Rainoarz : « Jo crei tres bien en Deu.  
 — Cum as tu nun ? Gardez ne'l me celer.  
 — Ai nun Bertram, nies Guillelme al curb nes. »  
 Dist Rainoarz : « Lui conuis jo assez 3035  
 Ci m'amenad de Loün la cité,  
 De la quisine u jo ai conversé.  
 — Rainoarz sire, car me desprisonéz !  
 Li quons Guillelmes vus en savra bon gré. »  
 Dist Rainoarz : « Un petit m'atendez. 3040  
 Quant paiens vei es fonz de celes nefz,  
 Qui suz ces cleies se muscent del tinel,  
 Od mun bastun les irrai afronter. »  
 Pas avant altre comence a devaler,  
 Il les consiut sur le bord de la nef 3045  
 A un sul colp les ad tuz esrenes.  
 Puis vint al cunte si l'ad desprisoné,  
 Les granz seïns li ad del col geté ;  
 Si l'enporta a la frecche herbe el pré.

---

à un l — 3047 *Puis* avec *P* en surcharge à un *S*.

---

3042 del tinel — 3046 les ad — 3048 *E* les *g*. seuwes ou seïnes —

---

- Comte Guillaume vous en saura bon gré. »  
 Rainouart dit : — « Attendez-moi un peu. 3040  
 Je vois païens au fond de ces bateaux,  
 qui sous treillis se cachent du tinel,  
 de mon bâton je vais les attaquer. »  
 A pas rapides, il se met à descendre.  
 Il les accule sur le bord de la nef, 3045  
 et d'un seul coup leur a brisé l'échine.  
 Puis vint au comte et il l'a délivré,  
 tous ses grands liens lui a ôtés du cou,  
 puis l'emporta sur l'herbe fraîche au pré.

li quons bertram len ad araisone 3050  
 Reneward sire tu mas desprisonne  
 Ore *vus pri pur* dev que des autres pensez  
 A il dunc mais dist Reneward le ber  
 Oil veirs quatre que mult devez amer  
 Walter de Termes e Reiner le sene 3055  
 e Guilin . e Guischarde al vis cler  
 Bertram sire sez tu ben gouverner  
 oil ami io en soi ia dis assez  
 cest dromund peise nel purrum remuer  
 Menescient se set cent i eust assemblez 3060  
 dist reneward un petit matendez  
 ja del trop lent ne dirrat hombuntez  
 Ne de malueisted nert ia bon los chantez  
 enz al grauer ad sun bastun fichez  
 del liu lenpeint tote la fait trembler 3065  
*pur* un petit ne fait le bord uoler  
 e bertram est al gouvernail ale  
 paien les veient ne lur vint pas a gre  
 lancent lur lances. e peres. e aguez pels.  
 Reneward sest a els acosteiez 3070 [22 a]

---

3051 *Reneward* avec le second *n* exponctué — 3058 *ami* avec un accent sur le premier jambage du *m* — 3060 Entre *escient* et *se* se trouve co exponctué,

---

3052 *él.* pur Deu — 3056 Guiëlin — 3057 Sire B. — 3058 *ami* jo'n soi — 3060 *él.* Men esciënt | Ne se set c. — 3063 *él.* Ne — 3064 apoia sun tinel (cfr

---

Comte Bertrant alors l'interpella : 3050  
 — « Rainouart sire, vous m'avez délivré,  
 mais je vous prie que vous pensiez aux autres. »  
 — « D'autres y sont ? » dit Rainouart le fort.  
 — « Oui certes, quatre que devez fort aimer :  
 Gautier de Termes et Regnier le sensé, 3055  
 et Guiëlin et Guichart aux yeux clairs. »  
 — « Sire Bertrant, sais-tu tenir la barre ? »  
 — « Au vrai, ami, je le sus bien jadis.  
 Ce bateau pèse, on ne le peut manier,  
 sept cents marins y eût-on assemblés. » 3060

	1027
Li quons Bertrans l'en ad araisoné :	3050
« Rainoarz sire, tu m'as desprisoné, Ore vus pri que des autres pensez. — A il dunc mais ? » dist Rainoarz li ber. « Oïl veirs, quatre que mult devez amer :	
Galtier de Termes e Reinier le sené, E Guiëlin e Guischarde al vis cler. — Sire Bertrans, sez tu bien gouverner ? — Oïl, amis, jo'n soi jadis assez. Cist dromunz peise, ne'l purrum remuër, Ne se set cenz i eüst asemblez. »	3055 3060
Dist Rainoarz : « Un petit m'entendez ! Ja del trop lent ne dirrat hom buntez, De malvesteid n'iert ja bons los chantez. » Enz el gravier ad fichié sun tinel, Del liu l'enpeint, tote la fait trembler, Pur un petit ne fait le bord voler ; E Bertrans est al governail alez. Paien les veient, ne lur vint pas a gré, Lacent lur lances, pieres e aguz pels. E Rainoarz s'est a els acostez ;	3065 3070

---

tandis que *set* est noté au-dessus de la ligne — 3064 *bastun*, la boucle du *b* rejoint le sommet de la haste.

---

*Aliscans* 5344) — 3069 l. *peres e aguz p.* — 3070 E R. *set a els acostez* (cfr 3279) —

---

Rainouart dit : — « Ecoutez-moi un peu ! D'homme trop lent ne dira-t-on de bien ni lâcheté ne voudra-t-on chanter. » Dans le gravier, a fiché, son tinel. Du lieu arrache la nef qui tremble toute, de peu s'en faut que n'éclate le bord. Alors Bertrant alla au gouvernail. Paiens les voient, cela ne leur plaît guère, leur jettent lances, pierres et pieux aigus. Et Rainouart s'est rangé auprès d'eux,	3065 3070
---	--------------

dunc ioinst ses pez si sailli enlur nes  
 dunc les acuilt Reneward a sun tinel  
 trestuz les ad morz e acrauentez  
 treis mille saillent depour en la mer  
 dist Reneward ore *est vus* mal ale 3075  
 mielz *vus* uenist morir od mun tinel  
*que* si neer as vndes de halte mer  
 Fiz aputeins malueis martire auez  
 puis vint as cunttes sis ad desprisonez  
 li quons Bertram len ad araisone 3080  
 Reneward sire *vus* mauiez desprisone  
 e tuz ces autres dunt *vus* sace dev Grez  
 ore *vus* prí *que* de cheuals pensez  
 de bones armes dunt fuissum adobez  
 puis uerriez cum *nus* sauum iuer 3085  
 dist Reneward *vus* en auez asez  
 tant en vei io as sarazins mener  
 deuant lui garde si ueit un rei errer  
 e cheualche vn destrer soïurne  
 e il li donad al front desun tinel 3090  
 tut le bruse *que* mort lad acraunte  
 e le cheual li ad parmi colpe  
 dist bertram cest colp *est* mal ale

---

3072 al t. — 3079 de la mer — 3081 *él.* vus — 3089 chevalchat — 3090 *él.* E

---

lors joint les pieds, puis sauta en leur nef.  
 Lors les attaque Rainouart au tinel,  
 il les a tous tués ou mis à mal.  
 Trois mille sautent, apeurés, en la mer.  
 Rainouart dit : — « Cela va mal pour vous ! 3075  
 Mieux vous vaudrait mourir de mon tinel,  
 que vous noyer dans les eaux de la mer !  
 Fils de putains, quel martyre inutile ! »  
 Puis vint aux comtes, et les a libérés.  
 Comte Bertram lors l'a interpellé : 3080  
 — « Rainouart sire, vous m'avez libéré,  
 et tous ces autres, Dieu vous en sache gré !

Dunc joinst ses piez, si saillit en lur nef.  
 Dunc les acuilt Rainoarz al tinel,  
 Trestuz les ad morz e acraventez.  
 Treis mille saillent de pöür en la mer.  
 Dist Rainoarz : « Ore est vus mal alé ! 3075  
 Mielz vus venist morir od mun tinel,  
 Que si neier es undes d'halte mer.  
 Fiz a puteins, malveis martire avez ! »  
 Puis vint as cunttes sis ad desprisonez.  
 Li quons Bertrans l'en ad araisoné : 3080  
 « Rainoarz sire, m'avez desprisonez  
 E tuz ces altres, dunt vus sace Deus grez !  
 Ore vus pri que de chevaux pensez,  
 De bones armes dunt fuissum adobé ;  
 Puis verrëz cum nus savum juër. » 3085  
 Dist Rainoarz : « Vus en avrez asez,  
 Tant en vei jo as Sarazins mener. »  
 Devant lui garde si veit un rei errer,  
 E chevalcher un destrier sojurné.  
 Il li donad el front de sun tinel, 3090  
 Tut le debruse, mort l'ad acraventé,  
 E le cheval li ad par mi colpé.  
 Ço dist Bertrans : « Cist cols est mal alez ;

---

— 3091 Tut le debruse mort l'ad a. — 3093 Ço d. B. —

---

Mais, je vous prie, donnez-nous des chevaux,  
 de bonnes armes, faites-nous équiper ;  
 lors vous verrez comment savons jouter ! » 3085  
 Rainouart dit : — « Vous allez en avoir ;  
 j'en vois assez menés par les païens. »  
 Lève les yeux, il voit venir un roi,  
 en chevauchant un vigoureux coursier. 3090  
 Il l'a frappé au front de son tinel,  
 l'a assommé et l'a abattu mort,  
 et son cheval lui a coupé en deux.  
 Lors dit Bertrant : — « Ce coup est mal guidé,

- de cest cheual nerc mes adube  
 dist Reneward un petit matendez 3095  
 del altre part garde ueit le rei ouerter  
 e Reneward le fiert si del tinel  
 tut le debruse mort lad acraunte  
 e le cheual li ad parmi colpe  
 Se si *vus* uient io nerchui mes adube 3100  
 Issi en poez quatre mil tuer  
 dist Reneward defolie parlez  
 cest fust peise nel puis mie gouverner.  
 grosse *est* la brace *qui* me tient al coste [22 b]  
 puis *que* io lai contremunt leue 3105  
 par nul semblant nel puis adominer  
 Ne petit colp ne puis io pas doner  
 co dist bertram altre conseil enpernez  
 Bels sire bor fuissez *vus* nez
- CLXXI Co dist Bertram ia ne verrez *vus* tel 3110  
 ke en botant nel poez tuer  
 dist Reneward *vus* dites uerite  
 mei fei ne men ere pense  
 deuant lui garde vit le rei corduel  
 e cheualchoit un destrer abriue 3115

---

3094 n'erc hui mes — 3096 D'autre p. — 3100 *él. jo* — 3101 quatre mille t. —  
 3103 Cest f. mult p. si nel puis g. — 3105 encontremunt — 3108 *él. en* —

---

- sur ce cheval ne pourrai pas monter ! »  
 Rainouart dit : — « Attendez donc un peu ! » 3095  
 Ailleurs regarde, voit le roi Overter,  
 et il le frappe si fort de son tinel  
 qu'il l'assomma et mort l'a abattu,  
 et son cheval lui a coupé en deux.  
 — « Par de tels coups je n'aurai équipage ; 3100  
 vous pouvez bien en tuer quatre mille ! »  
 Rainouart dit : — « Vous parlez comme un fou !  
 Ce fût est lourd, ne le puis diriger.  
 Gros est le bras qui me tient au côté,



- De cest cheval n'erc huimais adubez ! »  
 Dist Rainoarz : « Un petit m'atendez ! » 3095  
 Devant lui garde, veit le rei Overter,  
 E Rainoarz le fiert si del tinel :  
 Tut le debruisse, mort l'ad acraventé,  
 E le cheval li ad par mi colpé.  
 « Se si vus vient, n'erc hui mes adubez, 3100  
 Issi en poez quatre mile tuër ! »  
 Dist Rainoarz : « De folie parlez !  
 Cist fuz mult peise, ne'l puis pas gouverner.  
 Grosse est la brace qui me tient al costé,  
 Puis que jo l'ai encontremunt levé, 3105  
 Par nul semblant ne'l puis adominer,  
 Ne petit colp ne puis jo pas doner. »  
 Co dist Bertrans : « Altre conseil prenez.  
 Bels sire, ber, bore fuissez vus nez ! »
- CLXXI Co dist Bertrans : « Ja ne verrez vus tel 3110  
 Ke en botant ne le poëz tuër ? »  
 Dist Rainoarz : « Vus dites verite !  
 La meie feie ne m'en ere pensé. »  
 Devant lui garde, vit le rei Corduël  
 E chevalholt un destrier aprivé. 3115
- 
- 
- 3109 B. s. amis bore fustes v. n. — 3111 ne les p. — 3113 La meie f. —
- 
- dès que je l'ai vers le haut soulevé, 3105  
 d'aucune sorte ne le puis maîtriser.  
 Un petit coup je ne peux pas donner. »  
 Lors Bertrant dit : — « Agissez autrement.  
 Beau sire ami, puissiez-vous être habile ! »
- CLXXI Lors Bertrant dit : — « N'en verrez-vous donc un 3110  
 que vous puissiez tuer en le poussant ? »  
 Rainouart dit : — « Mais c'est la vérité !  
 De par ma foi, je n'y avais pensé. »  
 Lève les yeux, vit le roi Corduël,  
 qui chevauchait sur un coursier rapide. 3115

- dunc li curt sure Reneward al tînel  
 Bute le al piz sil ad tut debruse  
 par la boche li salt le sanc e par le nies  
 plus tost nen est li paiens ius ale  
 e Bertram est al alferant munte 3120  
 e les altres cuntes ad il ben adobez  
 de bones armes e de destrers soïurnez  
 Li quons bertram len ad araisonez  
 Reneward sire tu nus as desprisonnez  
 pur dev vus pri Willame nus mostrez 3125  
 dist Reneward ben vus sai Guier  
 Sire bertram iuste mei vus tenez  
 Idunc prent sigranz colps a doner  
 Auant ses poïnz ne pot nuls eschaper  
 par la bataille dunt vus me oez parler 3130  
 Feseit tele rute Reneward a sun tînel  
 Ben se peussent quatre chars entrecuntrer
- CLXXII Bertram laist cure lalferant  
 Il ne fu unc laner ne couard  
 Si vait ferir un paie malagant 3135

---

3122 Entre *de* et *destrers*, les lettres *su* exponctuées.

---

3117 Al piz le butet — 3118 Par mi la b. li salt fors li sans clers — 3120 Que B.  
 — 3121 *él. E* — 3122 *él. e* — 3124 *él. tu* — 3126 sai jo g. — 3128 Idunc lur p. —  
 3130 m'œz p. — 3131 tel r. R. al tînel — 3132 encuntrer — 3133 Li quons B.

---

Lors lui court sus Rainouart au tînel,  
 au cœur le heurte, il l'a frappé si fort  
 que sang lui gicle par la bouche et le nez.  
 Et le païen n'est pas plus tôt à terre  
 que Bertrant saute sur le dos du cheval. 3120  
 Les autres comtes a équipé de même  
 de bonnes armes, de rapides coursiers.  
 Comte Bertrant lors l'a interpellé :  
 — « Rainouart sire, tu nous as délivrés.  
 Pour Dieu te prie : montre-nous donc Guillaume ! » 3125

- Dunc li curt sure Rainoarz al tinel,  
 El piz le bute, si l'ad tut debruisié  
 Li salt li sans par la boche e le nes.  
 Plus tost nen est li paiens jus alez,  
 E Bertrans est el alferant muntez. 3120  
 Les altres cuntes ad il bien adobez  
 De bones armes, de destriers sojurnez.  
 Li quons Bertrans l'en ad araisoné :  
 « Rainoarz sire, nus as desprisonez,  
 Pur Deu vus pri, Guillelme nus mostrez ! » 3125  
 Dist Rainoarz : « Bien vus sai jo guier.  
 Sire Bertrans, juste mei vus tenez. »  
 Idunc lur prent si granz colps a doner,  
 Avant ses poinz ne pot nuls eschaper.  
 Par la bataille dunt vus m'oëz parler, 3130  
 Feseit tel rute Rainoarz al tinel :  
 Bien se peüssent quatre char encuntrer.
- CLXXII Li quons Bertrans laist cure l'alferant,  
 Il ne fu unc ne laniers ne couarz  
 Si vait ferir un paien Malagant, 3135

---

I. c. le cheval (? cfr *Aliscans* 5639) — 3134 Il ne fu mie — 3135 un paien Malatars (? cfr *Aliscans* 6366) —

- Rainouart dit : — « Je puis bien vous guider.  
 Sire Bertrant, tenez-vous près de moi. »  
 Lors il se met à frapper de tels coups  
 que nul ne peut échapper à ses poings.  
 En la bataille dont m'entendez parler, 3130  
 tel chemin ouvre Rainouart au tinel,  
 bien s'y pourraient rencontrer quatre chars.
- CLXXII Comte Bertrant laisse aller le coursier ;  
 jamais ne fut ni lâche ni couard.  
 Il va frapper un paien Malagant. 3135

- lescu li freinst e le halberc li estroad  
 pleine sa hanste labat mort del cheual.  
 co dist bertram *vus* me ueistes ia [22 c]  
 Ben *vus* conuis ala chere e as dras  
 en la nef me feistes maint mals 3140
- CLXXIII En sum un pui vn Willame troue  
 Bertram lad baise e acole  
 dunc lidemande Willame al curbnies  
 Bels nies bertram *qui vus* ad desprisonez  
 a nun dev uncle dist il vn cheualer 3145  
 vn fort . un fier . vn ioefne . un alosez.  
 Bone fud lore *que* lesuen cors fud ne.  
 plus de treis mil lur en ad mort iete  
 e debruse lur barges e lur nefs  
 deus dist Willame tant le deusse amer 3150  
 Se anul saueir le ueisse aturner
- lunsdi al uespre.  
 ore sentrebaisent bertram e Willame.  
 e Guielin e dan Walter de termes  
 e Guischarde e Girard fiz cadele 3155  
 Grant est la ioie del parente Willame

---

3148 *en* est noté au-dessus de la ligne ; entre *ad* et *mort* un *a* exponctué —

---

3136 freinst l'h. — 3140 Enz en la n. — 3141 unt — 3142 E B. — 3144 delivrez  
 — 3145 un bachelers — 3151 S'a nul s. — 3153 Or s'e. quons B. — 3155 E

---

- L'écu lui froisse, le haubert lui transperce,  
 à pleine lance l'abat de son cheval.  
 Lors Bertrant dit : — « Vous m'avez déjà vu ;  
 je reconnais vos habits et vos traits.  
 Dedans la nef souvent me maltraitâtes. » 3140
- CLXXIII Sur un sommet ils ont trouvé Guillaume ;  
 Bernart lui donne baiser et accolade.  
 Lors lui demande Guillaume au courbe nez :  
 — « Neveu Bertrant, qui t'a tiré de geôle ? »  
 — « Au nom de Dieu », dit-il, « un bachelier, 3145  
 un fort, un fier, un jeune homme vaillant.

L'escu li freinst, l'halberc li estroad,  
 Pleine sa hanste l'abat mort del cheval.  
 Co dist Bertrans : « Vus me veïstes ja,  
 Bien vus conuis a la chiere e as dras,  
 Enz en la nef me feïstes maint mals. » 3140

CLXXIII En sum un pui unt Guillelme trové,  
 E Bertrans l'ad baisié e acolé.  
 Dunc li demande Guillelmes al curb nes :  
 « Bels nies Bertrans, qui t'a desprisoné ?  
 — A nun Deu, uncles », dist-il, « uns bachelers, 3145  
 Uns forz, uns fiers, uns joefnes alosez,  
 Bone fud l'ore que li suens cors fud nez !  
 Plus de treis mil lur en ad morz jetez,  
 E debruisié lur barges e lur nefes.  
 — Deus », dist Guillelmes, « tant le deüsse amer, 3150  
 S'a nul saveir le veïsse aturner ! »

CLXXIII a Lunsdi al vespre  
 Or s'entrebaissent e Bertrans e Guillelmes,  
 E Guiëlin e danz Galtiers de Termes,  
 E danz Guischarz e Girarz quis cadele. 3155  
 Grant est la joie del parenté Guillelme.

---

3154 *Guiëlin.*

---

quons G. e G. quis cadelet (cfr 2100) —

---

Bonne fut l'heure où il a vu le jour !  
 Plus de trois mille il leur a massacrés,  
 et il brisa leurs barques et leurs nefes. »  
 — « Dieu ! », dit Guillaume, « qu'il le faudrait aimer, 3150  
 si nul savoir m'apparaissait en lui ! »

CLXXIII a *Lundi à la vêprée.*  
 Lors s'entrebaissent et Bertrant et Guillaume  
 et Guiëlin, sire Gautier de Termes,  
 sire Guichart et Girart qui les mène. 3155  
 Grande est la joie des parents de Guillaume.

- CLXXIV Este *vus* errant Gloriant depalerne  
 vn sarazin felun de pute geste  
 crestiens muet adoel e aperte  
 e Reneward le fiert si en le healme 3160  
 en quatre lius li ad bruse la teste.  
 de quinze parz li espant la ceruele  
 co dist Willame tu deis ben cheualer estre  
 Fel seie io si io ne te doins terre  
 e moiller gente qui ert de bons ancestres 3165  
 Aíncui uerrum al chef e en la cue  
 quele est la geste Naïmeri de nerbune  
 vnc ni vit vn en terre ne en crutes  
 Ainz sunt oscis a granzz batailles doubles
- CLXXV este *vus* errant Tabur de Canaloïne 3170  
 vn sarazin qui dampnedev confunde.  
 Gros out le cors e leschine Curbe [22 d]  
 lunges les denz si est uelu cum urse  
 Ne porte arme for le bec. e les vngles  
 veit Guélin sili est coru sure 3175  
 Baie la gule si li quidad tranlutre  
 tut ensemment cum une meure pome

---

3169 *granz*, le *z*, d'un dessin anormal, paraît en surcharge à un *t* — 3170 Absence

---

3157 Es *vus* — 3159 e a grant p. — 3613 *él*. Tu — 3170 Es *vus* — 3172 si out  
 l'eschine curbe — 3173 E lungs les d. — 3174 Ne portet a. — 3176 car le q. t.

---

- CLXXIV Voici venir Gloriant de Palerne,  
 un Sarrasin félon d'infecte race ;  
 aux chrétiens cause douleur et lourdes pertes.  
 Et Rainouart le frappe sur son heaume : 3160  
 en quatre endroits lui a brisé la tête,  
 en quinze lieux se répand la cervelle.  
 Guillaume dit : — « Chevalier tu dois l'être !  
 Que sois félon si ne t'accorde terres  
 et femme noble née de bons ancêtres. » 3165
- CLXXIV a Nous allons voir tant en tête qu'en queue  
 que vaut la race d'Aymeri de Narbonne :

- CLXXIV Es vus errant Gloriant de Palerne,  
 Un Sarazin felun de pute geste ;  
 Crestiëns muet e a doel e a perte.  
 E Rainoarz le fiert si en le healme, 3160  
 En quatre lius li ad bruisié la teste,  
 De quinze parz li espant la cervele.  
 Co dist Guillelmes : « Deis bien chevaliers estre !  
 Fel seie jo si jo ne te doins terre,  
 E moiller gente qui iert de bons ancestres. » 3165
- CLXXIV a Aincui verrum el chief e en la cue,  
 Quel est la geste Naimer de Nerbune :  
 Unc n'i vit un en terre, ne en crutes,  
 Ainz sunt ocis es granz batailles doubles.
- CLXXV Es vus errant Tabur de Canaloine, 3170  
 Un Sarazin, que Dampnesdeus confunde !  
 Gros out le cors, si out l'eschine curbe,  
 Lunges les denz, si est veluz cum urse.  
 Ne portet arme fors le bec e les ungles.  
 Veit Guiëlin, si li est coruz sure, 3175  
 Baie la gule si li quidad tranlutre,  
 Tut ensemment cume meüre pome.

---

de lettrine, bien que la place ait été prévue.

---

— 3177 cume m. p. —

---

- nul ne repose en terre ni en crypte,  
 mais sont tués en de rudes batailles.
- CLXXV Voici venir Tabur de Canaloine, 3170  
 un Sarrasin que Dieu Puissant confonde !  
 Gros a le corps et a l'échine courbe,  
 longues les dents, est velu comme un ours.  
 Il ne porte arme sauf le bec et les ongles.  
 Voit Guiëlin, il s'élançe sur lui, 3175  
 gueule béante, il pense l'avalier  
 d'une bouchée comme une pomme mûre.

e cil le fer del espee en la loigne  
 Ja leust mort quant sa hanste li fruisse  
 Ja le socurad Willame le prouz cunte 3180  
 de sun espe le fiert par angoisse  
 en treis meitez la hanste li fruisse  
 le quir fud dur ne volt entamer vnques  
 Il traist sesespee e Willame la sue  
 Fierent e caplent e cil baie la gule 3185  
 les branz dascer mangue e Runge  
 od les denz granz que dampnedev confunde  
 quidad Willame del tut confondre  
 plus ad dur le quir que healme ne broine  
 Ja ne murrad darne pur nul home. 3190  
 Si reneward od le tinel nel afronte  
 Reneward vint corant parmi vne cumbe  
 veit le paien sili est coru sure  
 e cil alui qui nel mes choisit vnques  
 Baie la gule car il le quidad transglutre 3195  
 e cil le fiert del tinel enz el sume  
 Noef colps iferi e al disme en vait vltre  
 cil huche e brait que quatre liewes lunges  
 poeit hom oir de celui dunques

---

3178 la avec a en surcharge à un e.

---

3178 f. de l'espier — 3178 él. le — 3181 De s. espier le f. par grant a. —  
 3182 si la h. li f. — 3184 s'espee — 3186 icil m. — 3188 de ses denz tut c. —

---

Guiëlin frappe de l'épieu dans les reins,  
 il l'eût tué, mais sa lance se brise.  
 A son secours vint Guillaume, preux comte : 3180  
 de son épieu le frappe avec angoisse,  
 en trois moitiés sa lance s'est rompue ;  
 la peau est dure, il ne peut l'entamer.  
 Chacun des deux a tiré son épée,  
 frappent et luttent ; Tabur ouvre la gueule, 3185  
 lames d'acier, il les mange et les ronge  
 de ses dents grandes que Dieu Puissant confonde !  
 Avec ses dents il crut vaincre Guillaume,



E cil le fiert de l'espïet en la loigne,  
 Ja l'eüst mort quant sa hanste li fruisse.  
 Ja le socurst Guillelmes, li prouz cunte : 3180  
 De sun espïet le fiert par grant angoisse,  
 En treis meitez si la hanste li fruisse,  
 Li quirs fud durs, ne volt entamer unques.  
 Il traist s'espee e Guillelmes la sue,  
 Fierent e caplent e cil baie la gule, 3185  
 Les branz d'ascier icil mangüe e runge  
 Od les denz granz, que Dampnesdeus confunde !  
 Quidad Guillelme de ses denz tut confundre.  
 Dur ad le quir plus que healme ne broine,  
 Ja ne murrad pur arme de nul home, 3190  
 Si Rainoarz del tinel ne l'afronte !  
 Rainoarz vint corant par une cumbe,  
 Veit le païen, si li est coruz sure,  
 E cil a lui qui ne'l meschoisit unques.  
 Baie la gule, car le quidad transglutre, 3195  
 E cil le fiert del tinel enz el sume,  
 Noef colps i fiert e al disme en vaît ultre.  
 Cil huche e brait que quatre liwes lunges  
 Puet hom oïr les cris de celui dunques.

---

3189 Dur ad le quir plus que h. — 3190 pur arme de nul h. — 3191 del tinel  
 — 3192 par une c. — 3195 *él.* il — 3199 Pot h. oïr les cris de c. d.

---

sa peau est dure plus que heaume ni broigne ;  
 il ne mourra par arme d'aucun homme, 3190  
 si Rainouart du tinel ne l'affronte !  
 Rainouart court à travers un vallon,  
 voit le païen, vers lui se précipite ;  
 Tabur aussi, qui bien le reconnut.  
 Ouvre la gueule, car il croit l'engloutir, 3195  
 Rainouart frappe du tinel sur la tête  
 neuf coups y frappe, au dixième passe outre.  
 Tabur brait, hurle, de quatre grandes lieues  
 on entendit lors retentir ses cris.

- quant lunt entendu li paien e li hungre 3200  
 mult lur est laiz quant thabur veient confondre
- CLXXVI Quant Willame veit chair laduerser  
 Ses mains dresce contremunt vers le ciel  
 e dist Reneward beneit seit tun chef  
 deus te defende demort e dencombrer. 3205  
 Ne munte arien lance ne espe [23 a]  
 mielz ualt cest fust que nul arme suz ciel.
- CLXXVII A icel colp fuissent paiens uencuz  
 quant lamiral de balan i est uenuz 3210  
 ne porte arme fors un flael de fust  
 de quatre quirs de cerf tut en uols fu  
 caple e caplers dunt le tienent adesus  
 le flael fud dun grant iarit fenduz  
 de noz franceis fait un caple si durs  
 plus en ocist que mangonel defust 3215  
 Ne set peres ne oceissent plus  
 quant le veit huges vnc tant dolent ne fu  
 lauferant broche qui li curt de uertv  
 de sun espe lad al piz feru

---

3206 Une tache entre *m* et *n* cache le *u*.

---

3200 l'entendirent — 3201 quant cel veient c. — 3202 Q. danz W. v. c. l'adversier  
 — 3203 Ses m. dresçat — 3204 *él. E* | chief — 3205 encombrer — 3206 ne lance

---

- Quand l'entendirent les païens et Hongrois, 3200  
 leur est très dur de le savoir battu.
- CLXXVI Lorsque Guillaume vit tomber l'adversaire,  
 devers le ciel, il éleva ses mains :  
 — « Eh ! Rainouart, bénie soit ta tête !  
 Que Dieu te garde de mort et de péril ! 3205  
 N'ont de valeur ni lance ni épieu,  
 plus vaut ce fût que nulle arme terrestre ! »
- CLXXVII Par un tel coup païens fussent vaincus,  
 lorsque l'émir Balan y est venu :

Quant l'entendirent li paien e li Hungre,  
Mult lur est laiz quant cel veient confondre. 3200

CLXXVI Quant veit Guillelmes i chaïr l'adversier,  
Ses mains dresçat contremunt vers le ciel.  
Dist « Rainoarz, beneïz seit tis chiés !  
Deus te defende de mort e d'encombrier ! 3205  
Ne munte a rien ne lance ne espiez,  
Mielz valt cist fuz que nule arme suz ciel ! »

CLXXVII A icel colp fuissent paien vencu,  
Quant l'amirailz Balans i est venuz :  
Ne portet arme fors un flaël de fust, 3210  
De quatre quirs de cerf tut envols fu,  
Cape e caplers le tienent adesus.  
Li flaëls fud d'un grant jarit fenduz.  
De noz Franceis fait un caple si dur  
Plus en ocist que mangonels de fust, 3215  
Ne set perieres ne oceïssent plus.  
Quant le veit Hugues unc tant dolenz ne fu,  
L'auferant broche qui li curt de vertu,  
De sun espïet si l'ad el piz feru,

---

ne espïet — 3209 *él. i* — 3210 portat — 3216 Ne s. perrieres — 3219 espïet  
si l'ad —

---

il ne porte arme sauf un fléau de fût, 3210  
de quatre peaux de cerf tout revêtu,  
clous et manchon les tiennent par-dessus ;  
le fléau fut taillé dans un grand chêne.  
De nos Français il fait un tel massacre  
que plus en tue que fût de catapulte ; 3215  
sept lance-pierres pas plus n'en tueraient.  
Hugues le voit, jamais ne fut plus triste,  
il éperonne son cheval qui court vite,  
de son épïeu a frappé la poitrine,

en bise roche en peust faire plus 3220  
 cil ad dresce sun flael cuntre lui  
 tut entrauers litrenchad sun escv  
 Sun cheual liad tue suz lui  
 cil laist lestur ne pout mais si senfui  
 Allas dist il le fiz bertram mar fui 3225  
 cosin Willame le ber de munt loun  
 quant un paien mad hui el champ uencv  
 franceis escrient finement est venv  
 v antecrist. v bagot. v tartarun  
 v denfern le ueillard Belzebun 3230  
 e Reneward al tinel v est tu  
 Se ore ní uïens tuz crestiens auum perdv  
 Aitant est reneward auale dun piu  
 v dous reis mult forz se sunt combatv  
 al rei mathanar. e al rei feragu 3235  
 mais merci dev il les out ben vencv  
 Sun bon tinel trestut sanglant en fu  
 vit le Willame vnc tant le ne fu  
 Bel sire io *vus quidowe* auer perdu  
 veez la bataille vnques tele ne fu [23 b] 3240  
 vn vif diable ad vn flael de fust

---

3223 E sun c. — 3229 U A., B. u T. — 3230 U de l'e. — 3232 Se or n'i v. c.  
 sun p. — 3233 est cil a. — 3234 U a dous reis ... s'est c. — 3235 A M. —

---

sur roche bise il pourrait faire plus! 3220  
 L'autre a dressé son fléau contre lui  
 de part en part lui trancha son écu,  
 et son cheval lui a tué sous lui.  
 Il n'en peut plus, quitte la place et fuit.  
 — « Hélas ! », dit-il, « triste fils de Bertrant, 3225  
 cousin du noble baron de Laon, Guillaume,  
 puisqu'un paien vient de me vaincre en champ ! »  
 Les Français crient : « Voici la fin du monde,  
 ou Antechrist, Bagot ou Tartaron,  
 ou de l'Enfer le vieillard Belzebuth ! 3230

	1043
En bise roche en peüst faire plus !	3220
Cil ad drescié sun flaël cuntre lui,	
Tut en travers li trenchad sun escu,	
E sun cheval li ad tué suz lui.	
Cil laist l'estur, ne pout mais, si s'enfui.	
« Allas », dist-il, « li fiz Bertram mar fui,	3225
Cosins Guillelmes, barun de Munt Loün,	
Quant uns paiens m'ad hui el champ vencu ! »	
Franceis escrient : « Finemenz est venuz,	
U Antecrist, Bagoz, u Tartaruns,	
U de l'Enfern li vieillarz Belzebuns !	3230
E Rainoarz al tinel u es tu ?	
Se or n'i viens, crestiën sunt perdu ! »	
A itant est cil avalez d'un pui,	
U a dous reis mult forz s'est combatuz,	
A Mathanar e al rei Ferragu.	3235
Mais, merci Deu, il les out bien vencu,	
Sis bons tinels trestuz sanglanz en fu.	
Vit le Guillelmes, unques tant liez ne fu !	
« Jo vus quidowe, bels sire, avoir perdu.	
Vei la bataille unques itel ne fu !	3240
Uns vis diäbles ad un flaël de fust	

---

3238 unques t. lé ne f. — 3239 Bels sire, amis, quidai t'aveir p. — 3240 Vez  
la b. u. itel ne f. —

---

Eh ! Rainouart au tinel où es-tu ?	
Si tu ne viens, les chrétiens sont perdus ! »	
A ce moment il est venu d'un mont	
où il avait combattu deux géants,	
roi Mathanar et le roi Ferragut.	3235
Mais, Dieu merci, il les a bien vaincus ;	
son bon tinel est tout ensanglanté.	
Le vit Guillaume, jamais n'eut tel plaisir :	
— « Beau sire, ami, je te croyais perdu !	
Vois la bataille, jamais telle ne fut.	3240
Un réel diable a un fléau de fût	

- dunt nus ocist tuz e defait. e destruit.  
 dist Reneward baillez me set escuz  
 e set halbercs ad en sun dos vestuz  
 e en sun chef ad mis set healmes aguz 3245  
 prent sun tinel si vait encontre lui
- CLXXVIII Quant le paien le veit si aproscé  
 en sun latin ad raisun comence  
 coment diable estu dunc crestien  
 qui a tun col portes si fait bastun 3250  
 tels ne portat mais nuls hom de suz ciel  
 dist Reneward io sui ben baptizez  
 Se mahomet ne uolez reneier  
 e appolin. e teruagant le veil  
 Aincui uerrez quili nostre deu ert 3255  
 Illi curt sure alei de cheualer  
 de bon tinel li mist parmi le chef  
 enmi le frunt juste le surciller  
 que li brusat ben plus que demi pe  
 malait le quant que unc le sent laduerser 3260  
 Sa grant vertu ne uolt afebleier  
 Sun fer talent vnc ne deignad changer

---

3247 Le début de la laisse est marqué par un signe placé en marge ; c'est le

---

3242 tuz d. e d. — 3245 mist — 3247 aproscié — 3248 comencié — 3250 si f.  
 levier (cfr *Aliscans* 4531 etc.) — 3252 baptiziez — 3255 iert — 3256 chevalier

---

- dont il nous tue, défait et détruit tous.»  
 Rainouart dit : — « Donnez-moi sept écus ! »  
 Et sept hauberts revêtit sur son dos,  
 et sur sa tête mit sept heaumes aigus, 3245  
 prend son tinel et s'avance vers lui.
- CLXXVIII Quand le païen le voit ainsi venir,  
 en son langage, il a pris la parole :  
 — « De par le diable, es-tu donc un chrétien  
 qui à ton cou portes pareil tinel ? 3250  
 Tel ne porta jamais homme sous ciel ! »

Dunt nus ocist, tuz desfait e destruit. »  
 Dist Rainoarz : « Baillez mei set escuz ! »  
 E set halbercs ad en sun dos vestuz,  
 E en sun chief mis set healmes aguz, 3245  
 Prent sun tinel, si vait encontre lui.

CLXXVIII Quant li paiens le veit si aproscié,  
 En sun latin ad raisun comencié :  
 « Coment diable, es-tu dunc crestiëns,  
 Qui al col portes bastun si afaitié ? 3250  
 Tel ne portat mais nuls hom desuz ciel. »  
 Dist Rainoarz : « Jo sui bien baptisiez.  
 Se Mahomet ne volez reneier  
 E Appolin e Tervagant le vieil,  
 Aincui verrez qui li nostre Deus iert. » 3255  
 Il li curt sure a lei de chevalier,  
 Del bon tinel li mist par mi le chief,  
 En mi le frunt juste le surciller,  
 Que li bruisat bien plus que demi pié,  
 Mal ait le quant qu'unc ne'l sent l'adversiers ! 3260  
 Sa grant vertu ne volt afebleier,  
 Sun fier talent unc ne deignad changier.

---

scribe ici qui a oublié de prévoir la place pour la lettrine.

---

— 3257 chief — 3258 surcillier — 3259 pié — 3260 Mal ait de quant qu'unc  
 nel sent l'adversier — 3261 afebleier — 3262 changier —

---

Rainouart dit : — « Je suis bien baptisé.  
 Si tu ne veux renier Mahomet,  
 et Apollon et Tervagant le vieux,  
 dès aujourd'hui tu verras notre Dieu. » 3255  
 Il lui court sus comme un vrai chevalier,  
 du bon tinel lui donna sur la tête,  
 de par le front près de l'os du sourcil,  
 il lui brisa bien plus d'un demi pied.  
 Malheur sur lui, l'autre n'en sentit rien ! 3260  
 Païen ne veut affaiblir son courage,  
 son fier dessein ne daigna le changer.

- Aínz ad turne sun flael contre lui  
 tut entrauers li trenchad sis escuz  
 des set quil porte ne li lait mais vn 3265  
 Cil salt ariere quinze pez par uertv.  
 Sil le conseust en char tut leust confundv.
- CLXXIX Reneward fud mult prouz e sene.  
 Al tur franceis lores si est turne.  
 Al haterel detries li dunad vn colptel. 3270  
 que andous les oilz li fist del chef uoler.  
 mort le trebuche ueant tut le barne.  
 este *vus* poignant vn fort rei aildre.  
 celui fud vnclre Reneward al tinel [23 c]  
 vn mail de fer ad ensun col leue 3275  
 quatre cenz francois nus ad afronte  
 auant ses poínz ne puet vn eschaper  
 Si vait *querant* Willame al curb nies  
 e Reneward sest aluí acostez  
 Sire dist il amei *vus* combattez 3280  
 díua lecchere car me laissez ester  
 A ítel glotun nai io soig deparler  
 mais mustrez mei Willame al curbnies  
 Sil aurai io od cest mail afrontez

---

3265 ne li lait mais que un — 3267 *él.* Sil *et* en char — 3268 p. e mult s. —  
 3270 *él.* de triés — 3271 Qu'a. — 3273 Es *vus* — 3276 Franceis nus ad quatre

---

- CLXXVIII a Mais a tourné son fléau contre lui,  
 tout en travers lui trancha six écus ;  
 des sept qu'il porte, ne lui en laisse qu'un. 3265  
 Rainouart saute quinze pas en arrière.  
 S'il l'eût atteint, il n'en fût rien resté.
- CLXXIX Rainouart fut très preux et très sensé,  
 au tour français maintenant il recourt : 3270  
 desur la nuque lui donna un coup tel  
 que les deux yeux lui fit voler du chef.  
 Il l'abat mort devant tous les barons.  
 Voici venir un fort roi, Aïlré ;



- CLXXVIII a Ainz ad turné sun flaël contre lui,  
 Tut en travers li trenchad sis escuz,  
 Des set qu'il porte ne li lait mais que un. 3265  
 Cil salt ariere quinze piez par vertu,  
 Si'l conseüst, tut l'eüst confundu.
- CLXXIX Rainoarz fut mult prouz e mult senez :  
 Al tur franceis lores si est turnez,  
 El haterel li dunad un colp tel 3270  
 Qu'andous les oilz li fist del chief voler.  
 Mort le trebuche, veant tut le barné.  
 Es vus poignant un fort rei, Aïldré ;  
 Icil fud uncles Rainoard al tinel.  
 Un mail de fer ad en sun col levé, 3275  
 Franceis nus ad quatre cenz afrontez ;  
 Avant ses poinz ne puet uns eschaper.  
 Si vait querant dan Guillelme al curb nes,  
 E Rainoarz s'est a lui acostez :  
 « Sire », dist-il, « a mei vus combattez ! 3280  
 — Diva, lecchiere, car me laissez ester !  
 A tel glotun n'ai jo soig de parler !  
 Mais mustrez mei dan Guillelme al curb nes,  
 Si l'avrai jo od cest mail afronté ! »

---

cenz a. — 3282 A tel g. —

---

- c'était un oncle du vaillant Rainouart.  
 Marteau de fer porte dessus son cou, 3275  
 des Français a affronté quatre cents.  
 Devant ses poings, nul ne peut s'échapper.  
 Il va cherchant Guillaume au courbe nez,  
 et Rainouart s'est mis à son côté.  
 — « Sire », dit-il, « combattez avec moi ! » 3280  
 — « Allons, truand, laissez-moi donc tranquille !  
 A tel maraud n'ai cure de parler !  
 Mais montrez-moi Guillaume au courbe nez,  
 et je l'irai affronter de mon mail. »

- dist Reneward de folie parlez 3285  
 des hui matin lunt paiens mort getez  
 veez le la v il gist en cel pre  
 A cel vert healme a cel escv bocle  
 Fiz aputein dis me tu dunc verite  
 pur sue amur tauerai mort gete 3290  
 e Reneward est auant passe  
 en contremunt en ad leue le tinel.  
 e lamurafle en ad le mail leue  
 Reneward le fiert sur le chef del tinel  
 Fort fu le healme v le brun ascer luist cler. 3295  
 encontremunt sen surt le tinel  
 dist Reneward ore sui mal vergunde  
 Si mielz ni fert perdu ai ma bunte  
 dunc se coruce Reneward al tinel  
 par grant uertu li fait un colp ferir 3300  
 tut le combruse mort lad acraunte  
 e le cheual li ad parmí colpe  
 vne grant teise enfert le bastun alpre  
 entreis meitez est bruse le tinel.  
 qui donast a paiens tote crestiente 3305  
 e paenisme e delong e de le

---

3289 *él.* tu — 3290 t'avrai ja — 3291 en est a. p. — 3292 E. en ad l. —  
 3294 R. f. sur sun c. — 3295 u l'acier brun l. c. — 3296 s'en resurt — 3297 or

---

- Rainouart dit : — « Vous parlez comme un fou ! 3285  
 Dès ce matin les païens l'ont tué.  
 Voyez-le là où il gît dans ce pré,  
 son heaume vert et son écu à boucle. »  
 — « Fils de putain, est-ce la vérité ? »  
 « Pour son amour, bientôt t'aurai tué. » 3290  
 Et Rainouart alors s'est avancé,  
 puis vers le haut a levé son tinel ;  
 quant à l'émir, il a levé son mail.  
 Rainouart frappe du tinel sur la tête ;  
 fort fut le heaume où l'acier brun luit clair, 3295

- Dist Rainoarz : « De folie parlez ! 3285  
 Des hui matin l'unt paien mort geté,  
 Veez le la u il gist en cel pré,  
 A cel vert healme, a cel escu boclé.  
 — Fiz a putein, dis me tu dunc verté ?  
 — Pur sue amur t'avrai ja mort geté ! » 3290  
 E Rainoarz est en avant passez,  
 Encontremunt ad levé le tinel,  
 E l'amurafles en ad le mail levé.  
 Rainoarz fiert sur le chief del tinel ;  
 Forz fu li healmes u l'asciers bruns luist clers, 3295  
 Encontremunt s'en resurt li tinels.  
 Dist Rainoarz : « Or sui mal vergundez,  
 Si mielz n'i fiert perdu ai ma bunté. »  
 Dunc se coruce Rainoarz al tinel,  
 Par grant vertu li vait un colp doner, 3300  
 Tut le combruse, mort l'ad acraventé,  
 E le cheval li ad par mi colpé.  
 Une grant teise fiert le bastun el pré,  
 En treis meitiez est bruisiez li tinels.  
 Donast paiens tote crestiënté, 3305  
 E paenisme e de long e de lé,

---

sui m. v. — 3300 li vait un c. doner — 3303 *él.* en — 3305 *él.* Qui et a —

---

vers le dessus le tinel rebondit.  
 Rainouart dit : — « Je suis déshonoré,  
 si mieux n'y frappe, j'ai perdu ma valeur. »  
 Lors se courrouce Rainouart au tinel.  
 Par vive force il court sur l'adversaire ; 3300  
 il le massacre, il l'a étendu mort.  
 Et le cheval lui a coupé en deux :  
 plus d'une toise le fût s'enfonce en terre.  
 En trois moitiés le tinel s'est brisé.  
 Eût-on donné aux païens chrétienté 3305  
 et païennie, et en long et en large,

Ne fuissent els si ioianz co poez sauer.  
 Sure li corent *cum* chens afamez [23 d]  
 tuz le uolent oscire e demenbrer  
 dunc se rebrace Reneward cume ber 3310  
 Il nen out lance ne espe adube  
 les poinz *que* ad gros lur prent apresenter  
 quil fiert al dos sempres li ad esredne  
 e *qui* al piz le quor li ad creue  
 e *qui* al chef les oilz li fait uoler 3315  
 dient paiens or i sunt vifs malfez  
 ore *est* il pire quil ne fu al tinel  
 A uif diables lepuissum comander  
 Janert vencu *pur* nul home *qui* seit ne  
 dunc alasquid le nov de sun baldre 3320  
 Si ad le punt del espee troue  
*que* li chargeat Guiburc od le vis cler  
*traite* lad de forere si li vint mult a gre  
 de deuant lui garde si vit le rei fore  
 Amunt el le healme li ad un colp presente 3325  
 tut le *pur*fent *iusqual* nov del baldre  
 e le cheual li ad *parmi* colpe  
 desiquel helt fiert le brant enz al pre

---

3307 Entre *si* et *ioianz*, un o exponctué.

---

3307 si lié co'st vérité — 3308 cume c. a. — 3309 Car t. — 3311 ne espriet a. —  
 3312 qu'ad g. — 3313 l'ad e. — 3319 él. nul — 3323 Trait l'ad del fuerre —

---

qu'ils ne seraient si joyeux, c'est certain.  
 Sur lui ils courent comme chiens affamés,  
 car tous le veulent tuer et démembrer.  
 Lors Rainouart, en preux, lève ses manches, 3310  
 il ne possède ni lance ni épieu,  
 ses poings sont gros, se met à la leur tendre.  
 S'il frappe au dos, lors il casse l'échine,  
 à la poitrine, lors il crève le cœur,  
 ou à la tête, il fait voler les yeux. 3315  
 Les païens disent : — « C'est le diable en personne !  
 C'est encore pis qu'avecque son tinel.

Ne fussent il si lié saveir poëz.  
 Sure li corent cume chien afamé,  
 Car tuit le volent oscire e demenbrer.  
 Dunc se rebrace Rainoarz cume ber, 3310  
 Il nen out lance ne espïet adubé,  
 Les poinz qu'ad gros lur prent a presenter ;  
 Qu'il fiert el dos, sempres l'ad esredné,  
 E qui el piz, le quor li ad crevé,  
 E qui el chief les oilz li fait voler. 3315  
 Diënt paien : « Or i sunt vif malfé !  
 Ore est il pire qu'il ne fu al tinel.  
 A vis diäbles le puissum comander !  
 Ja n'iert vencuz pur home qui seit nez ! »  
 Dunc alasquid le nou de sun baldré, 3320  
 Si ad le punt de l'espee trové,  
 Que li chargeat Guiburc od le vis cler ;  
 Trait l'ad del fuerre, si li vint mult a gré.  
 Devant lui garde, si vit le rei Foré,  
 Amunt el healme li ad un colp doné, 3325  
 Tut le purfent jusqu'el nou del baldré,  
 E le cheval li ad par mi colpé,  
 Desi qu'el helt fiert le brant enz el pré.

---

3324 *él. De* — 3325 *A m. el h. li ad un c. doné* —

---

Puissent les diables l'emporter avec eux !  
 Nul homme au monde ne pourra donc le vaincre ! »  
 Lors relâcha le nœud du baudrier, 3320  
 et a trouvé le pont de son épée,  
 que lui confia Guibourc au regard franc.  
 Il la dégaîne, à point lui est venue.  
 Lève les yeux et voit le roi Foré.  
 Dessus le heaume lui a donné un coup, 3325  
 tout le pourfend jusqu'à son baudrier,  
 et le cheval lui a coupé en deux ;  
 jusqu'aux quillons entre la lame en terre.

- dist Reneward merueilles vei par dev  
desipetit arme *que* si trenche suef 3330  
Beneit seit lalme *quile* me ceinst al le  
chascun franc home deueit quatre porter  
Silune freinst quil puisse recourer
- CLXXX Dient paien mult fames grant folie  
kecest diable *nus* laissum ci oscire 3335  
Fuïum *nus* ent en mer en cel abisme  
la v noz barges sunt rengees e mises  
mais Reneward les ad si departies  
Ni ad une sule entere sis ad malmises  
Fuient paiens Reneward ne fine de oscire 3340  
Aïnz quil senturnent lur ad mort dous mile.  
cil senfuient si *que* un sul ne remeint mie [24 a]
- CLXXXI Ore vnt franceis lestur esuigure  
kil ne trouvent Sarazin ne escler  
Grant *est* leschec quil vnt conquete 3345  
Nerent mes poures entrestut lur ee  
Sonent lur greilles si sen sunt tresturne  
dreit aorenge le mirable cite  
escrient leve asseent al digner

---

3344 *Escler*, l au-dessus de h exponctué.

---

3330 *él.* De — 3331 *él.* l'alme — 3339 N'i ad entiere une, sis ad m. — 3340 cil  
ne f. d'o. — 3341 lur en ad m. d. m. — 3342 Icil s'e. un s. ne r. m. — 3344 ke il

---

- Rainouart dit : — « Par Dieu, quelle merveille  
*que* si bien tranche une aussi petite arme ! 3330  
Que soit bénie celle qui me l'a ceinte !  
Chaque homme noble en devrait porter quatre,  
si l'une brise qu'il puisse en retrouver. »
- CLXXX Les païens disent : — « C'est bien grande folie  
de nous laisser ci tuer par ce diable. 3335  
Enfuyons-nous vers cette mer profonde,  
là où nos barques sont rangées à l'ancre ! »  
Mais Rainouart les a mises en pièces,  
pas une seule n'y est restée entière.

- Dist Rainoarz : « Merveilles vei, par Deu,  
Si petite arme que si trenche suëf ! 3330  
Beneïz seit qui me la ceinst el lé !  
Chascuns frans hom devrait quatre porter,  
Si l'une freinst qu'il puisse recouvrer. »
- CLXXX Diënt paien : « Mult fames grant folie,  
K'a cest diäble nus laissum ci oscire. 3335  
Fuium nus ent en mer, en cel abisme,  
La u noz barges sunt rengées e mises ! »  
Mais Rainoarz les ad si departies,  
N'i ad entiere une, sis ad malmises.  
Fuient paien, cil ne fine d'oscire : 3340  
Ainz qu'il s'en turnent, lur en ad mort dous mile,  
Icil s'enfuient : uns suls ne remeint mie.
- CLXXXI Ore unt Franceis l'estur esviguré,  
Ke il ne trovent Sarazin ne Escler.  
Granz est l'eschés qu'il i unt conquesté, 3345  
N'erent mes povre en trestut lur eé.  
Sonent lur greilles, si s'en sunt tresturné  
Dreit a Orenge la mirable cité.  
Escrient l'ève, assieent al digner ;
- 
- 3345 qu'il i unt c. —
- 
- Les païens fuient, lui ne cesse d'occire : 3340  
avant qu'ils partent, deux mille en a tués,  
lors ils s'enfuient : pas un seul n'y resta.
- CLXXXI Lors les Français ont fini le combat,  
car ils ne trouvent ni Sarrasin ni Slave.  
Ils ont conquis un très vaste butin : 3345  
en tous leurs jours, ils ne seront plus pauvres.  
Les trompes sonnent, et tous sont retournés  
droit à Orange, la cité merveilleuse.  
On crie l'eau, ils prennent place à table ;

as esquiers funt la preie garder 3350  
 pur folie i fud Reneward oblie  
 A quel que seit lestouerad comparer  
 Si cum il durent la preie retourner  
 Si se clamad chaitif maleure  
 Allas dolent cum mar fuí unques nee 3355  
 Cum mar fu fiz al fort rei derame  
 e oriabel ma mere de ultre la mer  
 Jo ne fu unques baptize ne leue  
 Nen muster nentraj pur preer de  
 Jo ai uencu le fort estur champel 3360  
 Li quons Willame me tient en tiel vilte  
 que asun manger ne me uolt apeler  
 Ore men irrai en espaigne le regne  
 Si irrai mahomet seruir e aorer  
 Si iol voil faire rei serrai corone 3365  
 meie ert la terre tresquen durester  
 de babiloine desqua duraz sur mer  
 ensum mun col aurai un grant tinel  
 Ne pris altre arme undener monee  
 Al pais uendrai deuant ceste cite 3370  
 Si ferai dunc de crestiens altretel  
 cum ore ai fait depaiens de ultre mer

---

3351 Pur f. est R. — 3352 l'estovrad — 3355 né — 3357 d'u. m. — 3359 Ni en  
 m. n'e. pur preier De — 3362 Qu'a — 3363 Or m'en i. en E. el r. — 3364 Irrai

---

aux écuyers le butin est confié ; 3350  
 on y oublie Rainouart follement.  
 Qui que ce soit aura à l'expier !  
 Tandis qu'ils doivent retourner au butin,  
 il s'est clamé faible et déshérité :  
 — « Hélas, malheur ! que mon sort est funeste ! 3355  
 Pour mon malheur, suis fils de Deramé,  
 d'Oriabel, ma mère, en outre-mer !  
 Jamais ne fus nullement baptisé,  
 ni en moutier n'entraï pour prier Dieu.  
 J'ai triomphé en combat découvert ; 3360  
 comte Guillaume à tel point me méprise



- As esquièrs funt la preie garder. 3350  
 Pur folie est Rainoarz oblièz,  
 A quel que seit l'estovrad comparer.  
 Si cum il durent la preie retourner,  
 Si se clamad chaitif, maleüré :  
 « Allas, dolent, cum mar fui unques nez ! 3355  
 Cum mar fui fiz al fort rei Deramé,  
 Oriabel, ma mere, d'ultre mer !  
 Jo ne fui unques baptisiez ne levez  
 Ne en mustier n'entrai pur preier Deu  
 Jo ai vencu le fort estur champel, 3360  
 Li quons Guillelmes me tient en tel vilté  
 Qu'a sun mangier ne me volt apeler.  
 Or m'en irrai en Espagne, el regné,  
 Irrai Mahum servir e aorer ;  
 Si jo'l voil faire, reis serrai coronez, 3365  
 Meie iert la terre entresqu'en Durester,  
 De Babiloine desqu'a Duraz sur mer.  
 En sum mun col avrai un grant tinel,  
 Ne pris altre arme un denier moneé.  
 Puis reviendrai devant ceste cité, 3370  
 De crestièns ferai dunc altretel  
 Cum ore ai fait de paiens d'ultre mer.

---

Mahom s. e a. — 3366 entresqu'en D. — 3370 Puis revendrai (cfr 3392) —  
 3371 de Franceis a. — 3372 d'u. mer —

---

- qu'à son repas ne me veut convier.  
 Je m'en irai au royaume d'Espagne,  
 à Mahomet là je rendrai hommage ;  
 si je le veux, serai couronné roi, 3365  
 j'aurai la terre jusques en Durester,  
 de Babylone à Durazzo sur mer.  
 Dessur mon col aurai un grand tinel,  
 aucune autre arme ne vaut un seul denier.  
 Puis reviendrai devant cette cité, 3370  
 lors traiterai chrétiens de même sorte  
 que viens de faire pour païens d'outre-mer. »

- CLXXXII    *Seignurs* fait il *esquiers* e *bachelers*  
*Adampnedev vus* puisse io comander  
 Jo men irrai en *estrange regne*. 3375  
 e *vus irrez* a la bone cite [24 b]  
*defiez* mei *Willame* al *curbnies*  
*pur dev vus pri* *Guibur* me *saluez*  
*Suz ciel* nad rien *que* io dei tant amer.  
 e cil li *responent* si *cum vus* comandez 3380  
*Les esquiers* sunt a *orenge* alez  
*Sire Willame* le *marchiz* al *curb nes*  
 Le fort sen uait *qui* ferit del *tinel*  
 A : dist *Willame* *leccheres vus* me *gabez*  
 Nu faïmes *sire* ainz ainz *vus dium* ueritez 3385  
*tresquen* *espaigne* nert mais *returnez*  
 Il ne fud vnques *baptizez* ne *leuez*  
 Nen *muster* nentrat *pur* orer *deus*  
 Sil le uolt faire *rei* *serrad* *coronez*  
 Sue ert la *terre* *tresquen* *durester* 3390  
 de *babiloine* *tresqua* *duraz* sur mer  
 puis *reuendrad* deuant *ceste* cite  
 a cent mil homes *sis* uolt *assembler*  
 e sur sun col *aurad* un *grant* *tinel*  
 Si *ferad* de *crestiens* tut *altretel* 3395

---

3373 *él. e* — 3374 *él. jo* — 3380 *él. E* — 3384 *él. vus* — 3385 *él. ainz vus* —  
 3386 *en ert* — 3388 *Ni en* — 3390 *entresqu'en D.* — 3393 *si les v.* — 3395 *Si*

---

- CLXXXII    — « *Seigneurs* », fait-il, « *écuyers*, *bacheliers*,  
 au *Seigneur Dieu* vous *veux* *recommander* !  
 Je m'en irai en *royaume étranger* 3375  
 et vous irez en la *bonne cité* :  
 défiez pour moi *Guillaume* au *courbe nez* ;  
*Guibourc*, vous *prie*, *saluez* de ma part,  
 sous *ciel* n'est être que je *dois* tant *aimer*. »  
 Eux lui répondent : — « *Comme* vous *l'ordonnez*. » 3380  
 Les *écuyers* sont allés à *Orange* :  
 — « *Sire Guillaume*, *preux* *marquis* au *nez courbe*,  
 le fort s'en va *qui* *frappa* du *tinel*. »  
 — « *Ah !* », dit *Guillaume*, « *truands*, vous *plaisantez* ! »

- CLXXXII « Seignur, fait-il, esquiër, bacheler,  
 A Dampnedeu vus puisse comander !  
 Jo m'en irrai en estrange regné 3375  
 E vus irrez a la bone cité :  
 Defiëz mei dan Guillelme al curb nes !  
 Pur Deu vus pri, Guiburc me saluez,  
 Suz ciel n'ad rien que jo dei tant amer ! »  
 Cil li responent : « Si cum vus comandez ! » 3380  
 Li esquiër sunt a Orenge alé :  
 « Sire Guillelmes, li marchiz al curb nes,  
 Li forz s'en vait qui ferit del tinel.  
 — A », dist Guillelmes, « leccheür me gabez !  
 — Nu faimes, sire, ainz vus dium vertez 3385  
 Tresqu'en Espaigne nen ert mais returnez.  
 Il ne fud unques baptizieez ne levez,  
 Ne en mustier n'entrat pur orer Deu.  
 S'il le volt faire, reis serrad coronez,  
 Sue iert la terre entresqu'en Durester, 3390  
 De Babiloine tresqu'a Duraz sur mer.  
 Puis reviendrad devant ceste cité,  
 A cent mil homes si les volt assembler,  
 E sur sun col avrad un grant tinel,  
 De crestiëns ferad tut altretel 3395

---

f. dunc de Franceis a. —

---

- « Nenni, beau sire, mais disons vérité, 3385  
 jusqu'en Espaigne ne se retournera.  
 Jamais ne fut nullement baptisé  
 ni en moutier n'entra pour prier Dieu.  
 Et, s'il le veut, sera couronné roi.  
 Il aura terre jusques en Durester, 3390  
 de Babylone à Durazzo sur mer.  
 Puis reviendra devant cette cité,  
 et cent mille hommes il pourra rassembler,  
 et, sur son cou, aura un grand tinel ;  
 lors traitera chrétiens de même sorte 3395

cum ad fait depaiens de ultramer  
 co dist Willame co fait mult adoter  
 qui le me irreit hucher e apeler  
 Jo li durreie grantment de mun auer  
 e qui ca le freit amei returner 3400  
 Grant partie li durrîe de tute me herite  
 Seignurs frans baruns car í alez  
 volenters sire quant vus le comandez  
 quatre mile se corent adober  
 de halbercs e de healmes e es destrers sunt muntez 3405  
 mais Reneward aconsiuerent en un pre  
 Cum il deveit en vne uile entrer  
 Quant il les ueit si faitement errer  
 Ne solt que faire ne ne solt que penser.  
 deuant li garde vit un bordel ester [24 c] 3410  
 passad auant sienracad les pels  
 e totes les furches en ad acrauentes  
 en sun col en ad le fest leue  
 cuntre franceis est el champ turne  
 Seignurs dist il v deuez vus aler 3415  
 Willame vus mande que vus vus enuenez  
 de sun tort fait vus ert gage donez

---

3396 Cum ore ad f. de p. d'u. m. — 3398 Qui lem i. — 3400 E quil fereit ci  
 a m. r. — 3401 G. p. d. de t. m'h. — 3402 S. Franceis b. — 3404 Dunc q. m.

---

qu'il a traité les païens d'outre-mer. »  
 Guillaume dit : — « Il y a lieu de craindre !  
 Si l'un de vous allait me l'appeler,  
 lui donnerais largement de mes biens  
 et s'il pouvait me l'amener ici, 3400  
 il aurait part à tout mon héritage.  
 Seigneurs barons, Français, allez-y donc ! »  
 — « De grand cœur, sire, si vous le commandez ! »  
 Lors quatre mille ont couru revêtir  
 hauberts et heaumes ; ils ont sauté en selle. 3405  
 Et Rainouart ont rejoint en un pré,

Cum ore ad fait de paiens d'ultré mer. »  
 Co dist Guillelmes : « Co fait mult a doter.  
 Qui le'm irreit huchier e apeler,  
 Jo li durreie grantment de mun ...  
 E qui'l fereit ça a mei retourner, 3400  
 Grant part durrie de tute m'herité.  
 Seigneur barun, Franceis, car i alez !  
 — Volentiers sire, quant vus le comandez ! »  
 Dunc quatre mile se corent adober  
 D'halbercs e d'healmes, es destriers sunt munté. 3405  
 Mais Rainoard consivrent en un pré,  
 Cum il deveit en une vile entrer.  
 Quant il les veit si faitement errer,  
 Ne solt que faire, ne ne solt que penser.  
 Devant lui garde, vit un bordel ester : 3410  
 Passad avant, si enraçad les pels ;  
 Totes les furches en ad acraventez,  
 En sum sun col en ad le fest levé,  
 Cuntre Franceis est el champ returnez :  
 « Seigneur, dist-il, u devez vus aler ? 3415  
 — Li quons vus mande que vus vus en venez,  
 De sun tort fait vus iert gages donez,

---

— 3405 D'h. e d'h. es d. s. m. — 3406 M. R. consivrent — 3412 *él.* E —  
 3413 En sum sun c. — 3414 el c. returné — 3416 Li quons vus m.

---

comme il allait entrer en un domaine.  
 Quand il les voit s'avancer de la sorte,  
 ne sait que faire, ni ne sait que penser.  
 Lève les yeux et voit une bicoque, 3410  
 il s'en approche, en arrache les pieux ;  
 charpente entière a toute démolie,  
 et sur son col en a placé le faite,  
 vers les Français le voici retourné.  
 — « Seigneurs », dit-il, « où devez-vous aller ? » 3415  
 — « Guillaume mande qu'avec nous reveniez,  
 car de sa faute vous dédommagera

e del manger dunt *vus* fuistes obliez  
 dist Reneward vnc mais noi tel  
*qui* enprendrat gage el col ait il le mai de he 3420  
 tresquen verrai morir des suens e pasmer

- CLXXXIII Iloec aueit un cheualer felun  
 Nun out Guinebald frere alealme de clermunt  
 A lei de fol comencad sa raisun  
 A dev lecchere *nus vus* en remerrum. 3425  
 Al quons Willame enlatur *vus* rendrum  
*vus* me oscistes Winebold mun neuov  
 A la cusine *vus* ullad laltre iur  
 mais *par* la fei que dei saint simeon  
 Sime nesteit *pur* ma dame dame Guiburc. 3430  
 Jo *vus* ferreie de ma lance al *po'mun*  
 dist Reneward ore oi parler bricun  
 mar le parlastes si dev ioie me doinst  
 halce le fust sure li *est* coru  
 Sil fert el chef altre si brait cume lov 3435  
 les oilz li uolent la ceruele li est expandv

---

3430 *Gu<sup>i</sup>burc* — 3431 *po'mun*.

---

3418 *él. vus* — 3419 *m. nen oï* — 3420 *Q. en prent g. el c. ait m. de hé* —  
 3421 *v. tuz m. e p.* — 3423 *él. Nun out* — 3426 *À dan W.* — 3430 *p. ma d. G.*

---

pour ce repas où l'on vous oublia.»  
 Rainouart dit : — « Jamais n'ouïs tels mots !  
 Malédiction à qui prendra ce gage, 3420  
 tant que verrai mourir assez des siens ! »

- CLXXXIII Là se trouvait un chevalier félon  
 — Guimbaut eut nom, frère Alain de Clermont —  
 comme un vrai fou, il se mit à parler :  
 — « Ah ! Dieu, truand, nous vous ramènerons, 3425  
 et au bon comte vous rendrons en la tour ;

E del mangier dunt fuistes obliëz. »  
 Dist Rainoarz : « Unc mais nen oï tel !  
 Qui en prend gage el col ait mal dehé 3420  
 Tresqu'en verrai morir des suens assez ! »

CLXXXIII Iloec aveit un chevalier felun,  
 Guinebald, frere Alealme de Clermunt,  
 A lei de fol començad sa raisun :  
 « A Deu ! lecchiere, nus vus en remerrum, 3425  
 Al quons Guillelme en la tur vus rendrum.  
 Vus me oscistes Guinebold, mun nevou,  
 A la cuisine vus ullad l'altre jur.  
 Mais par la fei que dei Saint Simeon,  
 Si mei n'esteit pur ma dame Guiburc, 3430  
 Jo vus ferreie de ma lance al polmun. »  
 Dist Rainoarz : « Ore oi parler bricun !  
 Mar le parlastes, si Deus joie me doinst. »  
 Halce le fust, e desure li curt,  
 Si'l fiert el chief, altre si brait cum lou, 3435  
 Li oil li volent, li cervels chiet desur.

---

3434 sure Guinebald curt — 3435 b. cum l. — 3436 li cervels chiet desuz —

---

vous me tuâtes Guinebold, mon neveu,  
 qui en cuisine vous roussit l'autre jour.  
 Mais par la foi qu'ai en Saint-Siméon,  
 si ce n'était pour ma dame Guibourc, 3430  
 vous frapperais de ma lance au poumon. »  
 Rainouart dit : — « C'est parler en bouffon !  
 S'il plaît à Dieu, avez parlé à tort. »  
 Lève le fût, à Guimbaud il court sus.  
 Frappé au chef, l'autre comme un loup hurle.  
 Les yeux lui volent, la cervelle jaillit.

- CLXXXIV Lunsdi al uespre  
 dist Reneward recev auez pusteles  
 Ne saides altres mais *vus* morst la feste  
 Franceis senturnent le pendant dun tertre 3440  
 moerent cheuals e lur lances i perdent
- CLXXXV Reneward tent le grant fest de cele bordel.  
 En halt le porte. e en bas le fait aualer.  
*qu'il* consiut ensum le chef li crote [24 d]  
 li quons Willame esteit lez une porte. 3445  
 lui e Guiburc si se beisent e acolent  
 co dist Willame io uei uenir li nostre  
 menescientre Reneward les afole
- CLXXXVI Lunsdi al uespre  
 dient franceis mar i alames certes 3450  
 A uif diable *qui* porte une feste  
 cent en ad mort sanz confessiun de prestre  
 ore i irrai io co dist li quons Willame  
 Oueke luj ameine la raïne conuerte  
 e Guielin . e dan Walter de termes 3455  
 e Guischarde . e Girard fiz cadele

---

3442 *le* avec *l* en surcharge à un *d*.

---

3438 Reçu — 3439 *vus* ad mors la f. — 3440 par le p. d'un t. — 3442 t. le g. f.  
 de la borde — 3443 En h. le drescet e contreval le porte (cfr *Aliscans* 7698 a, b)

---

- CLXXXIV *Lundi à la vèprée.*  
 Rainouart dit : — « Vous prîtes contusions.  
 Rien pour les autres, mais vous tue le faite! »  
 Français s'enfuient sur la pente d'un tertre ; 3440  
 leurs chevaux crèvent et leurs lances y perdent.
- CLXXXV Rainouart tient la poutre de la ferme.  
 En haut la dresse et puis en bas la porte,  
 celui qu'il touche, lui fracasse la tête.  
 Comte Guillaume était près d'une porte, 3445  
 lui et Guibourc se tiennent enlacés.



- CLXXXIV           Lunsdi al vespre  
 Dist Rainoarz : « Receu avez pusteles !  
 Ne sai des altres, mais vus moerge la feste ! »  
 Franceis s'en turnent par le pendant d'un tertre, 3440  
 Moerent chevaux e lur lances i perdent.
- CLXXXV           Rainoarz tient le grant fest de la borde,  
 En halt le dresce e contreval le porte ;  
 Qui il consiut en sum le chief li croche.  
 Li quons Guillelmes esteit lez une porte, 3445  
 Lui e Guiburc se beisent e acolent.  
 Co dist Guillelmes : « Jo vei venir li nostre,  
 Mien esciëntre, Rainoarz les afole. »
- CLXXXVI           Lunsdi al vespre  
 Dient Franceis : « Mar i alames certes 3450  
 A vif diäble qui portet une feste ;  
 Cent en ad morz sanz confessiun de prestre.  
 — Or irrai jo », ço dist li quons Guillelmes.  
 Od lui ameine la raïne converte,  
 E Guiëlin e dan Gualtier de Termes, 3455  
 E dan Guischarde e Girard quis cadele.

---

— 3444 Qui il c. — 3445 *él. si* — 3451 qui portat — 3452 confessun — 3453 *él. i*  
 — 3454 O lui — 3456 E dan G. e G. quis cadelet —

---

Guillaume dit : — « Je vois venir les nôtres.  
 A mon avis, Rainouart les affole. »

- CLXXXVI           *Lundi à la vêprée.*  
 Les Français disent : — « Nous allâmes à tort 3450  
 vers ce vrai diable qui manie une poutre :  
 cent a tués sans confession de prêtre.  
 — « J'irai moi-même », dit le comte Guillaume.  
 Et il emmène la reine convertie,  
 et Guiëlin, sire Gautier de Termes, 3455  
 sire Guichart, et Girart qui les mène,

- e treis cenz frans sanz habercs e sanz healmes  
 mais Reneward trouent sur vntertre  
 dame Guiburc premer len apele  
 Sire Reneward pur les oilz de ta teste 3460  
 car pren dreit de mun seignur Willame  
 volenters dame par ceste meie destre  
 Simeï nesteit pur Guiburc la bele  
 jol ferreie ia al chef de ceste feste  
 danduis parz en charreit laceruele 3465  
 ore *vus* pardoins la felonie pesme  
 del manger dunt *vus* me obliastes  
 dient franceis metez dunc *ius* cele feste  
 e dist Reneward uolenters par ma teste  
 dunc la ruad quatoze arpenz de terre 3470  
 a treis cent franceis par desure lur testes  
 mult sunt ioius quant il guerpi la feste  
 tels cent en i out *qui* la feure enporterent
- CLXXXVII Ore sunt Willame e Reneward assemblez  
 par grant amur se sunt entre acordez 3475  
 Ilenalarent ala cite de orenge  
 poez sauer que amanger eurent sempres.

---

3460 *Renewa<sup>d</sup>*.

---

3458 desur un t. — 3459 G. premere — 3460 Sire R. — 3461 C. nun p. d. —  
 3463 pur *vus* G. — 3464 Jo le f. al c. — 3465 D'a. les parz en c. — 3466 Or  
*vus* p. — 3467 m'ad oblië Willame — 3468 jus la feste — 3469 *él.* E —

---

trois cents Français, sans haubert et sans heaume.  
 Mais Rainouart trouvent dessus un tertre ;  
 dame Guibourc, la première, l'appelle :  
 — « Rainouart sire, par les yeux de ta tête, 3460  
 point ne te venge de mon seigneur Guillaume ! »  
 — « De grand cœur, dame, par cette mienne dextre !  
 Si ce n'était pour vous, Guibourc la belle,  
 le frapperais au chef de cette poutre,  
 des deux côtés tomberait la cervelle. 3465  
 Mais je pardonne la très cruelle offense  
 de ce repas dont m'oublia Guillaume. »

E treis cenz Frans sanz halbercs e sanz healmes.  
 Mais Rainoard trovent desur un tertre,  
 Dame Guiburc tut premier l'en apele :  
 « Rainoarz sire, pur les oilz de ta teste, 3460  
 Car ne pren dreit de mun seigneur Guillaume !  
 — Volentiers dame, par ceste meie destre !  
 Si mei n'esteit pur vus, Guiburc la bele,  
 Jo le ferreie el chief de ceste feste,  
 D'andous les parz en charreit la cervele. 3465  
 Or vus pardoins la felonie pesme  
 De cel mangier dunt m'oblïad Guillelmes. »  
 Dient Franceis : « Metez dunc jus la feste ! »  
 Dist Rainoarz : « Volentiers par ma teste ! »  
 Dunc la ruad quatorze arpenz de terre, 3470  
 A cent Franceis par desure lur testes ;  
 Mult sunt joius quant il guerpi la feste.  
 Tels cent i out qui'n porterent la ...

CLXXXVII Ore est Guillelmes Rainoard assemblez,  
 Par grant amour se sunt entre acordez. 3475  
 Il en alerent a la bone cité,  
 Poëz saveir qu'eurent tost a digner.

---

3471 *él.* A — 3473 T. c. i out qui en porterent fevre — 3474 Ore est W. R. assemblez — 3476 Il en a. a la bone cité — 3477 qu'eurent tost a digner —

---

Les Français disent : — « Jetez donc cette poutre ! »  
 Rainouart dit : — « De grand cœur, par ma tête ! »  
 Lors la jeta bien à quatorze arpents, 3470  
 dessus la tête de ces trois cents Français.  
 Ils sont bien aises quand il laisse la poutre :  
 il en fallut bien cent pour l'emporter.

CLXXXVII Lors sont Guillaume et Rainouart ensemble :  
 par grand amour se sont réconciliés. 3475  
 Ils s'en allèrent à la bonne cité.  
 Or sachez bien qu'eurent vite à dîner !

- e lewe li tint le paleim bertram. [25 a]  
 Guiburc li aportad la tualie deuant  
 Galter de termes le sert a sun talant. 3480
- CLXXXVIII Quant Reneward ad mange aplente  
 Dame Guiburc le prent aparler  
 Reneward sire *par* sainte charite  
 Fustes *vus unques* baptize ne leue  
 Nai io fait il *par* la fei *que* dei de 3485  
 vnc en muster nentraj *pur* preer de  
 co dist Willame io te ferai leuer  
 Site durrai sainte crestiente  
 dist Reneward multes merciz de de  
 Il le menerent al muster saint Omer 3490  
 vne grant cuue i vnt fait apporter  
 Ben i puissent *quatrevileins* baigner  
 Willame le tint e Guiburc sa moiller  
 liquons bertram le tint mult uolenters  
 de dulce france la flur e le miez 3495  
 poez saueir les duns furent mult chers  
 La li donerent mil liures de dedeners.

---

3489 *multes*, le *l*, confondu avec le dernier jambage du *m*, paraît avoir été ajouté

---

3478 *él. E* — 3479 *él. li* | aportet — 3482 le *p.* a apeler — 3486 *p.* preier De —  
 3492 B. i peüssent *q. v.* laver — 3493 Le tint W. e G. sa moillier — 3494 volen-

---

- CLXXXVII a L'eau lui tendit Bertrant le palatin,  
 dame Guibourc apporta la serviette,  
 Gautier de Termes le sert comme il désire. 3480
- CLXXXVIII Quand Rainouart a mangé tout son saoul,  
 dame Guibourc ainsi l'interpella :  
 — « Rainouart sire, par sainte charité,  
 as-tu jamais reçu le saint baptême ? »  
 — « Nenni », fait-il, « par la foi qu'ai en Dieu, 3485  
 ni en moutier n'entrai pour prier Dieu. »  
 Guillaume dit : — « Te ferai baptiser,

- CLXXXVII a L'ewe li tint li paleïns Bertrans,  
Guiburc aporte la tualie devant,  
Galtiers de Termes le sert a sun talant. 3480
- CLXXXVIII Quant Rainoarz ad mangié a plenté,  
Dame Guiburc le prent a apeler :  
« Rainoarz sire, par sainte charité,  
Fustes vus unques baptisiez ne levez ?  
— N'ai jo, fait-il, par la fei que dei De ! 3485  
Unc en mustier n'entrai pur preier De. »  
Co dist Guillelmes : « Jo te ferai lever.  
Si te durrai sainte crestiënté. »  
Dist Rainoarz : « Multes merciz de De ! »  
Il le menerent el mustier Saint Omer ; 3490  
Une grant cuve i unt fait apporter,  
Bien i peüssent quatre vilein laver.
- CLXXXVIII a Le tint Guillelmes e Guiburc sa moiller,  
Li quons Bertrans le tint mult volentiers,  
De dulce France e la flur e li mielz. 3495  
Poëz saveir li dun furent mult chier :  
La li donerent mil livres de deniers.

---

après coup.

---

tiers — 3495 e la flur e le miez — 3496 chiers — 3497 m. l. de deniers —

---

te donnerai la sainte chrétienté. »  
Rainouart dit : — « Dieu vous en récompense ! »  
Ils le menèrent au moutier Saint-Omer ; 3490  
une grand'cuve y ont fait apporter,  
quatre vilains s'y pussent bien laver.

- CLXXXVIII a Le tint Guillaume et Guibourc, son épouse,  
de très grand cœur le tint comte Bertrant,  
de douce France, le plus fier chevalier. 3495  
Or, sachez-le, lui firent riches dons :  
ils lui donnèrent en deniers mille livres,

e od lesmil liures cent muls e cent destrers.  
 Willame li donad set chastels en fez  
 e ermentrud li dunent a moiller 3500  
 e tote latere viüien le ber  
 dame Guiburc len apelad premer.

CLXXXIX Dame Guiburc lenad primes apele  
 Reneward sire pur sainte charite  
 cum faitement issis de tun regne 3505  
 dame dist il or en orrez verite

dame dist il io uus dirrai lealment  
 Mun pere ert ale a meliant  
 ensemble od lui lalmacur dedurant 3510  
 Si me comandat amun meistre apolicant  
 cil sen alad parsum lalbe apparisant.  
 Si me vead que ne meusse niant [25 b]  
 tresque il uendreit de aurer teruagant  
 Jo ne uoleie faire pur lui tant nequant  
 ainz menturnai tost e ignelemant 3515  
 Solunc la riue ma pelotte culant  
 Iloec trouai e nefis e chalant

---

3507 Entre *dist* et *il*, un *i* exponctué — 3517 *Iloec* avec le *I* en surcharge à un *l*.

---

3498 *él. E* | destriers — 3499 *Li quons li donet s. bons c. en fiez* — 3500 *moillier*  
 — 3501 *T. la t. V. le guerrier* — 3502 *premier* — 3503 *él. en* — 3506 *él. en* —  
 3507 *él. jo* — 3508 *Tant cum m. p.* — 3510 *él. Si et a* — 3511 *él. sum* —

---

avec cela cent destriers, cent mules.  
 Guillaume donne sept bons châteaux en fief,  
 et il reçut comme épouse Ermentrude, 3500  
 et tout le fief de Vivien, le guerrier.  
 Dame Guibourc lui parla la première.

CLXXXIX Dame Guibourc en premier lieu parla :  
 — « Rainouart sire, par sainte charité,  
 dis-nous comment tu vins de ton royaume. » 3505  
 — « Dame », dit-il, « sachez la vérité. »

Od les mil livres cent muls e cent destriers.  
 Li quons li done set bons chastels en fiez,  
 E Ermentrude li dunent a moiller, 3500  
 Tote la terre Viviën le guerrier.  
 Dame Guiburc l'en apelad premier.

CLXXXIX Dame Guiburc l'ad primes apelé :  
 « Rainoarz sire, pur sainte charité,  
 Cum faitement issis de tun regné ? 3505  
 — Dame dist-il, or en orrez verté. »

CLXXXIX a « Dame, dist-il, vus dirrai lealment :  
 Tant cum mis pere ert alez a Meliant,  
 — Ensemble od lui l'almaçur de Durant — 3510  
 Me comandat mun meistre Apolicant.  
 Cil s'en alad par sum l'albe apparant,  
 Si me vead ne meüsse niënt  
 Tresqu'il vendreit d'aürer Tervagant.  
 Jo ne voleie li faire tant ne quant ;  
 Ainz m'en turnai tost e ignelegant, 3515  
 Solunc la rive ma pelotte culant.  
 Iloec trovai e dromunz e chalanz,

---

3513 Tresqu'il v. d'aürer T. — 3514 Jo nel v. li faire ne t. ne q. — 3517 I. t. e  
 dromunz e c.

---

CLXXXIX a — « Dame », dit-il, « voici, loyalement :  
 un jour mon père s'en alla à Meliant ;  
 l'accompagnait l'almaçour de Durant. 3510  
 Me dût garder mon maître Apolicant,  
 mais s'en alla à l'aurore naissante,  
 me défendant de m'éloigner de là,  
 tant qu'il irait adorer Tervagant.  
 Ne lui voulus faire ni preu ni prou,  
 mais m'en tournai vite et rapidement, 3515  
 longeant la plage, en jouant à la balle.  
 Là je trovai grands bateaux et chalands ;

en unesnecke entraj par mun boban  
 dunc vint vn uent merueillus e bruant  
 par mi la mer me menad ignelmant 3520  
 Iloec trouai une fule de marchanz  
 Si hurta ma esnecke alur chalanz  
 Sidepecat en peces plus de cenz  
 Sempres i neiasse si ne me fuissent aidanz  
 en vne barge me traistrent quatre par les mains 3525  
 Si me menerent en une terre grant  
 Si mistrent sur mun chef vn raim estant  
 Sime clamerent chaitif venal enfant  
 vnques ni out ne tieis ne romant  
 Ne aleman ne bretun ne normant 3530  
 qui me peust achater a lur talant  
 quant par la feire vint lireis cheualchant  
 Il me esgardeit sime vit bel enfant  
 Sime achatad mil liures de besanz  
 Fist me leuer sur un mul amblant 3535  
 puis me menad aparis lealment  
 demandat mei si ere de halte gent  
 e io li dis ne li celai nient  
 que ere fiz derame e ma mere Oriabel

---

3520 P. m. la m. me traist ignelement — 3521 I. t. f. de marcheanz — 3522 Si i  
 h. m'e. — 3524 S. n. si nem f. a. — 3525 él. quatre — 3527 Si i me m. sur c. —

---

en un esquif j'entrai par vantardise.  
 Lors vint un vent merveilleux et bruyant,  
 en pleine mer me poussa vivement. 3520  
 Là je trouvai marchands en grande foule,  
 et mon esquif rencontra leurs chalands,  
 il se brisa en plus de cent morceaux ;  
 sans les marchands, je me serais noyé.  
 En une barque par les mains me tirèrent ; 3525  
 ils me menèrent en un vaste pays  
 et sur ma tête, posèrent un branchage,  
 me proclamant captif, enfant à vendre.



En un esnecke entrai par mun boban.  
 Dunc vint uns venz merveillus e bruianz,  
 Par mi la mer me traist ignelemant. 3520  
 Iloec trovai fule de marcheanz,  
 Si i hurta m'esnecke a lur chalanz,  
 Si depeçat en pieces plus de cent,  
 Sempres neiasse, si ne'm fuissent aidant.  
 En une barge me traistrent par les mains. 3525  
 Si me menerent en une terre grant,  
 Si sur mun chief mistrent un raim estant,  
 Si me clamerent chaitif, venal enfant.  
 Unques n'i out ne Tieis, ne Romant,  
 Ne Aleman, ne Bretun, ne Normant. 3530  
 Qui m'achater peüst a lur talant,  
 Quant par la feire vint li reis chevalchant.  
 Il m'esgardeit, si me vit bel enfant,  
 Si m'achatad mil livres de besanz ;  
 Fist me lever desur un mul amblant, 3535  
 Puis me menad a Paris lealment.  
 Demandat mei s'ere de halte gent,  
 E jol li di, ne li celai niënt.  
 (.....)

---



---

3531 Q. m'acheter peüst — 3533 Il m'esgardeit — 3534 Si m'achatad — 3535  
 desur un m. a. — 3537 s'ere — 3538 E jol li d. — 3539 Que ere f. D. le Persant —

---

Jamais n'y eut ni Thiois ni Roman,  
 ni Allemand, ni Breton, ni Normand, 3530  
 pour m'acheter qui put donner leur prix,  
 quand, par la foire, vint le roi chevauchant.  
 Il m'observa et me vit bel enfant ;  
 il m'acheta en besants, mille livres.  
 Me fit monter sur une mule à l'amble, 3535  
 puis me mena à Paris bellement.  
 Me demanda si ma race était noble,  
 et je lui dis, ne lui en cachai rien.  
 (.....)

quant il oï *que* io ere dehalte gent 3540  
 Si suz crient mun pere e mes parenz  
 Sime comendat asun cv Jaceram  
 e iurad deu pere omnípotent  
 mielldre mester nauereie a mun viuant  
 en la quisine ai io este set anz 3545  
 Freit i oï io mais unques ní oï faím [25 c]  
 tant *que* Willame me menad en larchamp  
 La li ai mort trente demes parenz  
 Guiburc loi si passad auant  
 Baisez mei frere ta soror sui naissant 3550  
 Lunsdi al uespre  
 estes *vus* dunc mun soruge Willame  
 Se iol seusse enlarchamp  
 Bien *vus* ualui. mais plus *vus* eusse este aidant.

---

3544 Entre *mun* et *vivant*, tal exponctué.

---

3540 qu'ere — 3541 Si suz cremeit — 3542 Sim c. — 3543 E j. D. le P. o. —  
 3544 M. mestier n'avreie — 3549 si li p. a. — 3553 Se jol s. en l'estur en l'A. —

---

Quand il me sut sorti de race noble, 3540  
 tant craignit-il mon père et mes parents,  
 qu'il me confia au chef queux Jaceran  
 et jura Dieu, le Père tout-puissant,  
 que de ma vie n'aurais meilleur métier.  
 Dans la cuisine, je suis resté sept ans : 3545  
 j'y ai eu froid, mais jamais n'y eus faim.  
 Alors Guillaume me mena en Larchamp ;

Quant il oï qu'ère de halte gent, 3540  
 Si suzcriënst mun pere e mes parenz,  
 Si'm comendat a sun cu Jaceram,  
 E jurad Deu, le pere omnipotent,  
 Meillur mestier n'avreie a mun vivant.  
 En la quisine ai jo esté set anz : 3545  
 Freit i oi jo, mais unques n'i oi faim,  
 Tant que Guillelmes me menad en Larchamp,  
 La li ai mort trente de mes parenz. »  
 Guiburc l'oï, si li passad avant :  
 « Baisiez mei, frere, vostre suer sui naissant. » 3550  
     Lunsdi al vespre.  
 « Estes vus dunc mis soruges, Guillelmes ?  
 Se jo'l seüsse en l'estur en Larchamp,  
 Bien vus valui, mais plus vus fusse aidanz. »

---

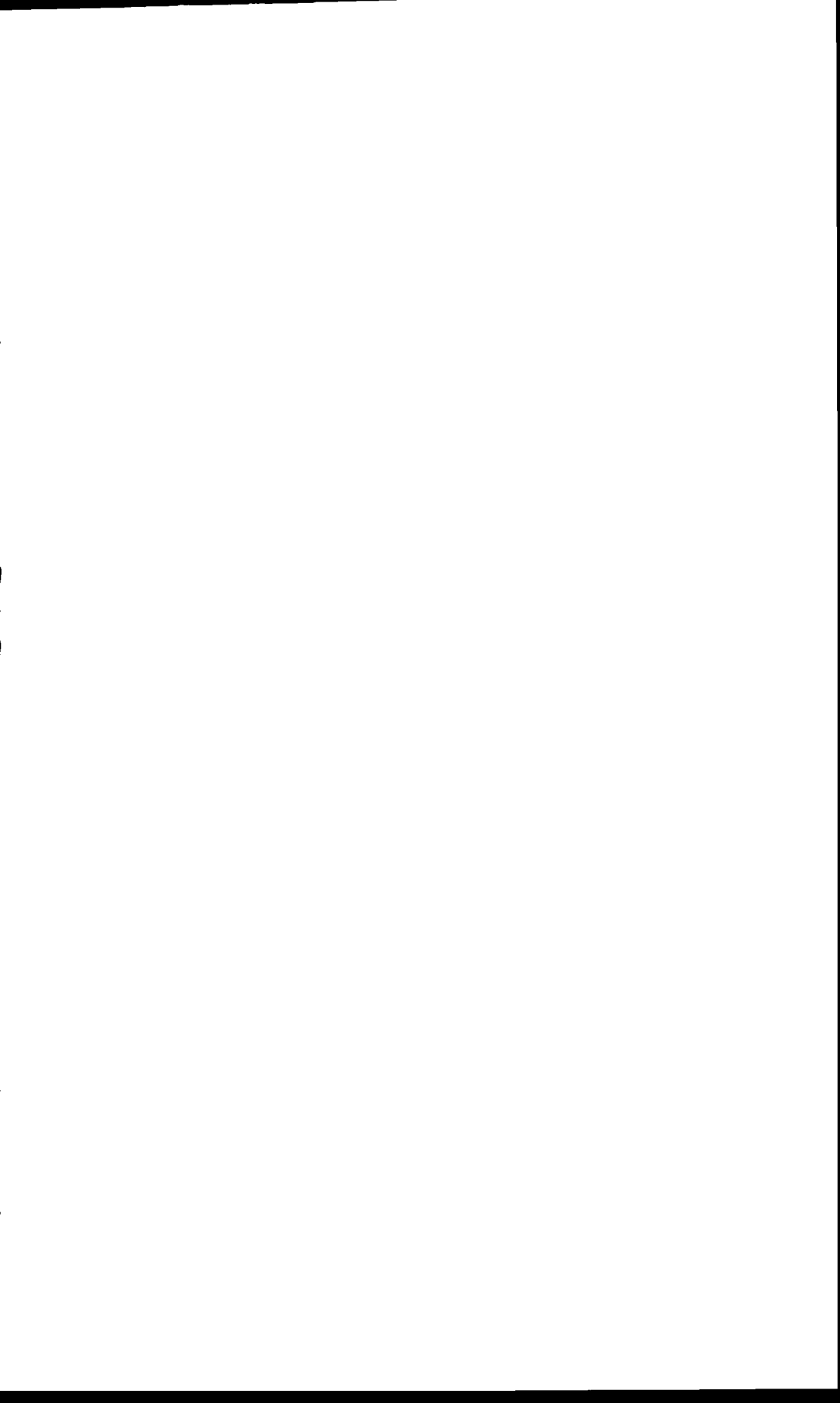


---

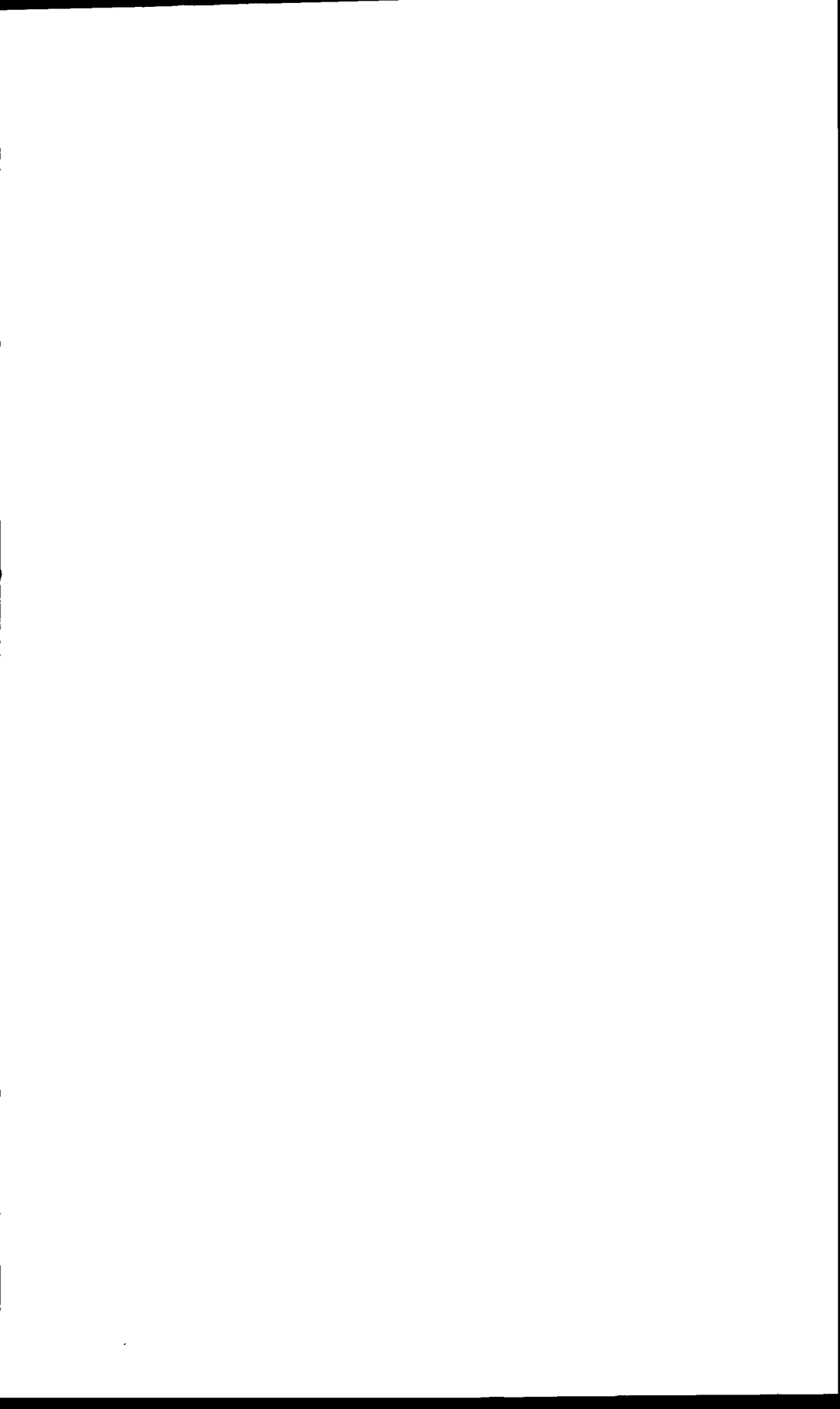
3554 m. p. v. fusse aidans.

---

j'y ai tué trente de mes parents. »  
 Guibourc l'entend, alors s'est avancée  
 — « Baise-moi, frère ; ta sœur suis de naissance. » 3550  
     *Lundi à la vèprée.*  
 — « Êtes-vous donc mon beau-frère, Guillaume ?  
 Si j'avais su, au combat, en Larchamp !  
 Je fus utile, mais plus vous eusse aidé ! »



# GLOSSAIRE



Le présent *Glossaire* s'efforce de fournir les occurrences de toutes les formes des divers termes, tels qu'ils apparaissent dans le ms. et tels qu'ils figurent dans le texte hypothétique, en tenant compte des variantes graphiques et des nuances de sens. L'abondance des renseignements rassemblés a déterminé l'élaboration d'un système complexe qui requiert un mot d'explication.

### Indications typographiques.

**CAPITALE** : rubrique.

**grasse** : signification.

*italique* : termes ancien français, cités à l'intérieur de l'article.

romain : occurrences, analyses, commentaires à certaines significations.

( ) : figure dans le ms., mais pas dans le texte hypothétique.

[ ] : absent du ms., introduit dans le texte hypothétique.

*Remarque* : l'emploi de ( ) et [ ] concerne occurrences et formes.  
Par exemple :

-s	: forme donnée en rubrique	correctement suivie dans le ms. de s
(-s)	:	abusivement
[-s]	:	non

### Abréviations employées :

adj.	adjectif	nég.	négatif
adv.	adverbe	num.	numéral
at.	atone	pft	parfait
compar.	comparatif	pl.	pluriel
compl.	complément	pos.	possessif
cond.	conditionnel	p.p.	participe passé
cfr	confer	pr.	présent
conj.	conjonction	p.pr.	participe présent
coord.	coordination	pron.	pronom
f.	féminin	pron.pers.	pronom personnel
fig.	figuré	prép.	préposition
fut.	futur	réfl.	réfléchi
imp.	impersonnel	rg.	cas régime
impér.	impératif	rg.dir.	régime direct
impft	imparfait	rg.indir.	régime indirect
indéf.	indéfini	sg.	singulier
indic.	indicatif	sjt	cas sujet
inter.	interrogatif	sub.	subordination
interj.	interjection	subj.	subjonctif
loc.	locution	super.	superlatif
m.	masculin	ton.	tonique
n.	nom	v.	verbe

## Constitution des articles.

*Mots indéclinables* : Rubrique, analyse, signification, occurrences.

*Mots déclinables* : Rubrique (rg.sg.), analyse, signification, occurrences ; sjt, occurrences ; pl.rg., occurrences ; sjt, occurrences.  
*Remarque* : Les formes sjt sg., rg. et sjt pl. ne sont données que si elles diffèrent de la forme rg.sg. autrement que par la désinence, indiquée *-s*.  
 Pour les noms féminins qui ont même forme au rg. et au sjt, on ne distingue que le nombre.  
 Pour les adjectifs et pronoms, même disposition, mais description du m., puis du f.  
 Pour certains articles très longs, les diverses formes (m., f., sg., pl.) figurent à leur place alphabétique avec renvoi (cfr) aux autres parties.

*Verbes* : Rubrique (infinitif, placé entre [ ] s'il n'est pas attesté), analyse, signification, occurrences de l'infinitif. Ensuite indic. (pr., pft, impft, fut.), subj. (pr., pft), cond., impér., p. (p.p., p.pr.).  
*Remarques* : Chaque subdivision est suivie de la forme, puis des occurrences ; s'il y a plusieurs formes pour une même personne, elles sont fournies successivement, avec ou sans ( ), suivant qu'elles sont ou non maintenues, puis viennent les occurrences se rapportant à cette forme.  
 Le p.p., accompagné d'une forme d'auxiliaire, est donné à p.p. ; la forme de l'auxiliaire se trouve signalée dans la seconde partie de l'article *avoir* ou *estre*.

### Remarques générales.

1. Si des nuances de sens amènent à établir des subdivisions, le même plan est suivi dans chacune de celles-ci.
2. Les personnes grammaticales (verbes, pronoms, adj.pos.) sont numérotées de 1 à 6.
3. Les expressions ou formules (nom avec épithète, verbe avec nom), qui se reproduisent à plusieurs reprises, sont signalées sous la rubrique de l'adjectif ou du verbe, avec renvoi à la rubrique du nom, où les occurrences sont fournies.
4. L'astérisque qui précède certains termes signale que ceux-ci ont fait l'objet d'une remarque particulière dans le premier volume ; la référence est fournie en fin d'article : cfr, suivi de l'indication de la page et parfois, après /, de celle d'une note.



## A

A, prép. I introduit le compl. de lieu : a) passage d'un lieu dans un autre : **à, vers, contre** 6 - 79 - 96 - 99 - [109] - 124 - 264 - 339 - 400 - 436 - 505 - 634 - 852 - 873 - 874 - (877) - 930 - 952 - (967) - (1117) - 1145 - 1185 - 1196 - 1402 - 1403 - (1704) - 1898 - 1926 - 1929 - 1940 - 1960 - 2041 - 2048 - 2055 - 2151 - 2162 - 2214 - 2279 - 2302 - 2307 - 2392 - 2393 - 2415 - [2416] - 2424 - 2425 - 2438 - 2463 - 2465 - 2534 - 2653 - 2655 - 2669 - 2712 - 2724 - 2792 - 2814 - 2821 - 2893 - 2957 - 2973 - 3049 - 3070 - 3159 - 3194 - 3348 - 3362 - 3376 - 3382 - 3400 - 3451 - 3476 - 3508 - 3522 - 3536 - (*al*) *a cel* 1770 ; *al* (230) - 400 - 614 - 637 - 1077 - 1098 - 1156 - [1183] - 1237 - 1544 - 1691 - 1782 - 1793 - 1908 - 1911 - 2209 - 2236 - 2329 - 2469 - 2505 - 2573 - 2755 - 3047 - 3068 - 3090 - 3331 - 3349 - 3431 - (*od le*) 1673 ; cfr EL s.v° EN ;

*as* 191 - 2917 - (3011) - 3079 cfr ES s.v° EN ;

au fig. devant un nom abstrait : 553 - 568 - 970 - (1204) 1339 - 1677 - 1720 - 3151 - 3159 - 3323 ; *metre a raisun* cfr RAISUN ; suivi d'un nom de nombre : **jusqu'à** 577 - 2004 - 2347 - 2380 - 2381 - 3393 - 3471 ; pour les locutions prépositives, cfr DES-QUE, JUS, JUSQUE, TRESQUE.

b) situation dans un lieu : 23 - 149 - 422 - 648 - 932 - 933 - 935 - 939 - 940 - 1018 - 1044 - 1045 - 1297 - 1690 - 1772 - 1989 - 2011 - 2074 - 2223 - (2237) - 2430 - 2736 - 2793 - 2803 - 2844 - 2887 - 3000 - 3428 - (*as*) 858 - (*al*) 1240 ; cfr EN ; *al* 142 - 145 - 332 - 393 - 566 - 716 - 720 - 745 - 1358 - 2232 - 2348 - 2870 - 3104 - (*a tun*) 3250 ; cfr *el* s.v° EN ;

*as* 858 - 2446 ; cfr *es* s.v° EN.

II introduit un compl. de temps : 22 - 98 - 314 - 600 - 721 - (776) - 1025 - 1074 - 1087 - (1215) - 1681 - 1842 - 1879 - 2208 - 2305 - 2423 - 2431 - 2435 - 2436 - 2531 - 2634 - 2908 - 2923 - 2938 - 3002 - 3208 - 3233 - 3544 ;

*al* 35 - 121 - 1121 - 1424 - 2085 - 2348 - 2989 - 3197 ; *al seir*, cfr SEIR ; *al vespre*, cfr VESPRE ;

*as* 338.

III introduit a) le régime indirect : 21 - 90 - 95 - (230) - (240) - 308 - 374 - (379) - (380) - 424 - 527 - 596 - (598) - 627 - 635 - 641 - (647) - (655) - (666) - (679) - 706 - (717) - (721) - (724) - (728) - (742) - (824) - (877) - (993) - (999) - 1051 - 1053 - 1057 - 1082 - (1204) - 1327 - (1423) - 1430 - (1492) - (1512) - 1530 - (1550) - 1560 - 1628 - 1743 - 1749 - 1853 - 2067 - (2120) - 2186 - 2219 - 2277 - 2290 - 2464 - 2545 - 2555 - 2754 - 2861 - (2884) - 2907 - 2909 - 2983 - 3282 - (3305) - 3318 - 3374 - (3510) - 3542 ;

al 378 - 644 - (932) - 1069 - (1119) - 1504 - 1552 - 2031 - 3235 - 3426 ;

as 1493 - 1565 - 1589 - 2298 - (a ses) 2381 - 2787 - 2917 - 2940 ;

b) le compl. attributif : **comme, pour, en qualité de** : 77 - 672 - 814 - 946 - (3018) - 3500 ;

c) le compl. d'appartenance avec être : (2142) - al 2182 ;

d) le compl. de moyen : **de, par, au moyen de** : 236 - 268 - 269 - 274 - 317 - 511 - 1802 - 1917 - 1928 - 2266 - 2708 - 2715 (al) 1222 ;

al 367 - 887 - 2971 - 3317 - (a sun) 3072 - 3131 ;

as 225 - 498 - 1783 - 1862 - 1865 ;

e) le compl. d'agent : 849 - (1645) ; as 3087 - 3350 ;

f) le compl. de cause : 649 - 3139 - 3288 ; al 215 - 1891 ; as 3139 ;

g) le compl. de manière : 64 - 290 - 305 - 708 - 718 - 729 - 743 - (753) - 1047 - 1050 - 1056 - 1162 - 1201 - 1407 - 1412 - 1415 - 1429 - 1559 - 1627 - 1663 - 1706 - 1757 - 1807 - 1866 - 1887 - 1975 - 2092 - 2114 - 2164 - 2250 - 2305 - 2543 - 2618 - 2872 - 3480 - 3481 ;

selon 965 - 1463 - 3256 - 3424 - 3480 - 3531 ; al 3269 - (od le) 1673 ; al pris 69 - 208 - (a) 88.

IV introduit un compl. du nom a) marquant l'appartenance : [1305] - (1307) - 1322 - (1882) - 2438 - 2545 - 2706 - 2883 - 2906 - 2935 - 3029 - 3078 - 3289 ;

al 297 - 298 - (518) - 1438 - 1439 - 2161 - [2312] - 2360 - 2490 - (2648) - 2874 - 3023 - 3356 ;

as 674 ;

b) indiquant une qualification après un nom propre : *Guilhelme al curb nies, Guischarde al vis cler, Rainoart al tinel ...* cfr ces noms dans INDEX DES NOMS PROPRES.

V introduit un infinitif complément : (16) - 107 - 147 -

396 - 404 - 516 - 714 - 715 - 794 - 869 - (875) - 876 - 958 -  
 1005 - 1011 - 1027 - 1029 - 1030 - 1101 - 1241 - 1245 -  
 [1245 a] - [1245 b] - 1246 - 1281 - 1328 - 1355 - 1362 - 1453  
 - 1454 - (1455) - 1456 - 1457 - 1464 - 1474 - 1476 - 1513 -  
 1514 - 1515 - 1516 - (1524) - 1607 - 1621 - 1623 - (1628) -  
 [1734] - 1747 - 1759 - 1871 - [1919 a] - 1932 - 2033 - (2048)  
 - 2053 - 2267 - 2323 - 2333 - 2501 - 2506 - 2525 - 2543 - 2576  
 - 2696 - 2704 - 2727 - 2729 - 2753 - 2767 - 2813 - 2829 - 2872  
 - 2881 - 2882 - 2926 - 3016 - 3027 - 3044 - 3128 - 3312 - 3397  
 - 3477 - 3482 - (*de*) 1235 ; *al* 1128.

VI introduit une formule d'invocation ou de serment :  
 265 - 565 - 1446 - 1459 - 1478 - 1627 - 3145.

A, interj. **Ah!** marquant l'indignation (590) - 1965 - 2271 - [2532]  
 - 3384 - 3425 ; la tristesse ou l'angoisse (1003) - [1174] - 2075  
 - [2180] - (*ohi*) 2201 - (*ahi*) 2222 ; la joie (1905) - 2046 -  
 2155 - (*ahi*) 2452.

\*[AAISIER], v., être en mesure de, p.p.m.sg.sjt (*a*)*ais(i)ez* 2530  
 cfr 199/113.

[AANCRER], v., mettre à l'ancre, p.p.m.pl.rg. *aancrez* (*aancrez*)  
 3008.

AATE, adj., à point, f.sg. (*ate*) 1406, pl. *aates* 626.

[AATIR], v., défier, ind.pft 2 *aatis* 209 ;

se comparer, ind.fut. 2 *aatiras* (*auras*) 426 - 429 ;

réfl. se comparer, ind.pr. 1 *m'aatis* (*m'en atis*) 86 ;

se vanter, ind.pft 3 *aati* 1398.

[ABANDONER], v., livrer totalement, p.p.m.sg.rg. *abandoné* 2321  
 - f.sg. *abandoné* 2296 - 2491.

[ABATRE], v., faire tomber, ind.pr. 3 *abat* 778 - 922 - 1921 ;  
 faire pénétrer en frappant de haut en bas, ind.pr. 3 *abat* 1217 -  
 6 *abatent* 771 - 1811 - (*la batent*) 872 ;

faire tomber par un coup violent (qui provoque la mort),  
 ind.pr. 3 *abat* 1224 - 1719, pft 3 *abati* 421, subj.impft 3 *abatist*  
 699, p.p.m.pl.rg. *abatuz* 762 ;

*abatre mort, tuer en faisant tomber*, ind.pr. 3 *abat* 326 - 446 -  
 2302 - 3137.

[ABEISSIER], v.réfl., se courber, ind.pft 3 *s'abeissad* 1028,  
*s'abeissat* 1209.

ABISME, n.m., gouffre, 3336.

ABRIVÉ, adj., rapide (en parlant d'un destrier), 2274 - 2749 -  
 3115, *abrived* 3019 ; pl.rg. *abrivez* 2789.

ACERIN, adj., d'acier, m.pl.rg. - s 1862.

\*ACHAISUN, n.f., attaque (du diable), 2030 cfr 201/120.

ACHATER, v., acquérir, 3531, ind.pr. 6 *achatent* 2473, pft 3  
*achatad* 3534.

- \*AC[I]ER, n.m., **acier**, 1023 ; *asc[i]er* 732 - 871 - 888 - 919 - 3186  
- sjt [-s] 3295 ;  
**arme** (faite de ce métal), sjt *ac[i]er[s]* 879 cfr 318/179.
- [ACOILLIR], v., **poursuivre, attaquer**, ind.pr. 3 *acuilt* 3072,  
6 *acoillent* 870 - [1105], *acuillent* 1783 - 1799 ; p.p. *acuilli(z)*  
1809 ; m.pl.rg. *acoilliz* 515 ;  
a. **fuie, prendre la fuite**, ind. pr. 6 *acuillent* 1701 - [a]coillent  
1105 ;  
a. **sun chemin, se mettre en route**, ind.pr. 3 *acuilt* (*acuilli*) 1797 ;  
a. **en vilté**, p.p. *acuilli* (1339 cfr COILLIR).
- ACOLER, v., **mettre les bras autour du cou, enlacer**, 1476 - 2335 ;  
ind.pr. 6 *acolent* 3446 ; p.p. *acolé* 3142.
- [ACONSIVRE], v., **atteindre**, ind.pft 6 *aconsiverent* (3406 cfr  
CONSIVRE).
- [ACORDER], v., réfl., **se réconcilier**, p.p.m.pl.rg. *acordez* 3475.
- [ACOSTER], v.réfl., **s'approcher de**, p.p.m.sg.sjt *acostez* 3279 -  
*acost(ei)ez* 3070.
- [ACRAVANter], v., **abattre, renverser en écrasant**, p.p. *acra-*  
*vanité* 2065 - 2263 - 2687 - 2913 ; sjt *acravante[z]* 2074 ; pl.rg.  
*acravantez* 3412 ;  
a. **mort, renverser par un coup mortel** : *mort ... acraventé* 3021  
- 3091 ; pl. *acravantez* 3073 - *agravantez* 3025.
- [ACREISTRE], v., **accroître, augmenter**, ind.pft 1 *acru[i]* 158.
- \*[ACUETER], v., **accoupler**, p-p.f.sg. *acuetée* 2617.
- ACUILLIR, cfr ACOILLIR.
- ACULPER, cfr ENCULPER.
- ADESER, v., **porter la main sur**, 1966.
- [ADESTRER], v., **donner la droite à quelqu'un**, ind.pr. 3 *adestre*  
29 - 33 ;  
**sivre**, p.pr. *adestrant* 1729 - 1987.
- ADOBER, cfr ADUBER.
- \*ADOLE, p.p.adj., **acéré**, 1157, cfr 327/231.
- [ADOLUSER], v.r., **s'affliger** ; p.p.sg.sjt *adolusez*, 2087.
- ADOMINER, v., **maîtriser**, 3106.
- \*ADUBER, v., **armer chevalier**, 2665 - *adubber* 2832 ; ind.pr. *adube*  
384, pft 1 *adubbai* 2003, 2 *adubas* 1035, fut. 1 *adoberai* 2837 ;  
p.p. *adubé* 1032 ; sjt *adube[z]* 1074 - 2019 ;  
**équiper**, *adober* 3404 ; p.p. *adubé* 3311 ; sjt [-z] 3094 - 3100 ;  
pl.rg. *adube[z]* 854 - *adobez* 3121 ; sjt *adobe(z)* 3084, cfr 300/  
94 et 318/175.
- [ADULER], v., **affliger, irriter**, p.p.sjt *adulez* (*aduler*) 2292.
- \*ADURE, p.p.adj., **acharné**, 586 cfr 309/138.
- ADVERSE, adj.f., **gent** a. cfr GENT.
- ADVERS[I]ER, n.m., **antagoniste**, 3202 ; sjt [-s] 2318 - 3260.

- AFAITIÉ**, p.p.adj., **façonné**, [3250].  
**AFAME**, p.p.adj., **rendu féroce par la faim**, pl.sjt (-z) 3308.  
**AFEBLEIER**, v., **atténuer**, 3261.  
**AFERMER**, v., **fixer**, pft 3 *afermat* 317 ; **ajuster**, p.p. *afermez* (*rafermé*) 1155.  
**[AFICHIER]**, v., **s'affermir**, ind.impft 6 *s'affichouent* 2788.  
**[AFIER]**, v., **promettre (en engageant sa foi)**, ind.pr. 3 *aſie* (*aſia*) 1037 ; p.p. *aſié* 1588.  
**[AFOLER]**, v., **rendre fou**, ind.pr. 3 *afole* 3448 ; p.p.sg.sjt *afole*[z] 1205 - 2023.  
**AFRONTER**, v., **attaquer**, 2998 - 3043 ; ind.pr. 3 *afronte* 3191 ; p.p. *afronté*(z) 3284 ; pl.rg. [z] 3276.  
**AGU**, adj., **acéré**, pl.rg. -z 877 - 2153 - 2447 - 2449 - 3245 - (*aguez*) 3069 ; f.pl. -es (*aguz*) 2978.  
**AGUAIT**, n.m., **embuscade**, 768 - 1707.  
**AHAN**, n.m., **peine, tourment**, 718 - 729 - 743 - 1720 - *haan* 678 - 1892 ; pl.r. -s *haans* 2676.  
**AHI**, interj. **hélas**, (539) - 2187 cfr *AH*.  
**[AI OR]**, interj., **eh ! bien** (*Ahi ore*) 539 - (*A*) 590 - *ai ore* (*eiore*) 548 - (*A* *vostre plaisir*) 513 - (*a joie*) 753.  
**AIDE**, cfr *AIUE*.  
**\*AIDIER**, v., **venir au secours de** (suivi d'un rg.dir. ou indir.) 654 - 665 - 679 - 682 - 987 - 992 - 1002 - 1743 - 1749 - 1753 - 2426 - 2550 ; *aier* 1569 ; ind.fut. 1 *aiderai* 724 - 728 - (*aidera*) 717 - 721 ; impér. 2 *aïe* 674 ; sub.pr. 3 *aït* [1182] - 2165 - 2481 - 2546 - 2980 - *aïd* 2574 - *aïut* [2439] - 2452 ; impft 6 *aidassent* 1647 ; p.pr.sg.sjt *aidanz* (*aidant*) 3554 ; pl.sjt *aidant* (*aidanz*) 3524, cfr 340/307.  
**AIÉ**, n.f., **aide**, 674 - (1182).  
**AIER**, cfr *AIDIER*.  
**AIGUE**, n.f., **eau** (*eve*) 1042 - 2390 - (*ewe*) 1401 ; pl. -s (*eigues*) 150, cfr *EVE*.  
**AINCEIS**, adv., **auparavant**, 2219 - *anceis* 1245 - 1362.  
**AINCUI**, adv., **aujourd'hui**, 245 - 751 - 1744 - 1757 - 3166 - 3255 - *ancui* 1751 - 2104 - 2493 - (*Uncore hui*) 381 - 1655.  
**AINZ**, adv., **auparavant**, 2175 ; conj.coord., **mais au contraire**, 259 - 1225 - 1258 - 1571 - 1577 - 2137 - 3169 - 3263 - 3385 - 3515 ; prép., **avant**, 91 ; conj.sub. a. **que, avant que** avec subj.pr. 493 - 2175 - 2688 - 2733 - 2766 - 2772 - 2896.  
**AIUE**, n.f., **aide** (*aide*) 997 - (*aïe*) 687 - 2369.  
**AJURNEE**, n.f., **aube**, 2634.

- ALASCHIER, v., **diminuer**, ind.pft 3 *alascat* 1122.
- \*[ALASCHIR], v., **desserrer**, ind.pft 3 *alascid* 3320, cfr 216/243.
- ALBE, n.f., **naissance du jour**, 98 - 2423 - 2436 - 2718 - 2896 ;  
par l'a. *appar(is)ant*, au point du jour, 3511.
- ALEIS, n.m., langue étrangère parlée par Guillaume, 2171.
- ALEMANDEIS, n.m., langue allemande, 2171.
- ALER, v., **se déplacer dans une direction, se rendre en un endroit**,  
[1247] - 1403 - 1521 - 1770 - 1969 - 2196 - 2250 - 2273 - 2654  
2714 - 2761 - 2963 - 3415 ; ind.pr. 1 *vois* 1537 - 1539 - 2632,  
2 *vas* 2203, 3 *vait* 842 - [1064] - 1789 - 1793 - [2790] - 2808  
- 3197 - 3246 - (*alad*) 96, pft 3 *alad* 698, 4 *alames* 3450 ;  
fut. 1 *irai* 2588 - 3007 - *irrai* 3453, 6 *irrun* 1720 ; cond. 3 *irreit*  
1386 ; subj.pr. 1 *alge* 2683, 3 *alt* 2750, 5 *alez* 1378, 6 *algent*  
2959 ; impft 2 *alasses* 634, 3 *alast* 1679 ; impér. 2 *va* 635 - 1360  
- 2220 - 2737, 4 *alum* 466 - 2573 - *alun* 953 ; p.p. *alé* 2945 ;  
sjt *ale[z]* 1867 - 2685 - 3067 - 3094 - 3119 - 3508 ; pl.sjt 1567  
- 2918 - (-z) 971 - 3381 ;  
*s'en aler, s'éloigner*, ind.pr. 2 *vas* 204, 3 *vait* 430 - 1172 - 1225  
- 1949 - 2052 - 2454 - 3383, 5 *alez* 2765, 6 *vont* 570 - (*s'en v.*)  
330 ; pft 3 *alad* 3511 ; fut. 1 *irrai* 598 - 2438 - 3363 - 3375,  
5 *irrez* 417 ; cond. 1 *irreie* 1196 ; impér. 4 *alum* 195 - 257, 5 *alez*  
288 - 585 - 597 ; p.p.sjt *alez* 1162 - 1201, [-z] 1899 ;  
*aler* suivi d'un infinitif marque la proximité d'une action, ind.pr.  
3 *vait* [16] - 42 - 132 - 1073 - 1497 - 1565 - 1589 - 1801 - 2300  
- 2335 - 2855 - 3135, *va* 2215, 6 *vont* 528 - 1102 - 1694 ; impér.  
2 *va* 174, 5 *alez (va)* 2378 ; subj.pr. 2 *alges (algez)* 987 ;  
p.p.sjt *ale[z]* 1066 - 1485 - 2867 - 2891 ;  
l'infinitif marque le but du déplacement, 1277 ; ind.pr. 3 *vait*  
[1502 c] - 1081 - 1493 - 2669 - (*s'en alad*) 96 ; 6 *vont* 143 -  
2213 - 2957 ; pft 3 *alad* 930 - 2279 - (*vait*) 2864 ; 6 *alèrent*  
1096 - 1323 - 1687 ; fut. 1 *irrai* 3009 - 3043 - 3364 ; 5 *irrez* 504  
- 591 ; cond. 3 *irreit* 3398 ; subj.pr. 2 (*algez*) 987 ; impér. 2 *va*  
(*alez*) 2378 ;  
suivi d'un gérondif marque la continuité de l'action, 243 ; ind.pr.  
2 *vas* 727 ; 3 *vait* 339 - 735 - 737 - 741 - 891 - 1729 - 1984 -  
2468, *va* 1881 ; 6 *vont* 330 - 2213 ; p.p.sjt *ale[z]* 1867 - 1899 ;  
*laisser aler, ne pas s'opposer à un départ*, 1531 - 1540 - 1786.
- ALFERANT, n.m., **coursier**, 1895 - 1898 - 2229 - 3120 - 3133 ;  
adj., **impétueux**, 2349 ; pl.rg. *alferanz* 2549.
- ALLAS, interj., **hélas**, (689) - 3225 ; a. *pecchable[s]*, **hélas mal-**  
**heureux**, 835 - 2249 - 2382 - 2703 ; a. *dolenz (dolent)* 3355.
- \*ALMAÇUR, n.m., **émir**, 3509, cfr 197/92.
- ALME, n.f., **souffle de vie**, 1172 - 1423 - 2052 ; pl. -s 535 - 2935 ;  
**personne**, (3331).
- ALMOSN[I]ERE, n.f., **bourse portée à la ceinture**, 2049 - (*almo-*  
*nera*) 2027.

- ALOSER, v., **couvrir de gloire**, 2184 ; p.p.adj., **réputé**, sjt *alosez* 3146 ; pl.r. *alosez* [520] - *Vivien l'a.*, *Guischard l'a.*, cfr ces noms dans INDEX DES NOMS PROPRES.
- ALQUANT, ind., **quelques-uns**, pl.sjt (*asquans*) 2810.
- ALQUES, adv., **quelque peu**, 629.
- ALTISME, adj., **très haut**, 1069 - 1466 - 1492 - 2025.
- ALTRE, adj., **autre**, 427 - 3108 - 3428 ; pl.rg. -s 3121 ; sjt (-s) 545 - 1671 ; f.sg. 368 - 768 - 1681 - 1926 - 2148 - 2541 - 2552 - 2667 - 2835 - (3096) - 3369 ; pl. -s 1323 ;  
pron., **un autre**, 322 - 441 - 688 - 828 - 1195 - 1743 - 1749 - 1853 - 2277 - 2290 - 2555 - 2729 - *un altre* 1829 ; sjt 1131 - 1719 - 2291 ; pl.rg. -s 998 - 2008 - 3052 - 3082 - 3439 ; sjt (-s) 748 ; f.pl. -s 493 - 628 ;  
adv., **autrement**, 611 - 1173.
- ALTRESI, adv., **également**, 203 ;  
a. *cum*, loc.conj., **de même que**, 3435.
- ALTRETEL, pron.ind., **la même chose**, 1653 - 3371 - 3395 ; f. (*altreteles* 493).
- ALTR'[I]ER, adv., **l'autre jour**, 1873.
- ALUEF, n.m., **domaine qui, donné en toute propriété, était héréditaire et indépendant, sauf hommage de vassalité** (terme de droit féodal) ; pl.rg. *alues* 16 - *aluez* 42 - 964 ; *es alues* (*al saluz*) 677.
- ALVE, n.f., **chacune des éminences de la sele**, pl. -s 704.
- [AMBLER], v., **aller l'amble** ; p.pr. *amblant* 1886 - 3535.
- AMBLEURE, n.f., **démarche d'un quadrupède qui lève en même temps les deux pattes du même côté**, 2203 ; pl. -s 1943.
- AMEDOUS, cfr ANDOUS.
- AMENDER, v., **améliorer**, 2671.
- AMENER, v., **conduire d'un lieu vers un autre** (rapproché du locuteur), 1539 ; ind.pr. 1 *amein* (2572) - 2798 ; 3 *ameine* 1523 - 1548 - (2185) - 3454, *ameine*[t] 1309 ; 6 *ameinent* (45) - 139 ; pft 1 *amenai* 1934 ; 3 *amenat* 1788 - 2331, *amenad* 2877 - 3036 ; 6 *amenerent* (*ameinent*) 2264 ; subj.pr. 1 *amein*(e) 2548 - (2564) - (2572) ; impér. 5 *amenez* 2502 ; p.p. *amené* 1618 - 2280 - 2498 - 2777 - 2818 ; pl.rg. -z 1590, cfr ENMENER.
- AMER, v., **éprouver de l'affection**, 1933 - 2071 - 3054 - 3150 - 3379 ; ind.pr. 3 *aime* 1013 - 1271 ; impft 1 *amoue* 2357 - 2371 ; p.p. *amé* 2569 ; sjt [-z] 2276 ; pris subst. pl.rg. *amez* [217].
- AMI, n.m., **personne unie par des liens d'affection**, 1006 - 2556 ; sjt -s 633 - 748 - 1146 - 2083 - [2220] - 2863 - [-s] 350 - 1148 - 1186 - [1187 a] - 1515 - [2220] - 2324 - 2822 - 2837 - 2841 - 3058 - *bels a.* 463 ; pl.rg. -s 54 - 178 - (217) ; sjt 505 - 1745 ; f. *amie* (1330) - 2346 - 2387 - 2437 ; *dulce a.* 945 - 1015 -

- 1433 ; *duce a.* 1285 - 1357 ;  
*a. charnel, parent consanguin*, 1523 - 2411 ; pl.rg. *-s -s* 542, sjt  
*(-s -s)* 691.
- AMIRAIL, n.m., *émir*, sg.sjt [-s] 3209, *amirelz* 2015, *amiranz*  
*(amirailz)* 1994.
- AMIST[I]É, n.f., *affection*, 1532.
- A MUNT, adv., *dans la direction d'en haut*, 14 - 40 ; *a. el*, loc.  
 *prép., au-dessus de*, 3325.
- AMUR, n.m., *amour*, *par grant a.* 1318 - 2795 - 3475, *pur a. Deu*  
 1015 - 1275, *pur tue a.* 2004 ; *por sue a.* 3290 ; *por (la) sue a.*  
 2832 ; *merci pur a. Deu, pur a. Deu m., cfr MERCI.*
- AMURAFLE, n.m., *émir*, sjt sg. [-s] 3293.
- AN, n.m., *année*, pl.rg. *-z* 106 - 680 - 685 - 995 - 1000 - 1334 -  
 1441 - 1483 - 1517 - 1556 - 2456 - 2508 - 2742 - 3545.
- ANCEIS, cfr AINCEIS.
- ANCESUR, n.m., *ancêtre*, pl.sjt 1270 - *ancestre* 1671 ; pl.rg.  
*ancestres* 3165.
- ANDOUS, num., *les deux*, adj. 366 - 2892 - 3271 - (*amedous*)  
 1420 - (*anduis*) 3465 ; sjt *andui* 693 - (*-s*) 1752.
- ANEL, n.m., *anneau*, pl.rg. *-s* 2477.
- ANGOISSE, n.f., *inquiétude profonde*, 3181 - *anguisse* 867.
- ANTIF, adj., *ancien*, 234 ; sjt *antis (antif)* 510.
- ANUIT, adv., *la nuit dernière*, 2599.
- AORER, v., *rendre un culte*, 1198 - 2282 - 3364 - *aürer* 3513 ;  
*p.p. aoré* 2284 - 2297.
- APAREILLER, v., *apprêter*, 2379.
- [APAREIR], v., *apparaître*, ind.pr 3 *apert* 2896 - 2919 - (*pert*)  
 2718 ; pft 3 *aparut* 2992 - *apparut* 1088 - 1563 ; p.pr. *appa-*  
*r(is)ant* 3511.
- APARTENIR, v., *être dans la dépendance de*, ind.pr. 5 *apartenez*  
 1625.
- APELER, v., *interpeller, adresser la parole*, 2215 ; ind.pr. 3 *apele*  
 349 - 450 - 500 - 1011 - 1029 - 1330 - 1421 - 1951 - 2336 -  
 3459, 6 *apelent* 457 - 536 - 614 ; pft 3 *apelad* 958 - 1145 - 1445  
 - 3502 ; p.p. *apelé(z)* 2862 - 3503 ;  
*invoquer*, impér. 4 *apelum* 562 ;  
*donner un nom*, impér. 5 *apelez* 2827 ;  
*faire venir*, 2610 - 3362 - 3398 ; ind.pr. 3 *apele* 1476 - 1929 ;  
*p.p. apelé* 2642 - 3503 - (*apelez*) 2862.
- [APERCEIVRE], v.r., *se rendre compte de*, p.p.pl.rg. *aperceüz*  
 2440.
- [APESER], v., *alourdir*, p.pr. *apesant* 727.
- APOIER, v.r., *s'appuyer*, pft 3 *apuïad* 1240 ; p.pr. *apoiant* 741,  
*apuïant* 891.



- APORTER**, v., **porter dans la direction de**, 132 - 1073 - (1239) - 1243 - 1248 - 1497 - 2390 - 2481 - 2745 - 3491 - (*porter*) 2696 ; ind.pr. 3 *aporte* 1226 - 1274 - (*aportat*) 1045 - 1047 - (*aportad*) 1404 - 1407 - 1409 - 1410 - 3479 ; 6 *aportent* (*aportat*) 1545 ; pft 3 *aporta* 94, *aportad* 2846 ; subj.impft 3 *aportast* 1254 ; impér. 5 *aportez* 89 ; p.p. *aporté* (1689) - 1694 - (-z) 2763.
- APOSTRE**, n.m., **apôtre**, 2416 ; pl.rg. *apostles* 308.
- [**APRENDRE**], v., **étudier**, p.p.pl.rg. *apris* 2172 ; **enseigner**, ind.pft 3 *aprist* 166 ; fut. 1 *apprendrai* 572.
- APRES**, prép., **après**, 364 - 1327 - 1480 - 1978 - 2937 ; adv., **ensuite**, 2808 - *en a.* 1043 - 1048 - 1413 - 2287 - [*en*] *a.* 2391.
- APRESTER**, v., **préparer à**, p.p.pl.sjt *apresté* 1109 - 1234 - (-z) 1100 - 1354.
- [**APRISMIER**], v., **approcher**, ind.pr. 3 *aprisme* 154, 6 *apresment* 246.
- [**APROCIER**], v., **approcher**, ind.pft 3 *aproçad* 1142 ; p.p. *apros-c[i]é* 3247.
- APROF**, adv., **ensuite**, 254 - *apruef* [1399] - *en aproef* 1428 ; prép., **après**, 1638 - *apruef de*, *près de* [848].
- APROSCIER**, cfr **APROCIER**.
- [**AQUITER**], v., **délivrer**, p.p. *aquite(z)* 2511 ; *a. sun pris*, **faire montre de sa valeur**, p.p. *aquité* 832.
- ARABI**, adj., **d'Arabie**, 1907.
- [**ARAISONER**], v., **interpeller**, p.p. *araisoné* 2730 - 2774 - 3050 - 3080 ; (-z) 2236 - 3123 ; *araisuné* 2653 - 2973.
- ARBRE**, n.m., **arbre**, 927.
- ARÇUN**, n.m., **l'une des deux pièces de bois cintrées qui forment le corps de la selle**, 267 - 272 - 1249 - 1885 - 2152 ; pl.rg. -s 388 - 1554 - 1833 - 2459.
- [**ARDEIR**], v., **brûler**, subj.pr. 3 *arde* 275.
- [**ARESTER**], v., **mettre fin à un mouvement**, ind.pr. 3 *arestet* 796.
- \***ARESTUEL**, n.m., **entaille de l'épieu pour retenir la main**, (*resteot*) 271 cfr 293/62.
- [**ARETER**], v., **accuser**, ind.pr. 1 *ared* 2111.
- ARGENT** n.m., **argent (métal)**, 328 - 333 - 1383 - 2479 - 2847.
- ARIERE**, adv., **en arrière**, 3266 - (*arere*) 414 - 866 - 1790 - 2607.
- \*[**ARIVER**], v., **aborder**, ind. 6 *arivent* 60 bis, cfr 285/25.
- ARME**, n.f., **arme**, 2667 - 2835 - 3174 - 3190 - 3207 - 3210 - 3330 - 3369 ; pl. -s 132 - 384 - 514 - 625 - 714 - 731 - 1073 - 1104 - 1107 - 1193 - 1336 - 1497 - 1556 - 1660 - 1703 - 1731 - 1741 - 1750 - 1765 - 1915 - 2232 - 2461 - 2464 - 2549 - 2665 - 2833 - 2838 - 3084 - 3122.
- [**ARMER**], v., **armer**, pp. *armé*, **homme revêtu de ses armes défen-**

- sives et offensives, pl.rg. -z 108 - 145 - 577 - 1085 - 1099 - 1507 - 1692 - 2245 - 2260 - 2516 - 2639 - 3024 ;  
pris subst., **homme d'armes**, sg.sjt [-z] 1616.
- ARPENT, n.m., **mesure agraire valant environ le tiers ou la moitié d'un hectare**, 698 ; pl.rg. *arpenz* 3470.
- ART, n.m., **science, art magique**, 2592.
- ASCER, cfr AC[Ï]ER.
- [ASSAILLIR], v., **attaquer brusquement**, ind.pr. 6 *assaillent* 2582 ; fut. 5 *assaldrez* 110.
- ASSALT, n.m., **attaque brusque**, 2279.
- [ASSEIR], v., **installer**, ind.pr. 3 *as[i]et* 2505 ; 6 *ass[i]eent* 2492 - 3349 ; pft 3 *asist* 385 - 388 - *assist* 1237 ; p.p. *assis* 1044 - 1402 ; pl.sjt *assis* 1358 - 1690 - 1772 - 2392.
- ASSEMBLER, v., **réunir**, 177 - 1345 - 3393 - *assembler* 1021 - 1606 ; ind.pft 6 *assemblerent* 97 - 468 - 1675 ; p.p.sjt *assemblez* 3474 ; pl.rg. *assemblez* 3060 - (*assemblees*) 2663.
- [ASSENER], v., **tomber à l'improviste**, pp. *assené* 1098 - *asené* 1691.
- ASSEZ, adv., **suffisamment**, modifie un verbe 113 - 115 - (122) - 853 - 957 - 960 - 1250 - 1516 - 1620 - 1698 - 2233 - 2251 - 2313 - 2322 - 2420 - 2479 - 2510 - 2600 - 2657 - 2697 - 2733 - 2828 - 2856 - 3003 - 3035 - 3058 ; *asez* 595 - 1246 - 1360 - (1411) - 1959 - 2238 - 3086 ; modifie un adjectif 830, *asez* 1441.
- ASTELE, n.f., **éclat, morceau de bois**, pl. -s 1837.
- [ATALENTER], v., **être au gré de**, p.p.sg.sjt *atalente[z]* 1955.
- ATEINDRE, v., **toucher**, 2145 ; ind.pr. 3 *ateint* 367 ; fut. 6 *ateindrunt* 1785.
- [ATENDRE], v., **attendre**, ind.fut. 4 *atendrum* 116 - 122, *atendrunt* 485 ; impér. 5 *atendez* 3006 - 3040 - 3095, cfr *entendez*.
- [ATRAIRE], v., **attirer vers, conduire à**, pp. *atrait* 1706.
- ATURNER, v., **disposer vers**, 3151.
- AURER, cfr AORER.
- [AÛRNER], v., **décorer**, p.p.f.sg. *aünné[e]* 2400.
- AVAL, adv., **dans la direction d'en bas**, 190 - 515 - 517 - 956 - 2320.
- AVALER, v., **descendre**, 948 - 1242 - (1247) - (3443) ; ind.pft 3 *avala* (*avale*) 1278 ; p.p.sg.sjt *avale[z]* 3233 ; pl.sjt *avalé* 517.
- AVANT, adv., employé avec un verbe de mouvement, **en avant**, 156 - 1659 - 1877 - 3411 - [*en*] a. 3291 ; employé absolument avec la valeur d'impératif 959 ; *des ... en avant, de bout en bout*, 733 - 889 ;  
prép., **devant**, 3129, *pas a. altre, à petits pas*, 2729 - 3016 - 3044.
- [AVANTER], cfr VANTER.

AVANTH[I]ER, adv., récemment, 1035.

AVEINE, n.f., avoine, 2333.

AVEIR, v., posséder, obtenir, 658 - 662 - 981 - 984 - (*aver*) 2113 - 2380 - 2906; ind.pr. 1 *ai* 362 - 688 - 1391 - 1517 - 1674 - 1740 - 1746 - 1754 - 1948 - 1999 - 2027 - 2445 - 2479 - 2680 - 2717 - 2801 - (*a*) 467 - 1435; 2 *as* 173 - 176 - 1195 - 1284 - 1479 - 1637 - 1977; 3 *ad* 527 - 648 - 1159 - 1258 - 1388 - 1483 - 1662 - 1762 - 1935 - 2551 - 2579 - 3241 - 3312, a 680 - [1000]; 4 *avum* 481; 5 *avez* 583 - [1245 b] - 2291 - 2682 - 2757 - 2775 - 2827 - 3078; 6 *unt* 162 - 172 - (533) - 692 - 1104 - 1115 - 2584 - 2586 - (2914); pft 1 *oi* 672 - 1574 - 2742 - 2831 - 3546; 2 *eüs* (*eüstes*) 947; 3 *out* 9 - 137 - 311 - 345 - 401 - 422 - 431 - 525 - 557 - 711 - 774 - 918 - 1128 - 1168 - 1213 - 1233 - 1293 - 1298 - 1441 - 1442 - [1443] - 1502 - [1502 a] - 1558 - 1581 - 1716 - 1993 - 2014 - 2135 - 2136 - 2144 - 2343 - 2355 - 2456 - 2649 - 2650 - 2748 - 3172 - 3311 - (3423); 6 *eurent* 1114 - 3477; impft 1 *aveie* 1759 - (*avei*) - 2384; 2 *aveies* 1202; 3 *aveit* 1969 - 1970 - 1971 - 2311; fut 1 *avrai* 1349 - 1353 - 3368 - (*averai*) 1314 - 2000 - 2776; 2 *avras* 1006; 3 *avrad* 3394 - *av(e)rad* 381 - 1449 - (*ad*) 2252; 4 *avrum* 285; 5 *avrez* 502 - 538 - 3086, *av(e)rez* 2676; 6 *avront* 1745 - 1947 - 2586 - (*avreient*) 1758 - (*out*) 147; cond. 1 *avreie* (*aveieie*) 3544; subj.pr. 3 *ait* 63 - 496 - 497 - 883 - 1110 - 1624 - (2532) - (2759) - 3260 - 3420; 5 *aiez* 2711; impft 3 *eüst* 404 - (*out*) 26; p.p. *eü* [482] - 2200; f.sg. *eüe* 685 - 995 - 2206; employé impersonnellement, il y a, ind.pr. 3 *ad* 202 - 506 - 1016 - 1259 - 1392 - 1467 - 1605 - 1618 - 2019 - 2189 - 2508 - 2741 - 2742 - 2840 - 2927 - 3379; pft 3 *out* 845 - 1487 - 2538; impft 3 *aveit* 3422; avec l'adverbe *i* ind.pr. 3 *i ad* 193 - 302 - 351 - 491 - 496 - 1110; *i at* 2999; pft 3 *i out* 712 - 2915 - 3473 - 3529;

*avoir* a suivi d'un infinitif pour marquer l'obligation, ind.pr. 1 *ai* 1020 - 1246 - 1333 - 1334 - 1516, 3 *ad* 826 - 1607, 5 *avez* 1464 - 1515; pft 1 *oi* 107, 3 *out* 1411; fut 2 *avras* 1457, 6 *avront* (*out*) 147;

*n'a que, ne pas avoir à*, ind.pr. 5 *avez* 2410;

inf. pris subst., bien, propriété, 1576 - (3999), sjt [-s] 363.

employé comme auxiliaire : ind.pr. 1 *ai* 127 - 292 - 453 - 587 - 598 - 750 - 1018 - 1019 - 1387 - 1393 - 1944 - 1945 - 2044 - 2109 - 2164 - (2167) - 2200 - 2205 - 2206 - 2255 - 2379 - 2413 - 2437 - 2483 - 2518 - 2526 - 2527 - 2644 - 2670 - 2680 - 2779 - 2905 - [3001] - 3037 - 3105 - 3298 - 3360 - 3372 - 3485 - 3545 - 3548, 2 *as* 183 - 203 - 423 - 805 - 1032 - 1478 - 1636 - 1650 - 1872 - 1912 - 2205 - 2337 - 2344 - 2358 - 2372 - 2598 - 2796 - 3051 - 3124 - (*avez*) 2341; 3 *ad* 13 - 39 - 115 - 122 - 151 - 184 - 191 - 318 - 394 - 411 - (422) - [495] - 524 - 574 - 575 - 622 - 627 - 685 - 730 - 746 - 762 - 788 - 790 - 832 - 853

- (857) - 951 - 962 - 995 - 1007 - 1014 - 1044 - (1050) - 1053  
 - 1060 - 1185 - 1236 - 1249 - 1279 - 1331 - 1341 - 1342 - 1350 -  
 1368 - [1369] - 1370 - 1371 - 1402 - 1450 - 1477 - 1530 - 1562  
 - 1566 - 1568 - 1590 - 1591 - (1593) - 1618 - 1693 - 1698 -  
 1802 - 1844 - 1847 - [1879] - 1895 - 1928 - 1940 - 1950 - 1951  
 - 1963 - 2032 - 2049 - 2050 - 2051 - 2054 - 2067 - 2078 - 2089 -  
 2142 - 2145 - (2152) - 2153 - 2155 - 2160 - 2174 - 2179 - 2185  
 - 2236 - 2280 - 2281 - 2286 - 2289 - 2297 - 2304 - 2321 - 2332 -  
 2401 - 2409 - 2434 - 2461 - 2506 - 2534 - 2569 - 2625 - 2642  
 - 2647 - 2653 - 2687 - 2689 - 2694 - 2701 - (2705) - 2707 -  
 2708 - 2715 - 2726 - 2730 - 2754 - 2770 - 2774 - 2777 - 2806  
 - 2818 - 2848 - 2860 - 2862 - 2865 - 2873 - 2886 - 2889 - 2890  
 - 2892 - 2893 - 2894 - 2904 - 2911 - 2913 - 2929 - 2941 - 2964 -  
 2970 - 2971 - 2973 - 2989 - 2991 - 2995 - 3021 - 3022 - 3025  
 - 3098 - 3099 - 3117 - 3121 - 3142 - 3144 - 3148 - 3161 - 3219 -  
 3223 - 3227 - 3244 - 3248 - 3263 - 3275 - 3276 - 3292 - 3293  
 - 3301 - 3302 - 3313 - 3314 - 3321 - 3323 - 3325 - 3327 - 3338 -  
 3341 - 3396 - 3412 - 3413 - 3452 - 3481 - 3503, (*unt*) 2627 ;  
 4 *avum* 2945 - (3232), 5 *avez* 80 - 111 - 975 - 1364 - 2122 -  
 2411 - 2602 - 2664 - 2746 - 2883 - 3081, 6 *unt* 281 - 294 - 456  
 - 482 - 492 - 541 - 543 - 552 - 600 - 859 - [927] - 956 - 1339 -  
 1373 - 1597 - 1598 - 1633 - 1634 - 1689 - (1724) - 1786 - 1809  
 - 1855 - 2065 - 2069 - 2070 - 2072 - 2073 - 2086 - 2263 - 2284  
 - 2296 - 2339 - 2374 - 2407 - 2491 - 2498 - 2584 - 2608 - 2609 -  
 2699 - 2712 - 2763 - 2858 - 2868 - 2880 - 2880 - 2953 - (3200) - 3286  
 - 3343 - 3345 - 3491 - (*un*) 1383 - 3141 ; pft 3 *out* 117 - 216 -  
 710 - 731 - 817 - 839 - 864 - 1090 - 1091 - 1500 - 1680 - 1682  
 - 1820 - 1980 - 2163 - 2172 - 2688 - 2759 - 3236 - (*unt*) 1510 ;  
 6 *orent* 849 - 1588 - (*aveient*) 638 ; impft 1 *aveie* 2511, 3 *aveit*  
 408 - 462 - 507 - 935 - 936 - 1337 - 2018 - 2029, 5 *aviez* 595 ;  
 fut. 1 *avrai* 1736 - 2624 - 3284 - (*averai*) 2219 - 3290, 3 *avrad*  
 2318, 4 *av(e)rum* 306, *avrom* 2421, 5 *avrez* 2663, 6 *av(e)runt*  
 2441, *avront* 2446 ; cond. 4 *avriüm* 579 ; subj.pr. 5 *aiez* 793,  
 impft 1 *eüsse* 3003 - 3554, 3 *eüst* 834 - 1705 - 1706 - 1892 -  
 2612 - 3060 - 3179 - 3267.

[AVENIR], v.imp., *arriver*, ind.pft 3 *avint* 396, subj.pr. 3 *avienge*  
 2842.

[AVESPRER], v.imp., *approcher du soir*, ind.pr. 3 *avespre* (*aves-  
 prad*) 1083 - 1505 ; p.p. *avespré* 1070 - 1494.

[AVILER], v., *déshonorer*, p.p.sg.sjt *avile*[z] 1326, f. *avilée* 2613.  
 AVOUÉ, n.m., *protecteur*, 2277.

## B

BACHELER, n.m., *jeune homme noble non encore adoubé*, sjt  
 [-s] 2648 - 2815 - [3145] - *bageler*[s] 2817 ; pl.rg. *bagelers*  
 2475, sjt *bachelor*(s) 1613 - 3373.

- [BAER], v., **avoir la bouche béante**, ind.pr. 3 *baie* 3176 - 3185 - 3195.
- BAIGNER, v., **plonger dans l'eau**, (3492), cfr LAVER.
- [BAILLER], v., **donner**, ind.pft 3 *baillad* 2391 ; impér. 5 *bailliez* 3243.
- BAILLIR, v., **administrer**, (*bailler*) 107 ; **traiter**, p.p. *bailli* 462 ; sjt [-z] 261 ; pl.rg. *bailliz* (*baillid*) 507 ; sjt *bailli* 287 - 290.
- BAIS[I]ER, v., **donner un baiser**, 2335 ; ind.pr. 3 *beise* 1477 - 2505 - *baise* (*baisad*) 1503, 6 *beisent* 3446 ; pft 3 *baisa* 1028 - *baisad* 2795 ; impér. 5 *bais[i]ez* 3550 ; p.p. *bais[i]é* 3142, cfr BOISIER.
- [BAISSIER], v., **incliner vers le bas**, ind.pr. 6 *beissent* 2940.
- BALÇAN, n.m., **cheval marqué de taches blanches**, 2054 - 2179 ; sjt [-s] 128 ; apostrophe (-s) 1935 - 1942, cfr BALÇAN dans INDEX DES NOMS PROPRES.
- \*BALDRÉ, n.m., **bande de cuir qui se porte plus bas que la taille et sert à soutenir l'épée**, 1010 - 3320 - 3326, cfr 382/535.
- BALDR[I]E[R], n.m., **ceinture**, 1849.
- BALDUR, n.f., **fierté joyeuse**, 1313.
- BANC, n.m., **banc où prenaient place les convives**, pl.rg. *bancs* 2394.
- BAPTISTEIRE, n.m., **baptême**, (*baptisterie*) 2113 - 2115.
- [BAPTIZIER], v., **baptiser**, p.p.sjt *baptiz[i]ez* 3252 - 3387 - *baptiz[i]e[z]* 3358 - 3484.
- BARBARIN, adj., **berbère**, 2170, cfr *Index des noms propres s.v° BARBARIN* et p. 539.
- BARBE, n.f., **barbe**, 477 - 1010 - 1442 - 2880 ; *mal de la b.*, formule d'imprécation, 2759.
- BARBÉ, adj., **qui porte la barbe**, sjt -z 2987.
- BARGE, n.f., **espèce de bateau**, 3525 ; pl. -s 186 - (967) - 1106 - 1379 - 1632 - 1702 - 2375 - 2943 - 3149 - 3337.
- BARNAGE, n.m., **ensemble de barons qui constituent l'escorte d'un seigneur**, sjt [-s] 2395.
- BARNÉ, n.m., **vertus du baron**, 2985 ; **action digne d'un baron**, 584 ; **ensemble des barons**, 1019 - 1371 - 2514 - 3272 sjt -z 2976 - [-z] 2955.
- \*BARNUR, n.f., **noblesse**, 1311, cfr 331/255.
- BARUN, n.m., **homme noble de haut rang**, 793 - 1181 - 1183 - [1305] - 2545 - 3029 - *ber* 1479 - 1637 - 1977 - [2327] - (3501) ; sjt : *ber* 50 - 168 - (458) - 938 - [945] - 1864 - 1916 - 2034 - [2249] - 2643 - 2986 - 3028 - 3053 - [3109] - *bers* 49 - 817 - (1012) - 1405 - 1880 - 1900 - 1949 - (2013) - 2152 - (2172) - 2174 - (2382) - [2944] - *baron* (1183) ;

apostrophe : *ber* 125 - 160 - 196 - 207 - 306 - 690 - 1148 - [1187 a] - [3109];

attribut : *barun* 671.

*avez dit que ber, vous avez parlé en baron*, 2664 - 2746 ; *cume ber, à la façon d'un baron*, 3310 - *cum[e] b.* 862 - *cum[e] bers* 2982 ;

pl., *baruns* 450 - 569 - 1132 - 1566 - 2636 ;

sjt : *barun(s)* 1174 - 1252 - 2246 - 2575 ;

apostrophe : *barun(s)* 620 - *seignur(s) barun(s)* 503 - 537 - 1569 - 1592 - 2944 ; *seignur(s) (frans) barun(s)* 3402 ; *seignur(s) frere(s) barun(s)* 484 ; *frere(s) barun(s)* 501 ;

adj., **vaillant, noble**, sg.sjt apostrophe *ber* 480 - 513 - 548 - 753 ;

attribut, *ber* 2017 - 3014 ; pl.sjt *barun* 468 - (-s) 1675.

**BAS**, adj., **qui a peu de hauteur**, 342, f. *basse table* et *la plus basse*, cfr *table* ; adv. 164, loc. adv. *en bas* (3443).

**BASTUN**, n.m., **pièce de bois en forme de gourdin**, 2737 - 2886 - 3029 - 3043 - (3064) - 3250 - 3303.

**BATAILLE**, n.f., **combat**, 79 - 253 - 276 - 296 - 300 - 375 - 436 - 480 - 572 - 641 - 667 - 669 - 749 - 980 - 1039 - 1041 - 1120 - 1231 - 1260 - 1273 - 1309 - 1468 - 1529 - 1643 - 1676 - 1718 - 2293 - 2364 - 2655 - 2673 - 2851 - 2950 - 3130 - 3240 ;

pl. -s (1) - 1945 - 3169 ;

*b. champel, combat en rase campagne*, 56 - 176 - 180 - 588 - 654 - 827 - 834 - 903 - 907 - 951 - 1017 - 1101 - 1235 - 1324 - 1355 - 1368 - 1471 - 1518 - 1522 - 1611 - 1647 - 2021 ;

*b. veintre, remporter la victoire*, 641 - 675 - 1090 - 1341 - 1680 - 1980 ;

*veintre la b. champel, triompher dans un combat à découvert*, 827 - 834 - 1368 ;

*b. faire, mener un combat*, 475 - 627 - 657 - 934 - 980 - 1018 ;

*b. tenir, idem*, 73 - 84 - 603 ; *en b. entrer, engager le combat*, 576 ; *b. querre, rechercher le combat*, 2781 - 2786.

**BATAILLE**, n.f., **ouverture dans la muraille, meurtrière, créneau**, pl. -s 2448.

[**BATRE**], v., **battre**, ind.pr. 3 *bat (batid)* 1547, 6 *batent* 2265 ; pft 6 *batirent* 319 ; fut. 3 *bat(e)ra* 244 ; p.pr. *batant* 1883 ; p.p.f. *batue a or, incrustée d'or*, 432.

**BEC**, n.m., **bouche (d'un païen monstrueux)**, 3174.

**BEIVRE**, v., **boire**, ind.pr. 2 *beis* 2616, 3 *beit* 1056 - 1429 ; pft 3 *but* 95 - 524 - 525 - 1415 - 1796 ; fut. 1 *bev(e)rai* 90 ; impér. 5 *bevez* 1776 ; p.p. *beü* 853 - 864 - 3003.

**BEL**, adj., **beau**, [2229] - 2359 - 3533 ;

sjt *bels* 232 - 1730 - [2216] ; f. -e 133 - 1075 - 1498 - 2001 - 2033 - [2304] - 3463 ; *la plus b.* 1395 - 1398 ; pl. -es 451 - 455 - 607 - *plus -es* 1392 ;

**cher**, apostrophe : *bels amis*, *bel[s] frere*, *bels nies*, *bels sire*,  
cfr AMI, FRÈRE, NEVOU, SEIGNUR.

**BELEMENT**, adv., *vaillamment*, 739.

**BELTÉ**, n.f., *embellissement*, 1372.

**BENEÏCUN**, n.f., *bénédiction*, *a la Deu b.*, *à la grâce de Dieu*,  
265 - 565.

**BENEÏR**, v., *bénir*, p.p.sjt *beneï[z]* 2401 - 3204 - 331 ; f. *beneit*  
(3015) - (3030).

**BER**, cfr BARUN.

**BESANT**, n.m., *monnaie orientale de valeur importante*, pl.rg.  
*besanz* 3534.

**BESTE**, n.f., *b. salvage*, *bête fauve*, 768.

**BIEN**, adv., modifiant un verbe 2934 - (*ben*) 49 - 57 - [104] -  
158 - 171 - 175 - 181 - 193 - 211 - 251 - 253 - 296 - 300 - [486]  
- 573 - 589 - 632 - 638 - 831 - 908 - 1024 - 1026 - 1032 - [1204]  
- 1473 - 1611 - 1656 - 1670 - 1705 - 1821 - 2035 - 2057 - 2069  
- 2155 - 2157 - 2160 - 2336 - 2365 - 2433 - 2508 - 2511 - 2593 -  
2617 - 2630 - 2657 - 2658 - 2742 - 2797 - 2798 - 2820 - 2853  
- 2999 - 3057 - 3126 - 3132 - 3139 - 3236 - 3252 - 3492 - (*be*)  
216 ; modifiant un adj. 3554 (*ben*) 1057 - 1430 - (2384) - 2924 ;  
modifiant un autre adv. (*ben*) 848 - 2441 - 2657 - 3259, une  
locution prépositive (1686) - (2384) ;  
n.m., *bien*, (*ben*) 253.

**BIS**, adj., *d'un brun doré (en parlant d'une roche)*, f. *-e* 3220.

**BLAME**, (2122), cfr BLASTENGE.

**BLANC**, adj., *de couleur blanche*, 221 ; pl.rg. *-s* 2446 ; f. *blanche*  
1010 ; pl. *blanches* 1991 - 2007 - 2048 ; *b. enseigne*, cfr  
ENSEIGNE.

**BLASMER**, v., *désapprouver*, 1464 - 1623, *blamer* 715 - 2478 ;  
ind.pr. 2 *blames* 2108, 5 *blamez* 1627 ; p.p.sg.sjt *blame[z]* 53.

**BLASTENGE**, n.m., *blasphème*, [2122].

**BLIAUT**, n.m., *tunique qu'on endossait sur le haubert*, 2579.

**BOAL**, cfr BOEL.

**BOBAN**, n.m., *fanfaronnade*, 3518.

**BOCHE**, n.m., *bouche*, 341 - 344 - 842 - 866 - 2033 - 2050 - 3118,  
*bouche* 341 ; pl. *bouches* 2340, *buches* 531.

**BOCLE**, n.f., *saillant au centre de certains écus*, 373 - 1836.

**BOCLER**, adj., *escu b.*, cfr ESCU.

**BOEL**, n.m., *entrailles*, pl. *boals* 886, sjt *boel(s)* 881, cfr BOUELE.

**BOIS**, n.m., *bois*, 237 - 2738 - 2741.

[BOISIER], v., *trahir*, pft 1 *boisai (baisai)* 2600.

\*BOISNARD, adj., *niais*, *imbécile*, 2809, cfr 364/448.

- BON**, adj., **de qualité matérielle ou morale**, 298 - 351 - 385 - 408 - 1079 - 1259 - 1439 - [1502 a] - 1826 - 1931 - 1950 - 1999 - [2179] - 2199 - 2200 - 2213 - 2230 - 2334 - 2416 - 2441 - 2551 - 3003 - 3039 - 3257 ;  
 sjt -s 1228 - 2280, [-s] (30) - 702 - 1272 - 1546 - 1924 - 1942 - 2135 - 2180 - 2201 - 3063 - (*bone*) 723 - 1897 ;  
 pl. -s (18) - 225 - [1113] - 1272 - 3165 - [3499] ;  
 f. sjt -e (144) - 329 - 383 - 946 - 1083 - 1505 - 1543 - 1549 - 1985 - 2399 - 2522 - [3015] - [3030] - 3147 - 3376 - [3474], [-e] 1842 ; pl. -es 626 - 3084 - 3122.
- BOR**, adv., *b. estre né, être né sous d'heureux auspices*, 3109.
- BORD**, n.m., **bordage d'un bateau**, 3045 - 3066.
- BORDE**, n.f., **petite maison**, [3442], cfr **BORDEL**.
- BORDEL**, n.m., **petite maison**, 3410 - (3442), cfr **BORDE**.
- BOSCE**, n.f., **excroissance**, 2310.
- \***BOSOING**, n.m., **nécessité**, 1618, *bosoig* 2509 ; sjt *bosoinz* 628 - 1587, cfr 199/111.
- \***[BOTER]**, v., **pousser violemment**, ind.pr. 3 *bute* 3117, *boute* 2890 ; pft 3 *botat* 368 ; p.pr. *botant* 3111 ; p.p. 2894, cfr 365/456.
- BOTILLER**, n.m., **officier chargé de l'intendance du vin dans une maison princière**, sjt -s 94.
- BOUCHE**, cfr **BOCHE**.
- BOUELE**, n.f., **entrailles**, 498 - 2787 - *bowele* 530, cfr **BOEL**.
- BOUTE**, cfr **BOTER**.
- BRACE**, n.f., **les deux bras**, 3104.
- [BRAIRE]**, v., **crier (en parlant de païens monstrueux)**, ind.pr. 3 *braït* 3198 - 3435.
- BRANDIR**, v., *b. la hanste*, **mouvement accompli par le chevalier avant de frapper**, 1742 - 1901 ; pr. *brandist* 1664 ; p.p. *brandi(e)* 318.
- BRANT**, n.m., **lame de l'épée**, 135 - 1884 - 3328 ; sjt [-z] 732 ; pl. -z 224 - 1112 - 3186 ; **épée elle-même**, 888 - 893 - 1500.
- BRAÛN**, n.m., **morceau de viande propre à être rôti**, *b. porcín*, **rôti de porc**, 1049 - 1055 - 1414 - 1427.
- BRAZ**, n.m., **bras**, 318 - 323 - 443 - 522 - (716) - 780 - 887 - 940 - 1210 - 1220 - 1664 ;  
 pl. 498 - 858 - 1036 - 1290 - 140... ;  
 sjt 1292 - 1753 - 2763.
- BREBIZ**, n.f., **brebis**, 395.
- BRICUN**, n.m., **mauvais drôle**, 3432, sjt *brixs* 818.
- BR[I]EF**, n.m., **lettre**, pl.rg. -s 2637.
- [BROCHIER]**, v., **piquer des éperons**, ind.pr. 3 *broche* 184 - 418



- 1663 - 1867 - 2125 - 2274 - 2752 - 3218 ; pft 3 *brochad* 1559 ;  
 p.pr. *brochant* 243 - 1899 - 2096 ; sjt *brochan*[z] 1555 - 2755 ;  
 p.p. *broch*[i]é 2153.
- BROIGNE**, n.f., tunique de cuir sur laquelle étaient cousues des  
 plaques ou des anneaux de métal, 1075 - *broine* 26 - 133 - 437  
 - 727 - 777 - 786 - 856 - 1498 - 1541 - 1816 - 3189 ; pl. *broines*  
 102.
- \***BROILLED**, n.m., petit bois, 234 ; cfr 204/158.
- [**BRUIRE**], v., faire entendre un bruit semblable à celui d'un  
 torrent, p.pr.sjt *bruianz* (*bruant*) 3519 ; pl.sjt *bruiant* 1939.
- \***BRU[I]SIER**, v., fracasser, (*bruser*) (3009) ; ind.pr. 3 *bru*[i]se  
 1859 - (3021) - (3091) ; pft 3 *bru*[i]sat 3259 ; p.p. *bru*[i]s[i]é  
 3161, sjt *bru*[i]s[i]ez 3304 ; cfr 193/34 et 441/232.
- BRUN**, adj., brun, sjt [-s] 3295.
- BUC**, n.m., tronc, (*bu*) 2144 - 2146 ; sjt -s 1926 - (*bu*) 2148.
- BUC**, n.m., coup, pl. *buz* 2621.
- BUCHE**, cfr **BOCHE**.
- BUNTÉ**, n.f., valeur, 3298 ; pl. -z 1203 ; par *sainte b.*, par la grâce  
 divine, 802 - 901 - 905, *saintes buntez* 812 ; dire *buntez*, faire  
 l'éloge, 3062 ; faire *bunté*, accorder une faveur, 1956 - *buntez*  
 1909 ; par la tue *b.* 2191.
- [**BURNEIER**], v., briller (se dit d'un métal poli par frottement),  
 ind.pr. 6 *burnient* 610.
- BURNI**, p.p.adj., brillant (poli par frottement), 135 - 1500 ; pl. -z  
 224 - 1112.
- BUTE**, cfr **BOTER**.

## C

- ÇA**, adv., ici, 465 - 1618 - 1672 - 2010 - 2426 - 2453 - 3400 ; *ça enz*,  
 ici à l'intérieur, (cfr *la enz*) 2242 - 2385 - 2445 ; *ça dedenz*,  
 ici à l'intérieur, 911.
- \*[**CADELER**], v., conduire, mener, commander, ind.pr. 3 *cadele*  
 2100 - 3155 - 3456, cfr 532/106.
- \***CAP(L)E**, n.f., bande de cuir qui relie le manche et la verge  
 du fléau, 3212, cfr 377/509.
- CAPLE**, n.m., mêlée, combat, 3214.
- CAPLER**, v., tailler en pièces en combattant, ind.pr. 6 *caplent*  
 3185.
- CAPLER**, n.m., sjt -s, chaperon, 3212, cfr 377/509.
- CAR**, conj.coord., en effet, 81 - (153) - 166 - 250 - 264 - 289 -  
 292 - [359] - 486 - 545 - (573) - [578] - 587 - 598 - 824 -

833 - (928) - (998) - 1104 - (1153) - (1198) - (1199) - 1532 - 1598 - 1746 - 1754 - [1778] - 2228 - 2243 - 2286 - [2313] - 2477 - 2482 - 2675 - 2697 - 2787 - [2798] - 2856 - (2876) - 2960 - 3010 - 3195 - [3309]; *kar* 1304; *k' (car)* 128; *ke* 1955; adv. devant un impératif qu'il sert à renforcer, **donc**, 160 - 350 - 1072 - 1909 - 2781 - 2947 - 2965 - 3038 - 3281 - 3402 - 3461; devant un subj. à valeur d'impér., **dunc**, 253; *ke* (2108).

**CEINDRE**, v., **mettre l'épée au côté**, 680 - 1000; ind.pr. 3 *ceint* 135; pft 3 *ceinst* 1077 - 2848 - 3331, 6 *ceinstrent* 1543; subj.pr. 3 *ceigne* (*ceindrat*) 681; p.p.f. *ceinte* 1500 - 2855; pl. *ceintes* 224 - 1112.

**CEL**, démonstratif, a) adj. (311) - 663 - 707 - 768 - 948 - 985 - 1195 - 1247 - 1466 - 1521 - 1617 - 1644 - [1770] - 1852 - 1879 - 2737 - 2738 - 2842 - [3201] - 3287 - 3288 - [3467] - (*cele*) 160 - 2115;

sjt, *cil* (374) - (*cel*) 1616 - 2452 - (*cels*) 2270;

f. *cele* 307 - 350 - 378 - [476] - 641 - 675 - 1120 - [1143] - 1964 - 2223 - 2270 - 2396 - 2609 - 2624 - 2714 - [2918] - 3007 - (3442) - (3468) - (*cel*) 2901 - (*la*) 220 - (*sa*) 371; (*icele*) 1143; pl. *celes* [22] - 3041; neutre *cel* 910;

b) pron. *celui* [491] - 1462 - 3199 - (*eelui*) 221; *cel* (*cil*) 26 - (*icel*) 1443;

sjt *cil* 21 - 26 - 117 - 367 - [380] - 462 - 630 - 671 - 742 - 1437 - (1791) - [2064] - 2084 - [2185] - 2275 - 3178 - 3196 - 3198 - 3221 - 3224 - [3233] - 3266 - [3340] - 3511 - (*cel*) 1616 - *celui* (3274) - (*e il*) 647 - 1935;

pl. *cels* (558) - 2102 - (*icels*) 1118;

sjt *cil* 118 - 155 - 228 - 230 - 305 - 449 - 513 - 548 - 565 - 570 - (602) - 854 - (1102) - 1116 - 1119 - 1125 - 1270 - 1363 - 2489 - 2497 - 2583 - (2606) - 2953 - (3342) - 3380 - (*cels*) (535) - 2697 - 2809 - 2856 - 2982;

f.sg. *cele* [947] - (*cel*) 1958;

cfr CO.

**CELER**, v., **cacher**, 650 - 1336 - 3033; pft 1 *celai* 3538.

**CELESTRE**, adj., **céleste**, *cort c.*, *ciel*, 2133, *Deu c.* 3013, *Gloriüs c.* 1504 **Dieu**.

**CEL[I]ER**, n.m., **lieu aménagé au niveau du sol pour tenir lieu de cave**, 2331.

**CENDRE**, n.f., **déchet de combustion**, *en c. gisir* 1453, *en c. (a) reposer* 1455 **se tenir au coin de l'âtre**.

**CENGLE**, n.f., **courroie qui assujettit la selle**, 2131.

**CENT**, num., **cent**, 352 - 554 - 557 - 569 - 762 - 2005 - (2264) - 2608 - 3393 - 3452 - [3471] - 3473 - 3498 - (*cenz*) 3523; sjt 284; c. *e cinquante* 658 - 981; c. (*e*) *seisante* 1391; c. *mille* cfr MIL;

pl. *dous cenz* (*cent*) 661 - 983; *treis cenz* 495 - 995 - 2989 -

(3471) - (*cent*) 639 ; (*treis*) *cenz ... e cinquante* 1334 ; *quatre* *cenz* 3276 ; *cinc* *cenz* 301 - 2532 - (*cent*) 157 ; *set* *cenz* 2445 - (*c.*) 529 - *set* *cenz* (*cent*) 25 - 2338 - 3024 - 3060 ;  
 sjt *treis cent* 2076.

CERF, n.m., *cerf*, 3211.

\*CERTEIN, adj., f. *terre c...e*, cfr TERRE et 291/55.

CERTES, adv., *assurément*, 2218 - 3450.

[CERVEL], n.m., *cerveau*, sjt *-s* (*cervele*) 3436.

CERVELE, n.f., *cervelle*, 850 - 916 - 921 - 3162 - (3436) - 3465 ;  
 pl. *-s* 531.

[CESSER], v., *interrompre*, ind.pr. 6 *cessent* (*cesserent*) 1125.

CEST, dém., 1) adj. 113 - 120 - 197 - 262 - 580 - 1207 - 1868 -  
 1937 - 1952 - 2316 - 2863 - 3029 - 3094 - 3284 - 3335 - (*ceste*)  
 107 ;

sjt *cist* 2318 - 2785 - (*cest*) (19) - 2158 - 2318 - 2815 - 2830 -  
 2922 - 3059 - 3093 - 3103 - 3207 ;

pl. *cez* (*ces*) (20) - 3082 ;

sjt *cist* 816 - (*ces*) 482 - 1108 - 2069 - 2247 - 2575 - 2619 ;

f. *ceste* 60 - 196 - 452 - (837) - [1025] - 1026 - 1423 - 1593 -  
 1974 - 2531 - 2623 - 2628 - 3370 - 3392 - 3464 - (*cest*) 799 -  
 (3002) ; (*icesfe*) 2908 ;

pl. *cez* (*sez*) 649 - (*ces*) 1946 - 2208 - 2404 - 3009 - 3242 ;

2) pron. (1954) ; sjt *cist* 1054 - 1787 - 1789 - 2161 - (*cest*)  
 1955 ;

f. *ceste* 2976 ; cfr ICEST.

CHACIER, v., *expulser*, 1576, *poursuivre* p.pr. *chasçant*, 2213.

CHAËNE, n.f., *chaîne*, *lien*, pl. *-s* 18 - 44.

CHAIR, v., *tomber*, 3202 ; ind.pr. 3 *chiet* 1926 - [3436] - (*chet*)  
 885 - 921 - 923 - 2075 - 2129 - (*cheit*) 1853 - (*chäi*) 780 - 1841,  
 6 *ch[i]eent* 881 ; pft 3 *chäi* 874 - 1137 - 1178 ; cond.pr. 3  
*charreit* 3465 ; p.p.sjt *chäü[z]* 2147 ; au fig. *commettre une*  
*faute*, ind.pr. 3 *chiet* (*enchet*) 2532.

CHAITIF, n.m., *prisonnier*, 3528, pl.rg. *chaitifs* 2264 - 2298 ; adj.  
*malheureux*, 2702 - 3354 ; f. *chaitive* 2596.

CHALANT, n.m., *bateau de transport*, 2354 ; pl.rg. *chalanz* 3522  
 - (*chalant*) 3517 - (*chalans*) 1725.

CHALCE, n.f., *chausse*, *culotte*, 315.

[CHALEIR], v.imp., *importer*, ind.pr. 3 *chalt* 1005 - *chaut* 1030 -  
 2501 - (*cheut*) 2103 - 2765 - (*chet*) 2926.

CHALENG[I]ER, v., *provoquer qqun*, 2947.

CHALT, adj., *chaud*, f.sg. *chalde* 1009 ; pl. *chaudes* 2614.

CHAMB[E]R[I]ERE, n.f., *chambrière*, *servante*, 2610.

CHAMP, n.m., 1) *lieu où se déroule un combat*, 719 - 722 - 730  
 - (769) - 847 - 884 - 1207 - 1851 - 1866 - 1880 - 1889 - 1981 -  
 3414 ;

- 2) **combat**, 165 - 278 - 280 - 492 - 524 - 586 - 636 - 656 - 675 - 703 - 746 - 1058 - 1129 - 1431 - 1727 - 1855 - 2347 - 3227 ; *cham* 550 ; *veintre le c.*, **remporter la victoire**, 251 ; *le c. tenir, soutenir le combat*, 594 - 757 - 1128 ; *avoir le c.*, **remporter la victoire**, 662 ; sjt *chans (champ)* 472 - 488.
- CHAMPAIGNE, n.f., **plaine**, 473.
- CHAMPEL, cfr BATAILLE et ESTUR.
- CHAMPIUN, n.m., **champion**, sjt [-s] 2156.
- CHANÇUN, n.f., **chanson**, 11 ; pl. -s 1238 - 1261.
- CHANG[I]ER, v., **modifier**, 3262 ; ind.pft 3 *changat* 2169.
- CHANTER, v., **chanter**, 1238 - 1362 ; subj.impft 1 *chantassent* 2247 ; p.p. **chanté**, 2904, sjt -z 3063.
- CHANTEÛR, n.m., **chanteur**, (*chantur*) 1259 ; sjt 1272.
- CHAPELLE, n.f., **chapelle**, 2803.
- CHAR, n.m., **véhicule**, sjt [-s] 772 ; pl.sjt (-s) 3132.
- CHAR, cfr CHARN.
- [CHARGIER], v., **confier**, ind.pft 1 *chargai* 2360, 3 *chargeat* 2799 - 3322, 6 *chargerent* 2641 ; fut. 1 *chargerai* 1033 - 2634 ; **mettre une charge**, p.p.sjt *charg[i]e[z]* 772, f. *charg[i]ée* 2609.
- CHARITÉ, n.f., *sainte c.*, **amour de Dieu**, 3504 - *par sainte c., au nom de ...*, 3483.
- CHARN, n.f., **chair**, 2579, *char* 1034 - 1293 - (3267) ; **viande**, *char* 1698 - 1774 - 2678.
- \*CHARNEL, adj., **de même sang, proche parent**, c. *ami* 1523 - 2411 ; pl. -s 542, sjt (-s) 691, cfr 307/127.
- CHARTRE, n.f., **lettre, document**, pl. -s 2637.
- [CHASCIER], cfr CHACIER.
- CHASCUN, ind., **chacun**, 2431, sjt *chascuns* 255 [-s] 1716 - 3332.
- CHASTEL, n.m., **château**, 110 - 2463, sjt [-s] 510 ; pl. -s 582 - 3499.
- CHAUD, n.m., **chaleur**, (2117) ; sjt *chaut (chaud)* 709 - 838.
- CHEMIN, n.m., **route**, 340 - 384 - 406 - 1797 ; c. *ferré*, **chemin recouvert de cailloux agglomérés**, 2259.
- CHEVAL, n.m., **cheval**, 139 - 184 - 320 - 385 - 408 - 418 - 421 - 707 - 764 - 766 - 771 - 774 - 914 - 1079 - 1178 - 1213 - 1221 - [1502 a] - 1617 - 1659 - 1766 - 1794 - 1827 - 1867 - 1868 - 1874 - 1910 - 1931 - 1939 - 1946 - 1952 - 1958 - 2073 - 2093 - 2187 - 2198 - 2668 - 2755 - 2793 - 2833 - 2840 - 3022 - 3092 - 3094 - 3099 - 3137 - 3223 - 3302 - 3327 ; (-s) 2838 ; sjt -s 343 - [-s] 631 - 702 - 704 - 1137 - 1553 - 2158 - 2201 ; pl. -s 227 - 514 - 549 - 849 - 1115 - 1783 - 3083 - 3441 ; sjt (-s) 242 - 499.

- CHEVALCH[I]ER, v., **se déplacer à cheval**, 2424 - (*chevalche*) 3089 ; ind.pr. 3 *chevalche* 1522 - 1880 - 1981 - 2176 - 2229 - (2790) ; pft 3 *chevalcha* (*chevalche*) 2749 ; impft 3 *chevalchout* 3019 - *chevalcholt* 3115 ; impér. 2 *chevalche* 174 ; 5 *chevalch[i]ez* 2781 ; p.pr. *chevalchant* 3532.
- CHEVAL[I]ER, n.m., **chevalier**, 920 - 922 - 1135 - 1550 - 1813 - 2223 - 3256 - 3422 ; sjt [-s] 20 - 119 - 412 - 459 - 555 - 1670 - 1819 - 1843 - 2135 - 2168 - 3028 - (3145) - 3163 ; pl. -s 18 - 44 - 108 - 557 - 592 - 966 - 1085 - 1099 - 1287 - 1493 - 1507 - 1565 - 1578 - 1692 - 2516 - 2538 - 2548 - 2564 - 2589 - 2633 - [-s] 2380 ; sjt (331) - 1758 - (-s) 25 - 31 - 288 - 1072 - 1496 - 1596 - 1604 - 1610 - 1695 - 2898.
- CH[I]EF, n.m., **tête**, 401 - 477 - 1443 - 1752 - 1845 - 1847 - 2287 - 2419 - 2709 - 2868 - 2893 - 3245 - 3257 - 3271 - 3294 - 3315 - 3435 - 3444 - 3464 - 3527 ; *croller sun c.*, cfr CROLLER ; sjt *chies* (*chief*) 1170 - 3204 ; pl. *chies* (*chēz*) 2447 ; **partie la plus avancée d'une troupe**, 332 - 566 - 745 - 3166 ; *el premier c.*, **au tout premier rang**, 2989.
- CH[I]EN, n.m., **chien**, pl.rg. -s 1570 ; sjt (-s) 3308 - *chien(s)* 863.
- CH[I]ER, adj., **cher**, (2862) - sjt -s [2863] ; pl.sjt (-s) 3496 ; *aveir c.*, **tenir en affection**, 1574 - 2425 - 2551 ; adv., **âprement**, 1037 - 1161 - 2909.
- CH[I]ERE, n.f., **visage**, 1052 - 1418 - 3139 ; *od la malvaise c.*, **à la sinistre face**, 2605.
- CHIMINÉE, n.f., **chambre qu'on peut chauffer, appartement : chimené** (1481), pl. -s 2614.
- CHOISIR, v., **apercevoir**, 608 ; ind.pr. 3 *choisist* 387 - 407 ; pft 3 *choisid* 156, 6 *choisirent* 449 ; subj.pr. 3 *choisisset* (*choisist*) 1395 ; **porter ses regards sur**, 1398.
- CHOSE, n.f., **chose**, 302 - 950 - 1370 - 1639 - 2108.
- CI, adv., **ici**, 177 - 202 - 485 - 1387 - 1530 - 2006 - [2110] - 2316 - 2535 - 2689 - 3006 - 3036 - 3335 - (*ici*) 75 - 586.
- CIEL, n.m., **voûte céleste**, 101 - 188 - 271 - 275 - 2080 - 2547 - 2741 - 2840 - 3203 - 3207 - 3251 - 3379 - (*cel*) 1392 - (*cele*) 804 ; **séjour des bienheureux**, 1149 - 1188 - 1552 - 2116 - 2544.
- CIL, cfr CEL.
- CINC, num., **cinq**, 63 - 283 - 697 ; cfr CENT et MIL.
- CINQUANTE, num., **cinquante, cent e c.** cfr CENT.
- CIST, cfr CEST.
- CITÉ, n.f., **cité**, 110 - 144 - 651 - 989 - 1083 - 1505 - 1509 - 2307 - 2487 - 2522 - (2561) - 2743 - 2877 - 3000 - 3036 - 3348 - 3370 - 3392 - 3476 - (-z) 2480 ; *cit* (*cité*) 2345 - 2554.

- CLAMER, v., **appeler, donner un nom**, 2831 ; ind.pft 3 *clamad* 2702 - 3354, 6 *clamerent* 3528 ;  
**demander**, ind.pr. 5 *clamez* 2237.
- CLARÉ, n.m., **vin aromatisé**, 2857 ; pl. -z 2698 ; sjt (-z) 2677.
- CLAVEAL, n.m., **maille du haubert**, pl.sjt (-s) 880.
- CLEIE, n.f., **claie (tissu d'osier à claire-voie)**, pl.sjt -s 3042.
- CLER, adj., **lumineux (en parlant du jour)**, sjt -s 232 - 1730 - [-s] 1088 - 1563 - 2992 ; f. -e [2896] ;  
**brillant (en parlant de l'acier ou des armes)**, sjt [-s] 3295 ; f. -e (133), pl. -es 2549 ;  
**vermeil (en parlant du sang)**, sjt [-s] 842 ;  
**pur (en parlant de l'eau)**, pl.sjt 2011 ;  
*vin c., al vis c., cfr VIN et VIS.*
- [CLINER], v., **pencher de côté**, p.pr. *clinant (enclinant)* 1881.
- \*CLOU, n.m., **clou**, pl.rg. -s 317, cfr 199/110.
- CLUME, cfr ENCLUME.
- ÇO, pr.dém. neutre, **ce**, renvoie à ce qui précède : 158 - 231 - 327 - 412 - 584 - 690 - 923 - 1060 - (1150) - 1255 - (1271) - 1288 - 1426 - 1735 - 1744 - 1751 - 1767 - (1795) - 1853 - 1916 - 2023 - (2047) - (2217) - 2450 - (2455) - 2580 - 2657 - 2778 - 2802 - 2861 - 2997 - 3005 - (3307) - (*iço*) 1916 ; antécédent du relatif 1198 - 1337 ; *pur ço, pour cette raison*, 1426 - 1596 - 1604 ; se rapporte à ce qui suit : 66 - 409 - 611 - 1773 - 1858 - 2026 - 2035 - (*iço*) 1697 - 2035 ; *pur ço* 2371 ; *ja co'st (ja est ço)* 690 - 2239 - 2325 - (*jas est*) 2817 ; *co'st (ço est)* 440 - [674] - 1250 - (2217) ; *ço fu* (2455) ; *co't (ço'te)* 1959 ;  
 rg. d'un verbe déclaratif suivi d'un nom propre ou d'un titre, introduit l'*oratio recta* : *ço dist* (ou une autre forme du même verbe) : [49] - (119) - 152 - 355 - 417 - 960 - 1670 - 2233 - 2240 - 2317 - 2530 - 2561 - 2588 - [2645] - 2664 - 2674 - 2710 - 2745 - 2931 - [3093] - 3108 - 3110 - 3138 - 3163 - 3397 - 3447 - 3487 - (*iço*) 2035 ; *ço respunt* 1876 - 1968 ; *ço escondi* 2123 ; suit l'*oratio recta* 416 - (1252) - 3453 ; placé en incise (59) - 790 - 1446 - 1775 - 2121 - 2160 - 2567 - 3028 - *ço respunt* 2590 - *ço quid* 2158 - 2904 - *ço sai* 2509 ; cfr IÇO.
- COORDIE, n.f., **lâcheté**, 2580.
- COC, n.m., **coq**, sjt -s 2904.
- \*COIL, n.m., **testicule**, pl. -z 1971, cfr 347/340.
- [COILLEIER], v., **accomplir l'acte amoureux**, p.p.f.sg. *coill[e]i[é]*e 2608.
- [COILLIR], v., **prendre, c. fuie, prendre la fuite**, ind.pr. 6 *coillent* (1105) - *cuillent* 2295 ; c. a *vilté, mépriser*, p.p. *cuilli* [1339], cfr ACOILLIR.
- COIN, n.m., **angle, c. d'un mont** 570 - 606 - 696.

- \*COISSEL, n.m., **roue à auget**, sjt [-s] (eoissel) 2994, cfr 369/472.
- COL, n.m., **cou, nuque**, 367 - 720 - 1156 - 1221 - 1544 - 1839 - 1923 - 2029 - 2051 - 2054 - 2465 - 2715 - 2770 - 2816 - 2962 - 3048 - 3250 - 3275 - 3368 - 3394 - 3413 ; *par mi le c.*, formule de malédiction, 129.
- COLCH[I]ER, v., **coucher**, 1066 - 2867 - 2891, *culch[i]er* 1485 ; ind.pft 3 *colchat* 1291 ; p.p. *colch[i]é* 2067, sjt [-z] 2435 ; f. [-e] 2617.
- COLEE, n.f., **coup sur la nuque**, pl. rg. -s 492 - 2621 - 2924 ; avec un sens grivois, 2619.
- COLER, v., **glisser, culer** 2320 ; ind.pft 3 *colad* 1138 - 1179 ; **faire rouler**, p.pr. *culant* 3516.
- COLP, n.m., **coup**, 788 - 1842 - 1852 - 1879 - 1913 - (1917) - 2305 - 3046 - 3208 ; *doner c.* 855 - 1815 - 2888 - 3107 - 3128 - 3270 - [3300] - 3325 ; *férir c.* 2184 - (3300) - 3197, (*présenter c.* 3325) ; sjt -s 1848 - [-s] 796 - 3093 ; pl. -s 338 - [-s] 3128.
- COLPE, n.f., **réceptacle pour boire**, 2616.
- COLPE, n.f., **faute, péché, mei[e] c.**, *par ma faute*, 2043 .
- COLPER, v., cfr ENCULPER.
- COLPER, v., **couper, trancher**, 810 - 2738 ; ind.pr. 3 *colpe* 324 - 444 - 1832 - 1850 ; pft 3 *colpat* 522 - *colpad* 1963 ; p.p. *colpé* 1847 - 2889 - 2911 - 3022 - 3092 - 3302 - 3327 ; f. -e 2624 ; pl. -es 2407.
- \*COMANDER, v., **gouverner**, 1020 - 1344 ; **ordonner**, ind.pr. 5 *comandez* 2503 - 2751 - 3380 - 3403 ; pft 3 *comandat* 1875 - (*comande*) 2750 ; p.p. *comandé* 2905 ; **confier**, 1031 ; ind.pft 2 *comandas* 1628, 3 *comandat* 3510, *comendat* 3542 ; p.p. *comandé* 1530 ; **recommander**, 2186 - 3318 - 3374 ; ind.pr. 3 *comande* 1069 - 1082 - (*comandat*) 1552 - 1560 ; pft 3 *comandad* 1492 - 1504 - 2067, 6 *comanderent* 1512 ; p.p. *comandé* 2754 ; **créer**, p.p. *comandé* 805 ; sjt *comande[z]* 802 - 899 ; cfr 319/183.
- COMBATRE, v.réfl., **se battre**, 2107 ; ind.pr. 3 *combat* 718 - 729 - 743 - 973 - 1024 - (1728) - 1808, *cumbat* 725, 4 *combatuns* 47 ; pft 3 *combati[et]* 556 ; fut. 1 *combat(e)rai* 201, 3 *combat(e)ra* 199, 4 *cumbat(e)runs* 618 ; subj.pr. 2 *combates* 65 ; impér. *combat* 207, 4 *combatum* 251, 5 *combatez* 3282 ; p.p.sg.sjt *combatu[z]* 3234 ; non réfléchi : **combattre**, ind.pr. 2 *combatz* 618, 3 *combat* (1729), (*se combati*) 6 ; pft 3 *combati* [601] - 637 ; fut. 1 *combat(e)rai* 201 ; 3 *combat(e)ra* 199 ; impér. 4 *cumbatum* 68 ; p.pr. *combatant* 896 - [1728] ; sjt *combatanz* 2346 - [-z] 1723.

- [COMBRUSIER], v., **briser**, ind.pr. 1 *combruse* 3301.
- [COMENCIER], v., **commencer**, ind.pr. 3 *comence* 11 - (16) - 794 - 1245 - 1932 - (2829) - 3044 - [-t] 2053 - 2267 - 2525 - 2872, 6 *comencent* 551 - (875) - (*recomencent*) 516 - (*comen- cerent*) 714 - pft 3 *començat* 2033 - 2543 - 2576 - 2725 - 2727 - *començad* 1027 - 1871 - 3424 - (*comence*) 1623; p.p. *comen- c[i]é* 3248; sjt [-z] 488.
- COMENT, adv.int., **comment ?** (625) - 3249; c. *que* loc.conj. suivie du subj., **en quelque façon que**, 2842.
- COMMUNEL, adv., **ensemble**, 1696.
- COMMUNALMENT, adv., **ensemble**, 332 - 336.
- COMPAIGNIE, n.f., **troupe**, 71 - 769 - 2589, *compaigne* 474.
- COMPAIGNUN, n.m., **compagnon d'armes**, 621 - 672 - 1133; pl.sjt (-s) 469 - 1676.
- COMPARER, v., **expier**, 2909 - 3352; ind.fut. 6 *compar[r]unt* 2778 - 3005.
- \*[CONCHIER], v., **couvrir d'excréments**, p.p.f. *conchié[e]* 347 - 354, cfr 298/84.
- [CONDUIRE], v., **mener**, impér. 2 *condui* 197.
- CONFESSIUN, n.f., **confession**, 3452.
- [CONFORTER], v., **consoler**, ind.pft 3 *confortat* 1302; p.p. *con- forté* 1350, f. -e (2409).
- CONFUNDRE, v., **défaire par les armes**, 2556 - 3188 - 3201; subj.pr. 3 *confunde* 3171 - 3187; p.p. *confundu* 3267; sjt [-z] 2157.
- CONGIÉ, n.m., **permission de s'éloigner**, 1276 - 2646 - 2951, *cungié* 2964, *cung[i]é* 2669 - 2957; *al Dampnedieu c.*, à la grâce de Dieu, 2422.
- CONQUEREÛR, n.m., **conquérant**, sjt 1273.
- [CONQUERRE], v., **conquérir**, ind.pft 6 *conquistrent* 2472.
- CONQUESTER, v., **acquérir à la guerre**, [1323], p.p. *conquesté* 3345.
- CONRÈER, v., **équiper de ses armes**, 1703 - (*garder*) 1104; p.p.pl.rg. *conreez* 1107; *apprêter*, **orner**, p.p.f.sg. *conrëé[e]* 2401; **soigner un cheval**, 1935 - 2198; **préparer (un repas)**, p.p.sjt *conree[z]* 2853.
- CONSEIL, n.m., **suggestion, décision**, 75 - 183 - 202 - 2433 - 2437 - 3108; **réunion**, 1098 - 1567 - 1590 - 2821; *prendre c.*, **décider**, 1938.
- CONSEILL[I]ER, v., **parler en privé à quelqu'un**, ind.pft 3 *con- seillad* 2814.



- [CONSI~~R~~ER], v., être privé de manger, inf. pris subst. privation  
(*cunsiler*) 2495.
- [CONSI~~V~~RENT], v., atteindre, frapper à mort, ind.pr. 3 *consiut*  
3045, (*consuit*) 3444, 6 *consivrent* [3406]; pft 3 *consivit* 2887 ;  
subj.impft 3 *conseüst* 3267.
- CONTENANT, n.m., maintien, (1891).
- [CONTENIR], v., se comporter, ind.pr. 3 *content* (631), 6 *con-*  
*tenent* (625), cfr TENIR.
- CONTRE, prép., dans la direction de, *cunt[r]e* 2133 ; *cuntre terre*,  
à terre, 726 ; cfr ENCONTRE ;  
avec idée d'hostilité, 2978 - 3263, *cuntre* 193 - 3221 - 3414 ;  
*contremunt*, adv., vers le haut, 271 - 1361 ; cfr ENCONTRE-  
MUNT ;  
*contreval*, adv., vers le bas, 778 - 893 - 916 - 925 - 955 - 1278  
- [3443].
- [CONTRE~~T~~ENIR], v., soutenir, p.pr. *contretenant*, 887.
- CONUISTRE, v., connaître, reconnaître, 337 - 1620 ; ind.pr. 1  
*conuis* 2035 - 3035 - 3139, 3 *conuist* 2593, 5 *conuissiez* 2238 ;  
pft 3 *conu(i)t* 957 - 1891 - 2322, 6 *conurent* 215 - 457 ; fut. 1  
*conuistrai* 2233 ; subj.pr. 3 *conuisse* 263, 6 *conuissent* (*reco-*  
*nuissent*) 276.
- CONVERS, adj., converti, f. *converte* 3454.
- CONVERSER, v., habiter, vivre, p.p. *conversé* 2670 - 3037 -  
(*converser*) 3001.
- CONVERTIR, v., changer de religion, 1422.
- CORAGE, n.m., sentiments, 1012.
- CORAILLE, n.f., entrailles, 324, *curaille* 444.
- \*COREÇUS, adj., courroucé, pl.rg. 967, cfr 197/255.
- CORESC[I]ER, v.f., mettre en colère, 1575, ind.pr. 3 *coruce* 3299 ;  
pft 3 *corozat* 1964.
- CORN, n.m., cor, pl.sjt (-s) 489.
- CORNER, v., retentir en parlant du cor, 2721 ; ind. 6 *cornent*  
(*cornerent*) 489.
- [CORONER], v., couronner, p.p.sjt *coronez* 3389 [-z] 3365.
- COROZAT, cfr CORESCIER.
- CORPORU, adj., de forte taille, sjt -z 2143.
- CORS, n.m., corps d'un être vivant, 311 - 313 - 420 - 623 - 771  
- 779 - 785 - 819 - 865 - 902 - 911 - 1141 - 1147 - 1187 - 1217  
- 1222 - 1479 - 1558 - 1637 - 1662 - 1901 - 1977 - 1993 - 2007 -  
2014 - 2184 - 2748 - 2889 - 3172 ; sjt 1152 - 1191 - 1219 - 1292  
- 1294 - 1943 - 2002 ; pl.rg. 1104 - 1703 ;  
désigne la personne : *tun* c. 481 - *sun* c. 1492 - c. *Deu* 1069 ;

- sjt *mis* c. 260 - *tis* c. 802 - 899 - *li tuens* c. 2903 - *li suens* c. 3015  
 - 3147 - *vostre* c. 3030 ;  
*cors seinz, saintes reliques*, 43 - *cor[s]* *seinz* 17.
- CORSU**, adj., **de puissante stature**, sjt -z 2224.
- CORUCE**, cfr **CORESCIER**.
- COSIN**, n.m., **cousin**, sjt [-s] 459 - 650 - 3226 ; pl.rg. -s 2539.
- COSTE**, n.f., **côte (os du thorax)**, pl. -s 420.
- COSTÉ**, n.m., **flanc**, 843 - 861 - (1077) - 2844 - 2870 - (-z) 2232 ;  
 pl.rg. -z 857 - 1161 - 1200 - 2351 - 2894.
- COSTEÏR**, v., **fournir ce qui est nécessaire**, (*costier*) 1936.
- COST[I]ERE**, n.f., **côte, pente d'un mont**, 941.
- COUART**, cfr **CUART**.
- COVENANT**, n.m., **vœu**, 2022.
- [COVENIR]**, v.imp., **convenir**, ind.pr. 3 *covient* 2761.
- COVERCLÉ**, adj., **muni d'un couvercle**, pl.f. -es 2616.
- \***COVINE**, n.m., **secret**, 2199, cfr 209/206.
- [COVRIR]**, v., **couvrir**, ind.pr. 6 *covrent* (532) - (880) ; p.p. *covert*  
 2334 ; f.sg. -e 102 - 186 - 609.
- CREANCE**, n.f., **foi**, 1203.
- CREIRE**, v., **avoir la foi**, ind.pr. 1 *crei* 3032, 3 *creit* 2047 - 2137 -  
 2157, 5 *creez* 2026 ; pft 3 *crut* (*creeit*) 1263 ;  
**avoir confiance**, 2433 ; ind.pr. 5 *creez* 53 ; p.p. *creü* 2437 ;  
 cfr 330/247.
- CREISTRE**, v., **grandir, augmenter**, 2118 ; subj.pr. 3 *creisse* 364 ;  
 p.p.f. *creüe* 2955.
- CRESTIËN**, n.m., **chrétien**, sjt [-s] [83] ; pl.rg. -s 928 - 2085 -  
 3159 - [3232] - 3371 - 3395 ; sjt (-s) 3232 ;  
 adj.sjt [-s] 2112 - 3249.
- CRESTIËNTÉ**, n.f., **ensemble des chrétiens**, (83) - 205 - 1374 -  
 1467 - 1487 - 1600 - 1605 - 2189 - 2230 - 3031 - 3305 ;  
**foi chrétienne**, 1204 - 2948 ; *sainte* c. 2269 - 2948 ; *avoir* c.,  
**être baptisé**, 947 ; *doner sainte* c., **baptiser**, 3488 ; *eshalcier*  
*sainte* c., **défendre la foi chrétienne**, 1489 - 1602, (*la*) s. c. 1376.
- [CREVER]**, v., **mourir en parlant des animaux**, ind.pr. 3 *cr[i]eve*  
 702 ; p.p.sjt *creve[z]* 704 ;  
**faire éclater**, p.p. *crevé* 2890 - 3314 ;  
**déchirer**, p.p.pl.rg. *crevez* 2650.
- CRI**, n.m., **hurlement des combattants**, pl.rg. -z 92 - 394 - [3199] ;  
*a un* c., **d'une seule voix**, 305.
- CRIÄTUR**, n.m., **Dieu**, 1552.
- CRIÄTURE**, n.f., **être créé**, 2202.
- [CRIEMBRE]**, v., **redouter**, ind.pr. 1 *cr[i]em* 467 - 1674 - (*creim*)

1532, 6 cr[i]ement 2810 ; impft 1 *cremeie* 2512 ; cond. 2 *crendreies* 2030.

CR[I]EME, n.f., **crainte**, 599 - 912.

CRIER, v., **pousser des cris**, 1823 ;

**exhaler une plainte**, 2872 ; ind.pr. 3 *crie* [t] 1142 - 1182, 6 *crient* 535 ; **appeler**, ind.pr. 3 *crie* 1818, *criet* 1142 ;

**pousser un cri de guerre**, pr. 3 *crie* 327 - 440 - 447 - 1801 - 1828 - 1834, 6 *crient* 1102 - 1694 ; pft 1 *criai* 640 - 662, 3 *criad* 984 - 1496 ;

c. *merci*, **demander grâce**, ind.pft 3 *criad* 2042 ; impér. 4 *crium* 2573.

CROCHET, n.m., **crochet, attache**, 2197.

[CROCHIER], v., **frapper en arrachant (avec un crochet)**, ind.pr. 3 [3444].

[CROISIER], v., **placer en croix**, p.p.f.pl. *croisié*[e]s 1991.

CROISSIR, v., **grincer**, 93.

CROIZ, n.f., **croix**, 2026 ; *sainte c.* 803 - 821 - 900 - 2038 ; *par la c.* 1466.

\*CROLLER, v., c. *sun chief*, **hocher la tête** (en signe de tristesse), 1328 - 1474 - 1621 ; p.p. *crollé* 1007 ; (ou de raillerie), ind.pft 3 *crollad* 1419, cfr 333/266.

[CROTER], v., cfr [CROCHIER].

CRUTE, n.f., **crypte**, pl. -s 3168.

CU, cfr KEU.

CUART, adj., **lâche**, 647 - 1308 - *cuard* 380 ; sjt *couarz* (*couard*) 3134 ;

n.m.pl. *couarz* 2975 - (*cowarz*) 2787 ; sjt 245 - *couart* 330 - (*cowarz*) 2954 - 2981.

CUE, n.f., **queue**, 1668 ; *el chief e en la c.*, **de bout en bout**, 3166.

CUENS, cfr CUNTE.

CUILTE, n.f., **couverture, matelas**, 2895.

CULER, cfr COLER.

CULPER, cfr ENCULPER.

CULVERT, adj., terme d'injure, **truand, maraud**, 1908 ; sjt [*culverz*] 2122 - 2241 - 2604 ; pl.sjt (*culverz*) 2173.

CUM, A. adv. I marquant le rapport d'équivalence, **de même que** : 627 - 709 - 768 - 838 - 863 - 1101 - 1235 - 1355 - 1406 - 1458 - 1495 - 1608 - 1717 - 2088 - 2363 - 2398 - 3173 ; (*cume*) 3435 ; *cume* 1071 - 3310 - (*cum*) 860 - 862 - 1462 - 2177 - 2199 - 2631 - 2982 - 3177 - 3308 - (*si*) c. 807 ; *si cum* 328 - 333 - 807 - 814 - 3380 - (*cum*) 386 - 430 - 436 - 2861 - 2871 - (*si cume*) 3435 - (*desi cum*) 1013 ; *tant ... cum* 2840.

II avec valeur exclamative : 689 - 723 - 727 - 1965 - (2081)

- (2082) - 2399 - (2402) - 2507 - 2874 - [3109] - 3355 - 3356 - 3505 ; (*cume*) 716 - 720.

III avec valeur interrogative : inter.dir. 2827 - 3033 ; inter. ind. 3 - 172 - 406 - 462 - 631 - 930 - 1133 - 1135 - 1660 - 2494 - 2578 - 3085 ; (*de*) *si* c. 1013 ; (*cum ben*) 162 ; (*coment*) 625.

B. conj. temporelle, **comme**, 347 - 3407 ; *si* c., **au moment où**, 1089 - 1564 - 1803 - 1863 ; *tant* c., **aussi longtemps que**, 309 - 512 - 544 - 593 - 764 - 1203 - 1511 - 1584 - 2252 ; *si* c. 1089 - 1564 - 1803 - 1809 - 1863 - 3353 ; [*si*] c. 1495.

CUMBATRE, cfr COMBATRE.

CUMBE, n.f., **vallée, gorge**, 3192.

CUMBLE, n.m., **partie supérieure d'une construction**, 2263.

CUME, cfr CUM.

CUMFAITEMENT, loc.adv.inter., **de quelle manière ?**, 2507 - 3505, cfr SIFAITEMENT.

CUNGIÉ, cfr CONGIÉ.

CUNSILER, cfr CONSIRER.

CUNTE, n.m., **comte**, 24 - [201] - 209 - 230 - 298 - 380 - 426 - 472 - 614 - 647 - 672 - (688) - 859 - 878 - (932) - 1119 - 1218 - 1280 - 1289 - 1306 - 1308 - 1438 - 1439 - 1725 - 2086 - 2236 - 2335 - 2373 - 2501 - 2558 - 3047 - 3180 ; *quons* (2013) - 2031 - 2467 - 3426 ;

*sjt quons* [150] - 277 - 338 - 463 - 616 - [620] - 747 - [799] - 933 - 1046 - [1077] - 1165 - 1209 - (1228) - (1284) - 1484 - 1705 - (1722) - 1800 - 1857 - 1981 - 1995 - [2013] - 2087 - [2098] - 2102 - 2121 - 2141 - 2176 - 2177 - 2285 - 2299 - 2329 - 2554 - 2561 - 2568 - [2635] - 2672 - 2730 - 2774 - 2852 - (2931) - 2964 - 2986 - 3026 - 3039 - 3050 - 3080 - 3123 - [3133] - 3361 - [3416] - 3445 - 3453 - 3494 - [3499] ; (*cunte*) 28 - 51 - 169 - 270 - 873 - 1359 - 1530 - 1630 - 2046 - 2051 - 2271 - 2307 - 2317 ; *cunte* 1924 ;

pl.rg. *cuntes* 3079 - 3121.

\*CUNTÉ, n.m., **comté**, 107 - *conté* 1454 ; f. *cunté* 1456, cfr 210/207.

CUNTER, v., **narrer, exposer**, 1534 ; ind.pr. 3 *cunte* 27 - 34 - 462 - 937 ; p.p. *cunté* 191 - 1387 - (-z) 2219.

CUNTRE, cfr CONTRE.

CUNTREDIT, n.m., **contradiction**, 302.

CUNTRÉE, n.f., **pays**, 682 - 1002 - 2933.

CUR, cfr CURT.

CURAILLE, cfr CORAILLE.

CURB, adj., **courbe**, *al c. nes*, cfr GUILLELME ; f. -e 3172.

CURE, n.f., **souci, n'aveir c. de, ne pas se soucier**, 688 - 998 - 1948 - 2659.

- CURE**, v., **courir (en parlant d'un homme)**, ind.pr. 3 *curt* 2048 - 2390, 6 *curent* 2471 - *corent* 3404 ; p.pr. *corant* 738 - 851 - 1928 - 2692 - 3192 ;  
**trotter ou galoper (en parlant de chevaux)**, 244 - 2299 - 3133 ;  
 inf, pris subst. 1904 ; ind.pr. 3 *curt* 2275 - 3218 ; p.pr.pl.sjt *corant (coranz)* 242 ; p.p.adj.pl.rg. *coranz, rapide*, 227 - [-z] 1115 ; sjt *corant (coranz)* 242 ; c. *sure, attaquer*, ind.pr. 3 *curt* 761 - 2970 - 3116 - 3256 - (*est coru*) 3434, 6 *corent* 924 - 2056 - 2076 - 3308 - (*corurent sur*) 1792 ; p.p.sjt *coruz* 2141 - (*coru*) 3175 - 3193, cfr **SURE** ;  
**couler (en parlant d'un liquide)**, ind.pr. 3 *curt* 1009 - (*corut*) 2993 ; pft 3 *corut* 2040 - (*curt*) 847 ;  
**souffler (en parlant du vent)**, ind.pr. 3 *curt* 2203.
- CURT**, adj., **de peu de longueur**, 85 ; pl.sjt 1549 ; f.pl. -es 342.
- CURT**, n.f., **cour de justice**, 1967 ; c. *celestre, ciel*, 2133 ; **cour royale**, *cur* 1304.
- \***CURTEIS**, adj., **qui a les manières de la cour**, 422, cfr 302/104.
- CURTEISEMENT**, adv., **à la manière de la cour**, 2336.
- CUSTUME**, n.f., **habitude**, 1322.
- CUVE**, n.f., **réceptif destiné à recevoir de l'eau**, 3491.

## D

- DAMAGE**, n.m., **désastre, dommage**, 482 - 1986 - 2489 ; sjt -s (19) - [-s] 923 - 1321 - 1751.
- DAME**, n.f., **femme de condition noble**, employé seul (rg. ou sjt) : 1316 - 1747 - 2219 - 2233 - 2322 - 2356 - 2370 - 2376 - (2401) - 2830 ; pl. -s (*dames*) 2445 ; voc. 1516 - 2238 - 2251 - 2339 - 2342 - 2363 - 2374 - 2802 - 2817 - [2820] - 2824 - 2839 - 2845 - 3462 - 3506 - 3507 ; *ma d.* 1251 - 1257 - 2797 ;  
 employé avec un nom propre (rg. ou sjt) : *D. Guiburc* 683 - 940 - 993 - 1081 - 1131 - 1176 - 1229 - 2591 - 2794 - 2813 - 2846 - 2859 - 3430 - 3459 - 3482 - 3502 - 3503 ;  
*G. ma dame* 1448 - 1473 - 1869 ;  
 apostrophe : *D. Guiburc* 1282 - 1364 ; *Guiburc d.* 2308 - 2410 - (*D. Guiburc*) 1288 ;  
**désignant la sainte Vierge**, voc. [797] - (798).
- [**DAMPNER**], v., **damner**, p.p.sjt *dampnez* 2047.
- \***DAN**, n.m., **seigneur (uniquement employé avec un nom propre)**,  
*d. Girart, d. Gui, d. Vivien, d. Guillaume*, cfr **GIRART**, **GUI**, **VIVIEN**, **GUILLELME**, cfr 178/180.
- DANCEAL**, n.m., **damoiseau, jeune noble**, pl.rg. -s 520.

\*DART, n.m., **bâton à pointe métallique triangulaire**, 775 - 779 - 785 - 919 - 1214 - 1222 ; pl.rg. -z 226 - 770 - 871 - 1141 - 1804 - 1892, cfr 420/135.

DE, prép. I introduit le compl. d'un verbe et marque :

a) l'éloignement : 28 - 35 - 38 - 121 - 125 - 144 - 253 - 273 - 322 - 368 - 442 - 532 - 588 - 612 - 699 - 701 - 785 - 822 - 866 - 870 - 903 - 924 - 938 - 942 - 961 - 1017 - 1058 - 1177 - 1207 - 1254 - 1274 - 1309 - 1329 - 1431 - 1475 - [1576] - 1622 - 1667 - 1733 - 1803 - 1898 - 1934 - 2021 - 2040 - 2049 - 2254 - 2261 - 2262 - 2461 - 2482 - 2606 - 2648 - 2722 - 2793 - 2877 - 2878 - 2887 - 2897 - 2929 - 2941 - 3036 - 3037 - 3162 - 3205 - 3367 - 3391 - 3461 - 3505 ; (en) 1178 ;

d' 934 - 1180 - 1707 - 2127 - 2303 - 2514 - 3233 - 3465 ;  
(de) 3396 - 3513 ;

del 17 - 43 - 190 - 517 - 703 - 708 - 780 - 861 - 866 - 1065 - 1071 - 1135 - 1144 - 1222 - 1436 - 1484 - 1495 - 1794 - 1827 - 1847 - 2071 - 2146 - 2323 - 2625 - 2709 - 2727 - 2772 - 2829 - 3048 - 3065 - 3137 - 3271 - (de) 730 - 3323 ; (de sun) 730 - (de mun) 3042 ;

des 693 - 1008 - 1147 - 1152 - 1187 - 1191 - 1420 - 1696 - 1833 - 2323 - 2829 - (de) 20 - 478 - (de noz) 822 ; de ça, de la, cfr ÇA, LA ;

b) la provenance : 12 - 21 - 31 - 52 - 81 - 97 - 139 - 151 - 159 - 170 - 219 - 220 - 222 - 298 - 495 - 529 - 538 - 801 - [880] - 1054 - 1108 - 1392 - 1438 - [1502 a] - 1586 - 1712 - 1715 - 1716 - 1723 - 1783 - 1914 - 2037 - 2095 - 2099 - 2161 - 2210 - 2211 - 2212 - 2246 - 2257 - 2278 - 2312 - 2345 - 2406 - 2485 - 2512 - 2541 - 2542 - 2554 - 2582 - 2583 - 2783 - 2784 - 2789 - (3096) - 3165 - 3226 - 3396 - 3495 - 3509 - 3537 - 3540 - (d') 2139 - 3230 ;

d' 227 - 2193 - 2211 - 2470 - 2476 - 2784 - 2824 - 3213 ; (de) 295 - 373 - 1709 - 1711 - 2514 - 2826 - 2875 - 3357 - 3372 - 3396 ;

del 2298 - 2641 - 2709 ; des (1420) ;

dans une formule d'invocation ou de malédiction : 301 - 1624 - 1726 - 2759 - 2760 - 2951 ; des 2921 ;

c) l'évaluation d'une distance : 92 - 712 - 845 ;

d) la situation dans un lieu : 777 - 1216 - 1926 - 2148 - 2400 - 2541 - 2552 - 2673 - 2743 - 3012 - 3077 ; (dans le temps : (2198) - (2918) ;

e) le point de départ dans le temps : 460 - 579 - 680 - 832 - 1283 - 1286 ; d' 1888 - 2459 - (de) 579 - 1000 ;

f) l'agent : 609 - 928 - [2039] ; des 170 ; del 52 ;

g) la cause : 114 - 189 - 1205 - 1460 - 1630 - 1649 - 1852 - 1892 - 1994 - 2015 - 2393 - 2597 - 2769 - 2914 - 3074 - 3417 ; del 1922 - 3418 ; des 236 ; d' (de) 2597 ;

h) la manière : 828 - 831 - [1067] - 1869 - 2033 - 2154 -

2289 - 2314 - 2660 - 2681 - 3102 - 3218 - 3285 ;

i) le moyen : 102 - (103) - 186 - 187 - 221 - 455 - 850 - (880) - 893 - 1042 - 1043 - 1141 - 1239 - 1655 - 1815 - 1890 - 2028 - 2039 - 2405 - 2726 - [2985] - 3090 - 3094 - 3122 - 3178 - 3181 - (3190) - 3219 - 3431 ; (*del*) 2193 - 3188 ;  
*d'* 372 - (493) - 1141 - 1815 - 2192 - 2334 - 2405 - 2847 - (3190) - (*de*) 2405 - 3405 - (*des*) 2936 ;  
*del* 367 - 779 - 1580 - 1885 - 1896 - 2193 - 2426 - 2439 - 2686 - 2890 - 3020 - 3097 - (3188) - 3196 - 3294 - 3383 - (*od le*) 3191 - (*de*) 3257 ;  
*des* 384 - 2153 - (*de ses*) 478 ;

j) l'objet avec les verbes aïer, dire, faire, membrer, nuncier, oïr, parler, penser, purpenser, remembrer, sovenir, venger : 1 - 2 - 36 - 126 - 239 - 405 - 584 - 651 - 653 - 667 - 684 - 742 - 968 - 989 - 990 - 991 - 994 - (1244) - 1894 - 2195 - 2196 - 2337 - 2341 - 2358 - 2372 - 2373 - 2424 - 3083 - 3084 - 3371 - 3372 - 3395 - 3396 ;  
*del* 125 - 389 - 413 - 414 - 636 - 652 - 656 - 979 - 1918 - 1939 - 2198 - 2373 - 2489 - 2728 ;  
*des* 581 - 582 - 583 ;

k) devant un infinitif compl. d'objet d'un verbe ou d'une loc. verbale : 255 - 1124 - 1125 - 1398 - 1573 - 1938 ;  
*d'* (*de*) 3340 - 3513 ;

e) avec le sens de **au sujet de** : 537 - 572 - 749 - 1012 - 1261 - 1262 - 1264 - 1266 - 1268 - 1269 - 1964 - 2044 - 2108 - 2150 - 2356 - (2578) - 2842 - 2934 - (3330) - (*del*) 3467 - (*d'*) 11 ;  
*d'* 1639 - (*de*) 1269 ; *del* 2044 - 3467 ; *des* 1653 - (2044) - (*de*) 2044 ;

m) introduit un tout déterminé dont on prend une partie : 7 - (25) - 62 - 217 - 373 - 554 - 557 - 559 - (661) - (673) - 747 - 756 - [981 a] - 1193 - 1195 - (1606) - 1768 - 2027 - 2095 - 2102 - 2431 - 2476 - 2517 - [2572] - (2663) - (2715) - [2798] - 3214 - 3399 - 3401 ;

*d'* (*de*) 476 - 558 - 1158 - [2386] - 2450 ; (*del*) 2028 ;  
*del* 524 - 525 - 1159 - 1776 - 1795 - 1796 - 3003 ;  
*des* 63 - 552 - 557 - 569 - 1079 - 1571 - 2246 - (3421) - (*de* 2303).

II introduit le compl. d'un nom et marque un rapport de :

a) possession : 52 - 151 - 157 - 170 - 272 - 273 - 437 - 668 - (673) - [681] - 771 - 936 - (979) - 1097 - 1105 - (1182) - 1265 - 1381 - 1423 - 1466 - 1479 - 1637 - 1701 - 1833 - 1934 - 1977 - 1983 - 2029 - 2030 - 2319 - 2800 - 3041 - 3045 - [3190] - 3199 - 3256 - 3320 - 3321 - 3424 - 3442 - 3452 - 3460 ;  
*d'* 494 - 570 - 941 - 1045 - 1404 - 1479 - 1637 - 1977 - 1990 - 2012 - 3442 - (*de*) 3012 - 3077 ;  
*del* 275 - 701 - 843 - 1839 - 1850 - 1923 - 1958 - 2054 - 2544 - 2721 - 3156 - 3326 - (*de*) 437 - 476 - 693 - 786 - 1443 - 1655 -

1733 - 1752 - 1845 - (*al*) 518 - (*de sun*) 437 - 786 - 1221 - 1845 - (*de mun*) 1752 - (*de lur*) 693 ;

*des* (157) - 1685 - 1865 - 2978; (*de*) 1161 - 1200 - 1903 ;

b) génitif objectif : 293 - 481 - 599 - 823 - 912 - 1986 ;  
*del* 1552 ; *d'* (*de*) 1618 ;

c) de matière : 273 - 316 - [877] - 2387 - 2388 - 2403 - 3210 - 3215 - 3241 - 3275 - 3470 ; *d'* 223 - 732 - 888 - 919 - 1111 - 1699 - 3186 ;

d) de genre, d'espèce : (103) - 213 - 1048 - 1056 - 1194 - 1410 - 1415 - 1429 - [1688] ; *des* (*de*) 1903 ;

e) de caractérisation : 800 - 872 - 897 - 1556 - 1640 - (2085) - 2177 - 2201 - 2202 - (2345) - (2985) - 2993 - 3511 ; *d'* (*de*) (3476) ; *del* 204.

III introduit le compl. d'un adj. : 784 - 890 - 1034 - 1726 - 1982 ; au comparatif : 2181 ; au superlatif : 673 - [981 a] - [1502 a] ;

adj.num. : 212 - 577 - (661) - 1085 - 1099 - 1233 - 1353 - 1382 - 1507 - 1645 - 1692 - 2516 - 2559 - 2662 - (2663) - 2893 - 3497 - 3534 - 3548 ; *des* 141 - 193 - 344 - 778 - 3265.

IV introduit le compl. d'un adv. : 960 - 1206 - 1365 - 3421 ; *d'* 476 ; au comparatif : 84.

Cfr DESUR, DETRES, DEVANT, FORS DE, LOINZ DE, PLUS DE, PRES DE, PROF DE.

[DEBATRE], v., **accabler de coups**, ind.pr. 6 *debatent* 878.

DEBRU[I]SIER, v., **mettre en pièces**, [3009] ; ind.pr. 3 *debru[i]se* 3098 - (*bruse*) 3021 - 3091 ; p.p. *debru[i]s[i]é* 3117 - 3149.

DEÇA, prép., **de ce côté**, 81 - 1599.

[DECLINER], v., **s'amoindrir**, p.pr. *declinant* 2081.

[DECOLER], v., **couper le cou**, ind.pft 1 *decolai* 643, 3 *decolad* 377 ; p.p.f.sg. *décolée* 2612.

\*[DECORRE], v., **couler**, ind.pr. 6 *decourent* (*se courent*) 532 - (*courent*) 880, cfr 307/125 et 319/180.

DEDENZ, adv., **à l'intérieur**, 911 - 2363 ; *d. e defors*, **entièrement**, 431 - 624 ;

prép. **en l'espace de**, 2639.

[DEFENDRE], v., **protéger**, ind.pr. 3 *defent* 862 ; fut. 3 *defend(e)rat* 2443 ; subj.pr. 3 *defende* 3205 ; impér. 2 *défent* 808 - 901 ; p.pr.sjt *defendan[z]* 1893.

[DEFIER], v., **provoquer au combat**, impér. 5 *defiëz* 3377 ; p.p. *defié* 111.

DEFORS, adv., **à l'extérieur**, 229 - 431 - 433 - 624 - 910 - 1117 - 1364.

DEGRE, n.m., **marche d'un escalier**, pl. -z 955 - 1278 - 1361 - 2221 - 2235 - 2388 - 2504 - 2794 - 2811.



- DEHE, n.m., **malheur**, dans une formule de malédiction, 129 - 3420 ; pl. -z 2532.
- DEI, n.m., **doigt**, 2928 ; **longueur d'un doigt**, *trei deie* 1555 - 1559 - 1663.
- [DEIGNER], v., **consentir** (avec nuance de condescendance), ind.pft 3 *deignad* 2524 - 2958 - 3262.
- DELA, adv., **au-delà**, 1791 ; prép. [*de*] *dela*, **au-delà de**, 82 - 1599.
- DELEZ, prép., **le long de**, (*lez*) 570.
- DELIVRER, v., **libérer**, 1975 ; subj.pr. 3 *delivre* 2084.
- DEMAIN, adv., **demain**, 91 - 2634 ;  
n.m., **lendemain**, 1088 - 1121 - 1563 - 2992.
- DEMANDER, v., **requérir**, 952 - 1913 - 2476 - 2669 - 2957 ;  
ind.pr. 3 *demande* 132 - 837 - 1073 - 1497 - 2852, 6 *demandent* 543 ; p.p. *demandez* 2691 ;  
**interroger**, 958 - 1005 - [1245 a] - 1281 - 1514 - 1734 ; ind.pr. 3 *demande* 48 - 254 - 458 - 1616 - 2496 - 2694 - 2796 - 3143, 5 *demandez* 1619 ; pft 3 *demandat* 3537 ; p.p. *demandé* 1363 - 1650.
- DEMEINE, adj., **seigneurial, qui appartient en propre**, (757) - 2028 ;  
n.m., **seigneur de la suite du souverain ou d'un personnage important**, pl.rg. -s 1236 - 1588 ; sjt (-s) 1095.
- DEMENBRER, v., **arracher les membres d'un corps**, 3309.
- DEMENER, v., **manifester**, (2412) ; p.pr. *demenant* 2468 ;  
**pourchasser**, ind.pr. 6 *demeinent* 863.
- DEMENTER, v.r., **lamenter**, (*dementir*) 1321.
- DEMENT[I]ERS, adv., **tant d. que**, loc.conj., **tandis que**, 2284 ;  
(*t. d. cum*) 1961.
- DEMESURER, v., **sortir des limites de la raison**, 1463 .
- DEMI, adj., **demi**, 1217 - 1554 - 1558 - 1662 - 2428 - 2536 - 2625 - 3259.
- DEMURER, v., **tarder**, 1030 ; *impér.* 5 *demorez* 2220 ;  
**s'attarder, se maintenir (en parlant du vent)**, ind.pr. 3 *demoe-*  
*r[e]t* 1094 - 1380 - 1684.
- \*DEN[I]ER, n.m., **denier, symbole de valeur dérisoire**, 1581 - 2866 - 3369 ; pl.rg. -s 3497, cfr 355/399.
- DENRÉE, n.f., **provision**, pl. -s 2495.
- DENT, n.f., **dent**, pl. -z 3173 - 3187 - [3188].
- [DEPANER], v., **mettre en pièces**, p.p.f.sg. *depanée* 2851.
- [DEPARTIR], v., **fendre**, p.p.f.pl. *departies* 3338.
- [DEPECIER], v., **mettre en pièces**, ind.pr. 3 *depeçat* 3523.
- DEPORTER, v., **suporter**, 800 ; *d. od*, **jouer aux .....**, 2397.
- DER[I]ERE, prép., **derrière**, [*de*] *d.* 784.

- DERUMPRE, v., **rompre, briser, déchirer**, 640 ; ind.pr. 3 *derump* 268 - *desrunt* 1826 - (*runt*) 273 - 1831, 6 *desrumpent* 2128 ; impér. 2 *derump* 262, 5 *desrumpez* 452 ; subj.pr. 6 *desrumpent* 499.
- DES, prép. suivie de l'art. déf., cfr DE.
- DES, prép., **dès**, marquant le point de départ :
- 1) d'un lieu : 733 - 889 ;
  - 2) d'un temps : [120] - 209 - 459 - 929 - 1282 - 1285 - 1310 - 2013 - 2282 - 2379 - 2690 - 3286 ;
- [DESARMER], v., **dépouiller de ses armes, de son armure**, p.p. pl.rg. *desarmez* 1091 - 1342 - 1682.
- DESCENDRE, v., **descendre de cheval**, ind.pr. 3 *descent* 1870 - 1960 - 2469 - 2793, 6 *descendent* 518 ; pft 3 *descendi* 1165 - 1794 - *descendi[et]* 2329 ;  
**aller vers un endroit plus bas**, ind.pft 6 *descendirent* 1139 ;  
**venir sur terre (en parlant du Christ)**, ind.pft 3 *descendit* 308.
- [DESCHALCIER], v., p.p.sjt *deschalcez*, cfr DESCHALZ.
- DESCHALZ, adj., **pieds nus**, m.sg.sjt (*deschalcez*) 2649.
- [DESCLAVELER], v., **rompre les mailles du haubert**, ind.pr. 3 *desclavele* (*desmaele*) 1831, 6 *desclavelent* (*desmaillent*) 2128.
- DECONFIRE, v., **mettre en déroute**, p.p. *desconfit* 638.
- \*[DESCUNORTER], v., **ravager**, ind.pr. 3 *descunorted* 15 - *desonorted* 41 - *desenorte* 963, cfr 286/32.
- [DESENIVRER], cfr DESIVRER.
- DESERCLER, v., **perdre un cercle**, 2744.
- [DESERRER], v., **mettre en pièces**, ind.pr. 3 *deserre* 1826 - 2301, 6 *deserrent* 2127.
- \*DESERT, adj., **désert**, sjt *deserz* [705], cfr 141.
- DESEVRER, v., **séparer**, 2070 ; ind.pr. 6 *desevrent* (*desevrent*) 1174 - 1779 ; pft 3 *desev(e)rad* 1177 - 2146, 6 *desevrent* 691.
- [DESFAIRE], v., **vaincre**, ind.pr. 3 *de[s]fait* 3242.
- DESFERMER, v., **ôter les fermetures**, 2227 ; p.p. *desfermé* 1279.
- DESI QUE, loc.prép., **jusque, desiqu'el** (*al*) 165 - 3328 - *desi qu'as* 319 - 369 - *deci qu'as* 1547 - *des[i] qu'enz el* (*al*) 1849 - *des[i] que jusqu'en* 796.
- [DESIRER], v., **aspirer à atteindre**, ind.pr. 3 *desirad* 2792.
- DESIVRER, v., **cesser d'être ivre**, (*desenivrer*) 2727.
- DESLACIER, v., **défaire les lacs**, ind.pr. 3 *deslace* 2319.
- [DESMAILLER], v., **rompre les mailles du haubert**, 1816 ; ind.pr. 3 *desmaele* (1831), 6 *desmaillent* (2128), cfr DESCLAVELER.
- DESMESURE, n.f., *a d.* loc. adv., **à profusion**, (372).

- [DESPRISONER], v., **tirer de prison**, impér. 5 *desprisonnez* 3038 ; p.p. *desprisonné* 3051 - 3081 - (-z) 3047 - 3144 ; pl.rg. -z 3079 - 3124.
- DESQUE, conj., **jusqu'à ce que**, 2724 ; *desqu'a* 322 - 442 - 3367 ; *desqu'al* 1888 - 2365, cfr DESI QUE.
- DESRUMPRE, cfr DERUMPRE.
- DESTRE, adj., **droit**, 1081 - [1502 c] ; a d., **sur la droite**, 149 ; *sur d.* 2096 - 2299 - [*de*]*sur d.* 1921 ; en d., **à la main droite**, 1950 ; *par ma d.*, **par ma droite**, formule de serment, 2103 ; *braz d.*, *d. braz*, *main d.*, *poing d.*, *d. poing*, *d. pié*, cfr BRAZ, MAIN, PIÉ, POIG.
- [DESTREINDRE], v., **êtreindre**, p.pr. *destreignant* 892.
- \*DESTREIT, n.m., **défilé**, 2961 ; au fig. **angoisse**, **détresse**, 665 - 987 - (*destresce*) 313, cfr 257 et 296/73.
- DESTR[I]ER, n.m., **cheval de combat**, 918 - 1850 - 1907 - 1923 - 1928 - 2202 - 2274 - 2330 - 2349 - 2361 - 2423 - 2436 - 2490 - 2749 - 3019 - 3089 - 3115 ; sjt [-s] 1942 - 2180 ; pl.rg. -s 2549 - 2789 - 2917 - 3122 - 3405 - 3498.
- DESTRESCE, cfr DESTREIT.
- DESTRUIRE, v., **anéantir**, ind.pr. 3 *destruit* 3242 ; p.p.adj. *destruiz* (*destruît*) 2082.
- DESTURB[I]ER, n.m., **dommage**, (-s) 2386.
- DESUR, prép., **sur**, 149 - 1136 - 1223 - 1408 - 1664 - 1856 - (1925) - 2054 - (2651) - 2892 - [3436] ; (*sur*) 272 - 321 - 441 - 518 - 532 - 725 - 921 - 990 - 1167 - 1442 - 1644 - 1835 - 1864 - 1921 - 1945 - 1954 - 1962 - 2130 - 2140 - 2912 - 3458 - 3535 ; *de d.* 2147, cfr SUR.
- [DESURE], adv., **au-dessus**, *par d.* [372] ; *cure* [*de*]*sure* 3434.
- DEUS, adv., **au-dessus**, 395 - 1291 - 1836.
- DESUZ, adv., **en dessous**, 393 - 1836 - 2145 - [3436] - (*de d.*) 343 ;  
prép., **sous**, 668 - 704 - 766 - 1559 - 1663 - (1882) - 1990 - 2012 - 2547 - 2585 - (2894) - [*de*]*suz* 927 - (*sur*) 1946.
- [DESVER], v., **devenir fou**, ind.pr. 3 *desve* 2785 ; p.p. *desvé* 575 - sjt (-z) 2871, f. -e 2631.
- [DETRENCHIER], v., **tailler en pièces**, ind.pr. 3 *detrenche* (879), 6 *detrenchent* 925.
- DETRIES, adv., **derrière** (3270) ; *de, prép. (1211) - 1218.*
- DEVALER, v., **descendre**, 3016 - 3044 ; ind.pr. 3 *devalé* (*devalad*) 190, 6 *devalent* 234 ; pft 3 *devalad* 1822 - 2794, *devalat* 2235, 6 *devalerent* 955 - 1180.
- DEVANT, prép. intr. un compl. de lieu : **en face de**, **vis-à-vis de**, 474 - 607 - 1444 - 2575 - 2725 - 2773 - [3096] - 3370 - 3392 ; (*de d.*) 390 - 3324 ; *garder d.* + pron., cfr GARDER ; **en avant**

**de**, 1221 - 1225 - 1243 - 1248 - [*de*] *d.* 257 - 390 ; **au premier rang**, 566 ; **en présence de**, 1913 - (*par d.*) 2086 ;

intr. un compl. de temps : **avant**, 1123 ;

adv., **vis-à-vis**, 1902 - 2097 - (2626) - 3479 ; **au premier rang**, 332 - 745 ; **de d.**, **de premier rang**, 246 ; **vers l'avant**, 498 - 885 - 1885 - 1896 - 2350.

**DEVEIR**, v., **avoir l'obligation (matérielle ou morale)**, ind.pr. 1 *dei* 164 - 1277 - 2433 - 3379, 2 *deis* 171 - 296 - 300, 3 *deit* 1320 - 1321 - [1587] - 1595 - 1975 - 2119 - 2398 - (*deivent*) 2112, 4 *devom* 1635 - 2282, 5 *devez* 1569 - 3054 - (*deüsses*) 1620 ; pft 6 *durent* 3353 - (*deüssent*) 2606 ; subj.impft 1 *deüsse* 3150, 3 *deüst* 680 - (*dust*) 1000 ; cond.pr. 1 *devreie* 1021 - 1345 ;

**être en droit de (le plus souvent à la forme négative)**, ind.pr. 1 *dei* 823 - 1609 - 2412 - 2906, 2 *deis* 208 - 211 - [1188] - 1670 - 3163 - (*deiz*) 1356, 3 *deit* 1586 - 1594 - 1597 - 1633 - 2113 - 2123 - 2156 - (*deivent*) 2112, 5 *devez* 163 - 596 - 2478 ; impft 1 *devoie* 2102 ; cond.pr. 3 *devreit* 2924 ;

**être redevable**, ind.pr. 1 *dei* 1160 - 2222 - 2309 - 2884 - 2969 - 3429 - 3485 ;

**être capable de**, ind.pr. 3 *deit* 1057 - [1058] - 1430 - 1431 ;

**être sur le point de**, ind.pr. 2 *deis* [1149] - [1188] - 5 *devez* 112 - 2963 - 3415 ; impft 3 *deveit* 3407, 6 *deveient* 2961 ;

**être dans la nécessité de**, cond. 3 *devreit* (*deveit*) 3332.

**DEVENIR**, v., **devenir**, 192 - 279 - 1763 ; ind.pr. 2 *devien* (2419) ; pft 1 *devinc* 303, 3 *devint* 461 ; fut. 1 *dev[i]endrai* 2418.

**DEVERS**, prép., **du côté de**, 465 - 741 - 891 - 944 - (*vers*) 1105 - 1672 - 1701 - 1899 - 1922 - 2068 - [*de*]v. 2684 - (*de*)d. 100.

[**DEVISER**], v., **détruire**, p.p.f. **devisée** 2850.

**DI**, n.m., **jour**, 2166 - (-s) 792 ; pl.rg. -s 1061 ; *tuz* (*tut*) **dis toujours**, 76 - 205 ; *ne par nuit ne par d.*, **jamais**, 2166.

**DÏABLE**, n.m., **personnage doué de pouvoirs supra-terrestres**, 3335 - 3451 ;

sjt (-s) 3241 ; pl.rg. -s 2186 - 2754 - (*vif*) 3318 ; sjt (-s) 2498 ; employé comme interj. : 2997 - 3249.

**DIGNER**, v., **dîner**, 2658 - [3477] ; pris subst. 1237 - 1358 - 1690 - [2492] - 2505 - 3349 ; p.p.sjt *digne* 3002.

[**DIMERCRES**], n.m., **mercredi**, (*mecresdi*) 1780 - 1919 - 1979.

**DIRE**, v., **énoncer**, 2576 - 2602 ; inf. empl. nég. avec valeur d'impér. 306 - 690 ; ind.pr. 1 *di* 36 - 829 - 976 - 1596 - 1604 - 2733, 2 *dis* 1874 - 2377 - 3289, *diz* 2121 - 2377, 3 *dit* 1948 - 2499, 4 *diüm* 3385, 5 *dites* 2108, 3112, 6 *diënt* 575 - 748 - 1252 - 2497 ; *d.* *Franceis* 2785 - 2902 - 2935 - 3014 - 3450 - 3468 ; *d.* *païen* 763 - 3316 - 3334 ; pft 3 *dist* 78 - (1828) - (*ad dit*) 422 - (*ad dite*) 422 - 2304 - (accompagné d'un nom propre ou d'un titre) 46 - 47 - 50 - 70 - 75 - 80 - 89 - 104 - 113 - 153 - 159 - 163 - 168 - 202 - 252 - 258 - 265 - 277 - 580 - 689 - 799 - 1649 - 1769

- 1905 - 1912 - 1937 - 1976 - 2034 - 2046 - 2102 - 2103 - 2106 - 2111 - 2121 - 2149 - 2155 - 2218 - 2249 - 2271 - 2370 - 2382 - 2432 - 2500 - 2550 - 2557 - 2643 - 2645 - 2657 - 2660 - 2666 - 2681 - 2711 - 2740 - 2746 - 2761 - 2764 - 2804 - 2830 - 2834 - 2839 - 2905 - 2944 - 2968 - 2979 - 3032 - 3040 - 3053 - 3061 - 3075 - 3086 - 3102 - 3112 - 3126 - 3150 - 3204 - 3243 - 3252 - 3285 - 3297 - 3329 - 3384 - 3419 - 3432 - 3438 - 3469 - 3489 ; ço *dist*, cfr ÇO ; *dist-il* 460 - 624 - 1868 - [1952] - 2238 - 2251 - [2478] - 2512 - 2817 - 2824 - 2845 - 2963 - 3145 - 3225 - 3280 - 3415 - 3506 - 3507 ; *dist-ele* 2309 - 2337 - 2341 - [2372] - 2420 - 2444 - [2372] - 2815 - 2819 - 2822 - 2841 ; *dist hom* 66 ; impft 2 *diseies* 1873, 6 *diseient* 1304 ; fut. 1 *dirrai* 363 - 405 - 929 - 950 - 1461 - 1631 - 1650, 2 *dirras* 655 - 666 - 679 - 683, 3 *dirrad* 932, *dirrat* 3062, 5 *dirrez* 357 - 959 ; impér. 2 *di* 359 - [623] - 625 - 629 - 631 - 635 - 650 - 1357, 5 *dites* 1148 - [1187 a] - 2024 - 2108 - 2757 - 2775 ; p.p. *dit* 294 - 790 - 817 - 975 - 1014 - 1053 - 1331 - 1568 - 1591 - 1736 - 2122 - 2598 - 2627 - 2664 - 2689 - 2746 ; f. *dite* 2627 ;  
d. *chançons*, *réciter*, 1238 - 1261.
- DIS, num., **dix**, 747 - 754 - 756 - 1144 - 1184 ; d. e *uît*, dix-huit, 106 ; d. *mil*, cfr MIL.
- DISME, num., **dixième**, 3197.
- DIVA, interj., **allons**, 3281.
- DIVENRES, n.m., **vendredi**, (*vendresdi*) 2085.
- DOBLE, cfr DUBLE.
- DOEL, cfr DUEL.
- DOIT, cfr DUIT.
- DOLENT, adj., **affligé**, 2343 ; sjt [-z] 111 - 555 - 2873 - 3217 - 3355 ; pl.rg. [-z] 967 - sjt (-es) 112 ; **affligeant**, 703 - (*dolerus*) 708 ; sjt [-z] (472) ; f. -e 37 - 449 - 456 - 695 - 701 - (*doléruse*) 612.
- DOLERUS, adj., **douloureux**, 291 - 602 - 665 - 678 - (708) - 718 - 729 - (743) - 977 - 987 - 1720 - 1777 - 1790 ; f. -e 231 - (612) - 2596 ; pl. -es 1118.
- DOLERUSEMENT, adv., **avec chagrin**, 1996.
- DOLUR, n.f., **chagrin**, 9 - 1317 - 1677.
- DONER, v., **donner**, 1704 - 1917 - 2279 - 2477 - 2833 - 2924 - 2951 - 3107 - 3128 - [3300] ; ind.pr. 1 *doins* 2110 - 3164, 3 *done* (*donad*) 95 - 3499, *done*[t] 527, *dune* 2958, 6 *donent* 526 - 855 - 1815 - 2619, *dunent* 3500 ; pft 1 *donai* 646 - 2004, 3 *donad* 379 - 380 - 647 - 1483 - 3090, *dona* 2888, *donat* 2333, *donad* 3270, 6 *donerent* 2348 - 2698 - 2699 - 2858 - 3497 ; fut. 1 *durrai* 1396 - 2838 - 3488, 3 *durrad* 1389, *durrat* 1396 ; cond. 1 *durreie* 3399, (*durrai*) 1571, *durrie* 3401, 3 *durreit* 1519 ; subj. pr. 3

- doinst* 1159 - 2786 - 3433 ; impft 3 *donast* 1158 - 3305 ; impér. 5 *donez* 90 - 1194 - 2045 - 2646 - 2845 ; p.p. *doné* 183 - 2018 - 2050 - 2964 - [3325] ; sjt -z 3417, [-z] 1480 - 1638, f.pl. -es [493].
- DORMIR, v., *dormir*, 96 - 1062 - (1064) ; ind.pr. 3 *dort* (*dormi*) 1070 - 1494 2895 ; p.p. *dormi* 115 - 122.
- DOS, n.m., *dos*, 437 - 722 - 730 - 784 - 786 - 1850 - 2446 - 3244 - 3313 ; *al d.*, loc.adv., *derrière*, 142 - 145.
- DOSEL, n.m., *tenture placée au dossier d'un siège*, pl. -s 1699.
- DOTER, v., *redouter*, 2819 - 3397 ; p.p.f. *dotée* 2937.
- DOUS, num., *deux*, 268 - 603 - 605 - 1050 - 1056 - 1408 - 1411 - 1413 - 1415 - 1426 - 1429 - 2383 - 2431 - 2707 - 2889 - 2904 - 3234 ; *d. cenx* 661 - 983 - *d. mile* 3341 ; *d. [mile]* 2566 ; sjt [*dui*] 469 - 691 - 973 - 1676 - 2713.
- DRAGUN, n.m., *animal présenté comme particulièrement féroce*, pl.sjt 1717.
- [DRAP], n.m., *tissu du vêtement*, pl. *dras* 2869 - 3139.
- DREIT, adj., *droit* (632) ; au fig., *légitime*, *d. seigneur* 1608 ; pris subst., *le bon droit*, *avoir d. que*, *avoir le droit de*, 1303 ; *faire d.*, *rendre justice*, 2109 ; *prendre d.*, *réclamer satisfaction*, 3461 ;  
adv., *directement*, 1669 ;  
*d. a.*, loc.prép., *directement vers*, [1782] - 1793 - 1860 - 1899 - 2212 - 2424 - 3348, cfr 386/555.
- DREITEMENT, adv., *directement*, 406, *d. vers*, loc.prép., *directement vers*, 1877.
- DRESC[I]ER, v., *dresser*, 873 - 1812 ; ind.pr. 3 *dresce* 367 - [3443] ; *se d.* 1065 - 1436 - 1444 - 1895 - (*se redresce*) 386 ; pft 3 *dresçat* 1167 - 1669 - (*dresce*) 3203 ; p.p. *dresc[i]é* 1844 - 3221.
- DROMUNT, n.m., *grand navire de guerre à un ou plusieurs rangs de rameurs*, (-z) 2368, sjt [-z] (*dromund*) 3059 ; pl. -z 213 - 3008 - [3517].
- DRUE, n.m., *amie*, 683 - 993.
- DUBLE, adj., *double*, sjt [-s] 382 ; f.pl. -s 3169 ; *targe d.* cfr TARGE.
- DUEL, n.m., *chagrin profond*, 692 - 1757 - 2075 - 2356 - 2376 - 2393 - 2412 - 2468, *doel* 345 - 1174 - 1320 - 1403 - 2679 - 3159 ; sjt [-s] 1744 - 1751 - 2460 - *doels* 1767 - (*doel*) 1320.
- \*DUIT, n.m., *ruisseau*, 525 - 1159 - 1195 - (*dut*) 712 ; sjt [-z] 847 - *doi[z]* 2993 ; pl.sjt 1989 - 2011, cfr 306/122.
- DULCE, adj.f., *douce*, *d. amie*, *d. France*, cfr AMIE, FRANCE.
- DULCEMENT, adv., *avec affection*, 1145 - 2016.
- DUN, n.m., *don*, pl.sjt (-s) 3496.

DUNC, adv., **alors**, 97 - 117 - 133 - 135 - 139 - (140) - 144 - 156 - 216 - (238) - 252 - 314 - 315 - [334] - (348) - 458 - 477 - 522 - 524 - 528 - 714 - 719 - 860 - 862 - 868 - (875) - [882] - (883) - 941 - 958 - 1027 - (1048) - 1075 - 1143 - [1165] - (1185) - 1240 - 1244 - 1245 - (1302) - 1315 - 1359 - 1361 - 1362 - [1436] - 1452 - 1458 - (1493) - (1509) - 1513 - 1541 - (1551) - (1588) - (1615) - (1622) - 1623 - 1626 - [1669] - (1696) - 1705 - 1792 - 1818 - 1843 - 1856 - 1857 - 1861 - 1903 - (1927) - (1960) - [1972] - 2016 - 2210 - 2274 - 2387 - 2440 - 2533 - (2595) - (2669) - 2702 - 2727 - 2970 - 3071 - 3072 - 3116 - 3143 - 3299 - 3310 - [3404] - 3470 - 3519 - (*dunt*) 89 - (3212) - (*dunque*) 2304 - (*idunques*) 1820 ; avec un futur, **désormais**, 285 - 1540 - 1768 - [2595] - 3371 ; renforçant un impératif, **donc**, 131 - 625 - 629 - 631 - 1659 - 1956 - 2220 - 3468 ; renforçant une interrogation, **donc**, 1253 - 1651 - 2802 - 3053 - 3249 - 3289 - 3552.

DUNQUES, adv., **alors**, 3199 - (*dunc*) 2125.

DUNT, pr.rel., marque la provenance, **d'où**, 791 - 1162 - 1201 - (1443) - 3418 - 3467 ;

le moyen, **par quoi**, 492 - 1969 - 1970 - 2474 - 3084 - 3242 ; l'appartenance, **de qui**, 394 - 732 - 1989 - 2011 ;

la cause, **au sujet de**, 260 - 1387 - 1449 - 1597 - 2111 - 2981 - 3082 - (*dut*) 1633.

DUR, adj., **résistant**, 3189 ; sjt [-s] 3183 ; pl.rg. [-s] 236 ;

**vaillant**, pl.rg. -s 239 ;

**violent**, (-s) 3214 ; f. -e 1057 - 1430 ;

**pénible**, f. -e 126 ; pl.f. -es 36.

DUREMENT, adv., **de manière intense**, 715 - 738 - 869 - (876).

DURER, v., **s'étendre dans le temps**, 1594 ; ind.pft 3 *durad* 1120 - 2990 ; fut. 3 *durra* 454 ; subj.pr. 3 *durt* 882 ; p.p. *duré* 2991 ; **se maintenir**, 865.

DUZE, num., **douze**, [92] - 377 - 643.

## E

E., conj.coord., **et** :

a) dans le corps du vers : 1 - 57 - 77 - 106 - (133) - (157) - 162 - 172 - 181 - 186 - 223 - (228) - 399 - (477) - 519 - 534 - 541 - 581 - (585) - 610 - 624 - 626 - (632) - (658) - 767 - 805 - 806 - 818 - (850) - 858 - 890 - [981] - 1023 - 1095 - (1106) - 1111 - 1142 - 1182 - 1238 - 1270 - 1310 - 1329 - 1330 - 1331 - 1336 - 1367 - 1372 - [1377] - 1379 - 1383 - 1389 - (1391) - 1475 - 1512 - 1532 - 1554 - 1558 - 1568 - 1591 -

1603 - 1622 - 1685 - (1698) - 1699 - 1702 - 1713 - 1714 - 1724  
 - 1727 - 1757 - 1767 - 1774 - 1798 - 1804 - 1815 - 1818 - 1825 -  
 1826 - 1830 - 1839 - 1846 - 1884 - [2004] - 2016 - (2023) -  
 2031 - 2040 - 2044 - (2062) - (2063) - (2112) - 2128 - 2134  
 - 2137 - 2138 - 2143 - 2170 - 2211 - 2224 - 2248 - 2265 - 2274 -  
 2283 - 2332 - 2333 - 2335 - 2336 - 2338 - 2342 - 2351 - 2353  
 - 2362 - 2370 - 2376 - 2394 - 2399 - 2404 - 2405 - 2429 - 2442 -  
 2443 - 2444 - 2445 - 2449 - 2479 - 2539 - 2568 - 2569 - 2578  
 - 2596 - 2621 - 2625 - (2649) - (2678) - 2679 - 2698 - (2702) -  
 2739 - 2752 - 2784 - 2790 - 2833 - 2838 - 2857 - 2869 - 2936  
 - 2945 - 2947 - 2955 - (2976) - 2977 - (3025) - 3069 - 3073 -  
 3118 - 3139 - 3142 - 3153 - 3159 - 3166 - 3174 - 3185 - 3186  
 - 3205 - 3212 - 3242 - 3268 - 3306 - 3309 - 3337 - 3364 - (3373)  
 - 3398 - 3405 - 3421 - 3446 - 3457 - 3495 - 3498 - 3517 - (3539)  
 - 3541 ; et 1662 ;

b) en tête de vers : 8 - (19) - 24 - (29) - 30 - (31) - 33 -  
 (75) - [93] - (94) - (96) - (103) - (112) - 118 - 134 - (136)  
 - 138 - (176) - (178) - 187 - 206 - [213] - 214 - (222) - [236] -  
 (265) - (272) - 284 - [299] - 305 - (311) - (321) - (323)  
 - 347 - 353 - (354) - (360) - (362) - 377 - (380) - (383) -  
 (386) - 392 - 420 - 433 - 462 - (493) - (497) - 513 - 526 -  
 (532) - 542 - 547 - 557 - (558) - 561 - 565 - 570 - 574 - (575)  
 - 582 - 583 - (618) - (619) - (628) - 630 - 643 - (647) - (651)  
 - (700) - (701) - 710 - 711 - (715) - 736 - 738 - 739 - 753 -  
 (777) - 801 - (803) - (806) - 839 - 841 - 843 - (854) - (876)  
 - (886) - (893) - 898 - (899) - (940) - 942 - 947 - 963 - (970) -  
 [990] - [991] - 993 - 999 - (1022) - 1043 - 1048 - 1050 - 1050  
 - (1055) - 1056 - 1076 - (1091) - 1093 - 1121 - (1145) - 1147  
 - 1157 - (1159) - [1170] - 1173 - 1187 - (1220) - (1223) -  
 [1226] - 1242 - 1261 - 1264 - (1266) - (1268) - [1269] -  
 (1272) - 1273 - (1291) - 1321 - (1324) - (1346) - 1369 - 1384  
 - 1388 - 1390 - 1408 - 1413 - 1415 - 1416 - (1417) - (1426) -  
 1427 - 1428 - 1429 - [1439] - 1440 - 1466 - 1499 - 1539 -  
 (1542) - 1555 - (1560) - 1583 - (1587) - (1595) - (1613) -  
 [1619] - 1629 - [1714] - (1715) - 1722 - 1729 - 1793 - 1798  
 - 1805 - 1831 - [1847] - (1857) - (1884) - 1886 - 1887 - (1902)  
 - 1923 - (1926) - (1932) - (1935) - 1938 - (1939) - 1954 -  
 [1988] - 2005 - (2008) - 2025 - 2037 - 2038 - 2039 - 2059  
 - 2061 - 2063 - (2069) - 2073 - 2074 - 2080 - (2082) - (2087) -  
 2118 - 2120 - 2128 - 2130 - 2138 - 2139 - (2148) - 2154 -  
 (2162) - 2172 - 2178 - 2197 - (2211) - 2221 - 2236 - (2253)  
 - 2258 - 2270 - 2283 - 2288 - 2291 - 2295 - (2313) - 2315 -  
 2332 - 2361 - (2362) - 2367 - 2381 - (2385) - 2391 - 2419  
 - 2432 - 2445 - 2447 - 2458 - 2486 - 2495 - 2497 - 2500 - 2521 -  
 2553 - (2560) - [2561] - 2565 - 2566 - 2605 - 2615 - 2616  
 - (2620) - 2630 - 2651 - 2657 - 2659 - (2660) - 2686 - (2700) -  
 (2704) - [2705] - (2711) - 2714 - 2760 - 2764 - 2788 - 2789  
 - 2791 - 2804 - (2810) - 2812 - 2821 - (2823) - (2826) - 2830 -



(2851) - [2862] - 2865 - 2869 - 2882 - [2893] - 2925 - [2931] - 2932 - 2943 - 2958 - 2977 - 2986 - 2987 - 2988 - 2990 - 2991 - 3007 - 3019 - 3020 - 3022 - 3056 - 3067 - [3070] - 3082 - 3089 - (3090) - 3092 - 3097 - 3099 - 3115 - 3120 - (3121) - [3142] - 3149 - 3154 - 3155 - 3160 - 3165 - 3178 - 3194 - 3197 - 3200 - (3204) - [3223] - 3244 - 3245 - 3254 - 3279 - 3291 - 3293 - 3302 - 3306 - 3314 - 3315 - 3327 - 3357 - 3376 - (3380) - 3394 - 3400 - (3412) - 3418 - 3455 - 3456 - 3457 - (3469) - (3478) - (3498) - 3500 - (3501) - 3538 - 3542 - (ne) 990 - 991 et 310;

c) en tête du second hémistiche : [16] - (24) - 42 - 51 - 63 - 65 - 93 - (106) - (126) - [162] - 169 - [172] - 187 - 203 - 213 - 223 - 226 - (228) - 232 - 324 - [388] - 399 - 419 - 433 - 444 - 521 - 533 - 542 - 549 - 582 - (585) - [593] - (597) - [610] - (617) - 624 - (632) - 658 - 671 - 674 - [734] - [767] - 794 - [818] - 830 - 840 - [850] - 858 - 871 - 877 - 890 - 964 - 976 - 981 - (1065) - (1073) - (1093) - (1095) - (1106) - [1111] - 1121 - [1141] - 1168 - [1203] - 1205 - (1268) - 1269 - 1271 - (1281) - 1298 - 1334 - 1342 - 1384 - 1394 - (1395) - (1396) - 1477 - (1479) - (1497) - 1546 - (1551) - 1553 - [1580] - 1637 - 1640 - 1642 - (1646) - 1666 - 1671 - 1682 - 1699 - 1709 - 1710 - 1711 - 1712 - 1714 - 1714 - 1715 - 1722 - (1723) - [1727] - 1730 - [1762] - [1774] - 1798 - 1805 - 1810 - 1825 - (1828) - 1830 - 1848 - 1850 - (1870) - (1940) - (1943) - (1951) - 1977 - 1982 - 2002 - 2005 - 2007 - 2020 - 2031 - 2058 - 2059 - 2060 - 2061 - (2063) - 2092 - 2116 - (2117) - [2134] - 2169 - (2184) - 2197 - (2206) - 2224 - 2258 - 2266 - (2283) - (2301) - 2314 - [2353] - 2367 - 2373 - (2381) - 2412 - 2429 - 2442 - 2453 - (2467) - 2485 - 2486 - 2502 - 2521 - (2549) - 2583 - 2592 - 2595 - 2650 - 2678 - 2739 - (2747) - 2786 - 2823 - (2848) - 2857 - 2880 - 2951 - 3009 - 3055 - 3056 - (3069) - (3122) - (3136) - [3153] - 3154 - 3155 - [3159] - (3172) - 3184 - 3185 - 3196 - 3235 - (3242) - 3254 - 3306 - (3405) - [3434] - 3441 - 3443 - 3455 - 3456 - (3474) - 3493 - [3495] - 3517 - (3539).

E, interj., Hé!, 480 - [1148] - [1187 a] - 1351 - 2079 - 2308 - [2410] - (2550) - 3231.

EÉ, n.m., âge, 3346, *petit e.*, *jeune âge*, 1526 - eed 1640.

EFFREI, cfr DESERT.

EIGUE, cfr AIGUE.

EIR, n.m., héritier, 1435; sjt [-s] 1973; pl.rg. *heirs* 1327.

EISSIL, n.m., *mettre tot a e.*, *ravager totalement*, (*exil*) 970.

\*EISSIR, v., *sortir*, pris subst. 2887; p.p.sjt m.sg. *eissuz* 961, cfr ISSIR; cfr 219/266.

EL, pr.ind., *autre chose*, 49 - 78 - 972 - 1646 - 2797 - [2885] - 2997;

loc.adv., *par el*, *ailleurs*, 858, *autrement*, 2288.

EL, cfr ELE.

EL, cfr EN (*en le*).

ELE, pron.pers.f.sg, **elle**, 685 - 686 - 687 - (688) - 996 - 1013 - (1230) - 1233 - 1278 - 1293 - 1450 - 2235 - 2848 - (*il*) 995 ; *el* 1318 - [1361] - (*ele*) 997 - 1028 - 1047 - 1122 - 1406 - 1407 - (1560) - 1739 - 2593 - 2631 - 2821 - (*il*) 1580 - (*eli*) 1548 ; *dist-**ele***, *fait-**ele***, cfr DIRE et FAIRE ; cfr LA.

ELME, cfr HEALME.

ELS, pron.pers.m.pl. ton. : 1) après prép. 25 - 174 - 308 - 476 - 549 - [558] - 607 - 926 - 972 - 1102 - 1257 - 1383 - 1615 - 1635 - 1689 - 1694 - 1716 - 1899 - 2068 - 2474 - 2712 - 2773 - 2912 - 3070 - (3307) ;  
2) rég.dir.ton. 2977.

EM, cfr HOME ou EN.

[EMBLER], v., **dérober**, ind.pr. 6 *emblent* 2700 ; p.p. *emle(z)* 2706.

EMPEREUR, n.m., **empereur**, 3 - 564 - 1262 - *emperere* 2425 - 2534 - 2939 ; sjt *emperere* 2439 - 2577 - 2635 - 2636 - 2642 - 2646 - 2799.

EMPIRE, n.m., **force militaire (du roi)**, 2644.

[EMPLIR], v., **remplir**, p.p.f.pl. *emplies* 2404.

EN, adv.pron., **de là**, avec de nombreux verbes de mouvement mais souvent explétif : 1 - 3 - 14 - 18 - 39 - 40 - 44 - (96) - 144 - (194) - 204 - 207 - [249] - (256) - 292 - 318 - 319 - (330) - 333 - 334 - 338 - 339 - 417 - 430 - 493 - 567 - 570 - [587] - 598 - 606 - 617 - 696 - 708 - 741 - 778 - 835 - 891 - 916 - 962 - 973 - 1084 - [1092] - 1094 - 1116 - 1136 - 1201 - 1206 - 1225 - 1228 - 1236 - (1287) - 1343 - [1347] - 1380 - 1383 - 1506 - 1510 - 1539 - (1567) - (1589) - [1683] - 1684 - 1697 - 1773 - 1859 - 1860 - 1878 - 1899 - [1949] - 2029 - 2051 - 2052 - 2055 - 2067 - [2086] - 2132 - 2175 - 2187 - [2208] - [2213] - (2215) - 2263 - [2273] - 2280 - 2336 - [2388] - 2414 - 2438 - 2454 - [2575] - 2607 - 2683 - 2692 - 2712 - 2755 - (2783) - 2798 - 2864 - 2868 - (2887) - 2891 - (2929) - (2941) - 2952 - 2965 - 3197 - (3292) - 3293 - 3296 - (3303) - 3341 - 3347 - 3363 - 3375 - 3383 - 3413 - 3416 - 3425 - 3465 - (3473) - 3476 - 3511 - 3515 ; *em* 2813 ; *ent* 95 - 195 - 257 - 288 - 585 - 597 - 2306 - (2295) ; 'n [1151] - [1190] - [1973] - 3472 ; 'n (*en*) 141 - (a) 2185.

EN, pron., **de cela**, parfois **de lui** (avec une nuance de cause) souvent explétif : 92 - 189 - 205 - 206 - 209 - (237) - 252 - 254 - 272 - (277) - 346 - 352 - [354] - 364 - 369 - [373] - 410 - (482) - 526 - 664 - 721 - 724 - 728 - 771 - (792) - 872 - 986 - 1004 - 1051 - [1107] - 1175 - 1294 - 1313 - 1333 - 1417 -

1461 - 1546 - 1572 - 1577 - 1581 - 1624 - 1745 - 1758 - 1769  
 - [1814] - 1837 - 1844 - 1851 - 1921 - 1947 - 2050 - 2103 -  
 2110 - [2123] - (2215) - 2380 - 2428 - 2536 - 2646 - 2680 -  
 2697 - 2699 - 2717 - 2720 - 2858 - 2911 - 2994 - 3039 - 3086  
 - 3087 - 3113 - 3220 - 3237 - 3412 - 3420 - 3505 ; *ent* 95 - 512 -  
 1148 - [1187 a] ; *em* 2675 ; 'n 95 - 345 - 853 - 1007 - 2297 -  
 2621 - 2716 - (*en*) 117 - 396 - 1217 - 1574 - 3473 ;  
 à ce sujet, 53 - (86) - 92 - (129) - [249] - (277) - 361 - 450 -  
 457 - 614 - 621 - 622 - (792) - 883 - 1357 - 2004 - 2104 - 2109  
 - 2119 - 2149 - 2194 - 2199 - (2215) - 2291 - 2433 - 2460 -  
 2530 - 2645 - 2730 - 2774 - [2787] - 2856 - 2937 - 2991 - 3050  
 - 3080 - (3108) - 3459 - 3502 - (3503) - 3506 ; 'n (*en*) 750 -  
 3058 ;  
 d'eux, 216 - 476 - (567) - 762 - 1233 - (1287) - 1566 - (1567)  
 - 1802 - 2089 - 2174 - [2286] - 2289 - [2707] - 2801 - 2886 -  
 (2887) - 2915 - 2966 - 2971 - 2989 - 2999 - 3101 - 3108 - 3123  
 - 3148 - 3215 - [3341] - 3421 - 3452 - [3472] ; 'n (*en*) 1353 -  
 1578 ; d'elles [628] - 'n 627.

EN, prép. I introduit compl. de lieu :

a) passage d'un lieu dans un autre (au propre ou au fig.),  
 dans, sur, vers : 13 - 39 - 143 - 149 - 228 - 249 - 307 - 315 -  
 369 - 397 - 398 - 434 - 470 - 504 - 576 - 591 - 777 - 872 - 915  
 - 920 - 962 - 1002 - 1086 - 1089 - 1092 - 1116 - 1137 - 1140 -  
 1149 - 1167 - [1178] - 1181 - 1188 - 1197 - 1211 - 1216 - 1229  
 (1263) - 1343 - 1346 - 1378 - 1381 - 1386 - 1493 - 1508 - 1510  
 - 1537 - 1561 - 1564 - 1683 - (1811) - 1855 - 1972 - 1974 -  
 2036 - 2064 - 2132 - 2183 - 2331 - 2354 - 2368 - 2414 - 2417  
 - 2661 - 2673 - 2695 - 2715 - 2732 - 2735 - 2782 - 2854 - 2859 -  
 2867 - 2891 - 2899 - 2930 - 2942 - 2952 - 2955 - 2977 - 3032  
 - 3074 - 3178 - 3220 - 3244 - 3245 - 3275 - 3375 - 3388 - 3406 -  
 3407 - 3413 - 3426 - 3443 - 3444 - 3486 - 3518 - 3525 - 3526  
 - 3547 ;

(a) 1083 - 2438 - 2803 - (*al*) 1178 ;  
 el [639] - 722 - 730 - [1116] - 1217 - [1811] - 3196 - 3303 -  
 3325 - 3414 - 3435 - (*en le*) 1846 - 1920 - (*el le*) 3325 - (*en*  
*la*) 1116 - (*le*) 983 - 2807 - 3363 - (*del*) 852 - (*al*) 228 - 291  
 - 357 - 385 - 550 - 602 - 653 - 661 - 665 - 670 - 678 - 771 -  
 791 - 809 - 902 - 911 - 977 - 987 - 1139 - 1237 - 1777 - 1790  
 - 1838 - 1849 - 2492 - 2687 - 2693 - 2752 - 2755 - 2897 - 3049 -  
 3064 - 3090 - 3117 - 3120 - 3219 - 3270 - 3303 - 3313 - 3314  
 3315 - 3326 - 3328 - 3331 - 3464 - 3490 ;  
 es 150 - [677] - 1702 - (*entre les*) 388 - (*entre mes*) 1036 -  
 (*a lur*) 967 ; (*as*) 514 - 607 - 767 - 1093 - 1561 - 1725 - 2086  
 - 2692 - 3012 - (*a*) 3169 ;

b) situation dans un lieu, en, dans, sur : 19 - 37 - 41 - 56 -  
 60 - (83) - 134 - 137 - 162 - 172 - 180 - 222 - [226] - 245 - 276  
 - 278 - 280 - 296 - 300 - 317 - 323 - 326 - 335 - 349 - 362 - 375 -  
 443 - 446 - 449 - 480 - 547 - [605] - 608 - 660 - 669 - 695 - 717

- 744 - 755 - 759 - 775 - 779 - 799 - 802 - 821 - 833 - 859 - 888 - 897 - 899 - 900 - 907 - [914 a] - 919 - 943 - 949 - 951 - 963 - 1076 - 1101 - 1114 - 1169 - 1214 - 1230 - 1231 - 1235 - 1259 - 1260 - 1263 - 1273 - 1299 - 1304 - 1355 - 1374 - 1399 - 1453 - 1455 - 1467 - 1468 - 1471 - 1487 - 1499 - 1502 - 1505 - 1509 - 1587 - 1593 - 1600 - 1605 - 1647 - 1657 - 1676 - 1690 - 1718 - 1967 - 2006 - 2008 - 2026 - 2027 - 2037 - 2038 - 2079 - 2093 - 2106 - 2113 - 2116 - 2189 - 2190 - 2204 - 2230 - 2231 - 2340 - 2364 - 2375 - 2407 - 2487 - 2522 - 2527 - 2528 - 2581 - 2589 - 2591 - 2602 - 2622 - 2723 - 2743 - 2796 - 2816 - 2879 - 2950 - 2962 - 2982 - 3001 - 3141 - 3161 - 3163 - 3168 - (3267) - 3287 - 3361 - 3368 - 3545; (el) 5 - 269 - 725 - 1866 - 2116 - 2347; (a) 476 - 583 - 713 - 2003 - 2803 - 2960 - 2961 - (e) 2851 - (el) 5 - 269 - 725 - 1866 - 2116 - 2347; (as) [en lur] 226;

el 214 - 216 - 524 - 746 - 865 - 1358 - 1814 - 2497 - 3227 - 3420 - (al) 9 - 60 - 228 - 269 - 274 - 357 - 384 - 395 - 401 - 489 - 492 - 506 - 524 - 586 - 602 - 652 - 670 - 675 - 740 - 846 - 855 - 911 - 925 - 1129 - 1139 - 1237 - 1727 - 1838 - 1941 - 2720 - 2772 - 2773 - 3064 - 3166 - (en) 311 - (en la) 639 - 713 - (le) 983;

es 2788 - (as) 213 - (226) - 375 - 534 - (605) - 1093 - 1106 - 1632 - 2448 - 2614 - 2616 - 2789 - 3041 - 3077 - (entre les) 1036 - (a) 3169;

en *fin*, en *mi*, des ... en *avant*, *entresqu'en*, *enz en*, *jusqu'en*, *tresk'en*, *tresqu'en*, cfr FIN, MI, AVANT, ENTRESQUE, ENZ, JUSQUÈ, TRESQUE.

II intr. compl. temps :

a) le moment : 709 - 838 - 1039 - 1041 - 2000 - 2386 - 2450 - 2459 - 3346;

b) la succession dans le temps : (1000) - 1888 - 2287 - [2391].

III intr. compl. manière : 18 - 44 - 687 - 1405 - 1667 - 1796 - 1950 - 1985 - 2166 - 2649 - 2889 - 3182 - 3222 - 3264 - 3304 - 3499 - 3523;

en *sun latin*, en *sun roman*, cfr LATIN, ROMAN.

IV forme le gérondif avec un participe présent : 263 - 1249 - 3111.

ENARME, n.f., courroie qui servait à passer le bras pour tenir le bouclier, 323 - 443, pl.rg. -s 433.

[ENBRASER], v., mettre le feu à, p.p.pl.m. *embrase* [-z] 2869.

[ENBRONCHIER], v., faire tomber en avant, ind.pft 3 *embronchat* 1171 - *embrunchat* 1301; p.pr. *enbronchant* 1984.

[ENCANTELER], v., mettre en pièces, ind.pr. 3 *encantele* 1825 - *escantele* 1830.

[ENCHAINER], v., mettre dans des chaînes, p.p.pl.rg. *enchaine*[z] 2264.

- ENCHALT, n.m., **poursuite**, sjt -z 2991.
- [ENCHASCIER], v., **pourchasser**, ind.pft 6 *enchasc[i]erent* 1862 - 1865.
- [ENCHEOIR], cfr CHAIR.
- [ENCLINER], v., **pencher**, ind.pft 3 *enclinat* 1922 ; p.pr. *enclinant* (1881);  
**se pencher**, ind.pft 3 *s'enclinad* 852 - 1503.
- \*ENCLUME, n.f., **parties sexuelles de la femme**, (*clume*) 2609, cfr 360/427.
- ENCOLPER, cfr ENCULPER.
- ENCOMBR[IE]R, n.m., **embarras, difficulté**, 3205.
- [ENCOMBRER], v., **encombrer**, p.p.f.sg. *encombrée* 697.
- ENCONTRE, prép., **contre**, 1813 - 3246 - (*contre*) 1294 ; **par comparaison à** 1609 ;  
 adv., **à la rencontre**, 174 - 953 - 1867 ; **à son tour**, 353.
- ENCONTREMUNT, adv., **vers le haut**, 266 - 3296 - (*contremunt*) 1844 - 3105.
- ENCONTRER, v., **rencontrer**, (*entrecuntrer*) 3132 ; ind.pr. 3 *encontre* 2462, *encuntre* 2960 ; p.p. *encuntré* 956 - 2286 ; pft -z 2707 ; **mal li est e., il lui est arrivé malheur**, 2499.
- ENCONTREVAL, adv., **vers le bas**, 1821, *encuntreval* 164.
- ENCULPER, v., **accuser**, ind.pr. 5 *enculpez* 1460 - (*colpez*) 1630 - (*aculpez*) 1649.
- ENCUNTRER, cfr ENCONTRER.
- ENCUSER, v., **accuser**, 1875.
- [ENDITER], v., **faire connaître**, p.p. *endité* 2694.
- [ENDORMIR], v.r., **endormir**, ind.pft 3 *endormi* 1491, (*endormi fu*) 1068 ; subj.impft 1 *endormisse* 3004.
- ENDURER, v., **supporter**, 289 - 841 - 1103 - 1529 - 1612 - 1643 - 1700 - 2066 - 2675 - 2734 - (*endurrer*) 1022 - (*durer*) 711.
- ENEMI, n.m., **diable**, pl. -s 822.
- ENFANT, n.m., **adolescent**, 1451 - 1476 - 1479 - 1637 - 1882 - 1977 - 2077 - 2455 - 2461 - 2464 - 3528 - 3533 ; sjt *enfes* 1526 - 1736 - 1781 - 1820 - 1822 - 2074 - 2566 - *emfes* 1446 ; **fil** 248 ; pl.rg. *enfanz* 1971.
- [ENFANTER], v., **mettre au monde**, p.p.sjt *enfantez* [1335].
- ENFERN, n.m., **enfer**, 2139 - 3230.
- [ENFESTER], v., **regarder dans les yeux**, ind.pr. 3 *enfeste* 2097.
- [ENFUIR], v.r., **prendre la fuite**, ind.pr. 3 *s'enfuit* (194) - (256) - *s'enfui* 3224, 6 *s'enfuient* 1863 - 3342 ; impft 3 *s'enfueit* (982), *s'en enfueit* (660) ; fut. 6 *s'enfuirunt* 3012 ; cfr FUIR.
- ENGENDRER, v., **donner la vie**, 1971.
- ENGIN, n.m., **ruse**, 1531.

- [ENGINNIER], v., **tromper**, p.p.sjt *enginn[i]e[z]* 261.
- \*ENGRUN, n.m., **mauvais coup**, 467 - 1674, cfr 304/110.
- ENHERBER, v., **empoisonner** (au moyen d'herbes ou de plantes vénéneuses), 2594.
- [ENIVRER], v., **rendre ivre**, p.p. *enivré* 2858 - (-z) 2699.
- ENLUMINER, v., **faire briller**, p.p. *enluminé* (*enluminad*) 2985 ; **recouvrer la vue**, p.p.sjt *enlumine[z]* 2041.
- [ENMENER], v., **conduire loin**, ind.pr. 3 *enmeine* [2185], 6 *enmeinent* [45].
- \*[ENPEINDRE], v., **enfoncer vigoureusement**, ind.pr. 3 *enpeint* 439 - 1224 - 3065, cfr 372/487.
- ENPLAID[I]ER, v., **intenter procès**, 1573.
- [ENPORTER], v., **supporter**, ind.pr. 3 *emporte* 343, 6 *enportent* 926 ; pft 3 *enporta* 3049.
- [ENPRISONER], v., **mettre en prison**, p.p.sjt *enprisone[z]* 2083 - 2256 - 2484 - 2519 - 3026.
- ENPROF, prép., **après**, 1469.
- ENQUERRE, v., **rechercher**, 260.
- [ENRACIER], v., **arracher**, ind.pft 3 *enraçad* 3411.
- [ENRAGIER], v., **se mettre dans une colère furieuse**, ind.fut. 1 *enragerai* 1746, cfr ESRAGIER.
- ENSEIGNE, n.f., **étendart**, 264 - 273 - 275 - 286 - 314 - 316 - 1665 - 1840 - 1985 - 2360 ; *blanche e.* 138 - 780, e. *blanche* 268, e. [*blanche*] 1547 ; **cri de guerre**, 327 - 440 - 447 - 674 - 2939 ; **raison, preuve**, pl. -s 649 - 2242.
- ENSEIGNÉ, p.p.adj., **bien éduqué**, pl.rg. -z (520), cfr ALOSÉ.
- ENSEMBLE, adv., **en même temps**, [305] - 336 - 466 - 1673 ; e. *od*, loc.prép. suivie d'un pron.pers., **avec...**, 972 - 1689 - 2294 - 3509, *ensemble* 619 ; *al mien e.* (*od le mien e.*) 1673.
- ENSEMENT, adv., e. *cum[e]* loc.conj., **de la même manière que**, 3177.
- ENSURQUETUT, adv., **surtout**, 1022.
- ENT, cfr EN.
- [ENTAILLER], v., **ciseler**, p.p.sjt *entaillez* 2533.
- ENTAMER, v., **faire une déchirure (à une chose intacte)**, 856 - 3183.
- [ENTENDRE], v., **percevoir par l'ouïe**, ind.pr. 3 *entent* 1316 ; pft 3 *entendi* 1821, 6 *entendirent* (*unt entendu*) 3200 ; impér. 5 *entendez* 1610, (*atendez*) 356 - 1631 - 2974 - 3095.
- ENT[I]ER, adj., **entier**, pl.rg. -s 2383 ; f. -e 3339.

ENTRE, prép., **parmi**, 83 - 1617 - 2474 ; **entre**, (388) - 497 - 530 - 774 - 886 - 918 - (1036) - 1213 - 1806 ; *entr'els* 308 - 1615 - 2474 ; e. e. loc.conj.coord., **et**, 954 - 1779.

[ENTREBAISIER], v.r., **se donner réciproquement un baiser**, ind.pr. 6 *s'entrebaisent* 3153.

ENTRECUNTRER, cfr ENCONTRER.

[ENTREFERIR], v.r., **se frapper mutuellement**, ind.pr. 6 *s'entre-ferent* 2126.

[ENTREPRENDRE], v., **embarrasser**, p.p.sjt *entrepris* 1769 ; pl.rg. 2570.

ENTRER, v., **pénétrer**, 576 - 809 - 902 - 911 - 1280 - 2216 - 2234 - 2308 - (*entereies*) 1149 - (*entreis*) 1188 ; ind.pr. 3 *entred* (15), 6 *entrent* 1702 ; pft 1 *entrai* 3359 - 3486 - 3518, 3 *entrat* 3388, 5 *entrastes* 2884 - 2969 ; fut 5 *ent[r]erez* 2218 - 2242, 6 *ent[r]erunt* 3011 ; p.p.sjt *entre[z]* 2695 - 2854, pl.sjt *entré* 1382 - (-z) 1092 - 1343 - 1683.

ENTRESQUE, prép., [15] ; e. *en* (*tresk'en*) 1665, (*tresqu'en*) 3366, 3390.

ENTUR, prép., **autour de**, 878, *tot e.*, **tout autour de**, 2247.

ENVAIR, v., **attaquer**, 754 - 1801 - (*ferir*) 1124.

[ENVEIER], v., **envoyer**, ind.pr. 3 *envei[e]t* 688 - 998 - 2638 ; fut. 1 *enverrai* (199) ; subj.pr. 3 *enveit* 562 - 687 - 997 - (2439).

ENVERS, prép., **vers, du côté de**, 1812 - 1984 ; **contre**, 1893.

[ENVIRONER], v., **entourer**, p.p. *environé* 2072.

ENVIRUN, adv., **à l'entour**, 372.

ENVIZ, adj., **à contrecœur**, 689.

[ENVOLDRE], v., **envelopper de**, p.p. *envols* 3211.

[ENVOLUMER], v., **souiller**, p.p. *envolumé* (*envolupé*) 850 - 1890.

ENVOLUPER, cfr ENVOLUMER.

ENZ, adv., **dedans**, (2930) - 3011 ;

*enz en*, loc.prép., 504 - 2050 - 2094 - 2375 - 2602 - 2622 - 2738 - 3023 - [*enz*]en 591 - 2480 - 2863 - 3140 ; e. *el* (269) - 1217 - 3196 - (*e. al*) 274 - 1849 - 2752 - 3064 - 3328 - (*al*) 2773 ; prép., **dans**, (2930).

EOISSEL, cfr COISSEL.

ERBE, n.f., **gazon**, 532 - 725 - 921 - 1167 - 1962 - 2118 - 2130 - 2147 - (-s) 1668 ; *herbe* 518 - 3049 ; pl. *herbes*, **plantes médicinales**, 2593.

ERRER, v., **aller**, 1659 - 1866 - 2923 - 3017 - 3088 - 3408 ; ind.pr. 3 *eire* 494 - 884, 5 *errez* 2507 ; p.pr. *errant* 737 - 2463 ; p.p. *erré* 456 - 1087 - 1562 ; *es vus errant*, **voici venir**, 123 - 3157 - 3170 ; *a malement erré*, **a mal tourné**, 1370.

- ERRUR, n.f., **effroi**, 470 - *irur* 568.
- ERSEIR, adv., **hier soir**, 114 - 120 - *herseir* 129 - 209.
- ES, présentatif, **voici**, *es vus* 27 - 34 - 1807 - (*este*) 123 - 937 - 3157 - 3273 - (*est*) 1098; *es vus errant*, cfr **ERRER**.
- ES, cfr **EN**.
- [ESBALDIR], v., **mener grande joie**, p.p.sjt *esbaldi*[z] 206.
- ESCACHE, n.f., **échasse**, **béquille**, 2196.
- \*ESCACH[I]ER, adj., **qui a une jambe de bois**, sjt -s 2150; cfr 193/43 et 350/369.
- ESCALBERC, n.m., **fourreau de l'épée**, 734 - sjt [-s] 890.
- ESCANTELER, cfr **ENCANTELER**.
- [ESCHALDER], v., **brûler**, p.p. *eschaldé* 2873.
- ESCHAPER, v., **échapper**, 2967 - 3129 - 3277; p.p.sjt *eschape*[z] 1535 - 1629 - 1873.
- ESCHARI, adj., **peu nombreux a.e. avec une petite troupe**, 64.
- ESCHEC, n.m., **butin**, 1091 - 1342 - 1384 - 1682; sjt [-s] 3345.
- ESCHEC, n.m., **jeu d'échecs**, pl.rg. *eschés* 2397.
- ESCHIEZ, n.m., **barque**, pl. 187 - (*escheis*) 1093.
- ESCHINE, n.f., **dos** 325 - 438 - 445 - 787 - 3172.
- ESCIËNTRE, n.m., loc.interj. *mien e.*, **par ma foi**, 1468 - (3060) - 3448; *tun e.*, **à ton avis**, 1149 - 1188.
- [ESCLARIR], v., **commencer à briller (en parlant du jour)**, p.p.sjt *esclariz* 233.
- [ESCLARGIR], v., **rendre brillant**, ind.pr. 3 *esclargist* 1731.
- ESCOLTER, v., **écouter**, 953.
- [ESCONDIRE], v., **dénier**, ind.pr. 1 *escondi* 2123.
- ESCRI, n.m., **appel** 1821.
- [ESCRIER], v., **crier**, ind.pr. 6 *escrient* 3228;  
**pousser un cri de guerre**, ind.pr. 3 *escrie* 1072 - 2898, 6 *escrient* 1695; p.p.f. *escriée* 2938;  
**annoncer par un cri**, ind.pr. 6 *escrient* 3349.
- ESCU, n.m., **bouclier**, 419 - 757 - 759 - 760 - 2301 - 2350 - 3136 - 3222; sjt -z 2458 - pl. -z 93 - 225 - 532 - 603 - 605 - 1113 - 1128 - 1129 - 3243 - 3264; e. *bocler*, **écu dont le centre est orné d'un saillant**, 2064 - 3288; e. *de quartiers*, **écu divisé en quatre quartiers**, 872; e. a q. 1811.
- ESCUÏLE, n.f., **plat à manger**, pl. -s 2404.
- ESCURE, v., **secouer**, 1901; **brandir**, **faire tourner avant de lancer**, ind.pft 3 *escust* 776 - 1215.
- \*ESCURGE, n.f., **courroie de fouet**, pl. -s 2266, cfr 198/96.
- ESCUSE, n.f., **délivrance**, 2269.



- ESGARDER, v., **regarder**, 1241 - (*regarder*) 1025 ; ind.pr. 3 *esgarde* 2303 ; pft 3 *esgardat* (*gardat*) 941 ; **examiner**, 171 - 868 - 1096 - 2225 - 2813 - 3027 - (*esgardez*) 2705 - (*guarder*) 2882 ; ind.pr. 3 *esgarde* 1903 ; impft 3 *esgardeit* 3533 ; p.p. *esgardé* 2032 - 2865 - (*gardé*) 2995 - f. -e 2848 ; **apercevoir**, 188 ; ind.pr. 6 *esgardent* 2809 ; **avoir égard**, 1595 - (*regarder*) 1025.
- ESHALC[I]ER, v., **glorifier**, e. *sainte crestienté* 1376 - 1489 - 1602.
- \*[ESLEGIER], v., **évaluer**, subj.impft 6 *eslegassent* 2474, cfr 355/399.
- ESLEISS[I]ER, v., **faire galoper son cheval**, 238 ; ind.pr. 3 *s'e[s]laissed* 632 ; p.p. *eslaiss[i]e[z]* 917 ; p.pr. *eslaissant* 1212, *esleissant* 914.
- [ESLIRE], v., **se séparer**, ind.pft 6 *s'eslistrent* 329 - 334.
- [ESMAIER], v.r., **s'effrayer**, impér. 5 *esma[i]ez* 484 ; **être frappé d'effroi**, p.p.pl.sjt *esmaie(z)* 1852.
- \*[ESMERER], v., **se différencier par sa pureté**, ind.pr. 3 *s'es-m[i]ere* 328, cfr 297/79.
- [ESMÜLLER], v., **vider de sa moëlle**, ind.pr. 3 *esmuille* 1839.
- ESNECKE, n.m., **léger bateau, brigantin**, 3518 - 3522, pl. -s 213.
- ESPALLE, n.f., **épaule**, 1045 - 1404 ; pl. -s 237 - 1138 - 1179 - 2320 - 2405 - (*esspalles*) 1840.
- [ESPANDRE], v., **répandre**, ind.pr. 3 *espant* 3162 - (*esspant*) 916 ; p.p. *espandu* (3436).
- ESPECE, n.f., **aromate**, 1992.
- ESPEE, n.f., **épée**, 135 - 383 - 491 - 680 - 732 - 740 - 861 - 943 - 949 - 1000 - 1077 - 1500 - 1520 - 1655 - 1802 - 1808 - 1842 - 1843 - 1879 - 1881 - 1884 - 1902 - 1963 - [2633] - 2841 - 2845 - 2846 - 2855 - 3184 - 3321 - (*espec*) 1543 - (*spee*) 1917 ; pl. -s 224 - 451 - 511 - 610 - 1112 - 1865 - 2005 - (2633) - 2936.
- ESPERIT, n.m., **esprit**, 311.
- ESPERMENTER, v., **éprouver**, 1012 - 2272.
- ESPERUN, n.m., **éperon**, pl. -s 2153.
- ESPERV[I]ER, n.m., **épervier**, 1572.
- ESP[I]ET, n.m., **épieu** (souvent synonyme de lance), (*espe*) 137 - 270 - 1157 - 1502 - 1897 - 3181 - 3219 - 3311 - (*espee*) 325 - 438 - 445 - 1838 - 3178 ; sjt -z (*espe*) 3206 ; pl. *espiez* (*espees*) 226 - 854 - 1815 - 1862 - 2076 - (*espez*) 1114 - (*espeiez*) 1141 - (*espeez*) 1805 - 1810.
- [ESPLEITIER], v., **se hâter**, p.p. *espleit[i]é* 2945.
- [ESPREDRE], v., **prendre feu**, p.p. *espris* 2869.
- ESQUASSER, v., **mettre en pièces**, 2843.

- ESQUIÈR, n.m., écuyer (jeune noble attaché à un chevalier pour porter son écu et le servir), 929 - 2455, pl. -s 1561 - 1562 - 2381 - 3350; sjt (-s) 3373 - 3381.
- [ESRAGIER], v., se mettre dans une colère furieuse, ind.pft 3 *esraga* 2597; p.p.sjt *esrag[i]e[z]* 1754, cfr ENRAGIER.
- \*[ESRENER], v., casser les reins, frapper violemment sur le dos, p.p. *esredné* 3313; pl. -s 3046, cfr 371/481.
- ESSE, n.?, ornement du heaume?, pl. -s 223 - 1111.
- \*ESTAGE, n.m., poteau, poutre de soutènement, 2911, cfr 430/187.
- ESTANC, n.m., étang, 1988.
- ESTE, cfr ES.
- ESTÉ, n.m., saison chaude, 709 - 838.
- ESTEILLÉ, adj., étoilé, 2080 - (*e terre*) 804.
- [ESTENDRE], v., étendre, p.p. *estendu* 326 - 446 - 2687.
- ESTER, v., se trouver, être debout, 214 - 1385 - 1615 - 1617 - 2090 - 2316 - 2747 - 3410; ind.pft 3 *estut* 940 - réfl. *s'estut* 939; fut. 6 *esterrunt* 2448; p.pr. *estant* 3527; inf. empl. subst. *d'un ester, d'un seul coup*, 2289; *laissier ester, ne plus se soucier*, 131 - 1150 - 1189 - 1937 - 2737 - 2902 - 3281 (pour la conj., cfr LAISSIER).
- [ESTORTRE], v., s'échapper, ind.pr. 3 *s'estuert* (*est estoers*) 20; fut. 5 *estort(e)rez* 2885.
- ESTORER, v., établir, (*restorer*) 806.
- ESTOVEIR, v.imp., être nécessaire, ind.pr. 3 *estuet* 2819, *estoet* 2273; fut. 3 *estov(e)rad* 3352; subj.impft 3 *est[e]üst* 511.
- ESTRANGE, adj., étranger (c.-à-d. païen), *e. gent* 76 - *e. cuntrée* 682 - 1002 - *e. regné* 3375; hors du royaume de Louis, *e regné* 2414.
- ESTRE, prép., outre, 853 - 2640 - 2800.
- ESTRE, v., être, se trouver, exister, 32 - 104 - 111 - 128 - 153 - 158 - 412 - 537 - 555 - 559 - 611 - 831 - 1432 - 1670 - 1735 - 2102 - 2112 - 2123 - 2328 - 3163; ind.pr. 1 *sui* 830 - 976 - 1336 - 1517 - 2109 - 2243 - 2315 - 2385 - 2562 - 2825 - 2906, 2 *es* 295 - 623 - 807 - 1526 - 1640 - 3031 - 3231 - 3249 - (*est*) 480 - *ies* 459 - 1285, 3 *est* 37 - 41 - 56 - 67 - 73 - 86 - 115 - 154 - 180 - 250 - [259] - 671 - 840 - 907 - 963 - 970 - 1034 - 1054 - 1271 - 1272 - 1277 - 1320 - 1549 - 1553 - 1616 - 1739 - 1744 - 1751 - 1791 - 1816 - 1853 - 1982 - 2035 - 2116 - (2217) - 2224 - 2225 - 2226 - 2228 - 2234 - 2280 - 2290 - [2356] - 2522 - 2528 - 2568 - 2629 - 2802 - 2926 - 2934 - 3014 - 3156 - 3317 - [3351], *'st* 233 - 440 - 673 - 674 - 690 - 1250 - 1616 - 1867 - 2239 - 2325 - 2497 - 2817, 4 *sumes* 512 - 544, 5 *estes* (51) - 303 - 1307 - 2098 - 2217 - 2237 - 2399 - 2402 -

3552 - (es) 169, 6 *sunt* 98 - 153 - 155 - 242 - 282 - 283 - 284 - 626 - 844 - 1020 - 1021 - 1344 - 1345 - 1356 - (1549) - 2011 - 2465 - 2601 - 3316 - 3472 ; impft 1 *ere* 3113 - 3537 - (3539) - 3540, 2 *eres* 1305, 3 *ert* 22 - 32 - 121 - 342 - 382 - 846 - 855 - 933 - 1245 - 1784 - *ere* 1255 - *esteit* 1441 - 3430 - 3445 - 3463, 6 *erent* 342 - 578 ; pft 1 *ŕui* 2874 - 3225 - (*fu*) 3356, 2 *fus* 1819 - 1965 - (*fustes*) 297 - (*fu*) 2001, 3 *fut* [472] - 1671 - 1871, *fu* 30 - 114 - 232 - 327 - 630 - 709 - 732 - 838 - 856 - 867 - 889 - 923 - 1066 - 1130 - (1269) - 1293 - 1322 - 1485 - 1491 - (1543) - 1546 - (1574) - 1681 - 1730 - 1774 - 1784 - 1795 - 1858 - 1897 - (1954) - 1997 - 2134 - 2142 - 2365 - (2455) - 2456 - 2457 - 2515 - 2541 - [2542] - 2552 - 2580 - (2626) - 2773 - 2847 - 2919 - 3134 - 3217 - 3237 - 3238 - 3240, *fud* (850) - 899 - 946 - 1068 - 1385 - 1437 - 1440 - 1848 - 1857 - 3147 - 3183 - 3274 - (3351), 4 *fumes* 2516, 5 *fustes* 1942 - 2017 - 2182 - 2599 - 3484, 6 *ŕurent* 212 - 220 - 468 - 517 - 546 - 593 - 594 - 956 - 1089 - 1109 - 1266 - 1270 - 1675 - 1803 - 2982 ; *fut*. 1 *serrai* 1754 - 3365, 2 *serras* 309 - 1311, 3 *ert* 204 - 205 - 206 - 664 - 1424 - 1611 - 1657 - 1767 - 2595 - 3366 - 3390, 3 *serra* 363, 4 *serrum* 1584, 5 *serrez* 1310, 6 *erent* 3346, *serunt* [493], *serrunt* 546 ; cond. 3 *serreit* 1253 - 2657 ; subj.pr. 3 *seit* 902 - 910 - 1581 - 2551 - 2563 - 2571 - 2587 - 2903, 5 *se[i]ez* 2104, 6 *seient* 290 ; impft 1 *ŕusse* 3000 - (*eüsse esté*) 3554, 3 *ŕust* 833 - (1155) - 1406 - 2768 - 2861, 5 *ŕuissez* 2188 - 2244 - 2268 - 2861 - 3109, 6 *ŕuissez* 2772 - 2849 - 3307 ; p.p. *esté* 951 - 2294 - 3545 ;

**estre suivi d'un p.pr. marque l'action en train de s'accomplir,**  
ind.pr. 6 *sunt* 242 - 1989 ; subj.impft 1 *ŕuisse* (*eusse esté*) 3554, 6 *ŕuissez* 3524 ;

**estre employé comme auxiliaire :** 1375 - 1397 - 1432 - 2156, ind.pr. *sui* 358 - 1017 - 1348 - 1518 - 1535 - 2530 - 3297, 2 *es* 358 - 1205 - 2074 - 2083 - 2617, *ies* 2023, 3 *est* 12 - 14 - 19 - 20 - 39 - 40 - 81 - 141 - 189 - 233 - 354 - (601) - (605) - 704 - 1066 - 1084 - 1162 - 1313 - 1337 - 1366 - 1462 - 1506 - 1854 - [1985] - 2082 - 2087 - 2088 - 2136 - 2141 - 2147 - 2148 - 2151 - 2208 - 2256 - 2292 - 2342 - 2484 - 2497 - 2499 - 2519 - 2613 - 2755 - 2854 - 2867 - 2891 - 2897 - 2934 - 2955 - 3075 - 3093 - 3175 - 3209 - 3228 - 3233 - [3234] - 3279 - 3291 - 3414 - 3434 - (3436) - (3474) - (*fu*) 347 - (*fud*) 3351, 5 *estes* 2402 - 6 *sunt* 106 - 280 - 287 - 454 - 549 - 558 - 973 - 1343 - 1354 - 1358 - 1379 - 1382 - 1567 - 1727 - 1852 - 2008 - 2092 - 2392 - 2440 - 2914 - 2918 - 2954 - 3169 - [3232] - (3234) - 3405 - [3474] - 3475 ; pft 1 *ŕui* 1196 - 2046 - 3355, *fu* 1335 - 2043 - 2703 - 3356, 2 *ŕus* 2019, 3 *fu* 432 - 744 - 760 - 934 - (1068) - 1070 - 1074 - 1494 - 1721 - 2026 - 2037 - 2039 - 2041 - 2276 - 2533 - 2591 - 2903 - 2938 - 3211 - *fut* 389 - *fud* 488 - (850) - 899 - 3018 - 3147 - 3387, 5 *fustes* 801 - 898 - 3484, 6 *ŕurent* 118 - 1100 - 1234 - 2639 ; impft 1 *ere* 3113,

2 *eres* 1873, 3 *ert* 190 - 3026, 6 *erent* 1092 - 1683 - (*esteient*) 1772 - *esteient* 1690; fut. 1 *erc* 3094 - 3100 - *serrai* 3365, 2 *serras* 53 - *iers* (*serrez*) 1207, 3 *iert* 1611 - 1657 - 2157 - 2158 - 2691 - 2850 - 2937 - 2980 - 3319 - 3386 - 3417 - *serra* 2450 - *serrad* 1967 - 2451 - 2632 - 3010 - 3389 - (*est*) 2934, 6 *serrunt* [493] - 547 - 1878 - 2783 - 2900; cond. 1 *serreie* 1918, 6 *serreient* 1347; subj.pr. 1 *seie* 2417, 3 *seit* 260 - 609 - 1326 - 1480 - 1638 - 1651 - 2168 - 2173 - 2401 - 2853 - 2921 - 2928 - 3015 - 3030 - 3204, 6 *seient* 290; impft 1 *fuisse* 1151 - 1154 - 1190 - 1192 - 3002, 2 *fuisse*s (*fuissez*) 1202, 3 *fust* 1152 - 1191 - 1465 - 1994 - 2015 - 2269 - 2512 - 2629 - 2741 - (*fud*) 1654;  
p.p. *esté* 2526 - 2527.

ESTREINDRE, v., **serrer fortement**, 521.

ESTREIT, adv., **étroitement**, 1724 - 2077.

ESTRES, n.f.pl., **galerie**, 99 - 939 - (*de fenestres*) 2303.

ESTRI[E]U, n.m., **étrier**, 140 - 397 - 398 - 401 - 1080 - [1502 b] - 1551 - 2151; pl. -s 1882; p. *sei a l'e.*, **mettre le pied à l'étrier**, 388.

ESTRIF, n.m., **contestation**, sjt *estris* (*estrif*) 364.

ESTRIV[I]ER, n.m., **étrivière (courroie servant à porter les étriers)**, pl. sjt 1549.

[ESTROER], v., **trouer**, ind.pft 3 *estroad* 3136.

ESTRUS, adj., **a estrus, sans hésitation**, 1975.

[ESTRUSER], v., **mettre en pièces**, ind.pr. 3 *estruse* 1841.

[ESTUNER], v., **étourdir**, ind.pr. 2 *estunes* 723.

ESTUR, n.m., **combat**, 486 - [561] - 567 - 1254 - 1274 - 1696 - 1704 - 2365 - 3224 - 3343 - [3553]; sjt [-s] 454 - 2990; pl.rg. -s 1 - 2347 - 2527; e. *champel*, **combat découvert**, 2683 - 3360, sjt [-s] 3010.

[ESTURDIR], v., **étourdir, troubler**, p.p.sjt *esturdi*[z] 386 - 2722.

ESTURMAN, n.m., **timonier**, 668 - 676.

[ESVEILLER], v.r., **s'éveiller**, ind.pft 3 *s'esveillad* 2701 - 2870.

[ESVIGURER], v., **trionpher par la force**, p.p. *esviguré* 3343.

EVE, n.f., **eau**, 713 - 846 - 852 - 1009 - (1042) - 1105 - 1701 - 2040 - 2048 - (2390) - 3349; *ewe* 864 - (1401) - 2696 - 2726 - 3478; pl. -s 844, cfr AIGUE.

EXIL, cfr EISSL.

## F

FABLE, n.f., **récit fictif**, pl. -s 1238.

FACE, n.f., **visage**, 478.

FAÇUN, n.f., attitude, od la gente f., à la noble tenue, 2359.

FAILLIR, v., manquer, faire défaut, 2562; ind.pr. 3 *falt* 1748 - 1764, 6 *faillent* 278 - 1753 - (*faillirent*) 1292; fut. 1 *faldrai* 313, 4 *faldrum* 1584 - *faudrum* 309, 6 *faldrunt* 2540; cond. 6 *faldreient* 2677; p.p. *failli* (320) - 1337, sjt [-z] 2173, pl.sjt 280.

FAIM, n.f., désir de nourriture, 840 - 1740 - 1746 - 1754 - 3546; pl. *feims* 2675.

FAIRE, v., 1) fabriquer, 2196 - 2696; ind.pr. 3 *fait* (2117); impft 3 *feseit* 3131, pft 3 *fist* 779 - 1851; p.p.adj. *fait* (3250);

2) accomplir, 475 - 1573 - [1919 bis] - 3409 - 3514; ind.pr. 3 *fait* 2543 - 2495 - 3214 - *fere* 501, 4 *fames* 3334; pft 1 *fis* 657, 3 *fist* 365 - 980 - 1858 - 2051, 5 *feistes* 3140; fut. 1 *ferai* 3371, 3 *f[e]rad* 584, 3395, 4 *ferum* 748 - 2997 - (*frum*) 49 - *feruns* 46 - 48 - 615 - 619 - (*fruns*) 560; cond. 1 *ferieie* 354 - 2149, 3 *ferieit* 1154 - 1192, 4 *feriuns* 2555; subj.pr. 1 *face* 2109, 2 *faces* 619, 3 *face* 2009, 2389, 5 *fac[i]ez* 2529; impér. 5 *faites* 1909 - (*fai*) 1956; p.p. *fait* (19) - 2044 - 2109 - 2337 - 2341 - 2344 - 2358 - 2372 - 2796 - 3372 - 3396 - 3417; f. *bunté*, cfr BUNTÉ;

3) créer, ind.pr. 5 *faites* 1909 (*fai*) 1956; ind.pft 2 *fesis* 804, 5 *fesistes* (*fesis*) 800; p.p. *fait* 2804 - 2806; sjt *faiz* [1843]; avec un compl. attributif ou un adj. attribut: pft 1 *fis* 1578; fut. 1 *ferai* 2432.

4) renvoyant à un autre verbe dont faire est, pour le sens, un équivalent plus général, précisé par un pronom (*le, ço, altretel*), 1246 - 1516 - 3220 - 3365 - 3389; ind.pr. 1 *faz* 1283, 3 *fait* 2427, 4 *faimes* 3385; pft 1 *fis* (*ai fait*) 2167, 3 *fist* 66 - 820 - 1406 - 1914; fut. 1 *ferai* 1959 - (*frai*) 416, 4 *ferum* 2420, 5 *feres* 2590 - 2674; cond. 3 *ferieit* 1916; subj.pr. 3 *face* 1653; impér. 5 *faites* 2544;

sans pronom: 2398; ind.pr. 3 *fait* 1454 - 1456 - 2630, 6 *funt* 863; fut. 1 *ferai* 2979;

5) valeur factitive, 69 - 208 - 211 - 1738 - 1756; ind.pr. 2 *fais* 2618, 3 *fait* 77 - 1232 - 1238 - 1665 - 2118 - 2287 - 2636 - 2637 - 2719 - 2912 - 2923 - 3065 - 3066 - (3300) - 3397 - (3443), 6 *funt* 1612 - [1816] - (*fun*) 1817; pft 1 *fis* 641 - 658 - 662 - 675 - 1576, 3 *fist* 981 - 984 - 1422 - 2709 - 2831 - 2972 - 3271 - 3535, 5 *fesistes* (*fesis*) 800, 6 *firent* 1062 - (1064); fut. 1 *ferai* 1644 - 2192 - 2665 - 2738 - 2832 - 2833 - 3487 - (*frai*) 2745 - 2909; cond. 1 *ferieie* 1473, 3 *ferieit* 1146 - 1186 - 1187 - 1972 - 2594 - (*freit*) 3400; impér. 2 *fai* 54; p.p. *fait* 2070 - 2379 - 2647 - 2860 - 3491;

6) dire (introduction de l'oratio recta), ind.pr. 3 *fait* 2560 - 2565 - 2566 - 2630 - 2635; *fait-il* 2670 - 3373 - 3485, [*il*] 2079, *fait-ele* 2344.

FAITEMENT, adv., cfr CUM FAITEMENT, SI FAITEMENT.

- FALSART, n.m., **arme de jet**, pl.rg. -z 1805.
- FANC, n.m., **boue**, (269) - 274.
- FANGE, n.f., **boue**, (*fanc*) 269.
- FEBLE, cfr FEIBLE.
- \*FEDEIL, adj., **fidèle, loyal**, 655 ;  
n.m., **ami**, 663 - 985 ; sjt [-z] 978 ; pl.rg. -z 661, cfr 205/164.
- FEI, n.f., **foi, loyauté, garder sa f., rester fidèle à sa promesse**, 811 - 904 ; formules de serment : a *la fei* 1446 - 1459 - 1478 ; a *ma f.* 1627 ; *la mei[e] f.* 3113 ; *par la f. que dei Deu* 1160 - 2222 - 2884 - 2969 - 3485 ; *par la fei que dei Saint Simeon* 3429 ; *par f.* 1764 ; *par la grant f.* 2907 ; *par ma f.* 1286 - 1516 - 1636 - 1872 - (2102) - 2339 - 2363 - 2374 - (*fai*) 1283 - (*par f.*) 626 - 2342.
- FEIBLE, adj., **faible**, sjt [-s] - (*feble*) 1336 ; f. (*fieble*) 1293.
- FEIE, n.m., **foie**, 890, *foie* 734.
- FEIM, cfr FAIM.
- FEIRE, n.f., **foire, marché**, 3532.
- FEIZ, n.f., **fois**, 1681, pl. 776 - 1215 - 1477 - 2192 - 2904 ; a *iceste f., cette fois-ci*, 1025 - 2531 - 2908 ; *par quatre feiz, quatre fois*, 2192.
- FEL, cfr FELUN.
- FELON, cfr FELUN.
- FELONIE, n.f., **traîtrise**, 2949 - 3466 ; pl. -s 2601.
- FELTRE, n.m., **couverture placée sous la selle**, 1555 - 1559 - 1663.
- FELUN, adj., **traître**, 3158 - 3422 ; sjt *fel* 1581 - 2551 - 2587 - 3164 ; pl.rg. -s 540, sjt 264 - 2366, *felon* 816.
- FEMME, n.f., **femme**, 1290 - 1293 - 1390 - 1628 - 2112 - 2361 ; **épouse**, 1305 - 1307 - 1396 - 1457 - 1487.
- [FENDRE], v., **fendre qqchse**, ind.pr. 3 *fent* 322 - 1825 - 1830 - 1836 ; pft 3 *fendi[e]t* 1846 ; p.p.sjt sg. *fenduz* 3213.
- FENESTRE, n.f., **fenêtre**, 100 - 1241 ; pl. -s (2303), cfr ESTRE.
- FENIL, n.m., **endroit où l'on conserve du foin**, 2712.
- FEORE, n.m., **fourreau de l'épée**, 2623 - 2625 - *fuerre* (*forere*) 3323.
- FER, n.m., **fer (métal)**, [877] - 3275 ; **fer d'une lance**, 272 - 787 - 1023 ; sjt -s 1546 ; *menu f., anneaux du haubert*, 879 ; pl. -s, *étrier*, 1883.
- FEREÛR, n.m., **combattant**, 1260 - 1306 ; sjt *fer[e]ur* 1130 ; pl.sjt (*fuieur*) 246.
- FERIR, v., **frapper**, 516 - 551 - 794 - 1101 - (1124) - 1125 - 1235 - 1355 - 2300 - 3135 - (3300) ; inf. pris subst. 2069 ; ind.pr. 3 *fiert* 321 - 392 - 745 - 777 - 915 - 1824 - 1829 - 1920 - 3097 - 3160 - 3196 - 3294 - 3313 - 3328 - (*fert*) 397 - 437 - 566 - 786

- 920 - 1216 - 1397 - 1835 - 1845 - 2910 - 3178 - 3298 - 3303 - 3435 - (*fier*) 1223 - (*fer*) 2686 - 3178 - (*feri*) 3197, 6 *fierent* - 332 - 3185 - (*ferent*) 455 - 1718 - 1732 - 1837 - 2064; pft 3 *ferit* 3383 - *ferid* 369 - *feri* - 2984 - 3020 - 3197, 6 *ferirent* 335; fut. 1 *ferrai* 1655, 4 *ferum* 2936, 6 *ferunt* (493); cond. 1 *ferreie* 2149 - 3431 - 3464; subj.pr. 1 *fiere* 165, 3 *fierge*[*t*] 2132 - (*fert*) 795; impér. 2 *ferrez* 451 - 452; p.p. *feru* 2145 - 3219, f. *feru* [*es*] 492; colp *f.*, **asséner un coup**, 2184 - (3300); se *fiert*, **se lance**, 398 - (*fert*) 397.
- FERRER**, v., **clore**, p.p. *fermé* 2892.
- FERRER**, v., **mettre des fers à un cheval**, 1936; **forger un fer**, 2197; **garnir de fer**, p.p.pl.rg. *ferrez* 187 - 1093; **chemin ferré**, cfr **CHEMIN**.
- \***FEST**, n.m., **sommet, faite**, 342; **poutre maîtresse**, 3413 - 3442, cfr 202/134.
- \***FESTE**, n.f., **poutre faitière**, 3439 - 3464 - 3468 - 3472; **sommet**, pl. -s 156, cfr 385/551.
- FEU**, n.m., **feu**, 2696 - 2870; **foyer**, 1436 - 2687 - 3004.
- \***FEURE**, cfr **FUERRE**, cfr 123-124.
- FI**, adj., **assuré**, sjt -s 882; **confiant**, -s 1778.
- FICHER**, v., **enfoncer en fixant par la pointe**, p.p. *fich*[*i*]*e*(*z*) 3064.
- F[I]É**, n.m., **fief**, (*fee*) 1519 - [1586] - 2427 - (*fe*) - 2545 - (*feez*) 2535; sjt *fiez* (*fee*) 1480 - (*fe*) 1638; pl. *f[i]ez* 3499.
- FIER**, adj., **terrible (dans un sens favorable ou défavorable, en parlant de personne ou de chose)**, 2927 - (*fer*) 3262; sjt *f[i]er*[*s*] 2225 - [*s*] 3146; noble, excellent, f. *f[i]ere* 474 - 1311 - 2101 - 2135.
- FIÈR**, v., **avoir confiance**, 173; impér. 4 *fiüm* 249.
- F[I]EREMENT**, adv., **farouchement**, (1728).
- F[I]ERTÉ**, n.f., **assurance**, 2176 - 2906.
- FIL**, n.m., **fils**, 681 - 814 - 1001 - 1264 - (*fiz*) 1574 - 2345 - 2577; sjt *fiz* 297 - 1437 - 2257 - 2520 - 2545 - 2825 - 2874 - 2906 - 3029 - 3225 - 3289 - 3356 - (3539); pl.rg. *fiz* 377 - 541 - 643 - 1577; sjt *fil* (*fiz*) 508 - 2406 - 2706 - 2883.
- FILLE**, n.f., **enfant du sexe féminin**, 298 - 1438; pl. -s 1392.
- FIN**, n.f., **prendre f.**, **cesser**, 1122; **en f.**,  **finalement**, 1785.
- FIN**, adj., **pur** (en parlant de l'or), 2193.
- FINEMENT**, n.m., **fin du monde**, sjt *finemen*[*z*] 3228.
- FINER**, v., **terminer**, 1026; p.p. *finée* 2934;

- cesser de**, ind.pr. 3 *fine* 3340 ; pft 6 *finerent (finent)* 1124 ;  
**s'arrêter**, 2756 ; **mettre un terme à**, cond. 1 *finerie* 1160.
- \*FLAËL, n.m., **fléau** (employé comme arme de combat), *f. de fust*,  
**arme offensive** (composée d'une masse de fer retenue par un  
 bout de chaîne, par une bande de cuir, à l'extrémité d'un bâton),  
 3210 - 3221 - 3263, sjt [-s] 3213 - 3271, cfr 377/509.
- FLAGULER, n.m., **fouet**, pl.rg. -s 2266.
- FLAIRER, v., **répandre une odeur**, ind.pr. 3 *flaire (fleereit)* 1992.
- FLAMBE, n.f., **flamme**, 275.
- FLANC, n.m., **côté du corps**, [716] - 1991 ; sjt *flans (flanc)* 244 ;  
 pl. *flancs* 2351.
- FLORI, adj., **barbu**, sjt [-s] 2565.
- FLOT, n.m., **onde**, 846.
- FLOTE, n.f., **ensemble de bateaux**, 13 - 39 - 198 - 962.
- FLUR, n.f., **fleuron, ornement métallique du heaume, en forme  
 de fleur**, pl. -s 223 - [1111] ; **ornement de broderie**, pl. -s (1394) ;  
*élite*, [7] - 1372 - 3495.
- FOER, cfr FUERRE.
- FOILLE, n.f., **feuillage**, 1990 - 2012.
- FOL, adj., **qui a perdu la raison, pur f. mener, considérer comme  
 fou**, 1872 ; *a lei de f., à la manière d'un fou*, 3424 ; sjt *fols*  
 818 - 2195 - 2737 - 2926.
- FOLEMENT, adv., **d'une manière insensée**, 1912.
- [FOLER], v., *f. a ses pie, fouler aux pieds*, ind.pft 3 *folad* 269 -  
*fulat* 274.
- FOLIE, n.f., **action déraisonnable**, 365 - 3334 ; *pur f., par incon-  
 séquence*, 3351 ; **désir déraisonnable**, 2471 ; *de f. parler,  
 déraisonner*, 2660 - 2681 - 3102 - 3285.
- FONT, n.m., **fond**, pl.rg. *fonz* 3041.
- FORCE, n.f. : a) **troupe**, 197 - 1284 - 2640 - 2800 - 2955 ;  
 b) dans des tournures qui expriment la rapidité et la vio-  
 lence de l'action : *par f.* 14 - 17 - 40 - 43 - 1535 - 1629 - 2154  
 - 2685 - 2972 ; *a grant f.* 1162 - 1201 ; *par vive f.* 551 - 2070 -  
 (*par grant f.*) 516.
- FORÇUR, adv., **plus fortement**, 4.
- [FORER], v., **transpercer**, p.p.sjt *fore[z]* 2039.
- FORERE, cfr FEORE.
- [FORFAIRE], v., **commettre une mauvaise action**, ind.pft 1 *for-  
 fesis* 2165.
- FORMANZ, cfr FORMENT.
- FORME, n.f., **aspect extérieur**, 1814.
- FORME, n.f., **banc divisé en stalles avec appui, dossier et dais**,  
 pl. -s 2394.



- FORMENT, adv., **fortement**, 479 - [876] - 894 - (1027) - (1623) - 1639 - 2609 - 2792 - *formanz* 2457 - *formen* (875).
- FORS, adv., **dehors**, 155 - 228 - 314 - 531 - 865 - [1021] - 1241 - [1345]; *tut* f., **entièrement dehors**, 316 - 438 - 787; prép., **hormis**, 85 - 601 - 713 - 732 - 846 - 1006 - 1128 - 1443 - 1524 - 1607 - 1728 - 2095 - 2316 - 3210 - (*for*) 3174; f. *de*, **hors de**, (328) - 333 - [848] - 2459 - 2623; cfr DEFORS.
- FORT, adj., **puissant** (au sens moral), 310 - [564] - 896 - 2182 - 2825 - 2874 - 3023 - 3273 - 3356; sjt *forz* 909 - 1710 - [1711] - [2058] - 2060 - 2577; pl. *forz* 93 - 3234; sjt *fort* (1021) - (1345).  
**robuste**, 863, sjt *forz* 830 - (*fort*) 382 - 391 - 879 - 3146 - 3295 - 3383; pl.sjt (*forz*) (1614); f. *fort* 630 - (*forte*) 856 - 1816;  
**important**, sjt *forz* (*fort*) 1321; pl. *forz* 1;  
 adv., **violemment**, 1932 - (*forment*) 1027 - 1623.
- FOSSÉ, n.m., **fossé**, sjt [-z] 510.
- FRAINDRE, cfr FREINDRE.
- FRANC, adj., **libre, noble**, sjt *frans* (*franc*) 2168 - 3332; pl. *frans* (*francs*) 592; sjt *franc chevaler* (*francs chevalers*) 288 - 1496 - 1604 - 1695 - 2933 - (*frans chevalers*) 1596 - 1610 - 2898; *franc home* (*frans homes*) 105 - 1275; *franc barun* (*frans baruns*) (3402); f.sg. *franche femme* 1290, *franche moïller* 1755, *Guiburc la f. ou f. G.*, cfr GUIBURC, *franche meisné*, cfr MEISNE; pl. *franches meres* 2795; pris subst. *la franche, la noble femme*, 2795, cfr FRANC et FRANCEIS.
- FRANCEIS, adj., *al tur* f. 3269, cfr TUR.
- FREIDURE, n.f., **le froid**, 1087.
- FREIN, n.m., **mors**, 2332.
- FREINDRE, v., **rompre, briser**, 93 - 2744 - 3009, *fraindre* 2843; ind.pr. 3 *freint* 442, 6 *freignent* 2127; pft 3 *freinst* 2301 - 3136 - 3333.
- FREIT, adj., **froid**, 1693; f. *freide* 2726; n.m., *avoir* f., **souffrir du froid**, 3546.
- [FREMIR], v., **trembler**, ind.pr. 3 *fremist* 235.
- FRERE, n.m., **issu des mêmes parents**, 679 - 999 - 2831 - 2862; sjt 1440 - 2562 - 2849 - 2931 - 3550; pl. -s 541 - 2539; en apostrophe, terme qui n'implique pas de lien de parenté: 241 - 2107 - (2149) - (2220) - 2731 - 2775; *bel[s]* f. 2324 - 2837 - [*bels*] f. 2216 - 2863; pl. (-s) *barun(s)*, cfr BARUN.
- [FRES], adj., **frais**, f. *frecche* 3049.
- FROISSIER, cfr FRUISSIER.
- FRONT, n.m., **haut du visage**, 3090, *frunt* 3258.
- [FRUISSIER], v., **rompre, fracasser**, ind.pr. 3 *fruisse* 419 - 1830 - 3179 - 3182 - *froisse* 1825; p.p.f.pl. *fruiss[i]ées* 1379.

- FRUNTEL, n.m., **partie du heaume qui couvre le front**, pl. -s 223 - 1111.
- FUC, n.m., **troupeau**, 395.
- FUERRE, n.m., **paille**, (*foer*) 2333, (*feure*) 3473 ?
- FUERRE, cfr FEORE.
- \*FUEUR, cfr FEREÛR et 292/58.
- FUIE, n.f., **fuite, débandade**, 660 - 982 - 1105 - 1701 - 1855 - 2295.
- FUIËUR, n.m., **fuyard**, 1307.
- FUILDRE, n.f., **foudre**, 1853.
- FUIÛR, v., **prendre la fuite**, 396 - 1058 - 1340 - 1431 - 1773 ; inf. pris subst. 204 - 389 - 413 ; ind.pr. 3 *fuit* [194] - [256], 6 *fuient* 1144 - 1184 - 3340 ; pft 3 *fuit* 1225 - 1228, 6 *fuirent* 1859 - 2607 ; impft 3 *fuiet* [660] - [982] ; fut. 1 *fui(e)rai* 293 - 588 - 599 - 2414 ; cond. 2 *fuireies* (*fuereies*) 2021 ; subj.pr. 1 *fui* 912, 2 *fui*s 425 ; impér. 4 *fuium* 3336 ; p.p.sjt *fui*[z] 358 ; pl.sjt *fui* 2900 - (-z) 973 - 2783 ; p.pr. *fuiant* 263 - 330 - 339.
- FULE, n.f., **foule**, 3521.
- FULER, cfr FOLER.
- FUNTEINE, n.f., **fontaine**, 845 - 1989 - *funtaine* 2011.
- FURCHE, n.f., **traverse d'une potence**, 342 ; **poutre supérieure d'une construction**, pl. -s 3412.
- [FURCHER], v., **bifurquer**, ind.pr. 6 *furchent* 340.
- FUST, n.m., **bâton**, 2754 - 2816 - 2910 - 2971 - 3434 ; sjt *fuz* (*fust*) 3103 - 3207 ; pl. *fustz* 2265 ; *flaël de f.*, *mangonel de f.*, cfr FLAËL, MANGONEL.
- FUTRE, v., **avoir des rapports sexuels**, 2618 ; ind.pr. 3 *fut* 2604.

## G

- [GAAIGNER], v., **gagner**, ind.fut. 1 *g[a]aignerai* 1646.
- GABER, v., **plaisanter**, (181) - 2501 - 2704 - 2881 - 2926 ; ind.pr. 5 *gabez* 3384.
- GAGE, n.m., **gage**, 2110 - 3420 ; sjt [-s] 3417.
- \*GANT, n.m., **gant**, pour désigner un objet de peu de valeur, 2474 ; symbole de la concession d'un fief *quant* 2533, cfr 355/399.
- GARANT, n.m., **protecteur, défenseur**, 2355 ; sjt [-z] 1726.
- \*GARDE, n.m., **colline du haut de laquelle on surveille les environs**, 490, cfr 426/158.
- GARDER, v., **regarder**, [1970] - *garder* (2882) ; ind.pr. 3 *garde* 185 - 473 - 3410 - *garde*[t] 150 - *garde* 1297, 6 *gardent* 607 ; pft 3 *gardat* (941) - 1615 ; p.p. *gardé* (2995), cfr ESGARDER ;

- g. devant* + pron., ind.pr. 3 *garde* 387 - 390 - 407 - 2747 - 3017 - 3088 - 3114 - 3410 - (*de l'autre part g.*) 3096 - (*de devant lui g.*) 3324 ;  
**défendre**, 826 - (1104) - 1457 - 1473 - 1607 - 1628 - 2188 - 2606 - 2732 ; ind.pft 2 *gardas* 1282 ; fut. 5 *garderez* 2690 ;  
**conserver**, 811 - 904 - 1939 ; ind.pft 1 *gardai* 1578 ; *lei maintenir e g.* 1377 - 1490 - 1603 ;  
*maintenir e g. bataille champel, diriger et gagner une bataille en rase campagne*, 57 - 908 - (*gaber*) 187 ;  
**veiller à**, ind.pft 2 *gardas* 1282 ; fut. 5 *garderez* 2690 ; impér. 2 *garde* 996 - (*gardez*) 686, 5 *gardez (gard)* 2220 - 3033.
- GARET**, n.m., *jarret*, pl. *garez* 1883.
- GARIR**, v., **recouvrer la santé**, ind.fut. 1 *garrai* 1153 ; cond. 2 *garreie[s]* 1148 - [1187 a] ;  
**préserver, sauver**, 195 - 248 - 255 - 257 - 690 - 819 - 1449 ;  
 ind.pft 3 *gari (ad gari)* 857 ; fut. 3 *garrat* 247 - *guarrad* 2717 - *garrad* 2779 ; cond. 3 *garreit* 509 - 2105 ; impér. 5 *garisez* 815.
- GARNEMENT**, n.m., *équipement*, 2916.
- GASCOIN**, n.m., *cheval gascon*, sjt [-s] 2768, cfr 197/89.
- GASTEL**, n.m., *gâteau*, pl. -s 1408 - (*gasteals*) 1413 - 1416 - 1426.
- GASTER**, v., **dévaster**, 112 - 2262 ; ind.pr. 3 *gaste* 16 - *guaste* 42 - 964.
- GEMMÉ**, adj., *orné de pierreries*, 2319.
- GENITRIZ**, adj.f., *celle qui donne la vie*, 813.
- GENOIL**, n.m., *genou*, 1888 ; pl. -z 922.
- GENT**, adj., *noble*, 183 - 434 - 481 - 2184 - 2748 ; sjt *gen[z]* 1943 ; f. -e 2359 - 3165 ;  
*bien fait*, f. -e 431.
- GENT**, n.f., *famille, halte g., famille noble*, 3537 - 3540 ;  
*race (chrétienne)*, 968 - 1986 - 2337 ;  
**ensemble de combattants**, 1717 - (*genz*) 287 - *la bone g., les hommes valeureux*, 329 ;  
*race païenne, g. paienur* 6 - *estrangle g.* 76 - *g. Derame* 212 - 1686 - *paene g.* 470 - 1677 - *g. paene* 2606 - *g. adverse* 161 - 837 - *pute g. adverse* (103) - 609.
- GENTIL**, adj., **de bonne race, noble**, 2413 - 2501 ;  
 sjt -z 402 - [-z] 2002 - 2307 - 2398 - 2568 ; pl.sjt 290 - 334 - (-z) 288 - 482.
- GENTILMENT**, adv., *d'une manière noble*, 2163.
- GERNUN**, n.m., *moustache*, pl. -s 2880 - (*geruns*) 2688.
- GESTE**, n.f., **récit de hauts faits**, 1261 ; **famille**, 2101 - 3167 ;  
*race, pute g., les païens*, 220 - 3158.
- GETER**, v., **jeter à terre**, ind.pr. 3 *gete (getad)* 722 ; pft 3 *getad* 730 - *jetad* 726 ; p.p. *geté* 2534 ;

renverser par un coup mortel, *g. mort*, ind.pr. 3 *jette* 567, 6 *gettent* 1806 ; pft 3 *getat* 2175 ; p.p. *geté* 3290 - *getet* 2073 - (-z) 3286 ; pl. *jete[z]* 3148 ;  
ôter, enlever, p.p. *geté* 3048 ;  
étendre, p.p.f.pl. *getées* 2403.

[GIEMBRE], v., gémir, ind.pr. 6 *g[i]ement* 535.

\*GIENS, adv., de quelque manière, (*gent*) 409 - 835, cfr 145.

GISIR, v., être couché, être étendu, 476 - 1453 ; ind.pr. 3 *gist* 2803 - 2805 - 2895 - 3287 ; 6 *gisent* 2340 ; impft 3 *giseit* 1889 ; pft 3 *se jut* 1930 - 2178 ; fut. 2 *girras* 1036, 5 *girrez* 2689 - 2863 ; p.pr. *gisant* 1249 - [1297] ; *gisir morz*, être tué, 194 - 256 - 415.

GIU, n.m., jeu, 692.

GLAIVE, n.m., lance, javelot, (1545).

GLORIE, n.f., de G., glorieux (en parlant de Dieu) : *Reis de G.* 800, cfr DEU.

GLORIUS, adj., glorieux (épithète de Dieu), 909 - 1504.

GLOTUN, adj., coquin (terme d'injure), 3282 ; sjt *glut* 1202 - 1453 - 1460 - 1630 - 1937 - 1948 - 1965 - 2137 - [2149] - *gluz* 266 - 1841.

GONELE, n.f., longue cotte placée au-dessus de l'armure et qui descendait à mi-jambe, 1832.

GOVERNAIL, n.m., gouvernail, 3067.

GOVERNER, v., diriger, gouverner, 3057 - 3103 ; ind.pr. 2 *governes* 2080, 3 *governe* 2010 - 2120.

\*G[R]AIM, adj., affligeant, f.pl. -es 277, cfr 294/64.

GRANT, adj., de haute taille, 918 ; sjt -z 2143 - 2224 - [z] 1553 ;  
de haute naissance, f. 673 ;  
homme adulte, 247 ; sjt -z 1654 - [-z] 1465 ; pl. -z 1652 ;  
important, (5) - 302 - 482 - 652 - 990 - 1318 - 1424 - 1706 - (1858) - 1894 - 1986 - (2122) - 2291 - 2386 - 2434 - 2795 - 2983 ;

sjt [-z] 1320 - 2395 - 3345 ;

f. 410 - 470 - 684 - 779 - 867 - 936 - 994 - (1105) - [1191] - [1320] - (1581) - 1338 - 1677 - 1941 - 1947 - 2176 - 2555 - 2678 - 2907 - 3156 - 3261 - 3334 - 3401 ;

pl. -z 1147 - 1152 - 1187 - [1191] - 1993 - [2076] - 2675 ;

violent, véhément, [1852] ; sjt [-z] 1848 ; f. 9 - 84 - 230 - 296 - 300 - 475 - 667 - 840 - 1119 - 1529 - 1643 - 3181 - -e 1018 ;

pl. -z 1 - 855 - 1815 - 3128 ; f. 492 - 2619 - 2924 - 3169 - [3181] ;

accablant, sjt [-z] 709 - 838 - 1320 ;

de vastes dimensions, 215 - 270 - 325 - 340 - 390 - 445 - 720 - 1047 - 1048 - 1049 - 1055 - 1156 - 1407 - 1409 - 1410 - [1412] - 1427 - 1428 - 1796 - 1838 - 1990 - [2651] - 2962 - 3213 - 3368 - 3394 - 3442 ; sjt [-z] 2994 ; pl. -z 187 - 738 -

- 1093 - 1408 - 2650 - 3048 ; f. 84 - 136 - 371 - 378 - 644 - 727 - 1078 - (1105) - 1483 - 1501 - 1901 - 3491 - 3526 ; pl. -z 3187 ;  
 accompagnant une indication de longueur : 1217 ; f. 3303 ;  
 de distance : f. 1097 - 1688 ; pl. -z 705 - 2918.
- GRANTMENT, adv., **en grande quantité**, 3399.
- GRAVELE, n.f., **gravier, grève**, 228 - 1116.
- GRAV[I]ER, n.m., **sol couvert de gravier**, 855 - 925 - 1097 - 1688 - 1814 - 1838 - 3064.
- GRÉ, n.m., **désir**, 853 ; **bienveillance**, *gred* 1532 ;  
**formule de malédiction**, *mal g.* 1624 ;  
**volontiers**, *de g.* 1389 - *de sun g.* 1869 - *par mun (tun - vostre) g.* 585 - 1352 - 1360 - 1953 ;  
**être agréable**, *venir a g.*, 3068 - 3328 ;  
**être reconnaissant**, *saveir g.* 2645 - (*grez*) 3039 - 3082 ;  
**obtenir de la reconnaissance**, *aveir grez* 2711.
- GREIGNUR, adj.comp., **plus grand**, 118.
- GREILLE, n.m., **espèce de trompette de son aigu**, 2719 ; pl. -s 3347.
- GREZEIS, n.m., **langue grecque**, 2171.
- GRIS, adj., **de couleur grise**, *sjt* 397 - 398.
- GROS, adj., **gros**, 3172 ; pl. 3312 ; f. *grosse* 716 - 2457 - 3104.  
 [GRUNDIR], v.r., **bougonner**, ind.pft 3 *grundi* 1451.
- GUANT, cfr GANT.
- GUARDER, cfr ESGARDER.
- GUAST, n.m., **solitude**, 2417.
- GUASTER, cfr GASTER.
- GUÉ, n.m., **terrain bas, marécage**, 712 - 845 - 852 - 2724 - 2772 - 2960.
- GUENCHIR, v., **obliquer (venchir)** 393.
- GUERE, n.f., **lutte, combat**, 37 - 1109 - 2934 ; *moveir g.*, **attaquer**, 230 - 1119 ; *prendre g.*, **attaquer**, 3 ; *rendre g.*, **riposter à une attaque**, 1057 - 1430.
- GUERES, adv., **beaucoup (sert à renforcer la négation)**, *ne ... g.* 454 - 1594 - 1768 - *n'... g.* 2019.
- GUERPIR, v., **abandonner**, 304 ; ind.pft 3 *guerpi* 3472 ; *p.p.* *guerpi* 600 - pl.f. [es] 731.
- GUERR[I]ER, n.m., **combattant**, [3501] ; *sjt* [-s] [458] - 559 - (*guerres*) 1715 - (*guerreier*) 1854 ; pl.*sjt* (*guerreier*) 870.
- GUIER, v., **mener, conduire**, 147 - 3126.
- GUIGE, n.f., **courroie servant à suspendre le bouclier au cou**, 432.
- GUISCHE, n.f., **ruse**, 2592.
- GUISE, n.f., **en nule g., d'aucune manière**, 2166.

- GUIVRE, n.f., **carreau d'arbalète**, pl. -s 770 - 871 - 877 - 1804.  
 \*GULE, n.f., **cou, gorge**, 370 - 381 - 648 - 1817 - 1837; **bouche**  
 (d'un païen monstrueux, d'où **gueule**) 3176 - 3185 - 3195, cfr  
 375/500.  
 GUNFANUN, n.m., **étendart fixé à une lance**, 268 - (280) - 466  
 - 1678 - 2364.  
 GUNFANUNER, n.m., **porteur du gonfalon**, 1582; pl.sjt 278 -  
 (*gunfanun*) 280.

## H

- HA, interj., **hélas**, 1942, cfr OH.  
 HAAN, cfr AHAN.  
 [HAÏR], v., **haïr**, subj.pr. 1 *hace* 2840.  
 HALBERC, n.m., **cotte de mailles couvrant la poitrine et le cou**,  
 26 - 221 - 382 - 419 - 795 - 878 - 1110 - 1826 - 1831;  
 sjt [*halbers*] 1138 - 1179; pl. *halbercs* 2128 - 2446 - 3244 -  
 3405 - 3457.  
 [HALCIER], v., **porter en haut**, ind.pr. 3 *halce* 2910 - 3434.  
 HALT, adj., **élevé** (au propre et au figuré), sjt [-z] 392; pl. *halz*  
 [1566] - (*haltes*) 739; f. -e 13 - 39 - 962 - 1044 - (1105) -  
 (1701) - 1967 - 2144 - 2543 - 2872 - 3537 - 3540; *la plus h.*  
 1403 - 2393; pl. -es 150 - 2402;  
 loc.adv. *en halt*, vers le haut, 3443.  
 HALTEMENT, adv., **à un point élevé**, 2719 - 2996.  
 HANCHE, n.f., **gigot**, 2405.  
 HANSTE, n.f., **bois de la lance**, avec élision de la voyelle qui  
 précède : 266 - 273 - 522 - 716 - 2457; avec *h* aspirée : 318 -  
 785 - 1546 - 1664 - 1742 - 1841 - 1901 - 3179 - 3182; *pleine*  
*sa h.*, **de toute sa lance**, 421 - 2302 - 3137; pl. -s 93 - 772.  
 HARDEMENT, s.m., **audace**, 1894; sjt [-z] 1997.  
 HARDI, adj., **hardi**, 360 - 1256 - 1260 - 1306 - [1728] - (-z) 1440;  
 sjt -z 974 - 2134 - [-z] 830 - 860 - 972 - 1495; pl.sjt (-z) 1616;  
*le plus h.* 337.  
 HARPE, n.f., **harpe**, pl. -s 2248.  
 HASTE, n.f., **hâte**, *en h.* loc.adv., **rapidement**, 1796.  
 \*HASTE, n.f., **broche à rôtir**, pl. -s 2732 - 2855; *a h.* 1046, *en h.*  
 1405, **à même la broche**, cfr 324/210.  
 HASTER, v., **presser**, p.p. *hasté* 2069; r., **se presser**, p.p. *hasté*  
 2771; **attaquer**, 869 - (875).  
 \*HATEREL, n.m., **nuque**, 3270, cfr 410.  
 HEALME, n.m., **heaume, casque**, 164 - 369 - 1110 - 1542 - 1920

- 1983 - 2319 - 2362 - 3160 - 3189 - 3325 ; *halme* 1845 ; sjt [-s] 723 - 885 - 1171 - 1881 - 3295 - *halme[s]* 1301 ; pl. -s 236 - 2004 - 3245 - 3405 - 3457, *helmes* 98 - 102 - 142 ; sjt (-s) 610 ; *vert h.*, *heaume aux reflets verdâtres*, 134 - 1076 - 1499 - 3288 ; sjt [-s] 1155 ; pl. *verz healmes* 222 - 2447.

HEIR, cfr EIR.

HELT, n.m., **quillon** (chacun des bras de la croix) **d'une épée**, 733 - 3328 - (*holz*) 889.

HERBE, cfr ERBE.

\*HERBERCE, n.f., **campement**, 155 - 167 ; pl. -s, **tente**, 152 - 157, cfr 289/44.

HERDE, n.f., **troupeau**, 396.

HERITE, n.f., **héritage** (matériel ou moral), 1657 - 1978 - 3401 ; pl. -z 1388 - 1469 - 1472 - 1519.

HERMIN, n.m., **langue parlée par Guillaume** (arménien ?), 2171.

HERMITE, n.m., **ermite**, sjt -s 2418.

HERSEIR, cfr ERSEIR.

HOLZ, cfr HELT.

HOME, n.m., **être humain**, 386 - 502 - 538 - 596 - 1153 - [1573]

- [2495] - 2762 - 2871 ; *hom* (1305) ;

sjt *hom* [2093] - 2494 - (*home*) 1320 - 1914 - 2112 - 2188 - 2199 - 2252 - 2398 - 2587 - 2658 ;

avec une négation, **personne ... ne**, 506 - 706 - 835 - 1467 - 1605 - 2389 ;

avec valeur de pron. ind., **on**, sjt *hom* 66 - 1023 - 1595 - [1606]

- 1975 - 2231 - 2248 - 3062 - 3199 - *l'om* [61] - 1601 - 2694 - *l'um* 263 - 1586 - (2495) - 2691 - 2924 - *l'em* 92 - 132 - 337 - 1497 ; *l'en* 1073 - (2190) ;

avec le sens plus particulier de **combattant**, 434 - 627 - 948 - (1305) - 1309 - (1597) - 1633 - 1859 - 1893 - 1966 - 2512 - 2547 - 2563 - 2571 - 3190 - 3319 ;

sjt *hom* 56 - 73 - 180 - 2818 - (*home*) 409 - 2093 - 3332 ;

pl.rg. *homes* 7 - 20 - 25 - 52 - 62 - 77 - 142 - 145 - 162 - 170 - 172 - 173 - 176 - 217 - 495 - 529 - 554 - 556 - 639 - 744 - 754 - 756 - 936 - 1126 - 1232 - 1618 - 1645 - 1652 - 1716 - 2095 - 2245 - 2559 - 2798 - 3393 ;

sjt *home* 283 - 290 - 334 - [1241 a] - (*homes*) 97 - 482 - 490 - 526 - 1021 - 1345 - 2313 ;

voc. *homes* 105.

[HONIR], v., **déshonorer publiquement**, ind.pr. 6 *honissent* 2948 ; p.p.sjt *honiz* 464 - [-z] 260 - 2168.

HONORER, v., **rendre hommage**, 1488 ; p.p. *onuré* 1608 - 2878 ; sjt *honure[z]* 51 - 169 - (*honored*) 2180 ; pl.sjt *onure(z)* 1592.

- HONUR, n.f., **gloire** (que l'on retire d'une action), 5 - 1706 ; **hommage** (rendu au mérite), 1314 - 1349 ; **honneur** (sentiment de sa propre dignité), 1657 ; **fief, onur** 1265.
- HONURER, cfr HONORER.
- HORE, cfr HURE.
- HORS, adv., à l'extérieur, *h. de loc.prép.*, **hors de**, 1784, cfr FORS.
- HOSTEL, cfr OSTEL.
- HUCHIER, v., **crier, appeler**, 2543 - 3398 ; ind.pr. 3 *huche* 1818 - 3198 - *husche* 1142 - 1182.
- HUI, adv., **aujourd'hui**, (19) - 481 - 579 - 680 - 1000 - 1582 - 1624 - 2318 - 2379 - 3227 - 3286.
- HUI MAIS, adv., **dès maintenant, désormais**, 2158 - [3094] - (*oimas*) 11 - *huimes* (1720) - 3100.
- HULCE, n.f., **couverture de selle**, 346 - 350.
- HUNTE, n.f., **humiliation**, 117 - 2206 - 2555 ; *prendre h.*, **se couvrir de honte**, 423.
- HURE, n.f., **heure**, 664 - 986 - 1122 - 1915 - 2450 - 2901 - 2923 - 3002 - 3030 - *ore* 946 - 2043 - 2903 - 3015 - 3147 - *hore* 2046 - 2386 ; pl. *hures* 22 ; *d'ures en altres, de moment en moment*, 1888 - 2459.
- HURTER, v., **heurter**, ind.pr. 3 *hurte* 344 ; pft 3 *hurta* 3522 ; **entrechoquer**, p.p.pl.rg. *hurtez* 2708.

## I

- I, adv., **y, là, en cet endroit**, [7] - 26 - 30 - (32) - 47 - [58] - 62 - (63) - 74 - [136] - 151 - [156] - 179 - [182] - [193] - 194 - 221 - [229] - [246] - 248 - 256 - 283 - 284 - 337 - 341 - 351 - [358] - 404 - 415 - 455 - 491 - (493) - 496 - [529] - 535 - (564) - 569 - [642] - 712 - 752 - (845) - 917 - (936) - [964] - 971 - 1012 - 1019 - 1023 - [1064] - [1117] - [1126] - [1143] - 1163 - [1177] - 1183 - 1385 - 1397 - 1411 - 1486 - 1501 - 1646 - 1679 - 1681 - [1693] - 1698 - [1706] - [1721] - [1767] - 1773 - 1775 - [1799] - (1870) - [1986] - [2004] - 2052 - 2145 - 2167 - 2174 - (2218) - [2229] - 2248 - 2256 - 2270 - [2330] - 2363 - 2365 - 2406 - [2408] - [2455] - 2471 - 2472 - 2473 - 2484 - 2502 - [2518] - 2519 - 2531 - 2610 - 2632 - 2663 - 2667 - (2691) - 2759 - 2761 - [2763] - 2764 - 2767 - 2768 - 2835 - (2844) - 2884 - (2928) - 2936 - (2966) - (2968) - 2969 - (2984) - 2999 - 3013 - 3016 - 3026 - 3060 - 3176 - 3197 - [3202] - (3209) - 3232 - 3298 - 3316 - [3345] - (3351) - 3402 - 344 1 - 3450 - (3453) - 3473 - 3491 - 3492 - [3522] - (3524) - 3546 ;
- pr.pers., **en eux**, 173.



- ICEL, dém., 1) adj., **ce**, 295 - 600 - 608 - 768 - 1842 - 2938 - 3208  
 - (-e) 2435 - (*icil*) 496 - (*le*) 645; f.sg. *icele* (1143) - 2101 -  
 [e] 1915; f.pl. *iceles* (22);  
 2) pron., **celui**, (1443) - [2028] - *icelui* (491); sjt *icil* 413 -  
 [2206] - (*cil*) 742 - (*celui*) 3274; pl. *icels* (1118) - 2517;  
 sjt m.pl. *icil* 546 - [602] - 1647 - [3342]; f.sg. *icele* (947),  
 cfr CEL.
- ICEST, dém.adj., **ce**, 314 -2305; pl. *icez* (*ices*) 2975; sjt *icist*  
 (*ices*) 2981 - (*le*) 2604;  
 f. -e 161 - [837] - (1025) - 2908 - [3002], cfr CEST.
- ICI, adv., **ici**, (75) - 282 - (586) - 597 - 1788 - 2923 - 2975,  
 cfr CI.
- IÇO, dém. pron. neutre, **ce**, 104 - [976] - (1697) - (1916) - (2035)  
 - 2234 - (*ices*) 1387) - (*ço*) 1252 - 1795 - 2047, cfr ÇO.
- IDUNC, adv., **alors, à ce moment**, 240 - 767 - 1074 - 2366 - 2728  
 - 3128 - (*dunc*) 1705 - *idunques* (1820), cfr DUNC.
- IGNEL, adj., **rapide**, 774 - 914 - 1213.
- IGNELEMANT, adv., **rapidement**, 3515 - (*ignelmant*) 3520.
- IGNELESCE, n.f., **rapidité, célérité, agilité**, 410.
- IL, pron.pers. 3, m., **il**, toujours sjt, 3 - 5 - (9) - 12 - [28] - [38] - 57  
 - 58 - 74 - 79 - 81 - 86 - 128 - 182 - (190) - 199 - 250 - 311 - 312  
 - (320) - (380) - 391 - 392 - (394) - 406 - [430] - 436 - 460 -  
 462 - 486 - 500 - 507 - 561 - 562 - 563 - 574 - 575 - 624 - (637) -  
 638 - (647) - 649 - 699 - 700 - 701 - (706) - 707 - 711 - 726 -  
 760 - 784 - 795 - [817] - 833 - 844 - 855 - (864) - 883 - 893 - 895  
 - 928 - 930 - [933] - 935 - [961] - [966] - 970 - (976) - [980]  
 - 983 - 991 - (995) - 998 - 1014 - 1034 - 1037 - 1061 - 1068 -  
 1128 - 1220 - (1253) - [1265] - (1272) - 1277 - 1281 - 1291  
 - 1321 - 1371 - 1406 - 1443 - 1491 - (1580) - 1581 - 1616 -  
 [1646] - 1788 - 1794 - 1800 - 1808 - [1857] - 1868 - 1871  
 - [1891] - (1892) - 1902 - 1932 - (1935) - [1952] - (1961) -  
 1969 - 1970 - 2026 - 2048 - [2055] - [2079] - (2136) - 2154  
 - 2163 - [2172] - 2175 - [2179] - 2221 - 2226 - 2228 - 2234 -  
 2238 - 2251 - 2286 - 2290 - 2298 - 2350 - 2394 - 2396 - 2409  
 - 2427 - 2462 - (2469) - (2477) - [2478] - 2499 - 2510 - 2515 -  
 2600 - 2612 - 2670 - (2685) - 2688 - 2697 - 2707 - 2741 - 2750  
 - 2752 - 2769 - 2802 - 2805 - 2817 - 2824 - 2843 - 2845 - 2849 -  
 2856 - 2871 - 2921 - 2926 - 2928 - 2958 - 2963 - (2966) - 3027  
 - (3036) - 3045 - 3090 - 3121 - 3145 - 3184 - (3195) - 3225 -  
 3236 - 3265 - (3267) - 3280 - 3287 - 3311 - 3313 - 3317 - 3333  
 - 3373 - 3387 - 3389 - 3407 - 3408 - 3415 - (3420) - 3444 -  
 3472 - 3485 - 3506 - 3507 - 3513 - 3533 - 3540;  
 neutre, (221) - 1070 - 1083 - 1320 - 1322 - (1487) - 1494 -  
 1505 - (1605) - (2189) - 2230 - 2691 - 3053;  
 pron.pers. 6 sjt 155 - 158 - (162) - (172) - 203 - 215 - 235 -  
 236 - [242] - 294 - 454 - 468 - 493 - 536 - 578 - 593 - 611

- 692 - 863 - (928) - 1089 - 1104 - 1133 - (1356) - 1511 - 1564 - 1598 - 1634 - 1675 - 1772 - 2284 - 2465 - 2584 - 2586 - 2607 - 2772 - (2914) - 2930 - 2942 - 2943 - 2959 - (2961) - 3341 - 3344 - 3345 - 3353 - 3476 - 3490 - (e<sub>l</sub>s) 3307.
- ILOEC, adv. de lieu, là, 676 - (1645) - 1779 - 2352 - 3024 - 3422 - 3517 - 3521 ; *iloeques* 22.
- INCLINER, cfr CLINER.
- IRE, n.f., colère, 2597.
- IRET, adj., irrité, furieux, sjt -z 1982, irrez 2088.
- IR[I]ET, adj., irrité, furieux, (ircé) 2432 ; sjt -z 1848.
- IRRUR, cfr ERRUR.
- ISSI, adv., de cette manière, 417 - 2123 - 3101 - (si) 1809 - 2708.
- \*ISSIR, v., sortir, ind.pr. 6 *issent* 531 ; pft 2 *issis* 3505, 3 *issid* 144, *issit* 2648, *issi* 701, 6 *issirent* 228 - 1116 ; fut. 6 *ist(e)runt* 612 ; cond. 3 *ist(e)reit* 1973 ; p.p.sjt m.sg. *issuz* 1506 - [-z] 12 - 38 - 141 - 1084 ; f. *issue* 865, cfr EISSIR et 219/266.
- ITANT, adv., tant, (1646) - (2203) - (*tant*) 2472 ; *itantz* 2999 ; *pur sul i. que, rien que parce que*, 1272 ; a i., à ce moment 3233.
- ITEL, indéf. adj., de cette espèce, (3282) - (*itiel*) 2959 ; f. (-e) 2250 - (*tele*) 3240 ; neutr. 1648, cfr TEL.
- IVRE, adj., saoulé, sjt [-s] 32 - 114 - 121 ; f. 2599.

## J

- JA, adv., s'applique au :
- passé : **autrefois**, 2182 ; **récemment**, 1304 - 1366 - (1933) - 2250 - 2905 - 3138 - 3180 - (*jas*) 47 ; **déjà**, 1843 ;
- présent : **déjà**, 106 - [2731] ; avec valeur de particule d'affirmation, **certes**, **assurément**, 540 - 592 - 638 - 690 - 750 - 2254 - [2276] - 2497 - *ja'l* 2510 - *jal'(le)* 2251 - *ja'm(e)* 2238 ;
- futur : **bientôt**, 306 - 360 - 509 - 1149 - 1188 - 1353 - 1445 - 1736 - 1740 - 1746 - 1754 - 1878 - 2269 - 2306 - 2624 - (2745) - [3290] - (3464) ;
- sert à renforcer la négation dans une phrase se rapportant au :
- passé : *ja ... ne* 1995 - (*jamais*) *ne* 1576 ;
- présent : *ja ... ne* 1058 - *ja ... n'* 1465 - 1654 - *ja ... ne'l* 1251 - 1257 - *ja ... nen* 1467 ; *ne'l ... ja* 163 ;
- futur : *ja ... ne* 167 - 244 - 247 - 765 - 1058 - 1151 - 1193 - 1200 - 1289 - 1312 - 1431 - 1538 - 2762 - 3062 - 3110 - 3190 - (*ja*) ... *ne* 201 - 293 - 572 - 588 - *ja ... n'* 598 - 1449 - 1465 - 1611 - 2967 - 3319 - (*ja*) ... *n'* 587 - *ja ... ne'l* 763 - 2734 -

*ja ... ne'[l]* 509 - *ja ... nen* 612 - 1467 - 2157 - *ja ... ne[n]* 1207 - *jamais* (1160) - [1163] - *ja mais ... n'* 1314 - 1349 - *ja[mais]* 2047 - *ja mes* (2417) - *ja (mes)ne* 1289 - *ne ... ja* 53 - 1153 - *ne ... (ja)* 1791 - *ne ... (ja)mais* 792 - *nu ... ja* 416 - *n'... ja* 426 - 1457 - 3063.

JADIS, adv., **antérieurement**, 3058.

JAMBE, n.f., **jambe**, 2618 ; pl. -s 858 - 2129.

JARIT, n.f., **bois qui pousse dans la lande, sorte de houx**, 3213.

JETER, cfr GETER.

[E]JUNER, v., **rester sans manger**, 1528 - 1642 ; p.p. *j[e]uné* 710 - [839].

JO, pron.pers. 1 m. et f. - sjt tonique, 88 - 113 - 120 - 127 - 152 - 241 - 289 - 291 - (303) - 310 - 354 - (358) - [359] - 360 - 362 - 453 - 467 - 580 - 586 - 589 - 597 - 616 - 633 - 639 - 641 - 642 - 645 - (653) - 657 - 661 - 670 - 675 - 688 - 750 - (823) - 829 - 830 - 946 - 960 - 976 - 1017 - (1020) - 1151 - 1154 - 1190 - 1192 - 1198 - 1199 - 1250 - [1333] - 1335 - 1346 - 1348 - 1391 - 1434 - 1435 - (1447) - (1461) - 1532 - 1534 - 1535 - 1537 - 1539 - 1570 - 1580 - 1629 - 1674 - 1708 - 1767 - (1915) - (1933) - 1934 - 1939 - (1955) - 1959 - 2003 - [2027] - 2110 - (2123) - 2149 - 2183 - (2186) - 2198 - 2206 - 2243 - (2250) - 2254 - 2277 - 2315 - 2357 - 2360 - 2371 - 2384 - [2386] - 2412 - 2433 - 2479 - 2482 - (2483) - (2511) - 2514 - 2547 - 2558 - 2654 - 2665 - 2668 - (2670) - 2683 - 2710 - 2717 - 2733 - 2742 - (2764) - 2779 - [2825] - 2831 - (2832) - 2833 - 2836 - 2837 - 2885 - 2905 - 2907 - 2979 - 3000 - 3001 - (3002) - 3007 - [3008] - 3032 - (3034) - 3035 - 3037 - 3087 - (3100) - 3105 - 3107 - [3126] - 3164 - 3239 - 3252 - 3282 - 3284 - (3374) - 3485 - 3487 - (3507) - 3514 - 3538 - (3540) - 3545 - 3546 ;

*jo'l*, avec le pron. m., 1277 - 1650 - 2233 - 2745 ; avec le pr. neutre, 1650 - 2432 - 2909 - 3365 - 3553 - (*jo*) 1461 - 1631 - 1736 - 3538 ;

*jo's* (*jo les*) 589 ; *jo'm* (*jo me*) 2671 ;

*jo't* (*jo te*) 68 - 1033 - 1644 - 2665 - (*jo'l te*) 207 ;

*jo'n* (*jo en*) 750 - 960 - 1151 - 1190 - 1353 - 1574 - 1578 - 2200 - 3058.

JOEFNE, adj., **jeune**, sjt -s 2456 - 2818 - [-s] 1640 - 3146 ; pl. -s 25.

JOIE, n.f., (2150) - 3156 - 3433 ; *de j.*, **à cause de son plaisir**, 2769 ; *a j.*, **avec plaisir**, (753) ; *a itel j.*, **dans cette atmosphère exubérante**, 2250.

JOIANT, p.p.adj., **content**, pl.sjt (-z) (3307), cfr LIÉ.

JOINDRE, v., **mettre ensemble**, ind.pft 3 *joinst* 3071.

JOÏR, v., **accueillir avec joie**, ind.pft 6 *joïrent* 2697 - 2856.

JOÏUS, adj., heureux, 3472.

JUER, v., jouer, 2396 ; jouter 3085.

JUGLER, n.m., jongleur, pl. (-s) 2247.

JUGLEÛR, n.m., jongleur, 1258.

JUIS, n.m., jugement, 1424.

JUR, n.m., jour, 468 - 645 - 663 - 664 - 985 - 1177 - 1424 - 1528 - 1675 - (2085) - 2428 - 2431 - [2536] - 2919 - 3428 ; -z 232 - 233 - 1730 - [-z] 781 - 783 - 1088 - 1563 ; jor[z] 2992 ; pl. -z 839 - 1016 - 1672 - 2383 - 2639 ; sjt 839 - (-z) 710 ; tote j., le jour entier, 737 - 2466 ; tute j. 2990 ; tuz jurz, tous-jours 243.

JURER, v., faire serment, ind.pft 2 juras 2020, 3 jurad 3543.

JUS, adv., en bas, 3119 - 3468 ; ça jus, ici-bas, 2010 - 2453 ; ci jus, en ce lieu bas, 2689 ; la jus, en un lieu bas, 2331 - 3007 ; jus a la terre, à terre, 874 - 881 - 1297.

JUSQU', loc.prép. : 1) avec compl. de lieu, j. a 383 - (jusque a) 1836 ; j. en 796 ; j. el (j. al) 3326 ; j. al 1088 - 1123 - 1563 ; 2) avec compl. de temps, j. al 1088 - 1123 - 1563.

JUSTE, prép., le long de, 1009 - 3258 ; près de, 3004 - 3127 ; dans la direction de, 370.

JUSTER, v., j. od, engager le combat avec, 174 - 1102 - 1694 ; j. a, engager un duel contre, ind.fut. 1 justerai 1908 ; réfl., lutter contre, ind.pft 6 justerent 2940.

JUSTIS[I]ER, v., diriger, 1750.

JUVENTE, n.f., jeunesse, 2001 ; force de l'âge, 1338.

## K

KAR, cfr CAR.

KE, K', cfr QUE et CAR.

KEU, n.m., cuisinier, cu 3542, sjt [-s] 1310.

KI, cfr QUI.

## L

LA, adv., 1) marquant le lieu : a) avec mouvement, vers cet endroit, 851 - 932 - 1382 - 1944 - 2205 - 2273 ;

b) sans mouvement, en cet endroit, (1364) - (1721) - 1772 -

[1987] - 2395 - 2412 - 3008 - 3287 - 3337 - 3548 ; (*iloec*) 1645,  
*la sus, là-haut*, 2010 ; *la jus, là-bas*, 3007 ;

2) marquant le temps : **en cet endroit** (du récit), 365 -  
 691 - 748 - 3497.

LA, art.déf.f.sg., 6 - [7] - 11 - 13 - (79) - 82 - (83) - 101 - (103)  
 - 123 - 124 - 126 - 134 - [136] - [149] - 175 - 185 - 189 - 212 -  
 (220) - 228 - (229) - (235) - 253 - (265) - 267 - [269] - [276]  
 - 298 - 312 - 318 - 324 - 329 - 335 - 339 - 344 - 346 - 348 -  
 370 - 375 - 381 - 383 - 396 - 431 - (436) - 437 - 441 - 444 - 446  
 - 449 - 456 - 469 - 474 - [480] - (483) - 490 - (565) - [572] -  
 573 - 589 - 603 - [605] - 612 - 634 - (639) - 640 - 648 - 651  
 - (659) - 667 - [669] - 684 - [695] - (713) - 721 - 723 - 724 -  
 736 - 737 - 741 - 759 - 776 - 777 - 780 - 785 - 786 - 799 - 801  
 - 810 - 811 - (819) - 827 - 834 - 840 - 841 - 842 - 843 - (846) -  
 856 - 866 - 874 - 881 - 891 - 892 - 898 - 904 - [912] - 915 - 916  
 - 920 - 921 - 941 - 944 - 962 - 965 - 970 - 989 - 994 - [1039] -  
 [1041] - 1052 - 1067 - 1076 - 1078 - (1097) - (1117) - 1166  
 - 1169 - 1172 - (1204) - 1215 - 1216 - 1231 - [1260] - 1261 -  
 1279 - 1290 - 1293 - 1295 - 1297 - 1298 - 1299 - 1300 - 1304  
 - 1311 - 1316 - 1317 - 1338 - 1341 - 1357 - 1367 - 1368 - 1372 -  
 1374 - (1376) - [1377] - 1393 - 1395 - 1398 - 1399 - 1403  
 - 1418 - 1438 - 1446 - 1459 - 1466 - 1467 - 1468 - 1486 - 1487 -  
 [1490] - 1499 - [1502 a] - 1505 - 1509 - 1528 - 1529 - 1546  
 - 1549 - 1557 - 1558 - 1561 - 1575 - 1579 - 1587 - 1599 - 1600 -  
 [1603] - 1605 - 1643 - 1662 - 1664 - 1667 - 1676 - 1680 - 1686  
 - (1688) - (1717) - [1718] - 1732 - 1782 - (1783) - 1784 -  
 1814 - 1816 - 1817 - 1823 - [1827] - 1832 - 1833 - 1841 - 1842  
 - 1844 - 1850 - 1863 - 1877 - 1896 - 1901 - 1906 - 1925 - 1926 -  
 1928 - 1934 - 1963 - 1984 - 1989 - 1990 - 1994 - 2006 - 2008  
 - 2011 - 2012 - 2015 - 2037 - 2039 - 2050 - 2104 - 2114 - 2144 -  
 2222 - 2227 - 2230 - 2233 - 2237 - 2257 - 2293 - 2296 - 2306  
 - 2307 - 2309 - 2310 - 2312 - 2322 - 2324 - 2327 - 2345 - 2352 -  
 2356 - 2359 - 2364 - 2370 - 2376 - 2391 - [2392] - 2393 - (2401)  
 - 2412 - 2415 - 2438 - (2458) - 2471 - 2487 - 2490 - 2491 -  
 2538 - 2554 - 2554 - (2561) - 2579 - 2581 - 2590 - 2605 - (2606)  
 - 2618 - 2640 - 2648 - 2655 - 2673 - 2678 - 2695 - 2721 - 2723 -  
 2743 - 2759 - 2760 - 2782 - 2787 - 2795 - 2800 - 2801 - 2830  
 - (2832) - 2851 - 2853 - 2854 - 2860 - 2867 - (2875) - 2877 -  
 2878 - 2884 - 2891 - 2897 - 2907 - 2912 - 2914 - [2949] - 2969  
 - 3000 - 3001 - 3023 - 3037 - 3049 - 3074 - 3104 - [3113] -  
 3118 - 3130 - 3139 - 3140 - 3184 - 3185 - 3195 - 3240 - 3350  
 - (3357) - 3366 - 3376 - 3390 - 3428 - 3429 - (3436) - 3439 -  
 [3442] - 3454 - 3463 - 3465 - 3466 - [3468] - 3472 - 3473  
 - (3476) - 3479 - 3485 - 3495 - 3501 - 3516 - 3520 - 3545 ;  
 (*une*) 1241 ; (*li*) 198 ; (*cele*) 3442 ; (*le*) 373 - 2930 - 3348 ;  
*l'* 98 - 264 - 268 - 273 - 323 - 325 - 327 - 368 - 434 - 438 -  
 440 - 445 - 447 - 558 - 674 - 725 - 787 - 846 - 852 - 864 - 867  
 - 921 - 946 - 1042 - 1077 - 1167 - 1172 - 1401 - 1423 - 1547 -

1655 - 1665 - 1668 - [1712] - 1840 - 1843 - 1921 - 1926 - 1962  
 - 2043 - 2052 - 2130 - 2147 - 2148 - 2360 - 2390 - 2423 - 2436 -  
 2541 - 2552 - 2718 - 2726 - 2846 - 2850 - (2896) - 2903 - 2929  
 - 2935 - 2939 - 2941 - 3015 - (3096) - 3147 - 3172 - 3178 - 3321  
 - (3331) - 3349 - 3478 - 3511 - (la) 1105 - 1701 - 2118 - 2457 -  
 3030 - (le) 518 - 1657 ;  
 cfr LES.

LA, pron.pers. 3 f.sg.rg.dir., 4 - 57 - 102 - 181 - 186 - 269 - 274 -  
 348 - 374 - 380 - 523 - 645 - 646 - 647 - 681 - 719 - 722 - 735  
 - 812 - (824) - 905 - 908 - 1001 - 1046 - 1281 - 1302 - 1363 -  
 1405 - 1449 - 1612 - 1613 - 1627 - 1666 - 1816 - 1885 - [2214]  
 - 2298 - 2409 - 3065 - 3470 - (le) 781 - 783 - 1280 - 2488 -  
 3331 - ('l) 730 - 841 ;  
 l' 317 - 381 - 648 - 1007 - 1328 - 2409 - 2582 - 2848 - 2913 -  
 3105 - 3323 - (la) 856 ;  
 rg.ind. li 684 - 1037 - 1038 - 1244 - 1252 - 1291 - 1331 - 1363  
 - 1625 - 1629 - 1873 - 2321 - (lui) 994 - 1281 ; cfr LES.

[LACIER], v., **attacher par un lacet** (en parlant du heaume attaché  
 au capuchon de mailles), ind.pr. 6 *lacent* 134 - 1076 - 1499 ; pft 6  
*lacierent* (*lacent*) 1542 ;  
 (en parlant de l'enseigne attachée à la lance), ind.pr. 6 *lacent*  
 (*lacent*) 138.

\*[LACRIMER], v., **pleurer**, [1320], ind.pft 3 *lacrimat* 1315, cfr  
 331/256.

LAID, adj.sjt, *laiz* 3201 ;  
 n.m., **outrage**, sjt [-z] 2802.

LAIDEMENT, adv., **outrageusement**, 1452.

LAÏER, v., **laisser**, ind.pr. 3 *lait* 3265 ;  
**quitter**, ind.pft 3 *laist* 1588 - 3224, *leist* 1904 ; fut. 1 *larrai* 689 ;  
**permettre**, fut 1 *larrai* 1531 - 1540 ; impér. 2 *lai(s)* 811 - *lai(t)*  
 904 ;  
 valeur factitive, suivi d'un inf., ind.pr. 3 *lait* 1463 - 2320 ; pft 3  
*laist* 3133 ; fut. 4 *larrum*, 5 *larrez* 2308 ; impér. 2 *lai* 2216 ;  
 subj.pr. 3 *laist* 2430 ; l. *ester* ;  
*ne l. que*, suivi du subj., **renoncer à**, ind.fut. 1 *larrai* 2547 - 2558  
 - 2563 - 2571.

LAINZ, adv., **à l'intérieur**, 2216.

LAISS[I]ER, v., **abandonner, laisser**, 926 ; ind.pr. 3 *laisset* 385 -  
*laisse* 1426 - *leist* 1904, 4 *laissum* 764 - *leissum* 766, 6 *laissent*  
 528 - 2490 - *leissent* 569 - 756 ; pft 3 *laissad* 1265 - 1359 -  
 1557 ; impér. 5 *laiss[i]ez* 2628 ; p.p. *laiss[i]é* 281 - 1855 ;  
**permettre**, ind.pr. 4 *laissum* 3365, 6 *lessent* 1786 ; impft 4 *laissiüm*  
 2556 ; pft 1 *laissai* 1575 ; impér. 2 *lai(s)* 811, 5 (*laiss[i]ez*)  
 1352 ; réfl.pft 2 *te laissas* 900, *se laissad* 2038, *se laissa* 2084 ;  
 avec valeur de factitif, suivi d'un inf., ind.pr. 3 *laisse* 2299 ;  
 pft 3 *laissad* 1280 ;

- l. ester, cesser de s'occuper de, impér. 2 laisse (laissez) 1937 - 2737, 4 leissum 131, 5 laiss[i]ez 1150 - 1189 - 2500 - 3281, leiss[i]ez 2925.*
- LANCE, n.f., **lance**, 267 - 217 - 762 - [1545] - 2039 - 3206 - 3311 - 3431 ; pl. *lances* (319) - 1810 - 1815 - 2449 - 2936 - 2940 - 2978 - 3069 - 3441.
- [LANCIER], v., **frapper au moyen d'une arme de jet**, ind.pr. 6 *lancent* 871 - 877 - 1810 - 3069 ; pft 3 *lançad* 726 - 776 - *lançat* 1215 - (*lance*) 719 - *lanc[i]erent* 770 - 854 - (*lancent*) 1804 ; fut. 6 *lancerunt* 2449.
- LANGAGE, n.m., **langue parlée**, pl. -s 2172.
- LANGUE, n.m., **chemise, vêtement de laine**, pl. -s 2649.
- LANGUE, n.f., **langue** (organe), 1295 - 1300 - (*lange*) 464 ; **pan** (en forme de langue, d'une bannière), pl. -s (*lances*) 319.
- LAN[I]ER, adj., **de sentiments vils, lâche**, sjt [-s] 3134.
- LARGE, adj., **ample** (en parlant d'un vêtement), f.sg. 1832 ; **vaste**, pl. -s 582 - 1388.
- LARGEMENT, adv., **généreusement**, 2470.
- LARRUN, n.m., **brigand**, pl.sjt (-s) 341.
- LAS, adv., **hélas** (*allas*) 689.
- [LASCHIER], v., **abandonner** (les rênes à un cheval), ind.pft 3 *laschad* 1661.
- \*LASSE, n.f., *l. de mer, laisse* (sol que la marée basse laisse à découvert), 185, cfr 290/48.
- LASSER, v., **accabler**, 876.
- LASSETÉ, n.f., **accablement, épuisement**, 1206 ; **négligence**, pl. *lassetez* 2044.
- LATIN, n.m., **langage** (particulier à un personnage), *en sun l.* 2169 - 3248, cfr ROMANZ.
- LAVÉ, v., **nettoyer**, 2048 - [3492] ; impér. 2 *leve* 2378 ; p.p. *lavé* 2726.
- LAZ, n.m., **lacet** (qui retenait le heaume au capuchon du haubert et qu'on fixait avant le combat), pl. 369 - 1984 - 2319.
- LE, adj., **large**, f. -e 2399.
- LE, art.déf.m.sg. 8 - 24 - 27 - 33 - 61 - 72 - 85 - 89 - 94 - 100 - 101 - 129 - 135 - 146 - 171 - 184 - 188 - [201] - (206) - 209 - 247 - 249 - 251 - 271 - 272 - 310 - 318 - 320 - 323 - 324 - 337 - 360 - 376 - 380 - 385 - 387 - 405 - 418 - 426 - 443 - 444 - 494 - 564 - 570 - 606 - 642 - 647 - 655 - 656 - 662 - (664) - 666 - 672 - 681 - (688) - 696 - 719 - 733 - 757 - 764 - 765 - 785 - 786 - 787 - 793 - 806 - 857 - 859 - 878 - 879 - 880 - 884 - 885 - 889 - 894 - 895 - 896 - 922 - 979 - (983) - 984 - 990 - 1001 - 1009 - 1028 - 1049 - 1050 - [1052] - 1082 - 1086 - (1088) - 1097 - 1140 - 1141 - 1168 - 1171 - 1177 - 1181 - (1183) - 1184

- 1210 - 1212 - 1218 - 1221 - 1223 - 1231 - 1256 - (1262) -  
 1264 - 1267 - [1269] - 1280 - 1289 - 1291 - 1298 - 1301 - 1369  
 1412 - 1414 - 1418 - 1437 - 1440 - 1500 - [1502 c] - 1503 - 1508  
 - 1524 - 1528 - 1538 - 1555 - 1558 - 1559 - 1560 - (1563) -  
 1574 - 1621 - 1662 - 1664 - 1675 - 1725 - [1729] - 1742 - [1781]  
 - 1789 - 1799 - 1807 - 1813 - 1817 - 1832 - (1845) - 1847 -  
 1850 - 1855 - 1867 - 1880 - 1884 - 1889 - 1900 - 1901 - 1902  
 - 1904 - 1919 bis - (1920) (1923) - (1928) - 1930 - 1949 -  
 1950 - 1953 - 1962 - 1981 - 1993 - 2007 - 2014 - 2025 - 2029  
 - 2049 - 2054 - 2086 - 2097 - 2120 - 2132 - 2139 - 2144 - 2178 -  
 2197 - 2199 - 2213 - 2215 - 2263 - 2274 - 2286 - 2287 - 2301  
 - 2310 - [2327] - 2335 - 2343 - 2345 - 2359 - 2361 - 2364 -  
 2412 - 2416 - 2443 - 2467 - 2501 - 2528 - 2546 - 2575 - 2577  
 - 2579 - 2646 - 2669 - 2710 - 2717 - 2742 - 2748 - 2750 - 2754 -  
 2757 - 2769 - 2775 - (2807) - 2824 - 2852 - 2865 - 2870 - 2889  
 - 2890 - 2910 - 2957 - 2970 - (2985) - 2988 - (2992) - 2996 -  
 3004 - 3022 - 3055 - 3066 - 3092 - 3099 - 3114 - 3118 - 3160  
 - 3172 - 3174 - 3180 - 3189 - 3193 - 3203 - (3226) - 3254 -  
 3257 - 3258 - (3260) - 3272 - 3292 - 3293 - (3294) - 3302  
 - 3303 - 3314 - 3320 - 3321 - 3322 - 3324 - 3327 - 3328 - 3360 -  
 3413 - (3420) - 3434 - 3440 - 3442 - 3444 - 3501 - (la) 82 -  
 1599 - 1663 - (l') 401 - (l') 564 ;  
 l' 272 - 322 - 328 - 373 - 419 - 442 - 567 - 668 - (747) - 872 -  
 1091 - 1254 - 1342 - 1373 - 1384 - 1451 - 1551 - 1598 - 1682  
 - 1696 - 1839 - [1895] - 2077 - [2139] - 2151 - 2152 - 2255 -  
 2287 - 2290 - 2301 - 2350 - 2362 - 2425 - 2461 - 2464 - 2476  
 - 2483 - 2534 - 2555 - 2690 - 2736 - 2878 - 2887 - 2939 - 3133 -  
 3209 - 3218 - 3224 - 3260 - 3343 - 3428 - (le) 271 - 369 - 382  
 - 419 - 1657 - 2362 ; del cfr DE, al cfr A, el cfr EN, nel cfr NE ;  
 sjt, li 23 - 30 - 47 - 49 - 50 - 94 - [150] - 159 - 166 - 232 -  
 233 - 237 - 247 - 266 - [270] - 277 - 328 - 343 - 355 - 404  
 - (450) - 463 - 616 - [620] - 705 - 752 - [799] - 917 - 933 -  
 938 - [945] - (1012) - 1046 - 1062 - 1064 - 1066 - [1077]  
 - 1130 - 1131 - 1162 - 1165 - 1209 - 1228 - 1405 - 1446 - 1484 -  
 1485 - 1546 - 1553 - 1563 - 1608 - 1705 - 1709 - 1710 - 1712  
 - 1715 - 1719 - 1730 - 1731 - 1736 - 1775 - 1800 - 1822 - 1841 -  
 1848 - 1857 - 1864 - 1880 - [1886] - (1892) - 1900 - 1903 - 1926  
 - 1927 - 1930 - 1941 - 1949 - 1981 - 2059 - 2060 - (2075) -  
 2087 - 2102 - 2105 - 2106 - 2121 - 2129 - 2134 - 2141 - 2143  
 - 2147 - 2152 - (2172) - 2174 - 2176 - 2199 - [2217] - [2244] -  
 2280 - 2285 - 2291 - 2299 - 2307 - 2329 - 2382 - 2458 - 2496  
 - 2500 - 2505 - 2530 - 2551 - 2554 - [2561] - 2568 - 2587 -  
 2588 - 2630 - [2635] - 2642 - 2671 - 2672 - 2678 - 2710 - 2730  
 - 2774 - 2847 - 2852 - 2903 - (2904) - [2944] - 2964 - 2979 -  
 2986 - 2987 - (2992) - 3026 - 3039 - 3050 - 3080 - 3119 - 3123  
 - 3255 - (3325) - 3361 - [3416] - 3445 - 3453 - 3494 -  
 [3499] - 3532 - (le) 28 - 67 - 119 - 168 - 248 - 342 - 355 - 458  
 - 472 - 488 - 555 - 559 - 781 - 783 - 790 - 838 - 839 - 842 -



873 - 879 - 972 - 974 - 988 - (1088) - 1131 - 1170 - 1201 - 1219  
 - 1292 - 1294 - 1359 - 1380 - 1424 - 1530 - 1594 - 1630 - 1666 -  
 1721 - 1722 - 1723 - 1739 - 1748 - 1764 - 1854 - 1861 - 1916  
 - 1924 - 2009 - 2034 - 2046 - 2051 - 2052 - 2106 - 2137 - 2148 -  
 2218 - 2239 - 2257 - 2271 - 2288 - 2311 - 2317 - (2451) - 2520  
 - 2565 - (2604) - 2643 - 2684 - 2986 - (2992) - 3015 - 3028 -  
 3118 - 3147 - 3183 - 3213 - 3225 - 3230 - 3247 - 3295 - 3296  
 - 3304 - (3363) - 3382 - 3383 - 3478 - 3495; (*les*) 1883;  
*l'* 363 - 1024 - [1179] - 2258 - 2439 - 2799 - 2990 - 2991 - 3010 -  
 3209 - [3230] - 3293 - 3345 - 3509 - [3553]; (*li*) 344 - 851  
 - 973 - 1130 - 1131 - 1736 - 1781 - 1820 - 1853 - 2074 - 2277 -  
 2290 - 2555 - 2566 - (*le*) 3295, cfr LES.

LE, pr.pers. 3 m.sg.rg.dir. atone : 23 - 76 - 142 - 145 - 215 - 367 -  
 368 - 399 - 418 - 439 - 449 - 568 - 726 - 755 - 767 - 776 - (781)  
 - (783) - 863 - 869 - (875) - 892 - 925 - 957 - 1003 - 1005 -  
 1030 - 1032 - 1043 - 1069 - 1167 - 1211 - 1215 - 1220 - 1224  
 - 1297 - 1477 - 1481 - 1560 - 1827 - 1849 - 1869 - 1887 - 1891 -  
 1932 - [1954] - 1987 - [1996] - 2016 - 2064 - 2114 - 2157  
 - 2163 - 2186 - 2191 - 2192 - 2234 - 2276 - 2320 - [2322] -  
 2352 - 2354 - 2366 - (2367) - 2368 - 2498 - 2500 - 2502 - 2505  
 - 2537 - 2686 - 2694 - 2706 - 2760 - 2777 - 2809 - 2812 - 2819 -  
 2821 - (2828) - 2890 - 2925 - 3020 - 3021 - 3091 - 3097 - 3098  
 - 3117 - 3150 - 3151 - 3160 - 3178 - 3180 - 3181 - 3195 - 3196 -  
 3212 - 3238 - 3247 - (3267) - 3272 - 3287 - (3294) - 3301  
 - 3309 - 3318 - 3326 - 3398 - 3443 - 3480 - 3482 - 3490 - 3493 -  
 3494 - (*l'*) 957 - 1082 - 2502 - 3111 - (*li*) 1552 - (*la*) 781 -  
 1435;

*l'* [5] - 29 - 33 - 326 - 343 - 367 - 411 - 421 - 422 - 439 - 446  
 - 457 - 462 - 524 - 600 - 614 - 622 - 638 - 730 - 776 - 788 -  
 849 - 926 - 958 - 1012 - 1044 - 1142 - 1175 - 1215 - [1216]  
 - 1224 - 1249 - 1274 - 1350 - 1402 - [1445] - 1471 - 1481 -  
 1486 - (1503) - 1618 - 1785 - 1786 - 1809 - 1903 - 1929 - 2054  
 - 2055 - 2065 - 2067 - 2078 - 2086 - 2153 - 2163 - 2194 - 2225 -  
 2236 - 2280 - 2281 - 2302 - 2303 - 2331 - 2334 - 2336 - 2357  
 - 2371 - 2460 - 2505 - 2534 - 2687 - 2699 - 2712 - 2715 - 2730 -  
 2759 - 2774 - 2776 - 2779 - 2809 - 2813 - (2828) - 2858 - 2973  
 - 3021 - 3047 - 3050 - 3065 - 3080 - 3091 - 3098 - 3117 - 3122 -  
 3137 - 3142 - 3176 - 3179 - 3191 - 3200 - 3219 - 3267 - 3284  
 - 3286 - (3294) - 3301 - 3313 - 3459 - 3502 - 3503 - 3549 -  
 (*le*) 564 - 927 - 1035 - 1481 - 1786 - 3117 - 3136 - (*l'*) 957 -  
 2502 - 3111 - 3464 - (*la*) 1081 - 1435 - (*'s*) 511 - (*li*) 777 -  
 3313;

*l'*, cfr JO, LE, LUI, NE, QUI, SI, TU.

LE, pr.pers. 3 neutre sg.rg.dir. **cela**, 21 - 66 - (207) - 345 - 411 -  
 932 - 1053 - 1073 - 1283 - 1419 - 1497 - 1514 - 1734 - 1739  
 - 1764 - 2053 - (2251) - 2267 - 2297 - 2451 - 2460 - 2597 -  
 2733 - 3217 - 3389 - 3403 - 3433 - (*l'*) 1250;

*l'* 132 - 587 - 598 - 817 - 1053 - 1060 - [1246] - 1356 - 1451 - 1458 - 1474 - 1621 - 1626 - 1705 - 1706 - (2167) - 2219 - 2343 - 3352 - (*le*) 1481 - 2379, cfr ÇO, JA, JO, NE, QUI, SI, TEI ; *le'm* (*le me*) 1739 - 1869 - 2706 - 3398 ; *l'*, à valeur euphonique, [61] - 92 - 263 - 337 - (872) - 1586 - 1601 - (2190) - 2694 - 2924.

LEAL, adj., loyal, pl.rg. -[s] 2800.

LEALMENT, adv., de manière loyale, 3507 - 3536.

\*LECHEÛR, n.m., homme impudique, (terme d'injure), sjt sg. *lech[i]ere* 423 - *lecch[i]ere* 789 - 1965 - 2604 - 2674 - 2737 - 2785 - 2902 - 3281 - 3425 - (*lecheur*) 2922 ; pl.sjt *leccheür* 2700 - 2704 - 2881 - (*leccheürs*) 2619 - (*lecchurs*) 2868 - 2879 - 2968 - (*leccheres*) 3384 - *lecchers* (2270), cfr 413.

LEGIER, adj., agile, pl. -s 2475 ; sjt (-s) 1613, cfr 355/398.

LEI, n.f., loi (religieuse), 307 - 659 - [981 a] - 1377 - 1490 - 1603 ; a l. de, à la façon de, 3256 - 3424.

LEISS[I]ER, cfr LAISS[I]ER.

LENT, adj., qui manque de vigueur, 3062.

LEPPART, n.m., léopard, pl.sjt 1717

LESS[I]ER, cfr LAISS[I]ER.

LES, art.pl.m.rg., (7) - 16 - 17 - 18 - 42 - 43 - [83] - 92 - 157 - 177 - 223 - 224 - 225 - 377 - (388) - 394 - 519 - 520 - 533 - 534 - 540 - 544 - (592) - 643 - 738 - 739 - 922 - 955 - 964 - 1091 - 1111 - 1112 - 1113 - 1144 - 1169 - 1184 - 1236 - 1266 - 1278 - 1299 - 1342 - 1361 - 1384 - 1413 - 1416 - [1420] - 1426 - (1554) - 1566 - 1577 - 1588 - 1642 - 1652 - 1682 - 1771 - 1821 - 1983 - 2008 - 2032 - (2095) - 2172 - 2221 - 2235 - 2319 - 2351 - 2353 - 2367 - 2381 - 2388 - 2394 - 2443 - 2446 - [2447] - 2475 - 2477 - 2621 - (2639) - 2650 - 2676 - 2688 - 2707 - 2767 - 2790 - 2794 - 2811 - 2888 - 2894 - 3008 - 3048 - 3121 - 3174 - 3186 - [3199] - 3271 - 3312 - 3315 - 3411 ;

sjt *li* 245 - (246) - 250 - 283 - 284 - 334 - 336 - 433 - [526] - 575 - [669] - 870 - [880] - 1103 - 1124 - 1347 - 1549 - 1700 - 1878 - 1989 - 2011 - 2210 - 2366 - 2582 - 2700 - 2704 - 2783 - 2881 - 3447 - (*les*) 97 - 219 - 545 - 691 - 710 - 748 - 839 - 867 - 881 - 973 - 1021 - 1095 - 1100 - 1144 - 1184 - 1234 - [1245 a] - 1252 - 1292 - 1345 - 1354 - 1613 - 1614 - 1685 - 1752 - 1753 - 1882 - 2212 - 2406 - 2472 - 2473 - 2498 - 2677 - 2713 - 2763 - 2788 - 2868 - 2954 - 3381 - 3436 - 3496 - (*le*) 242 ;

f.rg. et sjt 27 - 34 - 151 - 156 - 223 - 319 - 342 - 433 - 535 - 844 - 1020 - [1111] - 1161 - 1200 - (1261) - 1344 - 1379 - 1642 - 1661 - 1731 - 1732 - 1806 - 1837 - (1923) - 1961 - 2007 - 2126 - 2133 - 2353 - 2387 - 2394 - 2407 - 2461 - 2540 - 2544 - 2620 - 2621 - 2622 - 2675 - 2791 - 2855 - 2917 - 2940 - 2978 - 3173 - 3187 - 3412 - [3465] - 3498 - 3525 - (*le*) 2601.

LES, pr.pers. 6 m.rg. : 147 - 175 - 238 - 240 - 500 - 536 - 553 - (561) - 573 - 715 - 754 - 887 - 967 - 1237 - 1239 - 1590 - 1719 - 1724 - 1725 - 1800 - 2127 - 2265 - 2339 - 2374 - 2375 - 2398 - 2570 - 2705 - 2708 - 2709 - (2810) - 2882 - 2960 - 2972 - 3025 - 3043 - 3045 - [3046] - 3068 - 3072 - 3073 - 3448 ;

cfr JO, NE, QUE, QUI, SI, TU ;

sjt, cfr IL ;

f. 2465 ; 's, cfr SI ;

sjt, cfr ELE.

LEVER, v., soulever, 2753 ; ind.pr. 3 l[a]eve 348 ; subj.impft 3 levast [783] ; p.p. levé 3292 - 3293, f. levée 2618 - 2625, f.pl. levées 2129.

placer (après avoir soulevé), 3535 ; ind.pft 3 levad 1211 ; p.p. levé 2054 - 2715 - 2770 - 3275 - 3413 ; tables levées, tables sur laquelle on a dressé le couvert, 2402 ;

tenir sur les fonts baptismaux, 3487 ; p.p.m.sg.sjt leve[z] 3358 - 3387 - 3484 ;

se lever, 2659 ; ind.pr. 3 l[i]eve 2718 - 2896, 5 levez 2908 ; pft 3 levad 99 ; p.p. levé 2914 - 2996 ; sjt levez 1065 (levad) - [-z] 1484 - 1864 ;

réfl.ind.pr. 3 se l[i]eve 2688.

LEZ, n.m., côté (du corps humain), 1520 - 1655 ; lé 2040 - 3331 ; (costé) 1077 ; pl. 521 - 1865 .

LEZ, prép., le long de, (570) - 927 - 1097 - 1381 ; près de, 2864 - 3445.

LI, art.m.sg. et pl., LE et LES.

LI, pr.pers.m.sg. 3 rg.ind.at., 132 - 133 - 134 - 138 - 139 - 239 - 294 - 322 - 323 - 325 - 344 - 353 - 371 - 382 - 416 - 419 - 420 - 422 - 438 - 442 - 443 - 445 - 458 - 462 - 478 - 554 - 636 - 650 - 651 - 657 - 658 - 675 - (676) - 702 - (748) - 756 - 769 - 770 - [773] - 779 - 780 - 787 - 790 - [842] - 854 - 855 - 857 - (865) - 866 - 867 - 871 - 874 - 881 - 895 - [913] - 921 - 924 - 937 - 986 - 987 - 992 - 997 - 1002 - 1009 - 1011 - 1029 - 1047 - 1073 - 1075 - 1076 - 1077 - 1081 - 1137 - 1138 - (1169) - 1170 - 1179 - 1217 - 1222 - 1261 - 1279 - 1290 - 1295 - (1299) - 1300 - 1301 - 1373 - (1396) - 1404 - 1407 - 1409 - 1410 - 1421 - 1452 - 1477 - 1483 - 1497 - 1498 - 1499 - [1502 c] - 1503 - 1557 - 1661 - 1668 - 1707 - 1729 - 1734 - (1760) - 1803 - 1804 - 1806 - 1810 - 1815 - 1817 - 1825 - 1826 - 1830 - (1831) - 1839 - 1840 - 1846 - 1847 - 1867 - 1882 - 1883 - (1886) - 1917 - 1925 - 1940 - 1951 - 1963 - 1984 - [2040] - 2042 - 2056 - (2073) - 2076 - 2096 - 2146 - [2147] - 2154 - 2162 - 2209 - 2227 - 2232 - 2253 - 2296 - 2301 - 2324 - 2332 - 2333 - 2353 - 2360 - 2390 - 2391 - 2427 - 2457 - 2476 - 2497 - 2499 - 2540 - 2559 - 2562 - 2564 - 2572 - 2573 - 2576 - 2612 - 2627 - 2634 - 2641 - 2689 - 2697 - 2698 - 2700 - 2724 - 2728 - 2750 - 2786 - 2796 - 2814 - 2846 - 2856 -

2857 - 2868 - 2889 - 2890 - 2924 - (2951) - 3022 - 3090 - 3092  
 - 3099 - 3116 - 3118 - 3136 - 3143 - 3161 - 3162 - 3175 - 3179 -  
 3182 - 3193 - 3218 - 3222 - 3223 - 3256 - 3257 - 3259 - 3264  
 - 3265 - 3270 - 3271 - 3300 - 3302 - 3308 - 3314 - 3315 - 3322 -  
 3323 - 3325 - 3327 - 3380 - 3399 - (3401) - 3434 - (3436) -  
 3444 - 3478 - (3479) - 3497 - 3499 - 3500 - [3514] - 3538  
 - [3549] - (*lui*) 656 - 667 - 994 - 1045 - 1514 - 2349 - (*l'*) 1171  
 - 1415 - 2349 - (*lle*) 2367) ;  
*l'* 319 - 369 - 396 - 778 - (872) - 1588 - 1837 - 1921 - 2348 -  
 2699 - 2720 - 2858 - (*li*) 777 - 986 - 1130 - 1131 - 1217 -  
*li'n* (*l'en*) 396 - 2050 - 2132 - 2348 - (*li en*) 1217 ;  
 cfr LUI.

LI, pr.pers.f.sg. 3 rg.ind atone et tonique : (676) - 684 - 1037 -  
 1038 - 1244 - 1252 - 1291 - 1292 - 1331 - 1363 - 1625 - 1629  
 - 1873 - 2321 - 2529 - (*lui*) 994 - 1281 - *li(e)st* 1867.

LIE, adj., **joyeux**, f. 1245.

LIÉ, adj., **joyeux**, m.sg.sjt [-z] 3238 ; pl.sjt *lié* [3307].

LIËN, n.m., **lien**, pl. -s 2375.

LIËR, v., **attacher (par des liens)**, ind.pr. 6 *lient* (*unt liez*) 1724,  
 pft *liäd* 523, 6 *liërent* 2353 - 2367 ; p.p. *lië(z)* 2077 ;  
*bander une plaie*, 521.

LIGNAGE, n.m., **famille**, sjt -[s] 1326 - 1432, cfr LIN.

LIN, n.m., **famille**, 259 - 295 - 1054 - 1768, cfr LIGNAGE.

LIN, n.m., **matière dont on fait la toile, toile**, 2403.

LIT, n.m., **lit**, 1071 - 1495 - 2860 - 2863 - 2865 ; sjt *liz* 1062 - 1064  
 - 1066 - 1485 ; pl. *liz* 504 - 591.

LIU, n.m., **endroit**, 608 - 3065 ; pl. -s 859 - 1140 - 1181 - 2434 -  
 3161.

LIUE, n.f., **lieue**, 1688 - *liue* 1097 ; pl. *liues* 92 - 243 - 697 - 705 -  
 712 - 845 - 3198 - *liuves* 2918.

LIVRE, n.f., **unité de monnaie** (valant à l'origine le poids d'argent  
 d'une livre), pl. -s 352 - 3497 - 3498 - 3534.

LOER, v., **faire l'éloge**, ind.pr. 6 *loënt* 76 ; p.p.sjt *loëz* 1397 ;  
*conseiller*, ind.pr. 5 *loëz* 252 - 254.

\*LOIGNE, n.f., **région lombarde, fêrir en la l., frapper au bas du  
 dos**, 1216 - 3178, cfr 328/239.

LOINZ, adv., **loin**, 844 - 1020 - 1344 - 1784 - 1987 ; *l. del* 1688 ;  
*de plus l., depuis plus longtemps*, 832.

LONG, adj., **long**, 2144 - 2739 ; pl.sjt 839 - *lung(s)* 710 ;  
 f. -e *lunge* 934 - (*lung*) 2399 ; pl. *lunges* 3173 - 3198 ;  
*e de l. e de lé, en long et en large*, 3306.

LONGEMENT, adv., **pendant longtemps**, 882.

- LORS, adv., **alors**, 2209 - (*lores*) 1780 - 1919 - 1979 - 2162 - 2677 ;  
*lores* 3269.
- LOS, n.m., **louange**, 3063.
- LOU, n.m., **loup**, 3435.
- LUI, pr.pers. 3 m.sg.rg.dir.ton., 998 - 1013 - 3035 - (*le*) 688 ;  
rg.ind.ton., (324) - 885 - 1028 - 1396 - 2097 ;  
ap.prép., 4 - 601 - 766 - 827 - (877) - 995 - 1068 - [1165] -  
[1209] - 1432 - 1491 - 1609 - 1708 - 2294 - (2438) - 2672  
- 2684 - 3088 - [3096] - 3114 - 3194 - 3221 - 3223 - 3246 -  
3263 - 3279 - 3324 - 3454 - 3509 - (3514) ;  
(*li*) 86 - 387 - 407 - 995 - 1226 - 1243 - 1248 - 1251 - (1396) -  
1442 - 2073 - 2349 - 2747 - 2892 - 3017 - 3410 ; *lui'l* (*li le*)  
1221, cfr LI.
- LUISIR, v., **briller** (en parlant d'un métal), ind.pr. 3 *luist* 3295 ;  
p.pr. *luisant* 1983.
- LUNE, n.f., **lune**, 805 ; *par la l., au clair de lune, ce soir*, 634.
- LUNESDI, cfr LUNSDI.
- LUNG, cfr LONG.
- LUNSDI, n.m., **lundi**, 1771 - (*lundi*) 1120 ; *l. al vespre* 87 - 148 -  
200 - 210 - 218 - 403 - 428 - 448 - 471 - 487 - 604 - 694 - 758  
- 836 - 931 - 1040 - 1063 - 1585 - 1678 - 1761 - 2091 - 2159 -  
2207 - 2326 - 2780 - 3152 - 3437 - 3449 - 3551 ; (*lunesdi*) 10.
- LUR, adj. pos. 6 : (693) - 1689 - 2916 - 3346 - 3531 ; sjt 1094 -  
1684 ; pl. [226] - 532 - 549 - 849 - 854 - 1104 - 1114 - 1805  
- 1810 - 2128 - 2266 - 2447 - 2915 - 3347 - 3522 ; sjt 242 - 499 ;  
f. 97 - 498 - 529 - 530 - 3071 ; pl. 152 - 222 - 227 - 237 - 455  
- 511 - 521 - 531 - 613 - (967) - 1092 - 1107 - 1115 - 1343 -  
1683 - 1703 - 1804 - 2128 - 2266 - 2375 - 3149 - 3441 - 3471 ;  
pr.pos. 6 pl. 193 - 519.
- LUR, p.pers. 6 rég. ind. 94 - 191 - 244 - 534 - 595 - 745 - 746 -  
761 - 1161 - 1238 - 1568 - 1591 - 1616 - 1693 - 1704 - (1726)  
- 2175 - 2351 - 2389 - (2470) - 2477 - 2958 - 2970 - 3068 -  
3069 - [3128] - 3148 - 3312 - 3341 - (*li*) 1579.

## M

- MA, adj.pos. - atone f. 120 - 364 - [626] - 683 - 811 - 904 - 1034 -  
1257 - 1282 - 1283 - 1286 - 1313 - 1365 - 1448 - 1457 - 1480  
- 1516 - 1624 - 1627 - 1636 - 1638 - 1742 - 1747 - 1869 - 1872 -  
1944 - 1957 - 2081 - (2102) - 2103 - 2205 - 2219 - 2339 -  
[2342] - 2363 - 2374 - 2480 - 2589 - 2826 - 2875 - 2880 - 2976  
- 3298 - 3357 - 3430 - 3469 - 3516 - (3539) ; *m'* 2027 - 2632 -  
(*ma*) 1917 - 1978 - 2845 - 3522 - (*me*) 3401 ;  
pl. *mes* 1741 - 1750 - 1765.

- [MAHAIGNIER], v., **bless**, p.p. *m[ah]aigné* 1966.
- MAI, n.m., **mois de mai**, 709 - 838.
- MAIL, n.m., **arme de païens** (formée d'un marteau de plomb ou de fer), 3275 - 3284 - 3293.
- MAILLE, n.f., **anneaux de fer dont l'entrelac constituait le tissu du haubert**, pl. -s 778.
- MAIN, n.m., **matin**, par *m.*, **de bon matin**, 2423 - (*par matin*) 2718 ; par *mein* 99 - 2436, cfr MATIN.
- MAIN, n.f., **main**, 315 - 370 - 784 - 949 - 1210 - 1927 - 2028 - (*mains*) 2715 ; *m. destre*, **main droite**, 124 - 137 - 888 - 919 - 1166 - (*deste*) - 1214 ; pl. -s 1991 - 2048 - 2353 - 2378 - 2708 - 3203 - 3525.
- MAINT, adj., **nombreux**, 2200 - 2592 - 3140 - (*plusurs*) 2527 ; f. -e 2592.
- MAINTENIR, v., **diriger**, 296 - 300 ; ind.pr. 3 *maintient* 2546 ; *bataille m.*, **mener un combat**, 57 - 181 - 908 ; ind.pr. 2546, 6 *meint[i]enent* 1613 ; **conserver**, p.p.sjt *maintenu[s]* 2156 ; *lei m. e garder*, **observer et faire triompher la foi chrétienne**, 1377 - 1603.
- MAIS, conj.coord., **mais**, 4 - (6) - 79 - 302 - 648 - 681 - 832 - (847) - 858 - 1001 - 1095 - 1103 - (1154) - 1194 - 1370 - 1461 - 1549 - (1631) - 1639 - 1644 - 1685 - 1700 - 1795 - 2136 - (2214) - 2227 - 2292 - [2348] - 2433 - 2525 - 2959 - 3236 - 3283 - 3338 - 3406 - 3429 - 3458 - 3546 - 3554 - (*mas*) 2736 ; *m. ainz que*, loc.conj. suivie du subj., à **condition qu'avant**, 2766 ; adv., **davantage**, 2798 - 2999 - *mes* 882 ; **ensuite** 1362 ; **désormais**, *des ore mes* 929 ; auxiliaire de la nég. : se rapportant au passé, **ne jamais**, *ne ... mais* 3251 - *nel ... mais* 1914 - *ne[n]* ... *mes* 1385 ; se rapportant au présent, **ne ... mais que**, **seulement**, 3265 - *ne mes ke sul mei tierz*, cfr TIERZ - *n'... mais*, **ne plus**, 2150 - *mes ne[n]* 1999 ; se rapportant au futur, **ne plus jamais**, *n'... mes* 502 - 538 - 2000 - *n'... mais* 2158 - 2536 - *ne[m]* ... *mes* 1036 - *ne[n]* ... *mais* 3386 - (*nen*) *meis* ... [*ne*] 1197 - *mes* ... *n[en]* 1999 ; cfr JA ; *unc mes ... ne (unc ... ne ... mes)* 402 - *unc mais nen oï tel*, cfr TEL.
- MAISSELE, n.f., **joue**, 1168 - 1298 - *meissele* 2002 ; pl. *meisseles* 533.
- MAISTRE, n.m., **chef**, 2669 - *meistre* 3510 ; sjt *maistre* 2670 - 2674 - 2684 - 2689 ; adj., **principal**, 2263 - *meistre* 1847 ; *li [plus] m.*, **le plus haut personnage**, 159.

- MAISUN, n.f., **demeure**, pl. -s 583.
- MAL, adj., **mauvais**, 1625 - 3420 ; f. -e 841 - [-e] 2903 ; pl. -es 2092 - 2620 ;  
 n.m., **mal**, **malheur**, 1449 - 2044 - 2499 - 2759 - 3260 ; pl. -s 3140 ;  
 adv., **de méchante manière**, 15 - 41 - 963 ; **malencontreusement**, 3075 - 3093 - 3297.
- MALADE, adj., **mal portant**, sjt [-s] 2803.
- [MALDIRE], v., **maudire**, ind.pr. 6 *maldient* 2920 ; subj.pr. 3 *maldie* 2598 ; p.p. *maldit* 1786 ; sjt [-z] 2921.
- [MALEÏR], v., **maudire**, p.p.m.sjt *maleiz* (*malveis*) 789.
- MALEMENT, adv., **de manière fâcheuse**, 261 - 287 - 507 - 1370.
- MALEÛRÉ, adj., **infortuné**, 3354 - (-z) 2702.
- MALFÉ, n.m., **démon**, **diable**, 2030 ; sjt -z 2290 ; pl. sjt (-z) 3316.
- [MALMETRE], v., **démètre**, ind.pft 3 *malmist* 420 ; **mettre à mal**, p.p.pl. *malmis* 592, f.pl. *malmises* 3339.
- MALTALANT, n.m., **colère**, **indignation**, *maltalant* 1982 ; pl. [-z] 1635.
- MALTÉ, n.f., *querre m.*, **chercher noise**, 1974.
- MALVEIS, adj., **néfaste**, 75 - 202 - 467 - 1674 - 3078 ; (789) - (1308) ; f. -e 2605 ; pl.sjt 147 ;  
**lâche**, 1307.
- MALVEISTED, n.f., **lâcheté**, 3063.
- MAMELE, n.f., pl. -s, **poitrine**, 2007.
- [MANACIER], v., **menacer**, ind.pft 3 *manaça* (*manace*) 2716.
- MANCE, n.f., **manche d'un vêtement**, pl. -s 2387.
- MANDER, v., **convoquer**, 54 - 178 - 1232 - 2636 ; ind.pr. 3 *mandet* (*mandent*) 61 ; p.p. *mandé* 2644, f. *mandée* 2632 ;  
**faire appel à**, ind.impft 2 *mandoues* 130 ; impér. 4 *mandum* 72 - [199] ; p.p. *mandé* 127 ;  
**faire savoir**, ind.pr. 3 *mande* 976 - 978 - 993 - 999 - 3416 ;  
**implorer**, ind.pr. 3 *mande* 2488 - 2522 - 2529 ; pft 3 *mandat* 2513.
- [MANEIR], v., **demeurer**, ind.pr. 2 *mains* 897 - 2079, 3 *maint* 2010 - 2453.
- MANEVELE, n.f., **courroie du bouclier**, 1501 - (*manvele*) 136 - 1078 ; pl. -s (*manveles*) 225 - 1113.
- MANG[I]ER, v., **manger**, 1756 - 1759 - 2333 - 2378 - 2430 - (3477) ; inf. pris subst., **repas**, 1065 - 1484 - 1689 - 1691 - 1772 - (2492) - 3362 - 3418 - 3467 ; ind.pr. 2 *mangües* 2615, 3 *mangüe* 1055 - 1425 - 1427 - 3186, 6 *mangüent* 1717 ; pft 3 *mangat* 1046 - 1049 - 1061 - 1405 - 1412 - 1414 - 1795, *mangad* 1416 ;

fut. 6 *mangeront* 2406 ; impér. 5 *mang[i]ez* 1776 ; p.p. *mang[i]é* (839) - 1060 - 1820 - 2506 - 3481.

MANGONEL, n.m., **mangonneau** (sorte de catapulte), *m. de fust* sjt [-s] 3215.

MAN[I]ER, v., **faire mouvoir** (avec les mains), 1741 - 1765.

MAR, adv., suivi d'un pft, **sous de mauvais auspices**, [472] - 488 - 1202 - 1737 - 1755 - 1942 - 1997 - 2001 - 2017 - 2703 - 2874 - 2884 - 2969 - 3225 - 3355 - 3356 - 3433 - 3450 ;

*mar*, suivi d'un fut. a la valeur d'une négation renforcée, - 2428 - *mar[e]* 2030.

MARBRE, n.m., **marbre**, 2388.

MARBRIN, adj., **de marbre**, 1240 - 2807 ; pl.rg. -s 2221 - 2504 - 2811.

MARCHE, n.f., **région frontière**, pl. -s 1020 - 1344.

MARCH[E]ANT, n.m., **marchand**, 2462 ; pl. -z 3521.

MARCH[I]É, n.m., **marché**, pl. -z 16 - 42 - 964 ; sjt (-z) 112.

MARCHIS, n.m., **marquis, chef d'un domaine frontière** ; par extension, terme synonyme de comte : 85 - 29 - 299 - 1437 - 1439 - 1799 - 2213 - *marchiz* 1792 ; sjt 513 - 548 - 753 - 1319 - 1351 - 1775 - 2106 - 2129 - 3382 - *marchiz* 480 - 1861 - 2311 - (*quons*) 1228 - 1924 - 1927 ; *Guillaume le m.*, cfr GUILLELME.

MARE, cfr MAR.

MARTIR, n.m., **martyr**, pl.sjt (-s) 545.

MARTIRE, n.m., **martyre**, 3078.

MAS, cfr MAIS.

MASSE, n.f., **quantité**, 936.

MASTIN, n.m., **chien** (terme employé à titre injurieux), 258.

MATIN, n.m., **première partie du jour**, 1738 - 1756 - 2379 - 3286 ; *par m.*, **au matin**, 2659 - 2838 - (2718) ; sjt -s 232 - 1730, cfr MAIN.

MATINÉE, n.f., *les males m.*, **mauvais réveil**, 2620.

MAZELIN, n.m., **hanap de bois veiné**, 1048 - 1050 - 1410.

ME, pr.pers. 1, m. et f. at. : rg.dir., 276 - 291 - 304 - 654 - 665 - 677 - 678 - 682 - 690 - 727 - 800 - 1352 - 1422 - 1609 - 1628 - 1737 - 1740 - 1756 - 1944 - 2108 - 2272 - 2478 - 2513 - 2661 - 2672 - 2879 - 2883 - 3002 - 3038 - 3104 - 3361 - 3362 - 3384 - 3510 - 3520 - 3525 - 3526 - 3528 - 3533 - 3535 - 3536 - 3547 ; *m'* 53 - 86 - 1196 - 1450 - 1461 - 1464 - [1872] - 2160 - 2205 - 2318 - 2502 - 2827 - 2877 - 2885 - 2974 - 2980 - 2981 - 3004 - 3006 - 3036 - 3363 - 3375 - 3515 - (*me*) 1339 - 1647 - 1778 - 2546 - 3130 - 3467 - 3533 - 3534 - (*mei*) 356 - 1189 - (*mon*) 86 ; *m (me)* 1777 - 2238 - 2509 - 2671 ;



rg.ind., 163 - 635 - [716] - [720] - 811 - 902 - 904 - 911 - 1036 - 1155 - 1158 - 1159 - [1194] - 1276 - 1356 - 1519 - 1639 - (1749) - 1753 - (1873) - 1874 - 1909 - 1910 - 1953 - 1957 - 2357 - 2371 - 2735 - [2765] - 2799 - 2845 - 2949 - 3033 - 3140 - 3289 - 3311 - 3378 - 3430 - 3433 - 3512 ; m' 166 - 183 - 361 - 664 - 687 - 723 - 1032 - [1150] - 1337 - 1357 - 1461 - 1650 - [1872] - 2045 - 2103 - 2165 - 2273 - 2441 - 2481 - 2517 - 2646 - 2777 - 2818 - 2830 - 2880 - 2885 - 3113 - (me) 90 - 634 - 1647 - 3130 - 3531 - 3533 - (mei) 356 - 1156 ; m (me) 808 - [1036] - 1154 - 1192 - 1739 - 1869 - 1916 - 2310 - 2443 - 2706 - 3398 - 3524 - 3542 ; ton., mei rg.dir., 815 - 901 - 1569 - 1819 - 2216 - 2977 - 3550 ; m' (mei) 1156 - 1189 ; après prép., 84 - 685 - 952 - 1026 - 1207 - 1395 - 1530 - 1536 - 1657 - 1743 - 1749 - 1913 - 2243 - 2315 - 2355 - 2369 - 2951 - 3127 - 3280 - 3400 ; (me) 1340 ; rg.ind., 89 - 798 - 825 - 906 - 1748 - (1753) - 1764 - 1956 - 2191 - 3283 - 3377 - 3463 - 3537 - (me) 2761 - 3243 - 3427 - (mi) 1752 ;

sjt tonique *mei* 2385 - (me) 1588, cfr JO.

MECRESDI, n.m., *mercredi*, 1121, lores fu m., cfr DIMERCRES.

[MEDLER], v., *troubler*, p.p. *medlé* 849.

MEI, cfr ME.

MEIE, cfr MIEN.

MEILLUR, adj.compar., *meilleur*, 1946 - (*mieldre*) 1601 - 2181 - 3544 ; sjt *mieldre* 250 - 1375 - *meillur* 2124 ; pl.rg. -s (7) - 52 - 170 - 673 - 1070 - [1502 a] - 2663 ; sjt *mieldre(s)* 546 ; f.sg. *mieldre* 947.

MEIN, cfr MAIN.

MEINTENIR, cfr MAINTENIR.

MEIS, cfr MAIS.

MEISME, adj., *même*, 824 ; sjt [-s] 2588 - *meïmes* 820 ; f. 1401 - (-s) 1042 - *meïme(s)* 1239.

MEISNÉE, n.f., *suite ou compagnie d'un seigneur*, 2853 ; *franche m., noble assemblée*, 46 - 70 - 192 - 279 - 483 - 2853.

\*MEISNIL, n.m., *métairie*, 1793 - *meisnel* 1770 - 1782, cfr 196/75.

MEISSELE, cfr MAISSELE.

MEIT[I]É, n.f., *moitié*, 558 - 1921 ; pl. -z 2889 ; partie, pl. -z 1851 - 3182 - 3304.

MELÉE, n.f., *querelle*, 2628.

MENBRÉ, adj., *sage*, pl.sjt (-z) 1604 - 1614 ; f. -e 2627.

[MENBRER], v., *se souvenir*, ind.pr. 3 *menbre* 125 - 584 - 664 - 986 ; ind.pft 3 *menbrat* 2724 - 2728 ; impér. 2 *menbre* 413 ; p.p.sjt *menbre[z]* 389 ; *qui se souvient, qui a de l'expérience*, pl.sjt [-z] 1604 - 1614.

- MENÉE**, n.f. (t. de musique), **tenue** (sonnerie que l'on filait sur une très longue note, pour commander le rassemblement), 489.
- MENER**, v., **conduire**, 1644 - 1931 - 2672 ; ind.pr. 2 *meines* [1287], 3 *meine* 1719 - 2206, *meine*[t] 18 - 44, *maine* 967, 5 *menez* 2187 - 2661, 6 *meinent* (62) - 1725 - 2270 ; pft 1 *menai* 2183, 2 *menas* 2338, 3 *menat* 2455, *menad* (3520) - 3536 - 3547, 6 *menerent* 3490 - 3526 ; impér. 2 *meine* 1481 ; subj.pr. 1 *mein(e)* 2559 - (*ameine*) 2564 - (*amein*) 2572 ; impft 1 *menasse* 2514 ; p.p. *mené* 1510 - 1950 - 2086 - 2712 - 2941, f. *mené*[e] 2929 ; *m. duel e tristur, témoigner du chagrin*, [2412] ; *pur fol m., considérer comme fou*, p.p. *mené* 1872 ; *m. nostre siecle, accomplir sa vie mondaine*, 2421.
- MENTIR**, v., **déguiser la vérité**, 1352 - 1534 ; ind.pr. 5 *mentez* 2240 - 2968 ; impér. 2 *ment* (*mentez*) 1360 ; **faillir à une promesse**, 596 - 2022 ; subj.pr. 1 *mente* 812 - 905.
- MENTUN**, n.m., **menton**, 1171 - 1301.
- MENU**, adj., *le m. fer, les anneaux du haubert*, 879 ; *as turz menuz, en décrivant de petits cercles*, 761 ; *les menuz salz, à petits bonds*, 2767.
- MENUR**, adj.super., **le moindre**, f. 1994 - 2015.
- MER**, n.f., **mer**, 82 - 149 - 162 - 172 - 213 - 713 - 804 - 846 - 848 - 864 - 990 - 1097 - 1105 - 1381 - 1599 - 1688 - 1860 - 1863 - 1877 - 3007 - 3074 - 3336 - 3391 - 3520 ; *halte m., haute mer*, 13 - 39 - 962 - 3012 - 3077 ; (*halte*) *eve de m.* 1701 ; *ultre m., outre mer*, 1911 - 1918 - 2826 - 2875 - 3357 - 3372 ; *lasse de m., cfr LASSE ; rivage de m., cfr RIVAGE ; rive de m., cfr RIVE ; Larchamp sur m., cfr LARCHAMP*.
- MERCI**, n.f., **pitié**, 883 - 2042 - (-z) 539 - 749 ; *crier m., faire appel à la pitié*, 2573 ; **grâce**, 2009 ; *la m. Dieu, grâce à Dieu*, 2200 - 2776 - 2801 ; *m. Deu*, 3236 ; *solunc la m. Deu, avec la grâce de Dieu*, 175 - 573 - 589 - 1367 ; *pur ta sainte m.* 815 ; formule d'introduction d'un discours . 70 - 1433 ; *m. pur amur Deu* 105 - [1015] - [1275] - 1319 - 1332 - 1351, *m. pur Deu* 1525, *pur amur Deu m.* 503 - 539 - 590, *pur Deu m.* 749 - 1059 ; **remerciement**, 2635 ; pl. -z 301 - 620 - 3489.
- [**MERCIER**], v., **adresser une prière de gratitude**, p.p. *mercïe* 1198 - 2953.
- MERE**, n.f., **celle qui donne le jour**, 681 - 1001 - 1335 - 1575 - 2760 - 2826 - 2875 - 3357 - (3539), *m. genitriz*, épithète de la Vierge, 813, *home qui de m. fust né, être humain* (par opposition à un être surnaturel), 1914 - 2512, *de sa mere vis, même sens*, 81 ; pl. -s 2406.
- MERVEILLE**, n.f., **réalisation admirable**, pl. -s 3329 .

MERVEILLUS, adj., **extraordinaire, qui provoque l'étonnement**, 755 - 2460 - 3519 - *merveilus* 553 ; f. -[e] 568.

MES, cfr MAIS.

MES, n.m., **mets**, 1693.

MES, n.m., **messenger**, 27 - 34, sjt (*messenger*) 23.

MES, adj.pos.pl.m. et f., cfr MUN et MA.

[MESBAILLIR], v., **mettre à mal**, p.p. *mesbailli* 408 .

MESCHIN, n.m., **jeune homme, adolescent**, 405 ; sjt [-s] 355 - 790.

[MESCHOISIR], v., **méconnaître**, ind.pr. 3 *meschoisit* 3194.

MESCINE, n.f., **potion**, pl. -s 2593.

MESCREANT, n.m., **infidèle**, pl.sjt 250.

[MESDIRE], v., **proférer une calomnie**, p.p. *mesdit* 80.

MESSAGE, n.m., **messenger**, sjt -s 47 ; cfr MES ; *prendre ses m., envoyer des messagers*, 54 - 178 - 1232.

MESSAGER, cfr MES.

MEST[I]ER, n.m., **métier**, 3544 ; *avoir m. de* 2434 ou *avoir m. a* 2983, **être utile à**.

MESURE, n.f., **taille**, 2739.

[METRE], v., **placer, poser**, ind.pr. 6 *mettent* 2917, pft 3 *mist* 267 - 272 - 314 - 409 - 434 - 784 - 1221 - 2350 - 3257 - (*mis*) 1221, 6 *mistrent* 1813 - 2354 - 2368 - 3527 ; impér. 2 *met* 466 ; subj.impft 3 *mesist* 1156 ; p.p. *mis* 362 - [927] - 1904 - 3245, f. -e 13 - 39 - 962, pl. -es 3337 ; au fig. ind.pft 3 *mist* 307, impér. 4 *metum* 1257 ; *m. a dolur, faire endurer une peine*, ind.pft 6 *mistrent* 1677 ; *m. a essil, ravager*, ind.pr. 3 *met* 970 ; *m. a raisun, adresser la parole à*, p.p. *mis* 411 - 622 - 1185 ; *m. en errur ou irrur, mettre en fuite*, ind.pft 6 *mistrent* 470 - 568 ; *m. en obliër, oublier*, ind.pft 3 *mist* 1229 - 2859 ; *m. fors, faire passer à travers*, ind.pft 3 *mist* 438 ; *m. jus, déposer*, impér. 5 *metez* 3468 ; *m. sun pris al pris de, comparer sa valeur à celle de*, ind.pr. 1 *met* 88 ; *m. ultre, faire passer à travers*, ind.pr. 3 *met* 1838 ; *m. en provende, solliciter une pension pour*, impér. 2 *met* 2429.

MEÛR, adj., **mûr**, f. -e 3177.

MI, n.m., **milieu, en m., au milieu**, (234) - 373 - 719 - 1851 - 1889 - 1902 - 1930 - 2097 - 2178 - [2340] - 2860 - 3258 - *en[mi]* 1823 ; *par mi, à travers*, 129 - 197 - 325 - 396 - 438 - 445 - 473 - 494 - 531 - 606 - 696 - 769 - 773 - 787 - 842 - 847 - 884 - 913 - 948 - 1141 - 1521 - 1817 - 1949 - 1993 - 2014 - 2888 - 2993 - (3192) ; *colper par m., couper en deux parties*, 2911 - 3022 - 3099 - 3302 - 3327.

MIDI, n.m., **sud**, 2995.

- MIE**, n.f., **miette de pain** (sert, comme auxiliaire de la négation, à désigner une quantité infime), 55 - 88 - 179 - 829 - 1025 - 1051 - 1225 - 1228 - (1229) - 1311 - 1417 - 1595 - 1812 - (1916) - 2098 - 2101 - 2115 - (2214) - 2285 - (3103).
- MIELDRE**, cfr **MEILLUR**.
- MIELZ**, adv.comp., **mieux**, 84 - 275 - 1325 - 1453 - 1455 - 1556 - 2612 - 3076 - 3207 - 3298 ; le m., **la meilleure partie**, 475 - (miez) 3495.
- MIEN**, pos. 1 pr. 1673, (*men*) (3060) - 3448 ; pl. -s 1571, sjt *mien* (*mens*) 303, (*meins*) 2763, f. *meie* 3366, (*mei*) 3113 ; adj.ton., 1468, *un m.* 663 - [1031], sjt *li miens* 166, f. *mei[e]* 2043 - 3113.
- MIL**, num., 193 - 567 - 746 - 2572 - 2915 - 3497 - 3498 - 3534 ; sjt 284 ; pl. *mil* ou *mile*, *treis mil* 3148 - t. [*mile*] 2565 - *quatre mil* 2564 - q. *mil(e)* 2548 - 3101 - q. *mile* 2560 - q. *mil e set cenx* (*cent*) 2338 - [*set*] (*quatre*) *mil* 2380 - s. *mil(le)* 2260 - *dis mil* 554 - 556 - d. *mile* 557 - *quinze mil* 552 - *vint mil* 151 - 2798 - *vint mile* 1686 - *trente mile* 1085 - 1233 - 1692 - v. *mille* 1099 - 1353 - 1507 - *quarante mille* 2801 - *cinc cenx mille* 577 ; sjt *treis mille* 3074 - *quatre mile* 3404 - *dis mille* 1382 - d. *mil(e)* 98 - *quinze mile* 1100 - q. *mille* 1234 - 1354 - *vint mil* 62 - 1859 - 2639 - *trente mille* 2589 - *cent mile* 220 - 1109 - *cent mille* 212.
- MILL[I]ER**, n.m., **millier**, 2384.
- MIRABLE**, adj., **merveilleux**, f. 2480 - 3348.
- MIRACLE**, n.m., **miracle**, sjt [-s] 1858 ; pl.rg. -s *sainz m.* (*saintes*) 2921.
- MIRER**, v., **regarder**, 101 ; ind.pr. 3 *mire* 188, pft 3 *mirat* 101.
- MIRIE**, n.m., **médecin**, 502 - 538.
- MIS**, cfr **MUN**.
- MOILLER**, n.f., **épouse**, 1330 - 1624 - 1755 - 2429 - 3165 - 3493 - 3500 - *muiller* 1875 ; pl. -s 583.
- [**MOILLIER**], v., **mouiller**, ind.pr. 3 *moille* 478 - 1010.
- MOINUN**, n.m., **moignon**, 2197.
- MOLDE**, n.f., **manière**, pl. -s 828.
- MOLLÉ**, adj., **bien fait**, 2748.
- MOTUN**, n.m., **mouton**, 401 ; sg.sjt [-s] 397 - 398.
- [**MONEIER**], v., **transformer un métal en monnaie**, p.p. *mone[i]é* 2866 - 3369.
- MORIR**, v., **perdre la vie**, 293 - 511 - 591 - 599 - 1587 - 1740 - 3076 - 3421 ; *murir* 504 ; ind.pr. 1 *moerc* 1767, 3 *moert* 1748, 6 *moerent* 1752 ; pft 6 *morurent* 1324 ; impft 1 *murreie* 1434, 2 *murreies* 1447 ; fut. 1 *murrai* 1744 - 1751 - 1757, 3 *murrad* 3190, 6 *morrunt* 245 ; subj.pr. 1 *moer[ge]* 2273, 2 *moerges*

- (*moergez*) 1325, 3 *moerge* (*morst*) 3439 ; cond. 5 *murriez* 2679 ; p.p. *mort* 596 - 793 - 1038 - (1218) - 1226 - 1243 - 1248 - 1291 - 1806 - 2006 ; sjt *morz* 1994 - 2015 - 2342 - (*mort*) 194 - 256 - 415 - 1470 - 1574 - 1999 - 2023 - 2928 ; pl. *mor*[z] 567 - 3148 ; sjt *mort* (*morz*) 1727 - 2008 - 2092 ; cfr ACRAVANTER, GETER, GISIR, TREBUCHER ;
- tuer**, ind.pr. 6 *moerent* 3441 ; subj.pr. 3 *moerget* (*morst*) 3439 ; p.p. (128) - 1598 - 1633 - 2163 - 2281 - 3179 ; pl. *morz* 2089 - 3025 - 3073 - (*mort*) 541 - 552 - 567 - 2289 - 3452 ; p.p. pris subst., *un mort* pl. 519 - 528 - 1091 - 1342 - 1384 - 1682 - 2893.
- MORT**, n.f., **la mort**, 312 - 364 - 721 - 811 - 819 - 821 - 823 - 892 - 904 - 912 - 1142 - 1205 - 1327 - 1469 - 1480 - 1638 - 1978 - 3205 ; pl. -s 2937.
- MORTEL**, adj., **qui donne la mort**, sjt [-s] 2990 ; pl. -s 822 ; f. 423 ;  
**qui doit mourir**, 1153, f. 1314 - 1349.
- MOT**, n.m., **parole, bref discours**, 314 - 422 - 600 - 2938 - (*mut*) 2435.
- MOVEIR**, v., **s'éloigner**, subj.impft 1 *meüsse* 3512, 2 *meüsses* (*meüsses*) 2733 ;  
*m. guere, mener un combat*, ind.pr. 3 *muet* [37] ; pft 6 *moïrent* 230 - (*murent*) 1119 ;  
*m. a doel, causer douleur*, ind.pr. 3 *muet* 3159.
- [**MUCIER**], v.r., **se cacher**, ind.pr. 6 *se muscent* 3042.
- MUER**, v., **changer**, ind.pft 3 *muat* 2169 ; p.p. *mué* 2970 ;  
*ne puet m. ne suivi du subj., ne peut s'empêcher de*, (*pot*) 320 - [1175] ;  
*n'en poez m., n'y pouvoir échapper*, 1206.
- MUL**, n.m., **mulet**, 3535 ; pl.rg. -s 3498.
- MULT**, adj., **en grand nombre**, pl. *mulz* 217 - (*mult*) 476 ; f.pl. -es 620 ;  
adv., **fort, très**, (37) - 51 - (56) - 133 - 169 - (180) - 282 - [355] - 381 - [632] - 648 - 671 - 738 - [739] - 818 - 830 - 876 - 892 - [918] - 1034 - 1075 - 1271 - 1284 - 1333 - 1365 - 1388 - 1406 - 1452 - (1473) - 1498 - 1543 - 1577 - 1583 - 1597 - 1633 - 1733 - 1769 - 1778 - 1784 - 1886 - 1894 - 1955 - (1964) - 1984 - 1986 - 1990 - 2011 - 2068 - 2078 - 2122 - 2144 - (2155) - 2174 - 2241 - 2276 - 2291 - [2292] - 2318 - 2343 - 2346 - 2371 - 2432 - (2434) - 2526 - [2627] - (2680) - 2719 - [2739] - 2830 - 2848 - 2955 - 2984 - 2996 - 3014 - [3103] - 3201 - 3234 - 3268 - 3323 - 3334 - 3397 - 3472 - 3494 - 3496.
- MUN**, adj.pos. 1 atone m. [88] - 164 - 259 - 313 - 465 - 485 - 635 - 646 - 679 - 819 - 1019 - (1031) - 1156 - 1157 - 1247 - 1271 - 1304 - 1312 - 1394 - 1434 - 1454 - 1521 - (1655) - 1656 - 1672 - (1752) - 1766 - 1768 - 1907 - 1910 - 2000 - 2003 - 2184 - 2185 - 2325 - 2413 - 2736 - 2835 - (3042) - 3043 -

- 3368 - 3399 - 3461 - 3510 - 3518 - 3527 - 3541 - 3544 ;  
 sjt *mis* 86 - 361 - 671 - 1034 - 1388 - [1735] - (1916) - 2292  
 - 2515 - 2519 - (*mi*) 1277 - 1385 - (*mun*) 260 - 1152 - 1155 -  
 1191 - 1258 - 1285 - 1396 - 1480 - 1638 - 1748 - 2082 - 2155  
 - 2160 - 2256 - 2484 - [2607] - 2976 - 3508 - 3552 - *mun*  
 1274 ;  
 pl. *mes* 661 - (1036) - (1161) - (1200) - 1645 - 2354 - 2368 -  
 2531 - [2633] - 2880 - 3541 - 3548 - (*mi*) 2800 ; sjt *mi* 1745.
- MUND, n.m., **ensemble de la création**, 1524.
- MUNT, n.m., **élévation de terrain**, 517 - 570 - 1180 - 1184 - 1644 -  
 2647 - 2692 - 3226 ; pl. *munz* 399, cfr AMUNT et ENCON-  
 TREMUNT.
- MUNTAINÉ, n.f., **montagne**, pl. -s 2791.
- MUNTER, v., **se transporter vers un lieu plus élevé**, ind.pr. 3  
*munte* 2504 - 2807 - 2811 ; pft 3 *muntad* 1361 - (*munte*) 2221,  
 6 *munterent* 2388 ; impér. 2 *munte* 171, 5 *muntez* 160 ; p.pr.  
*muntant* 739 ; p.p. *munté* 184, sjt *munte*[z] 190 ;  
**monter à cheval**, 707 - 2668 - 2836 ; ind.pr. 3 *munte* 140 - 2755 ;  
 pft 3 *muntad* 1080 - 2152 - 2436, *muntat* [1502 b] - 1551 ;  
 subj.pr. 3 *munte* 2167 ; impér. 2 *munte* 2423, 5 *muntez* 1072 -  
 1496 - 1695 - 1868 - 1952 - 1954 - 2898 ; p.p.sjt *munte*[z] 389  
 - 1154 - 1192 - 1797 - 1870 - 3120 ; pl.sjt *munte*[z] 3405 ;  
 f. *muntée* 490 ;  
**se hausser**, ind.pr. 3 *ne munte a rien, n'a aucune valeur*, 3206.
- MUR, n.m., **muraille d'une ville**, pl. -s 2443.
- MURE, n.f., **pointe de l'épée**, 383 - 736 - 741 - 891 - 944 - 1844.
- MUST[I]ER, n.m., **église**, 3359 - 3388 - 3486 - 3490.
- MUSTRER, v., **montrer (par un geste)**, 2947 - 2949 ; ind.pr. 3  
*mustret (mustrat)* 240, 5 *mustrez* 2310, *mostrez* 3125 ; p.p.  
*mustré* 1879 ;  
**expliquer (montrer par la parole)**, 1011 - 1029 ; p.p. *mustré*  
 1331 - 1477 - 1568 - 1591 ;  
**révéler**, ind.pr. 3 *mustre* 1842 ; p.p. *mustré* 1879.

## N

- [NAFRER], v., **blessar**, ind.pft 6 *naffrent* 1140 - *nafre(re)rent*  
 1181 ; p.p. *nafré* 558 - 859 ; sjt *nafréz* 522 ; pl. *nafréz* 519 - 526  
 - 2089.
- [NAISTRE], v., **venir au monde**, ind.pft 3 *nasqui* 1443 ; p.p. *né*  
 800 - 2228 - (*nez*) 2243 - 2315 ; sjt *nez* 81 - 298 - 1202 - (1335)  
 - 2037 - 2043 - 2512 - 2762 - (*ne*) 801 - 1196 - (1375) - 1465 -  
 1654 - 1914 - 2822 - 2903 - 3015 - 3030 - 3147 - 3319 - (*neez*)  
 1438 - (*nee*) 3355 ; f. *né[e]* 2591 ; p.p.sjt *naissant* 3550.

NAPE, n.f., linge qui couvre la table pour un repas, pl. -s 2403.

NASEL, n.m., nasal, partie du heaume qui protège le nez, 885 - 1846 - 2132 - 2194.

NATURE, n.f., espèce, 2201.

NATUREL, adj., légitime, 2325; de naissance, sjt [-s] 1071 - 2246.

NAV[I]RIE, n.f., flotte, sjt -s 154.

NE, adv. de négation, ne, 49 - 71 - 86 - 88 - 101 - 108 - 109 - 125 - 128 - 153 - 167 - 188 - 194 - 198 - 244 - 246 - 256 - 260 - 261 - 263 - 289 - 303 - 309 - 313 - 320 - 391 - 402 - 415 - 434 - 464 - 467 - 491 - (508) - 511 - 543 - 546 - 554 - 584 - 596 - 599 - 608 - 609 - 611 - 664 - 680 - 686 - 700 - 706 - 711 - 756 - 765 - 781 - 783 - 791 - 809 - 812 - 816 - 856 - 865 - 868 - 902 - 905 - 910 - 926 - 928 - 996 - 1000 - 1052 - 1061 - 1122 - 1124 - 1125 - 1153 - 1160 - 1172 - 1173 - 1175 - 1190 - 1198 - 1311 - 1336 - 1338 - 1340 - 1380 - 1390 - 1403 - 1418 - 1426 - 1454 - 1456 - 1465 - 1471 - 1527 - 1531 - 1570 - 1576 - 1584 - 1601 - 1609 - 1612 - 1613 - 1625 - 1641 - 1646 - 1653 - 1654 - 1674 - 1679 - 1684 - 1697 - 1726 - 1741 - 1750 - 1753 - 1765 - 1773 - 1778 - 1785 - 1791 - 1816 - 1893 - 1995 - 2021 - 2022 - 2065 - 2090 - 2093 - 2101 - 2103 - 2105 - 2112 - 2113 - 2115 - 2121 - 2123 - 2131 - 2132 - 2168 - 2181 - 2202 - 2203 - 2204 - 2220 - 2225 - 2227 - 2253 - 2275 - 2281 - 2288 - 2377 - 2389 - 2393 - 2396 - 2417 - 2478 - 2501 - 2508 - 2512 - 2517 - 2540 - 2547 - 2548 - 2558 - 2559 - 2562 - 2563 - 2564 - 2571 - 2572 - 2580 - 2668 - 2682 - 2724 - 2735 - 2740 - 2756 - 2762 - 2763 - 2779 - 2791 - 2802 - 2805 - 2806 - 2834 - 2839 - 2849 - 2895 - 2908 - 2913 - 2916 - 2928 - 2958 - 2959 - 3062 - 3066 - 3068 - 3107 - 3110 - 3113 - 3129 - 3134 - 3164 - 3174 - 3183 - 3190 - 3191 - 3206 - 3210 - 3216 - 3217 - 3224 - 3238 - 3240 - 3253 - 3261 - 3262 - 3277 - 3307 - 3317 - 3340 - 3342 - 3344 - 3358 - 3362 - 3369 - 3387 - 3409 - 3439 - [3461] - 3512 - 3514 - 3538 - (nen) 359 - 1197 - (n') 3388 - (en) 409 - (nel) 1575 - (nel) [ne le] 3111 - (nel) [ne la] 841 - 2214; n' 32 - 55 - 63 - 79 - 83 - 179 - 221 - 285 - 292 - 303 - 364 - 393 - 401 - 409 - 417 - 425 - 429 - 480 - 491 - 496 - 497 - 525 - 527 - 557 - 569 - 587 - 598 - 664 - 698 - 699 - 712 - 717 - 721 - 724 - 728 - 796 - 845 - 986 - 1006 - 1051 - 1094 - 1104 - 1110 - 1122 - 1175 - 1195 - 1205 - 1225 - 1228 - 1259 - 1309 - 1417 - 1435 - 1442 - 1462 - 1487 - 1523 - 1537 - 1572 - 1679 - 1762 - 1948 - 1969 - 2098 - 2145 - 2167 - 2218 - 2230 - 2243 - 2285 - [2294] - 2315 - 2355 - 2369 - 2406 - 2411 - 2472 - 2473 - 2530 - 2531 - 2551 - 2597 - 2610 - 2632 - 2652 - 2675 - 2711 - 2741 - 2764 - 2768 - 2840 - 2901 - 2904 - [2919] - 2967 - 2980 - 3013 - 3063 - 3094 - 3168 - 3232 - 3282 - 3298 - 3319 - 3339 - 3346 - 3359 - 3379 - 3388 - 3430 - 3463 - 3485 - 3486 - 3529



- 3544 - 3546 - (*nen*) 26 - 81 - 359 - 3388 ;  
 (*ne*) 484 - 688 - 1646 ;

avec enclise d'un pr.pers. : *ne'm* [1036] - (*ne me*) 1916 -  
 2310 - 2509 - 3524 - (*ne ... a mei*) 1749 ; *ne't* 424 - 792 -  
 (*ne te*) 823 - 1005 - 1030 - 1935 ; *ne's* (*ne se*) 221 - 2771 ;  
*ne'l*, pr.m., 392 - 763 - 873 - 1025 - 1036 - 1229 - 1513 - 1520 -  
 1550 - 2190 - 2231 - 2515 - 2524 - 2713 - 2744 - 2758 - 2859  
 - 2866 - 2926 - 3033 - 3059 - 3103 - 3106 - 3194 - (*ne li*) 2600  
 - (*ne*) 509 - 829 - 1595 - 1812 - (*nes*) 511 ;  
*ne'l*, pr. neutre, 59 - 78 - 163 - 306 - 690 - 1022 - 1103 - 1251 -  
 1257 - 1356 - 1914 - 2165 - 2427 - 2481 - 2515 - 2544 - 2734  
 - 2850 - 3033 - (*le*) 3260 - (*nen*) 1700 - (*ne la*) 824 - 2066 ;  
*ne's*, pr.pl. *les*, 45 - 499 - 579 - 844 - (*les*) 2810 ;  
*ne ... guères*, *ne ... mais*, *ne ... que*, cfr GUERES, MAIS,  
 QUE.

*nen*, nég. employée devant initiale vocalique, 506 - 612 -  
 882 - 1016 - 1159 - 1605 - 2047 - 2136 - 2157 - 2189 - 2242  
 - 2383 - 2683 - 2701 - 2717 - 3119 - 3311 - (*n'*) 26 - 337 -  
 404 - 688 - 998 - 1110 - 1195 - 1255 - 1392 - 1946 - 1999 - 2649  
 2927 - 3386 ; *unc mais nen oï tel*, cfr TEL.

NE, conj.coord., *ni*, 81 - 82 - 83 - 110 - [244] - (248) - 261 - 286 -  
 289 - 303 - 320 - 427 - 429 - 508 - 509 - 510 - 545 - (612)  
 - 692 - 707 - (792) - 845 - (990) - (991) - 1052 - 1058 - 1122 -  
 1125 - 1152 - (1312) - 1340 - 1377 - 1418 - 1432 - 1442 - (1489)  
 - 1490 - 1527 - 1528 - 1570 - 1572 - 1573 - 1599 - 1603 - 1613 -  
 1641 - 1643 - 1741 - 1742 - 1743 - 1750 - 1765 - 1766 - (2093)  
 - 2098 - 2099 - 2100 - 2112 - 2131 - 2166 - 2204 - 2355 - 2397  
 - 2473 - 2509 - 2668 - 2676 - 2836 - 2849 - 2850 - [3060] -  
 (3063) - 3107 - 3134 - 3206 - 3216 - 3311 - 3344 - 3358 - 3387  
 - 3409 - 3484 - 3514 - (*n'*) 83 - 1529 - 3359 - 3388 ;  
*n'* 497 - 1260 - 1374 - 1600 - 2190 - 2231 - (*ne*) 1327 - 1468 -  
 1743.

[NEELER], v., **garnir du métal d'incrustations d'émail noir sur  
 fond blanc**, p.p.f.sg. *neelée* 2847.

NE[I]ER, v., **se noyer**, 3077 ; subj.impft 1 *neiasse* 3524.

NEF, n.f., **bateau**, 3023 - 3045 - 3140 ; pl. *nes* [967] - 3009 - 3071  
 - (*niefs*) 151 - 1106 - 1343 - 2086 - 3041 - (*nies*) 1632 - 2943 -  
 (3011) - *nefs* 186 - 1092 - 1379 - 1683 - 1702 - 3149 - (3517).

\*NEFLE, n.f., **nèfle (terme employé pour désigner une quantité  
 infime)** (*nife*) 2115, cfr 194/56, 126/108 et 355/399.

NEN, cfr NE.

NENIL, adv., **pas du tout**, 128 - 2309 - 2735 - 2758 - *nenal* 2820.

NES, n.m., **nez**, 2310 - (*nies*) 865 - 1009 - 3118 ; *al curb n.*, cfr  
 GUILLELME.

NEVOU, n.m., **neveu**, 8 - 29 - 1256 - 1268 - 1312 - 1929 - 2466 -  
 2551 - *neveu* (427) - 1620 - (*nies*) (24) - 1038 - 1729 - (*niefs*)



1031 - *nies* (*nevou*) 1176 ;  
 sjt *nies* 30 - 1034 - [1064] - 2515 - 2519 - 3034 - *niefs* 2256 -  
*n[i]efs* 1711 - (*nevou*) (33) - 1131 - 1288 - 1436 - 1439 - 1721  
 - 1905 - 2484 - 2542 ;  
 apostrophe : *nies* 262 - 1478 - 1649 - 1672 - 1769 - 1872 - 1912  
 - 1976 - (*nes*) 1625 - 1636 ; *bels nies* 1735 - 1818 - 1952 -  
 3144 ;  
 pl. *nevous* 542 - *nies* 2539.

NIËNT, n.m., aucune chose, (*nent*) 2797 ; aux. de la nég., 2473 -  
 3538 - (*nent*) 2919 - (*niant*) 3512 ; *pur n.*, en vain, 1004 ;  
 monosyllabique, non pas, 460 - 1286.

NIFE, cfr NEFLE.

NIS, adv., pas même, [1916].

\*NIULE, n.f., feuille légère de pâne non levée, sorte d'oublie,  
 (*niveles*) 2405, cfr 433/201.

NIVELE, cfr NIULE.

NO, adv., ne pas, 153, nu, ne le, 416 - 2590 - 2674 - 3385.

NOBILE, adj., noble, 1019 - (*noble*) 765 - 915 - 1371 - 1608 -  
 1807 ; pl. -s (*nobles*) 1132 - 1134.

NOBILITÉ, n.f., noblesse, 2081 - 2177 - (-z) 2314.

NOEF, num., neuf, 3197.

NOISE, n.f., bruit, 2721.

NOMER, v., désigner une personne par son nom, 1708 - 2057.

NONEINE, n.f., nonne, 2419.

NOSTRE, pos. 4, adj. 3 - 483 - 673 - 1263 - 2277 - 2556 ; pl. *noz*  
 77 - (822) - [1635] - 2935 - 3214 ; sjt *nostre* 278 - (280) ;  
 f. *nostre* 197 - 2933, pl. *noz* 195 - 257 - 2937 ;  
 forme tonique, m.pl.sjt *li nostre* 283 ;  
 pron.sjt *li nostre* 3255 ; pl. *noz* 193 - 2967.

NOU, n.m., nœud, 3320 - 3326.

NOVEL, adj., nouveau, cfr TARGE ; de n., tout récemment, 460  
 - 1283 - 1286, cfr VIEIL.

NOVELE, n.f., annonce, récit d'un événement, 126 - 231 ; pl. -s  
 27 - 34 - 36 - 277 - 953 - 959 - 1118 - (*noves*) 937.

NOZ, cfr NOSTRE.

NU, cfr NO et JA.

NU, adj., sorti du fourreau (en parlant de l'épée), f. -e 735 - 740  
 - (*nues*) 2633.

NUE, n.f., ciel, pl. -s 1946.

NUISIR, v., porter dommage, 1743 - 1749.

NUIT, n.f., nuit, 1528 - 2766 - 2918 - 2919 ; *tote la n.*, la nuit  
 entière, 1087 - 1562 - 2991 ; ne par n. ne par di, cfr DÌ.

- NUL**, adj., **aucun**, 427 - 502 - 756 - 792 - 1153 - 1523 - 1531 - 1573 - 1718 - 1893 - 2411 - (2762) - 3190 - (3319) - (*nule*) 538 - 2113 ; sjt *nuls* 2652 - (*nul*) 364 - 1465 - 1654 ; f. -e (1992) - 2124 - 2166 - 2580 - (*nul*) (1193) - 3207 ;  
pr.ind., **personne**, 1110 - 2396 - 2927 ; sjt *nuls* 2090 - 3129.
- NUN**, adv., **non**, 2802.
- NUN**, n.m., **nom**, sjt [-s] 2830 ; *avoir n.*, **s'appeler**, 2827 - 3018 - 3033 - 3034 - (3423) ; *a n. Deu.*, **formule d'invocation**, 3145.
- NUNCIER**, v., **annoncer**, **prévenir**, 930 ; ind.pft 3 *nunciad* 742, (*nuncie*) 21.
- NURRETURE**, n.f., **éducation**, 684 - 994.
- [**NURRIR**], v., **éduquer**, **élever**, ind.pr. 3 *norist* 1737, pft 1 *nurri* 1577 ; p.p. *nurri* 1450 - 2680 ; f.pl. *nurries* (*nurriz*) 1393.
- NUS**, pr.pers. 4 : rg. [77] - 195 - 249 - 251 - 257 - 263 - 281 - 285 - 296 - 300 - 512 - 574 - 617 - 618 - 822 - 1593 - 2425 - 2426 - 2430 - 2574 - 2902 - 2923 - 3124 - 3125 - 3242 - 3336 ;  
rg.ind. (72) - 197 - 278 - 280 - 562 - 1619 - 1787 - 1788 - 1974 - 2119 - 2240 - 2439 - 2498 - 2819 - 2964 ;  
ap.prép. 594 - 821 ;  
sjt 47 - (49) - 58 - 74 - (116) - 122 - 182 - (192) - 285 - [481] - 486 - 544 - [560] - [571] - 617 - 618 - 752 - (1635) - 1771 - 2294 - 2421 - 2899 - 2946 - 2997 - 3085 - 3425.

## O

- OBLEE**, n.f., **oublie**, **pâtisserie légère**, pl. -s (*obleies*) 2405.
- OBLIER**, v., **ne pas se souvenir**, ind.pr. 3 *ublie* (*ubliad*) 1317 ;  
pft 1 *obliai* 2736, *obliäd* 2723 - (*obliastes*) 3467 ; impér. 5 *obliëz* 55 - (*oblit*) 179 ; p.p. *oblié* 2769, sjt *obliëz* 3418 - [-z] 3351 ;  
pl. *oblië[z]* 574 ;  
inf. pris subst., **oubli**, 1229 - 2860 ;  
v., **perdre le sens**, p.p.sjt *oblië[z]* 189 ;  
p.p. à sens actif, **oublieux**, sjt *oblië[z]* 1651, cfr 290/49.
- OCIRE**, v., **tuer**, 2998, *oscire* 2594 - 3309 - 3335 - 3340 ; ind.pft 1 *ocis* 642 - 676, 3 *ocist* 5 - 376 - 1144 - 3215 - 3242, *oscist* 1184, 5 *oscistes* 3427, 6 *oscistrent* 2349 ; subj.pr. 6 *ociënt* 816, impft 1 *ocessisse* 1471, 6 *ocēsient* 3216 ; p.p. *ocis* 746 - [1218] - 1369 - 1373 - 1597 - 1634 - 1802 - 2164 - 2174 - 3025 ; sjt *ocis* 547, *ocis* 3169 ;  
**frapper à mort**, p.p.sjt *ocis* 1205 - 2023.
- OD**, prép. **avec**, suivie d'un nom : [24] - [29] - 71 - 98 - 142 - 165 - 318 - 330 - 331 - 451 - 556 - 576 - 603 - 605 - 661 - 670 - 674 - 744 - 754 - 757 - 759 - 760 - 788 - 983 - 1085 - 1099 -

1129 - 1220 - 1411 - 1507 - 1520 - 1562 - (1673) - 1692 - 2265  
 - 2605 - 2633 - [2712] - 2770 - 2812 - 2886 - 3043 - 3076 -  
 3187 - (3191) - 3284 - 3498 - (oveke) 3454 ;

suivie d'un pronom : 25 - 31 - 174 - 601 - 926 - 1068 - 1102 -  
 1383 - 1491 - 1523 - 1694 - 1708 - 2008 - 2228 - 2243 - 2245  
 - 2315 - 2654 - 2670 - 2672 - 3454 ;

*od le curb nes, od la gente façun, od la malvaise chier, od le  
 vis clair*, cfr NIES, FAÇUN, CHIERE, VIS.

OFFRIR, v., **offrir**, 1739 ; ind.pft 3 *offrit* 1051, *offrid* 1417.

OH, interj. de douleur, **oh !**, (*ohi*) 2180 - 2201 - 2399 - 2402.

OHI, interj. de douleur, 716 - 720 - 723 - 727 - 1933 - 2034 - 2164  
 - 2216 - (*ha*) 1942, cfr AH, OH.

OI, cfr HUI.

OÏL, particule affirmative, **oui**, 624 - 2776 - 3054 - 3058.

OIL, n.m., **œil**, pl.rg. -z 474 - 478 - 534 - 693 - 1008 - 1169 - 1299  
 - 1329 - 1420 - 1475 - 1622 - 1733 - 1970 - 2032 - 2041 - 2323 -  
 2354 - 2368 - 2709 - 3271 - 3315 - 3460 ; sjt (*oilz*) 867 - 1752  
 - 3436.

OIMAS, cfr HUI MAIS.

OÏR, v., **entendre**, 1 - 1132 - 1134 - 1445 - 3199 ; ind.pr. 1 *oi* 258 -  
 1658 - 1976 - 3432, 3 *ot* 1007 - 1328 - 1451 - 1474 - 1621 - 2194  
 - 2343 - 2597 - 2721 ; pft 1 *oï* 1459 - 1533 - 1648 - 1876 - 1968 -  
 2271 - 2317 - 3419, 3 *oït* 1823 - *oï* 1458 - 1626 - 2828 - 3540  
 - 3549, 6 *oïrent* 2489 - 2953 ; fut. 1 *orrai* 616, 3 *orrat* 92, 5 *orrez*  
 1118 - 3506 - (*oïrent*) 231 ; impér. 5 *oëz* 294 ; subj.impft 3 *oïst*  
 2248 ; p.p. *oï* 394 - 453.

OISEL, n.m., **oiseau**, sjt [-s] 2204 - 2275.

OLIV[I]ER, n.m., **olivier**, 1990 - 2012.

OMNIPOTENT, adj., **tout-puissant**, 3543.

ONESTE, adj., **digne d'honneur**, sjt [-s] 119.

ONUR, cfr HONUR.

ONURER, cfr HONURER.

OR, n.m., **métal précieux**, 223 - 236 - 317 - 351 - 372 - 373 - 432 -  
 1111 - 1383 - 1699 - 2161 - 2192 - [2193] - 2470 - 2476 - 2479  
 - 2533 - 2847 ; sjt *ors* 328 - 333 - 2105.

OR, adv., **maintenant**, 115 - (294) - [423] - 975 - [2009] - 2290 -  
 2438 - 2711 - 3506 - (*ore*) 131 - 152 - 194 - 253 - 256 - 405  
 - 415 - 539 - 581 - 681 - 686 - 996 - 1101 - 1310 - 1352 - 1360 -  
 (1582) - 1660 - 1747 - 1894 - 1906 - 1935 - 2282 - 2385 - 2414  
 - 2555 - 2652 - 2671 - 2690 - 2949 - 3232 - 3297 - 3363 - 3466 ;  
*ore* 80 - 116 - 122 - 246 - 258 - (557) - [569] - 648 - [792] -  
 818 - 1205 - 1283 - 1307 - 1386 - (1582) - 1610 - 1739 - 1762  
 - 1874 - 1980 - 2083 - 2108 - 2471 - 2530 - 2582 - 2664 - 2746  
 - 2805 - 3317 - 3343 - 3372 - [3396] - 3432 - 3453 - 3474.

- [ORDEER], v., souiller, ind.pft 3 *ordead* 346.
- [ORDENER], v., conférer le sacrement de l'ordre, p.p.sjt *ordene[z]* 2418.
- ORE, cfr OR.
- ORE, cfr HURE.
- OREISUN, n.f., prière, 799.
- ORER, v., prier, 3388 ; souhaiter, pft 2 *oras* 129.
- ORFREIS, n.m., brocard d'or, 1394.
- ORGUIL, n.m., orgueil, sjt [-z] 1594.
- OS, n.m., os, 1839 - 1847.
- OSER, v., avoir le courage de, ind.pr. 3 *ose* 199 - [-t] 79 ; pft 1 *osai* 2225, 2 *osas* 1913 - 1966, 3 *osad* 393 ; subj.pr. 3 *ost* (*ose*) 84 ; *ossasse* 633 ; p.p. *osé* 2927, *audacieux*, sjt *ose[z]* 1965.
- OSCUR, adj., obscur, f. -e 2919.
- \*OST, n.f. ou m., armée, 434 - 2632 - 2850 - 2929 - 2941, cfr 209/206.
- OSTEL, n.m., demeure, 96 - [1481] - 2690 - 2722 - 2736 - 2887 - *hostel* 2766.
- OSTER, v., enlever, ind.pft 3 *ostad* 1896 ; p.p. *osté* 2332.
- OSTUR, n.m., autour (oiseau de proie), 1572.
- OTTRIER, v., accorder, 2537.
- OVEKE, prép., avec, (3454), cfr OD.
- [OVRER], v., travailler de ses mains, broder, ind.pr. 6 *ovrent* 1394.
- OVRIR, v., ôter la fermeture d'une porte de cité, ind.pr. 3 *ovre* 80, 6 *ovrent* (*ovrerent*) 2327 ; pft 3 *ovrit* 100 ; impér. 5 *ovrez* 2324 ; p.p.f. *overte* 2214 - 2306.

## P

- PAENISME, n.m., ensemble des païens, 1600 - (3031) - *païsnisme* 1374 - 2591 - *paesnisme* 2190 - *paenissme* 2231 ; sjt -[s] 206 ; terre des païens, 3306.
- PAÏEN, n.m., homme qui n'appartient pas à la religion chrétienne, 146 - 642 - 786 - 1231 - 1508 - 1845 - 1900 - 1911 - 1920 - 2209 - 3193 - (*paen*) 321 - 376 - 437 - 637 - 1086 - 1918 - (*paie*) 1824 - 3135 ; sjt -s [3031] - [-s] 2122 - [2240] - 2241 - 3227 - 3247 ;

pl. -s 577 - [2088] - 2260 - 2940 - 3024 - 3041 - 3305 - 3372 - 3396 - (*paens*) 241 - 282 - 1685 - (*paies*) 1632 ;  
 sjt *païen* 568 - 755 - 763 - 869 - (875) - 1103 - 1695 - 1700 - 1783 - 1785 - 1852 - [2072] - 2210 - 2276 - 2582 - 3068 - 3200 - 3334 - (*paen*) 60 bis - 234 - 264 - 276 - 284 - (*paens*) 45 - 553 - 924 - 1139 - (1343) - 1798 - (2339) - (*païens*) 1180 - 1339 - 1803 - 1809 - 1863 - 2173 - 2212 - 2374 - 2440 - 3208 - 3286 - 3316 - 3340 ;  
 adj.pl. *pa[i]ens* 20 ; f. *pa[i]ene* 470 - 1677 - 1947 - 2606 ;  
 pl. *pa[i]enes* 2232.

PAÏËNUR, adj., *gent p.*, nation des païens, 6.

PAILLE, n.m., étoffe de prix, 316 - 2334 - 2387 ; pl. -s 1394.

\*PAIN, n.m., pain, 1698 - 1762 - 1776 - 1795 - 2431 ; sjt -s 2678 - [-s] 1774 ; p. *sacré*, *hostie consacrée*, 2027 ; p. a *tamis*, pain de fine farine, 1047 - 1407 - 1412 - 1425, cfr 432/201.

PAIS, n.m., royaume (de Deramé), 969 - 1972 ; fief (de Guillaume), 1434 - 1447 - (3370).

PAISNISME, cfr PAENISME.

PALEÏM, adj., palatin, sjt [*paleïns*] 3478.

PALEIS, n.m., résidence seigneuriale ou royale, 1237 - 1358 - 2003 - 2441 - 2492 - 2807 - 2897.

PALIZ, n.m., suite de pieux formant palissade, (*paleïz*) 390.

PALLE, adj., décoloré (en parlant du teint), f.sg. *pasle* 1168 - 1298 ; pl. -s 533.

\*PALTON[I]ER, n.m., coquin, sjt [-s] 2922, cfr 366/460.

PAN, n.m., partie tombante de la targe, pl.sjt 433.

PAR, prép., 1) introduit le compl. de lieu, *par*, à travers, 123 - 141 - 456 - 843 - (941) - 1241 - 1242 - [1781] - 1880 - 1981 - (2086) - [2221] - [2388] - [2504] - 2638 - [2790] - [2811] - 3130 - [3440] ;

p. *el*, en d'autres endroits, 858 ; p. *unt que*, *par où*, 235 ; *par tut*, de tous côtés, 610 ; *par mi*, cfr MI ; p. *terre* 499 ;

2) introduit le comp. de moyen, *par*, 33 - 124 - 136 - 140 - 464 - [736] - 808 - 1078 - 1080 - 1166 - 1210 - 1501 - 2387 - 3118 - 3525 ;

*par l'intermédiaire de*, grâce à, 827 - [1502 b] - 1531 - 2309 ;  
 3) introduit le compl. de cause, à cause de, 1118 - 1326 - 1432 - 2168 - 2613 ;

4) introduit le compl. de manière, *par quatre feiz*, cfr FEIZ ; p. *sei*, cfr SEI ; p. *force*, cfr FORCE ; en faisant montre de, 5 - 653 - 991 - 1224 - 1318 - (2176) ; p. *funt*, foncièrement, 1462 ;

dans des formules d'invocation, au nom de : p. *bunté*, p. *croiz*, p. *charité*, p. *Deu*, p. *Deu de glorie*, cfr BUNTÉ, CHARITÉ,

- CROIZ, DEU ; formules de serment : *par ... destre, p. ... fei, p. ... teste*, cfr DESTRE, FEI, TESTE.
- PAR, adv. augmentatif, à tel point, toujours employé devant le verbe *estre*, 242 - 1354, mais souvent renforcé lui-même par un autre adv., *mult p. 2224 - tant p. 2225 - [2402] - 2456 - 2601 - (p. tant) 2136 - trop p. 1526*.
- \*[PARBUTER], v., pousser violemment, ind.pr. 3 *parbute[t]* 348, cfr 298/85.
- [PARCURRE], v., courre une bête jusqu'à ce qu'elle soit prise, ind.pr. 6 *se parcurent* 2210.
- PARDONER, v., accorder rémission, 824 ; ind.pr. 1 *pardoins* 3466 ; pft 3 *pardonad* 2042.
- PAREIR, v., paraître, ind.pr. 3 *pert* 1625 - (2718) - 2999, 5 *parez* 2101 ; p.pr.sjt *paran[z]* 1554.
- PAREISSIR, v., sortir, inf. pris subst., *sortie*, 2772.
- PARENT, n.m., membre de la même famille, 1999 ; sjt -z 361 ; pl. *parenz* 2539 - 3541 - 3548 - (*parent*) 2800 ; sjt 1270 - (*parenz*) 2641.
- PARENTÉ, n.m., famille, 673 - 1013 - 1322 - 2413 - 2823 - 3156 ; sjt [-z] 2082.
- PARER, v., préparer, 2860.
- PARFUNT, adj. pris adv., profondément, 362 - *parfund* 1462.
- PARJURE, n.m., violation de serment, -s 304.
- PARLER, v., exprimer sa pensée, 258 - 1658 - 1871 - 1976 - 2033 - 3432 ; ind.pr. 3 *parole* 2631 ; pft 3 *parlad* 1014 - 1318 ; p.p. *parlé* 1478 - 1636 ; se servir du langage, 2024 ; ind.pr. 3 *parle* (*parlat*) 2170, 5 *parlastes* 3433 ; adresser la parole à quelqu'un, 706 - 1493 - 1565 - 1589 - 2494 - 2820 - (3482) ; p. de quelque chose 2489 - 2981 - 3130, p.p. *parle(z)* 117 ; p. de folie, proférer des paroles insensées, ind.pr. 5 *parlez* 2660 - 2681 - 3102 - 3285.
- PAROLE, n.f., mot, discours bref, 2304 - 2627 ; pl. -z 2208.
- PART, n.f., côté, 109 - 368 - 777 - 1143 - 1216 - 1219 - 1295 - 1926 - 2148 - 2541 - 2552 - 2714 - 2954 - (3096) ; pl. *parz* 3162 - 3465 ; de sa part, en ce qui le concerne, 1716 ; une p., à l'écart, 1567 ; de plusurz p., de plusieurs côtés, 870 - 924 ; de tutes p., de tous côtés, 1803 - 2400 ; partie, portion, (*partie*) 3401.
- PARTIE, n.f., portion, 1317 - (3401), cfr PART.
- PARTIR, v., se séparer de, ind.pft 3 *parti* 435.
- PAS, n.m., pas ; le petit p., marche du cheval par opposition au

- galop**, 1904 - 1919 bis ; *p. avant autre, à pas rapides*, 2729 - 3016 - 3044 ;  
 employé comme auxiliaire de la négation : (71) - 79 - 596 - 1609 - (2768) - 2791 - (2859) - 3068 - [3103] - 3107.
- PASMER**, v., **défaillir**, (3421) ; p.p.f. *pasmée* 2408.
- PASSER**, v., **traverser**, **franchir**, 2961 ; ind.pr. 6 *passent* 235 ;  
 fut. 6 *passerunt* 2585 ; p.p. *passé* 2029 - 2051 ;  
 faire **traverser**, ind.pr. 3 *passé* 325 - 445 ; pft 3 *ne passad par el, ne fut pas traité autrement*, 2288 ;  
*p. avant, s'avancer*, ind.pft 3 *passad* 3411 - 3549 ; p.p.sjt *passé[z]* 3291 ;  
*s'écouler*, p.p. *passé* 1061 ; pl. -z 1016 - 1334 - 2508, sjt (-z) 106.
- PATERNE**, n.m., **père (en parlant de Dieu)**, *le grant P.* 1082 - 1560 ; sjt *li veirs P.* 2009.
- PAVILLUN**, n.m., **grande tente**, 2693.
- PECCABLE**, n.m., **pécheur, malheureux**, sjt [-s] 835 - 2873 - *pecchable[s]* 2249 - 2382 - 2703.
- PECCHERIZ**, n.f., **pêcheresse**, 1423.
- PECCH[I]E**, n.m., **péché**, 1757 - 2376 ; pl. -z 2044.
- PECCHÉUR**, n.m., **pécheur**, pl. -s 803 - (*pecchurs*) 312.
- PEIL**, n.m., **poil**, 1442.
- PEIS**, n.f., *prendre p.*, **conclure la paix**, 508 - *demander pes* 543.
- PEL**, n.m., **pieu**, 391 ; pl. -s 2449 - 3069 - 3411.
- PELOTTE**, n.f., **balle à jouer**, 3516.
- \***PENDANT**, n.m., **pente (d'un tertre)**, 3440, cfr 385/552.
- [**PENDRE**], v., **suspendre**, ind.pr. 6 *pendent (pendirent)* 1544 ;  
 être **suspendu**, ind.pr. 6 *pendent* 1882 - 2232 - (*pendirent*) 341 ;  
 pft 3 *pendi* 1170 - *pendit* 1300 ; p.pr. *pendant* 2459 ; p.p.  
 employé subst. pl. *penduz* 344.
- PENER**, v., **supplicier**, 900 - 2038 - 2084 ; p.p.sjt *penez* 2026 - (*pené*) 803 ;  
**supporter des fatigues**, 1527 - 1641 ;  
**tourmenter**, p.p. *pené* 2318, sjt (2526).
- \***PENON**, n.m., **oriflamme**, pl. -s (*pignuns*) 157, cfr 289/44.
- PENSER**, v., **croire, imaginer**, 3409 ; ind.pft 1 *pensai* 818 ; réfl.,  
 même sens, inf. nég. avec valeur d'impér., 59 ; p.p. *pensé* 3113 ;  
*p. à, avoir l'intention de*, ind.pft 3 *pensat* 2753 ;  
*p. de, se préoccuper de*, ind.fut. 1 *penserai* 1939 - 2198 ; impér.  
 2 *pense* 45 - 968 - 2195 - 2424, 5 *pensez* 414 - 3052 - 3083 ;  
 subj.pr. 3 *penst* 255 ;  
 inf. pris subst., *ne me vint en p.*, **ne m'est pas venu à l'esprit**,  
 2735.

- PER**, n.m., **personne de condition égale à une autre**, 527, sjt [-s] 831 ; pl. -s 2569 - 2662 ;  
**principaux notables de l'armée païenne**, pl. (-s) 1095 - (*perers*) 1685 ;  
 f., **épouse**, [1330], *prendre a p.*, **épouser** (se dit d'un homme), 946.
- PERDRE**, v., **être dépossédé**, 404 - 1532 ; ind.pr. 3 *pert* 2691, 6 *perdent* 3441 - (*perdirent*) 2915 ; fut. 1 *perd(i)rai* 1646 ; p.p. *perdu* 1019 - 3298 ;  
**se voir ravir par la mort**, ind.pr. 2 *perz* 1006 ; pft 1 *perdi* 663, 3 *perdi* 7 - 747 - 985 ; p.p. *perdu* 1371 - 2255 - 2413 - 2483 - 2518 - 3239 ;  
 p. *son âme*, **mourir**, ind.pr. 6 *perdent* 535 ; p. *la teste*, **mourir**, ind.pft 3 *perdi* 1399 ; fut. 2 *perdras* 2104 ;  
**condamner à la ruine**, p.p.pl.sjt *perdu* 3232, f. *perdue* 686 - 996 ;  
**condamner à la damnation**, p.p.sjt *perdu*[z] 2136.
- PERE**, n.m., **celui qui a engendré un enfant**, 3541, sjt 248 - 1574 - 1671 - 2553 - 2557 - 2626 - 2932 - 3508 ; pl. -s 2935 ;  
**Dieu**, 2630 - 3543, sjt 901 - 909, cfr GLORIUS.
- PER[I]ERE**, n.f., **machine à lancer des pierres**, pl. *per[ier]es* 3216.
- PERIL**, n.m., **danger extrême**, 291 - 602 - 977 - 1777 - 1790 ; sjt -z 1767 - [z] 1744 ; *prendre a p.*, **mettre en danger**, 755.
- PERSONE**, n.f., **un des composants de la sainte Trinité**, pl. -s 802 - 899.
- PERTE**, n.f., **ruine**, 3159, pl. -s *prendre a p.*, **faire subir des pertes**, 2092.
- PERUN**, n.m., **bloc de pierre** (placé à l'entrée d'un palais et servant aux cavaliers), 2329 - 2469 - 2497 - 2793.
- PES**, cfr PEIS.
- PESER**, v., **faire éprouver une peine**, 714 ; ind.pr. 2 *peises* 716 - 720, 3 *peise* 1292 - 3059 - 3103 - (*peisit*) 1219 ; pft 3 *pesat* 2457 ;  
**être pénible, douloureux**, sens moral, 1597 - 1633 - 1639 ; ind.pr. 3 *peise* 2357 - 2371 ; subj.pr. 3 *peist* 664 - 986 - (*peise*) 1313 - 1333 - 1348 ;  
**mesurer le poids**, 2192.
- PESME**, adj., **très mauvais**, f. 365 - 2786 - 3466, pl. -s 960.
- PESTUR**, n.m., **boulangier**, sjt [-s] 1310.
- PETIT**, adj., **de faibles dimensions** (en parlant de choses), 1542 - 3107, f. -e 1541 - 1543 - 1544 - 1545 - 1580 - [e] 3330 ;  
**de faible importance**, sjt [-z] 361, f. -e 1284 ;  
**de faible taille** (en parlant de personnes), 1267, sjt -z 1441 - [-z] 1465 - 1553 - 1654 ;



- jeune, 679 - 999 ; sjt [-z] 1905 ; p. eé, cfr EË ; p. pas, cfr PAS ;
- n.m., être jeune, sjt [-z] 247 - 1616, pl. -z 1653 ;
- adv., peu, en faible quantité, 1776 - 1795 ; un p., un peu, (sens quantitatif) 2045 - (sens temporel) 356 - 1123 - 1631 - 2974 - 3040 - 3061 - 3095 ; en p. d'heure, en peu de temps, 2386 - 2450 ; pur un p. ne, il s'en fallut de peu que, 2065 - 3066 - pur [un] p. ne 2913.
- PETITESCE, n.f., faible taille, 1464.
- P[E]UN[I]ER, n.m., fantassin, sjt -s 1857.
- PEVRÉE, n.m., poivrade, pl. -s 2615.
- PIÉ, n.m., pied (du corps humain), 1503 - 2890 - (pé) 700 - 2753 - sjt [-z] 2147 ; pl. -z 2353 - 2367 - 2531 - 2534 - 2650 - (péz) 274 - 530 - 874 - 886 - 1969 - 3071 ; sjt -z (pez) 1882 ; sur piez, debout, 1895 - sur p[i]ez 1444 - 1584 - sur ses piez 2090 - desur (ses) p[i]ez 1856 - [de]sur p[i]ez 1864 - [de]sur ses p[i]ez 2140 ;
- a pié (par opposition à la situation du chevalier), 1887 - (a pé) 708 - 884 - 1807 - 1866 ;
- employé par métonymie au sens de homme, (pé) 2967, sjt piez (pé) 2377 - 2717 - 2779 ;
- pied d'un cheval, 1896 ; pl. -z (pez) 1667 ;
- longueur d'un pied, plein pié (pé) 810 - 903 - 912 ; pié e demi (pé) 1554 - 1558 - 1662 - 2625 ; demi pié (pé) 1217 - 2536 - 3259 - (pee) 2428 ; pl. -z (pez) 3266.
- PIÈCE, n.f., morceau, pl. -s (peces) 3523 ; grant p. est, il y a longtemps, 2328.
- P[I]ÈRE, n.f., pierre (employée comme projectile), pl. -s 2449 - 3069 ;
- pierre précieuse, 351.
- PIGNUN, cfr PENON.
- PILER, n.m., pilier, 1240 - 2910.
- PIMENT, n.m., épice odoriférante, 1992 ; boisson faite de vin. de miel et d'épices, 2698 - 2857.
- PIRE, adj.comp., plus mauvais, sjt 3317.
- PIT[I]É, n.f., pitié, 2680.
- PITUSEMENT, cfr TENDREMENT.
- PIU, cfr PUI.
- PIZ, n.m., poitrine, 324 - 444 - 880 - 1832 - 3117 - 3219 - 3314.
- PLACE, n.f., endroit, 2491 ; en la p., sur place, 326 - 446 - en cele p. (a terre) 476.
- PLAID, n.m., affaire, 113 - 120 - 580.
- PLAIE, n.f., blessure, 779 - 843 ; pl. -s 521 - 1147 - 1152 - 1161 - 1187 - 1191 - 1200 - 1993 - 2014.

- PLAIN, adj., **uni**, f. *-e*; de *p. terre, du sol*, 1896; *la plaine veie, la route en plaine*, 737.
- PLAINDRE, v., **éprouver de la pitié**, subj.impft 3 *plainsist (plainst)* 1175.
- PLAINE, n.f., **grande étendue de pays sans relief**, pl. *-s (pleines)* 607.
- PLAINTE, n.f., **gémissement**, 1316.
- PLAIRE, v., **être agréable**, ind.pr. 3 *plaist* 167 - 2253 - 2537 - 2797 - *plaist vus oïr* 1 - 1132 - 1134 - 1176; subj.pr. 3 *place[t]* 2666 - 2740 - 2834 - 2839.
- PLAISIR, inf. pris subst.; a *vostre p.*, cfr AI ORE.
- PLANTE, n.f., **partie du pied** (qui pose sur le sol dans la position debout), pl. *-s* 2133.
- PLAT, adj. pris subst., **le plat** (de l'épée), 1885.
- PLEIER, v., **plier**, p.p. *pleié* 2334.
- PLEIN, adj., **rempli**, 734 - sjt *[-s]* 1982 - (*pleine*) 890; f. *-e pleine sa hanste*, cfr HANSTE.
- PLEINE, cfr PLAINE.
- PLEN[I]ER, adj., **vigoureux**, sjt *-s* 2347.
- PLESEÏT, n.m., **palissade**, sjt *-z* 509.
- PLEVIR, v., **promettre, assurer**, ind.pr. 1 *plevis* 68 - 207 - 1536 - 1764; pft 1 *plevi* 2907, 2 *plevis* 2020; p.p. *plevi* 306.
- PLORER, v., **répandre des larmes**, 1027 - 1245 - [1245 b] - (1320); inf. pris subst. 1359; *plurer* 1333 - 1513 - 1515 - 2053 - 2267 - 2410 - 2525; ind.pr. 3 *plure* 2408 - 2466 - *plure[t]* 2578; pft 3 *plorad* 1350 - *plorat* 1362 - *plurad* 1302 - 1315; subj.pr. 2 *plurs* 1303; p.pr. *plorant* 2454; *plorer des oilz* 2323 - 2829; ind.pr. 3 *plure* 478 - *-t* 1733, 6 *plurent* 693; pft 3 *plorad* 1008 - *plurad* 1329 - 1475 - 1622 - *plurat* 1420.
- PLOVEIR, v., **faire tomber la pluie**, ind.pr. 3 *plut* 2118.
- PLURALMENT, adv., **tous ensemble**, 500.
- PLUS, adv., **davantage**: 1) modifie un verbe: 32 - 244 - 658 - 981 - 1513 - 2149 - 2445 - 3216 - 3220 - 3554;  
 2) sert à former un comparatif d'adjectif: 205 - 206 - 434 - 630 - 1260 - 1392 - 1432;  
 3) sert à former un comparatif d'adverbe: 832 - 1992 - 2275 - 2768;  
 4) *p. de* devant un nom de nombre: 685 - 995 - 2608 - 2720 - 2971 - 3148 - 3523;  
 5) *p. que* 859 - 2662 - 3189 - 3215 - 3259;  
 6) sert à former un superlatif: [159] - 337 - 430 - 436 - 659 - [981 a] - 1395 - 1398 - 1403.

PLUSURS, adj., **plusieurs**, 2434 - (2527) - sjt (s) 2313 ; f. 924 [s] 870 ;

pr.pl.m.sjt *li p.*, **la plupart** 575.

POANT, adj., **puissant**, sjt -z 1995 ; pl. 659 - [981 a] ; *le tut poant*, épithète de Dieu, 249 - 894.

[POEIR], v., **pouvoir**, ind.pr. 1 *puis* 289 - 831 - 835 - 1025 - 1198 - 1336 - 1741 - 1753 - 1765 - 2562 - 3103 - 3106 - 3107, 2 *poez* 69 - 1206 - 1660 - 2380 - 3101 - *puez* (*purras*) 415, 3 *puet* 128 - 256 - 3277 - (*poent*) 111 - 153 - (*purrad*) 194 - - *poet* 555 - 559 - 841 - 1173 - 1338 - 1726 - 2231 - (*poent*) 111 - (*poeit*) 32 - 3199 - *pot* 104 - 188 - 248 - 320 - 412 - 828 - 1639 - 1652 - 1735 - 2275 - 3129, 5 *poëz* 2820 - 3111 - 3307 - 3477 - 3496, 6 *poënt* 158 - 608 - 1094 - 1380 - 1684 - (1816) - 2916 - 2952 - (*poient*) 2393 ; impft 1 *poeie* 2515 - *poei* 1933 - 2181 - 2481, 3 *poeit* 1970 - 2071 - (*poet*) 32 ; pft 1 *poi* (*poai*) 2758 - 2760, 3 *pot* 101 - 391 - 865 - 1172 - 1175 - *pout* 392 - 430 - 436 - 711 - 873 - 1375 - 1385 - 1403 - 1601 - 1697 - 1772 - 1812 - 2090 - 2131 - 2145 - 3224, 6 *pourent* 856 - *purent* 1700 - 2713 - (*poeient*) 1103 - (*poient*) 2393 ; fut. 1 *purrai* 501 - 1003 1656 - 1763, 2 *purras* 1641, 3 *purrad* 537 - 611 - 2066, 4 *purrum* 192 - 2901 - 3059 - (*poum*) 3013 - *purruns* 279, 5 *purrez* 1445 - 2675 ; cond.pr. 1 *purreie* 1022, 2 *purreies* 1527, 3 *purreit* 1023 - 1147 - 2190, 5 *purriëz* 2024 - 2734 - (*purrez*) 304 ; subj.pr. 1 *puisse* 1449 - 3374 - (*peusse*) - 2186, 2 *puisses* 173 - 2196, 3 *puisse* 285 - 707 - 902 - 911 - 3333 - *puisse[t]* 809 - *poisse[t]* 1397, 4 *puissum* 286 - 3318, 5 *puiss[i]ez* 2844 ; subj.impft 1 *peüsse* 1917, 3 *peüst* 239 - 1969 - 2652 - 2994 - 3220 - 3531 - (*peüsse*) 1435 - 1606 - (*pout*) 523, 6 *peüssent* (*puissent*) 3492.

POESTÉ, n.f., **force**, *par p.*, **de vive force**, 653 - 991.

POI, adj., **de faible importance**, 71 - **en faible nombre**, 176 - 1287 ; *un p.*, **une petite quantité**, 2050 ; *a p. ne*, **il s'en fallut de peu que ne**, 2597.

POIG, n.m., **poing**, 33 - 367 - 700 - *poing* 1157 - 2770 - *p. destre* 165 - 775 - 943 - 1222 - 1505 - *destre p.* 465 - 740 - 1672 ; pl. *poinz* 268 - 319 - 1547 - 2367 - 3129 - 3277 - 3312 - *p. destres* 226 - 1114.

POIGNEÛR, n.m., **combattant**, 1264 - 1267.

POINDRE, v., **piquer** (un cheval de l'éperon), 1766 ; ind.pr. 3 *point* 1557 - 1661 - 2125 - 2752 ; impér. 2 *poig[n]* 1659, 5 *poignez* 1877 ; p.p. *poignant* 3273.

POINT, n.m., **quantité minime** (auxiliaire de la négation), 1442 - 2649.

POINTE, n.f., **extrémité la plus avancée d'une troupe de combattants formée en corps de combat**, 335 - 2977.

POLMUN, n.m., **poumon**, 3431.

- POME, n.f., **pomme**, 3177.
- POM[I]ER, n.m., **bois de pommier**, 273.
- \*POPLE, n.m., **peuple**, 2036 - 2546, sjt [-s] 2976.
- PORC, n.m., **porc**, pl.sjt (*pors*) 578.
- PORCIN, adj., **de porc**, *braiün p.*, cfr BRAÛN.
- PORT, n.m., **port de mer**, 652 - 990 ; **défilé dans une montagne**, 2585, cfr 358/417.
- PORTE, n.f., **entrée d'un château**, 1279 - 2214 - 2223 - 2306 - 2324 ; **entrée d'une ville**, 3445.
- PORTER, v., **soutenir**, 164 - 523 - 949 - 1193 - 1336 - 1660 - 1750 - 1915 - 2055 - 2470 - 2652 - (2696) - 3332 ; ind.pr. 2 *portes* 3250, 3 *porte* (17) - 735 - 888 - 1885 - 2816 - 3265 - [3443] - *porte*[t] 1214 - 3174 - 3210 - 3451 ; pft 3 *portad* 402 - 775 - 1556 - 2364 - 2988 - *portat* 943 - 2651 - 2962 - 3251 ; fut. 5 *porterez* 2841 ; impér. 2 *porte* 1673 - 2835 ; subj.pr. 1 *port* 2667 - (*porte*) 2835, 3 *port(e)* 491 ; p.pr. *portant* 740 ; **transporter**, 1972 - 2055 ; pft 2 *portas* 1944 ; p.p. *porté* 2205 - (*aporté*) 1689 ; sjt *porte*[z] 1151 - 1190 - 1207 ; **apporter, donner**, 2470 - (2696) - (*apporter*) 1239 ; *en ... porter, conduire loin de*, 1146 - 1186 ; ind.pft 6 *en porterent* 3473 ; p.p. *en ... porté* 1383 ; **porter dans son sein, mettre au monde**, ind.pft 2 *portas* 814 ; *p. les pieds, se rendre en un endroit*, ind.fut. 1 *porterai* 2531.
- PORT[I]ER, n.m., **celui qui garde la porte d'un château**, 2215 - (2216) - 2316 ; sjt [-s] 1285 - 2218.
- POSER, v., **mettre en un endroit**, ind.pft 6 *poserent* (927).
- POSTERNE, n.f., **porte extérieure d'une ville**, pl. -s 141.
- POÛN, n.f., **paon**, 1409 - 1428.
- POÛR, n.f., **peur**, 189 - 293 - 346 - 2914 - 3074.
- POVERTÉ, n.f., **pauvreté**, 2253.
- POVRE, adj., **pauvre**, sjt -s 404 - 2494 ; pl.sjt (-s) 3346.
- [PRAMETTRE], v., **promettre**, p.p. *pramis* 292 - 587 - 595 - 598.
- PRÉ, n.m., **pré**, 518 - 1930 - 1949 - 2178 - 2720 - 2752 - 2773 - (2930) - 3049 - 3287 - 3303 - 3406 ; pl.rg. -z 375 - 581 - (605) - 2692.
- PRÉE, n.f., **prairie**, (*pré*) 2930.
- PRECIOS, adj., **de valeur**, f.pl. -es 351.
- PREIE, n.f., **butin**, 402 - 2270 - 2296 - 3350 - 3353.
- PRE[I]ER, v., **adorer**, 3359 - 3486 ; **demander**, 1276 ; ind.pr. 1 *pri* 1378 - 1906 - 3006 - 3052 - 3083 - 3125 - 3378.
- PREIER, v., **piller**, 2261.
- [PREISIER], v., **estimer**, ind.pr. 1 *pris* 3369 ; pft 3 *preisat* 2866.

- \*PREMERAINS, adj., **premier**, (338) ;  
adv., *tut premereins, tout d'abord*, 2140, cfr 264-65.
- PREM[I]ER, adj., **premier**, 1262 - 2286 - 2989 ; **ainé**, 2542 ;  
pl. -s 2707 - (*premerains*) 338 ;  
adv., **d'abord**, 2332 - 3459 - 3502.
- PREM[I]EREMENT, adv., **dès l'abord**, 335.
- PRENDRE, v., **saisir**, ind.pr. 3 *prent* 2387 - 2460 - (2465) - 3246,  
6 *pernent* 1107 - 1702 ; pft 3 *prist* 124 - 1046 - 1078 - 1166 -  
1210 - 1897, 6 *pristrent* 514 - 549 - 2352 - 2366 ; fut. 1 *prendrai*  
1760 ; impér. 5 *pernez* 350 - 1958 ; subj.pr. 3 *prenge* 1001 ;  
p.p. *pris* 1060 - 1091 - 1342 - 1384 - 1682 - 1895 - 1928 - 2077  
- 2461 ; sjt 363 - 1721 ; pl. 1727 ;  
**s'emparer de**, 16 - 42 - 1572 ; ind.pr. 3 *prent* 964 - 966 ; pft 1  
*pris* 653, 3 *prist* 991, 6 *pristrent* (1117) ; impft 3 *perneit* 1469 ;  
subj.pr. 3 *prenge* 67 ; cond.pr. 3 *prendreit* (*prendre*) 1387 ;  
**recevoir, accepter**, 1390 ; ind.pr. 3 *prent* 2114 - 3420 ; p. *de*,  
**obtenir**, 352 ;  
p. a, **se mettre à, commencer**, ind.pr. 3 *prent* 1513 - 2323 -  
2696 - [2705] - 2714 - 2729 - 2767 - [2829] - 2882 - 3016  
- 3027 - 3128 - 3312 - 3482 ; pft 3 *prist* 715 - 958 - 1011 -  
1029 - 1241 - 1281 - 1328 - 1362 - 1474 - 1476 - 1514 - 1621  
- 1734 - 1919 bis - 2506 - 2813, 6 *pristrent* 869 - [1245 a] ;  
p. forme expression avec de nombreux noms, cfr CONSEIL,  
ESTRIEU, FIN, GAGE, GUERRE, HUNTE, MESSAGE,  
PAIS, PER, PERIL, PERTE, QUAS, TRIWE, TURMENT,  
VENJANCE. Formes du verbe : ind.pr. 3 *prent* 388 - (*pren-*  
*drat*) 3420 ; pft 1 *pris* 946, 3 *prist* 3 - 4 - 1122 - 1232 - 1294,  
6 *pristrent* 553 - 755 ; fut. 6 *prendrunt* 505 ; subj.impft 6 *preis-*  
*sent* 508 ; impér. 2 *pren* 54 - 178 - 1938, 5 *prenez* (*pernez*)  
3108 ; p.p. *pris* 423 - 543 - 2092.
- PRES, adv., p. *de*, loc.prép. marquant la proximité, au propre, 282  
ou au fig., 259 ; **environ**, 2384.
- PRESENTER, v., **placer une chose devant quelqu'un**, 3312 ; ind.  
pft 3 *presenta* 266 ; p.p. *présenté* 1940 - 1951 - (3325).
- PRESSE, n.f., **mêlée**, 123 - 452 - [605] - 640 - 697 - 724 - 759 -  
799 - 1561 - 1587 - 2006 - 2008 - 2782 - (*press*) 1823 ; *dolente*  
p. 456 - 695 - 701 - (*d. prise*) 449 - (*doleruse p.*) 1823.
- PREST, adj., **apprêté**, sjt [*prez*] 1062 - 1064 - 1066 - 1485 ;  
**disposé à**, sjt [*prez*] 2109.
- [PRESTER], v., **mettre une chose à la disposition de quelqu'un**,  
ind.pft 3 *prestad* 1550 - 1869 ; impér. 5 *prestez* 1953 ; p.p. *presté*  
1337 - 1874.
- PRESTRE, n.m., **homme qui a reçu les ordres**, 3452 ; pl.rg. -s  
2608.
- PREU, cf: PROU.

PRIME, n.f., première heure canoniale, début de la journée, 91 ; devant p., avant le matin, 1123.

\*PRIMES, adv., en premier lieu, 1335 - 3503 ; pour la première fois, 107 - 1074 - 2728, cfr 300/94.

PRIS, n.m., valeur, tenir al p., comparer à la valeur de, 69 - 208 - 211 ; metre [sun p.] al p. 88 ; aquiter sun p., prouver sa valeur, 832 ; importance, 67 - 361.

PRISE, cfr PRESSE.

PRIVE, adj., particulier, 2821 ; familier, sjt [-z] 2830.

PRODOME, n.m., homme vaillant, 427 ; sjt *prodome* 1182 - [1271] - *prozdom(e)* 381 - *prodome(e)* 464 - 648 - 2568 - *prodome* 425 - 923 - [2075] ; pl.sjt 336.

PROF, adv., presque, 1753 ; p. de, loc.prép., près de, (848) - 1034, cfr APROF.

PROU, adj., vaillant, (-z) 1269 - 1438 - *preu(z)* 8 ; sjt *prouz* 1710 - 2177 - 2363 - 3180 - 3268 - (*pruz*) (450) - (*preuz*) (1271) ; adv., correctement, *pro(z)* 1935.

PROUESCE, n.f., vaillance, 1998.

PROVENDE, n.f., metre en p., solliciter une pension, 2429.

PROVER, v., faire la preuve de, 1656 ; p.p. *prové*, qui a fait ses preuves, sjt [-z] 2922 ; pl.sjt (-z) 1596 - 1610.

PRUZ, cfr PROU.

PUCELE, n.f., jeune fille, 797 ; pl. -s 1391.

PUDCIN, n.m., petit oiseau (servant de mets raffiné), pl.rg. -s 2615.

PUDNEIS, adj., puant, f. -e p. *surparliere*, infâme bavarde, 2603 - 2611.

PUI, n.m., sommet, hauteur, 3141 - (*piu*) 489 - 3233 ; pl.rg. -z 767 - *pius* 2790.

PUIER, v., s'appuyer, ind.pft 3 *puiat* 944 ; p.pr. *puiant* 735.

PUIS, adv., ensuite, 108 - 269 - 274 - (370) - 441 - 621 - 794 - 1044 - 1069 - 1071 - (1080) - 1158 - 1196 - (1399) - 1402 - 1404 - 1410 - 1472 - 1477 - 1492 - 1495 - (1503) - 1545 - 1552 - (1777) - 1797 - 1829 - 1835 - 1996 - 2022 - 2179 - 2288 - 2334 - 2335 - 2392 - 2398 - 2584 - 2585 - 2586 - 2587 - 2689 - 2796 - [2864] - 2982 - (3013) - 3047 - 3079 - 3085 - [3370] - 3392 - 3536 ;

prép., à partir de, 1915 - 2903 ;

loc.conj. temporelle p. *que*, après *que*, 760 - 3105 ; avec une nuance de cause, *puisque*, 1470.

PUNT, n.m., pont, 400.

PUNT. n.m., pommeau de l'épée, 3321 - (*punz*) 1884 ; sjt *punz* 2847.

- PUR, prép. I devant un nom ou un pronom :  
 dans l'intérêt de, 312 - 803 - 821 - 1001 - 2644 - [2853] - (3514);  
 à cause de, 9 - 78 - 231 - 293 - 366 - 394 - 504 - 599 - 902 - 912 - 1104 - [1165] - [1209] - (1271) - 1272 - 1340 - 1403 - 1426 - 1450 - 1464 - 1596 - 1604 - 1619 - 1859 - 2023 - 2167 - 2293 - 2357 - 2371 - 2466 - 2467 - 2471 - 2525 - 2580 - 2682 - 2750 - (3042) - 3351 - 3430 ;  
 du fait de, 247 - 502 - 538 - 1207 - 2547 - 2558 - 2563 - 2762 - 3190 ;  
 au sujet de, (72) - 176 - (199) - 829 - 1789 ;  
 en qualité de, 1872 ;  
 au nom de, formule d'invocation : *p. Deu, p. amur Deu, p. Deu celestre, p. Deu merci, p. tes saintes buntez, p. sainte charité, p. ta sainte merci* (cfr ces mots).  
 II devant un infinitif :  
 afin de, 73 - 195 - 243 - 244 - 257 - 475 - 640 - 681 - 690 - 806 - 822 - 840 - 952 - (953) - 1376 - 1488 - 1489 - 1490 - 1602 - 1603 - 1703 - 1782 - (1960) - 1971 - 2036 - 2085 - 2184 - 3559 - 3388 - 3486.
- PURCHACER, v., chercher à s'emparer de, (1323).
- PURFENDRE, v., fendre de part en part, ind.pr. 3 *purfent* 1849 - 3326.
- PURPENSER, v.réfl., réfléchir, 1461 ; ind.pr. 3 *purpense* 1894.
- [PURPRENDRE], v., prendre pied sur, ind.pft 6 *purpristrent* 229 - (*pristrent*) 1117 ;  
 installer, fut. 6 *purprendrunt* 155.
- PURQUANT, adv., cependant, 1420.
- \*PUSTELE, n.f., simple meurtrissure, pl. -s 3438, cfr 385/551.
- PUT, adj., infect, f. -e (103) - 2592 - 2599 - 2603 - 2611 ; *p. gent adverse*, cfr GENT ; *p. geste*, cfr GESTE.
- PUTEIN, n.f., femme dépravée, *fiz a p.* 2706 - 3289, *f. a p...* 2883 - 3078.

## Q

- QUANQUE, pr.ind., tout ce que, 2682.
- QUANT, conj., lorsque :  
 sub. suit princ. : 308 - 312 - 366 - 435 - 1142 - 1424 - [1443] - (1719) - 1784 - 1788 - (1816) - 2096 - 2421 - 2513 - [2626] - 2769 - 2985 - 3532 - (*quan*) 1588 ; même position à la suite d'une principale dont le verbe marque l'irréel : 1707 - 3179 - 3209 ;

prop. sub. à l'intérieur de la princ. : 376 - 637 - 1800 - 2718 ;  
 sub. précède princ. : 98 - 367 - 389 - 400 - 422 - 500 - 536 -  
 611 - 701 - 703 - 817 - 956 - 1007 - 1014 - 1083 - (1172) - 1318  
 - 1451 - 1458 - 1474 - 1505 - 1621 - 1781 - 1785 - 1841 - 1871 -  
 (2117) - (2152) - 2163 - 2194 - 2343 - 2462 - 2465 - 2489  
 - (2614) - 2617 - 2701 - 2782 - 2870 - 2899 - 2953 - 3010 -  
 3027 - 3200 - 3247 - 3408 - 3481 ; *de quant* 3260 ;

*q.* rappelé dans la principale par dunc : 1458 - 1513 - 1626,  
 par *si* : 1822 - 1891 - (2152) - 2253 - 2506 ;

**aussi longtemps que**, 766 ; **chaque fois que**, 986 ;

**lorsque** (mais avec une nuance de cause) sub. suit princ. 115 -  
 354 - 923 - 1174 - 1913 - 2075 - 2613 - 2717 - 2779 - 3201 -  
 3472 ;

sub. précède princ. : (1172) - 1999 - 2066 - 2107 - 2475 -  
 3041 - 3202 - 3217 - 3540 ;

**puisque** (valeur causale est essentielle), 576 - 1650 - 2281 -  
 [2294] - 2503 - 2617 - 2751 ;

**tandis que**, 283 - 820 - 1520 ;

adv.inter., *des q.*, **depuis quand**, 459 - 1282 - 1285.

QUANT, corrélatif de *tant*, cfr TANT.

QUARANTE, num., cfr MIL.

[QUARRER], v., **équarrir**, p.p. *quarré* 2739 - 2816.

QUART, num., **quatrième**, sjt *li quarz (le quart)* 2288 ; f. *la quarte*  
 776 - 1215.

QUART[I]ER, n.m., **portion**, pl. *-s* 2431 ; *escu a ou de q.*, **écu**  
**écartelé**, 872 - 1811.

QUAS, n.m., **chute**, *prendre un q.*, **faire une chute**, 1294.

QUATORZE, num., **quatorze**, 2971 - (*quatoze*) 3470.

QUATRE, num., **quatre**, 64 - 340 - 341 - 1667 - 1851 - 2192 -  
 (2380) - 2709 - 2886 - 3054 - 3132 - 3161 - 3198 - 3211 - 3332  
 - 3492 - (3525) ; *q. cenx*, cfr CENT ; *q. mille*, cfr MIL.

QUE, conj de subord. introduit :

I régime d'un verbe déclaratif ou de sentiment : (66) -  
 293 - 347 - 359 - 409 - 588 - 599 - (630) - (750) - 882 - 1038  
 - 1305 - 1535 - (1651) - (1785) - (1873) - 1874 - 2021 - 2035 -  
 (2066) - (2849) - (3539) - *qu'* 358 - 575 - 951 - 2226 - (*que*)  
 216 - 611 - 3477 - 3540 - (*qui*) 2948 ;

d'un verbe de défense, de volonté ou de prière, sub. au subj. :  
 45 - (275) - 634 - 816 - 977 - (1175) - [1182] - 1190 - [1191]  
 - 1276 - 1325 - 1907 - 2488 - 2514 - 2523 - 2529 - 2750 - (3006)  
 - 3052 - 3083 - 3416 - (3512) - (*qu'*) 883 - 1378 - *ke* 989 -  
 994 ; *qu'* 686 - 687 - 996 - 997 - (*que*) 809 ;

d'un verbe de crainte, exprimé ou sous-entendu, sub. au subj. :  
 198 - 499 - 2810 - (*qu'*) 928 - *ke* 263 ;

II subst.sjt (1017) - (1625) - 2019 - 2020 ;

III compl. circonst. marquant le but, sub. au subj. : (564)



- 2167 - 2439 - 2574 - 2844 - (*qui*) 2426 ;  
*qu'* 523 - 562 - 563 - 895 - (*que*) 364 - 511 ;  
 marquant la conséquence, sub. au subj. : 109 - 173 - 2844 -  
 (*qu'*) 1653 - (*qui*) 508 ;  
 sub. à l'ind. : 32 - (457) - (778) - (873) - 916 - 921 - (1833)  
 - [1837] - 2040 - (2051) - (2070) - 2090 - (2694) - 2858 -  
 (3091) - 3198 - 3259 ;  
 (*qu'*) 844 - 1070 - 1494 - 1726 - 2284 - 2943 - 3271 - 3362 -  
*ke* (*k'*) 3344 ; *qu'* (711) ;  
*que ne, sans que*, 1124 - 1465 - 1654 - *qu' ... ne* 1122 ;  
*si ... que, de telle manière que*, 1668 - 2090 - (3342) - *si ... qu'*  
 (*si ... que*) 1417 ;  
 marquant la manière : *dire que ber, parler en sage*, 2664 ;  
 marquant la cause, sub. au subj. : 793 ; sub. à l'ind. : 2685 -  
 (*qu'*) 1450 - 2055 - *qu' (que)* 3260 ; *ke* 2411 ;  
 marquant la condition, sub. au subj. : 64 ;  
 marquant le temps : 819 - (783) - *qu' (que)* 781 - 1681 -  
 2896 ;  
 marquant la concession : *qu' (que)* 1726 ; *coment qu' (que)*  
 2842 - (rappel de la concession) *que* 2843 ;  
 IV compl. du comparatif : 250 - 435 - 546 - 1326 - 1454 -  
 1556 - 2124 - 3077 - 3189 - 3207 - 3259 - *qu' 276 - (que)* 1992  
 - 2275 - *ke* 1456 - 2385.

QUE, adv. exclamatif exprimant le souhait, 255 - (812) - le regret,  
 (1933) - *qu' (que)* 1762 ;

locution *ne ... que, seulement*, 49 - 554 - *ne ... [que]* 3265 -  
*n'... que* 63 - 401 - 557 - 569 - 1483 - 1517 - (1554) - (2383)  
 - 2456 - *n'... [que]* 1441 - *n'... (que)* 2904 - *nen ... que* 1016.

QUE, pron. inter. direct neutre, 46 - 279 - 501 - 560 - 748 - 837 -  
 [1245 b] - 1464 - 1515 - (*qu'*) 2598 - *qu' 252 - 254 - 294 -*  
 2149 - 2337 - 2344 - 2358 - 2372 - 2796 - (*que*) 1364 - 2341 ;  
 sjt *que* 104 - 192 - 279 - 412 - 461 - 537 - 1763 - 1774 - 2765 ;  
*qu' (que)* 2997 ; cfr QUEI, QUI ;  
 inter. direct atone neutre, (595) - 615 - 655 - 666 - 679 - 683 -  
 978 - 988 - 993 - 999 - 3409.

QUE, pron. relatif m., (15) - 111 - 653 - 1088 - 1563 - 2018 -  
 (2028) - 2671 - 2818 - 2992 - (*qui*) 3171 - (*qu'*) 235 - 311  
 - 1450 - 1739 - *qu'* [1443] - 2286 - (*qui*) 1617 - (*que*) 752 -  
 1060 - 2044 - (2840) ;

pl. 112 - 1021 - 1345 - 1708 - 2172 - 2799 - 3054 - (*qui*) 2057  
 - *qu'* 1128 - 2707 - (*que*) 2663 - 2676 - 3312 ;

f. 41 - 307 - 946 - 963 - 1018 - 1915 - 2043 - 2270 - 2641 -  
 2792 - 2969 - 3015 - 3030 - 3322 - (*qui*) 2903 - *qu'* 685 - 864 -  
 970 - (2914) - (*que*) 947 - 1681 - 2311 - (*qui*) 995 - (2840) ;

pl. 2445 - (*qui*) 2057 - *qu' (que)* 583 ;

*que que*, neutre, *quoi que*, verbe subj. 619.

- QUEI, pr.inter.dir. tonique neutre après prép., 504 - 591 - 695 - 902 - 1460 - 1619 - 1630 - 1649.
- QUEL, adj. exclamatif m., 1174 - 2075 - 2164 - 2187 - 2356 - 2370 - 2376 - f. *quel (quele)* 109 - 1745 - 1758 ;  
inter. direct, 2823 ; f. *(quele)* 2108 - 2822 ;  
inter. indirect, f. *quel (quele)* 3167 ; pl. *quel(e)s* 2495 ;  
pron.ind., *li quels qui (que), qui que ce soit*, 752 ; neutre *quel le (que)* 560 - 571.
- QUER, n.m., cœur, 2185 - 2343 - *quor* 9 - 809 - 1941 - 2323 - 2829 - 2890 - 3314 ; sjt *quor[s]* 1748 - 1764.
- QUERE, v., chercher, 2781 ; ind.pr. 1 *quier (quer)* 2668 - 2836, 3 *quiert (quert)* 2786 ; cond.pr. 1 *querreie* 1151 - 1193 - (*querreriee*) 1190 ; 3 *querreit* 1974 ; p.pr. *querant* 3278 ;  
**aller chercher**, 1782 ; ind.pft 3 *quist* 1787 ; fut. 3 *querrat* 1787 ;  
**demander**, 633 - 2119 - (*requere*) 163 ;  
**attaquer, poursuivre**, ind.pft 6 *quistrent* 767 - (*requistrent*) 146 - 1086 - 1508.
- QUI, pron.inter.dir.m.rg. après prép., 505, sjt 1434 - 1519 - 1618 - 2217 - 2815 - 2873 - 3144 - *ki* 2237 - *qui'm (qui me)* 2443 - *qui't (qui te)* 1875 - *qui (e)st* 1616 ; avec valeur exclamative, 480 ;  
inter.indir.m.sjt, 3255, cfr QUE.
- QUI, pron.rel.m.rg. après prép., 9 - 706 - 1423 ; rg.ind. *ki* 1265 ; sjt (26) - 27 - 29 - 34 - 154 - 199 - 285 - 323 - 382 - 556 - 718 - 729 - 800 - 826 - 897 - 937 - 942 - (1269) - 1309 - 1422 - 1524 - 1607 - 1652 - 1693 - (1728) - 1729 - (1731) - 1820 - 1897 - 1914 - 1935 - (1954) - 2010 - 2036 - 2079 - [2080] - 2084 - 2088 - 2120 - 2142 - [2185] - 2199 - 2279 - 2280 - 2237 - 2425 - 2532 - 2551 - 2563 - 2571 - 2652 - 2762 - 2806 - 2816 - 2877 - 2895 - 2923 - 2988 - 3029 - 3194 - 3218 - 3250 - 3319 - 3451 - 3531 - (*que*) 33 - 443 - 584 - 601 - 821 - (1263) - 2512 - 2831 - (*qu'*) 1974 - *qui'n* 627 - (*qui ... en*) 117 ; *qu'il* 349 - 976 - 2071 - 2188 - (*qui le*) 2114 - 3400 ; *qui't (qui ... te)* 1875 - 2587 ; *qui's* 2100 - 3155 - 3456 - (*qui dunc les*) 238 - *qui'st (qui est)* 673 ; *ki* 725 - 1177 - 2413 ;  
pl. 118 - 282 - 534 - 535 - 541 - 547 - 1266 - 1299 - 2008 - 2407 - 2809 - 2880 - 2915 - 3042 - (*que*) 1169 - (1263) - 2512 ;  
f. 846 - 1737 - 1738 - 1756 - 2401 - 2934 - 3104 - 3165 - 3331 - (*que*) 857 - 1338 ; pl. 607 - (1394) - (*que*) 713 - 1853 - 3330 ;  
pron. relatif à valeur indéfinie, **celui (quel qu'il soit) qui**, rg. *qui il (quil)* 331 - 3314 - 3315 - 3444 ; sjt 117 - 256 - 522 - 524 - 525 - 584 - [1055] - 1425 - 1791 - 2047 - 2119 - 2157 - 2532 - 2759 - 3398 - 3420 - *qui'l (qui ... le)* 3400 - *ki* 194 ; *qui ... que* rg. 2537 - (*qu'*) 795 ; rég.ind. *qui que (qui k')* 1313 - 1333 - (*ki qu'*) 1348 ;  
sjt *qui que's* 67 ;

- si *quelqu'un*, 238 - 520 - 527 - 1146 - 1159 - 1186 - 2949 - (3305) - 3398 - *ki* 1386 - 1390 - *qui'm* (*qui me*) 1192 - (*qui ... me*) 1154; *qui'l* (*qui ... le*) 3400.
- [QUIDIÉR], v., **penser, croire**, ind.pr. 1 *quid* 2158 - 2904 - (*qui*) 2959, 5 *quid[i]ez* 1651; pft 1 *quidai* 819, 3 *quidad* 3176 - 3188 - 3195 - *quidat* 1892 - 2685; impft 1 *quidowe* 3239.
- QUINZE, num., **quinze**, 680 - 705 - 712 - 995 - 1993 - 2014 - 2089 - 2289 - 2347 - 2538 - 3162; XV 243 - 685 - 845 - 1441 - 1483 - 1517 - 1708 - 2057 - (2064) - 2069 - 2456 - 2662 - 2918; *q. mil.*, cfr MIL.
- \*QUIR, n.m., **peau** (d'un païen monstrueux), 3189; sjt [-s] 3183; **cuir**, pl.rg. -s 3211, cfr 375/500.
- QUISINE, n.f., **cuisine**, 2648 - 2695 - 2723 - 2732 - 2743 - 2854 - 2867 - 2878 - 2891 - 2897 - 3037 - 3545 - *cusine* 3001 - 3428.
- QUISSE, n.f., **cuisse**, 348 - 1925 - 1938 - 1944 - 2146 - 2195 - 2205; pl. -s 497 - 774 - 918 - 1213 - 1806.
- QUITE, adj., **libre**, f.sg. 2584.
- QUONS, cfr CUNTE.
- QUOR, cfr QUER.

## R

- RADRESCIER, cfr REDRESCIER.
- RAFERMER, cfr AFERMER.
- [RAFIER], v., **promettre de son côté**, ind.pr. 1 *rafi* 310.
- RAIE, n.f., **rayon**, pl. -s 1732.
- RAIER, v., **ruisseler**, 1817; ind.pr. 3 *raie* 1731 - (*raed*) 233.
- RAIM, n.m., **branche**, 3527.
- \*RAÏNDRE, v., **racheter**, 822, cfr 195/74.
- RAÏNE, cfr REINE.
- RAISNE, cfr RESNE.
- RAISUN, n.f., **parole**, 1479 - 1637 - 1948 - 1977 - pl. -s 616; *r. comencier, commencer à parler*, 3248 - 3424; *mettre a r., adresser la parole*, 411 - 622 - 1185, cfr ARAISUNER.
- RAISUNER, v., **parler**, 2506.
- [RALER], v., **aller de nouveau**, ind.pr. 3 *revait* 754.
- RAMÉ, adj., **feuille**, [2012].
- RANCUNE, n.f., **rancœur**, 1941 - 1947.
- [RASAILLIR], v., **assaillir de son côté**, p.p.pl.rg. *rasailliz* 550.
- [RASER], v., **remplir à ras**, p.p.f.pl. *rasées* 2404.
- [RAVEIR], v., **avoir à son tour**, ind.fut. 3 *ravrad* (*rad*) 2253.

- REAL, adj., **royal**, 1133 - 1135 ; pl.sjt (-s) 469 - 1676.  
 [REBAILLER], v., **confier à nouveau**, ind.pr. 3 *rebaille*[t] 2464.  
 \*[REBRACIER], v.r., **relever ses manches**, ind.pr. 3 *rebrace* 3310,  
 cfr 382/532.
- RECEIVRE, v., **recevoir**, 2110 ; ind.pr. 3 *receit* 2114, 4 *recevom*  
 2621 ; pft 3 *reçut* 2330 ; p.p. *reçu* 3438.
- [RECLAMER], v., **invoquer**, ind.pr. 3 *reclaime* 883 - 894.  
 [RECOILLIR], v., **accueillir**, ind.pr. 6 *recoillent* 2327.
- RECOMENCIER, cfr COMENCIER.
- [RECONFORTER], v., **consoler**, p.p.f.sg. *reconfortée* (*confortée*)  
 2409.
- RECONUISTRE, v., **reconnaître**, 2025 ; ind.pr. 3 *reconuit* 2828 ;  
 subj.pr. 6 *reconuissent* (276).
- RECOVERER, v., **trouver à nouveau un objet perdu**, 2190 - 2231  
 - 2916 ; p.p. *recovré* 2779, sjt [-z] 2741 ;  
**atteindre à nouveau** (les ennemis qui ont fui), 2901 - 3013 ;  
**trouver** (un objet dont on a besoin), 2844 - 3333.
- REDDE, adj., **ferme**, 1546.
- [REDRESCIER], v., **dresser à nouveau**, ind.pr. 3 *redresce* 1220  
 - 1666 - 2409 ; réfl. (386) - 860 - (*redresçat*) 1856 - 1861 ;  
 ind.pft 3 *redrescad* 1418 - *radrescat* 1052.
- [REESTRE], v., **être de nouveau**, subj.impft 3 [*re*]*just* 1155.
- [REFAIRE], v., **faire à nouveau**, ind.fut. 3 *referat* 628.
- [REFERIR], v., **frapper à nouveau**, ind.pr. 3 *ref*[i]ert 441.
- [REFLAMBIER], v., **flamboyer**, ind.pr. 3 *reflambist* 237.
- REGARDER, v., **regarder**, (1025) - 1687 - 2524 ; ind.pr. 3 *regarde*  
 621 - 1281 - 2259, 6 *regardent* 1363 ; p.p. *regardé* (2179).
- REGART, n.m., **considération**, 1718.
- \*[REGENERER], v., **engendrer à nouveau**, p.p.sjt *regenerere*[z]  
 [801] - 898, cfr 319/183.
- REGNE, n.m., **royaume**, 17 - 43 - 60 - 357 - 506 - 791 ; **pays**, 705.
- REGNÉ, n.m., **royaume**, 1252 - 2298 - 2638 - 2641 - 2823 - 2824  
 - 3363 - 3505.
- REGRETTER, v., **déplorer l'absence d'un être**, 1932 ; ind.pr. 3  
*regrette* 479 ;  
**prononcer un regret funèbre**, ind.pr. 3 *regrette* 1996 - 2016 -  
 2163 - 2398 ; p.p. *regretté* 2078 - (*regardé*) 2179.
- \*REGUL, n.m., **baie**, 1381, cfr 198/98.
- REI, n.m., **roi**, 143 - 310 - 378 - 644 - [676] - 896 - 979 - (1504)  
 - 1789 - 1962 - 2182 - 2360 - [2362] - 2558 - 2573 - 2575 -  
 2825 - 2874 - 3017 - 3023 - 3088 - 3096 - 3114 - (3235) - 3273  
 - (*reis*) 2312 ;  
 sjt *reis* 12 - 38 - [909] - 961 - (969) - 1709 - [1710] - 1889 -

(1892) - 1903 - 1995 - 2278 - 2496 - 2500 - 2505 - 2524 - 2588  
 - 2595 - (*rei*) 3365 - 3389;  
 pl.rg. *reis* 1266 - 1392 - 3234;  
 sjt *rei* (*reis*) 1708 - 2058; *Rei[s]* de *Glorie*, cfr GLORIE.

REILLE, n.f., *barreau*, 391.

REIN, n.m., *région lombarde*, pl. -s 2888.

REÏNE, n.f., *reine*, 2590 - 2595 - 2599 - 2603 - 2611 - *raïne*  
 3454.

REISNE, cfr RESNE.

[RELEVER], v., *lever ce qui est tombé*, subj.pr. 3 *rel[i]eve* 2806;  
 impft 3 *relevast* 781 - (783).

REL[1]EF, n.m., *terme féodal : droit payé par un vassal pour  
 racheter son fief*, 1579.

[REMANEIR], v., *rester*, ind.pr. 3 *remaint* 2093 - *remeint* 3342;  
 pft 3 *remest* (*remist*) 757 - 759 - 1126 - 1509 - 1697 - 1773 -  
 2094 - 2454 - 2607 - (*remis*) 1129 - (*est remis*) 605, 6 *remes-  
 trent* (*remistrent*) 602; fut. 1 *remaindrai* 586 - 597 - 2682,  
 3 *remaindrat* 1768, 5 *remaindrez* 1163; subj.pr. 3 *remaignet*  
 (*remeint*) 425; cond. 1 *remaindreie* 2596; p.p.sjt *remes* 1348 -  
 2052 - 2497 - 2517 - (*remis*) 358 - (601) - 744 - 760; pl.rg.  
 (*remis*) 216 - 1698;  
*abandonner*, p.p.f.sg. *remese* (*remis*) 1313.

[REMENBRER], v., *rappeler quelque chose à quelqu'un*, ind.pr.  
 3 *remenbre* 581; subj.pr. 3 *remenbre* 636 - 651 - 656 - 667 -  
 684 - 994.

[REMENER], v., *ramener*, ind.pr. 2 *remeines* (1287); fut. 4 *remerrum*  
 3425.

REMUËR, v., *ébranler*, 2713 - 2758 - 2760 - 3059; *changer*, 1960;  
 ind.impft 3 *rem[ü]out* 1961.

RENC, n.m., *en r.*, *suyvant l'ordre de dignité*, 1690.

[RENDRE], v., *restituer quelque chose qui avait été confié*, ind.  
 pr. 3 *rend* 2535, 2 *renz* 1036; fut. 1 *rend(e)rai* 1423, 3 *rendrat*  
 1038, 4 *rendrum* 3426;  
*restituer quelque chose qui avait été pris*, ind.pr. 3 *rent* 2298;  
 ind.pft 1 *rendi* 1579; subj.pr. 5 *rendez* 1907; impér. 2 *rend*  
 2191; p.p.sjt *rendu[z]* 2158;  
*r. guerre*, *chercher querelle*, 1057 - 1430;  
*r. servise*, *faire hommage*, ind.fut. 3 *rendrat* 2587;  
 réfl. *se rendre*, *aller*, ind.fut. 1 *rendrai* 291.

RENEIER, v., *abjurer*, 3253; ind.pft 3 *reneiad* 1039 - 1041.

[RENGIER], v., *placer suivant un certain ordre*, p.p.f.pl. *ren-  
 g[i]ées* 3337.

RENVAÏR, v., *retourner à l'attaque*, 414.

REPAIR[I]ER, cfr REPEIR[I]ER.

[REPARER], v., **paraître de son côté**, ind.pr. 3 *repart* 1814.

[REPARLER], v., **parler à son tour**, ind.pft 3 *reparlad* 2304.

REPEIR[I]ER, v., **revenir**, inf. pris subst. 35 - 121 - 125 ; ind.pr. 1 *repair* 2254 - 2482, 3 *repeire* 942 - *repeire*[t] 2377, 6 *repeirent* 2261 ; impft 3 *repeirout* 1820, *reperout* 28 ; fut. 2 *repeirras* (*repeireras*) 791 ; p.p.sjt *repeir*[i]e[z] 934 - 938.

[REPENTIR], v.r., **éprouver du remords**, ind.pft 3 *se repentit* 817 ; fut. 3 *se repentirad* 1037.

REPER[I]ER, cfr REPEIR[I]ER.

REPOSER, v., **être étendu**, 1455 ; r., **s'étendre**, 2864 ;  
**prendre appui**, p.pr. *reposant* 736.

[REPRENDRE], v., **prendre en retour**, ind.pr. 3 [re]prent 2465.

[REPROVER], v., **reprocher**, p.p. *reprové* 1327 - 1967.

REQUERE, v., **rechercher un adversaire pour l'attaquer**, 143 ;  
ind.pft 3 *requist* (*ad requis*) 1593, 6 *requistrent* (146 - 1086 - 1508) ; fut. 4 *requerrum* 91 ;  
**attaquer**, ind.pft 3 *requist* 418 ;  
**demander**, (163) ; **faire appel à quelqu'un**, ind.pr. 5 *requerez* 2509 ;  
cfr QUERE.

RESEMBLER, v., **être semblable**, avec un régime direct (828) ;  
ind.pr. 5 *resemblez* 2305, 6 *se ressemblent* 2313, cfr SEMBLER.

RESNE, n.f., **bride pour conduire un cheval**, 496 - 2490 - *reisne* 1557 - 1669 - *raisne* 1896 - 1928 ; pl. -s 366 - *reisnes* 613 - 1661 - *rednes* 1923.

RESPIT, n.m., **délai**, 823.

RESPONDRE, v., **répondre**, ind.pr. 3 *respunt* 78 - 127 - 131 - 183 - 259 - 413 - 463 - 561 - 616 - 620 - 630 - 975 - 1004 - 1059 - 1150 - 1163 - 1189 - 1202 - 1452 - 1458 - 1460 - 1525 - 1533 - 1540 - 1626 - 1648 - 1658 - 1736 - 1876 - 1959 - 2590, 6 *responent* 513 - 565 - 574 - 753 - 3380 - *responent* 305 - 548 - 1583 - *responent* 294 - 1619, pft 3 *respundi* 353 - *respundi*[e]t 1760 ;

**faire écho, retentir à son tour**, ind.pr. 6 *responent* 2720.

RESTEOT, cfr ARESTUEL.

RESTORER, cfr ESTORER.

[RESURDRE], v., **rebondir**, ind.pr. 3 [re]surt 3296.

RETENIR, v., **freiner l'élan d'un cheval**, 1766 ; ind.pr. 3 *retient* 1667 ;  
**tenir loin de**, p.p.sjt *retenu*[z] 1518 ; **conserver**, impér. 2 *retien* 2545.

RETIRER, cfr TIRER.

- RETRAIRE, v., **se réclamer de**, ind.pft 2 *retrahis* (*retrahistes*) 1204.
- RETURNER, v., **regagner un endroit**, 1338 - 2729 - 2731 - 2767 - 2952 - 2956 - 3400 - *retorner* 2972; ind.pr. 2 *returnes* 415, 6 *returnent* 613, pft 3 *returnad* 406; fut. 3 *returnerat* 1791; p.p.sjt *returnez* 3386 - (*turné*) 3414; **faire revenir**, 2685 - 3353.
- [REVENIR], v., **venir à nouveau**, ind.pft 3 *revint* 2031 - 2307; fut. 1 *reviendrai* (*vendrai*) 3370, 3 *rev[i]endrad* 3392; subj. impft 3 *revenist* 1679; impér. 2 réfl. *t'en revien* 2965.
- REVERTIR, v., **se regrouper**, 286.
- [REVIVRE], v., **ressusciter**, p.p.sjt *revescuz* 1854.
- RICHE, adj., **puissant**, 1305 - (1322) - sjt [-s] 2082; f.pl. -s 1943; pris sub., **homme puissant**, 2494.
- RICHETÉ, n.f., **puissance, richesse**, 2252, pl. *richitez* 2678.
- RIEN, n.f., **chose**, 2124 - 2691 - 2806 - 2840 - 3379; **chose sans valeur**, cfr MUNTER; *de r., d'aucune manière*, 1726.
- [RIRE], v., **rire**, ind.pft 3 *rist* 1359 - 1419 - 2769; r., **se moquer**, ind.pr. 3 *rit* 2194.
- RIS, n.m., **rire**, 692.
- RIVAGE, n.m., *r. de mer, littoral*, 52 - 170 - 652.
- RIVE, n.f., **bord (de la mer)**, 3516 - *r. de mer* 1934.
- ROCHE, n.f., **rocher**, 196 - 509 - 848 - 1381 - 3220.
- ROELE, n.f., **rosace**, pl. -s 1394.
- ROISTE, adj., **rude**, 1922; pl. *ruistes* 2601.
- ROMANZ, n.m., *en sun r., en langue vulgaire*, 622 - 1331 - 1421 - 1568 - 1591, cfr EN SUN LATIN.
- [ROSTIR], v., **rôtir**, p.p. *rosti* 1409 - 1428; pl. *rostiz* 1408 - 1413 - 1416 - 1426.
- ROTE, n.f., **rote** (instrument de musique à cordes frottées), pl. -s 2248.
- ROVER, v., **implorer**, 823.
- [RUER], v., **jeter violemment**, ind.pft 3 *ruad* 3470.
- RUISTE, adj., au fig. **lourd de conséquence**, f.pl. -s 2601.
- RUMI, n.m., **pèlerin**, 2462.
- [RUMPRE], v., **briser**, ind.pr. 3 *runt* (273) - (1831); pft 3 *rumpit* 1983 - *rumpi* 419.
- \*RUNCIN, n.m., **cheval** (de charge ou monture de valet ou d'écuier), 385 - 387, cfr 422/139.
- [RUNGIER], v., **ronger**, ind.pr. 3 *runge* 3186.
- \*RUTE, n.f., **troupe, escorte**, 339 - 349; **chemin**, 3131, cfr 297/81 et 374/494.

## S

- SA, adj.pos. atone 3 f. 31 - 39 - 81 - 137 - 144 - 255 - 315 - 317 - 321 - 346 - 368 - 370 - (371) - 421 - 477 - 478 - 495 - 496 - [497] - 681 - 699 - 702 - 740 - 762 - 784 - 873 - 888 - 919 - 949 - 993 - 1001 - 1166 - 1210 - 1211 - 1214 - 1330 - 1669 - 1812 - 1879 - 1927 - 1980 - 1985 - 1986 - 2028 - [2131] - 2169 - 2302 - 2430 - 2542 - 2955 - 3137 - 3179 - 3261 - 3424 - 3493 - (ses) 3184 ;  
 s' 135 - 314 - 794 - 861 - 1808 - 1902 - 1963 - 2049 - 2350 - 2387 - 3184 - (sa) 266 - 522 - (1330) - 1500 - 1532 - 1881 - 1884 ;  
 pl. ses 366 - 477 - 497 - 704 - 714 - 731 - 774 - [858] - 918 - 1138 - 1179 - 1213 - 1840 - 1991 - 2048 - 2320 - 2444 - 2464 - 2637 - 2708 - (2715) - [3188] - 3203.
- SABLE, n.m., **sable**, 1116 - (sablun) 228.
- SABLUN, n.m., **grève**, (228) - 1137 - 1178 ; **sable**, 1890.
- SACRÉ, adj., **consacré**, 2027.
- SAGE, adj., **raisonnable**, sjt [-s] 115 ; *sages hom*, **homme expert**, 56 - 73 - 180 - 907.
- SAGEMENT, adv., **en homme habile**, 1478 - 1636 - 1658 - 1976.
- SAILLIR, v., **sauter**, 238 ; ind.pr. 3 *salt* 1071 - 1495 - 2140 - 2154 - 3118 - 3266 - (est *sailli*) 866 - (*sailli*) 1898, 6 *saillent* 1106 - 1696 - 3074 ; pft 3 *sailli* 2722 - 2871 - 3071 - (*salt*) 1707 ; subj.pr. 3 *saille* (*failli*) 320, p.p.pl.sjt *sailli*(z) 514 - 549.
- SAIN, adj., **bien portant**, sjt -s 1367 - *sein*[s] 623 ; pl.sjt (-s) 526 - 593.
- SAINT, adj., **saint**, sjt [-z] 545 ; f. -e 797 - (801) - 813 ; *sainte bunté*, s. *crestienté*, s. *croiz*, s. *merci*, s. *miracles*, *cors seinz*, cfr BUNTÉ, CRESTIÉNTÉ, CROIZ, MERCI, MIRACLE, CORS.
- SAISIR, v., **prendre vivement**, ind.pft *saisi* (*saisi ad*) 2152 ; cond. pr. 1 *saisereie* 1472.
- SAL(A)MONEIS, n.m., **hébreu** (?), 2170.
- SALANDRE, n.f., **longue galère** (rapide à deux rangs de rameurs), pl. -s 187 - 1093 - 1106.
- SALE, n.f., **vaste pièce de séjour d'un château**, 1493 - 2396 - 2399 - 2438 - 2538 - 2860 - 2912.
- SALF, adj., **qui a échappé à un danger**, *salfs* 1367 ; pl.sjt (-s) 593 ; f.sg. *salve* 1657.
- SALS, adj., **qui a le goût du sel**, f. -e (*salée*) 713 - 846 - 852 - 864.
- SALT, n.m., **bond**. pl.rg. *salz* 2767.
- [SALUER], v., **adresser un salut**, impér. 5 *saluez* 3378.
- SALUE, cf. ALUEF.



SALVAGE, adj., **sauvage**, f.sg. 768.

SALVER, v., **faire échapper à la damnation**, 2036 - 2085 ; subj. pr. 3 *salt* 35 ; p.p. *salvé* (*salver*) 1524.

SAMBU[I]ER, n.m., **palefroi** (cheval de course), 1548.

SANC, n.m., **sang**, 734 - 850 - 890 - 1817 - 1888 - 1890 - 1985 - 2993 ; sjt *sancs* 1162 - (*sanc*) 842 - 1201 - 2040 - 3118.

SANER, v., **soigner une blessure**, 1147 - 1187 - 1938 - 2195 ; p.p.sjt *sanez* 1191 - (*sané*) 1152.

SANGLANT, adj., **couvert de sang**, sjt -z 2342 - [-z] 3237 ; f. -e 491 - 943 - 949 - (*saglante*) 496 ; f. -es 2340 - 2622.

SANZ, cfr SENZ.

SARAZIN, adj., f. -e **sarasin**, 198 - 659 - [981 a].

SARAZINUR, adj., **de Sarazin**, (-s) 2.

[SARTIR], v., **enchâsser une pierre dans du métal**, p.p.pl. *sartiz* (*sartid*) 236.

SAVEIR, v., **savoir**, 3496 - (*saver*) 3307 - 3477 ; ind.pr. 1 *sai* 960 - 1250 - 1534 - 1708 - 2057 - 2509 - 3126 - 3439, 2 *sez* 461 - 615 - 655 - 666 - 679 - 683 - 978 - 988 - 993 - 999 - 2111 - 2121 - 3057, 3 *set* 57 - 638 - 908 - 1261 - 2199 - 2592 - 2600 - (*seit*) 1935 - (*seet*) 181 - (*siet*) 2600, 4 *savum* 3085, 5 *savez* 595 - 2241 - 2251 - 2510 ; pft 1 *soi* 113 - 120 - 580 - 1915 - 3058, 3 *solt* 337 - 844 - *sout* 868 - 1230 - 2849, 6 *sorent* 216 - *surent* 2771 ; fut. 3 *savra* 3039 - *savrad* (*saverad*) 2493 - 2850 ; cond. 5 *savriéz* 1770 ; subj.pr. 3 *sace* 2645 - *sache* 706 ; impft 1 *seüsse* 3553, 5 *seüssez* 2188, 6 *seüssent* 109 ;

SE, pron.pers.réfl. atone 3 m. (6) - 386 - 397 - 398 - 631 - 632 - (637) - 718 - 725 - 729 - 743 - 817 - [820] - 860 - 862 - 893 - 944 - 1024 - 1037 - 1065 - 1436 - 1444 - 1463 - 1856 - 1861 - 1894 - 1895 - 1964 - 1972 - 1975 - 2038 - (2081) - 2178 - 2204 - 2702 - 2729 - 3299 - 3310 - 3354 ; s' (96) - 144 - 189 - (194) - (256) - 328 - 338 - 339 - 384 - 385 - 388 - 430 - 660 - 696 - 708 - 735 - 741 - 939 - (982) - 1066 - 1084 - 1136 - [1201] - 1209 - [1347] - 1491 - [1503] - 1506 - [1683] - 1697 - (1728) - [1949] - 2052 - (2081) - 2175 - 2194 - [2208] - [2213] - 2435 - 2688 - 2701 - 2755 - 3070 - 3279 - (se) 632 - (*sei*) 388 ; 's *ne's* (*ne se*) 221 ;

pl. *se* 118 - (1117) - 2210 - 2440 - 2704 - 2956 - 3042 - 3234 - 3446 - 3475 ; s' 97 - [109] - 329 - (330) - 334 - 570 - [1092] - [1107] - 1116 - 1343 - 1380 - 1863 - 2126 - (2783) - 2950 - 3341 - 3347 - 3440 ;

f.sg. s' 1028 - 1240 ; f.pl. *se* 626, cfr SEI.

SE, conj.sub.cond., **si**, 155 - 173 - 618 - [651] - 656 - 667 - 1006 - 1255 - 1612 - 2029 - 2268 - 2310 - 2440 - 2665 - 2763 - 2908 - 3060 - 3100 - 3232 - 3253 - 3553 - (s') 58 - 74 - 182 - 486 - 578 - 688 - 833 - 1917 - 2926 ; s' 199 - 454 - 507 - [1406]

- 1469 - 1580 - 1581 - 1969 - 2234 - 2427 - 2586 - 2805 - 2843 - 2928 - 3389 - (se) 3151 ; *si* 130 - 167 - 176 - 204 - 425 - 467 - 617 - 628 - 633 - 636 - 684 - 998 - 1036 - 1195 - 1199 - 1397 - 1434 - 1447 - 1537 - 1539 - 1571 - (1574) - 1587 - 1674 - (1679) - 1759 - 1767 - 2109 - 2244 - 2377 - 2451 - 2570 - 2623 - 2632 - 2661 - 2691 - 2765 - 2797 - 2843 - 2850 - 2885 - 3000 - 3164 - 3191 - 3298 - 3333 - 3365 - 3430 - 3463 - 3524 ; *s'* (*si*) 415 - 1245 - 1657 - 1819 - 2760 - 3537 - (*si's*) *si les* 3393 - *si'l* 2110 - 2556 - 2843 - 3267 - (*si le*) 2556 - *si'n* (*si en*) 141 ; conj.sub. introd. inter.ind. *s'* (*si*) 3537.

SECURE, cfr SOCURE.

SEELER, v., **marquer de l'empreinte d'un sceau**, 2637.

SEE[I]R, v., **s'asseoir, être assis**, 2393 - 2395 ; ind.pr. 1 *sié* (*sez*) 1955, 2 *siez* (*sez*) 2614 ; pft 3 *sist* 1794 ; p.pr. *seant*, en sun *seant*, **position assise**, 1167 - 1211 ; **se trouver, être placé**, ind. pft 3 *sist* 323 - 443, 6 *sistrent* 534 - 1169 - 1299.

SEGRÉ, adj., **secret**, 2049.

SEI, pr.pers.réfl. tonique 3 m. (*se*) 390 ; f. 1566.

SEIF, n.f., **soif**, 711, 841.

[SEIGNER], v., **faire le signe de croix, bénir, consacrer**, ind.pft 3 *saignat* 2028.

SEIGNER, v., **soigner un cheval**, 1936.

SEIGNUR, n.m., **seigneur**, terme féodal, 488 - 527 - 563 - 1255 - 1304 - 1521 - 1586 - 1669 - *sire* 2161 ;

sjt *sire* (303) - (1916) - (-s) 2292 - (*seignurs*) 166 - 1663 - (*seignur*) - 1258 ;

apostrophe *sire* 68 - 460 - (513) - 626 - 1150 - 1189 - (1459) - 1583 - 1627 - 1868 - 1906 - 2191 - 2503 - 2510 - (2645) - 2761 - 3280 - 3385 - 3403 ; *bels* s. 128 - 3109 - *bel[s]* s. 1054 - 2024 - 2034 - 2735 - 2757 - 2776 - 3239 - [*bels*] s. 1909 ;

apostrophe suivie d'un nom propre (cfr BERTRAND, GUI, GUILLELME, LOUIS, RENEWART, TEDBALT, VIVIEN) ou d'un titre , *s. emperere* 2644, *s. chevaler* 3028 ;

pl.sjt *seignur* 147 - (-s) 1095 - 1685 ;

apostrophe *seignur* 1253 - (-s) 72 - 105 - 301 - 451 - 539 - 585 - 590 - 749 - 1246 - 1275 - 1365 - 2478 - 2567 - 2963 - 3373 - 3415 ; *seignur(s) barun(s)*, *seignur(s) frere(s) barun(s)*, *seignur(s) frans barun(s)*, cfr BARUN ;

**Dieu**, 483 - 1263 ;

sjt *sire* (*seignur*) 2452 ; apostrophe *sire* (801) - 807 - 808 - 823 - 825 - (900) - 906 ;

**mari**, 687 - 997 - 1247 - 1316 - 1488 - 3461 ;

sjt *sire* 1277 - 1385 - (*sires*) 1388 - *seignur* 1258 - 1271 - 1396 - 2325 ;

apostrophe *sire* 1005 - 1030 - 1283 - 1286 - 1351 - 2337 - 2341 - 2358 - 2372 - 2378 - 2420 - 2444 - 2590 - 2815 - 2819 ;

- s. *Willame*[s] 1033 - 1284 - 1287 - 2422 ; *bel*[s] *sire* 1054 - 2757 - 2776.
- \*SEÏN, n.m., **lien**, pl. -s 3048, cfr 371/481.
- SEIR, n.m., **soir**, *al s.* 117.
- SEISANTE, num., **soixante**, 1391 - 1802 - 2473 - 2720 - LX 2089.
- SEJURNER, v., **s'arrêter quelque temps dans un endroit**, 2764 ; p.p.sjt *sejurne*[z] 2285 ; **prendre du repos**, d'où le p.p.adj. **impétueux** (en parlant du cheval), *sojurné* 2490 - 3089 ; sjt *sojurnez* 2768 ; pl. *sejurnez* 2917 - *sojurnez* 3122.
- SELE, n.f., **selle d'un cheval**, 368 - 497 - 699 - 702 - 1211 - 1549 - 1558 - 1662 - 1833 - 1850 - 1925 - 1957 - 2093 - 2332 - (*seele*) 2131 ; pl. -s 227 - 1115 - 1960 - 1961 - 2788 - 2917.
- SEMBLANT, n.m., **apparence**, (*contenant*) 1891 - s. *faire, faire mine*, 1573 - *par nul s., d'aucune manière*, 3106.
- SEMBLER, v., **avoir l'apparence de**, (*resembler*) 828 ; ind.pr. 5 *semblez* 2658.
- SEMPRES, adv., **sur le champ**, (2041) - 3313 - (3477) - 3524.
- \*SEN, n.m.indécl. **bon sens, intelligence**, 575 - 1998 - 2031, cfr 206/185.
- SENÉ, adj., **sensé**, 3055 ; sjt -z 1626 - [-z] 1014 - 1458 - 1462 - 1626 - 2485 - 3268.
- SENESTRE, adj., **gauche**, 140 - 843 - 861 - 887 - 1077 - 1080 - 1220 - [1502 b] - 1664 ; *sur s., à gauche*, 1170 - 1300 - *desur s.* 1136.
- SEGLER, n.m., **sanglier**, 863 - 1045 - 1404 ; sjt [-s] 860 - 1495 ; pl. sjt 578.
- SENT[I]ER, n.m., **sentier**, 927.
- [SENTIR], v., **éprouver une sensation**, ind.pr. 2 *senz* (*sentés*) 629, 3 *sent* (*senli*) 347 - 2870.
- SENZ, prép., **sans**, 472 - *sanz* 201 - 287 - 304 - 488 - 1026 - 1390 - 1579 - 1718 - 2509 - 3452 - 3457.
- SEOR, cfr SORUR.
- SERGANT, n.m., **homme d'armes de condition inférieure**, 1576 ; pl. *serganz* 2381.
- SERMUN, n.m., **discours**, 1937.
- SERREMENT, adv., **vivement**, 2215.
- SERVICE, n.m., **action de servir** (de la part d'un valet), 2389 ; *rendre s., accomplir le devoir vassalique*, 2587.
- SERVIR, v., **s'acquitter envers quelqu'un de devoirs** (matériels, moraux ou spirituels), 1277 - 1448 - 1488 - 1747 - 3364 ; ind. pr. 3 *sert* 1239 - 1401 - 3480 - (*servi*) 1067 ; pft 3 *servit* 1043 - *servi* 1042.

SES, cfr SA et SUN.

SEST[I]ER, n.m., **setier** (mesure à grains, d'environ 156 litres),  
1415 - 1429 - 1796 - (**cester**) 1056.

SESZIME, num., **seizième**, 2348 - 2365.

SET, num., 92 - 2508 - 2742 - 3216 - 3243 - 3244 - 3245 - 3265 -  
3499 - 3545 ; s. *cenz*, s. *mil*, cfr CENT, MIL.

[SEVRER], v., **séparer**, ind.pr. 6 *sevrent* (*severent*) 695 pft 6  
*severent* (*severent*) 1133 - 1135 ; p.p.pl. *seurez* 1236 - 1566.

SI, adv., **ainsi**, 53 - 61 - 66 - 90 - 106 - [137] - 156 - 161 - 166 -  
334 - (335) - 357 - 361 - 363 - 506 - 525 - 527 - 678 - [772]  
- [788] - 908 - (959) - 979 - 1014 - 1274 - [1290] - 1318 -  
1347 - [1425] - 1656 - 1671 - (1717) - 1804 - 2141 - 2152  
- 2165 - 2234 - 2253 - 2287 - 2401 - 2427 - [2461] - 2481 -  
2546 - 2632 - 2686 - [2777] - (2781) - [2786] - 2831 - [2873]  
- 2906 - 2953 - 2979 - 2980 - 3004 - 3077 - 3097 - 3100 - 3160 -  
3224 - 3247 - 3250 - 3269 - 3354 - 3433 - (3446) - *si'l* 3027 -  
*si les* (*sis*) 515 ; *si'm* (*si me*) 1777 ;

devant un autre adv., à **tel point**, 15 - 41 - 507 - 814 - 963 -  
(1738) - (1756) ;

devant un verbe : [891] - [2511] - [3219] - 3338 - (3364) -  
(3371) - (3395) - (3510) - 3541 - *s'* (*si*) 1823 ;

devant un adj. ou un p.p. : (32) - 242 - 408 - 923 - 1100 - 1109  
- 1234 - 1259 - 1272 - 1354 - (1465) - 1651 - (1756) - [2075] -  
2189 - 2230 - 2400 - (2708) - 2927 - 3128 - 3214 - 3307 -  
3330 ;

*si cum*, cfr CUM ; *si que*, cfr QUE :

la valeur adv. s'atténue devant une nuance de coordination :  
**et ainsi**, 62 - 141 - 156 - 161 - 174 - 181 - 191 - (199) - 229 -  
233 - 251 - 316 - 348 - 363 - 371 - 379 - 387 - 390 - 407 - 411  
- 439 - 466 - 478 - 523 - 528 - 635 - 646 - 710 - 722 - 730 -  
735 - 741 - 839 - 852 - 861 - 908 - (934) - 950 - 952 - [955]  
- 1011 - 1019 - 1029 - 1045 - 1046 - (1062) - (1064) - 1066 -  
1094 - 1102 - 1107 - 1117 - 1185 - 1209 - 1219 - 1279 - 1292  
- 1293 - 1339 - 1363 - 1368 - 1389 - 1405 - 1409 - 1419 - (1420)  
- (1421) - 1445 - 1483 - [1502] - 1503 - 1517 - 1527 - 1534 -  
1557 - 1615 - 1641 - (1646) - 1661 - 1694 - 1702 - (1717)  
- 1794 - 1797 - 1799 - 1804 - 1855 - 1867 - 1895 - 1908 - 1911  
- 1928 - 1929 - 1931 - 1940 - 1951 - 1953 - 1958 - 1963 - 1971  
- 1973 - [2041] - 2042 - 2077 - 2126 - 2135 - 2144 - 2153 -  
(2185) - 2226 - 2229 - 2236 - 2260 - 2264 - 2300 - 2304 - 2322  
- 2327 - 2331 - 2336 - [2350] - 2351 - 2353 - 2365 - 2367 - 2378  
- 2409 - 2419 - 2448 - 2505 - 2569 - 2570 - 2573 - 2592 -  
2596 - 2618 - 2627 - 2637 - 2653 - 2656 - 2679 - 2698 - 2749  
- (2781) - 2825 - 2857 - 2910 - (2970) - 2973 - 3012 - 3017 -  
3018 - 3047 - 3049 - 3071 - 3088 - 3117 - 3135 - [3172] - 3173  
- 3175 - 3176 - 3193 - 3246 - 3278 - 3284 - 3321 - 3323 - 3324 -

3347 - (3364) - (3371) - (3395) - 3411 - 3488 - (3510) - 3512  
 - 3522 - 3523 - 3526 - 3527 - 3528 - 3533 - 3534 - 3549 -  
 (se) 2562 ;  
 s' (si) 184 - 1342 - 1485 - 1682 - 1823 - 2032 - (e) 1091 ;  
 si'l avec enclise du pr. le : 124 - 958 - 1166 - 1210 - 1476 - 1504  
 - 1512 - 1536 - 1891 - 2067 - 2505 - 2753 - 3027 - 3435 -  
 (sille) 2828 - sil [si le] 957 - 1082 - 2234 - [si la] 730 ;  
 si's avec enclise du pr. les m. : 68 - 207 - 515 - 550 - 966 - 1578  
 - 1801 - 1862 - 1865 - 2638 - 3079 ; avec enclise du pr. les f. :  
 1393 - 3009 - 3339 ;  
 si'm (si me) 1777 - 3542; si'n 95 - 345 - 853 - 1007 - 2297 -  
 2621 - 2716 - (si en) 141 ;  
 si'st (si est) 233 ;  
 e si, et de la sorte, 51 - (e)si 106 - 1055 - 1479 - (e sil) e si le  
 2502 ;

SI, cfr SUN.

SI, cfr SE.

SIECLE, n.m., **vie dans le monde** (par opposition à l'état ecclé-  
 siastique), 2421 ; (secle), **monde** (par opposition au ciel), 806,  
 2120.

SIE, n.m., **lieu de résidence, ville**, (seé) 2528.

SI FAITEMENT, loc. adv. de manière, **de telle sorte**, 2468 - 3408,  
 cfr CUMFAITEMENT.

SIL, SIM, SIN, SIS, cfr SI.

SIRE, cfr SEIGNUR.

SIS, cfr SUN.

SIS, num., six, 3264.

[SIVRE], v., suivre, ind.pr. 3 siut 2812, 6 siwent 142 - 145 ;  
 pft 3 siwi 349 ; p.pr. siwant 1887.

SOCURE, v., **venir en aide**, 360 - 649 - 2574 - secure (681) -  
 968 ; ind.pft 3 socurst 2570 - (socurad) 3180 ; subj.pr. 2 secures  
 977, 3 socure 678, 5 socurez 2488 - 2523 ; impér. 2 secor 1005  
 - 1030, 5 socurrez 1582 - socurez 1777 - securez 1819.

SOCURS, n.m., **aide**, 562 - 952 - 2355 - 2369 - 2426 - 2439 -  
 2451 - 2529.

SOFFRIR, v., **supporter**, 1595 - 2734 - suffrir 289 - 1529 - 1643 ;  
 ind.pft 3 soffri 821 - suffri 312.

SOJURNER, cfr SEJURNER.

SOIG, n.m., *n'aveir s. de, ne pas se soucier de*, 3282.

SOLDER, cfr SOLLER.

SOLEIL, n.m., **soleil**, 805 - 2996 ; sjt soleiz 1731 - (soleil) 233.

SOL[I]ER, n.m., **chambre haute**, 939 - 1510.

SOLLER, n.m., **chaussure qui couvre tout ou partie du pied**, 1028,  
 pl.zg. solders 2640 - 2915.

- SOLEIR, v., **avoir coutume**, ind.pr. 3 2425 - 2697 - 2856 - (*soleit*) 2470 ; impft 1 *soleie* 2250 - (3001), 3 *soleit* 1738 - 1739 - 1756 - 2395 - 2477.
- SOLUNC, prép., **le long de**, 3516 ; **d'après, suivant**, 175 - 573 - 589 - 1367.
- SONER, v., **retentir**, 2248 - 2719 ; **tirer un son**, pr. 6 *sonent* 3347.
- SOROR, cfr SORUR.
- SORUGE, n.m., **beau-frère**, sjt [-s] 3552.
- SORUR, n.f., **sœur**, 2542 ; sjt *suer* (*sorur*) 2629 - 2849 - (*soror*) 3550 ; terme d'affection, sjt *seor* 945 - 1015 - 1285 - 1332 - 1357 - 1433 - 2346 - 2437.
- SOVENIR, v., **se souvenir**, 239 ; ind.pft 3 *sovint* 1244 ; subj.pr. 3 *sovenge* 989.
- SOVENT, adv., **à plusieurs reprises**, 6 - 761 - 2265.
- SUE, cfr SUEN.
- SUËF, adj. pris adv., **avec douceur**, 1068 - 1491 - 1886 - 2895 - 3004 ; **tendrement e s., de manière douce et tendre**, 1008 - 1329 - 1475 - 1622 ; *dulcement e s.* 2016 ; **avec une prévenante tendresse**, 1450 - 1486 - 1737 - 2680 - 2815 - 3004 ; **suavement**, 1992 ; **avec facilité**, [1068] - 3330.
- SUEN, pr.pos. 3 m. sjt -s 67 ; pl. -s 63 - 3421 ; f. *sue* 3184 - 3390 ; adj.pos.ton. (*sun*) 985 - 1523 ; sjt *un[s]* *suen[s]* 1436 - 2542 - *li suens* [2684] - (*le sun*) 1594 (*le suen*) 3015 - 3147 ; f. *la sue* 892 - 1317 - 2832 - 3290.
- SUFFREITE, cfr SUFFRAITE.
- SUFFRIR, cfr SOFFRIR.
- SUFFRAITE, n.f., **privation**, 481 - 1745 - *suffreite* 1758.
- SUL, adj., **unique**, 1158, *un s.* 698 - (760) - 1309 - 1850 - 2770 - 3046 ; sjt -s 605 - 1385 - 2094 - [-s] 759 - [760] - 1129 - 1348 - 2228 ; f. -e (1509) - 2315 - 2487 - 2522 - 2581 - *sole* 2243 - 2528 ; avec une nuance adverbiale, 819 - (2385) ; pron. *un sul* sjt *un[-s]* *sul[s]* 2517 - 3342 ; f. *une (sule)* 3339.
- SUM, n.m., **sommet**, 494 - 3511 ; *en s. loc. adv., au-dessus de*, [2962] - 3141 - 3368 - [3413] - 3444 - (*a sun* 1811).
- \*SUME, n.f., **le plus haut point, le sommet**, 3196, cfr 376/505.
- SUN, adj.pos. 3 atone m., **son**, 8 - 29 - (33) - 96 - 114 - 140 - 248 - 267 - 311 - 325 - 379 - 398 - 406 - 408 - 420 - (427) - (437) - 445 - 477 - 527 - 621 - 622 - 687 - 722 - (730) - 757 - 759 - [760] - 766 - 771 - 775 - 784 - 785 - (786) - 832 - 853 - 876 - 878 - 893 - [914] - 940 - 943 - 965 - 969 - 997 - 999 - 1007 - 1012 - 1013 - (1048) - (1052) - 1057 - 1080 - [1167] - 1178 - 1211 - 1220 - (1221) - [1222] - 1249 - 1255 - 1256 - 1264 - 1268 - 1328 - 1331 - 1371 - 1401 - 1419 - 1421 - 1430 - (1443) - 1444 - 1463 - 1488 - 1492 - 1502 - 1532 - 1568 - 1576 - [1586]

- 1591 - 1669 - (1733) - 1797 - (1811) - 1826 - 1838 - (1845) -  
 1866 - 1874 - 1885 - (1895) - 1897 - (1920) - 1931 - 1972 -  
 1983 - 2032 - 2036 - 2040 - 2064 - 2073 - [2093] - 2164 - 2179  
 - 2194 - 2319 - 2321 - 2330 - 2349 - 2427 - 2431 - 2465 - 2466  
 - 2468 - 2533 - 2638 - 2647 - 2651 - 2669 - 2700 - 2715 - 2722 -  
 2723 - 2726 - 2770 - 2793 - 2808 - 2812 - 2816 - 2860 - 2862  
 - 2868 - 2886 - 2893 - 2894 - 2928 - 2962 - 3064 - (3072) -  
 3090 - (3131) - 3181 - 3219 - 3222 - 3223 - 3244 - 3245 - 3246  
 - 3248 - 3262 - 3263 - 3275 - 3320 - (3325) - 3362 - 3394 -  
 3413 - 3417 - 3480 - 3542 - (*sis*) 1038 - (*ses*) 1729.  
 sjt *sis* (24) - 1711 - 1887 - (*sun*) 702 - 704 - 796 - 831 - 885 -  
 1137 - 1138 - 1171 - (1179) - 1301 - 1432 - 1881 - 1905 - 2061  
 - 2155 - 2395 - 2553 - 2557 - 2562 - 2626 - 2674 - 2931 - 2932 -  
 2955 - 3237 - (*sunt*) 796 ;  
 pl. SES 269 - 274 - 308 - 450 - 474 - (478) - 747 - 754 - 756 -  
 874 - 886 - 936 - [983] - 1232 - 1290 - 1411 - (1856) - 1883  
 - 2041 - 2090 - 2140 - 2186 - 2534 - 2569 - 2637 - 2869 - 3071 -  
 3129 ;  
 sjt *si* 1570 - (*sis*) 1270 - (*ses*) 2641 - 2879.

SUPER, n.m., **repas du soir**, 2852.

SUR, prép., **sur**, 267 - (272) - (321) - 437 - (441) - (518) - (532)  
 - 549 - (725) - 786 - 795 - 885 - [914] - (921) - 922 - (990) -  
 1138 - (1167) - 1170 - 1179 - 1221 - 1249 - 1251 - 1300 - 1301  
 - (1442) - 1558 - 1584 - 1617 - 1635 - (1644) - (1688) - 1824 -  
 1829 - (1835) - (1864) - 1868 - 1885 - 1895 - (1945) - (1946)  
 - (1954) - (1962) - 1988 - 1991 - 2090 - [2093] - 2096 - 2114 -  
 2126 - 2140 - 2310 - 2423 - 2668 - 2770 - 2836 - 2895 - 2910  
 - 3045 - 3294 - 3527 - (*desur*) 1925 - 2651 - (*desus*) 1554.  
 cfr DESUR.

SURCILLER, n.m., **saillie que présente l'os frontal au-dessus de l'orbite de l'œil**, 3258.

SURE, adv., *curre s.*, **assaillir**, 761 - 2141 - 2970 - 3115 - 3175 -  
 3193 - 3256 - 3307 - 3434 - (*sur*) 524 - 1792 - 2056 - 2076,  
 cfr CURE.

SURDRE, cfr RESURDRE.

SURPARL[I]ER, adj. f. **-e, qui parle mal à propos**, f. **-e** 2603 -  
 2611.

SURVEEIR, v., **examiner d'un sommet**, ind.fut. 1 *surverrai* 167 ;  
 impér. 5 *surveez* 161.

[SURVENIR], v., **arriver brusquement**, ind.pft 3 *survint* 1143.

SUS, adv., **dessus**, (*suz*) 735 ; *s. el*, **au sommet de**, [1920] - [2807].

\*SUSTENIR, v., **soutenir**, (1741), ind.pr. 3 *sust[i]ent* 893, *sus-*  
*t[i]enent* 498, cfr TENIR.

SUZ, prép., sous, 227 - 702 - 764 - (927) - 1115 - 1392 - 1393 - 1555 - 1832 - 1837 - 2194 - 2349 - 2579 - 2741 - 2840 - 3207 - 3223 - 3379 - (*desuz*) 1882 - 2894.

[SUZCRIENDRE], v., **redouter**, ind.pft 3 *suzcriënst* 3541.

## T

TA, adj.pos.f., 629 - 808 - 815 - 901 - 905 - 968 - 1327 - 1469 - (1481) - 1938 - 1948 - 1998 - (2001) - 2002 - 2195 - 2337 - 2429 - 3460 - (3550) - (*vostre*) 41 ; pl., cfr TES.

\*TABLE, n.f., **table**, 1044 - 1402 - 2392 - 2430 ; pl. -s 1696 - 2394 - 2402, cfr 333/264 et 430/193.

TABLES, n.pl., **sorte de trictrac ou de jacquet**, 2397.

[TAISIR], v., **cesser de parler**, impér. 2 *tais* 306 - 465 - 690, 5 *taisiez* (*taioz*) 1257 - (*tais*) 1251.

TALENT, n.m., **volonté, désir**, 2970 - 3262 ; a *sun t.*, **selon sa volonté**, 965 - 1463 - a *sun talant* 3480 ; a *lur talant*, **selon leur désir**, 3531.

TAMIS, n.m., **pain a t.**, cfr PAIN.

TANT, adj., **si nombreux**, pl. *tanz* 108 ; sjt 290 - (*tanz*) 2471 ; non décliné 173 - 771 - 828 - 872 - 1606 - 1811 - 2966 ; neutre, **autant**, 357 - 404 - 1154 - 1192 - 1406 - 2051 - (2472) - (*itant*) 1646 ; adv., **tellement**, 76 - 399 - 456 - (1269) - 1450 - 1932 - 1933 - 1942 - 1965 - 1995 - 1996 - 2071 - 2348 - 2357 - 2694 - 2703 - 2771 - 2840 - 2936 - 2945 - 3087 - 3150 - 3217 - 3238 - 3379 ; **si longtemps**, [2204] ; *t. par*, cfr PAR ; a *t.*, **à ce moment-là**, 1183 ; *t. ne quant, ni peu ni prou*, 3514 ; *t. que*, loc.conj., **à tel point que**, 392 - 697 - 2699 - 2858 ; **jusqu'à ce que**, 5 - 1068 - 1070 - 1233 - 1491 - 1578 - 2752 - 3547 ; *t. cum*, **aussi longtemps que**, 309 - 512 - 544 - 593 - 764 - 1203 - 1511 - 1584 - 2252 - [2614] - [3508] ; — (*itant*) 2203 ; *t. dementiers que*, **pendant que**, 1961 - 2284.

TAPIZ, n.m.pl., **tapis**, 1699.

TARGE, n.f., **bouclier carré, échancré à l'un des angles**, 136 - 431 - 720 - 1078 - 1501 - 1732 - 1829 ; pl. -s 2005 - 2126 ; *t. duple*, **bouclier à double lame**, 371 - 378 - 441 - 644 - 1544 - 1835 ; *doble t.* 321 ; *t. novele* 1829 ; pl. -s 2005 - 2126 ; (*d.*) *t. n.* 1824.

[TARGIER], v.r., ind.pft 3 *se targat* 2791.

\*[TASTUNER], v., **toucher, caresser**, ind.pft 3 *tastunad* 1486, cfr 334/274.



- TE, pron.pers. atone 2 rg.dir., 59 - 65 - 69 - 208 - 211 - 618 - 689 - 946 - 1531 - 1540 - 2105 - 2107 - 2183 - 2206 - 2598 - 2618 - 2832 - 3205 - 3487; *t'* 129 - 204 - 207 - 358 - 425 - 617 - 1146 - 1186 - 1530 - 1658 - 2003 - 2164 - 2185 - 2401 - 2612 - 2965 - 3290 - (*vus*) 3144; (*te*) 275 - 633 - 1934 - 1935 - 2111 - (*tu*) 173; *'t* (*te*) 68 - 424 - 1935 - 2665; rg.ind., 309 - 615 - 978 - 979 - 980 - 981 - 988 - 989 - 1031 - 1456 - 1536 - 1967 - 2619 - 2733 - 2833 - 3164 - 3488; *t'* 1874 - 2109 - 2110 - (2379) - 2548; *'t* (*te*) 68 - 207 - 823 - 1005 - 1875 - 1959 - 2586.
- TEI, pr.pers. tonique 2 rg.dir., 196 - 203 - [413] - 2429; (*t'*) 467 - 1674 - (*te*) 306 - 1480; ap. prép., 619 - 1326 - 2545; rg.ind., 824 - 1454 - 1638 - (*te*) 2452 - (*t'*) 306; *tei'l* (*tei le*) 619.
- [TEINDRE], v., **faire changer de couleur**, p.p.f. *teint* 1985; **pâle** (en parlant d'une personne) f. [e] 2579.
- TEISE, n.f., **toise** (mesure de longueur valant six pieds, environ 1 m 90), 3303.
- TEL, adj., **de cette espèce**, 525 - 627 - 1435 - 1586 - [1605] - 1633 - 1892 - 2000 - 2223 - 2229 - 2652 - 2888 - 3110 - 3270 - (*s*) 3251 - (*itel*) 3282; sjt *tels* (*tel*) 1398 - (*tiel*) 2895; pl. -s 495 - 529 - 1233 - [1334] - 1353 - (1606) - 2538 - 3473; sjt [490] - (-s) 1174 - 2057 - 2993; f. 286 - 402 - 1339 - 1517 - 1740 - 1754 - 2923 - (*tele*) 711 - 1487 - 1746 - 2202 - 3131 - (3240) - (*tiel*) 3361; pl. *tels* (*teles*) (493) - 2014; neutre, *unc mais nen oï tel* 1459 - (*itel*) 1648; (u. m. n'oï t.) 1876 - 1968 - 2271 - 3419 - *unques n[en]* o. t. 2317.
- TEMPRER, v., *t. mescines*, **préparer des potions**, 2593.
- [TENDRE], v., **étendre**, ind.pft 3 *tendi* 1166 - 1290 - 1927 - *tendit* 370 - 1210; *t. sun tref*, **dresser sa tente**, 2647.
- TENDRE, adj., **jeune, délicat**, f. (*teindre*) 2002.
- TENDREMENT, adv., **avec attendrissement**, 693 - 1733 - *t. e suëf* 1329 - 1475 - 1622 - (*pitusement e suëf*) 1008.
- TENIR, v., **avoir en main de façon à ne pas laisser aller**, 1081 - 1435 - 2131; ind.pft 3 *t[i]ent* 2928 - 3442, 5 *tenez* 3029, 6 *t[i]enent* 2375 - 3212; pft 3 *tint* 136 - 1501 - 1551 - 1884 - 1902, 6 *tindrent* 225 - 1113; impft 3 *teneit* 270; impér. 2 *tien* 1288; **avoir en sa possession, gouverner**, 1454 - 1456 - 1586; ind. fut. 1 *tendrai* 2536, 5 *tendrez* (*tendre*) 2428; cond.pr. 1 *tendreie* 1447, 3 *tendrait* 1434; impér. 2 *t[i]en* 1978; **diriger**, 285 - 1742; **soutenir**, 1172 - 1765 - (*sustenir*) 1741; **offrir**, [1502 c], ind.pft 3 *tint* 3478; **r. se comporter**, ind.pr. 3 *se tient* 632 - (*content*) 631, 6 *se tiennent* (*te contenen*) 625; **rester**, impér. 2 *t[i]en* *tei* 196, 5 *vus tenez* 3127;

- bataille t.*, mener le combat, 73 - 84 1 603 - *champ t.* 594 - 757 ;  
*al pris t.*, cfr PRIS ; *t. en vilté*, cfr VILTÉ ; *veie t.*, cfr VEIE ;  
**tenir sur les fonts baptismaux**, ind.pft 3 tint 3493 - 3494.
- TENS, n.m., temps ; a t., en temps utile, 128 ; *tut tens*, en tout temps, 9 ; *tuz tens*, toujours, 1324.
- TENTER, v., sonder, 2725.
- TERME, n.m., temps, sjt -s 2671 - [-s] 1424 - 1739.
- TERRAIL, n.m., retranchement en terre, 2443.
- TERRE, n.f., sol, 101 - 135 - 188 - 224 - 235 - 362 - 369 - 422 - 608 - 698 - 726 - 736 - 783 - 796 - 874 - 881 - 944 - 1112 - 1500 - 1503 - 1665 - 1667 - 1813 - 1827 - 1898 - 1926 - 1960 - 1984 - 2132 - 2458 - 3168 - 3470 - a tere (476) - (2067) ;  
*tere* 138 - 499 - 1294 - 1297 - 1922 - 2074 - 2302 - 2753 ;  
*certeine terre* 229 - 1117, *terre certeine* 1687 - 1704 - *tere certeine* 1096, *terre ferme* ;  
*côte, littoral*, 154 - 162 - 172 ;  
**monde d'ici-bas**, 307 - 502 - 538 - 1349 - [1502 a] - 2036 - 2080 - 2095 - 2113 - 2116 ; *tere* 804 - 1314 ;  
**pays, fief**, 60 - 97 - 219 - 529 - (639) - 970 - 1079 - 1396 - 1483 - 1579 - (1586) - 1593 - (1782) - (1783) - 1784 - 1974 - 2822 - 3164 - 3366 - 3390 - 3526 ; pl. -s 1323 - 1390 ; *tere* 31 - 41 - 495 - 965 - 1108 - 3501.
- TERRESTRE, adj., qui vit sur terre, 2124.
- TERTRE, n.m., élévation de terrain, 160 - 171 - 184 - 190 - 214 - 395 - 494 - 606 - [639] - 661 - 670 - 696 - 941 - 948 - 983 - 1242 - 1247 - 1521 - [1781] - 1822 - 3440 - 3458 ; pl. -s 739.
- TES, adj.poss.pl. rg.m. 44 - 54 - 62 - 178 - 966 - 1326, f. 625 - 812 - 1469 - 2378 - 2732 ; sjt m. *ti (tis)* 1671.
- TESTE, n.f., tête, 134 - 700 - 723 - 810 - 873 - 915 - 920 - 1076 - 1169 - 1172 - 1299 - 1399 - 1499 - 1812 - 1963 - 2104 - 2144 - 2209 - 3161 - 3460 ; pl. -s 222 - 534 - 2407 - 2540 - 3471 ;  
*par ma t.*, formule de serment, 120 - 3469.
- \*TESTÉE, n.f., coup sur la tête, (*testés*) 2622, cfr 202/133.
- TI et TIS, cfr TUN.
- TIEIS, n.m., thiois, langage germanique, 2170 .
- TIERZ, num., troisième, (*terz*) 1835 ; sjt 2710 ; *sul mei t.*, rien qu'avec deux compagnons, 2385.
- TINEL, n.m., porte-seaux dont Rainouart se sert en guise de massue, 2651 - 2667 - 2686 - 2700 - 2717 - 2723 - 2728 - 2742 - 2750 - 2757 - 2769 - 2775 - 2808 - 2812 - 2835 - 2842 - 2894 - 2962 - 2988 - 3020 - 3042 - [3064] - 3072 - 3076 - 3090 - 3097 - 3131 - 3191 - 3196 - 3246 - 3257 - 3292 - 3294 - 3317 - 3368 - 3383 - 3394 ; sjt [-s] 3237 - 3296 - 3304 ; pl. -s 2265 ;  
*Rainouart al tinel*, cfr RAINOUART.

- [TIRER], v., **exercer une traction**, ind.pr. 3 *tired* 343 - *tire* 477 ; pft 3 *tirad* (*retirad*) 366.
- TIS, cfr TUN.
- TOLIR, v., **ôter**, 391 ; ind.pr. 1 *toil* 1570, 3 *tolt* (*tolit*) 382 - (*tolid*) 722 ; pft 1 *to* 644 - 645, 3 *to* 371 - 374 - *tolid* 378 ; p.p. *tolu*(z) 2441.
- TORBE, n.f., **troupe, suite**, 2976.
- [TORDRE], v., **tordre**, ind.pr. 3 *tort* 477.
- TORT, n.m., **dommage causé à quelqu'un**, 2109 - 3417 ; *avoir t.*, être dans l'erreur, 2291 ; *a t.*, contrairement à la justice, 290 - 2114 - 2164 - 2948 ; *a grant t.*, fort injustement, 1627.
- TOST, adv., **rapidement**, (195) - 613 - 632 - 914 - [1702] - 2275 - 2502 - [2726] - 2768 - 2844 - [3477] - 3515 ; **sous peu**, 194 - 256 - 415 - 2441 - 2594 - 2934 ; **à une heure matinale**, 2658 ; **le plus t.**, le plus rapidement, 430 - 436.
- TOTE, cfr TUT.
- [TRAINER], v., **tirer derrière soi**, ind.pft 3 *trainad* 1668 ; p.pr. *trainant* 530 - 886 - 2458.
- TRAIRE, v., **tirer**, ind.pft 3 *traist* 316 - 2533 - 2821 - [3520], 6 *traistrent* 3525 ; p.p. *trait* 2049 ; **se ranger**, impér. 2 *traï* 465 - (*traez*) 1672 ; **tirer l'épée du fourreau**, ind.pr. 1 *traï* 2623, 3 *trait* 1808 ; pft 3 *traist* 794 - 861 - 1843 - 3184 - (*trais*) 2350 ; p.p. *trait* 1963 - 2142 ; f. -e 1881 - (e) 3323 ; **tirer au moyen d'une arme**, ind.fut. 6 *trarrunt* 264 ; **emmener**, ind.pr. 3 *trait* 43 ; **arracher**, ind.pr. 3 *trait* [17] - 785 ; p.p. *trait* 730 ; **obtenir**, 410 ; ind.pr. 4 *traium* 2620 ; **se diriger**, ind.pr. 2 *traï* (*traez*) 1672.
- TRAIT, n.m., **gorgée**, 1158 - 1194 ; pl. -z 1050 - 1056 - 1415 - 1429.
- TRAMEALS, cfr TRUMEL.
- [TRAMETRE], v., **envoyer**, impér. 2 *tramet* (*tramettez*) 825 - 906, 5 *tramettez* 798 ; subj.pr. 3 *tramette* 895 - (*tramet*) 563 ; p.p. *tramis* 750.
- \*TRANSGLUTRE, v., **engloutir**, 3195 - *tran GLUTRE* 3176, cfr 152 et 206/179.
- TRAVAILLER, v., **faire effort**, 1527 - 1641 - 1962 ; **tourmenter**, p.p.sjt [-z] 2527.
- TRAVAL, n.m., **effort pénible**, pl. -s 2676.
- TRAVERS, loc.adv., **en t.**, **en transperçant**, 3222 - 3264.
- [TREBUCHIER], v., **tomber**, ind.pr. 3 *trebuche* 2130 ; *t. mort*, renverser en tuant, ind.pr. 3 *trebuche* 1827 - 1833 - 3272 ; p.p. *trebuch*[i]é 788 - (*tribuché*) 439, sjt *trebuch*[i]e[z] 2148.

- TREF, n.m., **tente, pavillon**, 2647 ; pl. *tr(i)efs* 157.
- TREIS, num., **trois**, 64 - 317 - 420 - 710 - 776 - 802 - 839 - 899 - 1016 - 1061 - 1128 - 1129 - 1215 - 1477 - 1555 - 1559 - 1663 - 2999 - 3304 ; t. *cez*, cfr CENT ; t. *mil*, cfr MIL.
- TRENCH[I]ER, v., **séparer en coupant**, 2540 ; ind.pr. 3 *trenche* 3330 - (*detrenche*) 879 ; pft 3 *trenchad* 444 - 700 - 1846 - 1925 - *trenchat* 2209 - *trencha* 2162 ; **transpercer**, ind.pft 3 *trenchad* 323 - 324 - 2351 - 3222 - 3264 ; p.p. *trench[i]é* 2007 ; p.pr. **trenchant, qui coupe bien**, 137 - 775 - 919 - 1214 - (-e) 1502 ; sjt [-z] 1897 ; pl. -z 226 - 770 - 871 - 1114 - 1805 - 1810 - f. -(e) 383.
- TREMBLER, v., **trembler**, 2912 - 3065 ; ind.impft 3 *tremblout* 2787.
- TRENTE, num., **trente**, 489 - 778 - 1085 - 1139 - 1140 - 1180 - 1181 - 1556 - 2472 - 3548 ; XXX 1099 ; t. *treis* 657 - 980 ; t. *mil*, cfr MIL.
- TRES, cfr TRIES.
- TRES, adv., **très, t. bien** 561 - 3032.
- [TRESCORRE], v., **traverser**, p.p. *trescoru* 2450.
- TRESOR, n.m., **trésor**, 362.
- [TRESPASSER], v., **passer outre**, p.pr. *trespassant* 1924.
- TRESQUE, prép., **tresqu'a, jusqu'à**, 811 - [904] - 1121 - 1686 - 2469 - 2756 - 3391 - (*tresque*) 138 - 1267 ; *tresqu'al* 1010 - 2992 - (*tresque al*) 1846 ; *tresqu'en* 3386 - 3421 - (3336) - (3390), *tresk'en* 1665, cfr ENTRESQUE ; conj., **jusqu'à ce que**, 2930 - 2942 - *tresqu(e)* 3513.
- TRESSAILLIR, v., **franchir d'un bond**, 392.
- TRESTURNER, v., **s'enfuir**, 1340 ; p.p.pl.sjt *tresturné* 2980 ; **s'en retourner**, p.p.pl.sjt *tresturné* 3347.
- TRESTURN[E]ÛR, n.m., **fuyard**, 1308.
- TRESTUIT, adj.ind., **absolument tout**, 2000 - 3346 - (*trestuit*) 1414 - 2638 - (*trestui*) 2321 ; sjt [-z] 3237 ; f.pl. *trestotes* (1379) ; pron.pl. -z 2810 - 2972 - 3073 ; sjt *trestuit* 2920.
- TR[I]ES, prép., **derrière**, 237 - 713 - [1211] - 1840 - 2320 ; adv., 272.
- TRINITÉ, n.f., **l'ensemble des trois personnes divines**, 897 - 2079.
- TRISTUR, n.f., **tristesse**, 2370 - 2412.
- TRIWE, n.f., **trêve, prendre t., conclure une trêve**, 508 ; pl. -s 543.
- TROBLE, adj., **trouble**, 1168 - 1298 ; pl. *trubles* 533.
- TROBLÉ, p.p.adj., **qui a perdu sa limpidité**, 525 - 1159 - 1195, sjt *troble[z]* 847 ; pl.sjt *troble(z)* 867.

**TROP**, adv., **trop**, modifiant un autre adv., 1431 - 1526 - 1640 ;  
modifiant un adj., 3062.

**TROVER**, v., **rencontrer**, **découvrir**, 844 - 1003 - 1601 - 2181 ;  
ind.pr. 3 *trove* 697 - 966 - 1986 - (*trovad*) 23, 6 *trovent* 529 -  
2389 - 3344 - 3458 ; pft 1 *trovai* 3517 - 3521, 3 *trovad* 706 -  
785 - 3024 - *trovat* 2214, 4 *trovames* 1771 ; p.p. *trové* 524 - 1364  
- 2013 - 3141 - 3321 - (-z) 2701 ; sjt [-z] 928 - (*né*) 1375.

**TRUBLE**, cfr **TROBLE**.

**TRUMEL**, n.m., **chausse**, (*trameals*) 2650.

**TU**, pr.pers. 2 sjt 65 - 130 - (169) - 171 - (173) - 203 - 204 - 295 -  
309 - 358 - 425 - 461 - [615] - 617 - 618 - 619 - 623 - (629)  
- (791) - 807 - 977 - 1006 - 1202 - 1303 - 1356 - 1447 - (1457)  
- 1999 - 2019 - 2020 - (2026) - 2107 - 2196 - 2203 - 2337 -  
2338 - 2344 - (2358) - 2372 - 2377 - 2419 - 2598 - 2614 - 2615  
2665 - 2731 - 2796 - 2822 - 3031 - 3051 - (3124) - (3163) -  
3231 - 3249 - 3289, *t'* (*tu*) 173, *tu'l* (*tu le*) 977 - 1650, *tu's*  
(*tu les*) 203, *tu'm* (*tu me*) 808.

**TUAILLE**, n.f., **nappe**, 1043 - 2391 - *tualie* 3479.

**TUEN**, poss.ton. 2 sjt *li tuen*[s] 2903 ; pl. rg. *les tuens* 177 ; f. *tue*  
1032 - 1035 - 1906.

\***TUËNARD**, n.m., **bouclier**, 1223, cfr 328/239.

**TUËR**, v., **tuer**, 3101 - 3111 ; ind.fut. *tuerai* 2656 ; subj.impft 3  
*tuast* 2810 ; p.p. *tué* 3223 ; sjt *tue*[z] 2928 ; pl. *tuëz* 579 - 2886  
- 2989, *tué* 2971.

**TUN**, adj.pos. 2 m., 424 - 466 - 481 - 1147 - 1149 - 1187 - 1188 -  
1322 - 1447 - [1481] - 1673 - 2419 - 2433 - 2437 - 2545 - 2615  
- (3250) - 3505 ;

sjt *tis* 1671 - 2002 - (*tun*) 631 - 802 - 899 - 978 - 1288 - 1326 -  
1997 - 1998 - 2018 - 3204 ; pl. cfr **TES**.

**TUR**, n.f., **tour** (construction), 510 - 3426.

**TUR**, n.m., **manière de tourner** ; *al t. franceis*, **manière de com-**  
**battre en feignant de fuir pour revenir avec plus de force sur**  
**l'ennemi**, 3269 ; *as turz menuz*, **par escarmouches**, 761.

**TURMENT**, n.m., **peine cruelle** ; *prendre a t.*, **faire endurer une**  
**peine cruelle**, 553.

**TURNER**, v., **arranger d'une certaine manière**, ind.pr. 3 *turne*[t]  
965 ;

**faire mouvoir circulairement**, 2855 - 2994 ; pft 3 *turnad* 399 ;  
**changer la position** (par un mouvement de rotation), 1635 ;  
ind.pr. 3 *turne*[t] 1219 - (*turnad*) 271, pr. 6 *turnent* 2133 ;  
pft 3 *turnad* 1295 - (*returnad*) 406 ; p.p. *turné* 1249 - 2893 -  
3263 ; pl.rg. -z 534 - 1169 - 1299 ;

**se diriger** (dans un autre sens), ind.pr. 3 *turne* 2088, 6 *turnent*  
2492 ; p.p.sjt *turne*[z] 2068 - 2208 - 2897 - 3269 ;

*s'en turner, s'éloigner*, 1094 - 1380 - 1684 - 1697 ; ind.pr. 2  
*t'en turnes* 617, 3 *s'en turne* 333 - 338 - 696, 6 *en turnent* 493  
 - *s'en t.* 606 - 1860 - 3341 - 3440 ; fut. 1 *en turnerai* 292 - 587,  
 4 *nus en turneruns* 617 ; pft 1 *m'en turnai* 3515, 3 *s'en turnad*  
 1781 ; subj.pr. 3 *s'en turt* 2175 ; p.p.sjt *turne[z]* 703 - 708 -  
 969 - 1136 - 2208 - 2755 ; pl.sjt *turné* 1347 - (z) 2954 ;  
*t. en fuie, prendre la fuite*, ind.pr. 6 *turnent en fuie* 1855 ;  
*t. ariere, faire demi-tour*, impér. 4 *turnum a.* 1790 ; 5 *turnez a.*  
 414 ;  
*t. sur quelqu'un, parler de quelqu'un*, impér. 5 *turnez* 1251.

TUT, adj., **tout entier**, 857 - 1120 - 1427 - 2132 - 2161 - 2644 -  
 3272 ;  
 sjt *tuz (tut)* 237 - 1170 - 2105 ;  
 pl. *tuz* 304 - 1236 - 1266 - 2095 - 2381 - 2869 - 3082 - (3232) ;  
 sjt *tuit (331) - (tut)* 250 - 334 - 433 - (2082) - (*tuz*) 2575 -  
 2954 ;  
 f. *tote* 67 - 235 - (339) - 558 - 965 - 1087 - 1259 - 1295 - 1300  
 - 1562 - 1579 - 1665 - 1814 - 1978 - 2146 - 2296 - 2491 - 2613 -  
 2806 - 2912 - 2991 - 3305 - 3501 - *tute* 432 - 1925 - 3401 -  
 pl. *totes* 731 - 1472 - 1803 - 2400 - 2461 - 2464 - 3412 ;  
 pron.m.sg.rg. 191 - pl. *tuz* 77 - 377 - 577 - 643 - 1590 - 1801 -  
 2474 - 2517 - 2663 - 2709 - 2909 - 3025 - 3046 - 3242 ;  
 sjt *tuit* [330] - 600 - (*tuz*) 305 - 1727 - 2064 - 3309 - (*tut*) 546 ;  
 f. *tute* 322 - *tote* 347 - 354 - 442 - 1825 - 1830 - 1836 - 3065 ;  
 neutre *tut* 191 - 204 - 805 ;  
 adv., **entièrement**, (106) - 115 - 189 - [316] - 326 - 438 - 446 -  
 (574) - 585 - 787 - 842 - 850 - 889 - [917] - 925 - 970 - 1129  
 - 1179 - 1348 - 1367 - 1416 - 1535 - 1629 - 1793 - 1849 - 1975 -  
 1982 - 2082 - 2136 - 2272 - 2298 - (2687) - 2699 - 2722 - 2858  
 - (2913) - 2925 - 3021 - 3091 - 3098 - 3117 - 3188 - 3211 -  
 3222 - 3264 - 3267 - 3301 - 3326 - [3459] ; *tuz* (106) - 2094 ;  
*tote* 733 ; *par t., de tous côtés*, 610 ; *tuz diz*, cfr DI ; *tote jur*  
 et *tuz jurz*, cfr JUR ; *tut* et *tuz tens*, cfr TENS.

## U

U, adv. relatif à valeur locale : [37] - 165 - 190 - 286 - 340 - 363 -  
 517 - 657 - 660 - 669 - 707 - 743 - 855 - 980 - 982 - 1020 - 1196  
 - 1344 - 1771 - 1794 - 1955 - 2255 - 2469 - 2483 - 2741 - 2961 -  
 3001 - 3037 - 3234 ;  
*la u* 1772 - 1944 - 2205 - 2395 - 3008 - 3287 - 3337 ; *u que,*  
**quel que soit le lieu où**, 60 bis - 966.  
 U, adv.inter., 1356 - 1760 - 2496 - 2963 - 3231 - 3415 ; *u'l (u le)*  
 1760.

U, conj.coord., **ou bien**, 60 bis - 64 - 453 - 564 - 578 - 826 - 896 - 1038 - 1256 - 2430 - 2462 - 2463 - 2928 - 3031 - (3229);  
*u ... u, ou bien ... ou bien*, 283 - 284 - 700 - 1995 - 2416 - 2417 - 2463 - *u ... u* suivi du subj., **soit que ... soit que**, 2273.

UBLIER, cfr OBLIER.

UIT, num., huit, 2639, *dis e u.* 106.

ULTRE, adv., **au-delà**, 343 - 348 - 1838 - 1840 - 2465 - 3197 ;  
*u. lechiere*, terme d'injure, **double lâche**, 423 - 789 ;  
 prép., **au-delà de, u. mer, outre mer**, 1911 - 1918 - 2826 - 3372 - 3396 - (*u. la mer*) 2875 - 3357.

UM, cfr HOME.

UN, art.ind.m., 134 - 139 - 177 - 234 - 270 - 321 - 340 - 374 - 395 - 422 - 437 - 494 - 570 - 579 - 606 - 645 - 696 - 769 - 773 - 774 - 775 - 913 - 914 - 918 - 919 - 939 - 941 - 948 - 985 - 1045 - 1047 - 1055 - 1056 - 1076 - 1137 - 1158 - [1178] - 1194 - 1213 - 1214 - [1240] - 1243 - 1248 - 1258 - 1294 - 1306 - 1307 - 1308 - 1381 - 1404 - 1407 - 1409 - (1410) - 1415 - 1425 - 1427 - 1428 - 1429 - 1499 - 1510 - 1567 - 1590 - 1693 - 1845 - (1917) - 1988 - 1990 - 2127 - 2229 - 2259 - 2331 - 2334 - (2354) - (2368) - 2417 - 2428 - 2455 - 2536 - 2651 - 2712 - 2719 - 2747 - 2749 - 2821 - 2866 - 2888 - 2911 - [2913] - 2961 - 3017 - 3019 - 3115 - 3141 - 3171 - 3233 - 3273 - 3275 - 3300 - 3325 - 3368 - 3369 - 3394 - 3406 - 3410 - 3458 - 3518 - 3527 - 3535 - (*uns*) 2 - 1305 - (*une*) 1242 - 1542 ; *l'un* 322 - 442 ;  
 sjt *uns* 1556 - *l(i) uns* 344 - 973 - (*un*) 20 - 397 - 398 - (648) - 772 - 773 - 847 - 913 - 1212 - 1436 - 2102 - 2377 - 2517 - 2542 - 2555 - 2648 - 2768 - 2817 - 2818 - 2993 - 2994 - 3145 - 3146 - 3227 - 3241 - 3277 - 3519 ;  
 loc.adv. *un poi, un petit*, cfr POI, PETIT ;  
 cfr UNE.

UN, num., **un seul**, 193 - 305 ; *un sul*, cfr SUL.

UN, pr.ind., 2738 - 2893 - 3168 - 3265 ; *un altre*, cfr ALTRE ;  
 sjt [-s] 1126 - *li uns* 1719 - *l(i) uns* 973 - 1130 - 1853 - 2277 - 2290 - 2555 ; *un sul*, cfr SUL.

UNC, adv., **jamais, à quelque moment que ce soit**, 781 - [835] - 1965 - (*unques*) 1581 - 2181 - *unques* 2017 - 2876 ;  
*unc ... ne, ne jamais*, verbe au parfait : 108 - [402] - 434 - 698 - 1575 - 2202 - 2288 - 3134 - 3217 - (*unques*) 2758 - 2760 - *unques* 2355 - 2369 - 3358 - 3387 - 3529 - 3546 - (*unc*) 1550 - 2165 - 2524 - 2600 - 2744 - 3238 ;  
*unc ... ne, pas un instant, en aucune façon*, verbe à l'indicatif ou au subjonctif : 3168 - 3486 - (*unques*) 78 - 630 - 809 - 909 - 1051 - 1601 - 1726 - 1819 - 2181 - (*une*) 1417 ;  
*unques* 2472 - 2524 - 2580 - [2629] - 2666 - 2713 - 2740 - 2834

- 3194 - (*unc*) 2771 ;  
*unc mais*, cfr MAIS.
- UNCLE, n.m., **oncle**, 379 - 424 - 635 - 641 - 646 - 1444 - 1866 - 2032 - 2071 ; sjt -s 86 - 671 - 2551 - [-s] 3274 ; voc. -s 1828 - (*unches*) 1956 - [-s] 1446 - 1459 - 1752 - 1763 - 1774 - 1834 - 1905 - 1909 - 2045 - 2544 - 3145 ; pl. -s 2539.
- UNCORE, adv., **encore**, (381) - 1391 - (1441) - (1655) - [1973] - (2456) - 2479 ; *uncor* 2904 - (*uncore*) 1016 - 1759 - (1972) - 2019 - 2383.
- UNDE, n.f., **onde**, -s 3012 - 3077.
- UNE, art.ind.f.sg., 100 - 133 - 136 - 141 - 302 - 365 - (402) - 660 - 769 - 779 - (950) - 982 - 1044 - 1075 - 1078 - 1097 - 1219 - (1241) - 1295 - 1381 - 1402 - (1417) - 1498 - 1501 - (1544) - 1545 - 1567 - 1628 - 1639 - 1688 - 2115 - [2328] - (2841) - 2954 - (3177) - 3192 - 3303 - 3407 - 3445 - 3451 - (3521) - 3525 - 3526 - (*un*) (37) - 316 - 1045 - 1404 - 2715 ;  
 pl. *unes* 99 - 939 - 2303.
- UNGLE, n.m., **ongle**, pl. -s 3174.
- UNQUES, cfr UNC.
- UR, n.m., **bord**, *de l'un ur desqu'a l'autre* 322 - 442 ; *d'un ur en autre* 2127, *d'un bord à l'autre*.
- URE, cfr HURE.
- [URLER], v., **border**, p.p.f.sg. *urlé[e]* 372.
- URSE, n.f., **ours**, 3173.
- \*US, n.f., **porte**, pl. 2892, cfr 199/106.
- USER, v., **user**, *épuiser*, 1023.
- USLER, v., **brûler**, ind.pft 3 *ullad* 3428 ; p.p. *uslé* 2868 - *ullé* 2883 - pl. *udlez* 2688 - *usle[z]* 2880.

## V

- VAILLANT, adj., **de grand mérite**, 920 - 1306 - sjt [-z] 355 - 555 - 671 - 1130 - 1722 ;  
 n.m.pl.sjt 331.
- VAISSELE, n.f., **ensemble des plats**, 1699.
- VAL, n.m., **vallon**, 177 - 197 - 216 - 393 - 773 - 1139 - 1144 - 1212 - (*champ*) 769 ; pl.rg. -s 399 - 738 - 767 - 2790.
- [VALEIR], v., **avoir la valeur de**, ind.pr. 3 *valt* 2115 - 2161 - 3207 ;  
*défendre par sa valeur*, ind.pft 1 *valui* 3554 ; fut. 1 *valdrai* 2662.
- VALUR, n.f., **grand mérite**, 1266.



- VANTER, v., **se vanter**, 1609; ind.fut. 2 *vanteras* (*avanteras*) 424 - 792; p.p. *vanté* 118.
- VASSAL, n.m., (seigneur qui dépend d'un suzerain), mais ici **vailant guerrier**, 765 - 915 - 1140 - 1291 - 1601 - 1807; sjt [-s] 1273 - 1375 - (2075); pl.rg. -s 239 - 1134; sjt 2788.
- VASSALMENT, adv., **bravement**, 418 - 2068 - *vaissalment* 1808.
- VASSELAGE, n.m., **qualité du bon vassal**, surtout **bravoure**, 831 - 876 - 2314; sjt [-s] 1748 - 1998 - 2018.
- \*VAVASSUR, n.m., **noble de rang inférieur**, pl. -s 1589 - 1606; sjt (-s) 1612 - *vavasur(s)* 1592.
- VEALTRE, n.m., **chien** (employé surtout pour la chasse à l'ours et au sanglier), pl. -s (-z) 1570.
- VEER, v., **refuser**, 2958 (*veier*) 2515; **défendre**, ind.pft 3 *vead* 3512.
- VEEIR, v., **voir**, (*veer*) 1660 - (1970); ind.pr. 1 *vei* 152 - 241 - 948 - [949] - 1198 - 1247 - 1521 - 1617 - 2006 - 2277 - 2400 - 2403 - 3008 - 3041 - 3087 - 3329 - 3447, 3 *veit* 411 - 957 - 1514 - 1734 - 1800 - 1891 - 2053 - 2066 - 2260 - 2267 - 2297 - 2322 - 2394 - 2460 - 2475 - 3017 - 3027 - 3088 - 3175 - 3193 - 3202 - 3217 - 3247 - 3408 - (*veist*) 1053 - 1419, 4 *veüm* 2946, 5 *veez* 540 - 592 - 750 - 2316 - 2975 - 3240, 6 *veient* 536 - 611 - [1245 a] - 1785 - 2276 - 3068 - 3201; pft 1 *vi* 108 - 1737 - 1755 - 2208 - 2508 - 2744 - 2876, 3 *vit* 102 - 186 - 345 - 395 - 474 - 500 - 942 - 1242 - 1615 - 1866 - 1900 - 1931 - 1962 - 2396 - 2570 - 2769 - 2996 - 3114 - 3168 - 3238 - 3324 - 3410 - 3533 - (*vint*) 1704, 5 *veistes* 3138, 6 *virent* 214 - 519 - 1511 - 1513 - 2943; fut. 1 *verrai* 3421, 2 *verras* 1289 - 1312 - 1538 - 1740, 4 *verrum* 763 - 3166, 5 *verrez* [751] - 2967 - 3110 - 3255; subj.pr. 2 *veies* 359, 3 *vei[e]t* 198; impft 3 *veist* 238 - 520; cond. 5 *verriez* 3085; impér. 2 *vei* (*veez*) 177 - 3240 - (*vez*) 2966, 5 *veez* 282 - 1632 - 2578 - 3287; p.p. *veü* 151 - [495] - 2155 - 2155 - 2160 - (*vit*) 495; pl. -z 203; p.pr. *veant* 1725 - 2078 - 3272; pl. *veanz* 2354 - 2368.
- VEIE, n.f., **route**, 737 - 868 - (2169) - *tote voie*, **toujours**, 67.
- VEILLARD, cfr VIEILLARD.
- VEILLER, v., **rester éveillé**, 1528 - 1642.
- VEINTRE, v., **vaincre**, 641 - 675; ind.pft 6 *venquirent* 669; fut. 1 *veint(e)rai* 589, 4 *veintrum* 68 - 71 - 74 - 175 - 182 - 251 - 486 - 752 - 765 - 827, *veintrums* 58 - 561, *veintruns* 573, *veint(e)rums* 207; subj.pr. 2 *venques* 65; p.p. *vencu* 763 - 834 - 1368 - 1980 - 2339 - 2374 - 3227 - 3360; sjt [-z] 3010 - 3319; pl. *vencu* 2339 - 3236; sjt (-z) 3208; f. -e 1090 - 1341, pl. -es 1945; v. *bataille*, v. *champ*, cfr BATAILLE, CHAMP.
- VEIR, adj., **véritable**, **véridique**, sjt -s 807 - 897 - 2035 - [-s] 2009; pl. -s 17 - 43; f. -e (2304); pl. -es 2601; *dire v.*, **exprimer**

- la vérité, 975 ;  
adv., vraiment, 2820.
- VEIRE, adv., en vérité, 301.
- VEIRS, adv., vraiment, 2758 - 3054.
- VEIREMENT, adv., vraiment, 23 - 2272 - (*verreielement*) 807 - 814.
- VEISIN, n.m., voisin, 1057 - 1430 ; pl. -s 2569.
- VEIZ, n.f., voix, [2169].
- VELER, v., ouvrir d'un voile ; v. *sun chief*, entrer dans les ordres religieux, 2419.
- VELS, adv., du moins, (*veals*) 1195.
- VELU, adj., couvert de poils, sjt [-z] 3173.
- VENAL, adj., qui est à vendre, 3528.
- VENCHIR, cfr GUENCHIR.
- [VENDRE], v., vendre, cond. 1 *vend(e)reie* 1161.
- VENDRESDI, cfr DIVENRES.
- VENGIER, v., venger, impér. 4 *vengum* 512 - 544 ; p.p.sjt *ven-g[i]e[z]* 1918.
- VENIR, v., se diriger vers (le locuteur), 79 - 1665 - 1800 - 1900 - 2260 - 3447 ; ind.pr. 2 *viens* 3232, 3 *vient* 58 - 74 - 182 - 486 - 952 - 2463 - 2653 - 2671 - 2802, 6 *vienent* 2476 - (*venent*) 550 - 614 - 1798 - (*vient*) 515 ; impft 6 *veneient* [62] ; pft 1 *vinc* 639 - 661 - 670, 2 *venis* 791, 3 *vint* 98 - 124 - 156 - 191 - 400 - 436 - 769 - 773 - 781 - 783 - 851 - 913 - 917 - 982 - 1145 - 1183 - 1185 - 1279 - 1444 - (1704) - 1883 - 1929 - 1940 - 2036 - 2096 - 2097 - 2162 - 2209 - 2214 - 2236 - 2692 - 2735 - 2752 - 2792 - 2814 - 2973 - 3047 - 3079 - 3192 - 3519 - 3532 - (*vindrent*) 2724, 6 *vindrent* 149 - 1564 - 2575 - 2724 - 2930 - 2942 ; fut. 1 *vendrai* (3370), 3 *vendra* (751) - 2762, 4 *vendrum* 2782 - 2899 ; cond. 1 *vendreie* 1346, 3 *vendreit* 3513 ; impér. 2 *vien* 1818, 5 *venez* 2306 ; subj.pr. 2 *vienges* 992, 3 *vienge* 63 - 64 - (564) - 649 - 654 - 665 - 677 - 682 - 910 - 1002 - 2426 - (*venge*) 752 - (*vien*) 253 - [-t] 1395, 5 *venez* 3416 ; impft 6 *venissent* 2245 ; p.pr.m.pl.rg. *venant* 241 ; p.p.m. sg.sjt *venuz* 3209 - (*venu*) 14 - 40 - 1017 - 2151 - 2451 - 3228 - (-e) 1366, pl.sjt (-z) 454 ;  
fig. : *mielz vus vient, mieux vaut pour vous*, 1453 - 1455 - *venist* 2612 - 3076 ; *se si vus vient, si cela vous échoit ainsi*, 3100 ; *vint a gré, causa un plaisir*, 3068 - 3323.
- VENJANCE, n.f., vengeance ; prendre v., se venger de, 505.
- VENT, n.m., vent, 100 ; sjt *ven[z]* 1094 - 1380 - 1666 - 1684 - 2203 - 3519, cfr 286/32.
- VENTELER, v., faire flotter, ind.pr. 3 *venteles* 1666.
- VEOLT, cfr VOLEIR.

- VER, n.m., **verrat**, pl.sjt *ver(s)* 578.
- VERGOIGNE, n.f., **honte**, 345.
- [VERGUNDER], v., **couvrir de honte**, p.p. *vergundé* 2185 ; sjt [-z] 3297.
- VÉRITÉ, n.f., **chose authentique**, 1357 - 3112 ; *dire chose pur v., affirmer une chose*, 950, cfr VERTÉ.
- VERMEIL, adj., **d'un rouge vif**, 1985 ; f. *-le* 315 ; **rougi de sang**, sjt [-z] 889 ; f. *-le* 497 - 733.
- VERNE, n.f., **proue**, pl. *-s* 151.
- VERREIEMENT, cfr VEIREMENT.
- VERS, prép., **dans la direction de**, 135 - 154 - 185 - 224 - 271 - 613 - 736 - (1105) - 1112 - 1500 - 1503 - (1672) - (1701) - 1863 - (1899) - (1922) - (2068) - 2458 - 2494 - 2995 - 3007 - 3203 ; **à l'égard de**, 685 - 2292 ; **contre**, 3 - 4 - 86 - 1451, cfr DEVERS.
- \*VERS, n.m., **conte**, 2804, cfr 354/447.
- VERT, adj., **de couleur verte** ; v. *healme*, cfr HEALME.
- VERTÉ, n.f., **vérité**, (*verité*) 3289 - 3506 ; pl. *-z* 3385, cfr VÉRITÉ.
- VERTU, n.f., **puissance divine**, (483) ; **miracle**, pl. *-z* 2453 - 2544 ; **mérites du Christ**, 2444 ; **courage, vaillance**, 629 - 2150 - 3261 - (*-z*) 2135 - *par v.* 3266 - *par grant v.* 1224 - *de v.* 2154 - 3218.
- VESPRE, n.m., **soir, tombée de la nuit**, 209 - pl. *-s*, **office du soir**, 28 - 35 - 121 - 125 - 938 ; *lunsdi al v., joesdi al v.*, cfr LUNDI, JOESDI.
- VESTIR, v., **endosser ou faire endosser un vêtement militaire**, ind.pft 6 *vestirent* 1075 - 1498 - (*vestent*) 133 - 1541 ; p.p.pl. *vestuz* 2446 - 3244 ; réf. ind.pr. 3 *se veste* 221.
- VIANDE, n.f., **nourriture**, 1782.
- VIE, n.f., **vie, existence**, 255 ; pl. *-s* 195 - 257.
- VIEIL, adj., **vieux**, (*veil*) (2139) - 3254 ; sjt [-z] 510 - 1336 ; *de vielz*, loc.adv., **depuis longtemps**, 460 - 1286, cfr NOVEL.
- VIEILLARD, n.m., **homme âgé**, (*veil*) 2139 ; sjt *-z* (*veillard*) 3230.
- VIF, adj., **vivant**, 359 - 756 - 764 - 766 - 1003 - 1038 - (1289) - 1442 - 1746 - 3451 ; sjt *vis* 2571 - *vifs* 309 - 2035 - (*vif*) 1126 - 1791 - 2290 - 2563 - 2571 - 3241 ; pl. *vifs* 528 - *vis* (*vif*) 3318 ; sjt *vif* 512 - 2885 - (*vifs*) 544 - 593 - 3316 - (*vis*) 2498 ; f. *vive* 551 - (*grant*) 516 - *vife* 2070 ; v. *de*, **issu de**, sjt *vis* 81.
- VIGNE, n.f., **vigne**, pl. *-s* 581.
- VIG[O]RUS, adj., **robuste**, pl.sjt 1614.
- VIL, adj., **de peu de prix**, (*malveis*) 1308 ; sjt [-s] 1432 ; f. (*-s*) 205 ; **tenir a vils, mépriser**, 77.

- \*VILE, n.f., cité, 2581 ; domaine rural, 2463 - 3407, cfr 385/549.
- VILEIN, n.m., paysan, pl.sjt (-s) 3492.
- VILMENT, adv., avec lâcheté, 1058 - 1431 - 1522.
- VILTE, n.f., mépris ; être en v., être méprisé, 1517 ; cuillir a v., mépriser, 1339 ; tenir en v., mépriser, 2879 - 3361 ; murir a v., mourir sans gloire, 2679.
- \*VIN, n.m., vin, 89 - 94 - 524 - 1048 - 1056 - 1159 - 1239 - 1410 - 1415 - 1429 - 1698 - 1762 - 1776 - 1796 - 2616 - 2698 - 2727 ; v. cler, vin d'un beau rouge, 114 - 1158 - 1194 - 3003 ; sjt [-s] 1774 ; pl. sjt (-s) 2677, cfr 432 et 199.
- VINT, num., vingt, 569 - 576 - 747 - 859 - 1144 - 1184 - 1645 ; XX 744 ; set vinz 2175 ; v. mil, cfr MIL.
- VIRG[E]NE, n.f., la Sainte Vierge, 801 - 898 - 2037 - (virgine) 797.
- VIS, cfr VIF.
- VIS, n.m., visage, 693 - 1420 - 1733 - 1902 - 2097 - 2321 - 2726 ; regard, 1052 - 1168 - 1298 - 1418 ; pl. 533 ; al v. cler, au regard franc, 2486 - 2521 - 3056 - 3322.
- VISDER, v., aller voir quelqu'un, (visiter) 528.
- VISITER, cfr VISDER.
- VIVE, cfr VIF.
- VIVRE, v., vivre, 2119 ; subj.pr. 1 vive 2273 ; cond. 1 viv(e)reie 1759 ; impér. 2 vif (vis) 1828 - 1834 ; p.pr. mon vivant, ma vie, 2000 - 3544.
- [VOIDIER], v., vider, pft 3 voidat (ad voidé) 1050.
- VOIE, cfr VEIE.
- VOIZ, n.f., voix, 2543 - 2872 - (veie) 2169.
- [VOLEIR], v., vouloir, ind.pr. 1 voil 275 - 360 - 1276 - 1325 - 1461 - 1572 - 1660 - 2227 - 2654 - 2671 - 2764 - 2951 - 3365, 2 vols 2107 - 2110 - 2665 - 2731, 3 volt 260 - 409 - 410 - 576 - 1012 - 1390 - 2119 - 2252 - 2272 - 2451 - 2672 - 2756 - 3183 - 3261 - 3362 - 3389 - veolt 2843 - vuel't (voldrad) 2949, 5 volez 2550 - 3253, 6 volent 926 - 1340 - 3309 ; pft 2 vo(i)lsis 824 - volsis 2022, 5 volsistes 2610 ; fut. 1 voldrai 1031 - 1534 - 1539, 6 voldrunt 2956 ; impft 1 voleie 3514, 3 voleit 2055, 5 voliëz 1571 ; cond. 1 voldreie 1448 - 1747, 6 voldreient (928) ; subj.pr. 3 voille 2658 - 2806 ; impft 3 volsist 2328.
- VOLENTÉ, n.f., volonté, 2031 ; de v., de bon cœur, 1060 - (volenters) 1067 ; de ma v., suivant mon désir, 1365.
- VOLENT[I]ERS, adv., de grand cœur, 457 - 614 - (1067) - 1329 - 1577 - 2503 - 2751 - 3403 - 3462 - 3469 - 3494 ; par un effort de volonté, 536.
- VOLER, v., se déplacer dans l'air, 2275 ; être lancé par une force

violente, 2287 - 2709 - 3066 - 3271 - 3315 ; ind.pr. 6 *volent* 3436.

VOLURE, n.f., action de se mouvoir dans l'air, 2204.

VOSTRE, poss. 5 adj.m. (513) - 1197 - 1310 - 1352 - (1635) - (voz) 2535 ; sjt 1943 - 3030 ; pl. voz 504 - 508 - 541 - 542 - 1570 - 2662 ; sjt *vostre* 505 ; f. (41) - 464 - 1755 - 1910 - 1957 - 2629 - [3550] ; pl. voz 451 - 583 - 616 - 959 - 1193 - 1472 - 1943 ; pron., le v. 1953 ; sjt *vostre* 503.

VUS, pr.pers. 5 m., 484 - 597 - 3126 - 3378 ; forme de politesse : 417 - 465 - 1455 - 1906 - 1933 - 2400 - 2508 - 2594 - 2604 - 2608 - 2680 - [2765] - 2837 - 3006 - 3052 - 3083 - 3125 - 3127 - 3139 - (3144) - 3239 - 3280 - 3374 - 3416 - 3425 - 3428 - 3431 - 3439 - [3463] ; après prép. : 501 - 537 - 1617 ; forme de politesse : 1945 - 2008 - 2029 - 2168 - 2181 - 2245 - 2247 - 2292 - 2613 - 2644 - 2654 - 2670 - 2676 ; rg.ind. sans prép. : 1 - 36 - 310 - 405 - 572 - 581 - 1134 - 1176 - 1276 - 1387 - 1389 - 1570 - 1571 - 1604 - 2057 - 2173 - 2488 - 2501 - 2523 - 2529 - [2662] - 2926 - 3076 - vos 541 ; forme de politesse : 363 - 950 - 1453 - 1535 - 1584 - 1631 - 1633 - 1650 - 1736 - 2535 - 2624 - 2645 - 2677 - 2691 - 2797 - 2838 - 3039 - 3082 - 3100 - 3385 - 3416 - 3417 - 3466 - 3554 ; sjt 110 - (111) - 112 - 288 - 540 - 592 - (595) - 750 - 2488 - (2602) - 2706 - 2711 - 2757 - 2963 - 2968 - 2981 - 3086 - 3130 - 3376 - (3384) - 3415 - (3467) ; forme de politesse : 51 - 80 - 975 - (1310) - (1364) - 1630 - [1649] - 1651 - 1770 - (1907) - 2024 - 2098 - 2182 - [2188] - 2217 - 2218 - 2237 - 2240 - 2244 - 2268 - 2305 - 2306 - 2308 - 2410 - 2503 - 2523 - 2550 - 2599 - (2602) - 2682 - 2751 - 2765 - 2775 - 2975 - (3081) - 3109 - 3110 - 3112 - 3138 - 3380 - (3384) - 3403 - 3416 - (3418) - 3427 - 3484 - 3550 - (*tu*) 169 ; es v., cfr ES.

## Y

[YVERNER], v.imp., faire régner le temps d'hiver, ind.pr. 3 *yverne* (2117).

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

1927

1928

1929

1930

1931

1932

1933

1934

1935

1936

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966

1967

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1988

1989

1990

1991

1992

1993

1994

1995

1996

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

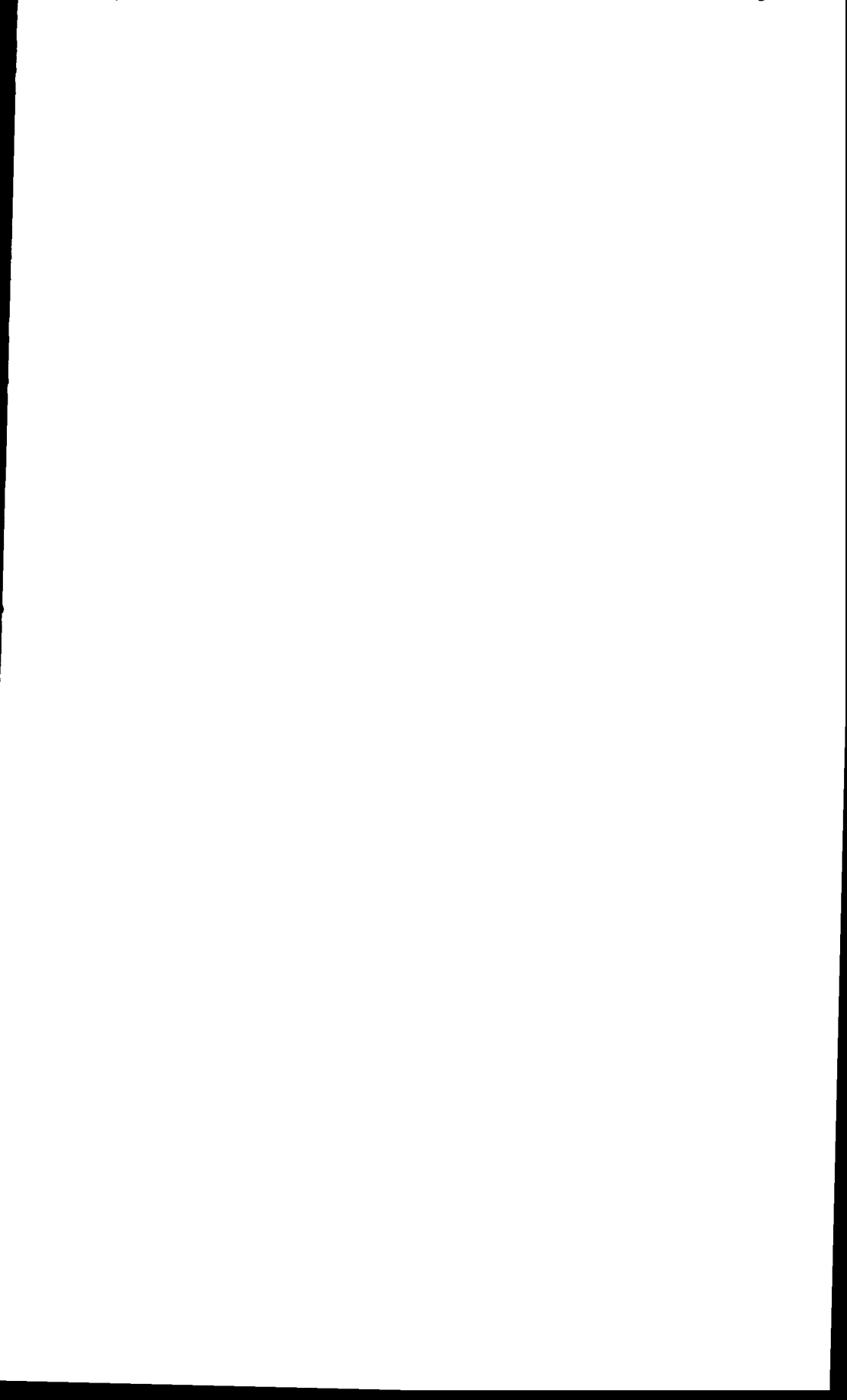
2022

2023

2024

2025

# INDEX DES NOMS PROPRES





## A \*

- ADAM, personnage biblique, 806, cfr 594 .
- AELRAN, roi païen, sjt [-s] 2061, cfr 586.
- AELRED, fils d'Aelran, sjt [Aelrez] 2061, cfr 586.
- AÏLDRE, roi païen (oncle de Rainouart), 3273, cfr 586.
- AÏLRE, roi païen (originaire de Cordoue), 3023, *Ailred* 3018, cfr 586.
- AIMERI, comte de Narbonne (père de Guillaume), (-s) 298, *Aemeri(s)* 1438, *Naimeri de Nerbune* 3167 ; sjt *Naimeris* 2987, *Neimeri[s]* 2553 - 2557, *Neemeri[s]* de *Nerbune* 2932, *Nemeri[s]* de *Nerbune* 2626, cfr 563-567.
- ALDERUFE, 1° païen (tué par Vivien dans un combat antérieur), 376 - 637 - 642 ; 2° roi païen (originaire de Palerme, adversaire de Guillaume), sjt [-s] 2096 - 2103 - 2111 - 2125 - 2130 - (2134) - 2178 ; *rei(s)* *A. de Palerne sur mer* 2278, cfr 582-583.
- ALEALME, *A. de Clermont*, frère d'un chevalier chrétien félon, 3423, cfr 576.
- \*ALEMAN, nom de peuple, 3530, cfr 599-600.
- ALFAIS, roi païen (agresseur de Guillaume), 1711, cfr 586.
- ALFAME, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt [-z] 2062, cfr 586.
- \*ALFRIKE, Afrique (lieu d'origine de nombreux païen), 2060 - 2211 - 2784 ; *Soldan d'A.*, cfr SOLDAN ; cfr 601.
- \*AMORAVIN, peuple païen, Almoravide, pl.sjt (z) 2442, cfr 602.
- ANDAFLE, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt [s] 2063, cfr 586.
- ANDER, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt *Ander[s]* *li Persans* 1712, cfr 586.

---

\* L'astérisque précédant un nom indique qu'il s'agit d'un terme géographique. La mention *cfr* suivie d'un chiffre renvoie à un passage du chapitre *Enseignement des noms propres* (IV° Etude, Chapitre II). Par suite d'une erreur matérielle, deux pages de ce chapitre, consacrées aux suzerains de Guillaume, n'ont pas été remises à l'imprimerie. On prie le lecteur d'excuser cette carence à laquelle on s'est efforcé de remédier en introduisant ci-dessous, à titre exceptionnel, une note s.v° CHARLE et une autre s.v° LOUIS.

- \*ANS[E]JUNE, cité de Garin (frère de Guillaume), 2554 - 2560, cfr 616.  
 ANTECRIST, dieu des païens, 2138 - 3229, cfr 596 et (416).  
 APOLICANT, précepteur de Rainouart, 3510, cfr 587.  
 APOLIN, dieu des païens, 2283, *Appolin* 3254, cfr 595.  
 \*ARABE, Arabie (pays de certains païens), 227 - 373 - 1115 - 1125 - (*Arabie*) 2193, cfr 600.  
 \*ARABIT, nom d'un peuple païen, pl.rg. *Arabiz* 65 - 71 - 74 - 83 - *Arrabiz* 91 - 540 - 752 ; pl.sjt *Arabit* 60 bis, cfr 600.  
 ARCHAMP, cfr LARCHAMP.  
 ARISTRAGOT, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt [-s] 1713, cfr 587.  
 ASTARUT, dieu des païens, 2139, cfr 596.  
 \*AVER, peuple païen, 2058, cfr 602.

## B

- \*BABILOINE, ville orientale (appartenant aux païens), 3367 - 3391, cfr 622.  
 BAGOT, dieu des païens, 2138 - 2283, sjt [-z] 3229, cfr 596.  
 BALAN, l'amirail (de) B.[s], nom d'un combattant chrétien, 3209, cfr 587.  
 BALÇAN, nom du cheval de Guibourc, 1557 - 1661 - 1742 - 2162 - *Balzan* 1548 ; sjt [s] 2164, cfr 579, *Glossaire* s.v° BALÇAN et p. 520.  
 BALDEWIN, chevalier chrétien, sjt [-s] 2576, *B. de Flandres* sjt [-s] 2567, cfr 576.  
 \*BARBARIN, peuple païen, Berbère, sjt [-s] 773 - 789 - 913 - 1212, *Barbirins* 917, cfr *Glossaire* s.v° BARBARIN et 585.  
 \*BARZELUNE, ville de Catalogne, Barcelone (résidence de Guillaume dans G<sub>1</sub>), 932 - 933, cfr 609-610.  
 BASSUMET, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt [z] 2059, cfr 587.  
 \*BELLEEM, Bethlehem, 2037, cfr 617.  
 BELZEBU, dieu des païens, 2137, sjt *Belzebun*[s] 3230, cfr 596 et (414).  
 BEREAL, cfr BUREL.  
 BERNARD, frère de Guillaume et père de Bertrand, *B. de Bruban* 670, *B. de Bruban la cité* 2257, *B. de Brusban la c.* [2520], *B. de la cit(é) de Brusban* 2345, cfr 549-550.  
 \*BERRI, Berry, fief de Tiébaud, 159 - 357, cfr 611.

- BERTRAM**, fils de Bernard de Bruban et neveu de Guillaume, 672 - 2344 - 2466 - (2520) - 2525 - 3034 - 3225 - *Bertramt* 2356 ; sjt [*Bertrans*] 2098 - 2256 - 2484 - 2519 - 3026 - 3028 - 3050 - 3057 - 3067 - 3080 - 3093 - 3108 - 3110 - 3120 - 3123 - 3127 - 3133 - 3138 - 3142 - 3144 - 3153 ; *danz B.* 1721 ; *li paleïns Bertrans (le paleïm Bertram)* 3478, *li quons Bertran[s]* 3494, cfr 536-538.
- \***B[E]ÛRGES, Bourges** (ville principale du fief de Tiébaut), 21 - 23 - 339 - 352 - 400, cfr 611.
- BOEVE**, 1) *B. Cornebut*, [*le*] *marchis*, père de Vivien et de Gui, beau-frère de Guillaume, 297 - 1437 ;  
2) *B. de Comarchis*, frère de Guillaume, sjt -s 2931 - [-s] 2561 - 2986, cfr COMARCHIS et 550-551.
- \***BREHER, port de mer** (pris antérieurement par Vivien), 990, cfr 611.
- \***BRETUN, peuple chrétien**, 3530, cfr 598.
- \***BRUBAN, fief de Bernard**, 670, *B. la cité* 2257 - *la cit(e) de Brusban* 2345 - *Brusban la cité* 2520, cfr 611.
- \***BURDELE, ville de Bordeaux**, 935 - 1018, cfr 610.
- BUREL, roi païen** (père de douze fils tués par Vivien dans un combat antérieur), 377 - (*Bereal*) 643, cfr 583-584.
- BURGES**, cfr BEURGES.
- BUTIFER, roi païen** (agresseur de Guillaume), 1710, cfr 588.

## C

- CABUËL, roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt [-s] 1713, cfr 588.
- CADUËL, roi païen** (agresseur de Guillaume), (*Eaduel*) sjt [s] 2060, cfr 588.
- \***CANALOINE, pays d'origine d'un païen** (adversaire bideux et redoutable de Rainouart), 3170, cfr 590.
- CHARLE \***, *Charlemagne*, 327 - (-s) 2939 - *Charlemagne* 1268 - 2142.

---

\* L'action de la *Chanson* est présentée comme se déroulant après la mort du grand empereur ; or la *razzia* de 793 et la bataille *super fluvium Oliveio*, vraisemblablement à la base de *Gi*, se situent à une époque où Charles n'est pas encore empereur. Quoi qu'il en soit, son ombre tutélaire continue à planer sur l'action (on rappelle son cri de guerre et Guillaume combat avec son épée). Cependant le poète n'hésite pas à le ranger parmi les héros dont on chante la *geste*.

- \*CHASTELE, **Castille** (pays d'origine de chevaux appréciés), 139 - [1783] - 2789, cfr 621.
- CLAMADOR, **roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt [-s] 1714, cfr 588.
- \*CLERMUNT, **cité** (d'où est originaire le frère d'un chevalier félon), 3423, cfr 617.
- CLODOVEU, **Clovis** (présenté comme héros épique), 1262, cfr 574.
- \*COMARCHIS, **cité de Boeve**, 2986 - *Cormarchiz* 2931 - *Somarchiz* 2561, cfr 617.
- CORBERAN, **C. d'Oliferne, chevalier païen, tué par Guillaume**, 2300, cfr 588.
- \*CORDRES, **Cordoue** (ville païenne dont sont originaires le roi Deramé et quelques chefs païens), 12 - 38 - 961 - 1196 - 3018, cfr 621.
- CORDUËL, **roi païen** (attaqué par Rainouart), 3114, cfr 588.
- CORNEBUT, cfr BOEVE.

## D

- DAMPNEDEU, **Dieu**, 2020 - 2095 - 2422 - 3374 - *Dampnede* 1197 ; sjt *Dampnesdeus* (*Dampnedeus*) 909 - (*Dampnedeu*) 820 - (1706) - 2598 - 3171 - 3187, cfr 592.
- DE, cfr DEU.
- DEFAM , **roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt [-z] 2059, cfr 588.
- \*DENISE, *saint D.* (abbaye près de Paris), 2586, cfr 518-519.
- DERAMÉ, **roi des païens** (adversaire de Guillaume ; dans *G*<sub>2</sub>, il est dit père de Rainouart), 1086 - 1231 - 1369 - 1508 - 1686 - 1954 - 1958 - 1973 - 2182 - 2825 - 2874 - 3356 - (3539) - *Deramed* 2 - 36 - 58 - 126 - 143 - 146 - 182 - 212 ; sjt [-z] 969 - 1090 - 1341 - 1593 - 1680 - 1707 - 1889 - 1919 bis - (*Deramed*) 12 - 38 - 961, cfr 580-582.
- DESTURBED, **roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt [-z] 2062, cfr 588.
- DEU, **Dieu**, 167 - 175 - 265 - 292 - 301 - 310 - [483] - 503 - 539 - 547 - 560 - 562 - 565 - 571 - 573 - 590 - 598 - 674 - 686 - 749 - [813] - 996 - 1006 - 1039 - 1041 - 1054 - 1059 - 1069 - 1082 - 1246 - 1253 - 1263 - 1275 - 1303 - 1365 - 1367 - 1378 - 1492 - 1512 - 1525 - 1536 - 1560 - 1624 - 2022 - 2025 - 2067 - 2136 - 2200 - 2222 - 2297 - 2309 - 2416 - 2430 - 2488 - 2529 - 2577 - 2630 - 2776 - 2801 - 2834 - 2839 - 2921 - 2951 - 2953 - 2969 - 3013 - (3052) - 3125 - 3145 - 3236 - 3329 - 3378 - 3543 -

- (*Deus*) 814 - 883 - 2106 - 2666 - 3388 ; *Deu de Glorie* 1422 - 1524 - *Deu [le] pere omnipotent* 3543 - *Deu le tut poant* 249 ; *De* 105 - 587 - 589 - 1015 - 1160 - 1319 - 1332 - 1351 - 1466 - 1468 - (1560) - 2523 - 2740 - 2884 - 2907 - 3032 - 3359 - 3485 - 3486 - 3489 ;  
 sujet *Deus* 104 - 307 - 695 - 800 - 807 - 812 - 828 - [900] - 905 - 974 - 1003 - 1174 - 1337 - 1651 - 1745 - 1758 - 1760 - 1762 - [2009] - 2018 - 2028 - 2042 - 2043 - 2075 - 2079 - [2102] - 2116 - (2117) - 2118 - 2252 - 2280 - 2356 - 2370 - 2376 - 2451 - 2550 - 2786 - 2818 - 3150 - 3205 - (*Deu*) 35 - 2035 - 2124 - 2155 - 2160 - 2165 - 2481 - 2546 - 2645 - 2806 - 2980 - 3082 - 3255 - 3425 - 3433 - (*Dampnedeu*) 1706 ;  
*Deus veirs de Glorie* 897 - *Deu[s] (de Glorie)* 2985 ; cfr 592.
- DOSTURGES, cfr OSTURGES.
- DURANT, *Durazzo* (Albanie), ville païenne, 3509 - *Duraz* 3367 - 3391, cfr 622.
- DURESTER, ville païenne, 3366 - 3390, cfr 622-623.

## E

- EADUËL, cfr CADUEL.
- \*EGIPTE, *Egypte* (pays d'origine d'un roi païen agresseur de Guillaume), 1709, cfr 601.
- ENCAS, *roi païen* (agresseur de Guillaume), 1709, cfr 589.
- ERMENTRUD, *personnage féminin* (donné en mariage à Raignouart), 3500, cfr 567-568.
- ERNARD, cfr HERNALD.
- \*ES, *Aix-la-Chapelle*, 2803, cfr 617.
- ESCLAVUN, cfr TEDBALT.
- ESCLER, *Slave* (peuple païen), *Sarazin ne E.* 3344 ; pl.rg. -s 2978 - S...s e *Esclers* 2656 - 2716 - 2946 - 2966 ; sjt [2270] - *Sarazin e E.* 2056 - 2778 - 2900 - 3005 - 3011 ; *Sarazin(s) e E...(s)* 2295, cfr TEDBALT et 602-603.
- \*ESPAGNE, *Espagne* (pays d'origine d'une grande partie des païens), 2470 - 2511 - 2584 - 2824 - 3363 - 3386 - (*Espaigne*) 2476, cfr 601.
- EST[I]EPHNE, *saint. E.*, *saint Etienne* (premier martyr), sjt *sain[z] E...[s]* 545, cfr 594 .
- ESTURMI, *neveu et compagnon de Tiébaut*, 24 - 29 - 90 - 95 - 123 - 240 - 407 - 2605 ; sjt [-s] 33 - 59 - 75 - 241 - 254 - 262 - 265 - 281 - 410 - 412 - 416 - 971, cfr 570-573.
- EVE, *personnage biblique*, (*Eva*) 806, cfr 594.

## F

- FERAGU, **roi païen** (contre lequel Rainouart combat), 3235, cfr 589.
- F[I]EREBRACE, **surnom de Guillaume**, 447, cfr GUILLELME.
- FINEMENT, **dieu des païens**, sjt [-z] 3228, cfr 596 et (419).
- \*FLAMENC, **Flamand, nom de peuple chrétien**, 2747, cfr 600.
- \*FLANDRES, **La Flandre** (pays d'origine de Baldewin), 2567, cfr 600.
- FLORESCELE, **cheval d'Alderufe**, 2151 - sjt [-s] 2201 - *Florescele[s]* 2180, cfr 592.
- FLOVENT, **personnage épique**, 1264, cfr 574.
- FLURI, **conquête de Vivien dans un combat antérieur**, 653 - *Flori* 991, cfr 612.
- FORÉ, **roi païen** (tué par Rainouart), 3324, cfr 589.
- \*FRANC, **Franc** (nom de peuple chrétien), 666 - sjt *Frans* 731 - *Frans* 1071 ; pl.rg. *Frans* 3457 - sjt 669 - (*Frans*) 2246, cfr 598.
- \*FRANCE, **La France**, 475 - 826 - 963 - 1259 - 1607 - 1789 - 2246 - 2613 - 2796 - 2799 - 2929 - 2937 - 2939 - 2941 - *duce F.* 1263 - *dulce F.* 1265 - 1372 - 2261 - 2952 - 2956 - 3495, cfr 597.
- \*FRANCEIS, **Français**, pl.rg. 191 - 983 - 2725 - 3214 - 3276 - 3414 - 3471 ; sjt 294 - 452 - 455 - 518 - 606 - 1124 - 1720 - 1727 - 2092 - 2771 - 2785 - 2902 - 2914 - 2935 - 3014 - 3228 - 3343 - [3402] - 3440 - 3450 - 3468 - (*Franceit*) 600, cfr 597-598.

## G

- GALT[I]ER, **Gautier de Termes** (chevalier chrétien, compagnon de Guillaume), (*Walter*) 2372 - (*Walter*) de *Termes* 3055 - *dan G.* 3455 ; sjt [-s] de *T.* 1723 - 3480 - (*Walter*) de *T.* 2485 - 3154 - *dan[z]* *Galtiers* (*Walter*) de *T.* 2099, cfr 540-541.
- GANIBLED, **roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt [z] (*Wanibled*) 2063, cfr 589.
- GARIN, **Garin d'Anseüne** (frère de Guillaume), sjt [-s] d'*An-s[ë]une* 2560 - [-s] de *la cit(é) d'A.* 2554, cfr 551-553.
- GARMAIS, **roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt 1710, cfr 589.
- \*GASCUN, cfr OLIV[I]ER.
- \*GILLE, **Saint Gilles de Provence**, 2585, cfr 619.

- GIRARD**, 1) **neveu de Guillaume et cousin de Vivien** (meurt lors de la seconde bataille), 349 - 366 - 405 - 457 - 601 - 621 - 750 - (929) - 937 - 942 - 956 - 1042 - 1062 - (1064) - 1145 ;  
 sjt [-z] 350 - 355 - 411 - 417 - 430 - 435 - 459 - 461 - 463 - 465 - 623 - 625 - 629 - 631 - 633 - 650 - 689 - 696 - 703 - 715 - 719 - 959 - 960 - 975 - 1049 - 1065 - 1070 - 1074 - 1080 - 1130 - 1136 - 1146 - 1150 - 1173 - 1787 ; [danz] [-z] 353 - Gerar[z] 384, cfr 530-533.  
 2) l'un des prisonniers délivrés par Rainouart, G. (fiz) [quis] cadele sjt [-z] 2100 - 3155, cfr 481-482 ;  
 3) G. (de Viane), héros épique, 1269, cfr 574-575.
- \***GIRUNDE**, 1) **estuaire de la Girunde**, 14 - 40 - 935, cfr 610.  
 2) **Gérone** (ville de Catalogne), es (as) prez de [Munt] G. 375 - [de Munt G.] (de Saraguce) 636 ; *Hernald de G.*, cfr **HERNALD** ; cfr 611.
- GLORiant**, G. de *Palerme*, chevalier païen tué par Rainouart, 3157, cfr 589.
- GOLIAS**, roi païen (agresseur de Guillaume), 2063, cfr 589.
- GUI**, fils de **Boeve Cornebut** (frère de Vivien et neveu de Guillaume), 1779 - dan G. 1732 - *Guiot* 679 - 999 - 1510 - 1615 - (1620) - 1929 - 2072 - (Gui) 1940 - 1951 - *Guiotun* 2358 ;  
 sjt *Gui* 1446 - 1458 - 1512 - 1513 - 1553 - 1626 - 1661 - 1672 - 1679 - 1735 - 1781 - 1818 - 1822 - 1843 - 1866 - 1876 - 1887 - 1905 - 1962 - (*Guiot*) 1557 - 1561 - (1729) - 1870 - 1968 - dan[z] *Gui* 1436 - *Guioz* (*Guiot*) 1515 - 1525 - 1533 - 1551 - 1848 - 1987 - (Gui) 1870 - 2083 - (dan) *Guio*[z] 1648 - [danz] *Guio*[z] 1793, cfr 534-536.
- GUIBELIN**, frère cadet de Guillaume, sjt l(i) enfes *Guibelin*[s] 2566, cfr 553-554.
- GUIBURC**, femme de Guillaume, 954 - 1004 - 1011 - 1027 - 1042 - 1051 - 1053 - 1059 - 1236 - 1239 - 1297 - 1302 - 1303 - 1315 - 1330 - 1350 - 1356 - 1360 - 1401 - 1417 - 1419 - 1481 - 1509 - 1512 - 1514 - 1525 - 1540 - 1550 - 1551 - 1623 - 1737 - 2240 - 2259 - 2267 - 2343 - 2408 - 2454 - 2487 - 2522 - 2528 - 2581 - 2595 - 2804 - 2828 - (2864) - 3322 - 3446 - 3479 - 3493 - 3549 - (*Guibur*) 3378 - (*Guburc*) 1509 - 1755 ;  
*dame G.* 683 - 940 - 993 - 1081 - 1131 - 1229 - [1245 b] - 1282 - 1364 - [1502 c] - 2330 - 2390 - 2591 - 2794 - 2846 - 2859 - 3430 - 3459 - 3482 - 3502 - 3503 - (*dame Guburc*) 1176 - 2303 - 2813 ; G. ma dame 1448 - 1473 - 1869 ; ma dame G. (ma d. d. G.) 3430 ; G. dame 2308 - 2410 - (D. G.) 1288 ; G. ma femme 1457 ; G. la franche 1067 - 1486 ; G. franche 2222 ; G. la bele 3463, cfr 543-549.
- GUIËLIN**, neveu de Guillaume, 2373 - 3175 - 3455 - (*Guilin*) 2467 - 3056 ; sjt [-s] 2099 - 2258 - 2486 - 2521 - 3154 - (*Guelin*) 1722, cfr 538-540.

**GUILLELME, (Willame), le héros principal de la chanson, 11 -**  
 30 - 69 - 88 - 127 - 199 - 201 - 208 - 211 - 429 - 485 - 488 - 563  
 - 634 - 635 - 646 - 655 - 666 - 742 - 751 - 798 - 895 - 930 -  
 1029 - 1053 - [1064] - 1098 - 1126 - 1177 - 1242 - (1305)  
 - 1393 - 1421 - 1691 - 1721 - 1728 - 1779 - 1788 - 1823 - 1924 -  
 1931 - 2078 - 2305 - 2327 - 2574 - 2578 - 2642 - 2653 - 2756  
 - 2814 - 2864 - 2957 - 2973 - 3125 - 3141 - 3156 - 3188 - 3226 -  
 3461 - (-s) 122 - 453; — *al curb nes* 2983; — *al curb n(i)es*  
 829 - 954 - 2861 - — *al curb ne(i)s* 3034; *dan* G. 379 - [*dan*]  
 G. *al curb nes* 825 - [*dan*] G. *al curb n(i)es* 116 - 130 - 179 -  
 906 - 1230 - 2640 - 2693 - 2861 - 2876 - 3278 - 3283 - 3377  
 - [*dan*] G. *al curb ne(is)* 1511 - [*dan*] G. *al cur n(i)es* 55 -  
*al curt n(i)es le marchis* 85; *al curb n(i)es le marchis* 299;  
 G. *od le curb n(i)es* 1538; G. [*Fere*]brace 479; G. *le cunte*  
 426; G. *al bon cunte marchis* 1439; G. *le marchis* 61 - 72 -  
 1799; G. *le marchiz* 1792; *le bon marchis* G. 2213; *le cunte* G.  
 472; [*le cunte*] G. 201; (*al cunte*) G. 932; (*al*) *cunte* G. 1119;  
*al quons* G. 3426; *le bon cunte* G. 1924; *Ferebrace* 447;  
 sjt -s 2098 - [-s] 63 - 166 - 957 - 974 - 1003 - 1007 - 1059 -  
 (1077) - 1143 - 1163 - 1173 - 1175 - 1183 - 1202 - 1225 - 1254  
 - 1258 - 1302 - 1315 - 1328 - 1350 - 1412 - 1433 - 1451 - (1452)  
 - 1460 - 1474 - 1494 - [1502 b] - 1565 - 1581 - 1621 - 1649 -  
 1658 - 1670 - 1679 - 1734 - 1760 - 1762 - 1769 - 1856 - 1870  
 - (1891) - 1912 - 1920 - 1937 - 1948 - 1959 - (1961) - 1964 -  
 1976 - 1980 - 2053 - 2066 - 2094 - 2125 - 2149 - 2155 - 2160  
 - (2185) - 2194 - (2206) - 2208 - 2289 - 2297 - 2325 - 2408 -  
 2432 - 2435 - 2452 - 2454 - 2460 - 2475 - 2496 - 2504 - 2532  
 - 2550 - 2595 - 2597 - (2635) - 2645 - 2657 - 2664 - 2745 -  
 2764 - 2807 - 2925 - 3150 - 3153 - 3163 - 3184 - 3202 - 3238  
 - 3384 - 3397 - (3416) - 3447 - [3467] - 3474 - 3487 - 3493 -  
 (3499) - 3547 - (*Villame*) 2718 - 2790 - 2811 - 2929 - 2941 -  
 [-s] *al curb nes* 2493 - [-s] *al curb n(i)es* (945) - 1084 - 1366  
 - 1506 - (1681) - 2217 - 2226 - 2239 - 2244 - (2249) - 2268 -  
 2281 - (2944) - 2984 - 3143; *cil al c. n.* [1681] - [-s] *li (le)*  
*marchis al c. n.* 2239 - [2311]; G. [s] *le marchis od le c. n.*  
 (2311); [-s] *li marchis* 1861; [-s] *li bers* [945] - [2249] -  
 [2382] - [2944] - 2979; *li ber Guillelme[s]* 938 - 1864 - G[s] *li*  
*fiers* [2382] - *li bers Guillelme[s]* 1880 - 1900 - 1949 - 2174;  
*bers Guillelme* (2013); *li marchis* [-s] 2129 - (*le m.*) 2106 - (*le*  
*marchiz*) 1861; *li quons* [-s] 933 - 1165 - 1209 - 1484 - 1705 -  
 1800 - 1857 - 1981 - 2087 - 2121 - 2141 - 2176 - 2285 - 2299  
 - 2329 - 2568 - 2672 - 2730 - 2774 - 2852 - 2964 - 3039 - 3361 -  
 3445 - 3453; [*li quons*] [-s] [2013]; *li bons marchis (quons)*  
 [-s] 1228 - 1927 - (*le bon cunte*) 1924; *Guillelme[s] li (le)*  
*prouz cunte* 3180; *dan[z] Guillelme[s]* 4 - 66 - 1589; *Guillelme*  
 2496 - (2635);  
 apostrophe [-s] 968 - 2111 - 2187 - 3552; *sire* — [-s] 1033 -  
 1287 - 2422 - 2507 - 2628 - 2643 - 2654 - 2974 - 3006 - 3382;



*sire (quons) —[-s] 1284 ; marchis —[-s] 1319 ; uncles —[-s] 1828 ; uncle[s] —[-s] 1763 - 1834 - 1905 - 2045 cfr 509-523.*

**GUINEBALD, chevalier français félon, 3423, cfr 576.**

**GUINEBOLD, garçon de cuisine (neveu de Guinebal), (*Winebold*) 3427, cfr 576.**

**GUISCHARD, 1) neveu de Guibourc (et, comme elle, d'origine païenne), (1031) - 1185 - 1226 - (*Guiscard*) 1033 - Guischart 1218 ;**

**sjt *Guischarz* (*Guischard*) 1039 - 1131 - 1186 - 1189 - 1288 ; 2) comte chrétien (fait prisonnier, puis délivré par Rainouart), [*dan*] *G.* 3456 - *G. al vis cler* 3056 ;**

**sjt [-z] 1722 - [*danz*] —[z] 3155 - [*danz*] *Guischarz* (*Gischard*) 2100 - *Guischar*[z] *l'alose*[z] 2258 - *Guischar*[z] *al vis cler* 2486 - 2521, cfr 633-636.**

## H

**HERNALD, frère de Guillaume, sjt *H.*[z] *de Girunde* 2552, *H.*[z] *li (le) Flori(s)* 2565 - *H.*[z] (*Ernard*) *li barbez* 2987, cfr 554-555.**

**HUGES, chevalier français (fils de Bertrand), sjt 3217, cfr 542-543.**

**\*HUNGRE, Hongrois, 374 - 645 ; pl.sjt 638 - 3200, cfr 601.**

## I

**\*INDE, cfr NUBLES.**

## J

**JACERAM, chef de cuisine (du roi Louis), 3542, cfr 577.**

**JHESU, Jésus, 894, sjt [-s] 434 - 2444, cfr 594.**

**JOIUSE, épée de Charlemagne (transmise, antérieurement au récit, à Guillaume), 2142, cfr 578.**

## L

**\*LARCHAMP, nom du champ de bataille (où se déroulent les divers combats), 5 - 19 - 37 - 143 - 146 - 149 - 245 - 547 - 677 - 717 - 725 - 728 - 742 - 744 - 942 - 1086 - 1230 - 1378 - 1399 - 1508 - 2006 - 2094 - 2407 - 2602 - 2622 - 2782 - 2930 - 2982 - 2993 - 3547 - 3553 ; *Larchamps* 2340 - *Larcham* 2606 ; *L. desur***

- mer 1564; *Lar[e]champ sur mer* 833 - 992 - 1089 - 1325 - 1346 - 1386 - 2183 - 2254 - 2293 - 2482 - 2655 - 2661 - 2673 - 2899 - 2942 - 2950 - *Lar[e]cham sur mer* 1537, cfr 603-609.
- LIARD, cheval de Guillaume (tué sous le héros), 1806, cfr 579 et (313).
- LIMENES, conquête de Vivien (antérieure au récit), 651 - 989, cfr 612 et (489).
- LONGIS, Longin (centurion qui perça le flanc du Christ sur la croix), 2039, cfr 594 et (406).
- LOUIS \*, Louis (fils et successeur de Charlemagne, suzerain de Guillaume), [60] - (*Louis*) (3) - 506 - 564 - 660 - 751 - 793 - 798 - 826 - 896 - 982 - 1255 - 1607 - 1789 - 1916 - 2526 - 2535 - 2643 - 2878 - (*Liwes*) 453.
- \*LOUN, Laon (ville où siège le roi Louis), 2424 - 2469 - (*lui*) 2437 - *L. la cité* 2743 - 2877 - 3000 - 3036 - *Munt L.* 2692 - 3226 - *M. Leün* 2647, cfr 617-618.

## M

- MABUN, roi païen, 2360, cfr 589.
- MACABEU, dieu païen, 2283, cfr 596 et (418).
- MAHOMET, Mahomet (considéré comme un dieu des païens), 1199 - 2120 - 2282 - 3253 - *Mahun* 2173 - (*Mahomet*) 1786 - 3364; sjt [-z] 2116 - (2117) - 2118, cfr 595.
- MALAGANT, chevalier païen, 3135, cfr 589.

\* Les deux parties de la *Chanson* adoptent une attitude différente à l'égard du personnage. Dans  $G_1$ , où il ne joue aucun rôle, son nom est mentionné une quinzaine de fois; il y apparaît, en général, comme le suzerain respecté, en qui Vivien et Guillaume placent toute leur confiance. On relève cependant la mention, au cours d'un combat antérieur livré par Vivien, d'une débandade à laquelle Louis a pris part. Reflet d'une tradition postérieure au texte initial ou art des préparations?  $G_2$ , en effet, se fait l'écho de la fâcheuse réputation dont Louis est accablé dans la majorité des chansons de la geste. Le prototype historique est évidemment Louis, fils de Charlemagne, né en 778, roi d'Aquitaine de 781 à 814 et empereur de 814 à 840. Les hésitations de ce souverain, concernant l'héritage qu'il léguait à ses fils, déterminèrent entre ceux-ci des luttes fratricides, du vivant même de leur père et surtout après sa mort. Reto R. BEZZOLA (*op. cit.*, 2<sup>e</sup> partie, t. II, 495-517) et Karl BENDER (*König und Vasall. Untersuchungen zur Chanson de Geste des XII. Jahrhunderts*, Heidelberg, 1967, et spécialement *Die beginnende Entidealisierung der Ludwigsgestalt in der Chanson de Guillaume*, pp. 47-49) ont opposé les personnages de Charlemagne et de Louis, tels qu'ils apparaissent dans la geste et les ont mis en rapport avec la situation politique contemporaine de l'élaboration des récits. K. BENDER souligne particulièrement le fait que le personnage de Louis n'est pas encore dégradé dans  $G_2$  comme il le sera dans le reste de la geste. Sur l'attitude prêtée à Louis, lors de la scène de Laon, cfr mon article *L'empereur et son épouse dans la Chanson de Guillaume et dans Aliscans* (à paraître in *Mélanges Jeanne Lods*).

- MARIE, la Vierge Marie, 2577 - *sainte M.* 797 - 813 - 2777, cfr 594.
- \*MARTUR, *Saint M. de Turoine*, l'abbaye de St-Martin de Tours, 2262, cfr 619.
- MATHAMAR, roi païen, 2058 - *Mathanar* 3235, cfr 590.
- \*MELIANT, ville des païens, 3508, cfr 623.
- \*MICHEL, *Saint-M.-al-peril-de-la-mer*, abbaye du Mont St-Michel, 2415, cfr 620.
- MORANS, roi païen (agresseur de Guillaume), 1713, cfr 590.
- MUNJOIE, cri de guerre (de Charlemagne et devenu celui des chrétiens), 440 - 640 - 662 - 984 - 1072 - 1496 - 1801 - 1828 - 1834 - 2898 - *M. ... l'enseigne Charle* 327 - 2938 - *M. ... l'enseigne Ferebrace* 447 - *Muntjoie* 1102 - 1694, cfr 578.

## N

- NAIMERI, NEEMERI, NEIMERI, NEMERI, cfr AIMERI.
- \*NERBUNE, Narbonne (Aude) (fief d'Aimeri, père de Guillaume), 2553 - 2557 - 2626 - 2932 - 3167, cfr 618.
- \*NICHODEME, région païenne, 2211 - 2784, cfr 602.
- \*NORMANT, Normand (peuple chrétien), 3530; pl. *Normanz* 674, cfr 598.
- \*NUBIE, région païenne, 1715, cfr 601.
- NUBLES, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt 1712, cfr 590.

## O

- \*OLIFERNE, région païenne, 2300, cfr 623.
- OLIV[I]ER, compagnon d'armes de Roland, 1269; *O. le Gascun* 2361, cfr 575 et (286).
- \*OMER, *Saint Omer* (désigne une église d'Orange où est baptisé Rainouart), 3490, cfr 620.
- \*ORANGE, Orange (Vaucluse) (ville où réside Guillaume dans  $G_2$ ), 2055 - 2212 - 2279 - 2480 - 2514 - 2528 - 2581 - 2584 - 2792 - 3348 - 3381 - (3476); (lieu d'un combat antérieure de Vivien), 668, cfr 612-616.
- ORIABEL, épouse de Deramé, mère de Rainouart, 2826 - 2875 - 3357 - (3539), cfr 567.
- OSTRAMAI, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt [-s] 1709, cfr 590.
- \*OSTURGES, région païenne, (*Dosturges*) 1711, cfr 623.
- OVERTER, roi païen (tué par Rainouart), 3096, cfr 590.

## P

- \*PALERME, **Palerne** (une ville des païens), 2105 - 2161 - 2210 - 2583 - 2783, *Alderufe de P.* 2278, *Gloriant de P.* 3157, cfr 623.
- \*PARIS, **Paris** (ville importante du royaume de Louis), 2586 - 3536, cfr 618.
- \*PEITER, **Poitiers** (fief de Rainald), *Rainald de P.* 2541, cfr 618.
- PEPIN, **Pépin le Bref** (cité comme héros épique), 1267, cfr 574.
- \*P[I]ERE, *Saint P.* (endroit où Guillaume veut se retirer), 2416, cfr 620.
- \*PERSANT, **nation païenne**, sjt *Anders li Persans (Persant)* 1724, pl.sjt [2339], cfr 601.
- PILATE, **nom attribué à un dieu païen**, 2137, cfr 596 et (415).
- \*PINCENAR, **Petchenègue** (peuple païen), sjt pl. (-z) 2442, cfr 603.

## R

- RAHER, **chevalier chrétien** (ami de Vivien et tué dans un combat antérieur), 663, *Rahel* 985, cfr 577.
- RAINALD, **fils d'une sœur de Guillaume**, sjt [-z] *R. de Peiter* 2541, cfr 541.
- RAINOARD, **fils de Deramé et d'Oriabel, frère de Guiburc**, (*Reneward*) 2827 - 2862 - 3406 - 3458 - 3474; *R. al tinel* 2920 - 3274; sjt [-z] 2660 - 2666 - 2681 - 2686 - 2695 - 2705 - 2711 - 2714 - 2721 - 2731 - 2740 - 2746 - 2761 - 2773 - 2808 - 2812 - 2834 - 2839 - 2854 - 2865 - 2882 - 2896 - 2905 - 2960 - 2968 - 2988 - 2995 - 3014 - 3020 - 3032 - 3035 - 3038 - 3040 - 3051 - 3053 - 3061 - 3070 - 3072 - 3075 - 3081 - 3086 - 3095 - 3097 - 3102 - 3112 - 3124 - 3126 - 3131 - 3160 - 3191 - 3192 - 3204 - (3233) - 3243 - 3252 - 3268 - 3279 - 3285 - 3291 - 3294 - 3297 - 3310 - 3329 - 3338 - (3340) - 3351 - 3419 - 3432 - 3438 - 3442 - 3448 - 3460 - 3469 - 3481 - 3483 - 3489 - 3504; (*Reneward*) 2714; *R.[z] al tinel* 2965 - 3116 - 3231 - 3299, cfr 557-563.
- REINER, **chevalier chrétien**, 2373, *R. le sené* 3055; sjt *R.[s] li (le) combatanz (combatant)* 1723, *R.[s] li (le) sene[z]* 2485, cfr 541-542.
- \*RIN, **le Rhin** (fleuve), 82 - 1599, cfr 616.
- ROLLANT, **Roland** (neveu de Charlemagne, cité comme héros épique), 1268, cfr 574.
- \*ROMANT, **nom de peuple chrétien**, 3529, cfr 598-599.

## S

- SACEALME, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt [-s] 2062, cfr 590.
- SAINT, s. Denise, s. Estephne, s. Gille, s. Martin, s. Michel, s. Omer, s. Pere, s. Simeon, ste Marie, cfr ces noms.
- SALVAINS, roi païen (agresseur de Guillaume), 1714, cfr 590.
- \*SARAGUCE, Saragosse, ville d'Espagne aux mains des païens, 222 - 636 - (*Saraguee*) 219 - (*Segune*) 1108, cfr 621.
- \*SARAZIN, nom le plus fréquemment employé pour désigner les païens, 699 - 1908 - 3158 - 3171 - 3344 ; sjt [-s] 1930 - 1941 - 2107 - 2134 - 2143 - 2167 ; pl. -s (103) - 394 - 552 - 567 - 746 - 1382 - 1771 - 1903 - (2088) - 2656 - 2716 - 2946 - 2966 - 2998 - (*sarizins*) 3087 ; sjt 816 - [1343] - 1347 - 1860 - 1878 - 2056 - 2366 - 2778 - 2900 - 3005 - 3011 - (-s) 219 - 849 - 1092 - 1108 - 1683 - 1724 - 1798 - (2072) - 2295, cfr 600.
- \*SEGUNE, cfr SARAGUCE.
- SIMEON, saint Siméon (le vieillard de la Présentation au Temple), 3429, cfr 594 et (407).
- \*SIRIE, Syrie (pays de certains païens), 2579 - *Surie* 2582, cfr 602.
- SOLDAN, roi païen (agresseur de Guillaume), sjt S.[s] d'*Alfrike* 2060, cfr 590.
- SOMARCHIZ, cfr COMARCHIS.
- \*SUPERBE, (pays d'origine de certains païens), 2211 - 2784, cfr 602.
- SURIE, cfr SIRIE.

## T

- \*TABARIE, (lieu d'origine de certains païens), 2583, cfr 602.
- TABUR, guerrier païen (particulièrement monstrueux), *T. de Canaloine* 3170 - *Thabur* (3201), cfr 590.
- TARTARUN, dieu païen, (*Tartarin*) 2138 ; sjt [-s] 3229, cfr 596 et (412).
- TEDBALD, Tiébaud, comte de Bourges (aurait dû commander la première armée chrétienne qui s'oppose aux païens ; sa défection est à l'origine de la perte de Vivien), [214] - 230 - 330 - 370 - 380 - 424 - 647 - (*Tebald*) 124 - *Tedbalt* 35 - (*Tidbald*) (435) - *Tedbalt de B[e]urges* 21 ; sjt [-z] 22 - 28 - 32 - 50 - 59 - 78 - 89 - 95 - 99 - 104 - 114 - 121 - 127 - 131 - 144 - 150 - 152 - 168 - 183 - 185 - 252 - 259

- 270 - 281 - 338 - 345 - 356 - 365 - 386 - 393 - 400 - 971 - 2604 - (*Tebalt*) 45 - (*Tebald*) 46 - (*Tedbalt*) 45 - 48 - (*Tidbald*) 140 - *danz T.* 461 - [*danz*] *T. de Berri* 159, cfr 568-570.

**TEDBALT, roi païen** (tué antérieurement par Vivien), *T. l'Esturman* 668 - 676; (contre lequel a combattu Guillaume), *T. l'Escler* 2312; (dont Guibourc déclare avoir donné le haubert et le heaume au jeune Gui), *Tedbald l'Esclavun (le clavun)* 2362, cfr 590-592.

\***TERMES, ville de Gautier**, 1723 - 2099 - 2485 - 3055 - 3154 - 3455 - 3480; **ville où Guillaume possédait un château** (Vivien y fut adoubé), 2003, cfr 620.

**TERVAGANT, dieu païen**, 3254 - 3513, cfr 595 et (411).

**TIEIS, nom de peuple chrétien germanique**, 3529, cfr 599.

**TORNAS, roi païen** (agresseur de Guillaume), 1715, cfr 592.

**TURLEN, adversaire de Vivien** (dans un combat antérieur), *T. le rei* 656 - *Turleis* 979; *T. d'Osturges (de Dosturges), roi païen* (agresseur de Guillaume), 1711, cfr 584-585.

\***TUROINE, la Touraine**, 2262, cfr 619.

**TURC, (nom de peuple païen), pl.sjt (Turs)** 1798 - 2442, cfr 601.

## V

**VARIANS, roi païen** (agresseur de Guillaume), sjt 1714, cfr 592.

**VILLAME, cfr GUILLELME.**

**VIANE, cfr GIRARD.**

**VIVIËN, neveu de Guillaume, fils de Boeve Cornebut et héros de la première bataille**, 331 - 427 - 429 - 613 - 717 - 724 - 728 - 1250 - 1312 - 1988 - (-s) 2341 - (*dan*) *V. le cunte* 24 - *dan V. le preu(z)* 8 - (*quons*) *V.* 2013 - *le quons V.* 2467 - *V. l'alosé* (1244) - 1373 - 1598 - 1634 - 2255 - *V. l'alosed* 2483 - 2518 - *V. le ber* [1244] - *V. le cunte* 1289 - *V. le hardi* 360 - 1256 - *V. le hardi(z)* 1440 - (*Vivié*) 721 - *V. le guerrier (li ber)* 3501;

sjt [-s] 30 - 48 - 70 - 80 - 96 - 113 - 153 - 158 - 160 - 163 - 196 - 202 - 240 - 258 - 295 - 473 - 494 - 560 - 566 - 571 - 580 - 615 - (620) - 743 - (799) - 862 - 884 - 978 - 1450 - 1997 - 2001 - 2017 - (*Vivier*) 2607 - *danz (li pruz)* *V.* 450 - *li quons V.* 277 - *V. l'alose[z]* 1024 - 1470 - 2513 - *V. l(i) alosez* 851 - *V. li ber* 50 - 168 - *V. li (le) ber* 988 - 2034 - *V. li (le) chevalier[s] oneste[s]* 119 - *V. li guerriers (le guerrier)* 559 -

(*le guerreier*) 1854 - (*le ber*) 458 - V. *li (le) hardiz* 974 - (*le hardi*) 972 - V. *li (le) meschin(s)* 790 - [*danz*] V. 374 - 745 - (*li quons*) 747 - [*danz*] V. *li (le) ber* 988 ;  
 apostrophe : *Vivien[s] ber* 196 - (*sire*) *Vivien[s]* 48 - 252,  
 cfr 524 - 530.

## W

WALTER, cfr GALTIER.

WANIBLED, cfr GANIBLED.

WILLAME, cfr GUILLELME.

WINEBOLD, cfr GUINEBOLD.





## BIBLIOGRAPHIE

La présente bibliographie comporte deux grandes parties.

La première, intitulée « ÉDITIONS », se subdivise en trois sections :

- a) *la Chanson de Guillaume* : où sont citées, suivant l'ordre chronologique, toutes les éditions, complètes ou partielles, parues depuis la découverte du manuscrit ;
- b) *quelques textes de la Geste de Guillaume* : on a groupé ici, sous le titre des œuvres, rangées selon leur place dans la biographie poétique de Guillaume, les éditions principales dont on s'est servi et, dans certains cas, des éditions récentes. Le lecteur désireux de trouver une bibliographie complète à ce sujet se reportera à l'ouvrage de Madeleine TYSENS « *La Geste de Guillaume d'Orange dans les manuscrits cycliques* », pp. 460-463 ;
- c) *autres textes* : au cours de l'exposé, on a été amené à faire allusion à des textes étrangers à la Geste de Guillaume. Ils sont cités ici suivant l'ordre alphabétique de leur titre.

Dans la seconde partie « TRAVAUX CRITIQUES », les livres et articles ont été classés suivant l'ordre strictement alphabétique des noms d'auteurs ; lorsque, pour un même auteur, on cite plusieurs titres, ceux-ci sont classés par ordre chronologique.

On trouvera ci-après la table des sigles utilisés.



## **Collections :**

- CFMA* : Classiques français du Moyen Âge.  
*Prf* : Publications romanes et françaises.  
*SATF* : Société des anciens textes français.  
*Tlf* : Textes littéraires français.

## **Revue :**

- AM* : Annales du Midi.  
*AR* : Archivum Romanicum.  
*ASNS* : Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen.  
*BABLb* : Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona.  
*BBSR* : Bulletin bibliographique de la Société Rencesvals.  
*CCM* : Cahiers de Civilisation Médiévale.  
*CN* : Cultura Neolatina.  
*FR* : French Review.  
*FSO* : French Studies.  
*KJFRPh* : Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie.  
*LGRPh* : Literaturblatt für germanische und romanische Philologie.  
*MAge* : Moyen Âge.  
*MLR* : Modern Language Review.  
*MPh* : Modern Philology.  
*MR* : Marche Romane.  
*N* : Neophilologus.  
*R* : Romania.  
*RBPb* : Revue belge de Philologie et d'Histoire.  
*RF* : Romanische Forschungen.  
*RHist* : Revue historique.  
*RJb* : Romanistisches Jahrbuch.  
*RLP* : Revue de linguistique romane.  
*RLR* : Revue des langues romanes.  
*RPh* : Romance Philology.  
*RR* : Romanic Review.  
*SM* : Studi Medievali.  
*SR* : Studi Romanzi.  
*VR* : Vox Romanica.  
*ZFSL* : Zeitschrift für französische Sprache und Literatur.  
*ZRPh* : Zeitschrift für romanische Philologie.

**Dictionnaires :**

- FEW* : W. von WARTBURG, *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Tübingen, 1922 ...
- DLF* : *Dictionnaire des lettres françaises*, publié sous la direction de Mgr GRETE, II *Le Moyen Âge*, Paris, 1964.
- GOD* : Frédéric GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, nouv. tirage, Paris, 1937-1938.
- REW* : W. MEYER-LÜBKE, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, 1935.
- TL* : Adolf TOBLER et Erhard LOMMATZSCH, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin, 1925 ...

## I. ÉDITIONS

### a) La Chanson de Guillaume

Anon. [= G. DUNN], *La Chançon de Willame*, London, Chiswick Press, June 1903 (hors commerce, 200 copies).

G. BAIST, *L'Archanz (La chançon de Willelme)*, Freiburg-im-Breisgau, 1904 (hors commerce).

*Larchanz (La Chançon de Willelme)*, Freiburg-im-Breisgau, 1908 (hors commerce).

Franz RECHNITZ, *Prolegomena und erster Teil einer kritischen Ausgabe der Chançon de Guillelme*, Bonn, 1909 (Inaugural-Dissertation).

Hermann SUCHIER, *La Chançon de Guillelme, französisches Volksepos des XI. Jahrhunderts, kritisch ausgegeben*, Halle, 1911 (Bibl. Norman. VIII).

Elizabeth Stearns TYLER, *La Chançon de Willame, an edition of the unique manuscript of the poem*, New York, 1919 (Health's Oxford French Series).

Duncan McMILLAN, *La Chanson de Guillaume*, 2 vol., Paris, 1949-1950 (SATF).

Nancy V. ISELEY, *La Chançon de Willame*, Chapel Hill, 1952 (University of North Carolina Press).

*La Chançon de Willame, with an etymological glossary* by Guérard PIFFARD, Chapel Hill, 1961 (University of North Carolina Studies in the Romance Languages and Literatures, 35).

### b) Quelques textes de la Geste de Guillaume

#### *Les Enfances Guillaume*

Patrice HENRY, *Les Enfances Guillaume, chanson de geste du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1935 (SATF).

#### *Le Couronnement de Louis*

Ernest LANGLOIS, *Le Couronnement de Louis, chanson de geste publiée d'après tous les manuscrits connus*, Paris, 1888 (SATF).

*Le Couronnement de Louis, chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1920 ; 2<sup>e</sup> éd. rev., 1925 (CFMA 22).

*Le Charroi de Nîmes*

J.L. PERRIER, *Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1931 (CFMA 66).

Gui DE POERCK, R. VAN DEYCK, R. ZWAENENPOEL, *Le Charroi de Nîmes*, 2 vol., Saint-Aquilin-de-Pacy, 1970 (Textes et Traitement automatique, 1).

Duncan McMILLAN, *Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle, éditée d'après la rédaction AB avec introduction, notes et glossaire*, Paris, 1972 (Bibl. fr. et rom.).

*La Prise d'Orange*

Claude RÉGNIER, *Les rédactions en vers de la « Prise d'Orange »*, Paris, 1966.

*La Prise d'Orange, chanson de geste de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, éditée d'après la rédaction AB avec introduction, notes et glossaire*, Paris, 1969 (Bibl. fr. et rom.).

*Les Enfances Vivien*

Carl WAHLUND et Hugo von FEILITZEN, *Les Enfances Vivien, chanson de geste*, Upsala-Paris, 1895.

*La Chevalerie Vivien*

A.L. TERRACHER, *La Chevalerie Vivien, chanson de geste, I. Textes*, Paris, 1909.

*Aliscans*

F. GUESSARD et A. de MONTAIGLON, *Aliscans, chanson de geste publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque de l' Arsenal et à l'aide de cinq autres manuscrits*, Paris, 1870.

Erich WIENBECK, Wilhelm HARTNACKE et Paul RASCH, *Aliscans, kritischer Text*, Halle, 1903.

*La Bataille Loquifer*

J. RUNEBERG, *La Bataille Loquifer, I, éd. crit. d'après les manuscrits de l' Arsenal et de Boulogne*, Helsingfors, 1913 (Acta Soc. Scient. Fennicae, t. XXXVIII, 2).

René RAELET, *La Bataille Loquifer*, Edition d'après les manuscrits de la Vulgate, Liège, 1963 (Mém. de lic. dact.).

*Le Moniage Rainouart*

G.A. BERTIN, *Le Moniage Rainouart*, Paris, 1973 (SATF).

### Le Moniage Guillaume

Wilhelm CLOETTA, *Les deux rédactions en vers du Moniage Guillaume, chansons de geste du XII<sup>e</sup> siècle publiées d'après tous les manuscrits connus*, Paris, T. I, 1906, T. II, 1911 (SATF).

### Foucon de Candie

Oskar SCHULTZ-GORA, *Folque de Candie von Herbert le Duc de Danmartin, nach den festländischen Handschriften zum ersten Male vollständig hgg.*, t. I et II, Dresden, 1909-1915; t. III, Halle, 1936 (Gesell. f. rom. Lit., XXI, XXXVIII, XLIX); t. IV, *Einleitung* bearbeitet und herausgeben von Ulrich Moelk, Tübingen, 1966 (Beihefte zu ZRPh, 111).

### Girart de Vienne

Frédéric G. YEANDLE, *Girart de Vienne, chanson de geste ed. according to ms. B XIX Royal of the Brit. Mus.*, New York, 1930.

### Aymeri de Narbonne

Louis DEMAISON, *Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée d'après les mss de Londres et de Paris*, 2 vol., Paris, 1887 (SATF).

### Les Narbonnais

Hermann SUCHIER, *Les Narbonnais, chanson de geste*, 2 vol., Paris, 1898 (SATF).

### Le Siège de Barbastre

J.L. PERRIER, *Le Siège de Barbastre, chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1926 (CFMA 54).

### Guibert d'Andrenas

J. MELANDER, *Guibert d'Andrenas, chanson de geste publiée pour la première fois*, Paris, 1922.

### La Prise de Cordres

Ovide DENSUSIANU, *La Prise de Cordres et de Sébille, chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle, publiée d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1896 (SATF).

### La Mort Aymeri de Narbonne

J. COURAYE DU PARC, *La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste publiée d'après les mss de Londres et de Paris*, Paris, 1884 (SATF).

## c) Autres textes

*Adenet le Roi*

Albert HENRY, *Les Œuvres d'Adenet le Roi, I Biographie d'Adenet, La Tradition manuscrite*, Brugge, 1951 (Rijksuniversiteit te Gent; Werken uitgegeven door de Faculteit van Wijsbegeerte en Letteren, 109), *II Buevon de Commarchis*, 1953 (ibid. 115), *III Les Enfances Ogier*, 1956 (ibid. 121), *IV Berte aus grans piés*, Bruxelles, Presses Universitaires, 1963, Université Libre de Bruxelles, Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres, t. XXIII.

*Astronome limousin*

ASTRONOME LIMOUSIN, *Vita Hludovici*, éd. par PERTZ, 1829 (*Monumenta Historiae Germaniae*, SS, II).

*David Aubert*

*Chroniques et conquestes de Charlemaine*, publ. par Robert GUIETTE, 3 vol., Bruxelles, 1940-43 (Acad. Roy. de Belgique, Coll. des anciens auteurs belges, nouv. sér., n° 3).

*Boeve de Haumtone*

Albert STIMMING, *Der anglo-normannische Boeve de Haumtone*, Halle, 1899 (Bibl. Norm. VII).

*Chanson de Roland*

Joseph BÉDIER, *La Chanson de Roland publiée d'après le manuscrit d'Oxford et traduite*, Paris, 1921.

Raoul MORTIER, *Les textes de la Chanson de Roland*, 10 vol., Paris, 1940-1949.

Gérard MOIGNET, *La Chanson de Roland, texte établi d'après le manuscrit d'Oxford, traduction, notes et commentaires*, Paris, 1969 (Bibl. Bordas).

Cesare SEGRE, *La chanson de Roland, edizione critica*, Milano-Napoli, 1971 (Documenti di Filologia).

*Ermold le Noir*

Edmond FARAL, *Ermold le Noir, Carmina in honorem Hludovici Pii*, éd. et trad. 1932.

*Floire et Blancheflor*

Margaret PELAN, *Floire et Blancheflor, éd. critique*, Paris, 1937 (Publ. Fac. Lettres Univ. Strasbourg), 2° éd., Paris, 1956.



*Floovant*

Sven ANDOLF, *Floovant, chanson de geste du XII<sup>e</sup> s., publ. avec introduction, notes et glossaire*, Upsala, 1941.

F.H. BATESON, *La Chanson de Floovant, étude critique et édition*, Longborough, 1938.

*Geoffrey Gaimar*

Alexander BELL, *Geoffrey Gaimar, l'Estoire des Engleis*, Oxford, 1960 (Anglo-Norman Texts, XIV-XVI).

*Girard de Roussillon*

W. Mary HACKETT, *Girard de Roussillon, chanson de geste*, 3 vol., Paris, 1953-1955 (SATF).

*Gormont et Isembart*

Alphonse BAYOT, *Gormont et Isembart, fragment de chanson de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, 1931 (CFMA 14).

*Gui de Warewic*

Alfred EWERT, *Gui de Warewic, Roman du XIII<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Paris, 1933 (CFMA 74 et 75).

*Manuel de Dhuoda*

Edouard BONDURAND, *Le manuel de Dhuoda (843)*, Paris, 1887.

*Pèlerinage de Charlemagne*

Ed. KOSCHWITZ, *Karls des Grossen Reise nach Jerusalem und Constantinopel, ein altfranz. Gedicht des XIten Jahrhunderts*, Heilbronn, 1880 (Altfranz. Bibl., II).

Paul AEBISCHER, *Le Voyage de Charlemagne à Jérusalem et Constantinople, texte publié avec une introduction, des notes et un glossaire*, Genève-Paris, 1965 (Tif).

Guido FAVATI, *Il 'Voyage de Charlemagne', éd. crit.*, Bologne, 1965 (Biblioteca degli Studi mediolatini e volgari, 4).

*Roman d'Arles*

Camille CHABANEAU, *Le roman d'Arles*, RLR, XXXII, 473-542.

*Roman de Thèbes*

L. CONSTANS, *Le Roman de Thèbes, édition critique d'après tous les manuscrits connus*, 2 vol., Paris, 1890 (SATF).

*Roman du Comte d'Anjou*

Mario ROQUES, *Jehan Maillart, Le Roman du Comte d'Anjou*, Paris, 1931 (CFMA 67).

*Saint-Alexis*

Christopher STOREY, *Saint Alexis, étude de la langue du ms. de Hildesheim, suivie d'une édition critique du texte d'après le ms. L, avec commentaire et glossaire*, Paris, 1934 (thèse).

*La vie de Saint Alexis*, Oxford, 1946 (Blackwell's French Texts), reprinted 1958, revised edition 1968.

*Seint Edmund*

Hilding KJELLMAN, *La vie de Seint Edmund le rei, poème anglo-normand du XII<sup>e</sup> s.*, Göteborg, 1935.

*Saint Honorat*

Bernhard MUNKE, *Die Vita Sancti Honorati nach drei Handschriften*, Halle, 1911.

Ingegård SUWE, *La Vida de Sant Honorat*, Upsala, 1943.

*Saint Léger*

Joseph LINSKILL, *Saint Léger, Etude de la langue du manuscrit de Clermont-Ferrand, suivie d'une édition critique du texte avec commentaire et glossaire*, Paris, 1937.

*Saint Brendan*

E.G.R. WATERS, *The anglo-norman Voyage of St. Brendan by Benedeit. A poem of the early twelfth century*, Oxford, 1928.

## II. TRAVAUX CRITIQUES

Jean ACHER, C. R. éd. H. Suchier (*La Chançon de Guillelme*), in *RLR*, LIV, 1911, 335-346.

*A propos d'un doute sur le livre de Chiswick*, in *RLR*, LV, 1912, 60-76.

Alfred ADLER, *Rainouart and the Composition of the Chanson de Guillaume*, in *MPh*, XLIX, 1951-1952, 160-171.

*A propos de l'article de M. K. Urwin, La mort de Vivien et la genèse des chansons de geste*, in *R*, LXXIX, 1958, 129-130.

*Guillaume, Vivien, Rainouart, le pur et le souillé*, in *R*, LXXXVII, 1969, 1-13.

Paul AEBISCHER, *Le Fragment de La Haye : les problèmes qu'il pose et les enseignements qu'il donne*, in *ZRPh*, LXXIII, 1957, 20-37 ; article repris dans *Rolandiana et Oliveriana, Recueil d'Etudes sur les Chansons de Geste*, Genève, 1967 (Prf, XCII), 17-34.

*Les derniers vers de la chanson de Roland*, in *Studia Philologica. Homenaje ofrecido a Dámaso Alonso por sus amigos y discípulos con ocasión de su 60º aniversario*, I, Madrid, 1960, 11-33.

*La « Chanson de Roland » dans le « désert littéraire » du XI<sup>e</sup> siècle*, in *RBPh*, XXXVIII, 1960, 718-740 ; repris dans *Rolandiana et Oliveriana...*, 56-80.

*Sur quelques passages du « Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople » — à propos d'un livre récent*, in *RBPh*, XL, 1962, 815-843.

*A propos de quelques noms de lieux de la « Chanson de Roland »*, in *BALB*, XXX, 1963-1964, 39-61.

*Rolandiana et Oliveriana, Recueil d'Etudes sur les Chansons de geste*, Genève, 1967 (Prf, XCII).

*Deux récits épiques antérieurs au Roland d'Oxford : l'Entrée d'Espagne primitive et le Girard de Viane primitif*, in *Etudes de Lettres*, III, 1968, 1-32.

*Bavardages érudits sur Olivier, Aude et leur père Rainier d'après les chansons de geste ayant Girard de Vienne comme protagoniste*, in *Mélanges offerts à Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 709-737.

*Le concept d'« état latent » dans la préhistoire des chansons de geste*, in *RBPh*, XLVII, 1969, 789-839.

*Contestation d'une contestation. A propos du Fragment de La Haye*, in *VR*, XXIX, 1970, 192-205.

Douglas ALEXANDER, *A note on the Chançon de Willame*, in *Romance Notes*, 1969, 379-383.

M. ALLEYNE, *Les noms des vents en gallo-roman*, in *RLP*, XXV, 1961, 75-136 et 391-445.

Dámaso ALONSO, *La primitiva épica francesa a la luz de una nota emilianense*, Madrid, 1954 (Consejo superior de investigaciones científicas, Instituto Miguel de Cervantes).

P. ALPHANDERY, *La Chrétienté et l'idée de Croisade*, Paris, 1954.

Johannes ALTONA, *Gebete und Anrufungen in der altfranzösischen Chanson de Geste*, Marburg, 1883.

G.C. ANAWATI, *Orient, Occident. Importance des sources arabes pour la connaissance du moyen âge occidental*, in *Revue du Caire*, XLIV, 1960, 111-133.

Carl APPEL, *Zur Chançon de Willame*, in *ZRPh*, XLII, 1922, 426-457.

Susan A. BACON, *The Source of Wolfram's Willehalm*, Tübingen, 1910.

- F. BANGERT, *Die Tiere im altfranzösischen Epos*, Marburg, 1884.
- P.H. BAUMGAST, *Wort- und Gedankenschatz in der Chançon de Guillelme*, Breslau, 1915.
- Guillemette de BEAUVILLE, *A propos d'un nom de fonction : « Le bouteiller »*, in *Revue internationale d'onomastique*, II, 1950, 41-44.
- Philippe Auguste BECKER, *Die altfranzösische Wilhelmsage und ihre Beziehung zu Wilhelm dem Heiligen*, Halle, 1896.
- Der südfranzösische Sagenkreis und seine Probleme*, Halle, 1898.
- Grundriss der altfranzösischen Literatur*, Heidelberg, 1907.
- C. R. éd. H. Suchier, *La Chançon de Guillelme*, in *LGRPh*, XXI, 1912, 101-104.
- Das Werden der Wilhelm- und Aimerigeste*, in *Abhandl. der phil. hist. kl. der sachs. Akad. d. Wiss.*, XLIV, 1, Leipzig, 1939.
- Das Urlied der Wilhelmgeste*, in *RF*, LVI, 1942, 400-402.
- Estourmi von Bourges*, in *ZFSL*, LXIV, 1942, 441-446.
- Der Liederkreis um Vivien*, in *Akad. der Wissenschaften in Wien. phil. hist. Klasse, Sitzungsberichte* 223, I, Vienne, 1944.
- Joseph BÉDIER, *Les légendes épiques*, 4 vol., Paris, 1908-1913 ; 3<sup>e</sup> éd., 1926-1929.
- La tradition manuscrite du Lai de l'Ombre. Réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes*, Paris, 1913 (nouvelle édition, Paris, 1970) et in *R*, LIV, 161-196 et 321-356.
- La Chanson de Roland commentée*, 5<sup>e</sup> éd., Paris, 1927 (nouvelle édition, Paris, 1968).
- Karl-Heinz BENDER, *König und Vasall. Untersuchungen zur Chanson de geste des XII. Jahrhunderts*, Heidelberg, 1967 (*Studia romanica*, 13).
- Un aspect de la stylisation épique : l'exclusivisme de la haute noblesse dans les chansons de geste du XII<sup>e</sup> siècle*, in *Actes et Mémoires du IV<sup>e</sup> Congrès international* (Heidelberg, 1967) de la Société Rencesvals, Heidelberg, 1969, 95-105.
- Åke BERG, *Etudes d'anthroponymie provençale : Les noms de personne du Polyptyque de Wadalde*, Göteborg, 1941.
- Reto R. BEZZOLA, *De Roland à Raoul de Cambrai*, in *Mélanges Ernest Hoepffner*, Paris, 1943 (Publ. de la Fac. des Lettres de l'Univ. de Strasbourg, 113), 195-213.
- Les Origines et la formation de la littérature courtoise en Occident (500-1200)*; spécialement II, *La société féodale et la transformation de la littérature de cour*, Paris, 1960.
- Les neveux*, in *Mélanges Jean Frappier*, Genève, 1970, I, 89-114.

- Marie-Claude BLANCHET, *Encore le sadisme de Layamon*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 957-969.
- Marc BLOCH, *Collibertus ou culibertus?*, in *RLP*, II, 1926, 16-24.  
*Les Colliberti, étude sur la formation de la classe servile*, in *RHist*, CLVII, 1928, 1-48 et 225-263.  
*La société féodale. La formation des liens de dépendance*, Paris, 1939 ; nouvelle éd., Paris, 1970 (Evolution de l'Humanité).
- Prosper BOISSONNADE, *Du nouveau sur la Chanson de Roland*, Paris, 1923.
- Jacques BOUSSARD, *L'origine des familles seigneuriales dans la région de la Loire moyenne*, in *CCM*, V, 1962, 303-322.
- Nicole BRACH-PIROTTON, *Quelques figures féminines dans la Geste de Guillaume d'Orange*, Liège, 1974 (Mém. de lic. dact.).
- J. BRUECH, *Altfranzösisch bruusier, zertrümmern, zerbrechen*, in *ZRPh*, LXVIII, 1952, 281-293.
- Olaf BRATTÖ, *Studi di antroponomia fiorentina. Il libro de Montaperti (An. MCCLX)*, Göteborg, 1953.
- Gérard J. BRAULT, *Structure et sens de la Chanson de Roland*, in *FR*, XLV, 1971, 1-12.
- Maurice BROËNS, *Les noms propres Wisigoths dans la « Chanson de Roland »*, in *BABLB*, XXXI, 1965-1966, 65-71.
- Wilhelm BUHR, *Studien zur Stellung des Wilhelmlieders innerhalb der ältesten altfranzösischen Epen*, Hamburg, 1963.
- André BURGER, *La question rolandienne. Faits et hypothèses*, in *CCM*, IV, 1961, 269-291.  
*Quelques remarques sur le « Fragment de La Haye »*, in *VR*, XXVII, 1968, 19-26.
- Joseph CALMETTE, *De Bernardo sancti Guillelmi Filio (?-844)*, Toulouse, 1902 (thèse Université de Paris).  
*La famille de saint Guillaume*, in *AM*, XVIII, 1906.  
*La famille de saint Guilhem et l'ascendance de Robert le Fort*, in *AM*, XXXIX, 225-245.  
*L'effondrement d'un Empire et la naissance d'une Europe (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 1941.  
*La question des Pyrénées et la Marche d'Espagne au moyen âge*, Dijon, 1947.
- Louis CAROLUS-BARRE, *Noms de toponymie meunière : choisel, choiselier, composé 'moulin à eau'*, in *Mélanges de linguistique et de littérature romanes offerts à Mario Roques*, 4 vol., Paris, 1951, 13 sv.

- Arrigo CASTELLANI, *Osservazioni su alcuni passi della Canzone di Guglielmo*, in *CN*, XXV, 1965, 167-176.
- Catalogue of the additions to the manuscripts of the British Museum*, 1911-1915.
- Camille CHABANEAU et Joseph ANGLADE, *Onomastique des Troubadours*, in *RLR*, t. 58, 1915, pp. 81-136, 161-269, 345-481.
- Jacques CHAILLEY, *Etudes musicales sur la chanson de geste et ses origines*, in *Rev. de Musicologie*, XXVII, 1948, 1-27.
- Wilhelm CLOETTA, *Die Enſances Vivien, ihre Ueberlieferung, ihre cyklische Stellung*, Berlin, 1898 (*Romanische Studien*, 4).
- T. CLORAN, *The Dialogues of Gregory the Great translated into anglo-norman French by Angier*, Strasbourg, 1901.
- Miguel COLL I ALENTORN, *La introducció de les llegendes épiques franceses a Catalunya*, in *Coloquios de Roncesvalles, Agosto 1955*, Zaragoza, 1956 (*Publicaciones de la Facultad de Filosofia y Letras, série II, num. 5*), 133-150.
- William W. COMFORT, *The Character Types in the Old French Chansons de geste*, in *PMLA*, XXI, 1906, 279-434.
- The literary role of the Saracens in the French epic*, in *PMLA*, LV, 1940, 628-659.
- Gianfranco CONTINI, *Scavi alesiani*, in *Linguistica e Filologia. Omaggio a Benvenuto Terracini*, Milano (1968), 57-96.
- N.L. CORBETT, *Encore une fois «pleine sa hanste»*, in *RLP*, XXXIII, 1969, 349-352.
- Jessie CROSSLAND, *The old French epic*, Oxford, 1951.
- Ernst-Robert CURTIUS, *Ueber die altfranzösische Epik — 5 — Das Haager Fragment*, in *ZRPh*, LXIV, 1944, 262-270.
- C. R. D. McMillan, *La Chanson de Guillaume*, in *ZRPh*, LXVIII, 1952, 454-456.
- La littérature européenne et le moyen âge latin*, traduit de l'allemand par Jean Bréjoux, Paris, 1956.
- Gesammelte Aufsätze zur romanischen Philologie*, Berne, 1960.
- A. DAIN, *Les Manuscrits*, nouv. éd. revue, Paris, 1964.
- H. DAUER, *Der Kunstcharakter der Chançon de Willelme*, Munich, 1932.
- Albert DAUZAT et Charles ROSTAING, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, 1963.
- Ramon DE ABADAL, *La expedición de Carlomagno a Zaragoza : el hecho histórico, su carácter y su significación*, in *Coloquios de Roncesvalles, Agosto 1955*, Zaragoza, 1956, 39-71.

Jacques DE CALUWÉ, *L'originalité de quelques prières épiques*, in *MR*, XX, 1970, 4, 59-74.

*Les prières de « Berte aus grans piés » dans l'œuvre d'Adenet le Roi*, in *Mélanges Pierre Le Gentil*, Paris, 1973, 151-160.

*Le Moyen Âge littéraire occitan dans l'œuvre de Frédéric Mistral*, Paris, 1974.

Bertha-Louise DE KOK, *Guibourc et quelques autres figures de femmes dans les anciennes chansons de geste*, Amsterdam-Paris, 1926 (Thèse).

Maurice DELBOUILLE, *Le lai d'Aristote de Henri d'Andeli*, éd. critique, Liège-Paris, 1951 (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, CXXIII).

*Sur la genèse de la Chanson de Roland (Travaux récents — Propositions nouvelles) Essai critique*, Bruxelles, 1954 (Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique).

*Allocution introductive au colloque sur La Technique littéraire des chansons de geste*, Liège, 1959, 13-20 (Congrès et Colloques de l'Université de Liège, 11).

*Les chansons de geste et le livre*, *Ibid.*, 295-407.

*Dans un atelier de copistes. En regardant de plus près les manuscrits B<sub>1</sub> et B<sub>2</sub> du cycle épique de Garin de Monglane*, in *CCM*, III, 1960, 14-22.

*Les chansons de geste et l'épopée yougoslave*, in *CN*, XXI, 1961, 97-104.

*La notion de « bon usage » en ancien français — A propos de la genèse de la langue française*, in *Cahiers de l'Association internationale des Etudes françaises*, XIV, 1962, 9-24.

*Le mythe du jongleur-poète*, in *Studi in onore di Italo Siciliano*, Firenze, 1966, 317-327.

*Le chant héroïque serbo-croate et la genèse des chansons de geste*, in *BALB*, XXI, 1965-1966, Barcelone, 1967, 83-98.

*D'où venait la chanson de geste? A propos du livre d'Italo Siciliano « Les chansons de geste et l'épopée »*, in *CCM*, XV, 1972, 205-221.

Adalbert DESSAU, *L'idée de la trahison au moyen âge et son rôle dans la motivation de quelques chansons de geste*, in *CCM*, III, 1960, 23-26.

Guy DEVAILLY, *Du nouveau sur les « colliberti »*. *Le témoignage du cartulaire de Vierzon*, in *MAge*, LXVII, 1961, 425-437.

Daniel DEVOTO, *Latin*, in *Mélanges René Crozet*, Poitiers, 1966, I, 47-58.

C. DUBOIS, M. DUBOIS-STASSE, G. LAVIS, *Chrétien de Troyes, Philomena — Concordances et index établis d'après l'édition C. De Boer*, Liège, s.d. (Publications de l'Institut de Lexicologie française de l'Université de Liège).

Georges DUBY, *Dans la France du Nord-Ouest. Au XII<sup>e</sup> siècle : les « Jeunes » dans la société aristocratique*, in *Annales Economie, Sociétés, Civilisations*, XIX, 1964, 835-846.

- A. EBERT, *Allgemein Geschichte der Literatur des Mittelalters im Abendlande*, Leipzig, 1887.
- R. EKBLÖM, *Die Wörter vom Typus spatulum*, in *Mélanges Mélander*, Upsala, 1943, 129-139.
- W.D. ELCOCK, *Pleine sa hanste*, in *FSO*, VII, 1953, 35-47.
- Robert ESCARPIT, *Sociologie de la littérature*, Paris, 1968 (*Que sais-je?*).
- Robert ESCARPIT, Ch. BONAZIS, J. DUBOIS, R. ESTIVALS, G. MURY, G. ORECCHIONI, N. ROBINE, H. ZAMALANSKY, *Le littéraire et le social. Eléments pour une sociologie de la littérature*, Paris, 1970.
- H.M. EVERS, *Notes on Renoart*, in *RR*, II, 1911, 144-162.
- Edmond FARAL, *Les jongleurs en France au Moyen Âge*, Paris, 1910.  
*La vie quotidienne au temps de saint Louis*, Paris, 1938.  
*A propos de l'édition des textes anciens : le cas du manuscrit unique*, in *Recueil de travaux offerts à M. Clovis Brunel*, Paris, 1955 (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes), I, 409-421.
- Robert FAWTIER, *La Chanson de Roland, Etude historique*, Paris, 1933.
- Louis-Ferdinand FLUTRE et Duncan McMILLAN, *Sur l'interprétation du texte de la Chanson de Guillaume*, in *R*, LXXVII, 1956, 361-382.
- Louis-Ferdinand FLUTRE, *Table des Noms propres avec toutes leurs variantes figurant dans les Romans du Moyen Âge écrits en français ou en provençal et actuellement publiés ou analysés*, Poitiers, 1962 (Centre d'Etudes supérieures de Civilisation médiévale).
- W. FOERSTER, *Zu Willame v. 2649*, in *ZRPh*, XXXIV, 1910, 90-91.
- Pierre FOUCHÉ, *Le verbe français, étude morphologique*, Paris, 1931 (Publ. de Fac. des Lettres de l'Univ. de Strasbourg).
- Lucien FOULET, *Petite syntaxe de l'ancien français*, Paris, 1963 (CFMA, Manuels).
- Grace FRANK, *Historical Elements in the Chansons de geste*, in *Speculum*, XIV, 1939, 209-214.
- Jean FRAPPIER, *Les chansons de geste du cycle de Guillaume d'Orange, I, La Chanson de Guillaume, Aliscans, Le Chevalerie Vivien*, 1955, II *Le Couronnement de Louis, Le Charroi de Nîmes, La Prise d'Orange*, 2<sup>de</sup> éd. revue et augmentée, 1967, Paris (SEDES).  
*Le caractère et la mort de Vivien dans la Chanson de Guillaume*, in *Coloquios de Roncesvalles, Agosto 1955*, Zaragoza, 1956, 229-243.  
*Réflexions sur les rapports des chansons de geste et de l'histoire*, in *ZRPh*, LXXIII, 1957, 1-19.  
*Les destriers et leurs épithètes*, in *La Technique littéraire des chansons de geste*, Liège, 1959, 85-104.



*Les thèmes politiques du Couronnement Louis*, in *Mélanges Maurice Delbouille*, Gembloux, 1964, II, 195-206.

*Vues sur les conceptions courtoises dans les littératures d'oc et d'oïl au XII<sup>e</sup> s.*, in *CCM*, II, 1969, 135-156.

*Notes lexicologiques : I « Gole » — II « Amour courtois »*, in *Mélanges Jean Boutière*, Liège, 1972, 233-252.

A. FRISCIA, *Le personnage de Rainouart au tinel dans la chanson d'Aliscans*, in *Annales de l'Université de Grenoble*, XXI, 1909, 43-98.

G. GABOTTO, *L'elemento storico nelle 'chansons de geste' e la questione delle loro origini*, in *Boll. stor. bibl. subalpino*, XXVI, 1924, 1-156.

Pierre GALLAIS, *Scénario pour l'affaire Sagremor*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 1025-1038.

Léon GAUTIER, *Les Epopées françaises*, 3 vol., Paris, 1865-1868 ; remaniement en 4 vol., Paris, 1878-1882.

*Bibliographie des Chansons de geste*, Paris, 1897.

Lucy Maria GAY, *La Chanson de Roland and la Chanson de Willame*, in *Univ. of Wisconsin Studies in lang. and lit.*, XX, 1924, 21-43.

Albert GÉRARD, *L'axe Roland-Ganelon : valeurs en conflit dans la Chanson de Roland*, in *MAGE*, LXXV, 1969, 445-465.

André GOOSE, Réponse à l'article de K. URWIN..., in *LR*, XIV, 1960, 262.

Henri GRÉGOIRE, *L'étymologie de Tervagant (Trivagant)*, in *Mélanges Gustave Cohen*, Paris, 1950, 67-74.

*Les monuments inspireurs. Comment Guillaume de Toulouse devint Guillaume d'Orange*, in *Provence historique*, I, 1950-1951, 32-44.

E. GRIFFE, *La razzia sarrasine de 793*, in *AM*, LIII, 1941, 225-236.

Peter R. GRILLO, *A note on the Chanson de Guillaume*, in *ASNS*, Braunschweig, 1968, 41-43.

A. GRISAY, G. LAVIS, M. DUBOIS-STASSE, *Les dénominations de la femme dans les anciens textes littéraires français*, Gembloux, 1969 (Publications de l'Institut de Lexicologie française de l'Université de Liège).

Gustav GROEBER, *Grundriss der romanischen Philologie*, Strasbourg, 1888-1902.

Manfred GSTEIGER, *Note sur les préambules des chansons de geste*, in *CCM*, II, 1959, 273-320.

Pierre GUIRAUD, *La Grammaire*, Paris, 1958 (Que sais-je ?).

*L'expression du virtuel dans le Roland d'Oxford*, in *R*, LXXXIII, 1962, 289-302.

*L'ancien français*, Paris, 1963 (Que sais-je ?).

- Jean GYÖRY, *Les refrains de la Chanson de Guillaume*, in *CCM*, III, 1960, 32-41.  
*Réflexions sur le jongleur guerrier*, in *Annales Universitatis Budapestiensis, sectio philologica*, III, 1961, 47-60.  
*Les prières de Guillaume d'Orange dans le Couronnement de Louis*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 769-777.
- W. Mary HACKETT, *Girard de Roussillon est-il poitevin?* (résumé in *BBSR*, 2, 1960, 211).  
*La langue de Girard de Roussillon*, Genève, 1970 (Prf).
- A. HATEM, *Les poèmes épiques des croisades*, Paris, 1932.
- P. HELIOT, *Sur les résidences princières bâties en France du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle*, in *MAge*, LXI, 1955, 27-63.
- Albert HENRY, *Wallon et Wallonie — Esquisse d'une histoire sémantique*, in *Études d'histoire wallonne publiées par la Commission historique de la Fondation Charles Plisnier*, I, Bruxelles, 1965, et *Esquisse d'une histoire des mots Wallon et Wallonie*, Bruxelles, [1974].
- HERBERT, *A new manuscript of Adgar's Mary-Legends*, in *R*, XXXII, 1903, 394-399.  
*An early manuscript of Gui de Warwick*, in *R*, XXXV, 1906, 68-81.  
*Two newly found portions of the Edwardes manuscript*, in *R*, XXXVI, 1907, 87-91.
- Laura HIBBARD-LOOMIS, *L'oriflamme de France et le cri de « Munjoie » au xii<sup>e</sup> siècle*, in *MAge*, LXV, 1959, 469-499.
- Arlette HIGOUNET, *La Femme au Moyen Âge en France, dans la vie politique, économique et sociale*, in *Histoire mondiale de la Femme*, II, *L'Occident, des Celtes à la Renaissance*, Paris [1966].
- Renate HITZE, *Studien zu Sprache und Stil der Kampfschilderung in den Chansons de Geste*, Genève-Paris, 1965 (Kölner Romanistische Arbeiten).
- Ernest HOEPFFNER, *Les rapports littéraires entre les premières chansons de geste*, in *SM*, IV, 1931, 233-258 et VI, 1933, 45-81.
- Stephan HOFER, *Die Chanson de Guillaume und ihre Stellung zu dem Fortsetzungen Covenant Vivien, Chanson de Rainoart, Aliscans*, in *ZFSL*, XLIII, 1914, 252-269.  
*Bemerkungen zur Datierung der Chanson de Guillaume*, in *ZRPh*, LX, 1940, 62-68.
- Conrad HOFMANN, *Ueber das Haager Fragment*, in *Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und historischen Classe der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München*, 1871.
- David G. HOGGAN, *The version of Aliscans known to the author of Foucon de Candie*, in *MAev*, XXVI, 1957, 74-89.  
*L'unité artistique du 'Couronnement de Louis'*, in *R*, LXXXIX, 1968, 313-339.

- K.J. HOLLYMAN, *Le développement du vocabulaire féodal en France pendant le Haut Moyen Âge. Étude sémantique*, Genève-Paris, 1957 (Prf LVIII).
- A. HORNING, *Zur Behandlung der tonlosen paenultima in Französischen*, in *ZRPh*, XV, 1891, 493-503.
- Jacques HORRENT, *L'influence de l'Espagne sur quelques chansons de geste françaises et sur le Pseudo-Turpin — Recherches critiques*, Liège, 1973 (Thèse de doct. dact.).
- Ganelon, le Conseil des Barons et la Nota Emilianense*, in *Mélanges Pierre Le Gentil*, Paris, 1973, 367-375.
- Les noms Rodlane et Bertlane dans la Nota Emilianense*, in *MR*, 1973, *Hommage au Professeur Maurice Delbouille*, 231-249.
- Jules HORRENT, *La Chanson de Roland dans les littératures française et espagnole au moyen âge*, Paris, 1951 (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, CXX).
- Individualisme et traditionalisme dans la poésie épique*, in *MR*, VIII, 2, 1958, 93-95.
- Le Pèlerinage de Charlemagne, essai d'explication littéraire avec des notes de critique textuelle*, Paris, 1961 (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, CLVIII).
- Contribution à l'établissement du texte perdu du « Pèlerinage de Charlemagne »*, in *Studi in onore di Italo Siciliano*, Firenze, 1966.
- Du « Voyage de Charlemagne », selon l'étude de Guido Favati*, in *CCM*, XII, 1969, 165-176.
- La Chanson du Pèlerinage de Charlemagne et la réalité historique contemporaine*, in *Mélanges Jean Frappier*, Paris, 1970, I, 411-417.
- Gweneth HUTCHINGS, *Les Narbonnais (Fragments of an assonanced version)*, in *Studies in French language and mediaeval literature presented to M.K. Pope*, Manchester, 1939, 145-159.
- Paul IMBS, *Les propositions temporelles en ancien français*, Strasbourg, 1956.
- Harry JACOBSON, *Étude d'anthroponymie lorraine. Les Bans de Tréfonds de Metz (1267-1298)*, Göteborg, 1955.
- Jean JANNORAY, *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations pré-romanes de la Gaule méridionale*, Paris, 1955.
- Alfred JEANROY, *Études sur le cycle de Guillaume au court nez*, in *R*, XXV, 1896, 353-380 et XXVI, 1897, 1-33 et 175-205.
- Omer JODOGNE, C. R. de Jeanne Wathelet-Willem, *Prologomènes à une nouvelle édition de la Chançon de Willame ...*, in *LR*, I, 1947, 252-255.
- C. R. éd. D. McMillan, *La Chanson de Guillaume ...*, in *LR*, VI, 1952, 70-72.
- Études récentes sur les chansons de geste*, in *LR*, VIII, 1954, 232-251.
- Jean Michel, le Mystère de la Passion (Angers, 1486)*, Gembloux, 1959.

*Le Mystère de la Passion d'Arnoul Greban*, éd. crit., t. I, Bruxelles, 1965 (Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres — Mémoires — Coll. in-4° — Deuxième série — T. XII — fasc. 3 et dernier).

*La Passion de Jean Michel*, in *DLF*, 535.

Werner KALBOW, *Die Germanischen Personennamen des altfranzösischen Heldenepos und ihre lautliche Entwicklung*, Halle, 1913.

Hans-Erich KELLER, *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace*, Berlin, 1953 (Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 7).

Arthur KLAPOETKE, *Das Verhältnis von Aliscans zur Chanson de Guillaume*, Halle, 1907 (thèse).

Kurt KLOOCKE, *Gyburg. Zur altfranzösischen Wilhelmsepik und Wolframs Willehalm*, in *Getempert und Gemischt für Wolfgang Mohr zum 65. Geburtstag*, Göppingen, 1972, 121-175.

Charles KNUDSON, *Quel terrain faut-il céder au néo-traditionalisme? Le cas de la Chanson de Roland*, in *BALB*, XXXI, 1965-1966, Barcelona, 1967, 119-131.

*La Brogne*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 1625-1635.

*Le thème de la Princesse sarrasine dans la Prise d'Orange*, in *RPh*, XXII, 1969, 449-462.

Edmond-René LABANDE, *Le credo épique, à propos des prières dans les chansons de geste*, in *Recueil ... Clovis Brunel*, Paris, 1955, II, 62-80.

Charles-Victor LANGLOIS, *La vie en France au moyen âge de la fin du XII<sup>e</sup> au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, d'après les romans mondains du temps*, Paris, 1924.

Ernest LANGLOIS, *Table des Noms propres de toute nature compris dans les chansons de geste imprimées*, Paris, 1904.

Georges LAVIS, *Les chansons de Blondel de Nesle — Concordances et index établis d'après l'édition L. Wiese — Traitement automatique par C. Dubois*, Liège, s.d. (Publications de l'Institut de Lexicologie française de l'Université de Liège).

Félix LECOY, C. R. de Dámaso Alonso, *La primitiva épica francesa a la luz de una nota Emilianense...*, in *R*, LXXVI, 1955, 254-269.

Yves LEFÈVRE, *Les vers 2802-2806 de la « Chanson de Guillaume » et le sens du mot « vers » et « Ai ore » dans la « Chanson de Guillaume »*, in *R*, LXXVII, 1956, 499-505.

Pierre LE GENTIL, *Teste et chief dans la Chanson de Roland*, in *R*, LXXI, 1950, 49-65.

Ogier le Danois, héros épique, in *R*, LXXVIII, 1957, 199-233.

*Le traditionalisme de D. Ramón Menéndez Pidal (d'après un ouvrage récent)*, in *Bulletin hispanique*, LXI, 1959, 183-214.

*Le traditionalisme et l'étude des chansons de geste*, in *Revue nouvelle*, XLII, 1965, 40-52.

*Réflexions sur le thème de la mort dans les chansons de geste*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 801-809.

*Les chansons de geste : le problème des origines*, in *Revue Hist. litt. de la France*, 1970, 992-1006.

M. DOMINICA LEGGE, *Anglo Norman in the Cloisters*, Oxford, 1950.

*La date des écrits de Frère Angier*, in *R*, LXXIX, 1958, 512-514.

*Anglo Norman Literature and its background*, Oxford, 1963.

*La précocité de la littérature anglo-normande*, in *CCM*, VIII, 1965, 327-349.

*La versification anglo-normande au XII<sup>e</sup> siècle*, in *Mélanges offerts à René Crozet*, Poitiers, 1966, 639-643.

*L'influence littéraire de la cour d'Henri Beauclerc*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, I, 679-687.

Elisée LEGROS, *Sur « Wallon » et « Wallonie »*, *Notes et Enquêtes*, in *La Vie Wallonne*, XXXIX, 1965, 118-126, 185-196, XL, 1966, 50-53.

Rita LEJEUNE, *Le roman de la rose ou de Guillaume de Dole de Jean Renart*, Paris, 1936.

*Les Théories relatives aux origines des chansons de geste*, in *Revue des cours et conférences*, XXXVIII (1), 1937, 594-609 et 673-683.

*Recherches sur le thème : les chansons de geste et l'histoire*, Liège, 1948 (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, CVIII).

*Les noms d'épée dans la « Chanson de Roland »*, in *Mélanges Mario Roques*, Paris, 1950, I, 149-166.

*Le rôle littéraire d'Aliénor d'Aquitaine et de sa famille*, in *CN*, XIV, 1954, 5-57.

*Technique formulaire et chanson de geste*, in *MAge*, LX, 1954, 311-334.

*Le camouflage de détails essentiels dans la Chanson de Guillaume*, in *CCM*, III, 1960, 42-58.

*Le Poète saxon et les chants épiques français*, in *MAge*, LXVII, 1961, 137-147.

*Le péché de Charlemagne et la Chanson de Roland*, in *Homenaje ofrecido a Dámaso Alonso*, Madrid, 1961, II, 339-370.

*Pour quel public la farce de Maître Pierre Pathelin a-t-elle été rédigée ?*, in *R*, LXXXII, 1961, 482-521.

*Le troubadour Arnaut Daniel et la chanson de Guillaume*, in *MAge*, LXIX, 1963, 347-357.

*La forme de l'Ensenhamen au jongleur du troubadour Guiraut de Cabrera*, in *Mélanges offerts à Lluís Nicolau d'Olwer*, Barcelone, 1966, II, 171-181 (Estudis Romànics X).

A propos du toponyme 'L'Archamp' ou 'Larchamp' dans la geste de Guillaume d'Orange, in *BALB*, XXXI, 1965-1966, Barcelona, 1967, 143-151.

*Le Mont Saint-Michel-au-Péril-de-la-Mer, la 'Chanson de Roland' et le Pèlerinage de Compostelle*, in *Millénaire Monastique du Mont Saint-Michel*, publié par la Bibliothèque d'Histoire et d'Archéologie chrétiennes, Paris, 1967, 411-433.

*L'esprit de croisade dans l'épopée occitane*, in *Cahiers de Fanjeaux*, 4, *Paix de Dieu et Guerre sainte en Languedoc au XIII<sup>e</sup> siècle*, Toulouse, 1969, 143-173.

*La naissance du couple littéraire « Guillaume d'Orange et Rainouart au tinel »*, in *MR*, XX, 1, 1970, 39-60.

*Le problème de l'épopée occitane*, in *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, III, 1972, 147-179.

*La question de l'historicité du héros épique Aimeri de Narbonne*, in *Mélanges Edouard Perroy*, Paris, 1973, 50-62.

*Vivien, neveu épique du héros Guillaume d'Orange* (à paraître).

Rita LEJEUNE et Jacques STIENNON, *La légende de Roland dans l'art du Moyen Âge*, Bruxelles, 1966 (Une partie de l'édition a paru dans la Bibliothèque de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, Publ. exceptionnelles, I).

E. LERCH, C. R. D. McMillan, *La Chanson de Guillaume*, in *RJb*, V, 1951.

Max LIPKE, *Ueber das Moniage Rainouart*, Halle, 1904 (thèse).

Jeanne LODS, *Le thème de l'enfance dans l'épopée française*, in *CCM*, III, 1960, 58-62.

Auguste LONGNON, *Estourmi de Bourges*, in *R*, XXXIII, 1904, 93-94.

Ferdinand LOT, *Vivien et Larchamp*, in *R*, XXXV, 1906, 258-275.

*L'origine de Thibaud le Tricheur*, in *R*, XXXVI, 1907, 168-189.

*Encore Vivien et Larchamp*, in *R*, XXXVIII, 1909, 599-602.

*Études sur les légendes épiques françaises. IV. Le cycle de Guillaume d'Orange*, in *R*, LIII, 1927, 449-473; repris dans *Études sur les légendes épiques françaises*, Paris, 1958.

René LOUIS, *A propos de « Montjoie » autour de Vézelay. Sens successifs et étymologie du nom Monjoie*, in *Publ. annuelles de la Soc. des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne*, série toponymique I, Auxerre, 1919.

*De l'histoire à la légende : Girart, comte de Vienne (... 819-877) et ses fondations monastiques*, Auxerre, 1946 (I).

*Girart, comte de Vienne dans les Chansons de geste : Girart de Vienne, Girart de Fraite, Girart de Roussillon*, 2 vol., Auxerre, 1947 (II et III).

*L'épopée française est carolingienne*, in *Coloquios de Roncesvalles, Agosto 1955*, Zaragoza, 1956, 327-460.

- Achille LUCHAIRE, *La société française au temps de Philippe-Auguste*, Paris, 1948.
- Duncan McMILLAN, C. R. de Martin de Riquer, *Los cantares de gesta francesas...*, in *R*, LXXV, 1954, 255-262.  
 C. R. de l'éd. N. Iseley, *La Chançon de Willame*, in *RPh*, XIX, 1966, 629-637.  
*Orable, fille de Deramé*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 829-854.  
 C. R. de Claude Régner, *Les rédactions en vers de la « Prise d'Orange »*, in *R*, XCIV, 1973, 117-139.
- Duncan McMILLAN et Louis-Ferdinand FLUTRE, *Sur l'interprétation du texte de la Chanson de Guillaume*, in *R*, LXXVII, 1956, 361-382.
- André de MANDACH, *Naissance et Développement de la chanson de geste en Europe. I. La geste de Charlemagne et de Roland*, Genève-Paris, 1961 (Prf).  
*La genèse du Guide du Pèlerin de saint Jacques, Orderic Vital et la date de la Geste de Guillaume*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 811-827.
- Georges de MANTEYER, *La Provence historique du premier au douzième siècle*, Paris, 1908.
- Suzanne de MARCHIN, *La technique de la laisse dans les chansons assonancées et rimées* (Mém. de lic. dact.), Liège, 1960.
- Philippe MÉNARD, *Manuel d'ancien français, sous la direction d'Yves Lefévre. 3. Syntaxe*, Bordeaux, 1968.  
*Le rire et le sourire dans le roman courtois en France au moyen âge (1150-1250)*, Genève, 1969 (Prf, CV).
- Ramón MENÉNDEZ PIDAL, *Lo irreal y lo maravilloso en la Chanson de Roland*, in *La Technique littéraire des chansons de geste*, Liège, 1959, 197-217.  
*La Chanson de Roland et la tradition épique des Francs*, 2<sup>e</sup> éd. revue et mise à jour par l'auteur avec le concours de René Louis ; trad. de l'espagnol par I.-M. Cluzel, Paris, 1960.
- Paul MEYER, *La Vie de Saint Grégoire le Grand, traduite du latin par Frère Angier, religieux de Sainte-Frideswide*, in *R*, XII, 1883, 145-208.  
*La Chançon de Willame — Petit in-4° (imprimé à Chiswick, juin 1903), non paginé — cahiers a à t — Deux fac-similés*, in *R*, XXXII, 1903, 597-618.
- Alexandre MICHA, *Le Siège de Barbastre — Structure et Technique*, in *Trav. Ling. et Litt. de Strasbourg*, VI, 2, 1968, 37-52.
- Karl MICHAËLSON, *Longis — La popularité de la légende de Longinus et ses conséquences dans le domaine français*, in *Etymologica (Mél. von Wartburg)*, Tübingen, 1968, 529-539.
- Gérard MOIGNET, *Sur le système de la flexion à deux cas de l'ancien français*, in *Mélanges Pierre Gardette*, in *Trav. de Ling. et Litt. de Strasbourg*, IV, 1, 1966, 339-356.

- Essai sur le mode subjonctif en latin postclassique et en ancien français*, 2 vol., Paris, 1959.
- André MOISAN, *La légende épique de Vivien et la légende hagiographique de Saint Vidian à Martres-Tolosanes*, Université de Lille III, 1973.
- Ulrich MOELK, *Das Motiv der Wiedererkennens an der Stimme im Epos und höfischen Roman des französischen Mittelalters*, in *RJb*, XV, 1964, 107-115.
- « Reconoistre al parler », à propos d'un motif littéraire dans les chansons de geste et les premiers romans courtois, in *BALB*, XXXI, 1965-1966, Barcelone, 1967, 227-231.
- Angelo MONTEVERDI, *Aida la Bella*, in *SM*, nuova serie, I, 1928, 362-379.
- La laisse épique*, in *La Technique littéraire des chansons de geste*, Liège, 1959, 127-140.
- Joseph MORAWSKI, *Proverbes français antérieurs au xv<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1925 (*CFMA* 47).
- Lynette MUIR, *Est-ce qu'on peut considérer Vivien comme un anti-Roland?*, in *Actes et Mémoires du IV<sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals* (Heidelberg 28 août - 2 sept. 1967), Heidelberg, 1969, 238-244.
- Werner MÜLERTT, *Laissenverbindung und Laissenwiederholung in den Chansons de geste*, Halle, 1918 (Rom. Arbeiten, 7).
- H.F. MULLER, *Pre-history of the Mediaeval Drama — The Antecedents of the Tropes and the Conditions of their Appearance*, in *ZRPh*, XLIV, 1924, 544-575.
- Hélène NAÏS, *Réflexions préliminaires à un traitement automatique des textes médiévaux sur ordinateur à propos de la Conquête de Constantinople par G. Villehardouin*, in *Mélanges Jean Frappier*, Genève, 1970, II, 867-875.
- Juan NOGUES ARAGONES, *La fecha de la Chanson de Guillaume*, in *RJb*, 1960, 54-59.
- Kristopher NYROP, *Grammaire historique de la langue française*, 6 vol., 2<sup>e</sup> éd. revue, Copenhague, 1936.
- L. OLSCHKI, *Paris nach den altfranzösischen nationalen Epen*, Heidelberg, 1913.
- Tervagant*, in *Atti della Academia nazionale dei Lincei*, 1959.
- Gaston PARIS, *Romani, Romania, Lingua romana, Romanicum*, in *R*, I, 1872, 1-12.
- Histoire poétique de Charlemagne*, Paris, 1865; nouv. éd. Paris, 1905.
- C. R. de Pio Rajna, *Le Origini dell'epopea francese...*, in *R*, XIII, 1884, 598-627.
- Naimeron - Aymeric*, in *Mélanges Couture*, Toulouse, 1902.
- Noms de peuples païens dans le Roland*, in *Mélanges linguistiques publiés par Mario Roques*, Paris, 1909, 578-584.



*La légende de Pepin le Bref*, in *Mélanges de littérature du Moyen Âge*, Paris, 1912, 183-215.

Jean-Charles PAYEN, *Le Motif du repentir dans la littérature française médiévale*, Genève, 1968 (Prf, XCVIII).

*Encore le problème de la géographie épique*, in *Actes et Mémoires du IV<sup>e</sup> Congrès international (Heidelberg, 1967) de la Société Rencesvals*, Heidelberg, 1969, 261-266.

*De la tradition à l'écrit : à propos d'un livre récent*, in *MAGE*, LXXV, 1969, 529-539.

*Le « Charroi de Nîmes » comédie épique*, in *Mélanges Jean Frappier*, Genève, 1970, II, 891-902.

Margaret PELAN, *Old French s'oublier, its meaning in epic and courtly literature*, *R/b*, X, 1959, 59-77.

Henri PELTIER, *Pascase Radbert, Abbé de Corbie*, Amiens, 1938.

Max PFISTER, *Lexikalische Untersuchungen zu Girard de Roussillon*, Tübingen, 1970 (Beihefte zur *ZRPh*, 122).

François PIROT, *Olivier de Lausanne et Olivier de Verdun. Sur les traces d'une épopée occitane*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, I, 247-265.

*Recherches sur les connaissances littéraires des troubadours occitans et catalans des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Barcelona, 1972 (Memorias de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona, XIV).

Daniel POIRION, *Chansons de Geste*, in *DLF*, 164-168.

Mildred K. POPE, *Etude sur la langue de Frère Angier, suivie d'un glossaire de ses poèmes*, Paris, 1903 (Thèse).

*From Latin to Modern French with especial consideration of Anglo-Norman*, Manchester, 1934, reprinted 1952.

René POUPARDIN, *Le Royaume de Bourgogne (888-1038)*, Paris, 1907.

Wilhelm PÜCKERT, *Aniane und Gellone, diplomatisch-kritische Untersuchungen zur Geschichte der Reformen des Benedictiner-Ordens im IX — und X — Jahrhundert*, Leipzig, 1899.

Pio RAJNA, *Le Origini dell'epopea francese*, Firenze, 1884.

*Contributi alla storia dell'epopea e del romanzo medievale, VII, L'onomastica italiana e l'epopea carolingia*, in *R*, XVIII, 1889, 1-69.

*Una rivoluzione negli studi intorno alle « Chansons de geste »*, in *SM*, III, 1910, 331-391.

Guy RAYNAUD DE LAGE, *Manuel pratique d'ancien français*, Paris, 1964.

Franz RECHNITZ, *Der Refrain in der unter dem Namen La Chançon de Willame veröffentlichten Handschrift*, in *ZRPh*, XXXII, 1908, 184-230.

Claude RÉGNIER, C. R. de N. Iseley, *La Chançon de Willame*, in *R*, LXXX, 1962, 411-412.

- Günter REICHENKRON, *Text kritisches zum Wilhelmlied*, in *Festschrift für Walter Hübner*, Berlin, 1964.
- Louis REMACLE, *Le problème de l'ancien wallon*, Liège, 1948 (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, XCVI).  
*Les noms du porte-seaux en Belgique romane. Le liégeois hârkè*, Liège, 1968 (Coll. d'études publiées par le Musée de la Vie Wallonne).
- Edgard RENARD et Jean HOYOUN, *Toponymie d'Heure-le-Romain*, in *Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et Dialectologie*, XVII, 1943, 67-113.
- Jean RENSON, *Les dénominations du visage en français et dans les autres langues romanes, Etude sémantique et onomasiologique*, Paris, 1962 (Bibl. de la Fac. de Phil. et Lettres de l'Univ. de Liège, CLXII).
- Charles REVILLOUT, *Etude historique et littéraire sur l'ouvrage latin intitulé Vie de saint Guillaume*, Montpellier, 1876 (Publ. de la Soc. archéologique).
- Pierre RICHÉ, *Les bibliothèques de trois aristocrates laïcs carolingiens*, in *MAge*, LXIX, 1963, 87-104.  
*Education et culture dans l'Occident barbare, 6<sup>e</sup>-8<sup>e</sup> s.*, Paris, 2<sup>e</sup> éd., 1967.  
*De l'éducation antique à l'éducation chevaleresque*, Paris [1968].
- Erich von RICHTOFEN, *Katalonien in französischen Wilhelmlied*, in *Mélanges de linguistique et de littératures romanes à la mémoire d'István Frank*, Université de la Sarre, 1957, 560-572, repris sous le titre *Cataluña en la canción de Guillermo francesa*, in *Nuevos Estudios épicos medievales*, Madrid [1970], 53-67 (Biblioteca románica hispánica).  
*La Justice dans l'épilogue du Poème du Cid et de la Chanson de Roland*, in *CCM*, III, 1960, 76-78.
- Martín de RIQUER, *Los Cantares de gesta franceses, sus problemas, su relación con España*, Madrid, 1952 (Bibl. rom. hispan., III).  
*Les chansons de geste françaises*, 2<sup>e</sup> éd. entièrement refondue; trad. fr. par I.-M. Cluzel, Paris, 1957.  
*Guillem de Berguedà, I. Estudio histórico, literario y lingüístico, II. Edición crítica, traducción, notas y glosario*, Abadía de Poblet, 1971, 2 vol., (Scriptorium Populeti, 5-6).
- Howard S. ROBERTSON, *La Chanson de Willame. A critical study*, Univ. of North Carolina, 1965 (Studies in the Romance Languages and Literature, 65).
- Aldo ROSELLINI, *Onomastica epica francese in Italia nel medio-evo*, in *R*, LXXIX, 1958, 253-267.
- D.J.A. ROSS, « *Pleine sa hanste* », in *MAev*, XX, 1951, 1-10.  
*L'Originalité de Turolodus : le maniement de la lance*, in *CCM*, VI, 1963, 127-138.

- Ruggero M. RUGGIERI, *Expressivité et polymorphisme dans l'onomastique de l'ancienne littérature chevaleresque française et italienne*, in *MAge*, LXXI, 1965, 275-288.
- J. RUNEBERG, *Etudes sur la geste de Rainouart*, Helsingfors, 1905.
- Jean RYCHNER, *Sur la Chanson de Guillaume*, in *R*, LXXVI, 1955, 28-38.  
*La Chanson de geste, Essai sur l'art épique des jongleurs*, Genève-Lille, 1955 (Prf, 53).  
*Observations sur le Couronnement Louis du manuscrit B.N. fr. 1448*, in *Mélanges Maurice Delbouille*, Gembloux, 1964, II, 635-652.
- Lazare SAINÉAN, *Autour des sources indigènes. Etudes d'étymologie française et romane*, Firenze, 1935.
- SALVERDA DE GRAVE, *Observations sur le texte de la Chanson de Guillaume*, in *N*, I, 1915-1916, 1-8 et 181-192.
- Charles SAMARAN, *Sur la date du fragment de La Haye. Notes paléographiques*, in *R*, LVII, 1932, 190-205.
- B. SAUCIUC, *L'emploi du participe passé dans la Chanson de Guillaume*, in *Mélanges de l'école roumaine de Paris*, Paris, 1923, 39-78.
- Dimitri SCHELUDKO, *Ueber das Wilhemslied*, in *ZFSL*, L, 1927, 1-38.  
*Neues über das « Coronement Looïs »*, in *ZFSL*, LV, 1932, 425-474.
- Oskar SCHULTZ-GORA, *Zur Bedeutung von afrz. trumel und estrumelé*, in *ZRPh*, XXIV, 1910, 375-377.
- W. SCHULZ, *Das Handschriftenverhältnis des Covenant Vivien*, Halle, 1908 (thèse).
- O. SCHUMANN, *Ueber das Haager Fragment*, in *ZRPh*, LXVII, 1951, 131-146.
- Joseph SCHUWERACK, *Charakteristik der Personen in der altfranz. Chançon de Guillelme*, Halle, 1913 (Rom. Arbeiten, I).
- SCHWAN-BEHRENS, *Grammaire de l'ancien français*, trad. fr. par Oscar Bloch ; 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties : *Phonétique et Morphologie*, 3<sup>e</sup> éd. d'après la 11<sup>e</sup> éd. all., Leipzig, 1923.
- Cesare SEGRE, *Un progetto di edizione critica della Chanson de Roland e la posizione stemmatica di n et di V4*, in *CN*, XXI, 1961, 20-33.  
*Errori di assonanza e rimaneggiamenti di copertura nel codice O della « Chanson de Roland »*, in *Un augurio a Raffaele Mattioli*, Firenze, 1970, 465-477.  
*Il problema delle lasse assonanzate nei codici rimati della Chanson de Roland*, in *BALB*, XXXI, 1967, 295-311.  
*La première « scène du cor » dans la Chanson de Roland et la méthode de travail des copistes*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 871-889.

- Italo SICILIANO, *Les origines des chansons de geste, Théories et discussions*, trad. de l'italien par P. Antonetti, Paris, 1951.
- Les chansons de geste et l'épopée — mythes — histoire — poèmes*, Turin, 1968 (Bibl. di Studi Francesi, 3).
- Il problema della formazione dell'epopea carolingia*, in *Atti del convegno internazionale sul tema : la poesia epica e la sua formazione* (Roma., 28 marzo - 3 aprile 1969), Roma, 1970.
- H.A. SMITH, *The composition of the Chançon de Willame*, in *RR*, IV, 1913, 84-111 et 149-165.
- Rodolf SOUKUP, *Les causes et l'évolution de l'abréviation des pronoms personnels régimes en ancien français, Etude basée sur les textes du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> siècle*, Genève-Florence, 1932 (Bibl. de l'AR, s. II : Linguistica, 17).
- N.C.W. SPENCE, *Existait-il en ancien français une opposition « actuel »/« virtuel »*, in *RLP*, XXX, 1966, 183-197.
- Leo SPITZER, *Tervagant*, in *R*, LXX, 1948-1949, 397-408.
- STENGEL, C. R. éd. Suchier, *La Chançon de Guillelme*, in *KJFRPh*, IX, I, 54.
- Paul STUDER, *La Chançon de Rainoart, Material for a critical edition*, in *MLR*, XV, 1920, 41-48.
- Hermann SUCHIER, *Die gekurzte Fassung von Ludwigs kronung (B.N. fr. 1448)*, Halle, 1901.
- Recherches sur les chansons de Guillaume d'Orange*, in *R*, XXXII, 1903, 352-383.
- Vivien*, in *ZRPh*, XXIX, 1905, 641-682.
- Nochmals die Vivien schlacht*, in *ZRPh*, XXXIII, 1909, 41-57 et XXXIV, 1910, 343-348.
- F.J. TANQUEREY, *L'évolution du verbe en anglo-français*, Paris, 1915.
- Ancien français « Por les membres trenchier »*, in *R*, LXIV, 1938, 1-17.
- A.L. TERRACHER, *Notes sur l'Archamp dans les Chansons de geste de Guillaume au court nez*, in *AM*, XXII, 1910, 1-16.
- La tradition manuscrite de la Chevalerie Vivien*, Paris, 1912.
- Claude THIRY, *Remarques sur l'évolution sémantique de cuvert*, in *MR*, XVI, 1966, 3-14.
- Antoine THOMAS, *Nouveaux essais de philologie française*, Paris, 1904.
- Gunnar TILANDER, *Remarques sur le Roman de Renart*, Göteborg, 1923.
- Vieux français bruisier*, in *Mélanges Maurice Delbouille*, Gembloux, 1964, I, 629-634.
- Alfred TOBLER, *Vermischte Beiträge zur französischen Grammatik*, 5 vol., Leipzig, 1902-1912.

- Knut TOGEBY, *Précis historique de grammaire française*, Copenhague, 1974.
- Emilio TRON, *Trouvaille ou pastiche? Doutes exprimés au sujet de la Chançon de Willame*, Bari, 1906.
- Elizabeth Stearns TYLER, *Notes on the Chançon de Willame*, in *RR*, IX, 1918, 396-429.
- Madeleine TYSENS, *Le problème du vers orphelin dans le cycle d'Aliscans et les deux versions du Moniage Guillaume*, in *La Technique littéraire des chansons de geste*, Liège, 1959, 429-456.
- Le Charroi de Nîmes et la Prise d'Orange dans le manuscrit B.N. fr. 1448*, in *CCM*, 1960, 98-106.
- Aliscans dans le manuscrit français VIII de la Marciana*, in *CN*, XXI, 1961, 148-154.
- Le style oral et les ateliers de copistes*, in *Mélanges Maurice Delbouille*, Gembloux, 1964, II, 659-675.
- Le jongleur et l'écrit*, in *Mélanges René Crozet*, Poitiers, 1965, 685-695.
- La Geste de Guillaume d'Orange dans les manuscrits cycliques*, Paris, 1967 (Bibl. Fac. Phil. et Lettres de l'Université de Liège, CLXXVIII).
- Le Siège d'Orange perdu*, in *BALB*, XXXI, 1965-1966, Barcelone, 1967, 321-329.
- Le Siège de Narbonne assonancé*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 891-917.
- Aliscans, Fragment B.N. fr. N.A. 934*, in *Mélanges Pierre Le Gentil*, Paris, 1973, 851-867.
- Deux passages suspects dans la Chanson de Guillaume*, in *MR*, XXIII, 1973, Numéro spécial, *Hommage au Professeur Maurice Delbouille*, 107-121.
- Kenneth URWIN, *La mort de Vivien et la genèse des chansons de geste*, in *R*, LXXVIII, 1957, 392-404.
- Bruna VALTORTA, *La Chanson de Willelme*, in *SR*, XXVIII, 1939, 19-40.
- W.C. van EMDEN, *Girart de Vienne : problèmes de composition et de datation*, in *CCM*, XIII, 1970, 281-290.
- Anton VANTUCH, *Poeta Saxo a starosancursche epiché Sbevy*, in *Literaria*, II, Bratislava, 1959, 286-341 (résumé en français, 342-353).
- La légende de Charlemagne aux 1<sup>er</sup>-x<sup>e</sup> siècles*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, II, 919-928.
- André VERNET, *Un nouveau manuscrit du « Manuel » de Dhuoda — Barcelone*, *Biblioteca central*, 569, in *Bibl. Ecole des Chartes*, CXIV, 1956, 18-44.
- J. VERNET, *El conocimiento del Islam por la cristiandad de Occidente a través de los cantares de gesta*, in *BALB*, XXXI, 1965-1966, Barcelone, 1967, 345-354.
- Paul VERRIER, *Le vers français*, 2 vol., Paris, 1931-1932.

- Jeanne VIELLIARD, *Le Guide du Pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle. Texte latin du XII<sup>e</sup> siècle, édité et traduit en français d'après les manuscrits de Compostelle et de Ripoll*, Mâcon, 3<sup>e</sup> éd., 1963.
- Eugène VINAVER, *Principles of textual emendation*, in *Studies ... M.K. Pope*, Manchester, 1939 (Publ. of the Univ. of Manchester, CCLXVIII).  
*Les deux pas de Lancelot*, in *Mélanges pour Jean Fourquet*, Paris, 1969, 355-361.  
*A la recherche d'une poétique médiévale*, Paris, 1970.
- Fr. VIRÉ, *A propos de Tervagant, idole des Sarrasins*, in *Cahiers de Tunisie*, 1/2, 1953, 141-152.
- Antonio VISCARDI, *Le origine romanze e la tradizione letteraria mediolatina*, in *Mélanges Maurice Delbouille*, Gembloux, 1964, II, 687-704, réimprimé in *Ricerche e interpretazioni mediolatine e romanze*, Milano-Varese, 1970, 763-781.
- Johann VISING, *Anglo-norman Language and Literature*, Londres, 1923.
- Karl VORETZSCH, *Einführung in das Studium der altfranzösischen Literatur*, 3<sup>e</sup> éd., Halle, 1925.
- R. van WAARD, *Le Couronnement Louis et le principe d'hérédité de la Couronne*, in *N*, XXX, 1946, 52-58.
- Robert-Léon WAGNER, *Notice sur Mario Roques (1875-1961)*, in *Annuaire de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises*, 1969, 121-174.
- Mathias WALTZ, *Rolandslied, Wilhelmlied, Alexiuslied — Zur Struktur und geschichtlichen Bedeutung*, Heidelberg, 1965.
- F.M. WARREN, *On the date and the authorship of the Chanson de Guillaume*, in *MPh*, XXIX, 1932, 386-389.
- Walther von WARTBURG, *Evolution et Structure de la langue française*, Berne, 1946, 5<sup>e</sup> éd., 1958.
- Jeanne WATHELET-WILLEM, *Prolégomènes à une nouvelle édition de la Chançon de Willame*, in *RBP*, XXIV, 1945, 47-72.  
 C. R. de Duncan McMillan, *La Chanson de Guillaume*, in *MAge*, LVIII, 1952, 172-176.  
*La Chançon de Willame. Le problème de l'unité du ms. British Museum add. 38663*, in *MAge*, LVIII, 1952, 363-377.  
*Sur la date de la Chançon de Willame*, in *LR*, VII, 1953, 331-349.  
*Les refrains dans la Chanson de Guillaume*, in *La Technique littéraire des chansons de geste*, Liège, 1959, 457-483.  
*Sur deux passages de la Chanson de Guillaume*, in *MAge*, 65, 1959, 27-40.  
*A propos de la Géographie de la Chanson de Guillaume*, in *CCM*, III, 1960, 107-115.

*La pénétration en Italie de la légende de Guillaume vue à travers l'onomastique*, in CN, XXI, 1961, 135-163.

*Le mystère chez Marie de France*, in RBPh, XXXIX, 1961, 661-686.

*A propos de la technique formulaire dans les plus anciennes chansons de geste*, in Mélanges Maurice Delbouille, Gembloux, 1964, II, 705-727.

*L'épée dans les plus anciennes chansons de geste. Etude de vocabulaire*, in Mélanges René Crozet, Poitiers, 1966, I, 435-449.

*Quelle est l'origine du tinel de Rainouart?*, in BABLB, XXXI, 1965-1966, Barcelone, 1967, 355-364.

*Considérations sur le lexique des Chansons de geste françaises*, in Actas del XI Congreso internacional de Lingüística y Filología románicas (Madrid, 1965), Madrid, 1968, 619-634.

*Le personnage de Rainouart dans la Chanson de Guillaume et dans Aliscans*, in Actes et Mémoires du IV<sup>e</sup> Congrès international (Heidelberg, 1967) de la Société Rencesvals, Heidelberg, 1969, 166-178.

C. R. de Howard S. Robertson, *La Chanson de Willame. A critical study*, in CCM, XIII, 1969, 195-197.

*La fée Morgain dans les chansons de geste*, in CCM, XIII, 1970, 209-219.

*La Femme de Rainouart*, in Mélanges Jean Frappier, Genève, 1970, II, 1105-1118.

*A propos d'un manuscrit très corrompu ou les méfaits du globalisme au XIII<sup>e</sup> siècle*, in Actes de celui de la XII<sup>e</sup> congrès international de linguistique et de philologie romanes, II, Bucarest, 1971, 9-18.

*La vérité psychologique d'un héros épique secondaire : le jeune Gui de la Chanson de Guillaume*, in Mélanges Pierre Le Gentil, Paris, 1973, 881-898.

*Le champ de bataille où périt Vivien*, in MR, XXIII, 1973, Numéro spécial, *Hommage au Professeur Maurice Delbouille*, 61-74.

*Guillaume, mari ridicule et complaisant?*, in Mélanges Charles Rostaing, Liège, 1974, II, 1213-1233.

Raymond WEEKS, *The newly discovered Chançon de Willame*, in MPh, II, 1904, 1-16, 231-248, III, 1905-1906, 211-234.

*The Chançon de Willame, a french Ms preserved in England*, in *The Library*, new series, VI, 1905, 114.

*Études sur Aliscans*, in R, XXX, 1901, 184-197, XXXIV, 1905, 237-277, XXXVIII, 1909, 1-43.

K.F. WERNER, *Untersuchungen zur Fahrzeit der Französischen Fürstentum (9-10 Jahrhundert)*, réimprimé de *Welt und Geschichte*, 1958-1960.

Frederick WHITEHEAD, *The textual criticism of the Chanson de Roland : an historical review*, in *Studies in Medieval French presented to Alfred Ewert*, Oxford, 1961, 176-189.

*La poésie épique et la contrainte métrique*, in Actes et Mémoires du IV<sup>e</sup> Congrès international de la Société Rencesvals (Heidelberg, 1967), Heidelberg, 1969, 117-119.

Maurice WILMOTTE, *La Chanson de Roland et la Chançon de Willame*, in *R*, XLIV, 1915, 53-86.

*Le français a la tête épique*, Paris, 1917.

*Les origines littéraires de 'Gormont et Isembart'*, in *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, cl. des Lettres*, 5<sup>e</sup> série, t. XI, 1925, 35-53.

*L'Épopée française*, Paris, 1938.

Brian WOLEDGE, C. R. D. McMillan, *La Chanson de Guillaume*, in *MLR*, XLV, 1950, 588.

*Un emploi du verbe être en ancien français : justes fiz Bueve 'vous êtes fils de Beuve'*, in *Mélanges Maurice Delbouille*, Gembloux, 1964, II, 749-756.

*La déclinaison des substantifs dans la Chanson de Roland. Recherches mécanographiques*, in *R*, LXXXVIII, 1967, 145-174 et XC, 1969, 174-201.

*Bons vavasseurs et mauvais sénéchaux*, in *Mélanges Rita Lejeune*, Gembloux, 1969, 1263-1277.

J. WOLLASCH, *Eine adlige Familie des frühen Mittelalters*, in *Archiv für Kulturgeschichte*, XXXIX, 2, 1957, 150-188.

*Königtum, Adel und Kloster in Berry während des 10. Jahrhunderts*, in G. TELLENBACH, *Neue Forschungen über Cluny und die Cluniacenser*, Fribourg, 1959.

Paul ZUMTHOR, *Histoire littéraire de la France médiévale*, Paris, 1954.

*Étude typologique des planctus contenus dans la Chanson de Roland*, in *La Technique littéraire des Chansons de geste*, Liège, 1959, 219-235.

*Les « planctus » épiques*, in *R*, LXXXIV, 1963, 61-69.

*Essai de poésie médiévale*, Paris, 1972.



## INDEX DES VERS CITÉS \*

- |  |  |
|--|--|
| <p><b>1</b> 227, 281(5), 393, 650.<br/> <b>2</b> 24(31), 198, 205, 600.<br/> <b>3</b> 21, 24(27), 235, 393.<br/> <b>4</b> 24(31), 174(273), 178, 179(296), 282(7), 393.<br/> <b>5</b> 22(17), 230, 393.<br/> <b>6</b> 23, 198, 240.<br/> <b>7</b> 233, 270 et (429), 427(163).<br/> <b>8</b> 179(296), 198.<br/> <b>9</b> 225.<br/> <b>10</b> 474(311).<br/> <b>11</b> 24(31), 41, 191, 197, 474(311), 650.<br/> <b>12</b> 24(31), 102(19), 212(216), 231(330), 322(197), 446, 449.<br/> <b>14</b> 32, 212(216), 282(15), 322(197).<br/> <b>15</b> 102(19), 183(311), 282(16), 286(32).<br/> <b>16</b> 207, 240, 604.<br/> <b>17</b> 192, 206 et (182), 435(215).<br/> <b>18</b> 34(60), 183(310), 195, 235, 257, 404(54), 407(73).<br/> <b>19</b> 22(17), 449, 603.<br/> <b>20</b> 32, 196(78), 245, 404(54), 446.<br/> <b>21</b> 24(31), 283(19), 321(194), 635(34).<br/> <b>22</b> 24(31), 32, 196, 226, 244.<br/> <b>23</b> 245, 283(19), 321(194), 635(34).<br/> <b>24</b> 165, 179(297), 235, 239.<br/> <b>25</b> 240, 283(21), 404(54).<br/> <b>26</b> 211, 215, 244, 283(21).<br/> <b>27</b> 446, 635(34).<br/> <b>28</b> 24 et (31), 191, 222, 231, 321(193), 446, 635(34).<br/> <b>29</b> 165(246), 287(37), 321(193).</p> | <p><b>30</b> 235, 326(225).<br/> <b>31</b> 239, 283(21), 305(117), 404(54).<br/> <b>32</b> 24(31), 241, 245, 321(194).<br/> <b>33</b> 26, 215, 235, 287(37), 321(194), 409, 635(34).<br/> <b>34</b> 165, 234, 245, 446.<br/> <b>35</b> 24.<br/> <b>37</b> 22(17), 209, 253, 603.<br/> <b>38</b> 102(19), 212(216), 322(197), 449.<br/> <b>40</b> 322(197).<br/> <b>41</b> 102(19), 215(239), 286(32).<br/> <b>42</b> 24, 207, 604.<br/> <b>43</b> 192, 435(215).<br/> <b>44</b> 183(310), 195, 234, 322(198), 404(54).<br/> <b>45</b> 24(31), 186, 225, 449.<br/> <b>46</b> 24(31), 26, 106, 202, 285(24).<br/> <b>47</b> 106, 285(24).<br/> <b>48</b> 24(31), 26, 106, 235, 395, 700.<br/> <b>49</b> 26, 106, 231, 237, 284, 285(24).<br/> <b>50</b> 34(60), 103(26), 106.<br/> <b>51</b> 326(225).<br/> <b>52</b> 26.<br/> <b>53</b> 212(216).<br/> <b>55</b> 177(281), 178(290), 203, 308(134).<br/> <b>56</b> 22(13), 212(214), 241, 308(134), 448(254).<br/> <b>58</b> 233, 448(254).<br/> <b>59</b> 89, 241, 285(24).<br/> <b>60</b> 225, 227, 285(25), 287(38), 435(215).<br/> <b>60 bis</b> 227, 287(38), 600.<br/> <b>61</b> 161, 231, 287(38).</p> |
|--|--|

---

\* Les chiffres notés en grasse indiquent les numéros de vers, les chiffres en romain se rapportent aux pages du premier tome où ces vers sont signalés ; les chiffres placés entre parenthèses signalent les notes de bas de page. La mention 22 (14) signifie que le vers est cité à la note 14 de la page 22 et la mention 270 et (429) indique que le vers est mentionné à la fois dans le texte de la page 270 et dans la note 429, qui figure sur cette page.

- 62** 25.  
**63** 24(31), 114(54), 174(273), 241.  
**64** 183(312) et (313), 232.  
**65** 179(296), 600.  
**66** 24(31), 240.  
**67** 186, 195, 223.  
**68** 23, 185, 243, 285(26), 289(44).  
**70** 289(44).  
**71** 23, 241, 285(26), 600.  
**72** 161, 238, 240, 284(23), 308(134), 448(254).  
**73** 212(214), 289(44), 308(134).  
**74** 284(23), 285(26), 448(254), 600.  
**75** 23(21), 226, 239, 244.  
**76** 213(220).  
**77** 230.  
**79** 183(310), 236.  
**80** 89.  
**81** 212(217).  
**82** 114(54), 233, 616.  
**83** 271, 600.  
**84** 244.  
**85** 166(251), 177(286), 640(64).  
**86** 89, 238, 474(311).  
**87** 89.  
**88** 89, 227, 474(311), 640(64).  
**89** 89, 114(54), 271, 432(199).  
**90** 25, 220, 241, 271.  
**91** 600.  
**92** 271, 286(29).  
**93** 231, 239(376), 271.  
**94** 114(54), 191, 239 et (376), 432(199).  
**95** 34(60), 186, 245, 271.  
**96** 89, 240, 245, 271, 428 et (172).  
**97** 163(235), 185, 283(21).  
**98** 195(63), 286(30).  
**99** 286(32), 428(172).  
**100** 225, 226, 286(32), 428(172).  
**101** 423(144).  
**102** 195(63), 287(33).  
**103** 287(34).  
**104** 232, 287(34), 593(377).  
**105** 212(215), 228(318), 593(373) et (387).  
**106** 239, 241.  
**107** 202(135), 210(207).  
**108** 404(54).  
**109** 182, 215, 224, 230, 232.  
**110** 428(173) et (175).  
**111** 113(46), 237 et (366), 246.  
**112** 206.  
**113** 308(133).  
**114** 432(199).  
**115** 177(281).  
**116** 166(251), 238.  
**117** 186(344), 248, 287(36).  
**118** 198, 287(36).  
**119** 239, 241, 404(56).  
**120** 308(133).  
**122** 24(31), 240.  
**123** 34(63), 244.  
**124** 24(31), 34(63).  
**126** 239.  
**128** 196(77), 242.  
**129** 238, 288 et (40).  
**130** 177(281), 222, 288.  
**131** 244.  
**132** 324(213), 335(278).  
**133** 104, 126, 236, 245, 288, 450, 636.  
**134** 104.  
**135** 104, 417(120), 423(144).  
**136** 104, 233, 239.  
**137** 104(29), 233, 418.  
**138** 25, 104, 286(32), 419(133), 423(144).  
**139** 451.  
**140** 24(31), 240, 335(278), 450, 451, 636.  
**141** 186(341), 212(216), 243, 428 (172), 429, 445, 451, 637(44).  
**142** 195(63).  
**143** 22(17), 208, 445, 603, 637(44).  
**144** 235, 288, 335(280), 445.  
**145** 637(44).  
**146** 22(17), 34(60), 335(280), 603.  
**147** 113(46), 168 et (257), 246, 369(469), 474(311).  
**148** 474(311).  
**149** 22(17), 445, 451, 603.  
**150** 34(60), 114(50), 183(310), 190(5), 227, 228.  
**151** 113(44).  
**152** 244, 289(44).  
**153** 186.  
**154** 196, 197.  
**155** 289(44).  
**156** 233, 430.  
**157** 190, 203, 289(44).  
**159** 114(50), 180, 228, 233.  
**160** 202(135), 210, 215.  
**161** 201.  
**162** 24(28), 231, 237.  
**163** 198, 226.  
**164** 23(24).

- 165** 22(13).  
**166** 169, 175(274), 194.  
**167** 201, 593(388).  
**168** 103(26).  
**169** 246.  
**172** 24(28).  
**173** 113(46), 242.  
**174** 23(25), 214.  
**175** 139(155), 593(373).  
**176** 22(13), 239.  
**177** 290(46).  
**178** 239, 284(23).  
**179** 166(251), 177(281), 223, 308(134).  
**180** 22(13), 212(214), 241, 308(134), 448(254).  
**181** 191, 284(23).  
**182** 233, 448(254).  
**183** 23(21).  
**184** 242, 443, 454.  
**185** 191, 290(48), 454.  
**186** 454.  
**187** 423(144), 454.  
**188** 454.  
**189** 113(46), 212(216), 236, 290(49), 454.  
**190** 237, 245, 454.  
**191** 238, 454, 597(426).  
**192** 294(65), 454.  
**193** 454.  
**194** 226, 240, 244, 246, 448(254), 454.  
**195** 448(254), 454.  
**196** 103(26), 194.  
**198** 209, 223.  
**199** 23, 26, 220, 240, 257, 474(311).  
**201** 26, 228, 241, 474(311).  
**202** 23(21).  
**203** 186, 243.  
**205** 212(216).  
**206** 236, 268.  
**207** 23, 185, 220, 238.  
**209** 288(40), 474(311).  
**211** 447(250), 474(311).  
**213** 225, 231.  
**214** 228.  
**216** 25, 26, 138 et (51), 209, 222, 242.  
**217** 138, 231, 249, 447(250).  
**218** 447(250), 474 et (311), 475(313), 629, 631(19).  
**219** 26, 34(60), 326(223), 420, 450, 637.  
**220** 226, 621(537).  
**221** 26, 186(339), 243.  
**222** 239, 408(77).  
**224** 423(144).  
**225** 229(323).  
**226** 234, 327(230).  
**227** 34(60), 242, 600.  
**228** 225.  
**229** 233.  
**230** 222, 240, 249, 253, 326(224), 637 et (48).  
**231** 292(56), 324(208), 326(224), 447(250).  
**232** 34(62), 114(54), 228, 243, 340(304).  
**233** 187, 191, 212(217), 219, 340(304).  
**234** 204, 426.  
**235** 222(281), 234, 423(144).  
**236** 204, 213(220), 231.  
**237** 238, 426.  
**238** 202, 240.  
**239** 450.  
**240** 198, 240, 245.  
**241** 34(60), 292(57).  
**242** 206.  
**243** 443.  
**244** 220, 233, 270.  
**245** 22(17), 604.  
**246** 163, 197, 233, 236, 270, 292(58).  
**247** 213(220).  
**249** 232.  
**250** 213(220).  
**251** 22(13), 23.  
**252** 235, 292(59), 395, 700.  
**253** 244, 292(53), 448(254).  
**254** 196.  
**255** 24, 223.  
**256** 186, 196(77), 240, 244, 448(254).  
**257** 302(102), 448(254).  
**258** 413(95).  
**259** 228, 293(61).  
**260** 212(216).  
**261** 193, 209, 212(216), 289(44).  
**262** 24.  
**264** 414(98).  
**265** 198, 239, 593(390).  
**266** 23(25), 209(204), 242, 419, 446.  
**267** 233.  
**268** 24, 419(133).  
**269** 121, 257(411), 425(155), 446.  
**270** 418, 446.

- 271** 23(25), 245, 293(62), 460.  
**272** 190(6), 226, 239.  
**273** 24(26), 199, 419 et (133).  
**274** 121, 425(155).  
**275** 240, 242.  
**276** 226, 270.  
**277** 208, 238, 294(64), 395, 446, 700.  
**278** 22(13), 192, 456.  
**279** 89.  
**280** 22(13), 239.  
**281** 149(191).  
**282** 499.  
**286** 182(306), 296(74).  
**288** 212(215), 404(54).  
**291** 225.  
**292** 448(254), 497(48), 593(386).  
**293** 241, 448(254), 499.  
**294** 241, 597(426).  
**295** 89, 114(54), 242, 295(70),  
 331(257), 534.  
**297** 173, 246, 295(70), 334(271),  
 452, 535, 557.  
**298** 212(217), 396, 535, 697.  
**299** 166 et (251), 203, 231,  
 334(271), 452, 535, 563.  
**300** 25(33), 295(70), 534.  
**301** 499, 593(373).  
**302** 23(24).  
**303** 114(54), 168 et (256), 194, 215,  
 217, 235, 236.  
**304** 244.  
**305** 233.  
**306** 459.  
**308** 114, 184, 187, 222.  
**309** 24(27), 89, 220, 337(289), 499.  
**310** 21.  
**311** 234, 239.  
**312** 198.  
**313** 204, 257, 296(73), 337(289),  
 459.  
**315** 120, 121(90), 248, 419(129).  
**316** 113(42), 120, 202, 233.  
**317** 119, 199, 294(63), 419(133).  
**318** 119(84), 297(77), 419, 443.  
**319** 119.  
**320** 113(42), 120, 237, 443, 459.  
**321** 226, 239, 444, 459.  
**322** 191, 198, 444, 459.  
**323** 239, 297(77).  
**324** 113(42), 120, 202(137), 238,  
 444.  
**325** 297(77), 444.  
**326** 121, 444.  
**327** 173, 297(79), 303(106).  
**328** 24(28), 102, 103, 106, 117, 184,  
 193, 444, 446.  
**329** 103 et (25), 106, 297(79).  
**330** 103, 240, 271, 272.  
**331** 103 et (25), 235, 271, 272.  
**332** 103, 117, 225, 253, 446.  
**333** 24(27), 102, 106(35), 184,  
 297(79), 446.  
**334** 106(35), 232, 297(79).  
**335** 192, 241.  
**336** 191.  
**337** 208(202), 222, 446.  
**338** 192(26), 264.  
**340** 198.  
**341** 198, 199, 245.  
**342** 198, 202(134), 430.  
**343** 226.  
**344** 211, 241, 444.  
**345** 186.  
**346** 198.  
**347** 24(28), 34(59), 202, 210, 216,  
 245, 298(84).  
**348** 183(310), 202, 240, 411(90).  
**349** 194, 297(80).  
**350** 198, 224.  
**351** 298(87).  
**352** 249, 298(87).  
**353** 23(23), 180(299), 228.  
**354** 202, 210, 298(84).  
**355** 114(54), 212(210), 233.  
**356** 242, 302(101), 372(486), 448.  
**357** 225, 298(88), 435(215).  
**358** 212(216), 215(236), 236, 272,  
 298(88).  
**359** 230, 272, 299(89).  
**360** 239, 322(199).  
**361** 299(89).  
**362** 205(165), 423(144).  
**364** 212(210), 299(89).  
**365** 299(90).  
**366** 299(91).  
**367** 409.  
**369** 184.  
**370** 241, 411, 583.  
**371** 34(61), 209(204), 226,  
 582(325), 583(327).  
**372** 152, 198, 199, 266.  
**373** 209, 230, 242, 600.  
**374** 180(299), 601.  
**375** 225, 328, 424(148), 583,  
 621(540).  
**376** 395(23), 582(325).

- 377** 198, 583.  
**379** 179(297), 299.  
**380** 26, 240.  
**381** 168, 266, 300, 313(151), 411, 583 et (327).  
**382** 184, 186, 209(204), 232, 242.  
**383** 313(151), 583(327).  
**384** 114(54), 225, 300(94).  
**385** 201, 205, 225, 300(95).  
**386** 24(28), 198, 226, 300(95).  
**387** 114(54), 201, 214, 222(281), 300(95), 422(139), 449.  
**388** 205, 214, 231, 242, 300(95).  
**389** 212(216), 300(95), 302(102).  
**390** 150, 214, 226, 449.  
**391** 212(213).  
**393** 207.  
**394** 237.  
**395** 198, 208, 301(96).  
**396** 186(343), 446.  
**397** 446.  
**398** 212(210).  
**399** 313(158).  
**400** 199.  
**402** 182(306), 227, 254, 270, 474(311), 572(271).  
**404** 213(219), 249, 474(311), 479(329), 572(271).  
**405** 114(54), 244, 301(99), 635.  
**406** 24(28), 114(54), 226, 301(99), 635.  
**407** 214, 222(281), 301(99), 449.  
**409** 145, 164, 302(100).  
**410** 204.  
**412** 302(101), 404(56).  
**413** 230, 368(467).  
**415** 242, 244, 368(467).  
**416** 26.  
**417** 149(191).  
**418** 443.  
**419** 24(26), 114, 184, 201, 209(204), 222, 242, 444.  
**421** 114, 184, 222, 419 et (131), 444.  
**422** 245, 423(144), 436(216).  
**423** 149(191), 207(196), 233, 316(167), 413(95) et (97).  
**424** 185 et (327), 266.  
**425** 168, 244.  
**426** 266, 474(311).  
**427** 165, 198, 235, 316(167).  
**429** 266, 474(311).  
**430** 24(27), 153(203), 231, 233.  
**433** 594(400).  
**434** 24 et (31).  
**435** 115, 153.  
**436** 24(28), 153, 233, 236.  
**437** 244, 344(323), 412(92), 444.  
**438** 419(129).  
**439** 24, 199, 444.  
**440** 187, 243.  
**441** 226.  
**442** 34(60), 198, 444.  
**443** 215.  
**444** 201, 202, 444.  
**445** 419(129).  
**446** 121, 444.  
**447** 344(323), 444, 474(311).  
**448** 308(134).  
**449** 126(106), 129, 474(311).  
**450** 197, 265.  
**451** 443.  
**452** 24(26), 443, 597(426), 688.  
**453** 24(31).  
**454** 212(216).  
**455** 443, 597(426).  
**457** 240.  
**458** 103 et (26) et (28), 148, 257(411).  
**459** 103, 192(18), 212(213), 404(55), 530, 640.  
**460** 103 et (28), 208, 640.  
**461** 24(31), 34(60), 34(61), 103, 179(296), 213(219).  
**462** 24(28).  
**464** 103, 168, 207, 212(217), 571.  
**465** 310(140), 338(294).  
**467** 191, 193, 199, 214, 304(110).  
**469** 23.  
**470** 198, 200(118), 304(111), 474(311), 688.  
**471** 338(294).  
**472** 22(13), 195(72), 212(211), 338(294), 474(311).  
**473** 113(42), 120.  
**474** 23, 120.  
**475** 113(42) et (44), 304(112).  
**476** 120, 121(88) et (90), 242, 257(411).  
**477** 240.  
**478** 197, 244.  
**479** 688.  
**480** 26, 113(42).  
**481** 113(42), 231.  
**482** 163(235).  
**484** 193, 248.  
**485** 284(23), 308(134), 474(311).

- 486** 232, 448(254).  
**487** 193.  
**488** 22(13), 212(212) et (216),  
 284(23), 474(311).  
**489** 25, 209, 225, 447.  
**490** 163(235), 229, 305(116),  
 426(158).  
**491** 116(63), 223, 226, 244, 417.  
**492** 22(13), 225.  
**493** 146, 215, 220, 257(411).  
**495** 283(21), 305(117).  
**496** 25, 204, 209.  
**497** 231, 268.  
**498** 194, 201.  
**499** 24, 186.  
**500** 191, 307(126).  
**501** 113(44), 114(50).  
**502** 404(54).  
**503** 593(373).  
**504** 430.  
**506** 225, 254(409), 305(119),  
 435(215).  
**507** 204.  
**508** 191, 194, 215(236), 254(409),  
 404(53).  
**509** 254(409).  
**510** 198, 428(173) et (175).  
**511** 34(59), 186(334), 224, 242, 254  
 et (409), 305(119).  
**512** 24(27).  
**513** 235, 306(120).  
**514** 34(60), 212(216), 225,  
 306(120), 447.  
**515** 186(335), 234, 447.  
**516** 226, 263, 306(120).  
**518** 22, 209, 225, 226, 242,  
 597(426).  
**520** 129, 193, 195, 257(411).  
**522** 186, 209(204), 212(217), 242.  
**523** 224(297), 244.  
**524** 22(13), 225.  
**525** 425(155), 432(199).  
**526** 163(235), 229, 307.  
**527** 183(310), 307.  
**528** 254, 307(124).  
**529** 233, 283(21).  
**530** 201.  
**531** 197, 412.  
**532** 196(80), 226, 307(125).  
**533** 191, 197, 208(201), 241,  
 327(233), 331(253), 638.  
**534** 225, 327(233), 331(253), 638.  
**535** 194, 215, 241, 307(124).  
**536** 307(126).  
**538** 202(135), 210.  
**539** 244, 306(120).  
**540** 414(98), 600.  
**542** 34(60), 205, 307(127).  
**543** 191, 194.  
**544** 24(27).  
**545** 185, 192(29), 194, 594(405).  
**546** 170.  
**547** 22(14), 186, 594(405), 603.  
**548** 26, 306(120).  
**549** 212(216), 306(120), 447.  
**550** 22(13), 186(335), 203, 234.  
**551** 34(60), 203(148).  
**552** 306(120), 447.  
**553** 107, 201, 208.  
**554** 107, 308(132).  
**555** 192(18), 212(210) et (211),  
 404(56), 500.  
**556** 114, 148, 151(199), 183, 186,  
 222.  
**557** 241, 404(54).  
**558** 193.  
**559** 103(26), 148, 500.  
**560** 26, 447(250), 593(374).  
**561** 256.  
**562** 223.  
**563** 162, 223, 308(134).  
**564** 162, 261.  
**565** 198, 236, 593(390).  
**566** 206.  
**567** 238.  
**568** 198, 200 et (118), 210.  
**570** 234, 426, 447(250).  
**571** 292(59), 447(250).  
**572** 229, 241, 292(59), 448(254).  
**573** 139(155), 240, 593(373).  
**574** 113(46), 241.  
**575** 206(185).  
**578** 212(213), 232.  
**579** 186.  
**581** 244, 424(148), 427(164).  
**582** 428(173) et (175).  
**583** 199, 225, 242, 428(172).  
**584** 26, 34(60).  
**585** 240.  
**586** 22(13), 225, 226, 244.  
**587** 149, 241, 448(254).  
**588** 22(13), 241, 448(254).  
**589** 139(155), 186, 220, 243,  
 447(250), 593(373).  
**590** 33, 306(120).  
**591** 232, 430.

- 592** 404(54).  
**593** 24(28), 212(213), 231.  
**594** 22(13).  
**595** 221 et (276), 237.  
**597** 239.  
**598** 448(254), 593(386).  
**599** 193(47), 448(254).  
**600** 597(426).  
**601** 26, 151(199), 215.  
**602** 151(199), 225, 226, 474(311).  
**603** 638.  
**605** 126, 129, 245, 248, 474(311), 638.  
**606** 426, 597(426).  
**607** 25, 192, 225.  
**608** 423(144).  
**610** 195, 231, 417(119).  
**611** 242.  
**612** 220, 265.  
**615** 26, 231.  
**616** 260.  
**617** 239.  
**618** 23, 26, 220.  
**619** 22(12), 26, 185, 243.  
**620** 260, 310(140).  
**621** 23.  
**622** 437.  
**623** 106, 107, 192, 228 et (320), 310(141), 447.  
**624** 106, 181(302).  
**625** 106, 107, 118, 226, 228(320).  
**626** 181(302), 231.  
**627** 24(27), 113(42), 186.  
**628** 200(111), 209, 230.  
**629** 106, 107, 181(302), 216, 228(320).  
**630** 106, 155(207), 181, 240.  
**631** 23, 24(27), 107, 118, 226, 228(320).  
**632** 106, 118, 181(302), 233, 239, 256, 257(411).  
**633** 106, 107, 205, 242, 501.  
**634** 107, 242, 308(134), 310(142), 447, 501, 609(468).  
**635** 107, 447, 583, 635(35).  
**636** 22(13), 583 et (329), 621(539).  
**637** 237, 395(23).  
**638** 149, 245, 601.  
**639** 217, 267.  
**640** 24(26).  
**642** 233, 395(23).  
**643** 198, 583.  
**645** 226, 601.  
**647** 26, 240.  
**648** 168, 212(210), 236, 411.  
**649** 26, 107, 205, 206, 583.  
**650** 633.  
**651** 214, 612(489).  
**652** 225, 611(486).  
**653** 236, 310(143).  
**654** 22(13).  
**655** 240.  
**656** 22(13), 214, 584.  
**658** 232.  
**659** 236.  
**660** 226, 310(143), 577, 584(336).  
**661** 225, 240.  
**662** 22(13).  
**663** 24(31), 194(58), 577.  
**664** 223, 236.  
**665** 225, 296(73).  
**666** 240, 598(429).  
**667** 214.  
**668** 34(60), 310(143), 590.  
**669** 229, 598(429).  
**670** 206(179), 225, 549, 611(483).  
**671** 160.  
**672** 23, 24(31), 536.  
**673** 240, 243, 536.  
**674** 243, 256, 578, 598.  
**675** 225, 272.  
**676** 180(299), 227, 229, 238, 272, 590.  
**677** 22(14), 604.  
**678** 225, 633.  
**679** 240.  
**680** 218, 224, 242, 258, 417(120).  
**681** 241, 244.  
**682** 311(144).  
**683** 24(31), 322(195), 525(77).  
**684** 198, 201, 323(206).  
**685** 214(232), 323(206).  
**686** 224(300), 244, 246, 593(374).  
**687** 155, 223 et (289).  
**688** 223(289), 237, 261, 322(195), 447, 525(77), 635(35).  
**689** 24(28), 226.  
**690** 187, 243.  
**691** 212(210), 341(310).  
**692** 25, 196, 232 et (334) et (335), 460.  
**693** 34(60), 474(311).  
**695** 129(120), 229, 245, 326(228), 327(234), 474(311), 638.  
**696** 426.  
**698** 426.

- 700** 232.  
**701** 446.  
**702** 193, 446.  
**703** 22(13), 212(216), 265, 446.  
**704** 141, 311(146), 446.  
**705** 140, 141, 257(411), 435(215).  
**706** 237.  
**707** 141.  
**708** 212(216), 265.  
**709** 24(28), 311(147), 502(70).  
**710** 130, 198, 208.  
**711** 130, 182, 215, 433.  
**712** 141, 199.  
**713** 26, 215, 225, 227, 312(148),  
 502(70).  
**714** 245.  
**716** 24(29), 25, 116 et (66),  
 209(204) 255, 257(411),  
 340(306), 419, 447.  
**717** 22(14), 191, 604.  
**719** 22(13), 245, 424(151).  
**720** 24(29), 25, 102(18), 116(66),  
 583(327).  
**721** 24(31), 25, 191, 209, 240.  
**722** 22(13), 102(18), 245, 424(151).  
**723** 24(28), 116(66), 198, 210, 274.  
**724** 240.  
**725** 22(14), 23, 226, 604.  
**726** 23(24), 207, 423(144).  
**727** 24(28).  
**728** 22(14), 240, 604.  
**730** 22(13), 149, 185(333), 234, 244,  
 340(306), 412(92), 424(151),  
 447.  
**731** 598(429).  
**732** 213(220), 313(152).  
**733** 319(182).  
**734** 195, 319(182).  
**735** 319(182).  
**736** 232, 313(152), 313(153).  
**739** 210, 233.  
**740** 225, 322(196), 417.  
**741** 322(196).  
**742** 22(14), 240, 604.  
**743** 235.  
**744** 22(17), 310(140), 604.  
**745** 229.  
**746** 22(13), 313(154).  
**748** 26, 185, 292(59).  
**749** 292(59), 448(254), 593(373).  
**750** 186, 243.  
**751** 176, 284(23), 308(134).  
**752** 176, 195, 223, 242, 284(23), 600.  
**753** 141(162), 306(120).  
**757** 22(13), 235, 314(155),  
 474(311), 641(70).  
**759** 128(113), 129(120) et (122),  
 474(311), 641(70).  
**760** 249.  
**761** 198, 249.  
**762** 419.  
**763** 446.  
**764** 24(28), 249, 314(157), 446.  
**765** 446.  
**766** 314(157), 446.  
**767** 196(87), 225, 232.  
**768** 113(40), 318(176).  
**769** 22(13), 23, 115, 116, 257(411).  
**770** 116(63), 193, 318(175) et (176),  
 327(230), 342(313), 634(29).  
**771** 225, 342(313).  
**772** 193, 212(212), 233, 318(175).  
**773** 116, 230, 320(184), 328(239),  
 342(318), 452, 580, 638, 649.  
**774** 320(184).  
**775** 116(63), 327(230).  
**776** 240, 420.  
**777** 242, 452, 638, 649.  
**778** 23(23), 34(60), 240, 315(162),  
 319(180), 421.  
**779** 128(113), 327(230), 342(318).  
**780** 245, 318(177).  
**781** 243, 315(163), 474(311).  
**783** 226, 240, 262, 318(177),  
 423(144), 474(311).  
**784** 193, 233, 318(177).  
**785** 327(230), 407, 419, 638.  
**786** 244, 412(92), 444, 638.  
**787** 316(166), 444.  
**788** 318(177), 444, 638.  
**789** 114(54), 316(167), 413(95) et  
 (97).  
**790** 114(54), 212(210).  
**791** 225, 237, 435(215).  
**792** 185 et (327), 239, 249.  
**793** 149(191), 316(167), 585.  
**794** 183(312) et (313), 318(177).  
**795** 234, 244.  
**796** 225, 423(144).  
**797** 26, 229, 235(349), 594(401).  
**798** 176(277), 235 et (349),  
 308(134).  
**799** 34(62), 199, 202, 260, 316(168),  
 318(177).  
**800** 184, 222, 246, 593(377).  
**801** 235, 236.



- 802** 212(216), 319(183).  
**803** 198.  
**804** 184, 202(135), 222, 249.  
**805** 319(183).  
**806** 194, 226, 594(404).  
**807** 24(28), 208.  
**808** 185, 243.  
**809** 225.  
**810** 448(254).  
**811** 224, 448(254), 497(48).  
**812** 34(61), 240, 593(377).  
**813** 228, 594(402).  
**814** 208.  
**816** 114(54), 198(102), 211.  
**817** 231.  
**818** 207, 232.  
**819** 233, 270.  
**820** 206, 230.  
**822** 195, 200, 244.  
**823** 185, 237, 243, 316(169).  
**824** 222, 240.  
**825** 177(281), 246, 308(134).  
**827** 22(13).  
**828** 208, 226.  
**829** 177(280), 179.  
**833** 22(14).  
**834** 22(13), 149(191), 257.  
**835** 145, 474(311).  
**837** 226, 474(311).  
**838** 24(28), 107, 130, 212(211).  
**839** 130, 257(411).  
**840** 433.  
**841** 185(333), 234, 433.  
**842** 212(210).  
**843** 265.  
**844** 186, 208(202), 222, 234.  
**845** 241.  
**846** 34(59), 186, 225, 227, 236, 312(148).  
**847** 22(13), 212(210), 240, 245, 424(151), 425(155).  
**848** 225, 226, 233, 234.  
**849** 205, 222.  
**850** 240, 241.  
**851** 241.  
**852** 227.  
**853** 186.  
**854** 34(60), 193, 318(175), 444.  
**855** 140(156), 225, 444.  
**856** 181, 215, 222.  
**857** 245.  
**858** 234.  
**860** 24(28), 318(176), 335(275), 414(98).  
**861** 262, 265, 443.  
**862** 24(28).  
**863** 24(27), 193(42), 318(176), 381(529).  
**864** 227, 237.  
**865** 238, 272.  
**866** 245, 272.  
**867** 185, 199, 212(216).  
**868** 222.  
**869** 107, 318(178), 446.  
**870** 107, 192(21), 197, 622.  
**871** 123, 318(179), 327(230), 444, 634(29).  
**873** 193, 240, 342(315).  
**874** 107, 423(144), 446.  
**875** 107 et (37), 204, 446.  
**876** 107 et (37), 446.  
**877** 114(49), 116(63), 121, 122, 319(180), 444 et (241), 634(29).  
**878** 198, 319(180).  
**879** 206(188), 226, 319(180), 421.  
**880** 195, 319(180), 421.  
**881** 307(125), 319(181).  
**882** 114(49), 223, 232.  
**883** 34(60), 114(49), 234, 240.  
**884** 22(13), 424(151).  
**885** 342(318).  
**886** 195.  
**887** 23(25).  
**889** 319(182).  
**890** 319(182).  
**891** 233, 319(182).  
**892** 319(183).  
**893** 23(25), 194, 201.  
**894** 24 et (31), 594(400).  
**895** 203, 223(293), 308(134), 598(429).  
**896** 23.  
**897** 446, 593(377).  
**898** 212(216).  
**899** 212(216), 319(183).  
**900** 265, 477.  
**901** 497(48), 594(397).  
**902** 183(312), 225, 448(254).  
**903** 22(13), 448(254).  
**904** 224, 225.  
**905** 446, 497(49), 593(377).  
**906** 177(281), 246, 284(23), 308(134), 594(398).  
**907** 22(13), 212(214), 448(254).  
**908** 284(23).

- 909** 198, 229, 446, 448(254),  
594(397).  
**910** 247.  
**911** 183(312), 225, 448(254).  
**912** 34(61), 193(47), 229, 446,  
448(254).  
**913** 102(21), 116(58), 230(328),  
320(184), 446, 452, 580, 585.  
**914** 202, 232, 320(184).  
**914 a** 101(17), 102(21).  
**915** 315(162), 444.  
**916** 23(23), 102(21), 152, 446.  
**917** 102(21), 202(136), 233, 394,  
446.  
**918** 192(19), 233.  
**919** 327(230), 634(29).  
**920** 192(18), 315(162), 348(351),  
404(56), 444, 452.  
**921** 102(21), 152, 226, 412.  
**922** 192(18), 199, 342(316),  
404(56), 446.  
**923** 34(62), 133, 134, 168, 212(213),  
320(188), 342(316).  
**924** 134, 212(210), 214(229), 234.  
**925** 23(23), 225, 320(188),  
342(317).  
**926** 34(60), 331(251).  
**927** 192, 348(346), 427.  
**928** 331(251), 348(348), 394, 474,  
648.  
**929** 301(99), 413, 414, 416, 427,  
474, 530, 635.  
**930** 24(28), 301(99), 429, 635.  
**931** 639(51).  
**932** 235, 240, 348(352), 358(417),  
394, 474, 609(469).  
**933** 174(270), 231, 321(194),  
348(352), 354(391), 358(417),  
394, 609(469), 635(34).  
**934** 240, 322(197).  
**935** 322(197), 584(335), 610(476).  
**936** 149(191), 241.  
**937** 244, 635(34).  
**938** 174(271), 321(193), 324(212),  
329(244), 386(553), 635(34).  
**939** 192, 258, 321(194), 329(244),  
430(188).  
**940** 321(193) et (194), 386(553),  
635(34).  
**941** 192, 226, 240, 270, 426.  
**942** 22(14), 114(50), 604.  
**943** 322(196), 417.  
**944** 23(23), 322(196), 423(144).  
**945** 177(279), 181, 321(194),  
359(419).  
**946** 132, 322(195).  
**947** 222(285), 224(295), 244, 246,  
272, 321(194), 322(195),  
359(417).  
**948** 228 et (319), 272, 329(244).  
**949** 228 et (319), 272, 417.  
**950** 236.  
**951** 22(13).  
**953** 23(25), 208(202).  
**954** 177(280), 179.  
**955** 23(23), 233, 247, 429(179).  
**957** 234.  
**959** 241.  
**960** 107, 186, 243.  
**961** 24(31), 102(19), 213(220),  
219(266), 322(197), 449.  
**962** 102(19), 580.  
**963** 102(19), 286(32).  
**964** 24, 207, 233, 604.  
**965** 183(310).  
**966** 404(54).  
**967** 195, 197, 213(221), 244(387),  
265.  
**968** 174(273), 322(197) et (198),  
449.  
**969** 212(216), 235.  
**970** 227.  
**972** 639(53).  
**973** 23, 212(216), 241.  
**974** 174(273), 241, 593(377),  
639(53).  
**977** 185, 225, 243.  
**978** 212(210), 447, 633, 635(35),  
639(52).  
**979** 240, 584.  
**980** 231.  
**981** 232.  
**982** 226, 577, 586(336).  
**983** 231, 597(426).  
**985** 24(31), 215, 577.  
**986** 223, 242.  
**987** 223, 225, 246, 296(73).  
**988** 639(53).  
**989** 223, 611(489).  
**990** 226, 611(487), 633(26).  
**992** 22(14), 195(62), 223, 633.  
**993** 21, 240, 323(206), 525(77).  
**994** 198, 201.  
**995** 34(60), 214 et (232), 215, 242  
et (381).  
**996** 224(300), 244, 593(374).

- 997** 155, 223 et (289).  
**998** 223(289), 240, 323(206),  
 525(77).  
**999** 21, 240.  
**1000** 224, 242, 244, 258.  
**1001** 223, 241, 244.  
**1002** 447, 635(35).  
**1003** 174(273), 258, 331(251),  
 593(378).  
**1005** 185, 191(10), 208(200), 243,  
 331(251), 697(155).  
**1006** 214, 697(155).  
**1007** 186.  
**1008** 265.  
**1009** 425(156).  
**1010** 197.  
**1012** 235.  
**1013** 24(28), 226.  
**1015** 228, 245, 593, 635.  
**1016** 244.  
**1017** 22(13), 240.  
**1018** 181(304), 215, 610(476).  
**1019** 325(217).  
**1020** 185(324), 323(204), 325(217),  
 332(259).  
**1021** 163(235), 185, 323(204),  
 332(259), 635.  
**1022** 198, 208.  
**1024** 639(53).  
**1025** 226, 244, 357(412).  
**1027** 226.  
**1030** 185, 191(10), 208(200), 216,  
 243, 331(251), 353(387), 446.  
**1031** 166, 235.  
**1032** 446.  
**1033** 166(247), 174(272), 185,  
 207(195), 235(348), 243, 446,  
 533(108) et (110).  
**1034** 166(247), 533(108) et (110).  
**1035** 238, 462.  
**1036** 185, 244, 262.  
**1037** 105, 328(238).  
**1038** 105, 165, 211, 328(238),  
 329(245).  
**1039** 229(325), 328(236), 474.  
**1040** 639(51).  
**1041** 229(325), 332(262), 446, 474.  
**1042** 113(42) et (44), 227,  
 332(263), 353(385), 425(156),  
 451, 475(314), 636(39).  
**1043** 113(42).  
**1044** 332(263), 353(384), 430(193).  
**1045** 202, 333(265).  
**1046** 324(210).  
**1047** 245, 433(201).  
**1048** 114(54), 239, 240.  
**1049** 114(54), 333(265).  
**1050** 34(60), 114(54), 201, 245.  
**1051** 249, 333(265).  
**1054** 114(54), 333(267), 593(376),  
 640(57).  
**1055** 114(54), 273, 333(265).  
**1056** 114(54), 205, 273.  
**1057** 114(54), 228 et (319), 273,  
 333(266).  
**1058** 22(13), 228 et (319), 273,  
 333(266), 636(39), 640(57).  
**1059** 174(273), 593(373) et (374).  
**1060** 131(130), 242.  
**1061** 353(385).  
**1062** 129, 212(219), 240, 430, 474.  
**1063** 639(51).  
**1064** 129, 165(245), 212(219), 240,  
 257(411), 430, 474.  
**1065** 130, 135, 257(411), 452(265),  
 640(59).  
**1066** 212(219), 248, 430.  
**1067** 130, 245, 257(411), 452.  
**1068** 130, 257(411).  
**1069** 451, 594(394), 640(59).  
**1070** 234, 245, 324(212), 452(265).  
**1071** 24(29), 212(215), 213(220),  
 430, 598(429).  
**1072** 324(213), 366(461), 404(54),  
 449, 636(40).  
**1073** 239, 324(213), 335(278),  
 636(40).  
**1074** 212(216), 300(94), 450.  
**1075** 34(60), 104, 127, 450.  
**1076** 104.  
**1077** 104, 175(275), 260, 265,  
 417(120), 450.  
**1078** 104.  
**1079** 128(114), 335(279).  
**1080** 241, 651.  
**1081** 210(207), 335(279), 451.  
**1082** 234, 335(278), 450, 451.  
**1083** 225, 245, 335(280), 435(214),  
 451.  
**1084** 177(278), 212(216), 637 et  
 (44).  
**1085** 357(410), 404(54), 501(67),  
 637(44).  
**1086** 22(14), 335(280), 451, 603,  
 637 et (44).

- 1087** 310(142), 325(218), 336(286),  
501(67), 637(45).  
**1088** 203, 236.  
**1089** 22(14), 24(28), 257.  
**1090** 339(296) et (299), 347(341),  
394(21), 637(46).  
**1092** 212(212) et (216), 232.  
**1093** 225, 239.  
**1094** 216, 325(219).  
**1095** 239.  
**1096** 270.  
**1097** 236, 339(296).  
**1098** 23(21), 205(172), 339(296).  
**1099** 339(296), 404(54).  
**1100** 212(216).  
**1101** 22(13), 24(28).  
**1102** 239, 339(296).  
**1103** 325(222), 339(296), 637.  
**1105** 197, 225, 226, 234, 266,  
425(156).  
**1106** 225, 239, 240.  
**1107** 230, 325(222), 339(296), 637  
et (46).  
**1108** 257, 450, 475, 621(537), 637.  
**1111** 228.  
**1112** 417(119), 423(144).  
**1113** 229.  
**1115** 600.  
**1116** 257.  
**1117** 240.  
**1118** 226, 244, 326(224).  
**1119** 222, 249, 253, 326(224), 450,  
637 et (48), 638.  
**1120** 206, 326(226), 638(50).  
**1122** 114(54), 326(225), 417(120).  
**1124** 245, 597(426).  
**1125** 245, 600, 638 et (50).  
**1126** 34(59), 233, 247, 597(426),  
638, 641(70).  
**1127** 326(225), 638(50), 639(52).  
**1128** 22(13), 314(155), 326(226),  
446, 475, 638, 641(70).  
**1129** 204, 225, 314(155), 326(228),  
446, 475.  
**1130** 163, 213(220), 241, 292(58).  
**1131** 166, 281(5).  
**1132** 446.  
**1133** 23, 24(28), 326(228), 446, 638.  
**1134** 222, 281(5), 446, 638(50).  
**1135** 24(28), 326(229), 446, 638.  
**1136** 212(216), 327(235), 633(29),  
634(29).  
**1137** 326(229), 633(29).  
**1138** 326(229).  
**1139** 225, 462(284).  
**1140** 203, 328(237), 462(284),  
633(29).  
**1141** 194, 232, 327(230) et (235),  
462(284), 633(29), 634(29).  
**1142** 203, 207, 634(29).  
**1143** 176, 201, 226, 233, 244.  
**1145** 634(29).  
**1146** 132(133).  
**1147** 132(133).  
**1148** 132(133), 217 et (248), 221,  
634(30).  
**1149** 131, 132 et (133), 220, 248.  
**1150** 258, 634(31).  
**1151** 186, 243.  
**1152** 34(59), 212(212), 634(31).  
**1153** 26, 240, 634.  
**1154** 185, 240, 504(83), 634(32),  
635.  
**1155** 226, 234, 634.  
**1156** 184, 214, 222, 242.  
**1157** 418, 634.  
**1158** 230(327), 242, 634(32), 635.  
**1159** 634(32), 635.  
**1160** 241, 434(211), 593(385).  
**1161** 220, 634(32).  
**1162** 208, 504(83), 634(32).  
**1163** 113(47), 174(273).  
**1164** 475, 639(52).  
**1165** 104, 105, 228.  
**1167** 104, 226.  
**1168** 105, 208, 327(233), 331(253),  
462(285), 638.  
**1169** 215, 238, 273, 327(233),  
462(285), 638.  
**1170** 273, 408.  
**1171** 105, 199, 331(253), 462(285).  
**1172** 202(138), 408, 530, 531, 532.  
**1173** 174(273).  
**1174** 26, 123, 232, 245, 327(234),  
593(379), 638.  
**1175** 175(274), 224, 244.  
**1176** 24(31), 281(5), 533(108).  
**1177** 220(271), 233.  
**1178** 234 et (347), 633(29).  
**1179** 209(204), 226.  
**1181** 328(237), 633(29).  
**1182** 168, 183(310), 207, 634(29).  
**1183** 159, 175(275).  
**1185** 240, 634(29).  
**1186** 217(248), 634(30).  
**1188** 131, 132, 208, 220, 634(30).

- 1189** 242, 258, 634(31).  
**1190** 186(342), 220.  
**1191** 212(217), 213(220), 634(31).  
**1192** 185, 634(32), 635.  
**1193** 236, 634.  
**1194** 230, 634(32), 635.  
**1195** 634(32), 635.  
**1196** 533(109).  
**1197** 191, 247.  
**1198** 240.  
**1199** 185 et (324), 595(409).  
**1200** 34(60), 113(46), 243, 634(32), 651.  
**1201** 212(216), 213(220), 634(32).  
**1202** 174(273), 212(217), 217 et (298), 246.  
**1203** 24(28), 232.  
**1204** 184, 222, 232, 240, 246.  
**1205** 34(60), 212(216), 634(33).  
**1207** 22(13), 221, 246, 328(238), 424(151).  
**1208** 475, 639(52).  
**1209** 104, 105, 228.  
**1210** 349(354).  
**1211** 104, 190(6), 226, 328(239), 446.  
**1212** 116(58), 202(136), 328(239), 452, 580, 638, 649.  
**1214** 208, 327(230).  
**1215** 240, 315(162), 420, 638.  
**1216** 328(239), 444, 452, 649.  
**1217** 186, 243.  
**1218** 190(6), 264, 585.  
**1219** 183(310), 216, 407 et (73).  
**1221** 204, 214, 222, 243.  
**1222** 234, 327(230), 404, 638.  
**1223** 204, 328(239), 444.  
**1224** 638.  
**1225** 113(40), 176, 463, 475.  
**1226** 214, 231, 475.  
**1227** 639(52).  
**1228** 161, 175(274), 264, 463.  
**1229** 113(46), 241, 354(391).  
**1230** 22(14), 177(281), 222, 237, 250, 604.  
**1232** 604.  
**1234** 325(221).  
**1235** 22(13), 24(28), 325(221).  
**1237** 135, 225, 329(243), 428(174).  
**1238** 329(243), 437(222).  
**1239** 206, 226, 329(243).  
**1240** 234, 329(244).  
**1242** 210, 329(244).  
**1243** 214.  
**1244** 240, 639(53).  
**1245** 143(169), 183(312) et (313), 200, 242.  
**1246** 230, 329(246), 593(376).  
**1247** 329(244).  
**1248** 214.  
**1250** 187, 243, 248, 250.  
**1251** 34(60), 214.  
**1252** 226, 435 et (215).  
**1253** 221, 238, 593(373).  
**1254** 175(273).  
**1255** 168.  
**1256** 322(199).  
**1257** 176, 194, 219, 224, 329(247).  
**1258** 169, 176(276), 198, 250, 573(273).  
**1259** 160, 197.  
**1260** 163, 230, 292(58).  
**1261** 330(247), 437(222), 573(273).  
**1262** 236.  
**1263** 208, 215, 239, 245.  
**1264** 198.  
**1265** 250, 574(276).  
**1266** 198, 239.  
**1267** 198, 243.  
**1268** 239.  
**1269** 235, 236, 241, 242.  
**1270** 159, 197, 211, 213(220), 250, 330(247), 573(273).  
**1271** 169, 198, 241.  
**1272** 160, 197, 212(213), 237, 239.  
**1273** 160, 197, 212(213).  
**1274** 169, 329(247).  
**1275** 103, 228, 593(373).  
**1277** 330(248).  
**1278** 23(23), 245, 429(179), 640, 648.  
**1280** 196.  
**1281** 103 et (27).  
**1282** 103, 330(249), 445, 640.  
**1283** 26, 195, 640.  
**1284** 103, 174(272), 235.  
**1285** 103, 208, 330(249), 640.  
**1286** 103, 208, 640.  
**1287** 103, 174(272), 226, 240, 331(250), 445.  
**1288** 166, 194(52), 247, 533(110).  
**1289** 241.  
**1290** 233.  
**1291** 239.  
**1292** 245, 407 et (73).  
**1293** 331(252).

- 1294** 234, 423(144).  
**1296** 475, 641(71).  
**1297** 207, 229.  
**1298** 105, 208, 331(253).  
**1299** 238(373), 273(436).  
**1300** 273(436).  
**1301** 105, 195, 199, 202, 273(436),  
 331(253).  
**1302** 175(274), 240.  
**1303** 198(97), 223, 593(374).  
**1304** 34(60), 207.  
**1305** 164, 211, 213(220), 235.  
**1306** 163, 292(58).  
**1307** 198, 240.  
**1308** 198.  
**1309** 183(310).  
**1310** 197(87), 198, 221, 238, 239.  
**1311** 197, 331(255).  
**1313** 197, 223(292), 234, 244.  
**1315** 164(239), 174(273), 331(256),  
 332(260).  
**1316** 34(60).  
**1317** 34(59), 245, 463.  
**1319** 100(14), 174(273), 228(318),  
 353(387), 593(373).  
**1320** 164, 212(211).  
**1321** 139, 212(211), 216(242).  
**1322** 697(155).  
**1323** 132, 201, 257(411).  
**1324** 22(13), 239, 697(155).  
**1325** 22(17), 196(79), 217 et (248),  
 223, 246, 463.  
**1326** 212(216), 646.  
**1327** 209, 212(216), 243.  
**1330** 132.  
**1331** 100(14).  
**1332** 100(14), 228(318).  
**1333** 223(292), 230, 234, 244.  
**1335** 212(217).  
**1337** 463.  
**1338** 201.  
**1339** 182(306), 212(210), 226, 242.  
**1340** 214.  
**1341** 257, 332(259), 347(341),  
 394(21).  
**1342** 242.  
**1343** 212(212) et (216), 264,  
 332(259).  
**1344** 221, 332(259).  
**1345** 163(235), 185, 332(259).  
**1346** 22(14), 239.  
**1347** 34(60), 232.  
**1348** 138(151), 223(292), 234, 244.  
**1350** 100(14), 174(273), 332(260).  
**1351** 100(14), 228(318), 593(373).  
**1352** 244, 336(283).  
**1353** 186, 243, 325(221).  
**1355** 22(13), 24(28), 325(221).  
**1356** 238.  
**1358** 135, 428(174).  
**1359** 100(14), 332(260).  
**1360** 100(14), 244, 333(264),  
 336(283), 648.  
**1361** 231, 429(179).  
**1362** 23(25), 200.  
**1364** 238, 242.  
**1365** 593(376).  
**1366** 177(278), 202(135), 210.  
**1367** 139(155), 203, 593(373).  
**1368** 22(13), 257, 394(21).  
**1372** 270, 282(10).  
**1373** 149(191).  
**1374** 268, 271.  
**1375** 212(216), 258, 335(275).  
**1376** 236.  
**1377** 230.  
**1378** 22(14), 335(275), 593(374),  
 604.  
**1379** 193, 197(91), 201, 236.  
**1380** 216, 325(219).  
**1381** 198.  
**1383** 204, 219.  
**1384** 472(303).  
**1385** 100(14).  
**1386** 22(14), 186.  
**1387** 267.  
**1388** 168 et (256).  
**1390** 21.  
**1391** 240.  
**1392** 424.  
**1393** 210(208).  
**1394** 196, 235, 239.  
**1395** 183(310), 195, 222(281), 223  
 et (294), 239, 244.  
**1396** 169 et (258), 238, 239.  
**1397** 183(310), 197, 333(264).  
**1398** 475.  
**1399** 22(14), 603.  
**1400** 333(264), 641(71).  
**1401** 113(42) et (44), 114(50), 227,  
 324(209), 332(263), 425(156),  
 451, 452, 475 et (314),  
 636(39).  
**1402** 332(263), 353(384) et (385),  
 430(193).  
**1403** 333(264).

- 1404** 202, 245.  
**1406** 24(28).  
**1407** 100(14), 229(324), 245, 433(201).  
**1408** 207.  
**1409** 199, 245.  
**1410** 236.  
**1411** 240.  
**1412** 174(273), 229, 433(201).  
**1414** 333(265).  
**1416** 207.  
**1417** 227, 239, 242.  
**1419** 333(266).  
**1420** 202(135), 241.  
**1421** 240, 241.  
**1422** 359(419), 593(376), 640(57).  
**1423** 207, 220, 240, 359(419).  
**1424** 212(211).  
**1425** 273(435), 433(201).  
**1426** 239.  
**1427** 114(54), 333(265).  
**1428** 196, 199.  
**1429** 114(54).  
**1430** 114(54), 333(266), 563.  
**1431** 22(13), 333(266), 636(40).  
**1432** 100(14), 353(385), 451, 640(57).  
**1433** 100(14), 175(275).  
**1434** 222.  
**1435** 191, 224(297), 246.  
**1436** 166(247), 167, 179(296), 212(210) et (211), 535.  
**1437** 173, 212(214), 334(271), 452, 534(115), 535, 557.  
**1438** 191, 212(217), 213(220), 396, 452, 535, 697.  
**1439** 166, 535.  
**1440** 34(61), 322(199), 334(271), 534(115).  
**1441** 258.  
**1442** 214, 226.  
**1443** 114, 184, 222, 243, 244.  
**1444** 114(54).  
**1446** 184.  
**1447** 222, 236.  
**1450** 234.  
**1451** 235(350), 273.  
**1452** 174(273), 235 et (350), 273, 653(106).  
**1453** 446, 503(79).  
**1454** 100(14), 210(207), 214(227), 446.  
**1455** 240, 446.  
**1456** 210(207), 214, 446.  
**1457** 503(79).  
**1458** 24(28), 238.  
**1459** 235, 448(255).  
**1460** 174(273).  
**1461** 236.  
**1462** 24(28), 198, 205.  
**1463** 206.  
**1464** 204.  
**1465** 212(216), 222(283), 241.  
**1467** 271.  
**1468** 194, 243.  
**1469** 196, 208, 436.  
**1470** 34(65).  
**1471** 22(13), 184, 222.  
**1472** 34(65), 216, 220(271).  
**1477** 191.  
**1478** 448(255).  
**1479** 160, 239, 334(272), 338(291), 448(255).  
**1480** 212(212) et (216), 214, 338(291).  
**1481** 143, 199, 202, 242, 266, 428(173), 475.  
**1482** 641(71).  
**1483** 472(303), 475.  
**1484** 131, 135, 174(270), 212(216), 451, 452(265), 640(59).  
**1485** 129, 131, 201, 202, 212(219), 430.  
**1486** 202, 452.  
**1487** 182, 215, 271, 335(275).  
**1488** 202(137), 237.  
**1490** 230(326), 335(275).  
**1491** 131.  
**1492** 240, 451, 452(265), 594(393), 640(59).  
**1493** 240, 475.  
**1494** 175(273), 234, 245.  
**1495** 24(28), 335(277), 430.  
**1496** 212(215), 324(213), 335(278), 366(461), 404(54), 449, 636(40).  
**1497** 239, 450, 636(40).  
**1498** 104, 127.  
**1499** 104.  
**1500** 104, 242, 417(120), 423(144).  
**1501** 104.  
**1502** 104(29), 335(279), 418, 450.  
**1502 a b c** 451(261).  
**1503** 241, 245, 423(144), 451(261).  
**1504** 198, 335(278), 451(261), 594(395).

- 1505** 177(278), 245, 335(279), 451, 501, 637.  
**1506** 212(217), 637(44).  
**1507** 357(410), 404(54), 637(44).  
**1508** 22(14), 335(279), 451, 603, 637 et (44).  
**1509** 236, 240, 356(403).  
**1510** 192, 246, 429.  
**1511** 24(28), 177(281), 190.  
**1512** 240, 594(396).  
**1513** 34(60).  
**1514** 329(246).  
**1515** 329(246).  
**1517** 182(306).  
**1518** 22(13), 212(216).  
**1520** 265, 314(157), 336(281), 417(120).  
**1522** 22(13).  
**1523** 215, 307(127).  
**1524** 199, 205, 240, 255.  
**1525** 593(373).  
**1526** 338(292).  
**1527** 362(437).  
**1529** 234, 338(292), 362(437).  
**1531** 437.  
**1532** 194, 204, 242.  
**1533** 448(255).  
**1535** 212(216).  
**1536** 142, 248, 343(319).  
**1537** 22(15), 203.  
**1538** 177.  
**1539** 343(319), 344(322).  
**1541** 245, 273, 353(382), 395, 450.  
**1542** 210, 239, 245.  
**1543** 274, 417(120).  
**1544** 236, 245, 273.  
**1545** 103, 104, 257(411).  
**1546** 104, 213(219), 419.  
**1547** 103, 229, 245.  
**1548** 192, 579.  
**1549** 34(62), 185 et (322), 241, 395.  
**1550** 192(18), 234, 240.  
**1551** 239, 240.  
**1552** 197, 200, 245, 353(382), 450, 594(399).  
**1553** 445.  
**1554** 241.  
**1556** 211, 445.  
**1557** 255, 443, 445.  
**1560** 235, 239, 245, 593(392).  
**1561** 128(113), 255, 445.  
**1562** 336(286), 501, 637(45).  
**1563** 203, 213(220), 236, 336(286), 501.  
**1564** 22(14), 24(28).  
**1565** 175(275).  
**1566** 229.  
**1567** 23(21), 34(59), 437.  
**1569** 193(37), 337(288).  
**1570** 193, 195(64), 358(416).  
**1571** 194(58), 221 et (276), 250.  
**1572** 192, 198.  
**1573** 193, 227, 236.  
**1574** 186, 200, 240, 243, 262, 604.  
**1575** 204.  
**1576** 22, 193, 203, 241.  
**1578** 186, 243, 404(55).  
**1579** 214 et (232).  
**1580** 214.  
**1581** 174, 244, 358(416), 414(100).  
**1582** 192, 241, 337(288).  
**1583** 34(60), 306(120).  
**1584** 24(27), 221, 337(289).  
**1585** 228(316), 268, 475, 641(71).  
**1586** 228 et (316) et (319), 268, 274, 475(316), 641(71).  
**1587** 128(113), 200(111), 209, 228 et (319), 268, 274, 475 et (316).  
**1588** 89, 113(46), 205, 222, 240.  
**1589** 175(275), 240.  
**1591** 437.  
**1592** 212(215).  
**1593** 245.  
**1594** 197, 215.  
**1595** 230, 239.  
**1596** 212(215).  
**1597** 235.  
**1599** 34(62), 611.  
**1600** 268, 271, 335(275).  
**1601** 170, 258.  
**1603** 200, 230(326), 335(275).  
**1604** 212(215), 339(296).  
**1605** 271.  
**1606** 246, 263, 640(64).  
**1608** 24(28), 213(220).  
**1609** 23(25), 640(64).  
**1610** 89, 100(14), 212(215).  
**1611** 22(13).  
**1613** 192, 194, 200, 212(212), 239.  
**1614** 198, 235.  
**1615** 34(60), 187, 240.  
**1616** 187, 211, 243.  
**1617** 26, 215, 242.  
**1618** 200(111), 242.  
**1619** 198, 231.



- 1620** 224(296), 235.  
**1622** 240.  
**1623** 25, 100(14), 226.  
**1624** 100(14), 133, 248.  
**1625** 34(60), 240.  
**1628** 240.  
**1629** 212(216).  
**1630** 25, 234.  
**1631** 34(60), 240, 345(326),  
 372(486), 448.  
**1632** 25, 225.  
**1633** 25, 209.  
**1635** 238, 345(326).  
**1636** 448(255).  
**1637** 160, 334(273), 338(291), 436,  
 448(255).  
**1638** 196, 212(212) et (216),  
 338(291).  
**1640** 204.  
**1641** 362(437).  
**1643** 187, 362(437).  
**1644** 185, 226, 243.  
**1645** 240.  
**1646** 25, 200, 207, 209, 216, 226,  
 239.  
**1647** 22(13), 242.  
**1648** 235, 448(255).  
**1649** 174(273), 225.  
**1650** 185, 243, 338(293).  
**1651** 113(46), 193, 240.  
**1653** 234.  
**1654** 212(216).  
**1655** 220, 243, 265, 266, 417(120).  
**1657** 209, 242.  
**1658** 174(273), 448(255).  
**1660** 24(28), 89, 100(14), 195, 244.  
**1661** 269, 443.  
**1663** 210.  
**1664** 185, 222(281), 419, 443.  
**1665** 207, 419(133), 423(144).  
**1669** 269.  
**1670** 174(273), 404(55).  
**1671** 159, 211 et (209).  
**1672** 225, 246, 338(294).  
**1673** 193, 194(58).  
**1674** 25, 193, 199, 304(110).  
**1676** 23.  
**1677** 475.  
**1678** 338(294), 641(71).  
**1679** 175(274), 240, 259, 338(294),  
 343(320), 475, 504(80).  
**1680** 257, 339(296), 347(341),  
 394(21), 637(46).  
**1681** 177(279), 242, 259.  
**1682** 242.  
**1683** 212(212), 232.  
**1684** 216, 325(219).  
**1685** 26.  
**1686** 240.  
**1687** 128, 270.  
**1688** 194, 225, 339(296).  
**1690** 135.  
**1691** 205, 339(296).  
**1692** 339(296), 404(54).  
**1693** 186, 233.  
**1695** 212(215), 404(54), 449.  
**1696** 34(60), 240, 431(193).  
**1697** 226, 244.  
**1698** 240, 433(201).  
**1699** 339(296).  
**1700** 222, 258, 339(296), 637.  
**1701** 225, 242, 425(156).  
**1703** 339(296), 637 et (46).  
**1704** 25, 240, 255, 270.  
**1705** 174(270), 349(353) et (360),  
 502(73), 508, 580(314),  
 641(67), 704, 705, 710.  
**1707** 245, 580(315).  
**1708** 247, 589.  
**1709** 229, 242, 274, 451, 601.  
**1710** 588, 589, 590.  
**1711** 213(220), 274, 584 (336), 586.  
**1712** 567(254), 590, 601.  
**1713** 587, 588, 590.  
**1714** 231, 588, 590, 592.  
**1715** 192(21), 239, 592, 601, 704.  
**1717** 24(27), 203, 241.  
**1718** 229(325).  
**1719** 34(62), 184, 240, 349(353).  
**1720** 240, 597(427).  
**1721** 166, 229, 241, 371(478), 448,  
 531, 536, 633 (27), 671(55),  
 697.  
**1722** 235, 533(112), 534(114),  
 538(139).  
**1723** 239, 448, 532, 541.  
**1724** 245, 371(478).  
**1725** 225, 409(84), 422(140).  
**1726** 212(210) et (213), 243.  
**1727** 22(13), 225, 597(427),  
 641(70).  
**1728** 166, 257(411), 710.  
**1729** 166, 211, 235, 348(345), 508,  
 580(314), 641(67) et (70).  
**1730** 114(54), 340(304), 445 et  
 (246).

- 1731** 179(296), 213(219), 219,  
222(281), 239, 339(304).  
**1733** 25, 244.  
**1734** 175(273), 232.  
**1735** 231.  
**1736** 184.  
**1737** 201(122), 222(281).  
**1738** 114(54), 185(326), 241.  
**1739** 185, 212(211), 243.  
**1740** 182(306) et (307), 433(204).  
**1741** 226.  
**1742** 419, 443.  
**1743** 243, 340(307).  
**1744** 212(213), 232, 434(210).  
**1745** 182, 211, 215, 593(377).  
**1746** 182, 215, 433(204).  
**1747** 244, 445(246).  
**1748** 196, 212(210), 445(246).  
**1749** 340(307).  
**1751** 212(213), 434(210), 445(246).  
**1752** 193(41), 195, 196, 214, 243.  
**1753** 238.  
**1754** 182(306), 193, 212(216), 221,  
433(204).  
**1755** 185(326).  
**1756** 241.  
**1757** 434(210).  
**1758** 182, 191, 192(18), 215, 244,  
593(377).  
**1759** 202(129), 220, 244.  
**1760** 114, 148, 175(275), 183, 185,  
222, 238, 475, 593(377).  
**1761** 641(71).  
**1762** 175(274), 232, 243, 475.  
**1763** 174(273).  
**1764** 231.  
**1767** 196(79), 212(214), 217, 233,  
434(210).  
**1768** 114(54), 250, 445.  
**1769** 174(273).  
**1770** 34(62), 128, 151, 196 et (75),  
234.  
**1771** 114(54), 128, 219(263).  
**1772** 135, 245.  
**1774** 114(54).  
**1776** 34(60), 114(54), 341(309).  
**1777** 185, 225, 243.  
**1778** 212(213), 232, 242, 444.  
**1779** 245, 341(310), 445(246).  
**1780** 128, 244, 274(439), 473(304),  
475, 641(71).  
**1781** 127, 196, 227, 241.  
**1782** 127, 227, 232.  
**1783** 34(60), 127, 128.  
**1784** 127, 128.  
**1785** 34(60), 114(54), 127, 128,  
341(312).  
**1786** 191, 242, 267, 595(409).  
**1787** 127, 128.  
**1789** 128, 597(425).  
**1791** 239, 241.  
**1792** 161, 234, 245, 341(312).  
**1793** 196(75), 229, 341(312).  
**1794** 34(60).  
**1795** 226, 433(201).  
**1796** 114(54), 432(199).  
**1797** 114(54), 245, 341(312).  
**1798** 114(54), 341(312), 601.  
**1799** 233.  
**1800** 174(270), 465(289).  
**1801** 24(31), 465(289).  
**1802** 341(312).  
**1803** 24(28), 34(60), 149 et (190),  
447(250).  
**1804** 327(230), 444, 465(289).  
**1805** 116, 194, 253, 257(411), 420,  
444, 465(289).  
**1806** 204, 579.  
**1807** 465(289).  
**1808** 199, 417(121), 443, 447(250).  
**1809** 24(27), 149, 213(218), 226,  
234, 253, 447(250).  
**1810** 418, 444.  
**1811** 208, 244.  
**1812** 193.  
**1813** 23(25), 192(18), 404(56),  
423(144).  
**1815** 140(155), 418, 444.  
**1816** 181 et (303), 191(16), 215,  
240.  
**1817** 26, 204, 219, 411.  
**1818** 183(312) et (313), 227.  
**1819** 242, 404(55).  
**1820** 186, 226, 241, 244 et (388).  
**1821** 23(25), 447(250).  
**1822** 127, 184, 232.  
**1823** 202, 225, 242, 343(322).  
**1824** 25, 235, 444.  
**1825** 183(312) et (313), 199,  
344(323), 444.  
**1826** 24(26), 444.  
**1827** 230, 444.  
**1828** 239, 444.  
**1829** 343(322), 444.  
**1830** 183(312) et (313), 344(323).  
**1831** 24(26), 125, 191, 199.

- 1832** 444.  
**1833** 240, 444.  
**1834** 175(274), 343(322), 444.  
**1835** 195, 226, 343(322).  
**1836** 243, 344(323), 444.  
**1837** 232, 411.  
**1838** 225, 419(129).  
**1839** 183(312), 201(123), 410(87).  
**1840** 205, 419(133), 444.  
**1841** 185, 198, 245.  
**1842** 198, 202, 210(206), 344(323), 417(118).  
**1843** 192(18), 344(323), 404(55), 417(121), 464.  
**1844** 23(25), 193, 234, 460, 464.  
**1845** 193(41), 195, 243, 244, 343(322), 408(77), 444, 464.  
**1846** 114, 148, 184, 222, 243, 464.  
**1847** 193(41), 231.  
**1848** 134(138), 191(7), 212(213) et (217), 443.  
**1849** 201, 225, 383(538), 444.  
**1850** 192(19), 464.  
**1851** 22(13), 212(216), 344(323), 383(528), 424(151), 464.  
**1853** 190, 199, 215, 241.  
**1854** 103(26), 148, 192(21), 212(214).  
**1855** 22(13).  
**1856** 245.  
**1857** 34(59), 174(270), 192, 200, 212(214), 231, 239, 308(130).  
**1858** 235, 465 et (288).  
**1860** 114(54).  
**1861** 175(275), 245.  
**1862** 114(54), 193, 344(325).  
**1863** 24(28).  
**1864** 174(271), 226.  
**1865** 190, 193, 344(325), 417(120), 465(288).  
**1866** 22(13), 424(151).  
**1867** 23(25), 34(59), 187, 243, 443.  
**1868** 579.  
**1869** 185, 243, 579.  
**1870** 176, 239, 241.  
**1872** 230.  
**1873** 193, 212(216), 238, 240.  
**1874** 240.  
**1875** 185, 201, 243.  
**1876** 448(255).  
**1879** 144, 250.  
**1880** 22(13), 174(270), 348(344), 424(151), 642.  
**1881** 226, 242, 348(344), 417(121).  
**1882** 226, 240, 245, 643.  
**1883** 207.  
**1884** 239, 242, 250, 417.  
**1886** 22(13), 230, 238, 250.  
**1887** 194.  
**1888** 199, 345(328).  
**1889** 424(151), 580(315).  
**1891** 23, 259, 345(330).  
**1892** 235, 237, 327(230).  
**1894** 114, 201, 244, 248.  
**1896** 194, 345(331).  
**1897** 210(206), 274, 418.  
**1898** 245.  
**1899** 225, 396, 648.  
**1900** 174(271).  
**1901** 198, 345(331), 407, 419, 443.  
**1902** 239, 417.  
**1903** 114(54), 206.  
**1905** 166, 174(273), 212(210), 240, 446.  
**1906** 244.  
**1907** 237.  
**1908** 114(54), 396, 414(103), 415(110), 446.  
**1909** 229, 246, 446.  
**1911** 446.  
**1912** 174(273), 367(463).  
**1914** 163(235), 212(216).  
**1915** 209, 236.  
**1916** 185, 226, 235, 241, 243, 244.  
**1917** 224, 235, 242.  
**1918** 221, 367(463).  
**1919** 227, 244, 475, 641(71).  
**1919 bis** 227.  
**1920** 175(275), 233, 244, 446.  
**1921** 193.  
**1922** 197, 225, 423(144).  
**1923** 194, 204, 236.  
**1924** 161, 175(274).  
**1925** 226.  
**1926** 193(39), 207, 239, 423(144), 644.  
**1927** 161, 175(274), 240, 269.  
**1928** 194, 251.  
**1929** 447 et (249).  
**1930** 424, 445.  
**1933** 221(275), 236, 351(376), 579.  
**1934** 242.  
**1935** 185, 186, 197(91), 242, 243, 244.  
**1936** 193, 351(376).  
**1937** 175(273), 199, 246.

- 1938** 23(21).  
**1940** 239, 255, 445, 447 et (249).  
**1941** 225, 445.  
**1942** 155(207), 351(376), 579.  
**1943** 22(13), 239.  
**1945** 226.  
**1946** 424.  
**1947** 351(376).  
**1948** 175(273), 445.  
**1949** 174(271), 232, 347(338), 424.  
**1951** 255, 447 et (249).  
**1954** 226, 262.  
**1955** 21, 212(216), 217, 236.  
**1956** 26, 34(60), 224(302), 246, 247.  
**1958** 215, 224.  
**1959** 174(273), 185, 243, 259.  
**1960** 240, 259, 347(342), 423(144), 446.  
**1961** 24(27), 175(275), 222, 259.  
**1962** 226.  
**1963** 149(191), 383(540), 417(121).  
**1964** 175(274), 204, 241.  
**1965** 24(28), 413(97).  
**1966** 193, 200, 251.  
**1968** 256, 448(255).  
**1970** 142, 195, 216(244), 257(411).  
**1971** 347(340).  
**1972** 233(342), 275.  
**1973** 212(210), 220, 233 et (342), 275.  
**1974** 251.  
**1975** 198.  
**1976** 174(273), 448(255).  
**1977** 160, 436, 448(255).  
**1978** 194, 242, 475.  
**1979** 244, 641(71).  
**1980** 257, 282(8), 347(341), 383(539), 391, 394, 395, 396, 413, 414, 416, 475, 642, 648.  
**1981** 22(13), 347(342), 348(344), 395(26), 396, 424(151), 480, 648, 698.  
**1982** 174(270), 212(217), 348(344).  
**1983** 24(26), 201, 420.  
**1984** 202(138), 423(145).  
**1985** 228.  
**1986** 233.  
**1987** 233, 348(345).  
**1988** 204, 394, 466.  
**1989** 199(105), 466, 467.  
**1990** 192, 197, 427, 466, 467.  
**1991** 202, 466.  
**1992** 194(54), 222, 236, 242, 245.  
**1994** 119, 198.  
**1995** 213(219).  
**1996** 230, 467.  
**1997** 212(211), 447, 467.  
**1998** 201, 206(185), 212(211), 320(188).  
**1999** 348(349).  
**2000** 467.  
**2001** 201, 239, 468.  
**2002** 191, 195, 213(220), 468.  
**2003** 34(64), 203, 225, 428(174), 497.  
**2004** 230.  
**2006** 22(14), 469, 604.  
**2008** 239, 247.  
**2009** 229, 233.  
**2011** 192(23), 396.  
**2012** 133, 192, 197, 427.  
**2013** 160, 161, 174(271).  
**2015** 119, 198.  
**2017** 169(261).  
**2019** 212(216), 244.  
**2020** 348(349).  
**2021** 22(13), 416(116).  
**2022** 222.  
**2023** 212(216), 240.  
**2026** 212(217), 237.  
**2027** 187, 191, 205, 231, 348(350).  
**2028** 234.  
**2029** 251, 348(350).  
**2030** 198, 201, 234, 348(350), 447.  
**2031** 161, 206(185).  
**2032** 242.  
**2035** 226, 244.  
**2037** 212(217).  
**2039** 212(216), 232 et (336).  
**2040** 425(157).  
**2041** 212(216), 263.  
**2043** 202 et (131), 212(217), 215(238), 593(377).  
**2044** 206(183), 242.  
**2045** 174(273).  
**2047** 209, 212(217), 226, 233, 240.  
**2048** 425(157).  
**2049** 191, 205.  
**2052** 138(151), 648.  
**2053** 175(273), 183(310).  
**2055** 215(236), 233.  
**2056** 214(229), 234.  
**2057** 26, 215, 590.  
**2058** 704.  
**2059** 588.

- 2060** 590.  
**2061** 586.  
**2062** 195(64), 240, 586, 588.  
**2063** 174(268), 239, 586, 589, 704.  
**2064** 175(273), 263.  
**2065** 444.  
**2066** 34(61), 240, 244(387).  
**2067** 149(191), 235.  
**2069** 239.  
**2070** 203, 233, 240, 269.  
**2071** 185(332), 247.  
**2072** 267.  
**2073** 214, 238.  
**2074** 212(216), 241, 423(145), 444.  
**2075** 133, 264(418), 320(188),  
 593(378).  
**2076** 133, 134, 214(229), 229, 234,  
 263.  
**2077** 134, 137, 264(418).  
**2078** 409(84).  
**2079** 231, 593(378).  
**2080** 208.  
**2081** 24(28), 212(210), 238, 240,  
 354(394), 705.  
**2082** 24(28), 212(212), 236, 239.  
**2083** 134, 212(216), 256.  
**2085** 34(60), 236.  
**2086** 240, 269.  
**2087** 174(270), 239.  
**2088** 24(28), 134(138), 183(312),  
 186, 191(7), 208, 212(217),  
 266.  
**2089** 349(356).  
**2090** 134, 251.  
**2091** 475, 598(428), 643, 645,  
 711(203).  
**2093** 163, 212(210), 227.  
**2094** 22(14), 34(60), 213(220), 603.  
**2096** 648.  
**2098** 24(31), 175(274), 229,  
 349(360), 531, 536(120).  
**2099** 448, 539(140).  
**2100** 34(59), 34(60), 229, 349(360),  
 448, 531, 533(113).  
**2101** 531.  
**2102** 195, 264.  
**2103** 191(10).  
**2104** 200 et (117).  
**2105** 213(220).  
**2106** 34(60), 175(274), 593(391).  
**2107** 469(295).  
**2108** 21, 182, 215, 240.  
**2110** 185, 232.  
**2111** 175(274), 242.  
**2112** 163, 246.  
**2113** 126(107).  
**2114** 243.  
**2115** 126(107), 194.  
**2116** 349(361).  
**2117** 349(361).  
**2118** 196, 349(361), 424(147).  
**2120** 194, 240.  
**2121** 175(274), 231.  
**2122** 124, 257(411), 414(104),  
 415(110), 488.  
**2123** 237.  
**2124** 170, 469(295).  
**2125** 175(274), 234, 443.  
**2126** 193.  
**2127** 191(16), 198.  
**2128** 24(26), 113(44), 125, 444.  
**2129** 175(274), 350(363).  
**2131** 195, 231.  
**2132** 183(310), 223, 350(363),  
 423(145).  
**2133** 23(24), 208, 350(363).  
**2134** 154, 212(214), 232, 235, 248,  
 257(411), 380(519), 408(75),  
 469(296).  
**2135** 380(519), 404(56).  
**2136** 212(216), 237, 469.  
**2138** 155.  
**2139** 469(296).  
**2140** 192, 226, 264.  
**2141** 174(270).  
**2142** 149(191), 155(207), 240,  
 350(366), 443, 578.  
**2143** 197.  
**2144** 408(75).  
**2146** 220(271).  
**2147** 199, 212(216), 225(305).  
**2148** 212(216), 239, 643, 644.  
**2149** 175(273), 267.  
**2150** 193, 206, 235, 350(369).  
**2151** 212(216).  
**2152** 216, 240, 245.  
**2153** 193.  
**2155** 174(273), 241, 446, 447(251).  
**2156** 198, 212(216).  
**2157** 23(22), 212(216).  
**2158** 446, 447(251).  
**2159** 475, 645, 711(203).  
**2160** 175(274), 446, 447(251).  
**2161** 169 et (258), 446, 447(251).  
**2162** 239, 244, 351(373), 579.  
**2164** 396.

- 2165** 184, 222, 234, 351(372),  
593(380).  
**2166** 34(60).  
**2167** 114(54), 185, 223, 240, 245.  
**2168** 212(216), 579.  
**2169** 114(54), 203, 351(374), 437.  
**2170** 114(54), 600.  
**2171** 114(54), 209(205), 251.  
**2172** 261.  
**2173** 174(271), 212(215) et (216),  
268, 414(104), 415(110).  
**2175** 114(54), 223.  
**2176** 174(270), 194.  
**2177** 24(28).  
**2178** 424(149).  
**2179** 229, 231.  
**2180** 204, 351(376).  
**2181** 170, 221(275), 244.  
**2182** 580(315).  
**2183** 22(14).  
**2184** 140(156), 240.  
**2185** 175(275), 196(77), 225, 241,  
259.  
**2186** 236, 237.  
**2188** 163(235), 224.  
**2189** 237, 271.  
**2190** 193(44), 268.  
**2192** 275.  
**2193** 275, 351(376), 600.  
**2194** 175(273).  
**2196** 206.  
**2199** 24(28), 163(235), 184,  
209(206).  
**2200** 139(155), 186, 243, 593(373),  
**2202** 182, 200, 215, 410(88).  
**2203** 22(13), 24(28), 34(60), 226.  
**2204** 233, 422.  
**2205** 175(275), 431(197).  
**2206** 240, 431(197).  
**2207** 475, 645, 711(203).  
**2208** 175(274).  
**2209** 643, 648.  
**2210** 198.  
**2211** 239, 601.  
**2213** 232.  
**2214** 240, 241, 486.  
**2215** 34(61), 239, 240, 251, 486,  
648.  
**2216** 200, 224, 263, 486.  
**2217** 117(279), 181, 241, 486.  
**2218** 113(47), 208, 212(210), 220,  
241, 487.  
**2219** 213(221).  
**2220** 224(300), 264.  
**2221** 232, 245, 429(180) et (182).  
**2222** 244, 593(384).  
**2225** 34(60).  
**2226** 177(278).  
**2229** 229, 233.  
**2230** 271.  
**2231** 193(44), 268.  
**2232** 245, 352(379), 487.  
**2234** 234.  
**2235** 429(181) et (182).  
**2236** 213(221).  
**2237** 488.  
**2238** 185, 243.  
**2239** 175(273), 243.  
**2240** 229, 488, 489.  
**2241** 23(25), 414(104), 415(110).  
**2242** 113(47), 220.  
**2244** 176(278), 489.  
**2246** 598(429).  
**2247** 198, 212(210).  
**2249** 177(279), 181, 489.  
**2250** 182 et (308), 215, 238.  
**2251** 185, 238.  
**2252** 24(28), 246.  
**2253** 239, 269.  
**2254** 22(14), 191(12), 216 et (245),  
616.  
**2255** 671(58).  
**2256** 203, 212(216).  
**2257** 206, 549, 611(484).  
**2258** 489, 539(140).  
**2261** 597(424).  
**2262** 619(529).  
**2263** 34(60).  
**2264** 203, 213(220), 235, 245.  
**2265** 418.  
**2266** 198(96).  
**2267** 183(310).  
**2268** 177(278).  
**2270** 26, 134, 165, 212(210),  
414((97)).  
**2271** 243.  
**2273** 196 et (79), 223, 232.  
**2275** 422.  
**2276** 34(59).  
**2277** 241.  
**2279** 186.  
**2281** 177(278).  
**2283** 203(140), 240.  
**2284** 34(60), 234.  
**2285** 174(270), 212(216).  
**2286** 230.

- 2289** 175(275).  
**2290** 212(217), 213(220), 241.  
**2291** 184.  
**2292** 168 et (256), 233.  
**2293** 22(14).  
**2294** 34(60), 232.  
**2295** 197, 240.  
**2296** 144.  
**2297** 175(273), 186.  
**2298** 203.  
**2300** 444, 588.  
**2301** 224(298), 240, 444.  
**2302** 187, 230, 419 et (131), 444.  
**2303** 206(183), 258, 430(188).  
**2304** 126, 244, 245, 257(411).  
**2307** 25(33), 160.  
**2308** 166(249).  
**2309** 244(388), 593(384).  
**2310** 185, 204, 243, 518(50).  
**2311** 175(273), 177, 242.  
**2312** 213(220), 232, 518(50), 591.  
**2313** 163(235), 275, 491.  
**2314** 491.  
**2315** 213(220), 275.  
**2318** 212(210).  
**2319** 247, 420.  
**2320** 201, 202.  
**2322** 230, 234.  
**2323** 183(311), 259.  
**2325** 169 et (258), 187, 243.  
**2326** 475, 645, 711(204).  
**2327** 197, 245.  
**2328** 230.  
**2329** 114, 174(270), 184, 222, 345(331).  
**2330** 192(19), 233, 356(404).  
**2331** 191.  
**2333** 124, 196.  
**2334** 356(404).  
**2335** 192, 698.  
**2337** 447, 470(297).  
**2339** 149(191), 257(411).  
**2340** 22(16), 121(88), 198, 225, 536, 604.  
**2341** 24(31), 242 et (382), 246, 352(382), 395, 700.  
**2342** 212(214), 231.  
**2343** 196(77), 353(382).  
**2345** 206(179), 549, 611(484).  
**2346** 212(214), 223(287), 352(382).  
**2347** 212(214), 223(287).  
**2348** 232.  
**2349** 214.  
**2350** 204, 233.  
**2351** 207.  
**2353** 232.  
**2354** 236, 409(84), 536(122).  
**2355** 232, 352(382), 536(121).  
**2356** 24(31), 205, 228, 536(123), 593(377).  
**2357** 221, 537(123).  
**2358** 237, 395.  
**2359** 177(284), 199.  
**2360** 207, 589.  
**2361** 579(304).  
**2362** 34(60), 203, 209(204), 229, 239, 242, 395, 591.  
**2363** 24(28), 359(419).  
**2366** 414(99).  
**2367** 214.  
**2368** 236, 409(84).  
**2370** 198, 593(377).  
**2371** 221.  
**2372** 228.  
**2373** 539(140), 541.  
**2374** 149(191), 212(210).  
**2375** 193, 194, 447, 470(297).  
**2375** 593(377).  
**2377** 24(28).  
**2378** 246.  
**2379** 238.  
**2380** 192(18), 256, 404(54).  
**2381** 34(60), 203, 240.  
**2382** 147, 175(275).  
**2383** 34(61), 193, 240, 244.  
**2384** 202, 221(275), 240  
**2385** 195(61), 239, 244.  
**2386** 34(60), 197(91), 202, 213(220), 231.  
**2387** 113(43), 207.  
**2388** 232, 429(180) et (182).  
**2389** 353(383).  
**2390** 113(43) et (44), 227, 353(383), 425(157).  
**2391** 113(43), 226.  
**2392** 353(384), 430(193).  
**2393** 202, 245, 247, 424(147).  
**2394** 34(60), 207.  
**2395** 212(210).  
**2396** 113(44), 198.  
**2398** 24(28), 113(43).  
**2399** 24(28), 147, 202, 244.  
**2400** 146, 210.  
**2401** 210, 241.  
**2402** 24(28), 244.  
**2403** 431.

- 2404** 201, 431(197).  
**2405** 190, 194, 242, 431(197), 433(201).  
**2407** 22(14), 186, 603.  
**2408** 174(273), 233.  
**2410** 34(60), 166(249), 232.  
**2411** 21, 251, 307(127).  
**2412** 198, 226.  
**2414** 244.  
**2416** 194, 232.  
**2417** 212(216), 241.  
**2418** 167(253), 209(205), 213(220), 220(268).  
**2419** 167, 224, 353(386).  
**2420** 26.  
**2421** 194(51).  
**2422** 174(272), 493(26), 592(372).  
**2423** 192(19) et (24).  
**2424** 193, 268(423).  
**2425** 162(231).  
**2426** 215(236).  
**2427** 358(413).  
**2428** 194, 219.  
**2429** 354(389).  
**2430** 431(193), 433(201), 593(375).  
**2431** 433(201), 493(26).  
**2432** 134(138), 191, 354(390).  
**2433** 23(21).  
**2434** 648.  
**2435** 175(275), 202(135), 210, 212(216).  
**2436** 192(19).  
**2437** 23.  
**2438** 225, 268.  
**2439** 115, 155, 257(411).  
**2440** 34(62), 212(212).  
**2441** 428(174).  
**2442** 601.  
**2443** 185, 220, 490.  
**2444** 24 et (31), 490, 493(26), 594(400).  
**2445** 26, 202, 353(383), 488.  
**2446** 207, 412(93).  
**2447** 230, 408(77).  
**2448** 220, 225.  
**2449** 420.  
**2450** 242.  
**2451** 212(216), 241, 493(26), 593(381).  
**2452** 114, 155, 169, 174(273), 214, 223, 244.  
**2454** 175(273), 491.  
**2455** 162, 233, 241.  
**2456** 212(217).  
**2457** 242, 419.  
**2458** 184, 213(219), 236, 423(145).  
**2459** 345(328).  
**2460** 175(273).  
**2462** 34(61), 201.  
**2463** 251, 428(175).  
**2464** 183(310).  
**2465** 234, 410, 488, 539.  
**2466** 355(396), 537(124).  
**2467** 161 et (229), 213(220), 240, 355(396), 395, 480, 537(124), 539, 671(58), 700.  
**2469** 237, 345(331), 355(397) 491.  
**2470** 245, 355(400), 356(402), 448(256), 601(447).  
**2471** 197.  
**2472** 132(134), 226, 234.  
**2474** 187, 207.  
**2475** 175(273), 192, 207, 355(397), 356(402).  
**2476** 601(447).  
**2477** 251, 355(399) et (401), 356(402).  
**2478** 228, 356(402).  
**2480** 102(20), 232.  
**2481** 221(275), 351(372), 593(380).  
**2482** 22(14), 191(12), 216 et (245).  
**2483** 204, 236, 671(58).  
**2484** 166, 212(216).  
**2485** 212(212), 357(410), 448, 532, 541.  
**2486** 448, 533(113), 539(140).  
**2487** 102(20).  
**2490** 356(404).  
**2491** 144.  
**2492** 135, 193.  
**2493** 135, 177(278), 220, 247, 491(19).  
**2494** 24(28), 135, 213(219), 603.  
**2495** 135, 164, 182, 201, 215, 355(400), 356(405), 491(19).  
**2496** 491(19).  
**2497** 138(151), 187, 243, 345(331), 491(19).  
**2498** 34(59), 491(19).  
**2501** 191(10).  
**2502** 234.  
**2503** 338(293).  
**2504** 175(275), 206, 211, 232, 429(180) et (182).



- 2505** 135, 191, 193, 205.  
**2506** 202.  
**2507** 174(272).  
**2508** 357(408) et (409) et (412).  
**2509** 113(47), 185, 200(111), 209,  
 243, 357(408) et (409) et  
 (412).  
**2510** 185.  
**2511** 144, 202(129), 251, 601(446).  
**2512** 215.  
**2514** 242.  
**2515** 202(132), 212(217), 357(410).  
**2516** 219(263), 404(54).  
**2517** 138(151).  
**2518** 149(191), 204, 233, 671(58).  
**2519** 212(216).  
**2520** 34(60), 206(179), 357(410),  
 549, 611(484).  
**2521** 539(140).  
**2522** 102(20), 356(403).  
**2523** 593(375).  
**2524** 234.  
**2525** 183(310), 537(126).  
**2526** 147, 212(216).  
**2527** 212(216).  
**2528** 102(20), 194, 356(403).  
**2529** 593(375).  
**2530** 200(113), 357(409).  
**2531** 357(409).  
**2532** 148, 174(273), 193, 241,  
 288(40).  
**2533** 212(217), 239.  
**2534** 26, 162(231).  
**2535** 215(239).  
**2537** 204.  
**2538** 192(18), 404(54).  
**2539** 167 et (252).  
**2541** 167(252), 541.  
**2542** 145(179), 167.  
**2546** 242, 351(372).  
**2548** 192(18), 404(54).  
**2549** 192(19), 240.  
**2550** 174(273), 240, 593(377).  
**2551** 184, 414(101).  
**2552** 34(59), 611(482).  
**2554** 551.  
**2555** 241, 244.  
**2556** 185, 221, 243, 353(382).  
**2557** 34(60), 233, 353(382).  
**2558** 362(437).  
**2559** 223 et (292), 362(437).  
**2560** 239, 551, 616.  
**2561** 34(64), 151, 180(301), 231,  
 403(51).  
**2562** 550.  
**2564** 223(292), 226, 244, 275,  
 404(54).  
**2565** 212(210), 554.  
**2566** 241, 275, 553.  
**2567** 576.  
**2568** 168, 174(270), 212(213).  
**2570** 216.  
**2572** 223, 226, 231, 232.  
**2574** 114.  
**2575** 114(54), 232.  
**2576** 576.  
**2577** 593(375), 594(403).  
**2578** 24(28), 183(310), 240, 269.  
**2579** 602.  
**2581** 102(20), 356(403).  
**2582** 602.  
**2583** 602.  
**2584** 601(446).  
**2585** 358(417), 426.  
**2587** 184, 185, 248, 414(101).  
**2588** 214.  
**2589** 23, 404(54).  
**2591** 200, 210.  
**2592** 359(420).  
**2593** 206.  
**2595** 175, 176, 240, 247, 359(421).  
**2596** 470.  
**2597** 34(59), 242, 360(423).  
**2598** 234, 592(372).  
**2599** 223(288), 360(424), 416(112).  
**2600** 190.  
**2602** 224(296), 237 et (366), 603.  
**2603** 191, 192, 201, 204, 416(112).  
**2604** 213(219), 226, 413(97),  
 414(105), 415(110).  
**2605** 177(284).  
**2606** 22(15), 239, 603.  
**2607** 24(31), 671(58).  
**2608** 202.  
**2609** 193, 360(427).  
**2610** 191, 222.  
**2611** 191, 192, 201, 204, 416(112).  
**2612** 34(60).  
**2614** 143(170), 199, 202(130), 225,  
 360(428), 428(173), 491(19).  
**2615** 206, 432(198).  
**2616** 208(202), 225, 432(198).  
**2617** 34(59), 210, 360(428).  
**2618** 198.  
**2619** 360(428), 413(97), 491(19).  
**2620** 239, 360(428).

- 2621** 186, 360(428).  
**2622** 22(14), 147, 202, 360(428), 603.  
**2623** 123, 196, 491(19).  
**2624** 491(19).  
**2625** 123, 196.  
**2626** 396.  
**2627** 233, 246.  
**2628** 174(272), 205.  
**2629** 169, 222(283), 269.  
**2630** 593(376).  
**2631** 24(28), 269.  
**2632** 187, 210(206), 491(19).  
**2633** 34(59), 251, 404(54).  
**2634** 491(19).  
**2635** 176, 395(26), 648, 707(188).  
**2636** 491(19), 648.  
**2637** 193.  
**2638** 234, 491(19).  
**2639** 236.  
**2640** 177(281).  
**2641** 212(212).  
**2643** 174(272) et (273).  
**2645** 174(273), 235.  
**2646** 174(273).  
**2647** 391.  
**2648** 212(210).  
**2649** 208, 240.  
**2650** 409(81).  
**2651** 226, 229, 270, 418.  
**2652** 34(59), 244.  
**2654** 174(272), 362(436).  
**2655** 22(14), 618.  
**2656** 370(474).  
**2657** 174(273), 221 et (274).  
**2658** 361(434), 433(205).  
**2659** 361(434).  
**2660** 239, 448(256).  
**2661** 22(14).  
**2662** 145, 220.  
**2663** 145, 210, 240, 242.  
**2664** 174(273), 361(435).  
**2665** 185, 243, 448(256).  
**2666** 593(388).  
**2667** 223, 618.  
**2668** 379(518).  
**2669** 193.  
**2670** 185(324), 222, 236(361).  
**2671** 146(183), 185, 243, 244.  
**2672** 174(270), 362(436).  
**2673** 22(14).  
**2674** 113(47), 413(97).  
**2675** 433(205).  
**2676** 113(47), 191, 208, 242.  
**2677** 212(210), 244, 370(473), 432(200).  
**2678** 209, 213(219), 240, 370(473), 433(201).  
**2680** 149(191), 241.  
**2681** 448(256).  
**2683** 22(13), 223, 281(5).  
**2684** 225, 231.  
**2685** 34(59).  
**2686** 204.  
**2687** 225, 241.  
**2688** 199, 205.  
**2689** 113(47).  
**2690** 114(47), 251.  
**2691** 212(217), 241.  
**2693** 177(281), 199, 225.  
**2694** 240.  
**2695** 448(256).  
**2696** 226, 234, 425(157).  
**2697** 215, 365(454).  
**2698** 432(200).  
**2699** 213(221), 365(454).  
**2700** 164(242), 239, 413(97).  
**2702** 240.  
**2704** 164(242), 239, 276, 413(97).  
**2705** 231, 276.  
**2706** 185, 243, 416(112).  
**2708** 226, 234, 410(86).  
**2710** 195(61).  
**2711** 239, 262.  
**2713** 222.  
**2714** 24(31).  
**2715** 209, 262, 410.  
**2716** 186, 200, 245, 370(474).  
**2717** 207.  
**2718** 24(31), 175(275), 226, 234, 268.  
**2719** 191.  
**2720** 225.  
**2722** 198, 359(422).  
**2724** 246, 463.  
**2725** 598(428).  
**2726** 233, 425(157).  
**2727** 268.  
**2730** 174(270).  
**2731** 233.  
**2732** 324(210).  
**2734** 26.  
**2736** 191.  
**2737** 34(59), 246, 413(97).  
**2738** 426.

- 2739** 233.  
**2740** 183(310), 593(388).  
**2741** 212(216), 426.  
**2744** 206, 234.  
**2745** 26, 174(273), 241.  
**2747** 214, 240, 449, 600.  
**2748** 408(75).  
**2750** 223, 245.  
**2751** 338(293).  
**2752** 225.  
**2753** 423(145).  
**2755** 212(216), 225.  
**2758** 216, 244.  
**2759** 113(46), 241, 363(443).  
**2760** 216, 242, 244, 363(443).  
**2761** 214.  
**2762** 236.  
**2763** 195(60), 213(221), 233.  
**2764** 174(273), 236.  
**2765** 191(10), 230, 231.  
**2766** 209, 363(444).  
**2767** 380(520).  
**2768** 197, 207, 213(220), 241, 448(256).  
**2770** 410.  
**2771** 222, 234, 598(428).  
**2772** 225.  
**2773** 225.  
**2774** 174(270).  
**2776** 139, 248, 593(373).  
**2777** 233, 594(402).  
**2778** 23, 139, 220, 370(474).  
**2780** 475, 646, 711(204).  
**2781** 193(40), 208, 241.  
**2782** 22(17), 448(256), 604.  
**2783** 212(216), 240.  
**2784** 448(256), 601.  
**2785** 413(97), 598(428).  
**2787** 201, 222, 230.  
**2788** 221.  
**2789** 225.  
**2790** 24(31), 475(275), 270, 426(160).  
**2791** 201, 205, 213(221).  
**2793** 345(331).  
**2794** 429(181) et (182).  
**2795** 25.  
**2796** 113(41), 597(424).  
**2797** 34(61), 113(41), 194.  
**2798** 113(41), 232.  
**2800** 191, 211.  
**2801** 113(41), 139(155), 593(373).  
**2802** 21, 113(41), 199, 361(430), 364(447).  
**2803** 113(41), 225.  
**2804** 113(41).  
**2805** 113(41), 183(312) et (313), 223 et (292), 361(430), 364(447).  
**2806** 113(41).  
**2807** 113(41), 175(275), 446, 447(251).  
**2808** 119, 121(90), 248.  
**2809** 194(53), 201, 215, 364(448).  
**2810** 193, 239, 446, 447(251).  
**2811** 24(31), 175(275), 232, 429(180) et (182), 446, 447(251).  
**2813** 24(31), 446, 447(251).  
**2814** 23(21).  
**2817** 26, 206, 207, 212(211), 364(449).  
**2818** 213(219), 364(449).  
**2819** 196(77).  
**2820** 229.  
**2821** 23(21).  
**2822** 212(216), 215.  
**2823** 239, 435(215).  
**2824** 601.  
**2825** 231, 365(455), 389(565), 448(256), 567, 580(315).  
**2826** 239, 242, 389(565), 448(256), 567.  
**2827** 21, 24(28).  
**2828** 238.  
**2829** 21, 183(311), 259.  
**2811** 26.  
**2832** 203, 236.  
**2833** 416(112).  
**2834** 183(310), 448(256), 593(388).  
**2835** 223 et (292), 244.  
**2836** 26, 194(54), 379(518).  
**2837** 113(41).  
**2838** 113(41).  
**2839** 593(389).  
**2840** 24(27), 26, 215, 379(518).  
**2841** 117(47), 236.  
**2842** 223, 242.  
**2843** 185, 192(29), 196, 219, 256.  
**2844** 193, 241.  
**2845** 242.  
**2846** 364(452).  
**2847** 25, 213(219).  
**2848** 240.  
**2849** 169, 222.

- 2850** 210(206), 220.  
**2851** 256, 364(452).  
**2852** 174(270), 201, 431(197).  
**2853** 145, 232, 251, 431(197).  
**2854** 448(256).  
**2855** 365(453), 417, 431(197).  
**2856** 215, 365(454).  
**2857** 432(200).  
**2858** 365(454).  
**2859** 113(46), 241.  
**2860** 430.  
**2861** 24(28), 177(280), 179.  
**2862** 231, 235.  
**2863** 113(47), 229, 232, 430.  
**2865** 430.  
**2868** 413(97).  
**2869** 213(221).  
**2870** 216, 245.  
**2872** 113(46), 183(310).  
**2874** 24(28), 389(565), 448(256),  
 567, 580(315).  
**2875** 242, 389(565), 448(256), 567.  
**2876** 177(281).  
**2879** 194(53), 413(97).  
**2880** 199, 213(221).  
**2881** 413(97).  
**2882** 207.  
**2883** 205.  
**2884** 240, 593(384).  
**2885** 114(47), 220, 230.  
**2887** 184, 219(266), 224, 240.  
**2888** 140.  
**2890** 198, 409(80).  
**2892** 199, 214.  
**2893** 231.  
**2894** 226, 365(456), 418(125).  
**2895** 245.  
**2896** 203(139), 229, 365(457).  
**2897** 225.  
**2898** 212(215).  
**2899** 22(17), 448(256).  
**2900** 448(256).  
**2901** 202, 209, 215.  
**2902** 413(97), 598(428).  
**2903** 26, 210, 212(216), 215, 449.  
**2904** 207, 236.  
**2905** 366(458).  
**2906** 194(49), 366(458), 389(565).  
**2907** 593(384).  
**2908** 226, 244.  
**2909** 23, 26, 448(256).  
**2913** 230, 444.  
**2914** 236, 598(428).  
**2915** 208, 245.  
**2916** 207.  
**2917** 203.  
**2918** 194, 276.  
**2919** 194, 203(139), 276.  
**2920** 418(126).  
**2921** 212(216), 370(475), 378(513),  
 448(256).  
**2922** 164, 192, 207(196), 251,  
 366(460), 413(97), 601.  
**2923** 182(306).  
**2924** 367(462), 370(475).  
**2925** 174(273), 378(513).  
**2926** 191(10), 212(214).  
**2927** 194(49).  
**2928** 204, 212(216), 367(462),  
 378(513).  
**2929** 24(31), 144, 175, 176 et (276),  
 210 et (206), 240, 424(150),  
 597(425).  
**2930** 22(17), 144, 424(150), 604.  
**2931** 180(301), 235, 403(51), 550.  
**2933** 212(215).  
**2934** 194(57), 246, 372(486), 470.  
**2935** 598(428).  
**2936** 206(183), 220, 443.  
**2939** 162(231).  
**2940** 419.  
**2941** 24(31), 144, 175, 176, 240,  
 597(425).  
**2942** 22(17).  
**2943** 234.  
**2944** 177(279), 181, 267(422).  
**2945** 193.  
**2947** 193.  
**2948** 26, 215(236), 243.  
**2949** 186, 244, 246, 367(465).  
**2950** 22(14), 229(325).  
**2951** 238.  
**2952** 367(465), 597(429).  
**2953** 113(46).  
**2954** 212(216).  
**2955** 212(212), 368(466).  
**2956** 597(425).  
**2957** 193.  
**2959** 182(308), 190, 223.  
**2960** 183(312), 225.  
**2961** 195(67), 225, 237, 426.  
**2962** 228.  
**2964** 174(270), 193(35).  
**2965** 368(467), 418(126).  
**2966** 200(117), 224, 241.  
**2967** 368(467).

- 2968** 164(242), 413(97), 414(97).  
**2969** 34(60), 593(384).  
**2970** 240, 241.  
**2971** 208.  
**2974** 225, 372(486), 448.  
**2976** 34(60), 213(220), 240.  
**2977** 368(468).  
**2978** 23(23), 209.  
**2979** 34(60), 175(275).  
**2980** 351(372), 593(380).  
**2982** 22(14), 24(28), 215, 604.  
**2983** 177(280), 179.  
**2984** 177(278), 241.  
**2985** 240, 251.  
**2986** 550.  
**2987** 554.  
**2989** 370(476).  
**2990** 212(210), 369(470).  
**2991** 34(60).  
**2992** 197(91), 203(139), 236,  
369(470).  
**2993** 22(14), 199, 212(210), 245,  
603.  
**2994** 26, 34(60), 212(210),  
369(472).  
**2997** 26.  
**2999** 218, 237.  
**3000** 224, 370(473), 433(207).  
**3001** 201, 207, 262.  
**3002** 202, 212(217).  
**3003** 224, 432(200).  
**3004** 370(473), 433(207).  
**3005** 23, 220, 448(256).  
**3006** 174(272), 240, 448.  
**3008** 231.  
**3009** 226, 234.  
**3010** 22(13), 212(216).  
**3011** 208, 220, 235.  
**3012** 199, 225.  
**3013** 593(376).  
**3014** 370(475), 448(256), 598(428).  
**3015** 34(60), 212(216), 259,  
370(475), 378(513), 448(256).  
**3017** 214, 449.  
**3018** 240, 381(524), 390(566),  
622(542).  
**3019** 204, 222, 372(487).  
**3021** 226, 234, 381(524), 444.  
**3022** 444.  
**3023** 372(487).  
**3025** 240, 444.  
**3026** 212(217), 537(127), 648.  
**3028** 379(515).  
**3029** 364(450).  
**3030** 209, 212(216), 259, 448(256).  
**3031** 268, 271(431), 371(479),  
379(515) et (516).  
**3032** 379(516).  
**3033** 24(28), 224(300), 371(479).  
**3034** 165(246), 177(280), 179,  
185(324), 371(480).  
**3037** 262, 371(480).  
**3039** 174(270), 236(361).  
**3040** 372(486), 448.  
**3041** 198(102), 225.  
**3042** 34(59), 206, 244.  
**3044** 183(312).  
**3045** 34(60).  
**3046** 205.  
**3047** 34(60), 195(67).  
**3048** 361(482).  
**3049** 207, 225, 372(487), 424(147).  
**3052** 598.  
**3055** 448, 531, 532, 541.  
**3056** 239, 448, 531, 533(113),  
539(140) et (141), 648.  
**3057** 186, 247, 372(487), 591.  
**3058** 25, 243, 591.  
**3059** 372(487), 373(489).  
**3060** 34(59), 34(61), 233, 235,  
373(489).  
**3061** 372(486), 448.  
**3062** 372(486).  
**3063** 204, 213(220).  
**3064** 137, 213(220), 225, 424(146).  
**3065** 372(487).  
**3066** 372(487).  
**3069** 202(135), 240.  
**3070** 231.  
**3072** 197, 244, 372(487), 418(126).  
**3073** 444.  
**3077** 193, 199, 219, 225, 372(488)  
et (489).  
**3078** 416(112).  
**3081** 237.  
**3083** 206(183).  
**3084** 206(183), 212(216).  
**3085** 24(28), 198.  
**3087** 24(31).  
**3088** 449.  
**3090** 198(102), 225, 239.  
**3091** 226, 234, 240, 444.  
**3092** 444.  
**3093** 231.  
**3094** 217, 221.  
**3095** 372(486), 448.

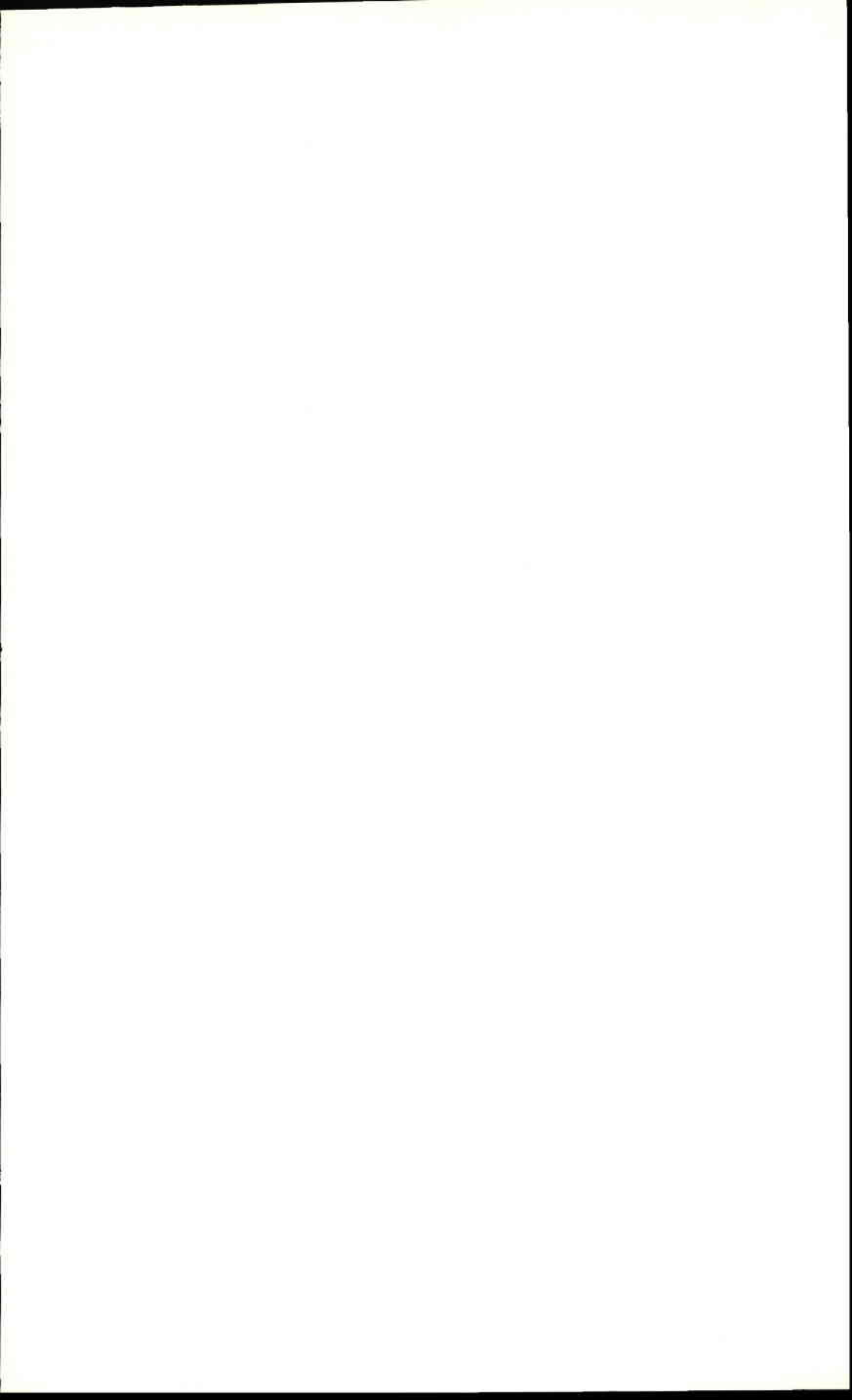
- 3096** 449, 590.  
**3097** 418(126).  
**3098** 444.  
**3099** 444.  
**3100** 217, 221.  
**3103** 233.  
**3105** 23(23), 234.  
**3107** 140.  
**3108** 23(21), 224, 239.  
**3109** 159(222), 229.  
**3111** 234.  
**3113** 202 et (131), 215(238), 230.  
**3114** 449, 588.  
**3115** 208(202), 222.  
**3116** 418(125).  
**3117** 197, 225, 411.  
**3118** 212(210), 252.  
**3120** 225.  
**3121** 239.  
**3122** 34(62), 240.  
**3124** 237.  
**3125** 593(375).  
**3126** 113(46), 231.  
**3128** 140, 230.  
**3129** 410(86).  
**3130** 242.  
**3131** 182, 215, 244, 297(81),  
 374(494).  
**3132** 198, 212(210), 226.  
**3133** 116, 229.  
**3134** 192, 212(213), 233.  
**3135** 25, 116, 444, 589.  
**3136** 184, 224(298), 240, 444.  
**3137** 187, 419 et (131), 444.  
**3139** 448(256).  
**3140** 26, 191(11), 222(278), 232.  
**3141** 196(86), 204, 537(128).  
**3142** 192.  
**3143** 177(278).  
**3145** 137, 192(18).  
**3146** 213(220).  
**3147** 259.  
**3148** 34(59).  
**3150** 174(273), 224, 593(377).  
**3151** 242.  
**3152** 475, 646, 711(204).  
**3153** 175(274), 232, 532.  
**3154** 34(60), 448, 539(140).  
**3155** 448, 532, 533(113), 541.  
**3156** 236, 532.  
**3157** 244, 589.  
**3158** 414(99).  
**3159** 232.  
**3161** 193.  
**3162** 152.  
**3163** 137(150), 174(273), 237,  
 374(496), 378(513) 379(514),  
 389(563), 404(55).  
**3164** 414(101).  
**3165** 159, 186, 374(496), 378(513),  
 389(563).  
**3166** 225, 374(497).  
**3167** 182, 374(497).  
**3168** 187, 374(498).  
**3169** 34(60), 205 et (163), 225,  
 374(497).  
**3170** 33, 260, 590, 705.  
**3171** 23, 26, 215.  
**3172** 240, 272(434), 408(75).  
**3173** 24(27), 198.  
**3174** 183(310), 199, 206, 376(505).  
**3175** 212(216), 539(142).  
**3176** 152, 206, 216(242).  
**3178** 34(60), 204, 328(239),  
 419(129).  
**3179** 187, 444.  
**3180** 161 et (229), 175(275), 216.  
**3181** 199(103), 229, 419(129).  
**3182** 185.  
**3183** 375(500).  
**3184** 175(275), 375(501), 417 et  
 (119), 443.  
**3185** 206, 375(500).  
**3186** 199, 231.  
**3187** 23(22), 276, 592(372).  
**3188** 23(22), 276, 375(503).  
**3189** 252, 375(500), 471.  
**3190** 248.  
**3191** 375(503).  
**3192** 375(504), 378(513).  
**3193** 212(216).  
**3195** 152, 206, 216(242), 237,  
 376(505).  
**3196** 202(135), 376(505), 444.  
**3197** 140(156), 196, 444.  
**3198** 183(312).  
**3199** 228.  
**3200** 184, 185 et (322), 226, 245,  
 601.  
**3201** 260, 590.  
**3202** 175(275), 191, 199.  
**3203** 23(23), 245.  
**3204** 193(41), 212(216), 239,  
 376(508), 378(513), 408,  
 448(256).

- 3206** 183(312), 212(210), 233, 418.  
**3207** 202, 376(508).  
**3208** 212(212) et (216), 539(143).  
**3209** 119, 212(217), 241, 587.  
**3210** 183(310).  
**3212** 194(53), 377(509).  
**3213** 212(217).  
**3214** 213(221), 598(428).  
**3216** 222(279).  
**3217** 155(207), 212(213).  
**3218** 208(200), 443.  
**3219** 225, 233, 419(129).  
**3220** 377(511).  
**3221** 23(24), 193.  
**3222** 444.  
**3223** 444.  
**3225** 155(207), 542.  
**3226** 542.  
**3227** 22(13).  
**3228** 212(216), 378(512), 598(428).  
**3230** 195, 230, 378(512).  
**3231** 260, 378(513), 418(126).  
**3232** 244, 247.  
**3233** 212(216), 260.  
**3234** 213(221).  
**3235** 235, 589, 590.  
**3236** 139(155), 593(373).  
**3237** 155(207).  
**3238** 155(207), 175(273), 234, 378(514).  
**3239** 222, 252.  
**3240** 155(207), 182, 215, 226.  
**3242** 240.  
**3243** 214.  
**3244** 412(93).  
**3245** 420.  
**3246** 23(25).  
**3247** 33, 192, 203.  
**3248** 144(172), 193.  
**3249** 212(213).  
**3250** 149.  
**3254** 203, 601.  
**3256** 192(18), 379(518), 404(55).  
**3257** 193(41).  
**3258** 192, 198, 201, 380(519).  
**3259** 380(518).  
**3260** 191, 212(210), 243.  
**3261** 203(146).  
**3262** 193, 380(519).  
**3263** 23(23).  
**3264** 444.  
**3266** 193(45).  
**3267** 23(22), 185, 224, 235, 237.  
**3268** 233, 380(521).  
**3269** 198.  
**3270** 140(156), 190(6), 225.  
**3271** 242.  
**3272** 409(84), 444.  
**3273** 244.  
**3274** 390(566), 418(126).  
**3276** 252.  
**3277** 196(77), 410(86).  
**3278** 177(281).  
**3281** 413(97).  
**3282** 209.  
**3283** 177(281).  
**3284** 213(221).  
**3285** 448(256).  
**3286** 212(212), 213(218) et (221).  
**3289** 416(112).  
**3290** 233, 381(526).  
**3291** 212(216), 226, 232, 276.  
**3292** 23(23), 240.  
**3293** 276.  
**3294** 238.  
**3295** 184, 240, 248, 420.  
**3296** 23(23), 198, 212(210), 234.  
**3297** 244.  
**3298** 149(191).  
**3299** 197, 204(149), 418(126).  
**3300** 139, 203(148).  
**3301** 444.  
**3302** 444.  
**3303** 248, 426.  
**3304** 193, 212(212) et (216), 418.  
**3305** 239, 240, 381(528).  
**3307** 34(59), 143, 216(244), 239, 241, 248, 257(411), 266, 381(528).  
**3308** 24(27), 193, 214, 381(529).  
**3309** 232, 381(529).  
**3310** 24(29), 382(532).  
**3311** 187, 318(175), 418.  
**3312** 242, 410(86).  
**3313** 186(345), 225.  
**3314** 225.  
**3315** 225.  
**3316** 382(533).  
**3317** 170, 378(513).  
**3318** 213(220).  
**3319** 212(216), 236.  
**3320** 198.  
**3322** 177(284).  
**3323** 123.  
**3324** 226, 449, 589.  
**3325** 244, 266.

- 3326** 198, 201, 444.  
**3327** 444.  
**3328** 225.  
**3330** 202, 215.  
**3331** 241, 265.  
**3333** 224(298).  
**3334** 191, 219(263).  
**3336** 471(299).  
**3338** 260.  
**3339** 193, 212(212), 471(299).  
**3340** 242, 260.  
**3341** 230.  
**3342** 226.  
**3343** 598(428), 711(201).  
**3344** 34(59), 384(541).  
**3345** 132, 233.  
**3346** 212(213), 221, 711(201).  
**3347** 191.  
**3348** 209.  
**3349** 135, 193, 425(157), 431(197).  
**3351** 113(46), 212(216), 241, 245.  
**3352** 23, 220.  
**3354** 384(544).  
**3355** 24(28), 145, 191(8), 210,  
448(256).  
**3356** 24(28), 384(546), 389(565),  
448(256), 567, 580(315).  
**3357** 236, 242, 384(546), 389(565),  
567.  
**3359** 234.  
**3360** 22(13), 281(5).  
**3361** 174(270), 182(306).  
**3362** 242.  
**3363** 244, 601(445).  
**3364** 240, 241, 268.  
**3365** 212(216), 221 et (274).  
**3366** 202(131), 234.  
**3367** 622(543).  
**3371** 240, 252.  
**3372** 242, 384(544).  
**3373** 212(215).  
**3374** 237(368), 238, 240.  
**3377** 177(281).  
**3378** 24(31), 593(375).  
**3380** 24(27), 239.  
**3382** 174(272).  
**3384** 164, 174(273), 212(215), 237,  
413(97).  
**3385** 219(263).  
**3386** 212(217), 601(445).  
**3388** 187, 234.  
**3389** 212(217), 213(220), 221 et  
(274).  
**3390** 234.  
**3391** 622(543).  
**3392** 220.  
**3393** 234.  
**3395** 26, 240, 252.  
**3396** 233, 242.  
**3397** 174(273).  
**3398** 185, 243.  
**3399** 143, 195(69), 216(244).  
**3400** 252.  
**3401** 195, 221, 238, 242.  
**3402** 264.  
**3404** 232.  
**3405** 209(204), 240, 242, 385(549).  
**3406** 222, 245.  
**3407** 24(28), 385(549).  
**3409** 385(548).  
**3410** 214, 385(549).  
**3411** 207.  
**3412** 144, 198, 204, 239.  
**3413** 202(134).  
**3414** 22(13), 23(24), 234, 598(428).  
**3416** 175(275), 261, 424(151).  
**3417** 212(217).  
**3418** 113(46), 212(217), 237.  
**3420** 238, 245, 288(40).  
**3421** 263.  
**3422** 404(54).  
**3423** 195(64), 241, 576.  
**3425** 220, 413(97).  
**3426** 161, 198.  
**3427** 222(279), 576.  
**3428** 201, 205, 207(198), 429(186).  
**3429** 434(211).  
**3430** 34(60), 235.  
**3431** 34(60), 199, 208(202).  
**3432** 198.  
**3433** 593(382).  
**3434** 151, 212(216), 214(229).  
**3435** 24(29), 244.  
**3436** 152.  
**3437** 475, 646, 711(205).  
**3438** 385(551).  
**3439** 224, 244, 385(551).  
**3440** 232, 385(552).  
**3441** 196, 212(212).  
**3442** 34(60), 115, 144(178), 154,  
202(134), 226, 239, 378(513),  
385(550).  
**3443** 115, 144(178), 154, 253.  
**3444** 186(345).  
**3445** 174(270), 378(513), 429.  
**3446** 191, 241.



- 3447** 174(273).  
**3449** 475, 646, 711(205).  
**3450** 219(263).  
**3451** 183(310).  
**3453** 175(274), 241.  
**3454** 196, 199, 200, 386(554).  
**3455** 376(507), 448, 539(140).  
**3456** 448, 532, 533(113).  
**3457** 598(429).  
**3460** 24(31), 34(60), 247, 409.  
**3461** 233, 386(555).  
**3463** 230.  
**3464** 225, 234.  
**3465** 152, 199.  
**3466** 244.  
**3467** 125, 234, 237, 257(411).  
**3468** 124.  
**3469** 239.  
**3470** 208, 426.  
**3471** 240.  
**3472** 124, 198.  
**3473** 123, 124, 196(84), 240.  
**3474** 102(20), 175(273), 246, 388(558).  
**3475** 102(20), 388(558).  
**3476** 102(20), 242, 435(214).  
**3477** 102(20), 222, 240, 431(197), 435(214).  
**3478** 102(20), 104, 212(210), 239, 324(209), 353(383), 425(157), 537(129).  
**3479** 208, 238, 245.  
**3480** 102(20), 104, 195.  
**3481** 431(197).  
**3484** 371(479), 379(516).  
**3485** 593(384).  
**3486** 371(479), 379(516).  
**3487** 174(273), 390(568).  
**3488** 102(20), 390(568).  
**3489** 34(60), 593(373).  
**3490** 225.  
**3491** 246.  
**3492** 137 et (150), 192, 388(562).  
**3493** 175(275), 247.  
**3494** 537(130).  
**3495** 232.  
**3498** 192(19), 239.  
**3499** 175(275), 229, 245, 261, 374(496), 428(175).  
**3500** 567.  
**3501** 148, 159, 208(200), 239, 270, 374(496), 671(58).  
**3502** 446, 447(251), 711(202).  
**3503** 239, 446, 447(251).  
**3507** 191, 237, 389(565).  
**3508** 232.  
**3509** 197.  
**3510** 240, 587.  
**3511** 203, 205(170), 216.  
**3512** 194(59), 224, 240.  
**3513** 202, 242, 243.  
**3514** 240.  
**3515** 194.  
**3516** 201, 202, 203.  
**3517** 34(60), 213(221), 264.  
**3518** 389(565).  
**3519** 199.  
**3520** 194.  
**3521** 198, 236.  
**3522** 187(346), 233, 242.  
**3524** 185, 219, 241, 243.  
**3527** 253.  
**3528** 191.  
**3529** 389(565), 598, 599.  
**3530** 389(565), 598.  
**3531** 195, 253.  
**3533** 222, 242.  
**3534** 242.  
**3535** 22(13).  
**3536** 191, 618.  
**3537** 242, 567(254).  
**3538** 567(254).  
**3539** 112(39), 389(565), 567(254), 580(315).  
**3540** 237.  
**3541** 201.  
**3542** 185, 197, 243, 470, 577.  
**3543** 230.  
**3544** 170.  
**3546** 433(205).  
**3547** 22(14), 175(273), 604.  
**3550** 170, 197(91).  
**3551** 475 et (318), 646, 711(206).  
**3552** 175(273), 198, 201, 475(318).  
**3553** 22(14), 224, 604.  
**3554** 194(57), 224(295), 246, 648, 715.



# TABLE DES MATIÈRES

## TOME I

Pages

INTRODUCTION . . . . .	9
------------------------	---

### PREMIÈRE ÉTUDE

#### Le manuscrit et l'édition moderne

Chapitre I — LE MANUSCRIT . . . . .	19
A. La découverte du manuscrit . . . . .	19
B. Les habitudes graphiques du scribe . . . . .	20
C. Le volume Edwardes . . . . .	27
a. Son contenu . . . . .	27
b. Description des différents manuscrits . . . . .	28
n° 1 (28) — n° 2 <i>Treatise on the Commandments</i> (28) —	
n° 3 <i>Gui de Warewic</i> (29) — n° 4 <i>Chanson de Guillaume</i>	
(31) — n° 5 <i>Pseudo-Turpin</i> (34) — n° 6 <i>Vie de sainte</i>	
<i>Marguerite et Miracles de Notre-Dame d'Adgar</i> (36) —	
n° 7 <i>Vie de sainte Katherine d'Alexandrie</i> (37).	
c. Conclusion . . . . .	38
Elaboration du volume Edwardes (38) — Parenté entre	
certains manuscrits (39).	
D. Date du manuscrit de la <i>Chanson de Guillaume</i> . . . . .	42
E. Le scriptorium . . . . .	46
Chapitre II — L'ÉDITION MODERNE . . . . .	53
A. Les éditions antérieures . . . . .	53
B. L'édition jointe à ce travail . . . . .	58
Discussion de méthode (58) — Systématique des fautes (66).	

DEUXIÈME ÉTUDE  
Le point de vue philologique

Chapitre I — LANGUE ET TECHNIQUE POÉTIQUE . . . . .	81
A. La laisse . . . . .	81
Répartition des laisses (81) — Longueur des laisses (99).	
B. Les assonances . . . . .	112
Assonances suspectes en <i>a</i> (115), en <i>è</i> (121), en <i>é</i> (129), en <i>ié</i> (147), en <i>i</i> (150), en <i>ó</i> (151), en <i>ò</i> (153), en <i>u</i> (154) — Conclusion (156).	
C. La mesure des vers. . . . .	156
a. La déclinaison . . . . .	158
1. Les imparisyllabiques. . . . .	158
<i>Ancessur</i> (159) — <i>Barun</i> (159) — <i>Chanteür</i> (160) — <i>Conquereür</i> (160) — <i>Cunte</i> (160) — <i>Empereür</i> (162) <i>Enfant</i> (162) — <i>Felun</i> (162) — <i>Fereür</i> (163) — <i>Glutun</i> (163) — <i>Home</i> (163) — <i>Leccheür</i> (164) — <i>Nevou</i> (165) — <i>Noneine</i> (167) — <i>Pecheür</i> (167) — <i>Poigneür</i> (167) — <i>Prodome</i> (167) — <i>Seignur</i> (168) — <i>Sorur</i> (169) — <i>Meillur</i> (170) — <i>Menur</i> (170) — <i>Pire</i> (170) — Résumé schématique de l'emploi des imparisylla- biques (171).	
2. Les noms propres . . . . .	173
b. Les féminins analogiques . . . . .	181
<i>Fort</i> (181) — <i>Quel</i> (181) — <i>Tel</i> (182).	
c. La dentale finale des verbes en <i>-er</i> . . . . .	182
d. Le parfait . . . . .	183
Parfaits en <i>-i</i> (183) — Parfaits en <i>-si</i> (184).	
e. L'hiatus et l'enclise . . . . .	184
Article défini (184) — Pronom personnel (185) — Relatif (185) — Possessif (187) — Autres formes (187).	
D. Conclusion . . . . .	187
Chapitre II — USAGES ET CORRUPTIONS DANS LA TRADITION MANUSCRITE . . . . .	189
A. La langue . . . . .	189
a. Les graphies des sons . . . . .	189
1. Les voyelles . . . . .	190
Voyelles toniques (190) — Voyelles initiales (199) — Voyelles atones (202).	

2. Les consonnes . . . . .	203
b. Les formes et leurs emplois . . . . .	209
Genre (209) — Déclinaison (210) — Pronoms (214) — Adjectifs (215) — Conjugaisons (216).	
c. Les mots . . . . .	225
Confusions (225) — Modifications de graphie (227).	
B. Corruption grave de la transcription . . . . .	227
C. Altérations du texte . . . . .	235
Addition d'un mot (235) — Addition d'une syllabe (241) — Modification de la forme du verbe (244) — Modification de l'ordre des mots (247) — Modification de mots (253) — Corruptions dues au scribe glossateur (259) — Corruptions dues au scribe globaliste (263).	

### TROISIÈME ÉTUDE

#### L'aspect littéraire

Chapitre I — LECTURE CONTINUE ET NOTES CRITIQUES . . . . .	279
A. Le Prologue . . . . .	281
B. Premier épisode : les combats de Vivien (vv. 12- 928) . . . . .	282
Tiébaut et Estourmi (282) — Lutte désespérée et agonie de Vivien (303).	
C. Deuxième épisode : la mort de Girart et de Guichart (vv. 929-1228) . . . . .	321
D. Troisième épisode : l'intervention du jeune Gui (vv. 1229-1980) . . . . .	329
E. Quatrième épisode : le voyage de Guillaume à Laon (vv. 1981-2635) . . . . .	347
F. Cinquième épisode : les exploits de Rainouart (vv. 2636-3554) . . . . .	361
Chapitre II — STRUCTURE DE L'ŒUVRE . . . . .	391
A. Bref exposé chronologique des diverses thèses . . . . .	391
B. Arguments favorables à la thèse de la dualité . . . . .	393
Contradictions internes (393) — Oppositions phonétiques (395).	

	Pages
C. Enseignement du vocabulaire . . . . .	396
Vocabulaire se rapportant aux personnes (401) — Vocabulaire se rapportant au combat (416) — Indications topographiques (423) — Indications temporelles (427) — Habitation (428) — Alimentation (431) — Vocabulaire abstrait (434) — Commentaire sur quelques verbes (437).	
D. Traits stylistiques . . . . .	442
Formules (442) — Reprises et liaisons de laisses (445) — Reproduction de motifs (449).	
E. La <i>Chanson de Guillaume</i> et la <i>Chanson de Roland</i>	453
F. Le Refrain . . . . .	472

#### QUATRIÈME ÉTUDE

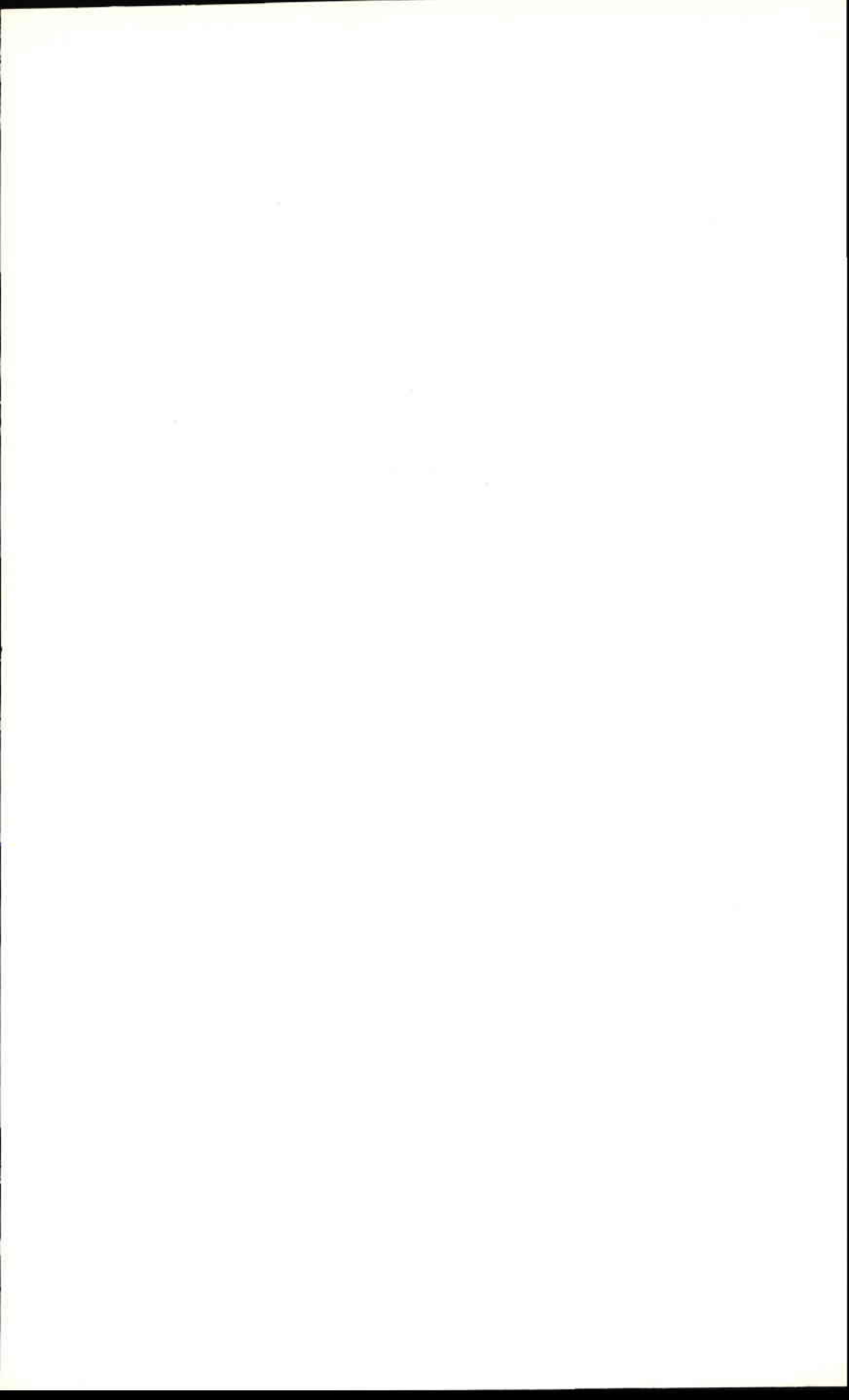
#### La chanson et la geste

Chapitre I — LA <i>CHANSON DE GUILLAUME</i> ET LES RÉCITS PARALLÈLES . . . . .	483
A. <i>Aliscans</i> et $G_2$ . . . . .	483
B. La <i>Chevalerie Vivien</i> et $G_1$ . . . . .	496
Chapitre II — L'ENSEIGNEMENT DES NOMS PROPRES . . . . .	507
1. Les noms de personnes . . . . .	509
Le héros principal (509) — ses neveux (523) — son épouse (543) — ses frères (549) — ses beaux-frères (557) — son père (563) — la mère et la femme de Rainouart (567) — le lignage des traîtres (568) — les héros de <i>Chansons de geste</i> (573) — quelques comparses (576) — les adversaires de Guillaume (580).	
2. Le Merveilleux . . . . .	592
3. Les noms géographiques . . . . .	596
Régions et peuples chrétiens (597) — régions et peuples païens (600) — noms de lieux chrétiens (603) — noms de lieux païens (621).	
Chapitre III — LA CONSTITUTION DU TEXTE DE LONDRES . . . . .	627
Comparaison entre les cinq épisodes (629) — éléments constitutifs de l'œuvre (646) — date de composition (651) — localisation de l'œuvre (654).	

Chapitre IV — LES RAPPORTS DE LA <i>CHANSON DE GUILLAUME</i> AVEC LA GESTE . . . . .	657
Hypothèse touchant la genèse de la geste (659) — tentative d'explication de l'élaboration du texte de Londres (686) — conclusion (715).	

## TOME II

NOTE LIMINAIRE . . . . .	727
TEXTE TRANSCRIT, TEXTE HYPOTHÉTIQUE, NOTES PALÉO- GRAPHIQUES, CORRECTIONS ADOPTÉES PAR LES ÉDITIONS CRITIQUES ANTÉRIEURES, TRADUCTION . . . . .	729
GLOSSAIRE . . . . .	1075
INDEX DES NOMS PROPRES . . . . .	1213
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	1231
INDEX DES VERS CITÉS . . . . .	1263
TABLE DES MATIÈRES . . . . .	1297





**BIBLIOTHÈQUE  
DE LA FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES  
DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE**

Président : J. STIENNON — Administrateur : M. TYSENS  
Secrétaire scientifique : P. DELBOUILLE

*Les prix s'entendent en N. F.*

*Les fascicules CLXI et suivants peuvent être livrés sous une reliure de toile :  
le prix indiqué au catalogue est alors majoré de 6,00 N. F.*

**CATALOGUE CHRONOLOGIQUE  
DES DIFFÉRENTES SÉRIES**

SÉRIE IN-4° (30 × 27,5) « PUBLICATIONS EXCEPTIONNELLES ».

Cette série n'est pas comprise dans le Service des Echanges internationaux.

Fasc. I. — RITA LEJEUNE et JACQUES STIENNON. *La légende de Roland dans l'art du moyen âge*. 1966. 411 + 405 pp., 63 pl. en couleurs et 510 pp. en noir (2 volumes) (Prix Achille Fould de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) . . . . . 2.900 Fb  
(pour la Belgique)

Les commandes sont à adresser à : Editions Arcade, 299, avenue van Volxem, Bruxelles.

Fasc. II. — PIERRE COLMAN. *L'orfèvrerie religieuse liégeoise du xv<sup>e</sup> siècle à la Révolution*. 1966. 298 + 111 pp., 244 pl. en noir (2 volumes) . . . . . 1.250 Fb

Les commandes sont à adresser à : Société Desoer, 21, rue Sainte-Véronique, Liège.

Fasc. III. — M. ULRIX-CLOSSET. *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique* . . . . . sous presse

Les commandes sont à adresser à : UNIVERSA. S.P.R.L., rue Hoender, 24, B — 9200 Wetteren. Belgique.

SÉRIE IN-4° (30 × 23) ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE.

Cette série n'est pas comprise dans le Service des Echanges internationaux.

Tome 1 : Introduction générale. Aspects phonétiques (100 cartes et notices). Rédigé par Louis REMACLE. 1953. 304 pp. . . . . 1.000 Fb

Tome 2 : Aspects morphologiques (122 cartes et notices). Rédigé par Louis REMACLE. 1969. 354 pp. . . . . 1.350 Fb

Tome 3 : Les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps (70 cartes, 208 notices). Rédigé par Elisée LEGROS. 1955. 384 pp. 1.350 Fb

Les commandes sont à adresser à : Imprimerie Vaillant-Carmanne, 4, place Saint-Michel, Liège.

SÉRIE GRAND IN-8° (Jésus) 27,5 × 18,5.

Fasc. I\*. — MÉLANGES GODEFROID KURTH. Tome I. *Mémoires historiques*. 1908. 466 pp. . . . . Epuisé

Fasc. II\*. — MÉLANGES GODEFROID KURTH. Tome II. *Mémoires littéraires, philosophiques et archéologiques*. 1908. 460 pp. . . . Epuisé

- Fasc. III\*. — J. P. WALTZING. *Lexicon Minucianum. Praemissa est Octavii recensio nova.* 1909. 281 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. IV\*. — HENRI FRANCOTTE. *Mélanges de Droit public grec.* 1910. 336 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. V\*. — JACQUES STIENNON. *L'écriture diplomatique dans le diocèse de Liège du XI<sup>e</sup> au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Reflet d'une civilisation.* 1960. 430 pp. . . . . 50,00

## SÉRIE IN-8° (23 × 15).

- Fasc. I. — LÉON HALKIN. *Les esclaves publics chez les Romains.* 1897. 255 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. II. — HEINRICH BISCHOFF. *Ludwig Tieck als Dramaturg.* 1897. 128 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. III. — PAUL HAMELIUS. *Die Kritik in der englischen Literatur des 17. und 18. Jahrhunderts.* 1897. 214 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. IV. — FÉLIX WAGNER. *Le livre des Islandais du prêtre Ari le Savant.* 1898. 107 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. V. — ALPHONSE DELESCLUSE et DIEUDONNÉ BROUWERS. *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège.* 1900. 467 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. VI. — VICTOR CHAUVIN. *La recension égyptienne des Mille et une Nuits.* 1899. 123 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. VII. — HENRI FRANCOTTE. *L'industrie dans la Grèce ancienne (tome I).* 1900. 343 pp. (Prix Gantrelle) . . . . . Epuisé
- Fasc. VIII. — LE MÊME. *Même ouvrage (tome II).* 1901. 376 pp. Epuisé
- Fasc. IX. — JOSEPH HALKIN. *L'enseignement de la géographie en Allemagne et la réforme de l'enseignement géographique dans les universités belges.* 1900. 171 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. X. — KARL HANQUET. *Etude critique sur la Chronique de Saint-Hubert.* 1900. 155 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XI. — JULES PIRSON. *La langue des inscriptions latines de la Gaule.* 1901. 328 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 60,00
- Fasc. XII. — HUBERT DEMOULLIN. *Epiménide de Crète.* 1901. 139 pp. Epuisé
- Fasc. XIII. — ARMAND CARLOT. *Etude sur le Domesticus franc.* 1903. 115 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XIV. — ALBERT COUNSON. *Malherbe et ses sources.* 1904. 239 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XV. — VICTOR TOURNEUR. *Esquisse d'une histoire des études celtiques.* 1905. 246 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XVI. — HENRI MAILLET. *L'Eglise et la répression sanglante de l'hérésie.* 1906. 109 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XVII. — PAUL GRAINDOR. *Histoire de l'île de Skyros jusqu'en 1538.* 1907. 91 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XVIII. — J. BOYENS. *Grammatica linguae graecae vulgaris per Patrem Romanum Nicephori Thessalonicensem.* 1908. 175 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XIX. — AUG. BRICTEUX. *Contes persans.* 1910. 528 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XX. — T. Southern. *The Loyal Brother,* edited by P. HAMELIUS. 1911. 131 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXI. — J. P. WALTZING. *Etude sur le Codex Fuldensis de Tertullien.* 1914-1917. 523 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXII. — J. P. WALTZING. *Apologétique de Tertullien. I. Texte d'après le Codex Fuldensis.* 1914. 144 pp. . . . . Epuisé

- Fasc. XXIII. — J. P. WALTZING. *Apologétique de Tertullien*. II. Texte établi d'après la double tradition manuscrite, apparat critique et traduction littérale revue et corrigée. 1920. 148 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXIV. — J. P. WALTZING. *Apologétique de Tertullien*. II. Commentaire analytique, grammatical et historique. 1919. 234 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXV. — J. P. WALTZING. *Plaute. Les Captifs*. Texte, traduction et commentaire analytique, grammatical et critique. 1921. 100 + 144 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXVI. — A. HUMBERS. *Etude sur la langue de Jean Lemaire de Belges*. 1921. 244 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXVII. — F. ROUSSEAU. *Henri l'Aveugle, Comte de Namur et de Luxembourg*. 1921. 125 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXVIII. — J. HAUST. *Le dialecte liégeois au XVII<sup>e</sup> siècle. Les trois plus anciens textes (1620-1630)*. Edition critique, avec commentaire et glossaire. 1921. 84 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXIX. — A. DELATTE. *Essai sur la politique pythagoricienne*. 1922. 295 pp. (Prix Bordin, de l'Institut) . . . . . Epuisé
- Fasc. XXX. — J. DESCHAMPS. *Sainte-Beuve et le sillage de Napoléon*. 1922. 177 pp. . . . . Epuisé
- MÊME SÉRIE (25 × 16).
- Fasc. XXXI. — C. TIHON. *La Principauté et le Diocèse de Liège sous Robert de Berghes (1557-1564)*. 1923. 331 pp. (Avec deux cartes) . . . . . Epuisé
- Fasc. XXXII. — J. HAUST. *Etymologies wallonnes et françaises*. 1923. 357 pp. (Prix Volney, de l'Institut) . . . . . Epuisé
- Fasc. XXXIII. — A. L. CORIN. *Sermons de J. Tauler*. I. *Le Codex Vindobonensis 2739, édité pour la première fois*. 1929. 548 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXXIV. — A. DELATTE. *Les Manuscrits à miniatures et à ornements des Bibliothèques d'Athènes*. 1926. 128 pp. et 48 planches . . . . . Epuisé
- Fasc. XXXV. — OSCAR JACOB. *Les esclaves publics à Athènes*. 1928. 214 pp. (Prix Zographos, de l'Association des Etudes Grecques en France) . . . . . Epuisé
- Fasc. XXXVI. — A. DELATTE. *Anecdota Atheniensa*. Tome I : Textes grecs inédits relatifs à l'histoire des religions. 1927. 740 pp. avec des figures . . . . . Epuisé
- Fasc. XXXVII. — JEAN HUBAUX. *Le réalisme dans les Bucoliques de Virgile*. 1927. 144 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXXVIII. — PAUL HARSIN. *Les relations extérieures de la principauté de Liège sous Jean d'Elderen et Joseph Clément de Bavière (1688-1723)*. 1927. 280 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XXXIX. — PAUL HARSIN. *Etude critique sur la bibliographie des œuvres de Law* (avec des mémoires inédits). 1928. 128 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XL. — A. SEVERYNS. *Le Cycle épique dans l'Ecole d'Aristarque*. 1928. 476 pp. (Prix Th. Reinach, de l'Association des Etudes Grecques en France) (réimpression anastatique) . . . . . 70,00
- Fasc. XLI. — JEANNE-MARIE H. THONET. *Etude sur Edward Fitzgerald et la littérature persane, d'après les sources originales*. 1929. 144 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XLII. — A. L. CORIN. *Sermons de J. Tauler*. II. *Le Codex Vindobonensis 2744, édité pour la première fois*. 1924. 372 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XLIII. — L.-E. HALKIN. *Réforme protestante et Réforme catholique au diocèse de Liège. Le Cardinal et la Marck, Prince-Evêque de Liège (1505-1538)*. 1930. 314 pp (Prix Théroutanne, de l'Académie Française) . . . . . Epuisé

- Fasc. XLIV. — SERTA Leodiensia. *Mélanges de Philologie Classique publiés à l'occasion du Centenaire de l'Indépendance de la Belgique*. 1930. 328 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XLV. — EUDORE DERENNE. *Les Procès d'impiété intentés aux Philosophes à Athènes au v<sup>e</sup> et au iv<sup>e</sup> siècle avant J.-C.* 1930. 272 pp. (Prix de l'Association des Etudes Grecques en France) . . . . . Epuisé
- Fasc. XLVI. — A. L. CORIN. *Comment faut-il prononcer l'allemand?* 1931. 164 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XLVII. — EUG. BUCHIN. *Le règne d'Erard de la Marck. Etude d'histoire politique et économique*. 1931. 272 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XLVIII. — A. DELATTE. *La catoptromancie grecque et ses dérivés*. 1932. 222 pp. avec 13 planches (23 figures) . . . . . Epuisé
- Fasc. XLIX. — M. DELBOUILLE. *Le Tournoi de Chauvency, par Jacques Bretel* (édition complète). 1932. cii-192 pp. avec 11 planches (18 figures) . . . . . Epuisé
- Fasc. L. — CH. FRANÇOIS. *Etude sur le style de la continuation du « Perceval » par Gerbert et du « Roman de la Violette » par Gerbert de Montreuil*. 1932. 126 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LI. — J. CROISSANT. *Aristote et les Mystères*. 1932. 218 pp. (Médaille d'argent de l'Association des Etudes Grecques en France) . . . . . Epuisé
- Fasc. LII. — L.E. HALKIN. *Les conflits de juridiction entre Erard de la Marck et le chapitre cathédral de Chartres*. 1933. 144 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LIII. — A. BRICTEUX. *Les Comédies de Malkom Khan*. 1933. 130 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LIV. — S. ETIENNE. *Défense de la Philologie*. 1933. 73 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LV. — A. BRICTEUX. *L'Avare de Mirza Dja'far Qaradjadâghit*, texte persan et traduction. 1934. 102 + 82 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LVI. — A. SEVERYNS. *Bacchylide, essai biographique*. 1933. 181 pp. avec 1 planche et 1 tableau hors-texte (Grand Prix Ambatellios, de l'Institut) . . . . . Epuisé
- Fasc. LVII. — E. GRÉGOIRE. *L'astronomie dans l'œuvre de Victor Hugo*. 1933. 246 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LVIII. — A. DELATTE. *Le troisième livre des souvenirs socratiques de Xénophon*. 1933. 192 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LIX. — MARIE DELCOURT. *La tradition des comiques grecs et latins en France*. 1934. 98 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LX. — CLAIRE WITMEUR. *Ximénès Doudan. Sa vie et son œuvre*. 1934. 150 pp. avec 5 planches (Prix biennal Jules Favre, de l'Académie Française) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXI. — RITA LEJEUNE-DEHOUSSE. *L'Œuvre de Jean Renart. Contribution à l'étude du genre romanescque au moyen âge*. 1935. 470 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXII. — M. RUTTEN. *De Lyriek van Karel van de Woestijne*. 1934. 305 pp. (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1935; Prix de critique littéraire des Provinces flamandes, période 1934-1936) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXIII. — R. DEMOULIN. *Les journées de septembre 1830 à Bruxelles et en province*. 1934. 280 pp. (Mémoire couronné par l'Académie Royale de Belgique) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXIV. — S. D'ARDENNE. *The Life of S' Juliana*. Edition critique. 1936. XLIX-250 pp. . . . . Epuisé

- Fasc. LXV. — M. DE CORTE. *Le Commentaire de Jean Philopon sur le Troisième Livre du « Traité de l'Âme » d'Aristote*. 1934. xxii-86 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXVI. — P. HARSIN. *Dutot : Réflexions politiques sur les finances et le commerce*. Edition intégrale publiée pour la 1<sup>re</sup> fois. Tome I. 1935. lvi-300 pp. avec 9 tableaux . . . . . Epuisé
- Fasc. LXVII. — P. HARSIN. *Dutot : Réflexions*. Tome II, 1935. 324 pp. avec un tableau hors-texte. Les deux fascicules . . . . . Epuisé
- Fasc. LXVIII. — FERNAND DESONAY. *Œuvres complètes d'Antoine de La Sale*. Tome I. *La Salade*. 1935. xlv-270 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXIX. — P. NÈVE DE MÉVERGNIES. *Jean-Baptiste Van Helmont, Philosophe par le feu*. 1935. 232 pp. (Prix Binoux, de l'Institut) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXX. — S. ETIENNE. *Expériences d'analyse textuelle en vue de l'explication littéraire. Travaux d'élèves*. 1935. 145 pp. (réimpression anastatique) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXXI. — F. WAGNER. *Les poèmes mythologiques de l'Edda*. Traduction précédée d'un exposé général de la mythologie scandinave. 1936. 262 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXXII. — L.-E. HALKIN. *Réforme protestante et Réforme catholique au diocèse de Liège. Histoire religieuse des règnes de Corneille de Berghes et de Georges d'Autriche (1538-1557)*. 1936. 436 pp. (Prix d'Académie, de l'Institut de France) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXXIII. — ANTOINE GRÉGOIRE. *L'apprentissage du langage*. 1937. Tome I. 288 pp. (Prix Volney, de l'Institut de France) (réimpression anastatique) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXXIV. — J. DUCHESNE-GUILLEMIN. *Etudes de morphologie iranienne. I. Les composés de l'Avesta*. 1937. xi-279 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXXV. — HERMAN F. JANSSENS. *L'entretien de la Sagesse. Introduction aux œuvres philosophiques de Bar Hebraeus*. 1937. 375 pp. . . . . 40,00
- Fasc. LXXVI. — AUGUSTE BRICTEUX. *Roustem et Sohrab*. 1937. 91 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXXVII. — JEAN YERNAUX. *Histoire du Comté de Logne. Etudes sur le passé politique, économique et social d'un district ardennais*. 1937. 250 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXXVIII. — A. SEVERYNS. *Recherches sur la Chrestomathie de Proclus*. Première partie. *Le Codex 239 de Photius*. Tome I. *Etude paléographique et critique*. 1938. 404 pp. et 3 planches (Prix Gantrelle, de l'Académie Royale de Belgique). Voir fasc. CXXXII.
- Fasc. LXXIX. — A. SEVERYNS. *Recherches sur la Chrestomathie de Proclus*. Première partie. *Le Codex 239 de Photius*. Tome II. *Texte, traduction, commentaire*. 1938. 298 pp. Voir fasc. CXXXII.
- Fasc. LXXX. — ROBERT DEMOULIN. *Guillaume I<sup>er</sup> et la transformation économique des Provinces Belges (1815-1830)*. 1938. 463 pp. (Prix Chaix d'Est-Ange, de l'Institut) . . . . . Epuisé
- Fasc. LXXXI. — ARMAND DELATTE. *Herbarius. Recherches sur le cérémonial usité chez les anciens pour la cueillette des simples et des plantes magiques*. 1938. 177 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXXXII. — JEAN HUBAUX et MAXIME LEROY. *Le mythe du Phénix dans les littératures grecque et latine*. 1939. 302 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. LXXXIII. — MARIE DELCOURT. *Stérilités mystérieuses et naissances maléfiques dans l'antiquité classique*. 1938. 113 pp. . . . . Epuisé

- Fasc. LXXXIV. — JOSEPH WARLAND. *Glossar und Grammatik der germanischen Lehnwörter in der wallonischen Mundart Malmédys*. 1940. 337 pp. avec 2 cartes . . . . . Epuisé
- Fasc. LXXXV. — A. L. CORIN. *Briefe von J. E. Wagner an Jean Paul Fr. Richter und August von Studnitz*. 1942. 598 pp. . . . . 70,00
- Fasc. LXXXVI. — ANTOINE GRÉGOIRE. *Edmond-Puxi-Michel. Les prénoms et les surnoms de trois enfants*. 1939. 188 pp. . . . . 25,00
- Fasc. LXXXVII. — JEAN LEJEUNE. *La formation du Capitalisme moderne dans la Principauté de Liège au XVI<sup>e</sup> siècle*. 1939. 353 pp. Epuisé
- Fasc. LXXXVIII. — ARMAND DELATTE. *Anecdota Atheniensia et alia. Tome II : Textes grecs relatifs à l'histoire des sciences*. 1940. 504 pp. avec 5 planches . . . . . Epuisé
- Fasc. LXXXIX. — FERNAND DESONAY. *Antoine de La Sale, aventuroux et pédagogue*. 1940. 204 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XC. — EUGÈNE POLAIN. *Il était une fois... Contes populaires liégeois*. 1942. 371 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XCI. — JEAN PAULUS. *Le problème de l'hallucination et l'évolution de la psychologie d'Esquirol à Pierre Janet*. 1941. 210 pp. Epuisé
- Fasc. XCII. — FERNAND DESONAY. *Œuvres complètes d'Antoine de La Sale. Tome II. La Sale*. 1941. xxxvii-282 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. XCIII. — LOUIS DELATTE. *Textes latins et vieux français relatifs aux Cyranides*. 1942. x-354 pp. . . . . 45,00
- Fasc. XCIV. — JULIETTE DAVREUX. *La légende de la prophétesse Cassandre d'après les textes et les monuments*. 1942. xii-240 pp. avec 57 planches . . . . . Epuisé
- Fasc. XCV. — Abbé ROBERT HENRY DE GENERET. *Le Martyre d'Ali Akbar*. Drame persan. Texte établi et traduit, avec une Introduction et des Notes. 1947. 144 pp. . . . . 20,00
- Fasc. XCVI. — LOUIS REMACLE. *Les variations de l'h secondaire en Ardenne liégeoise. Le problème de l'h en liégeois*. 1944. 440 pp. avec 43 figures (Prix Albert Counson, de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises) . . . . . 50,00
- Fasc. XCVII. — LOUIS DELATTE. *Les Traités de la Royauté d'Éphante, Diotogène et Sthénidas*. 1942. x-318 pp. . . . . 40,00
- Fasc. XCVIII. — RENÉ VERDEYEN. *Het Naembouck van 1562. Tweede druk van het Nederlands-Frans Woordenboek van Joos Lambrecht*. 1945. cxxxii-256 pp., 5 planches et résumé français . . . . . 45,00
- Fasc. XCIX. — PAUL MORAUX. *Alexandre d'Aphrodise, exégète de la Noétique d'Aristote*. 1942. xxiv-240 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. C. — JOSEPH RUWET. *L'Agriculture et les Classes rurales au Pays de Herve sous l'Ancien Régime*. 1943. 334 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CI. — A. BAIWIR. *Le déclin de l'individualisme chez les Romanciers américains contemporains*. 1943. 402 pp. . . . . 50,00
- Fasc. CII. — M. RUTTEN. *De esthetische Opvattingen van Karel van de Woestijne*. 1943. xvi-295 pp. (Prix du Comité H. van Veldeke, 1945) . . . . . Epuisé
- Fasc. CIII. — PHINA GAVRAY-BATY. *Le vocabulaire toponymique du Ban de Fronville*. 1944. xxviii-164 pp. avec 10 cartes . . . . . 30,00
- Fasc. CIV. — MARIE DELCOURT. *Œdipe ou la légende du conquérant*. 1944. xxiv-262 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CV. — IVAN DELATTE. *Les classes rurales dans la Principauté de Liège au XVIII<sup>e</sup> siècle*. 1945. 337 pp. . . . . Epuisé



- Fasc. CVI. — ANTOINE GRÉGOIRE. *L'apprentissage du langage. Tome II. La troisième année et les années suivantes.* 1947. 491 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 70,00
- Fasc. CVII. — ARMAND DELATTE. *Les Portulans grecs.* 1947. xxiv-400 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CVIII. — RITA LEJEUNE. *Recherches sur le Thème : Les Chansons de Geste et l'Histoire.* 1948. 256 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CIX. — LOUIS REMACLE. *Le problème de l'ancien wallon.* 1948. 230 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 60,00
- Fasc. CX. — CHARLES LAYS. *Etude critique sur la Vita Balderici Episcopi Leodiensis.* 1948. 174 pp. . . . . 25,00
- Fasc. CXI. — ALICE DUBOIS. *Le Chapitre Cathédral de Saint-Lambert à Liège au xvii<sup>e</sup> siècle.* 1949. xxii-310 pp. . . . . 40,00
- Fasc. CXII. — JEAN LEJEUNE. *Liège et son pays. Naissance d'une patrie (xiii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles).* 1948. xliv-560 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CXIII. — LÉON HALKIN. *Une description inédite de la Ville de Liège en 1705.* 1948. 102 pp. et 4 planches . . . . . Epuisé
- Fasc. CXIV. — PIERRE LEBRUN. *L'industrie de la laine à Verviers pendant le xviii<sup>e</sup> et le début du xix<sup>e</sup> siècle.* 1948. 536 pp., 3 planches et 7 diagrammes . . . . . Epuisé
- Fasc. CXV. — RENÉ VAN SANTBERGEN. *Les Bons Métiers des meuniers, des boulangers et des brasseurs de la Cité de Liège.* 1949. 376 pp. et 19 planches . . . . . Epuisé
- Fasc. CXVI. — LÉON LACROIX. *Les reproductions de statues sur les monnaies grecques. La statuaire archaïque et classique.* 1949. xxii-374 pp. et 28 planches . . . . . Epuisé
- Fasc. CXVII. — JULES LABARBE. *L'Homère de Platon (Prix Zographos de l'Association pour l'encouragement des Etudes grecques en France).* 1950. 462 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CXVIII. — IRÈNE SIMON. *Formes du roman anglais de Dickens à Joyce.* 1949. 464 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CXIX. — MARIE DELCOURT et J. HOYOUX. *La correspondance de L. Torrentius. Tome I. Période liégeoise (1583-1587).* 1950. xxii-544 pp. . . . . 70,00
- Fasc. CXX. — JULES HORRENT. *La Chanson de Roland dans les littératures française et espagnole au moyen âge.* 1951. 541 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 90,00
- Fasc. CXXI. — ARMAND NIVELLE. *Friedrich Grieses Romankunst.* 1951. 240 pp. . . . . 30,00
- Fasc. CXXII. — JULES HORRENT. *Roncesvalles. Etude sur le fragment de Cantar de gesta conservé à l'Archivo de Navarra (Pampelune).* 1951. 261 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 60,00
- Fasc. CXXIII. — MAURICE DELBOUILLE. *Le Lai d'Aristote de Henri d'Andeli.* 1951. 112 pp. . . . . Epuisé
- Fasc. CXXIV. — JACQUES STIENNON. *Etude sur le chartier et le domaine de l'Abbaye de Saint-Jacques de Liège (1015-1209).* 1951. xvi-498 pp., 7 cartes et 40 planches hors-texte (Prix des Amis de l'Université de Liège. 1951). . . . . 60,00
- Fasc. CXXV. — ALFRED TOMSIN. *Etude sur le Commentaire Virgilien d'Aemilius Asper.* 1952. 160 pp. . . . . 25,00
- Fasc. CXXVI. — LOUIS REMACLE. *Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Tome I. Noms et articles. Adjectifs et pronoms.* 1952. 402 pp., 19 cartes . . . . . 50,00

Fasc. CXXVII. — MARIE DELCOURT et J. HOYOUN. <i>La correspondance de L. Torrentius. Tome II. Période anversoise (1587-1589)</i> . 1953. XIX-633 pp. . . . .	80,00
Fasc. CXXVIII. — LÉON HALKIN. <i>La supplication d'action de grâces chez les Romains</i> . 1953. 136 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXXIX. — <i>Essais de philologie moderne (1951)</i> . 1953. 252 pp.	35,00
Fasc. CXXX. — DENISE VAN DERVEEGHDE. <i>Le domaine du Val Saint-Lambert de 1202 à 1387</i> . 1955. 239 pp. . . . .	35,00
Fasc. CXXXI. — MARIE DELCOURT et J. HOYOUN. <i>La correspondance de L. Torrentius. Tome III. Période anversoise (1590-1595)</i> . 1954. XIX-662 pp. . . . .	80,00
Fasc. CXXXII. — ALBERT SEVERYNS. <i>Recherches sur la Chrestomathie de Proclus. Tome III. La Vita Homeri et les sommaires du Cycle. I. Etude paléographique et critique</i> . 1953. 368 pp. avec 14 planches. Avec les fasc. LXXVIII et LXXIX, les 3 fascicules . . .	Epuisé
Fasc. CXXXIII. — ALBERT HUSQUINET. <i>L'adaptation scolaire et familiale des jeunes garçons de 12 à 14 ans d'après le test socio-métrique et le test d'aperception thématique</i> . 1954. 202 pp. . . .	Epuisé
Fasc. CXXXIV. — ARMAND NIVELLE. <i>Les théories esthétiques en Allemagne, de Baumgarten à Kant</i> . 1955. 412 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXXXV. — LÉON WARNANT. <i>La constitution phonique du mot wallon. Etude fondée sur le parler d'Oreye</i> . 1956. 409 pp. . . .	50,00
Fasc. CXXXVI. — ALBERT GÉRARD. <i>L'idée romantique de la poésie en Angleterre. Etude sur la théorie de la poésie chez Coleridge, Wordsworth, Keats et Shelley</i> . 1955. 416 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXXXVII. — H. TH. DESCHAMPS. <i>La Belgique devant la France de juillet. L'opinion et l'attitude française de 1839 à 1848</i> . 1956. c-561 pp. . . . .	75,00
Fasc. CXXXVIII. — ROLAND CRAHAY. <i>La littérature oraculaire chez Hérodote</i> . 1956. 368 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXXXIX. — LOUIS REMACLE. <i>Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Tome II. Verbes. Adverbes. Prépositions</i> . 1956. 378 pp., 15 cartes . . . . .	50,00
Fasc. CXL. — PAUL AEBISCHER. <i>Les Versions norroises du « Voyage de Charlemagne en Orient »</i> . Leurs sources. 1956. 185 pp. . . .	25,00
Fasc. CXLI. — LOUIS DEROY. <i>L'emprunt linguistique</i> . 1956. 470 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	Epuisé
Fasc. CXLII. — J.R. KUPPER. <i>Les nomades en Mésopotamie au temps des rois de Mari</i> . 1957. xxxii-284 pp. (réimpression anastatique) .	Epuisé
Fasc. CXLIII. — JULES LABARBE. <i>La loi navale de Thémistocle</i> . 1957. 238 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXLIV. — F. CRAHAY. <i>Le formalisme logico-mathématique et le problème du non-sens</i> . 1957. 153 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXLV. — JEAN HUBAUX. <i>Rome et Vées</i> . 1958. 406 pp., 10 figures hors-texte . . . . .	Epuisé
Fasc. CXLVI. — MARIE DELCOURT. <i>Héphaistos ou la légende du magicien</i> . 1957. 244 pp., 1 carte et 6 figures hors-texte . . . .	Epuisé
Fasc. CXLVII. — GILBERT FRANÇOIS. <i>Le polythéisme et l'emploi au singulier des mots θεός, δαίμων dans la littérature grecque d'Homère à Platon</i> . 1957. 374 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CXLVIII. — LOUIS REMACLE. <i>Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Tome III. Coordination. Subordination. Phénomènes divers</i> . 1960. 347 pp., 9 cartes . . . . .	45,00



- Fasc. CXLIX. — *L'ars Nova. Colloques de Wégimont. II-1955.* 1959. 275 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CL. — *La technique littéraire des chansons de geste.* Colloque de Liège, 1957. 1959. 486 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 70,00
- Fasc. CLI. — MARIE DELCOURT. *Oreste et Alcmeon.* 1959. 113 pp. Epuisé
- Fasc. CLII. — ANDRÉ JORIS. *La ville de Huy au moyen âge.* 1959. 514 pp., 2 hors-texte (Prix de Stassart d'Histoire Nationale de l'Académie Royale de Belgique, période 1955-1961) . . . . . Epuisé
- Fasc. CLIII. — M. RUTTEN. *Het Proza van Karel van de Woestijne.* 1959, 759 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CLIV. — PAULE MERTENS-FONCK. *A glossary of the Vespasian Psalter and Hymns.* 1960. 387 pp. . . . . . 50,00
- Fasc. CLV. — HENRI LIMET. *Le travail du métal au pays de Sumer au temps de la III<sup>e</sup> dynastie d'Ur.* 1959. 313 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CLVI. — ROBERT JOLY. *Recherches sur le traité pseudo-hippocratique du Régime.* 1960. 260 pp. (Prix Reinach de l'Association pour l'encouragement des Etudes grecques en France, 1961) . . . . . 35,00
- Fasc. CLVII. — *Les Colloques de Wégimont : Ethnomusicologie II - 1956.* 1960. 303 pages et 4 hors-texte . . . . . 40,00
- Fasc. CLVIII. — JULES HORRENT. *Le Pèlerinage de Charlemagne. Essai d'explication littéraire avec des notes de critique textuelle.* 1961. 154 pp. (réimpression anastatique) . . . . . 50,00
- Fasc. CLIX. — SIMONE BLAVIER-PAQUOT. *La Fontaine. Vues sur l'Art du Moraliste dans les Fables de 1668.* 1961. 166 pp. (Prix Bordin de l'Institut) . . . . . Epuisé
- Fasc. CLX. — CHRISTIAN RUTTEN. *Les Catégories du monde sensible dans les Ennéades de Plotin.* 1961. 140 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CLXI. — *Langue et Littérature.* Actes du VIII<sup>e</sup> Congrès de la F. I. L. L. M., Liège, 1960. 1961. 448 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CLXII. — JEAN RENSON. *Les dénominations du visage en français et dans les autres langues romanes. Etude sémantique et onomasiologique.* 1962. 738 pp. et 14 hors-texte, en deux volumes Epuisé
- Fasc. CLXIII. — PAUL DELBOUILLE. *Poésie et sonorités. La critique contemporaine devant le pouvoir suggestif des sons.* 1961. 268 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CLXIV. — JACQUES RUYTINX. *La problématique philosophique de l'unité de la science.* 1962. VIII-368 pp. . . . . . 50,00
- Fasc. CLXV. — MARCEL DETIENNE. *La notion de daimôn dans le pythagorisme ancien.* 1962. 214 pp. . . . . . Epuisé
- Fasc. CLXVI. — ALBERT HUSQUINET. *La relation entre la mère et l'enfant à l'âge pré-scolaire.* 1963. 452 pp. . . . . . 60,00
- Fasc. CLXVII. — GÉRARD MOREAU. *Histoire du protestantisme à Tournai jusqu'à la veille de la Révolution des Pays-Bas.* 1962. 425 pp. et 1 hors-texte . . . . . 60,00
- Fasc. CLXVIII. — ALAIN LEROND. *L'habitation en Wallonie malmédienne (Ardenne belge). Etude dialectologique. Les termes d'usage courant.* 1963. 504 pp. et 3 cartes . . . . . Epuisé
- Fasc. CLXIX. — PIERRE HALLEUX. *Aspects littéraires de la Saga de Hrafnkel.* 1963. 202 pp., 2 cartes . . . . . Epuisé

Fasc. CLXX. — ALBERT SEVERYNS. <i>Recherches sur la Chrestomathie de Proclos</i> . Tome IV. <i>La Vita Homeri et les sommaires du Cycle</i> . II. <i>Texte et traduction</i> . 1963. 110 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CLXXI. — <i>Les Colloques de Wégimont : Le « BAROQUE » MUSICAL</i> . IV. 1957. 1963. 288 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CLXXII. — <i>Les Colloques de Wégimont : Ethnomusicologie</i> . III. 1958-1960. 1964. 280 pp. . . . .	40,00
Fasc. CLXXIII. — J.-L. CHARLES. <i>La Ville de Saint-Trond au moyen âge</i> . 1965. 488 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CLXXIV. — MARIE DELCOURT. <i>Pyrrhos et Pyrrha. Recherches sur les valeurs du feu dans les légendes helléniques</i> . 1965. 130 pp.	Epuisé
Fasc. CLXXV. — <i>Méthodes de la Grammaire. Tradition et Nouveautés</i> . Actes du colloque de Liège, 1964. 1966. 196 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CLXXVI. — A. BODSON. <i>La Morale sociale des derniers Stoïciens</i> . 1967. 148 pp. (Prix des Amis de l'Université, 1969) .	Epuisé
Fasc. CLXXVII. — L. REMACLE. <i>Documents lexicaux extraits des archives scabinales de Roanne (La Gleize)</i> . 1967. 439 pp. . . . .	60,00
Fasc. CLXXVIII. — M. TYSSENS. <i>La geste de Guillaume d'Orange dans les manuscrits cycliques</i> . 1967. 474 pp., 2 hors-texte (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1968) . . . . .	70,00
Fasc. CLXXIX. — CH. FONTINOY. <i>Le duel dans les langues sémitiques</i> . 1969. 256 pp. . . . .	40,00
Fasc. CLXXX. — H. LIMET. <i>L'Anthroponymie sumérienne dans les documents de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur</i> . 1968. 572 pp. (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1969) . . . . .	80,00
Fasc. CLXXXI. — I. SIMON. <i>Three Restoration Divines</i> . 1967. 536 pp.	70,00
Fasc. CLXXXII. — <i>XV<sup>e</sup> Rencontre Assyriologique Internationale</i> . 1967. 175 pp. . . . .	Epuisé
Fasc. CLXXXIII. — J.-P. MASSAUT. <i>Josse Clichtove, l'Humanisme et la Réforme du clergé (1472-1520)</i> . 1968. 904 pp. (en deux volumes) (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1970) . . . . .	90,00
Fasc. CLXXXIV. — M. MAK-DE SCHEPPER. <i>Le thème de « La Pythie » chez Valéry</i> . 1969. 275 pp. . . . .	45,00
Fasc. CLXXXV. — L. BOUQUIAUX. <i>La Langue Birom (Nigeria septentrional) Phonologie, Morphologie, Syntaxe</i> . 1970. 498 pp. avec 3 cartes . . . . .	55,00
Fasc. CLXXXVI. — L. BOUQUIAUX. <i>Textes Birom (Nigeria septentrional) avec traduction et commentaires</i> . 1970. 394 pp. . . . .	50,00
Fasc. CLXXXVII. — FR. DEHOUSSE. <i>Sainte-Beuve. Cours d'ancienne littérature professé à Liège (1848-1849)</i> . 1971. LXXXVI-656 pp. et 4 hors-texte . . . . .	100,00
Fasc. CLXXXVIII. — A. BOILEAU. <i>Toponymie dialectale germano-romane du nord-est de la province de Liège. Analyse lexicologique et grammaticale comparative</i> . 1971. 462 pp. et 1 carte . . . . .	60,00
Fasc. CLXXXIX. — R. DUVIVIER. <i>La Genèse du « Cantique spirituel » de Saint-Jean de la Croix</i> . 1971. LXXXIX-536 pp. . . . .	70,00
Fasc. CXC. — H. MAES-JELINEK. <i>Criticism of Society in the English Novel between the Wars</i> . 1970. 546 pp. (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1971) . . . . .	70,00
Fasc. CXCI. — J. DELBAERE-GARANT. <i>Henry James. The Vision of France</i> . 1970. 446 pp. . . . .	60,00
Fasc. CXCI. — N. CAULIER-MATHY. <i>La modernisation des charbonnages liégeois pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle</i> . 1971. 300 pp. . . . .	40,00

Fasc. CXCIII. — P. MICHEL-MICHOT. <i>William Sansom. A Critical Assessment</i> . 1971. 408 pp. . . . .	50,00
Fasc. CXCIV. — N. PEREMANS. <i>Erasmus et Bucer (1523-1536) d'après leur correspondance</i> . 1970. 165 pp. . . . .	35,00
Fasc. CXCIV. — P. DELBOUILLE. <i>Genèse, structure et destin d'Adolphe</i> . 1971. 644 pp. . . . .	70,00
Fasc. CXCVI. — M. RUTTEN. <i>De Interludiën van Karel van de Woestijne</i> . 1972. 755 pp. (Prix Joris Eeckhout, période 1972-1973, Koninklijke Academie voor Nederlandse Taal- en Letterkunde) .	90,00
Fasc. CXCVII. — R. HOVEN. <i>Stoïcisme et Stoïciens face au problème de l'au-delà</i> . 1971. 178 pp. . . . .	35,00
Fasc. CXCVIII. — <i>Sainte-Beuve et la critique littéraire contemporaine</i> . Actes du Colloque de Liège, 1969. 1972. 213 pp. . . . .	40,00
Fasc. CXCIX. — CHR. RUTTEN. <i>Essai sur la morale d'Auguste Comte</i> . 1972. 262 pp. . . . .	50,00
Fasc. CC. — G. LAVIS. <i>L'expression de l'affectivité dans la poésie lyrique française du moyen âge (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.)</i> . <i>Etude sémantique et stylistique du réseau lexical joie-dolor</i> . 1972. 648 pp. . . .	70,00
Fasc. CCI. — E. PASTOR. <i>Studien zum dichterischen Bild im frühen französischen Surrealismus</i> . 1972. 154 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCII. — CL. GAIER. <i>Etude sur l'industrie et le commerce des armes dans les anciennes principautés belges (fin xiii<sup>e</sup> - fin xv<sup>e</sup> siècle)</i> . 1973. 395 pp. avec planches . . . . .	56,00
Fasc. CCIII. — <i>Liège et Bourgogne. Actes du colloque de Liège</i> 1969. 1972. 258 pp. . . . .	45,00
Fasc. CCIV. — J. FINCK. <i>Thomas Mann und die Psychoanalyse</i> . 1973. 382 pp. . . . .	50,00
Fasc. CCV. — L. REMACLE. <i>Documents lexicaux extraits des archives de Stoumont, Rahier et Francorchamps</i> . 1972. 156 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCVI. — H. LIMET. <i>Etude de documents de l'époque d'Agadé</i> . 1973. 92 pp. + 17 planches . . . . .	25,00
Fasc. CCVII. — R. LEROY. « <i>Die Blechtrommel</i> » von Günter Grass. 1973. 165 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCVIII. — <i>Les relations littéraires franco-scandinaves au moyen âge</i> (Colloque de Liège. 1972) 1975. 332 pp. . . . .	50,00
Fasc. CCIX. — R. HALLEUX, <i>Le problème des métaux dans la science antique</i> . 1974. 237 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCX. — J. WATHELET-WILLEM. <i>Recherches sur la Chanson de Guillaume</i> . 1975. 1302 pp. (en deux volumes) . . . . .	200,00
Fasc. CCXI. — M. THIRY et M. TYSENS. <i>Le Lai de Narcisse</i> . . . . .	sous presse
Fasc. CCXII. — Cl. THIRY. <i>Nicaise Ladam. Le Mémoire et Epithaphe de Ferdinand d'Aragon</i> . 1975. 181 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCXIII. — I. SIMON. <i>Selected Sermons</i> (South and Tillotson) sous presse	
Fasc. CCXIV. — J. QUENON. <i>Die Filiation der dramatischen Figuren bei Max Frisch</i> . . . . .	sous presse

*Publications de l'INSTITUT de LEXICOLOGIE FRANÇAISE  
de l'UNIVERSITE de LIEGE.*

Cette série est mise en vente par la Bibliothèque de la Faculté  
de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège. 16, Place du  
20 Août, 4000 Liège. Belgique.

- |  |        |
|--|--------|
| 1. Les dénominations de la femme dans les anciens textes littéraires français. 1969. 259 pp. . . . .   | 500 FB |
| 2. Chrétien de Troyes : PHILOMENA. Concordances et Index établis d'après l'édition C. DE BOER. 1970. 248 pp. . . . .                                 | 500 FB |
| 3. Les Chansons de Blondel de Nesle. Concordances et Index établis d'après l'édition L. WIESE. 1971. 186 pp. . . . .                                 | 500 FB |
| 4. Chrétien de Troyes : GUILLAUME D'ANGLETERRE. Concordances et Index établis d'après l'édition M. WILMOTTE. 1974. 485 pp. (en deux tomes) . . . . . | 750 FB |

**CATALOGUE PAR MATIÈRES**  
des volumes actuellement disponibles (\*)

Les « Publications exceptionnelles », l'« Atlas linguistique de Wallonie »  
et les « Publications de l'Institut de Lexicologie française »  
sont toujours disponibles chez les éditeurs.

**PHILOSOPHIE**

Fasc. LXXV. — HERMAN F. JANSSENS. <i>L'entretien de la Sagesse. Introduction aux œuvres philosophiques de Bar Hebraeus</i> . 1937. 375 pp. . . . .	40,00
Fasc. CLXIV. — JACQUES RUYTINX. <i>La problématique philosophique de l'unité de la science</i> . 1962. viii-368 pp. . . . .	50,00
Fasc. CLXVI. — ALBERT HUSQUINET. <i>La relation entre la mère et l'enfant à l'âge pré-scolaire</i> . 1963. 452 pp. . . . .	60,00
Fasc. CXCIX. — CHR. RUTTEN. <i>Essai sur la morale d'Auguste Comte</i> . 1972. 262 pp. . . . .	50,00

**HISTOIRE**

Fasc. V*. — JACQUES STIENNON. <i>L'écriture diplomatique dans le diocèse de Liège du XI<sup>e</sup> au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Reflet d'une civilisation</i> . 1960. 430 pp. . . . .	50,00
Fasc. CX. — CHARLES LAYS. <i>Etude critique sur la Vita Balderici Episcopi Leodiensis</i> . 1948. 174 pp. . . . .	25,00
Fasc. CXI. — ALICE DUBOIS. <i>Le Chapitre Cathédral de Saint-Lambert à Liège au XVII<sup>e</sup> siècle</i> . 1949. xxii-310 pp. . . . .	50,00
Fasc. CXXIV. — JACQUES STIENNON. <i>Etude sur le chartrier et le Domaine de l'Abbaye de Saint-Jacques de Liège (1015-1209)</i> . 1951. xvi-498 pp., 7 cartes et 40 planches hors-texte (Prix des Amis de l'Université de Liège. 1951). . . . .	60,00
Fasc. CXXX. — DENISE VAN DERVEEGHDE. <i>Le domaine du Val Saint-Lambert de 1202 à 1387</i> . 1955. 239 pp. . . . .	35,00
Fasc. CXXXVII. — H. TH. DESCHAMPS. <i>La Belgique devant la France de Juillet. L'opinion et l'attitude française de 1839 à 1848</i> . 1956. c-561 pp. . . . .	75,00
Fasc. CLXVII. — GÉRARD MOREAU. <i>Histoire du protestantisme à Tournai jusqu'à la veille de la Révolution des Pays-Bas</i> . 1962. 425 pp. et 1 hors-texte . . . . .	60,00

---

(\*) La « Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège » se réserve le droit de procéder éventuellement à la réimpression anastatique des épuisés.

Fasc. CLXXX. — H. LIMET. <i>L'Anthroponymie sumérienne dans les documents de la 3<sup>e</sup> dynastie d'U<sup>r</sup></i> . 1968. 572 pp. (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1969) . . . . .	80,00
Fasc. CLXXXIII. — J.-P. MASSAUT. <i>Josse Clichtove, l'Humanisme et la Réforme du clergé (1472-1520)</i> . 1968. 904 pp. (en deux volumes) (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1970) . . . . .	90,00
Fasc. CXCII. — N. CAULIER-MATHY. <i>La modernisation des charbonnages liégeois pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle</i> . 1971. 300 pp. . . . .	40,00
Fasc. CXCIV. — N. PEREMANS. <i>Erasmus et Bucer (1523-1536) d'après leur correspondance</i> . 1970. 165 pp. . . . .	35,00
Fasc. CCII. — CL. GAIER. <i>Etude sur l'industrie et le commerce des armes dans les anciennes principautés belges (fin XIII<sup>e</sup> - fin XV<sup>e</sup> siècle)</i> . 1973. 395 pp. avec planches . . . . .	56,00
Fasc. CCIII. — <i>Liège et Bourgogne. Actes du colloque de Liège</i> 1969. 1972. 258 pp. . . . .	45,00

## PHILOLOGIE CLASSIQUE

Fasc. XI. — JULES PIRSON. <i>La langue des inscriptions latines de la Gaule</i> . 1901. 328 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	60,00
Fasc. XL. — A. SEVERYNS. <i>Le Cycle épique dans l'Ecole d'Aristarque</i> . 1928. 476 pp. (Prix Th. Reinach, de l'Association des Etudes Grecques en France) (réimpression anastatique) . . . . .	70,00
Fasc. XCIII. — LOUIS DELATTE. <i>Textes latins et vieux français relatifs aux Cyranides</i> . 1942. x-354 pp. . . . .	45,00
Fasc. XCVII. — LOUIS DELATTE. <i>Les Traités de la Royauté d'Éphante, Diotogène et Sthénidas</i> . 1942. x-318 pp. . . . .	40,00
Fasc. CXIX. — MARIE DELCOURT et J. HOYOUX. <i>La correspondance de L. Torrentius. Tome I. Période liégeoise (1583-1587)</i> . 1950. xxii-544 pp. . . . .	70,00
Fasc. CXXV. — ALFRED TOMSIN. <i>Etude sur le Commentaire Virgilien d'Aemilius Asper</i> . 1952. 160 pp. . . . .	25,00
Fasc. CXXVII. — MARIE DELCOURT et J. HOYOUX. <i>La correspondance de L. Torrentius. Tome II. Période anversoise (1587-1589)</i> . 1953. xix-633 pp. . . . .	80,00
Fasc. CXXXI. — MARIE DELCOURT et J. HOYOUX. <i>La correspondance de L. Torrentius. Tome III. Période anversoise (1590-1595)</i> . 1954. xix-634 pp. . . . .	80,00
Fasc. CLVI. — ROBERT JOLY. <i>Recherches sur le traité pseudo-hippocratique du Régime</i> . 1960. 260 pp. (Prix Reinach de l'Association pour l'encouragement des Etudes grecques en France, 1961) . . . . .	35,00
Fasc. CXCVII. — R. HOVEN. <i>Stoïcisme et Stoïciens face au problème de l'au-delà</i> . 1971. 178 pp. . . . .	35,00
Fasc. CCIX. — R. HALLEUX. <i>Le problème des métaux dans la science antique</i> . 1974. 237 pp. . . . .	40,00

## PHILOLOGIE ROMANE

Fasc. LXXXVI. — ANTOINE GRÉGOIRE. <i>Edmond-Puxi-Michel. Les prénoms et les surnoms de trois enfants</i> . 1939. 188 pp. . . . .	25,00
Fasc. XCVI. — LOUIS REMACLE. <i>Les variations de l'h secondaire en Ardenne liégeoise. Le problème de l'h en liégeois</i> . 1944. 440 pp. avec 43 figures (Prix Albert Counson, de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises) . . . . .	50,00
Fasc. CIII. — PHINA GAVRAY-BATY. <i>Le vocabulaire toponymique du Ban de Fronville</i> . 1944. xxviii-164 pp. avec 10 cartes . . . . .	30,00
Fasc. CVI. — ANTOINE GRÉGOIRE. <i>L'apprentissage du langage. Tome II. La troisième année et les années suivantes</i> . 1947. 491 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	70,00
Fasc. CIX. — LOUIS REMACLE. <i>Le problème de l'ancien wallon</i> . 1948. 230 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	60,00
Fasc. CXX. — JULES HORRENT. <i>La Chanson de Roland dans les littératures française et espagnole au moyen âge</i> . 1951. 541 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	90,00
Fasc. CXXII. — JULES HORRENT. <i>Roncesvalles. Etude sur le fragment de Cantar de gesta conservé à l'Archivo de Navarra (Pampelune)</i> . 1951. 261 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	60,00
Fasc. CXXVI. — LOUIS REMACLE. <i>Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Tome I. Noms et articles. Adjectifs et pronoms</i> . 1952. 402 pp., 19 cartes . . . . .	50,00
Fasc. CXXIX. — <i>Essais de philologie moderne (1951)</i> . 1953. 252 pp.	35,00
Fasc. CXXXV. — LÉON WARNANT. <i>La constitution phonique du mot wallon. Etude fondée sur le parler d'Orege</i> . 1956. 409 pp. . . . .	50,00
Fasc. CXXXIX. — LOUIS REMACLE. <i>Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Tome II. Verbes. Adverbes. Prépositions</i> . 1956. 378 pp., 15 cartes . . . . .	50,00
Fasc. CXL. — PAUL AEBISCHER. <i>Les Versions norroises du « Voyage de Charlemagne en Orient »</i> . Leurs sources. 1956. 185 pp. . . . .	25,00
Fasc. CXLVIII. — LOUIS REMACLE. <i>Syntaxe du parler wallon de La Gleize. Tome III. Coordination. Subordination. Phénomènes divers</i> . 1960. 347 pp., 9 cartes . . . . .	45,00
Fasc. CL. — <i>La technique littéraire des chansons de geste. Colloque de Liège, 1957</i> . 1959. 486 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	70,00
Fasc. CLVIII. — JULES HORRENT. <i>Le Pèlerinage de Charlemagne. Essai d'explication littéraire avec des notes de critique textuelle</i> . 1961. 154 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	50,00
Fasc. CLXXVII. — L. REMACLE. <i>Documents lexicaux extraits des archives scabinales de Roanne (La Gleize)</i> . 1967. 439 pp. . . . .	60,00
Fasc. CLXXVIII. — M. TYSENS. <i>La geste de Guillaume d'Orange dans les manuscrits cycliques</i> . 1967. 474 pp., 2 hors-texte (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1968) . . . . .	70,00
Fasc. CLXXXIV. — M. MAKI-DE SCHEPPER. <i>Le thème de « La Pythie » chez Valéry</i> . 1969. 275 pp. . . . .	45,00
Fasc. CLXXXVII. — FR. DEHOUSSE. <i>Sainte-Beuve. Cours d'ancienne littérature professé à Liège (1848-1849)</i> . 1971. lxxxvi-656 pp. et 4 hors-texte . . . . .	100,00

Fasc. CLXXXIX. — R. DUUVIER. <i>La Genèse du « Cantique spirituel » de Saint-Jean de la Croix</i> . 1971. LXXIX-536 pp. . . . .	70,00
Fasc. CXC. — P. DELBOUILLE. <i>Genèse, structure et destin d'Adolphe</i> . 1971. 644 pp. . . . .	70,00
Fasc. CXCVIII. — <i>Sainte-Beuve et la critique littéraire contemporaine</i> . Actes du Colloque de Liège, 1969. 1972. 213 pp. . . . .	40,00
Fasc. CC. — G. LAVIS. <i>L'expression de l'affectivité dans la poésie lyrique française du moyen âge (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.)</i> . <i>Etude sémantique et stylistique du réseau lexical joie-dolor</i> . 1972. 648 pp. . . . .	70,00
Fasc. CCI. — E. PASTOR. <i>Studien zum dichterischen Bild im frühen französischen Surrealismus</i> . 1972. 154 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCV. — L. REMACLE. <i>Documents lexicaux extraits des archives de Stoumont, Rahier et Francorchamps</i> . 1972. 156 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCVIII. — <i>Les relations littéraires franco-scandinaves au moyen âge (Colloque de Liège. 1972)</i> 1975. 332 pp. . . . .	50,00
Fasc. CCX. — J. WATHELET-WILLEM. <i>Recherches sur la Chanson de Guillaume</i> . 1975. 1302 pp. (en deux volumes) . . . . .	200,00
Fasc. CCXI. — M. THIRY et M. TYSENS. <i>Le Lai de Narcisse</i> . . . . .	sous presse
Fasc. CCXII. — Cl. THIRY. <i>Nicaise Ladam. Le Mémoire et Epithaphe de Ferdinand d'Aragon</i> . 1975. 181 pp. . . . .	40,00

## PHILOLOGIE GERMANIQUE

Fasc. LXXXV. — A. L. CORIN. <i>Briefe von J. E. Wagner an Jean Paul Fr. Richter und August von Studnitz</i> . 1942. 598 pp. . . . .	70,00
Fasc. XCVIII. — RENÉ VERDEYEN. <i>Het Naembouck van 1562. Tweede druk van het Nederlands-Frans Woordenboek van Joos Lambrecht</i> . 1945. cxxxii-256 pp., 5 planches et résumé français . . . . .	45,00
Fasc. CI. — A. BAIWIR. <i>Le déclin de l'individualisme chez les Romanciers américains contemporains</i> . 1943. 402 pp. . . . .	50,00
Fasc. CXXI. — ARMAND NIVELLE. <i>Friedrich Grieses Romankunst</i> . 1951. 240 pp. . . . .	30,00
Fasc. CXXIX. — <i>Essais de philologie moderne (1951)</i> . 1953. 252 pp. . . . .	35,00
Fasc. CLIV. — PAULE MERTENS-FONCK. <i>A glossary of the Vespasian Psalter and Hymns</i> . 1960. 387 pp. . . . .	50,00
Fasc. CLXXXI. — I. SIMON. <i>Three Restoration Divines</i> . 1967. 536 pp. . . . .	70,00
Fasc. CLXXXVIII. — A. BOILEAU. <i>Toponymie dialectale germano-romane du nord-est de la province de Liège. Analyse lexicologique et grammaticale comparative</i> . 1971. 462 pp. et 1 carte . . . . .	60,00
Fasc. CXC. — H. MAES-JELINEK. <i>Criticism of Society in the English Novel between the Wars</i> . 1970. 546 pp. (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1971) . . . . .	70,00
Fasc. CXCI. — J. DELBAERE-GARANT. <i>Henry James. The Vision of France</i> . 1970. 446 pp. . . . .	60,00
Fasc. CXCIII. — P. MICHEL-MICHOT. <i>William Sansom. A Critical Assessment</i> . 1971. 408 pp. . . . .	50,00



Fasc. CXCVI. — M. RUTTEN. <i>De Interludiën van Karel van de Woestijne</i> . 1972. 755 pp. (Prix Joris Eeckhout, période 1972-1973, Koninklijke Academie voor Nederlandse Taal- en Letterkunde) .	90,00
Fasc. CCIV. — J. FINCK. <i>Thomas Mann und die Psychoanalyse</i> . 1973. 382 pp. . . . .	50,00
Fasc. CCVII. — R. LEROY. « <i>Die Blechtrommel</i> » von Günter Grass. 1973. 165 pp. . . . .	40,00
Fasc. CCVIII. — <i>Les relations littéraires franco-scandinaves au moyen âge</i> (Colloque de Liège. 1972) 1975. 332 pp. . . . .	50,00
Fasc. CCXIII. — I. SIMON. <i>Selected Sermons</i> (South and Tillotson) sous presse	
Fasc. CCXIV. — J. QUENON. <i>Die Filiation der dramatischen Figuren bei Max Frisch</i> . . . . .	sous presse

## PHILOLOGIE ORIENTALE

Fasc. LXXV. — HERMAN F. JANSSENS. <i>L'entretien de la Sagesse. Introduction aux œuvres philosophiques de Bar Hebraeus</i> . 1937. 375 pp. . . . .	40,00
Fasc. XCV. — Abbé ROBERT HENRY DE GENERET. <i>Le Martyre d'Ali Akbar</i> . Drame persan. Texte établi et traduit, avec une Introduction et des Notes. 1947. 144 pp. . . . .	20,00
Fasc. CLXXIX. — CH. FONTINOY. <i>Le duel dans les langues sémitiques</i> . 1969. 256 pp. . . . .	40,00
Fasc. CLXXX. — H. LIMET. <i>L'Anthroponymie sumérienne dans les documents de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur</i> . 1968. 572 pp. (Prix des Amis de l'Université de Liège, 1969) . . . . .	80,00
Fasc. CLXXXV. — L. BOUQUIAUX. <i>La Langue Birom (Nigeria septentrional) Phonologie, Morphologie, Syntaxe</i> . 1970. 498 pp. avec 3 cartes . . . . .	55,00
Fasc. CLXXXVI. — L. BOUQUIAUX. <i>Textes Birom (Nigeria septentrional) avec traduction et commentaires</i> . 1970. 394 pp. . . . .	50,00
Fasc. CCVI. — H. LIMET. <i>Etude de documents de l'époque d'Agadé</i> . 1973. 92 pp. + 17 planches . . . . .	25,00

## VARIA

Fasc. LXXXVI. — ANTOINE GRÉGOIRE. <i>Edmond-Puxt-Michel. Les prénoms et les surnoms de trois enfants</i> . 1939. 188 pp. . . . .	25,00
Fasc. CVI. — ANTOINE GRÉGOIRE. <i>L'apprentissage du langage. Tome II. La troisième année et les années suivantes</i> . 1947. 491 pp. (réimpression anastatique) . . . . .	70,00
Fasc. CXXIX. — <i>Essais de philologie moderne</i> (1951). 1953. 252 pp.	35,00
Fasc. CLVII. — <i>Les Colloques de Wégimont : Ethnomusicologie II</i> - 1956. 1960. 303 pages et 4 hors-texte . . . . .	40,00
Fasc. CLXXII. — <i>Les Colloques de Wégimont : Ethnomusicologie. III</i> . 1958-1960. 1964. 280 pp. . . . .	40,00

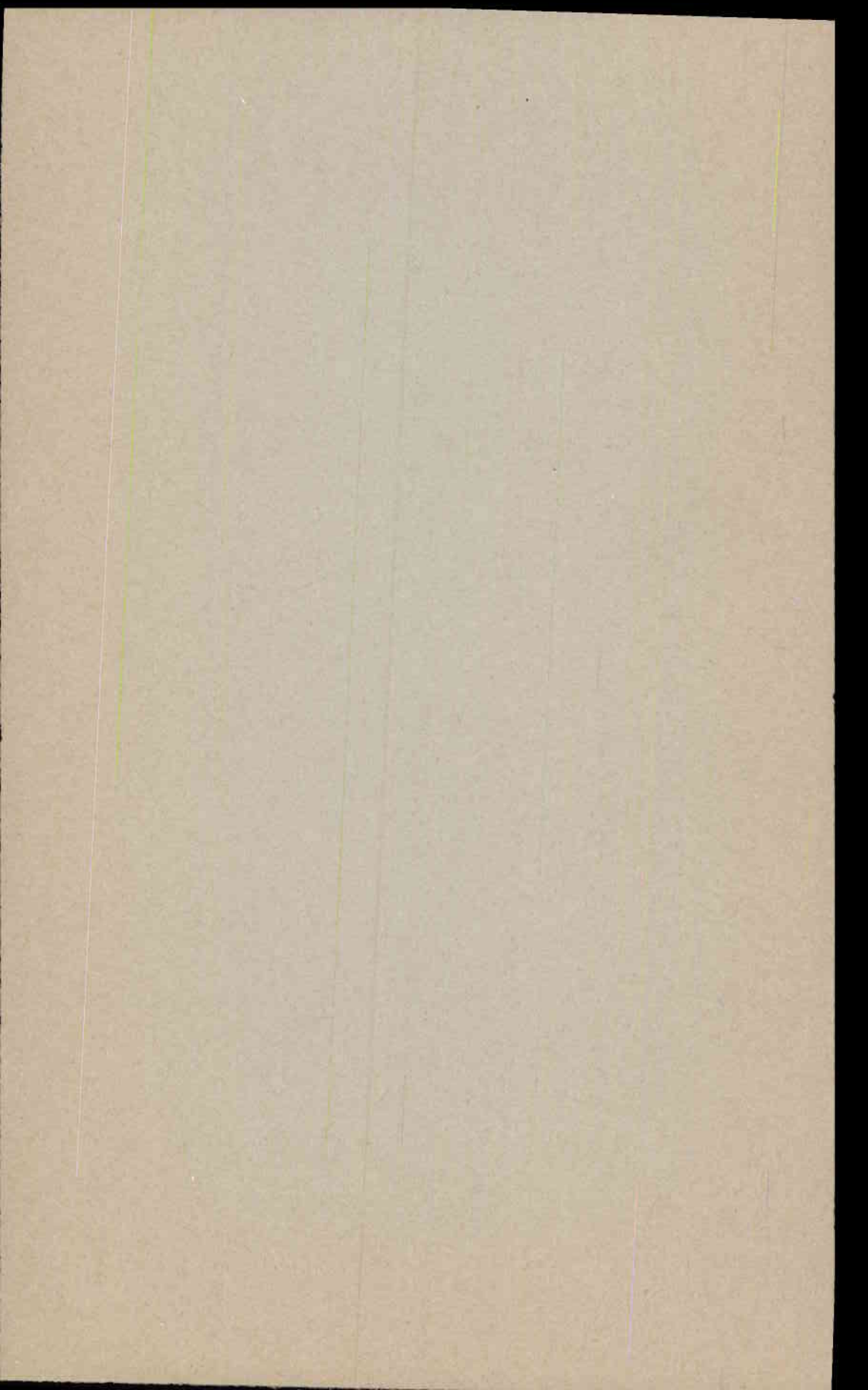
Les fascicules marqués d'un astérisque : I \*, II \*, III \*, IV \*, V \* appartiennent à la Série grand in-8° (Jésus) 27,5 × 18,5. Les fascicules I-XXX appartiennent à la Série in-8° (23 × 15), les autres à la même série (25 × 16).



Association Intercommunale  
de MÉCANOGRAPHIE  
Rue Louvrex 107 — 4000 LIÈGE

Imprimé en Belgique

D/1974/0480/18





Imprimé en Belgique